A study of vietnamese discourse markers in comparison with related french discourse markers

Thi Hoang Anh Bui

▶ **To cite this version:**

Thi Hoang Anh Bui. A study of vietnamese discourse markers in comparison with related french discourse markers. Linguistics. Université Paris 7, Sorbonne Paris Cité; UFR Linguistique 2015. English. NNT : . tel-01623793

HAL Id: tel-01623793
https://hal.science/tel-01623793

Submitted on 25 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE PARIS DIDEROT (Paris 7)
SORBONNE PARIS CITE
Ecole doctorale de Sciences du Langage
Laboratoire de Linguistique Formelle

DOCTORAT
Linguistique théorique, descriptive et automatique

Thi Hoang Anh BUI

Etude des marqueurs discursifs du vietnamien dans une perspective comparative avec les marqueurs discursifs du français

Thèse dirigée par
Claire SAILLARD et Denis PAILLARD

Soutenue le 17 mars 2015

JURY

Mme Claire SAILLARD	(PR, Université Paris Diderot)	Directrice
M. Denis PAILLARD	(DR, CNRS, Université Paris Diderot)	Co-directeur
M. Daniel LEBAUD	(PR, Université de Franche-Comté)	Pré-rapporteur
M. Sylvester OSU	(PR, Université François-Rabelais)	Pré-rapporteur
Mme Sarah DE VOGUE	(MCF, Université Paris X, Nanterre)	Membre du jury
M. Danh Thanh DO-HURINVILLE	(HDR, MCF, INalco)	Membre du jury

REMERCIEMENTS

Comme tout un chacun, je n'avais jamais pensé à découvrir, un jour, ma langue maternelle enracinée en moi comme quelque chose de naturel, d'évident, qui n'a pas besoin d'être exploré. C'est effectivement grâce à ma rencontre avec un linguiste, devenu mon co-directeur de thèse, pour qui j'ai tant de reconnaissance, que je me suis rapprochée de la langue vietnamienne. Mes premiers pas dans la recherche linguistique commencent donc par ce travail sur les marqueurs discursifs du vietnamien.

Pour pouvoir mener à bien ce travail, je tiens à remercier mes deux directeurs de thèse qui sont pour moi deux très fortes personnalités:

- Je voudrais tout d'abord adresser mes sincères remerciements à Madame Claire SAILLARD pour tous les échanges, les encouragements et le soutien qu'elle m'a donnés durant mes années de recherche. Elle m'a suivie avec attention dès mes années de Master et elle m'a encouragée à entreprendre une thèse sur le vietnamien. Elle m'a beaucoup aidée à préciser ma méthodologie, en particulier pour ce qui concerne le traitement et l'analyse de la partie expérimentale.

- Je tiens particulièrement à exprimer ma gratitude et ma profonde reconnaissance à Monsieur Denis PAILLARD pour toutes les discussions que nous avons eues, aussi bien linguistiques que non linguistiques. Je le remercie pour avoir consacré autant de temps et d'attention à ma thèse ; pour m'avoir guidée dans mon propre parcours avec de la rigueur scientifique, de l'honnêteté, de la conviction ainsi que de la générosité.

Je voudrais adresser mes remerciements à M. Daniel Lebaud et M. Sylvester Osu pour m'avoir fait l'honneur d'être les rapporteurs de ma thèse.

J'adresse mes remerciements à Mme Sarah Devogüé, à M. Danh Thanh Do-Hurinville pour avoir accepté d'être membres du jury de ma thèse.

J'aimerais aussi remercier Mme Christine Bonnot pour ses remarques aussi précieuses que pertinentes qui m'ont permis de clarifier certains points de ce travail.

Je remercie également M. Jean-Jacques Franckel pour les échanges sur quelques aspects de mon travail.

Je remercie Mme Barbara Hemforth, Emilia Ellsiepen et notamment Rachel Shen pour les aides importantes en statistiques

Il m'est impossible d'oublier mes amis français Frédéric Chaput, Patty Garet, Guillaume Fon Sing, Etienne Riou et Céline Pozniak pour avoir relu ma thèse avec attention et surtout beaucoup de patience.

Je remercie également :

- Mes compatriotes pour avoir participé avec enthousiasme à ma recherche.

- Monsieur Georges Boulakia pour sa gentillesse et son amour pour le Vietnam. Je le remercie de m'avoir soutenue et conseillée dès ma première année en Master à l'UFR de Linguistique de l'Université Paris 7.

- Le professeur Hồ Sỹ Quý, les linguistes Vũ Đức Nghiệu, Diệp Quang Ban, ma chère professeur Vũ Thị Ngân pour nos échanges en linguistique et leurs encouragements.

- Mme Lê Thị Xuyến, Directrice de la Section vietnamienne de l'UFR LCAO, de l'Université Paris 7, pour ses conseils ainsi que pour ses encouragements.

- Dara Non, Young Chong et Fumitake Ashino pour des échanges aussi bien linguistiques qu'amicaux.

- Mes collègues doctorants de LLF : Xinyue Yu, Shrita Hassamal, Zhang Xiaoqian, Li Yan, Yi Qin, Rémi Godement, Odysseas Fyssas, Sandro Capo Chichi, Polina Chadakova, Wiei Xiang qui m'ont encouragée en créant une très bonne ambiance de travail. Le courage qu'ils m'ont donné pour terminer cette thèse, je leur souhaite de le trouver également.

Mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidée et que je ne cite pas.

Encore un grand merci à tous pour m'avoir conduite jusqu'à ce jour mémorable.

Cette thèse est particulièrement dédiée à mes chers parents, à ma petite sœur, à mon adorable nièce et à une personne dont je me permets de ne pas donner le nom. Ce sont leurs images qui m'ont donné tant d'inspiration et de courage pour mener cette recherche jusqu'au bout.

TABLES DES MATIERES

Tableau des notations 12

INTRODUCTION 13

1. Etat des lieux 13

2. Choix des MD étudiés 14

3. Cadre théorique 14

4. Description d'un MD 18

5. Corpus et présentation des données 20

6. Plan de la thèse 21

PREMIERE PARTIE - DESCRIPTION 22

CHAPITRE 1 : TUY NHIÊN - TUY THẾ - TUY VẬY 23

1.0. Présentation générale 24

1.1. Sémantique des unités composantes 25

1.1.1. Sémantique de *tuy* 25

1.1.2. Sémantique de *thế* 29

1.1.2.1. Marqueur *thì* 29

1.1.2.2. Marqueur *mà* 36

1.1.2.3. Marqueur *mới* 40

1.1.2.4. *Thế* 43

1.1.2.4.1. Portée 46

1.1.2.4.2. Orientation discursive 46

1.1.2.4.3. Sémantique discursive 47

1.1.2.4.3.1. (q) est une réaction à un dire 47

1.1.2.4.3.1.1. *Thế* en position initiale 48

1.1.2.4.3.1.2. *Thế* en position médiane 50

1.1.2.4.3.2. (q) est une réaction à une situation 51

1.1.2.4.3.2.1. *Thế* en position initiale 51

1.1.2.4.3.2.2. *Thế* en position finale 53

1.1.2.4.3.2.3. Lorsque *thế* est accompagné de *mới*, prend-il la position intiale ou

finale ?.....55
1.1.3. *Vậy*.....57
1.1.3.1. Hypothèse sémantique.....57
1.1.3.2. Portée.....59
1.1.3.3. Orientation discursive.....59
1.1.3.4. Sémantique discursive.....59
1.1.3.4.1. (q) est une stabilisation d'un dire.....60
1.1.3.4.1.1. *Vậy* en position initiale.....60
1.1.3.4.1.2. *Vậy* en position médiane.....62
1.1.3.4.2. (q) est une stabilisation de la situation.....63
1.1.3.4.2.1. *Vậy* en position initiale.....63
1.1.3.4.2.2. *Vậy* en position finale.....65
1.1.4. Synthèse de *thế - vậy*.....67
1.2. Sémantique de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*.....69
1.2.1. *Tuy nhiên*.....70
1.2.1.1. Portée.....70
1.2.1.2. Orientation discursive.....70
1.2.1.3. Sémantique discursive.....71
1.2.2. *Tuy thế*.....75
1.2.2.1. Portée.....75
1.2.2.2. Orientation discursive.....76
1.2.2.3. Sémantique discursive.....76
1.2.3. *Tuy vậy*.....81
1.2.3.1. Portée.....81
1.2.3.2. Orientation discursive.....81
1.2.3.3. Sémantique discursive.....81
1.2.3.3.1. En position initale.....82
1.2.3.3.2. En position médiane.....86
1.2.4. Dans quels cas *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* commutent l'un avec l'autre ?.....88

CHAPITRE 2 : DÙ SAO 91
2.0. Présentation générale 92
2.1. Sémantique de *dù* et sémantique de *sao* 93
2.1.1. Sémantique de *dù* 93
2.1.2. Sémantique de *sao* 97
2.2. Sémantique de *dù sao* 101
2.2.1. Hypothèse sémantique 101
2.2.2. Sémantique discursive 104
2.2.2.1. Sémantique de *cũng, vẫn, đi nữa* 104
2.2.2.1.1. Sémantique de *cũng* 104
2.2.2.1.1.1. A est un procès (p), X et Y sont les sujets du procès (p) 107
2.2.2.1.1.2. A est une entité, X et Y sont ce que l'on peut prédiquer de Z 109
2.2.2.1.2. Sémantique de *vẫn* 112
2.2.2.1.2.1. X est un repère temporel 114
2.2.2.1.2.2. X correspond à un événement singulier (p) 115
2.2.2.1.2.3. Combinaison *cũng vẫn* 118
2.2.2.1.3. Sémantique de *đi nữa* 119
2.2.2.1.3.1. Sémantique de *đi* 119
2.2.2.1.3.2. Sémantique de *nữa* 125
2.2.2.1.3.3. Sémantique de *đi nữa* 128
2.2.3. Sémantique discursive de *dù sao* 131
2.2.3.1. Combinaison avec *cũng* 133
2.2.3.1.1. *Dù sao cũng* 133
2.2.3.1.1.1. *Dù sao cũng* dans un dialogue 135
2.2.3.1.1.2. *Dù sao cũng* dans une narration 141
2.2.3.1.2. *Nhưng dù sao....cũng* 144
2.2.3.1.2.1. *Nhưng dù sao…cũng* dans un dialogue 145
2.2.3.1.2.2. *Nhưng dù sao…cũng* dans une narration 148
2.2.3.1.3. *Bởi vì/ vì dù sao…cũng* 152

2.2.3.1.3.1. *Bởi vì/ vì dù sao... cũng* dans un dialogue 153
2.2.3.1.3.2. *Bởi vì/ vì dù sao ... cũng* dans une narration 155
2.2.3.2. Combinaison avec *vẫn* 156
2.2.3.2.1. *Dù sao vẫn* 157
2.2.3.2.2. *Nhưng dù sao vẫn* 160
2.2.3.2.2.1. *Nhưng dù sao vẫn* dans une narration 161
2.2.3.2.2.2. *Nhưng dù sao vẫn* dans un dialogue 162
2.2.3.2.3. *Bởi vì/ vì dù sao ... vẫn* 163
2.2.3.2.3.1. *Bởi vì/ vì dù sao ... vẫn* dans une narration 164
2.2.3.2.3.2. *Bởi vì/ vì dù sao ... vẫn* dans un dialogue 165
2.2.4. *Dù sao…cũng vẫn* 167
2.2.5. *Dù sao đi nữa* 171
2.2.5.1. *Dù sao đi nữa…cũng* 172
2.2.5.1.1. *Dù sao đi nữa…cũng* dans une narration 172
2.2.5.1.2. *Dù sao đi nữa…cũng* dans un dialogue 173
2.2.5.2. *Dù sao đi nữa…vẫn* 174
2.3. Synthèse générale de *dù sao* 175
CHAPITRE 3 : QUẢ THẬT – QUẢ THỰC -THẬT RA – THỰC RA TRÊN THỰC TẾ 177
3.0. Présentation générale 178
3.1. Sémantique de *thật* et de *thực* 179
3.1.1. Sémantique de *thật* 179
3.1.1.1. *Thật* porte sur un terme (q) 182
3.1.1.1.1. *Thật* est antéposé à un terme 183
3.1.1.1.2. *Thật* est postposé à un terme 185
3.1.1.2. *Thật* porte sur un énoncé 188
3.1.1.2.1. *Thật* en position initiale 188
3.1.1.2.2. *Thật* en position médiane 189
3.1.1.2.3. *Thật* en position finale 189

3.1.2. Sémantique de *thực* 190
3.1.2.1. *Thực* en tant que prédicat 191
3.1.2.2. *Thực* comme particule 193
3.1.3. Synthèse de *thật* et *thực* 194
3.2. Etude des marqueurs discursifs avec *quả* : *quả thật – quả thực* 195
3.2.1. Sémantique de *quả* 196
3.2.1.1. Sémantique de *quả* 196
3.2.1.1.1. *Quả* en position initiale 197
3.2.1.1.1. *Quả* en position médiane 198
3.2.1.2. Sémantique de *quả là* 198
3.2.1.2.1. *Quả là* en position initiale 200
3.2.1.2.2. *Quả là* en position médiane 202
3.2.1.3. Sémantique de *quả nhiên* 203
3.2.1.3.1. *Quả nhiên* en position initiale 204
3.2.1.3.2. *Quả nhiên* en position médiane 205
3.2.1.4. Synthèse de *quả* 205
3.2.2. Sémantique de *quả thật, quả thực* 206
3.2.2.1. *Quả thật* 207
3.2.2.1.1. Orientation discursive 207
3.2.2.1.2. Portée 207
3.2.2.1.3. Sémantique discursive 208
3.2.2.1.3.1. *Quả thật* en position initiale 208
3.2.2.1.3.2. *Quả thật* en position médiane 211
3.2.2.4. Synthèse 214
3.2.3. *Quả thực* 214
3.2.3.1. Orientation discursive 214
3.2.3.2. Portée 214
3.2.3.3. Sémantique discursive 214
3.2.3.3.1. *Quả thực* en position initiale 215

3.2.3.3.2. *Quả thực* en position médiane 218
3.2.3.4. Synthèse 219
3.2.4. Synthèse de la sémantique de *quả thật, quả thực* 219
3.3. Etude des marqueurs discursifs avec *ra* et *trên* : *thật ra, thực ra, trên thực tế* 219
3.3.1. Etudes de la sémantique de *ra* et de *trên* 220
3.3.1.1. Sémantique de *ra* 220
3.3.1.2. Sémantique de *trên* 224
3.3.2. Etudes des marqueurs discursifs *thật ra, thực ra, trên thực tế* 226
3.3.2.1. *Thật ra* 227
3.3.2.1.1. Orientation discursive 227
3.3.2.1.2. Portée 228
3.3.2.1.3. Sémantique discursive 228
3.3.2.1.4. Synthèse 231
3.3.2.2. *Thực ra* 231
3.3.2.2.1. Orientation discursive 231
3.3.2.2.2. Portée 231
3.3.2.2.3. Sémantique discursive 231
3.3.2.2.3.1. *Thực ra* en position initiale 232
3.3.2.2.3.1. *Thực ra* en position médiane 239
3.3.2.2.4. Synthèse 240
3.3.2.3. *Trên thực tế* 240
3.3.2.3.1. Orientation discursive 240
3.3.2.3.2. Portée 240
3.3.2.3.3. Sémantique discursive 241
3.3.2.3.3.1. *Trên thực tế* en position initiale 242
3.3.2.3.3.2. *Trên thực tế* en position médiane 242
3.3.2.3.4. Synthèse 243
3.3.2.4. Synthèse de *thật ra, thực ra, trên thực tế* 244
3.4. Synthèse générale 245

CHAPITRE 4 : VẢ LẠI – VẢ CHĂNG 246
4.0. Présentation générale 247
4.1. Sémantique de *lại*, de *chăng* et de *vả* 248
4.1.1. Sémantique de *vả* 248
4.1.2. Sémantique de *lại* 250
4.1.2.1. *Lại* en tant que verbe autonome 252
4.1.2.2. *Lại* est antéposé à un verbe 253
4.1.2.3. *Lại* est postposé à un verbe 254
4.1.2.4. *Lại* est employé comme une particule 257
4.1.3. Sémantique de *chăng* 260
4.1.3.1. *Chăng* en tant que verbe 261
4.1.3.2. *Chăng* en tant que particule et mot interrogatif 262
4.2. Sémantique de *vả lại, vả chăng* 265
4.2.1. *Vả lại* 267
4.2.1.1. Portée 267
4.2.1.2. Orientation discursive 269
4.2.1.3. Sémantique discursive 270
4.2.1.3.1. *Vả lại* dans une narration 271
4.2.1.3.1.1. X fait l'objet d'une discussion 271
4.2.1.3.1.2. X ne fait pas l'objet d'une discussion entre les protagonistes 276
4.2.1.3.2. *Vả lại* dans un dialogue 284
4.2.2. *Vả chăng* 290
4.2.2.1. Portée 291
4.2.2.2. Orientation discursive 291
4.2.2.3. Sémantique discursive 292
4.2.2.3.1. *Vả chăng* dans une narration 293
4.2.2.3.2. *Vả chăng* dans des textes argumentatifs, explicatifs 296
4.3. Comparaison de *vả lại - vả chăng* 299
4.4. Conclusion 301

DEUXIEME PARTIE : ETUDES EXPERIMENTALES 303

CHAPITRE 5 :

ETUDES EXPERIMENTALES ET QUELQUES PREMIERES REFLEXIONS POUR L'ENSEIGNEMENT DES MARQUEURS DISCURSIFS 304

5.1. Test QCM 311

5.1.1. Echantillons choisis 311

5.1.2. Caractéristiques des données 311

5.1.3. Objectifs 311

5.1.4. Hypothèses 311

5.1.5. Description du public 311

5.1.6. Fiabilité des résultats 313

5.1.7. Déroulement du test 314

5.1.8. Interprétation des résultats 315

5.1.8.1. Résultat global 315

5.1.8.2. Analyses détaillées 324

5.1.8.2.1. Le cas de *tuy thế* 324

5.1.8.2.2. Le cas de *quả thật* 326

5.1.8.2.3. Le cas de *vả chăng* 327

5.1.9. Synthèse 329

5.2. Test de jugement d'acceptabilité 329

5.2.1. Test de jugement d'acceptabilité 329

5.2.2. Echantillons choisis 330

5.2.3. Caractéristiques des échantillons 331

5.2.4. Objectifs 331

5.2.5 Hypothèses 332

5.2.6. Description du public 333

5.2.7. Fiabilité des résultats 334

5.2.8. Déroulement du test et logiciel pour traiter les données 335

5.2.9. Interprétation des résultats 338

5.2.9.1. Mode d'interprétation des résultats 339

5.2.9.2. Vue globale 341

5.2.9.3. Quelques analyses détaillées 352
5.2.9.3.1. Avec *tuy nhiên* 352
5.2.9.3.2. Avec *tuy vậy* 357
5.2.9.3.3. Avec *tuy thế* 362
5.2.10. Synthèse 367
5.3. Vers une perspective didactique de l'enseignement des MD 370
5.3.1. Test qualitatif.....371
5.3.1. Présentation du test 371
5.3.1.2. Interprétation des résultats 374
5.3.2. Réflexions didactiques.....376
TROISIEME PARTIE : COMPARAISON – CONCLUSION 379
CHAPITRE 6 380
6.0. Présentation générale 381
6.1. Champs hors comparaison 384
6.2. Comparaison 385
6.2.1. Comparaison des particules énonciatives 385
6.2.1.1. *Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* et *cependant, pourtant* 385
6.2.1.2. *Dù sao* et *quand même, tout de même* 388
6.2.1.3. *Vả lại, vả chăng* et *d'ailleurs* 390
6.2.2. Comparaison des MD catégorisants
Quả thật, quả thực et *vraiment, réellement* 393
6.2.3. Comparaison des MD points de vue
Thật ra, thực ra, trên thực tế et *en réalité, en vérité, en fait, de fait* 395
Bibliographie.....399
Annexe 1 408
Annexe 2 : Test QCM 409
Annexe 3 : Test de jugement d'acceptabilité 415
Annexe 4 : Test qualitatif 420

Tableau des notations

ADV	: adverbe	ADJ	: adjectif
CAUSE	: cause	CL	: classificateur
CONCESS	: concession	CONSE	: conséquence
COP	: copule	DEIC	: déictique
FUT	: futur	IMPE	: impératif
L_0	: locuteur	L_1	: locuteur 1
L_2	: locuteur 2	MD	: marqueur discursif
N	: Nom	MOT D'INTERRO	: mot interrogatif
NEG	: négation	PART	: particule
OPPOSI	: opposition	PASSE	: passé
PL	: pluriel	POSS	: possession
PROG	: progression	R	: rhème
R_i ; R_j	: rhème i, j	T	: thème
V	: verbe		

1SG	: première personne du singulier
2SG	: deuxième personne du singulier
3SG	: troisième personne du singulier
1PL	: première personne du pluriel
2PL	: deuxième personne du pluriel
3PL	: troisième personne au pluriel
[a b]	: mot composé formé de deux éléments *a* et *b*
p	: séquence à gauche du MD
q	: séquence correspondant à la portée du MD
Z	: état de choses (le 'à dire')
X	: un terme qui est soit un mot, soit ce dont parle(nt) le(s) locuteur(s)

INTRODUCTION

Ma thèse propose une étude d'une série de marqueurs discursifs (désormais MD) du vietnamien. Sur la base des descriptions proposées, nous poserons la question d'une comparaison avec certains MD du français.

La description monolingue (du vietnamien) a pour but de caractériser chaque MD dans la diversité de ses valeurs et emplois en se basant sur le format de description des MD du francais proposé par Vu Thi et Paillard (2012) dans *L'inventaire raisonné des MD du français*[1] et par Paillard (2013). Cette description sera complétée par une étude expérimentale de certains MD du vietnamien.

Enfin, les MD du vietnamien seront mis dans un système de *comparaison-confrontation* avec les MD du français de manière à reconstituer la façon dont s'organise et se diversifie le fonctionnement discursif des MD de chaque langue.

1. Etat des lieux

En vietnamien, la notion de MD est ignorée dans les dictionnaires[2] et dans la majorité des études[3] consacrées aux MD que nous étudions. Les unités (simples et complexes) que nous appelons « marqueurs discursifs » sont le plus souvent désignées par des termes tels que *adverbe, connecteur, mot d'accompagnement* ou *particule* (« tiểu từ »).

Si les MD du français ont fait l'objet de nombreuses études (O. Ducrot, J.C. Anscombre, C. Rossari, N. Danjou Flaux, J.J. Franckel, D. Paillard, D. Lebaud, etc.) dans des cadres très divers, en revanche, concernant le vietnamien il n'existe que très peu de travaux, de plus limités à l'étude d'une unité particulière (cf. Nguyễn (2001), Nguyễn (2002), Đào (2008)). En plus, ces études présentent une composante pragmatique très marquée, voire dominante.

Les MD que nous étudions dans cette thèse n'ont fait l'objet d'aucune description systématique dans le passé.

---

[1] Le fait que *L'inventaire raisonné des MD du français* a le même cadre théorique justifie la raison pour laquelle nous y faisons référence pour la partie comparaison.

[2] Dictionnaire du vietnamien, Edition de Danang, 2010 ; *Dictionnaire du vietnamien,* Hoàng Phê, 1992, Centre du Dictionnaire de la langue, Hanoï, Vietnam

[3] Diệp (2009, 2011, 2012), Đinh (2010), Nguyễn (2003), Nguyễn (2004), Nguyễn (2008), Nguyễn (2010, 2011).

2. Choix des MD étudiés

Notre étude porte sur onze MD regroupés en fonction de leur proximité sémantique :

- *Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*
- *Dù sao (dù sao cũng, dù sao vẫn, dù sao cũng vẫn, dù sao đi nữa cũng/vẫn)*
- *Quả thật, quả thực*
- *Thật ra, thực ra, trên thực tế*
- *Vả lại, vả chăng*

Ces MD sont souvent considérés comme des adverbes de phrase et/ou des connecteurs[4] servant à lier des propositions. A l'exception de *vả lại* et *tuy thế, tuy vậy* qui ont fait l'objet d'une étude de Nguyễn (2010, 2011), ces MD n'ont pas été étudiés jusqu'à présent. Ils sont pourtant très utilisés tant à l'oral qu'à l'écrit et dans divers contextes.

Du point de vue de la forme, ces MD sont des MD composés (ils sont formés de deux ou plus de deux unités[5]). C'est également un trait spécifique qui les distingue des MD simples désignés comme des « particules » pouvant se trouver dans toutes les positions de l'énoncé en vietnamien.

Du point de vue sémantique, les MD de chaque série mentionnée (*tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy ; quả thật, quả thực ; thật ra, thực ra, trên thực tế ; vả lại, vả chăng)* sont considérés comme des synonymes. Tous les auteurs (des références consultées) considèrent que ces MD d'une même série ont la même sémantique, ce qui néglige l'identité de chaque unité composant le MD. Nous allons montrer qu'ils ne sont pas synonymes et que leurs emplois sont distincts. Cette singularité provient de différentes formes qui composent le MD.

3. Cadre théorique

Nous proposons de définir la sémantique du MD en utilisant la notion de « scène énonciative » proposée par Paillard (2009). La notion de scène énonciative repose sur l'hypothèse que *« l'énonciation n'est pas l'acte d'un sujet qui produit un énoncé mais un*

[4] Ces appellations sont utilisées dans toutes les références en linguistique vienamienne consultées.

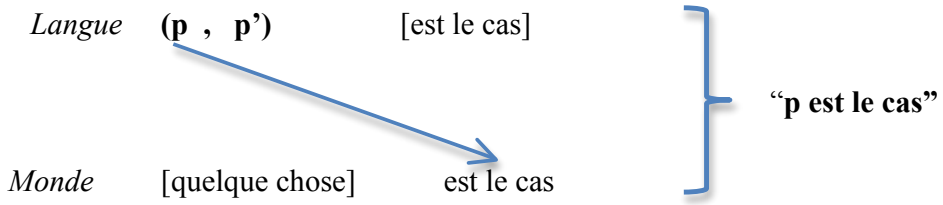
[5] Nous n'entrons pas en détail dans l'étude étymologique de ces MD composés. Nous supposons que ces MD sont formés de deux éléments d'origine chinoise ou d'une combinaison d'un élément chinois et d'un élément vietnamien. La formulation de l'hypothèse pour la sémantique de chaque unité est faite en tenant compte seulement des traits sémantiques pertinents pour décrire la sémantique du MD.

processus qui peut être reconstitué à partir de l'agencement des formes (y compris prosodiques) qui composent un énoncé. L'énonciation est donc l'ensemble des déterminations, dont les formes qui la constituent sont la trace, qui interviennent dans la production de l'énoncé. Ni le sujet, ni le monde ne sont posés comme premiers, dans un rapport d'extériorité à l'énoncé lui-même : ils ne sont pris en compte qu'à travers ce qu'en dit l'énoncé ».

Paillard défend l'hypothèse que la scène énonciative se présente comme un espace dynamique où, en fonction de déterminations multiples et hétérogènes, est représentée de façon infiniment variable mais régulière la rencontre entre un/des sujet(s), des formes linguistiques et le monde.

Selon Paillard, la scène énonciative comprend trois composants *(« Composant » réfère aux lieux où peuvent se mettre en jeu la sémantique d'un MD*) : la notion de « dire », celle de « vouloir dire » (au sens de *mean)* et l'espace intersubjectif.

* Un dire est une façon partiale et partielle d'exprimer par un énoncé (p) un état de choses Z *(l'état de choses Z est ce dont je parle en disant ce que je dis*). Nous empruntons le schéma de Culioli (1990) à propos d'une assertion pour représenter ci-dessous la notion de dire :

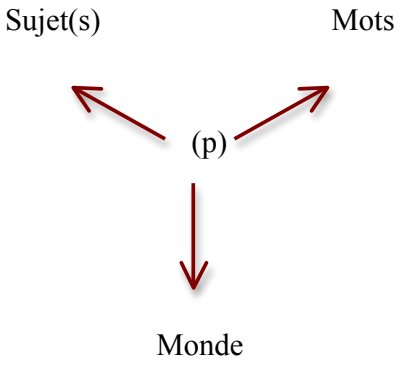


Dans ce schéma, la notation « [quelque chose] est le cas » désigne l'état de choses Z constituant le « à dire » mais qui en tant que tel n'a pas de forme. Nous ne pouvons accéder à Z qu'à travers ce qu'en dit l'énoncé : c'est l'énoncé (p) qui lui donne une visibilité à travers les formes (qui constituent cet énoncé (p)).

« *Poser qu'un dire n'est qu'une façon partiale revient à dire que (p) exprime ce qui est de l'ordre de la croyance, du savoir ou encore de la perception de Z par un sujet. Et « partielle* »

met en évidence le fait que (p) a priori *échoue à dire pleinement Z : il existe d'autres dires (p') pour parler de Z. La notation (p, p') marque que (p) n'est pas le seul énoncé possible : (p') peut s'interpréter comme un énoncé qui complète/ précise/ explicite (p). La relation entre (p) et (p') est peut être cumulative ou concurrentielle* » (Paillard, 2015)

* L'énoncé (p) est inscrit dans une triple tension entre le vouloir dire du sujet, le vouloir dire des mots et le vouloir dire du monde :



Paillard (2015) précise que le vouloir dire du locuteur se distingue de l'énoncé produit. La notion de « vouloir dire » ne relève pas d'une intention du locuteur mais il est comparable à la notion de *mean/ meaning* en anglais. Il désigne ce que le locuteur a « à dire » comme dans l'expression *« Tu vois ce que **je veux dire par là** ? »* ou *« Je vois / ne vois pas ce que **tu veux dire**… »*. Le vouloir dire des mots signifient que les mots ont la signification qu'ils ont. Et le vouloir dire du monde est irréductible à ce que le locuteur en dit, entre croyance, savoir, perception, interprétation.

* L'espace intersubjectif est construit autour de trois positions S_0, S_0' et S_1, prises en compte dans la représentation de tout énoncé.

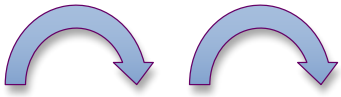
$$[_1\, S_0 \quad (_2\, S_0\text{'}] \quad S_1)$$

Comme l'écrit Paillard (2015) *« S_0 et S_1 ne représentent pas les individus/ les locuteurs mais désignent deux positions dans un rapport d'altérité : la position S_1 est seconde par rapport à S_0. L'altérité qui caractérise le rapport entre les positions notées S_0 et S_1 réside dans le fait qu'a priori, la position notée S_1 est virtuellement une position correspondant à une remise en cause de la position S_0 : si (p) est associé à S_0, S_1 s'interprète comme le support virtuel de (p') (interprété comme (non p) ou (autre que p)). Quant à S_0', il désigne une*

position relevant à la fois de l'espace de S_0 et de celui de S_1. D'un énoncé à l'autre, on privilégie telle(s) ou telle(s) position(s). Un même énoncé peut mettre en jeu plus d'une position. Cet espace intersubjectif est central pour la description de certains MD ».

La scène énonciative est en jeu dans toute énonciation. A partir de cette notion, nous définissons un MD comme un mot ou une locution qui introduit une détermination spécifique sur telle ou telle composante de la scène énonciative. C'est dans cette optique que les MD ne sont pas des connecteurs, ce qui n'est pourtant pas contradictoire avec le fait que dans certains cas, ils jouent un rôle dans l'enchaînement discursif.

L'enchaînement du discours réalisé par des connecteurs est illustré de cette manière :



Enoncé 1 → Enoncé 2 → Enoncé 3 ...

En fonction de la nature des déterminations dont les MD sont la trace, six grandes classes des MD sont identifiées pour le français, chacune correspond à des déterminations particulières définies indépendamment de la sémantique propre à tel ou tel MD : les MD catégorisants, les MD points de vue, les MD particules énonciatives, les MD modalisateurs, les MD mots du vouloir dire et les MD interjections.

Dans cette perspective, du point de vue sémantique, décrire un MD se fait sur deux plans :

- d'une part en fonction de la détermination qu'il apporte à la scène énonciative,
- d'autre part, en fonction de la sémantique de la ou des unités qui le constituent.

En vietnamien, l'appartenance catégorielle de telle ou telle unité n'est pas fixe : une unité peut être un Nom, un Verbe, un marqueur grammatical et même un MD : la « polycatégorialité » (ou « transcatégorialité ») doit être prise en compte comme une règle. En même temps il est possible de proposer une caractérisation de l'identité sémantique de ces unités en deçà de leur appartenance à telle ou telle catégorie syntaxique (nom, verbe, particule, etc.).

Par conséquent, il est légitime de dire que l'accès au statut de MD (ou de composant d'un MD) de telle ou telle unité s'explique en partie par sa sémantique. La singularité de chaque composant permet d'expliquer pourquoi certains MD, en fonction de leur sémantique propre,

se distinguent d'autres MD de la même classe *(cf.* ***tuy*** *nhiên* ***- tuy*** *thế* ***- tuy*** *vậy,* ***vả*** *lại* ***- vả*** *chăng, thật* ***ra -****thực* ***ra, quả*** *thật –****quả*** *thực).* De même, une même notion, un même terme peut servir à former deux MD présentant des fonctions discursives distinctes (cf. ***thật*** *ra,* ***thực*** *ra* d'un côté et *quả* ***thật,*** *quả* ***thực*** de l'autre).

Nous faisons l'hypothèse que la notion de « scène énonciative » est pertinente pour la description des MD. Ce cadre théorique commun permet également un travail de comparaison des MD d'une langue à l'autre. A partir de cette notion de scène énonciative, nous défendons l'hypothèse que les MD peuvent être décrits comme formant une classe d'unités identifiables dans la langue (une catégorie langagière) au même titre que les noms, les verbes, les adverbes. L'identité de cette catégorie est définie par un ensemble de propriétés syntaxiques distributionnelles et sémantiques (et prosodiques[6]) spécifiques.

Concernant la comparaison des MD du vietnamien et des MD du français, nous reprenons comme une grille théorique pour le travail comparatif dans la troisième partie ce qu'écrit Paillard (2005 : 178-179) à propos de la singularité des langues et la comparaison : *« On ne peut pas comparer des phénomènes appartenant à des langues différentes, on ne peut comparer que les représentations métalinguistiques de ces phénomènes. La comparaison-généralisation n'est concevable que sur le plan des représentations métalinguistiques. Mais ancrées dans la singularité des formes, ces représentations ne sont pas exportables, tout en constituant des espaces où la comparaison est possible. Le « même » n'est là qu'en tant que permettant de penser la variation ».* Le *même,* en ce qui concerne les MD, est la scène énonciative avec ses composantes. C'est donc en décrivant le fonctionnement discursif des MD à travers la scène énonciative (qui permet de proposer des représentations métalinguistiques similaires) que les variations singulières propres à chaque langue sont explicitées.

4. Description d'un MD

Dans cette étude, les MD proches sémantiquement sont regroupés dans une série mais chaque MD est décrit séparément en suivant un même format :

[6] Faute de moyen de traitement, nous n'abordons pas la question de la prosodie dans cette thèse.

a. **Formation** : dans cette rubrique, nous décrivons la sémantique des unités constituant le MD étudié. Nous faisons l'hypothèse que la sémantique du mot est à l'œuvre dans les emplois discursifs. En vietnamien, chaque composant peut avoir différents statuts dans la langue (nom, verbe, particule, etc.), nous essayons de construire une première identité sémantique générale pour chaque unité sur la base de ses emplois variés dans l'énoncé.

b. **Portée :** c'est la séquence à laquelle le MD confère un statut discursif particulier. Cette séquence est notée (q). A la différence des MD du français, tous les MD étudiés dans cette thèse n'ont qu'une portée globale qui est souvent une proposition. Ils n'ont pas de portée locale (une incise, une parenthèse), ni d'emplois absolus.

c. **Orientation discursive** : Cette rubrique est centrée sur le contenu propositionnel de (q) dans un rapport au contenu propositionnel de la proposition (p) du contexte gauche. Trois cas peuvent être distingués : (p) et (q) sont dans un rapport de même orientation ; (p) et (q) sont dans un rapport de contre-orientation ; le rapport entre (p) et (q) n'est pas défini, c'est le MD qui pose une relation entre eux.

d. **Sémantique discursive** : Avec la mise en évidence de six classes identifiées pour le français, la sémantique discursive d'un MD est définie sur deux plans : par son appartenance à telle ou telle classe et par la sémantique de la ou des unités intervenant dans sa formation (sur la base du contenu lexical du terme pris comme MD, nous déterminons la façon dont le MD incarne cette sémantique). Trois classes de MD du vietnamien sont identifiées, il s'agit :

- Des particules énonciatives : Une particule énonciative signifie que la séquence (q) correspondant à sa portée est introduite compte tenu de l'actualisation d'une séquence (q') qui est, à des degrés divers, en concurrence avec (q). Font partie de cette classe les MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy, dù sao, vả lại* et *vả chăng.*

- Des MD points de vue : un MD point de vue spécifie la séquence (q) correspondant à sa portée comme un point de vue sur Z ; le point de vue (q) est distinct d'un premier point de vue (p) présent dans le co-texte gauche immédiat ou donné situationnellement. Le nom du MD[7] nomme ce qui dans Z est à l'origine de ce point

[7] Selon Paillard (2015), les MD points de vue du français ont la forme « Préposition + NOM ». Nous supposons que c'est aussi le cas en vietnamien mais à la différence des MD points de vue du français, les MD points de vue du vietnamien peuvent avoir deux ordres : « Préposition + NOM » et « NOM + préposition ». En plus, en vietnamien, il semble que d'autres catégories peuvent entrer dans la combinaison avec le nom pour former les MD points de vue (c'est le cas de *thật ra, thực ra*).

de vue. Nous identifions *thật ra, thực ra* et *trên thực tế* comme des représentants de cette classe.

- Des MD catégorisants : un MD catégorisant qualifie l'événement exprimé par la séquence correspondant à sa portée (q). Cette qualification est un jugement du locuteur porté sur l'événement. De ce point de vue, *quả thật* et *quả thực* sont identifiés comme des MD catégorisants.

Nous analysons la sémantique de chaque MD en fonction du type de discours : la narration et le dialogue. Dans un dialogue, nous envisageons si (p) et (q) sont exprimés par un même locuteur ou par deux locuteurs différents.

Nous nous intéressons également à la sémantique discursive de chaque MD selon qu'il se trouve en position initiale ou médiane (la position finale n'est pas légitime pour les MD composés).

Pour les MD d'une même classe, nous effectuons quelques manipulations de commutation, de suppression dans le but de dégager ce qui distingue les MD d'une même série.

5. Corpus et présentation des données

Dans la plupart des exemples analysés, nous présentons le contexte (ou la situation) à partir duquel (de laquelle) le MD et la séquence (q) apparaissent. La prise en compte du contexte joue un rôle déterminant dans la fabrication de la glose pour chaque exemple.

Chaque exemple est suivi d'une traduction mot à mot qui propose un équivalent « local » dans le cadre de l'exemple.

En ce qui concerne la traduction en français, dans la majorité des cas, nous essayons de proposer un MD correspondant et/ou une paraphrase en français dont la sémantique discursive est comparable au MD en question.

La majorité des exemples étudiés provient de textes écrits de style soutenu. Il s'agit de textes littéraires contemporains de différents auteurs (Dương Thu Hương, Dương Hướng, Dương Thuỵ, Hoàng Minh Tường, Nguyễn Huy Thiệp, Nguyễn Xuân Khánh, Bảo Ninh, Lê

Lựu, Lê Ngọc Mai, Nguyễn Ngọc Tư, Sơn Nam, Tô Hoài, Vũ Trọng Phụng[8]) et de divers textes. Nous utilisons également des exemples élicités attestés par des locuteurs natifs.

6. Plan de la thèse

Cette thèse se compose de trois parties d'importance inégale :

- La première partie (la plus importante) comprend quatre chapitres. Chaque chapitre est consacré à la description des MD du vietnamien regroupés en série. A la fin de chaque chapitre, nous proposons une synthèse générale des différentes valeurs discursives des MD étudiés dans le but de dégager la singularité sémantique de chaque MD.

- La deuxième partie est constituée d'une étude expérimentale de certains MD *(tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy, quả thật, quả thực, vả lại, vả chăng)* débouchant sur une première série de réflexion à propos de l'enseignement et de l'acquisition des MD.

- La troisième partie (la conclusion) propose une première comparaison des MD du vietnamien avec certains MD du français.

[8] Liste en fin de bibliographie

PREMIERE PARTIE

DESCRIPTION

CHAPITRE 1

TUY NHIÊN - TUY THẾ - TUY VẬY

1.0. Présentation générale

Nous commençons ce chapitre par présenter les points de vue de la littérature existante sur les trois marqueurs discursifs *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* sur lesquels il n'y a pas encore de consensus quant à leur identité sémantique.

Dans le dictionnaire du vietnamien édité en 2010 par l'Edition de Danang et celui dirigé par Hoang Phe (1992), *tuy nhiên* est défini comme un mot désignant *« ce qui est dit met en relief le déroulement d'un événement qui n'aurait pas dû se dérouler compte tenu de ce qui est dit auparavant »*[9]. T*uy thế* et *tuy vậy*[10] sont d'ailleurs définis comme des synonymes désignant que ce qui est dit est le contraire de ce que l'on pourrait penser compte tenu de ce qui vient de se dire. Nous remarquons deux points communs à ces deux définitions : d'une part, aucun trait sémantique particulier n'est relevé pour chaque marqueur. L'explication des emplois se fait plutôt sur un plan quasi-pragmatique qui ne permet pas encore de faire apparaître l'enjeu sémantique de chaque marqueur dans l'énoncé. D'autre part, les dictionnaires assimilent la sémantique de *tuy thế* à celle de *tuy vậy* en les considérant simplement comme des synonymes. Or, en réalité, avec les corpus recueillis, nous avons trouvé que *tuy thế* et *tuy vậy* ne peuvent pas se substituer dans tous les contextes. C'est sur ce point que nous défendons l'idée que bien qu'étant construits sur un terme commun, *tuy nhiên*, *tuy thế* et *tuy vậy* ont chacun une identité sémantique distinctive particulière.

Jusqu'à présent, il faut remarquer que la sémantique de ces trois marqueurs n'est pas encore suffisamment étudiée.

Remontons un peu en 1970 où Trương Văn Chình, un linguiste vietnamien a publié l'ouvrage colossal « Structure de la langue vietnamienne » qui a considérablement contribué à la linguistique vietnamienne en termes de descriptions ainsi que de critères de classement des unités de cette langue. Malgré les nouveaux concepts d'analyse du vietnamien sur divers phénomènes, l'auteur considère implicitement que *tuy thế* et *tuy vậy* sont synonymes. En les exposant comme des mots propositions, il écrit :

[9] « Từ biểu thị điều sắp nêu ra là một sự thật đáng lẽ làm cho điều được nói đến không thể xảy ra, nhằm nhấn mạnh ý nghĩa của điều vẫn xảy ra ấy » (Dictionnaire du vietnamien ; 1366)

[10] « Tổ hợp biểu thị điều sáp nêu ra là trái với điều người ta có thể nghĩ dựa vào những điều vừa nói đến trước đó» (Dictionnaire du vietnamien; 1366)

« Tuy thế k. Như tuy vậy

Tuy vậy k. Tổ hợp biểu thị điều sắp nêu ra là trái với những gì mà điều vừa nói đến làm cho người ta có thể nghĩ » (Dictionnaire du vietnamie ; 1047)

« Les propositions *thế, vậy, ấy, đó, đấy* « cela » équivalent à eux seuls à une proposition, quand ils sont employés pour répéter l'idée exprimée par une proposition ou une phrase.

Exemples : (A) Giáp đã thất bại nhiều lần ; **tuy thế (tuy vậy)** anh vẫn không chí.
(*Giap a subi plusieurs échecs ; malgré cela il ne se décourage point*) » (p.79, 80).

Nous nous demandons s'il prend *tuy thế, tuy vậy* pour des synonymes ?

Nguyễn Đức Dân (2010) classe *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* dans un groupe de mots exprimant une relation de causalité inattendue. Pourtant, il ne montre pas la différence sémantique de ces trois mots bien qu'il n'affirme pas qu'ils soient synonymes.

Nguyễn Thị Thu Trang dans son article (2011), en accord avec le point de vue de son prédécesseur Nguyễn Đức Dân sur la contre-orientation sémantique qu'expriment ces trois termes, les considère comme synonymes. L'article ne s'intéresse qu'à certains corpus tirés d'œuvres littéraires et analyse ces marqueurs comme de simples connecteurs.

Dans le cadre de cette thèse, nous émettons l'hypothèse que ces trois marqueurs ne sont pas des MD entièrement synonymes bien que, dans certains cas, ils puissent commuter l'un avec l'autre. Nous montrerons que la différence sémantique entre ces trois MD peut être expliquée par le redéploiement de la sémantique des unités qui le composent.

Nous décrivons donc ci-dessous, dans la première partie, la sémantique de chaque unité composant le MD en notant qu'en vietnamien contemporain, *tuy, thế* et *vậy* ont tous des emplois autonomes tandis que *nhiên*[11] n'en a pas. Dans la seconde partie, nous proposons une caractérisation différentielle des trois marqueurs *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*.

1.1. Sémantique des unités composantes

1.1.1. Sémantique de *tuy*

Voici un bref résumé de quelques études globales des auteurs vietnamiens sur le marqueur *tuy :*

Trương Văn Chình (1970 : 152) classe *tuy* dans les adversatifs qui marquent l'opposition avec d'autres marqueurs tels que *nhưng ('mais'), song ('mais'), dẫu ('bien que', 'malgré'), dù*

[11] Dans les expressions *tất nhiên, quả nhiên, quyết nhiên, cố nhiên, đương nhiên*, le sino-vietnamien *nhiên* « cela » est devenu un mot vide. Cependant, dans l'expression *tuy nhiên, nhiên* garde son sens et équivaut à *thế, vậy* (Trương Văn Chình, 1970 : 185)

('bien que', 'malgré')... D'après lui, *tuy* introduit une proposition concessive qui est souvent antéposée à la proposition adversative en raison d'un rapport d'opposition et d'un rapport chronologique entre deux faits. Cependant il ajoute que si les deux faits n'ont pas de rapport chronologique, n'importe lequel d'entre eux peut être considéré comme concessif ou adversatif. L'auteur ne donne pourtant pas d'exemples, ni de raisonnements à l'appui de son argumentation.

Cao Xuân Hạo (?), en distinguant la sémantique de *tuy* et celle de *dù* (qui sont souvent mal utilisés dans les contextes précis par des locuteurs non spécialistes) considère *tuy* comme un marqueur de concession à la différence de *dù*. Il précise également que *tuy* ne peut pas se présenter dans des contextes où les événements sont irréels ou s'ils se déroulent dans le futur. De plus, *tuy* ne peut pas non plus apparaître dans des propositions dont soit le thème soit le rhème marque la variable [± défini/doute]. L'auteur s'intéresse seulement aux valeurs pragmatiques de *tuy*.

Deux autres études globales plus récentes peuvent être citées : celle de Diệp Quang Ban et celle de Nguyễn Đức Dân. Diệp Quang Ban (2009) nomme *tuy* « un relateur dépendant » qui exprime le rapport entre des propositions. *Tuy* marque la concession (ou l'adversativité faible) et se trouve en position initiale de la proposition concessive. De son côté, Nguyễn Đức Dân associe *tuy* à la relation de cause contraire en le mettant dans un rapport avec d'autres marqueurs qui forment ensemble des groupes corrélatifs *tuy….nhưng (mà) (vẫn)… ; tuy….song (vẫn)* (2010 : 20).

Que ce soit de manière explicite ou implicite, les auteurs mentionnés sont tous d'accord sur le fait que *tuy* en vietnamien est un marqueur de concession. Mais qu'entendons-nous par la notion de « concession » ? Est-ce que cette notion vaut pour tous les marqueurs de la même catégorie, mais dans des langues différentes ? Nous rappellerons ci-dessous le point de vue de M.A. Morel sur la concession en français pour ensuite caractériser la sémantique de *tuy* selon notre approche.

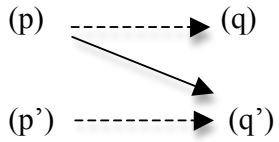
Comme l'a montré M.A. Morel pour le français (1996), la notion de concession renvoie à une série de distinctions en fonction des marqueurs en jeu ; elle distingue trois grandes valeurs : concession logique (*bien que),* concession restrictive (*bien que, encore que)* et cause contraire (*certes…mais*).

En tant que subordonnant de concession en vietnamien, la valeur concessive de *tuy* ne peut pas être associée mécaniquement à telle ou telle valeur concessive des marqueurs du français. Cette différence sémantique entre les deux langues nous invite à utiliser la notion de transgression d'inférence dans la caractérisation de la sémantique de *tuy*.

L'hypothèse pour *tuy* est la suivante :

> ***Tuy* signifie qu'*étant donné (p) (première séquence ou proposition), on passe à (q') alors qu'on s'attend à (q) compte tenu de (p). (q' s'interprète comme (non q)) ; l'assertion de (q') relativise la pertinence de (p).***

Nous représenterons la sémantique de *tuy* sous la forme d'un schéma où la flèche liant (p) à (q') exprime l'inférence transgressée:



A l'écrit, la séquence (p) correspondant à la proposition introduite par *tuy* peut être séparée de la séquence (q') par une virgule :

(2) **Tuy** đã gửi đầy đủ hồ sơ xin trợ cấp nhà ở (**p**), gia đình Đức
Tuy passé envoyer complet dossier demander subvention logement, famille Duc
vẫn chưa nhận được sự phản hồi nào từ phía cơ quan chức năng (**q'**).
PART NEG encore recevoir possible CL réponse quelle de côté service concerné.

« Bien qu'ils aient envoyé tout le dossier de demande d'aide au logement, la famille de Đức n'a pas encore de réponse du service. »

En (2), *tuy* signifie que l'inférence à partir de (p) vers la suite attendue (q) *« recevoir une réponse »* est neutralisée : (q') *« ne pas encore recevoir de réponse »* contrecarre cette inférence : (p) n'a pas l'effet attendu. Dans ce contexte, *tuy* est proche de la valeur de concession logique mentionnée par M.A. Morel : normalement, compte tenu de (p), on pouvait s'attendre à (q), alors qu'en fait on a (q').

On rencontre aussi la corrélation de type *« tuy (p) nhưng (q') »* La présence de *nhưng* (mais) associé à *tuy* signifie que le rapport entre (p) et (q') fait l'objet d'une double détermination :

- d'un côté, (q') signifie que l'inférence attendue compte tenu de (p) est neutralisée (*tuy*) ;

- de l'autre, (p) et (q') sont dans un rapport d'opposition (*nhưng*) :

(3) **Tuy** bị mẹ kế đối xử thậm tệ (**p**) **nhưng** Bình vẫn không một lời oán trách **(q')**
Tuy passif belle-mère se comporter mal nhưng Binh PART NEG une parole plainte

«Bien que maltraité par sa belle-mère, Binh n'exprime aucune plainte».

En (3), *tuy* signifie que les mauvais traitements n'ont pas l'effet attendu sur Binh. *Nhưng* introduit un contraste entre le comportement de la belle-mère et l'attitude de Binh.

On notera qu'en (3) il est possible de supprimer *tuy,* le rapport entre (p) et (q') se présente alors comme un contraste entre les deux propositions :

(3a) Bị mẹ kế đối xử thậm tệ (**p**) **nhưng** Bình vẫn không một lời oán trách **(q')**
Passif belle-mère se comporter mal nhưng Binh PART NEG une parole plainte

«Binh est maltraité par sa belle-mère mais il n'exprime aucune plainte».

On peut également avoir (3b) avec *tuy* seul, sans avoir besoin de *nhưng*. Dans ce cas, la séquence (p) est suivie d'une virgule à l'écrit :

(3b) **Tuy** bị mẹ kế đối xử thậm tệ (**p**), Bình vẫn không một lời oán trách **(q')**
Tuy passif belle-mère se comporter mal Binh PART NEG une parole plainte

«Bien que maltraité par sa belle-mère, Binh n'exprime aucune plainte»

A la différence des deux exemples ci-dessus, en (4), les séquences (p) et (q') renvoient à une polarité intersubjective : la séquence (p) renvoie à la position du locuteur (L_0) tandis que (q') renvoie à celle de son interlocuteur (L_1). La présence de *nhưng* tend à présenter le rapport entre (p – L_0) et (q'- L_1) comme fortement conflictuel :

(4) **Tuy** tớ đã nhiều lần đề nghị mời cậu đi chơi (**p**) **nhưng** cậu luôn
Tuy 1SG PART plusieurs fois proposer inviter 2SG sortir nhung 2SG toujours
tìm lí do để từ chối (**q'**)
trouver prétexte BUT refuser

«Bien que je t'aie maintes fois invité à sortir, tu trouves toujours un prétexte pour refuser».

L'ordre *tuy (p) vẫn (q')* est unique dans le sens où la sémantique de *tuy* n'est pas modifiée. L'ordre *vẫn (q') tuy (p)* est moins naturel et moins acceptable en vietnamien contemporain. Dans le cas où (q') est placé avant (p), *tuy* est remplacé par un autre marqueur de concession *dù* que l'on traduit en français dans ce contexte par *« bien que » :*

Par exemple pour (5), (5a) est possible alors que (5b) n'est pas très naturelle :

(5a) **Tuy** trời mưa to (**p**), Lan vẫn đến lớp (**q'**)
Tuy ciel pleuvoir fort, Lan PART aller classe

«Bien qu'il pleuve à verse, Lan va à l'école»

(5b) * Lan vẫn đến lớp (**q'**) **tuy** trời mưa to (**p**)
Lan PART aller classe tuy ciel pleuvoir fort

« Lan va à l'école bien qu'il pleuve à verse»

Notons que du point de vue syntaxique, *tuy* forme une corrélation avec *nhưng* qui porte sur la deuxième séquence (q') alors que *tuy* porte sur la première séquence (p) *: tuy (p) nhưng (q')*.

Tuy (p) nhưng (cũng/vẫn) (q')

Dans la structure avec *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy,* la présence de *cũng ('aussi'), vẫn ('toujours')* (toujours dans (q') mais non obligatoire) marquent si (q') est une avancée ou non du point de vue discursif par rapport à (p). Dans tous les cas, ce qui importe c'est que *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* marquent que (p) ne fait pas obstacle à (q').

1.1.2. Sémantique de *thế*

Avant de parler de la sémantique de *thế,* nous présenterons d'une façon générale la sémantique de trois marqueurs rhématiques du vietnamien *thì, mà, mới* dont la combinaison fréquente avec *thế* et *vậy* affecte le statut discursif de la séquence correspondant à la portée de ces deux marqueurs.

1.1.2.1. Marqueur thì

Parmi les multiples études sur *thì* qui ont vu le jour, les travaux de Trương Văn Chình (1970) l'ont désigné comme un mot vide qui n'a ni de signification définissable, ni de fonction syntaxique bien que son emploi soit assez nuancé dans l'énoncé. L'auteur dit également que *« « thì » sert à séparer du reste de la phrase, le complément circonstanciel de temps ou le complément de condition antéposé ; il sépare également deux propositions indépendantes ayant logiquement un rapport conditionnel ou un rapport chronologique* » (1970 : 165)

C. Thompson (1965) classe *thì* dans la classe des « principalizing particles[12] » qui sont des particules propositionnelles *('clause particles')* identifiant leur propositions comme tête[13]. Il

[12] terme proposé par l'auteur

[13] *"Principalizing particles are clause particles which identify their clauses as heads" (1965, 261)*

propose que *thì* puisse avoir *then, in that case* comme équivalents en anglais et que sa portée est marquée comme 'a focal complement'.

Cao Xuân Hạo (1991) considère que *thì* est un marqueur spécifiquement utilisé pour marquer la frontière thème-rhème (1991 : 124). Le linguiste écrit que *thì* peut être défini comme un marqueur de thématisation bien qu'au niveau acoustique, il s'attache au rhème car il est une syllabe atone (1991 : 124). C'est pour cela qu'il défend également que ce marqueur peut être utilisé comme un simple test afin de déterminer le thème et le rhème d'un énoncé où il se trouve en général à la frontière. L'auteur fait une différence entre *thì* et *là* qui est aussi un marqueur délimitant le thème du rhème. Si *thì* marque la frontière du thème par rapport au rhème d'une phrase, *là* marque en revanche la frontière dans un syntagme (1991 : 125)

Clark (1992) défend l'hypothèse que *thì* est tout d'abord une conjonction dont la fonction discursive est comparable à la conjonction *los* en Hmong. L'auteur écrit que *thì* a un large emploi en vietnamien aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, formel et informel. Le linguiste ajoute que *thì* assure aussi la fonction d'un topicalisateur dans plusieurs structures grammaticales telles que *NP thì prédicat (NP thì Prédicate); Proposition subordonnée thì Phrase (subordinate clause thì sentence) ; Phrase thì Phrase (Sentence thì Sentence); NP/phrase thì Verbe d'état (NP thì Stative verb)*. En tant que topicalisateur, *thì* topicalise le sujet ou l'objet. Elle a donné des exemples variés en s'intéressant aux contextes où *thì* apparaît.

Clark (1996) analyse *thì* en contraste avec *là ('to be')*. Elle remarque que dans des propositions prédicatives avec des verbes d'état, *thì* semble être un verbe-copule. Elle glose *thì* dans ces propositions comme *be then* en anglais. Cependant, le fait que *thì* joue le rôle d'un verbe copule ne signifie pas qu'il soit un verbe copule car *« stative verbs in Vietnamese are full verbs, the copula is unneccessary »* (1996 : 324). Clark cite également l'étude de Nguyen Dinh Hoà (1968 :148) disant que *«* thì *functions for parallelism, comparison, or contrast, and is used as topic marker »* (Cit. Clark, 1996 : 326).

Nous pouvons citer ci-dessous l'étude de Nguyễn Thị Thìn (2002), celle de Do-Hurinville Danh Thanh (2003), celle de Nguyễn Kim Thản (2007), celle de Nguyễn Đức Dân (2010) ou encore celle de Nguyễn Văn Hiệp (2011) à propos de ce marqueur.

Dans les études citées, la position de *thì* dans l'énoncé (initiale, médiane, finale) n'est pas abordée comme un critère phare permettant de dégager les différents types de relation thème-rhème en vietnamien. Dans le cadre de cette recherche, nous présentons la sémantique de *thì* en fonction des différentes positions occupées dans l'énoncé et nous partons du point de vue que *thì* est un marqueur rhématique.

Nous proposons ci-dessous une hypothèse pour la sémantique de *thì* :

> *« Thì » est un marqueur de rhème marquant l'altérité entre (q) et (p) ((p) étant interprété comme (non q). En d'autres termes, avec « thì », ce que dit le locuteur est contradictoire avec ce que dit son interlocuteur.*

Comme mentionné ci-dessus, *thì* peut se trouver en position initale, médiane et finale. Les valeurs sémantiques de *thì* seront explicitées en fonction de sa position dans l'énoncé.

a. Thì *en position initiale*

Hypothèse :

> *Du point de vue de l'enchaînement discursif,* ***thì*** *marque que la séquence (q), étant une avancée du discours, est en concurrence avec une première séquence (p) parlant du même thème. Et à ce titre, (q) s'interprète comme (non p).*

En position initiale, *thì* apparaît souvent dans des dialogues où il marque l'enjeu intersubjectif entre les locuteurs. Nous présentons la sémantique de *thì* sous la forme d'un schéma ci-dessous :

$$\text{Situation (thème X)} \left\{ \begin{array}{l} (L_1) - R_i \\ (L_0) - \textbf{thì}\ R_j\ (R_j \text{ est en concurrence avec } R_i) \end{array} \right\}$$

Sur cette illustration, R_i, émis par le premier locuteur, est un rhème prédiqué sur le thème *X*; R_j est un autre rhème possible prédiqué sur le thème *X* émis par son interlocuteur. Ce qui est dit par R_i est en contradiction avec ce qui est dit par R_j à propos d'un même thème *X*.

En (5), la question du personnel pose des problèmes pour le projet (*présenté comme thème de la discussion), thì* marque que le point de vue (q) de Lan s'oppose à celui de son interlocuteur concernant le thème en question. Il s'agit d'une concurrence intersubjective

entre L_0 (Lan) et L_1 (Bình) ainsi qu'entre ce qui est dit par ces deux personnages : pour L_1, il n'y a personne qui remplace Linh dans le projet (p). Alors que pour Lan, il y a quelqu'un (c'est Lan (q)) :

(5) Linh a abandonné le projet en cours, Binh à la fois fâché et inquiet, il demande à Lan:
- Il s'est retiré du projet, comment va-t-on faire maintenant? Qui va le remplacer ? Nous n'avons pas de personnel pour continuer !
- **Thì** em làm (**q**) ! Anh không phải lo !
thi 1SG faire ! 2SG NEG devoir t'inquiéter

« **Thì** c'est moi qui vais le faire ! Ne t'inquiète pas ! »

En (6), *thì* marque que (q) est en concurrence avec (p) : dans cette situation, L_0 avait prévenu L_1 mais ce dernier a fait ce qu'il voulait comme si L_0 ne l'avait jamais prévenu. Ici encore, ce que dit (q) s'interprète comme (non p) :

(6) Etant trompée par un collègue, Lan se plaint à son ami :
- Il m'a trompée, il a pris tout mon argent, je n'en crois pas mes yeux.
- **Thì** tôi đã cảnh báo trước với chị rồi (**q**) !
thì 1SG passé prévenir avant avec 2SG PART!

« **Thì** je t'avais prévenu ! »

b. Thì *en position médiane*

Quand *thì* se trouve en position médiane, il y a deux cas de figure : R_i *thì* R_j et thème (p) *thì* rhème (q)

b.1. R_i thì R_j ($R_i = R_j$)

Cette structure, que Cao Xuân Hạo (1991) qualifie de « tautologic » (« tautologique ») quand elle apparait dans des dialogues, comprend deux rhèmes prédiqués sur le même thème :

+ Le premier rhème $\mathbf{R_i}$ *(étant considéré comme thème exprimé dans le premier énoncé ou dans la situation)*

+ Le deuxième rhème $\mathbf{R_j}$ dont $\mathbf{R_j}$ se présente sous forme de réduplication de $\mathbf{R_i}$.

Sur le même thème en question, *thì* marque une concurrence rhématique dans le sens où ce que dit R_j s'oppose à ce que dit R_i.

Nous présentons cette structure sous la forme d'un schéma :

L_1/ Situation	L_0	(R_i vs R_j)
		R_i R_i
		R_i ***thì*** R_j

A chaque contexte précis, *thì* exprime une attitude positive ou négative du locuteur L_0 face au thème posé/ défini/ donné par L_1 dans le premier énoncé ou situation.

En (7), *đi* (*'aller')* avant et après *thì* porte sur un même thème « aller en boîte de nuit » mais de façon différente. Autrement dit, dans ce contexte, ils s'opposent l'un à l'autre : *thì* reprend le premier *đi* (émis par le premier locuteur Bình) comme un nouveau rhème pour exprimer qu'*a priori*, au début, Nam ne voulait pas y aller. *Thì* marque que le deuxième *đi* s'oppose à ce qu'a dit Bình dans la situation. En d'autres termes, *thì* marque une altérité entre le vouloir aller à la boîte de nuit et la volonté forcée d'y aller. Nous pouvons gloser (q) de cette manière : *je me résigne à y aller, mais au fond je n'ai pas envie d'y aller :*

(7) Binh propose à Nam d'aller dans une boîte de nuit avec lui mais celui-ci ne veut pas. Binh persiste à lui demander d'y aller. Nam a finalement accepté en lui disant :
- Đi **thì** đi[14]! (**q**)
Aller thì aller

« Si tu veux que je vienne, on y va ! »

De même, en (8), *thì* marque une concurrence entre les différentes solutions possibles sur la question de *uống ('boire'): a priori,* Nam ne veut pas boire (premier *uống* - '*boire'* actualisé dans la situation) mais finalement, il décide de boire (deuxième *uống*). Ce dernier va à l'encontre de son refus de boire dans le contexte gauche. Une glose possible pour (q) est : *je me résigne à boire alors qu'au fond je n'ai pas envie de boire.*

(8) Au bar, Nam ne veut pas boire d'alcool, Binh lui dit :
- Euh, il n'y a que les femmes qui ne boivent pas d'alcool ! Tu es un homme quand même!
Nam se sent fâché, il répond en criant :
- Uống **thì** uống[15], sơ gì (**q**)!
Boire thì boire, peur quoi !

« Si ce n'est qu'une question de boire, je bois ! »

En (9), *bạn* ('ami') antéposé et postposé à *thì* ne prédiquent pas la même chose. *Thì* marque une opposition entre leur relation amicale et professionnelle (opposition entre un policier et un criminel) : *bạn* antéposé qui est repris comme thème renvoie à une relation

[14] Nguyễn Phú Phong (1975) rend cette structure de *thì* en français par ce modèle : *si vous voulez y aller, allons-y* (1970 : 70)
[15] Ainsi, Nguyễn Phú Phong traduit par : *si vous voulez boire, buvons.*

rhématique ami-ami entre L_1 et L_0 alors que *bạn* postposé à *thì* s'interprète comme un (nouveau) rhème actualisant la relation entre policier (L_0) et coupable (L_1) :

(9) Nam, policier, ami de Binh - directeur d'une entreprise, celui-ci est arrêté par Nam, chargé de l'affaire de corruption de Binh. Avant d'être menotté par son ami, Binh lui a dit :
- Mais je suis ton ami, Nam.
Nam lui répond :
- Bạn **thì** bạn (**q**), nhưng mình không thể làm gì khác khi cậu phạm pháp
Ami thì ami, OPPOSI 1SG NEG pouvoir faire quoi autre quand 2SG commettre infraction
« Tu es mon ami mais tu t'es comporté comme si tu n'étais pas le mien. Je ne peux rien faire une fois que tu commets une infraction ».

En (9), nous pouvons paraphraser (q) de cette manière : *si ce n'était qu'une question d'amitié, je m'en fous mais c'est une question de déontologie, je ne peux pas me comporter comme si tu ne commettais pas de fraude.*

b.2. Thème (p) **thì** rhème (q)

Cette structure apparaît souvent dans les dialogues. En parlant du thème (p), *thì* signifie que (q) se présente comme étant en concurrence avec ce qui est déjà présenté dans le premier tour de parole : ce que dit L_0 est en contradiction avec ce que dit L_1 – l'interlocuteur.

Nous synthétisons cette structure sous la forme du schéma ci-dessous :

$$\textbf{Sit - T} \quad \left\{ \begin{array}{l} (L_1)\ T_1 - R_i \\ (L_0)\ T_2 - R_j \quad (R_j = \text{non } R_i) \end{array} \right\}$$

En (10) et (11), *thì* marque un contraste entre les deux locuteurs et entre ce qu'ils disent. Dans chaque situation, *thì* souligne les deux choix en concurrence, en signifiant que le choix de l'un donnera un résultat s'opposant au choix de l'autre :

En (10), *thì* signifie que pour la mère L_0, le fait que le fils L_1 contredit son père est présenté comme n'étant pas bien. L_0 s'attend au fait que son fils ne conteste pas son père ce qui est prédiqué comme 'bien'. Avec *thì,* on peut constater que L_0 et L_1 se trouvent dans un enjeu intersubjectif :

(10) Voyant que Binh a contredit son père lors de leur discussion, sa mère lui dit :
- Con không nên cãi bố (**p**) **thì** tốt hơn (**q**)

2SG NEG devoir contester père thì bien plus

« Ce serait mieux si tu n'avais pas dû contredire ton père »

En (11), *thì* introduit les commentaires possibles sur les deux robes en question. Le choix de l'une élimine le choix de l'autre :

(11) Hésitant entre les deux robes, une mère demande conseil à sa fille (p):
- D'après toi, laquelle me va le mieux ?
- Theo con, chiếc màu trắng **thì** hơi ngắn với mẹ (**q1**). Chiếc màu nâu **thì**
Selon 1SG, CL couleur blanche thì peu courte avec 2SG. CL couleur brune thì
hợp với tuổi của mẹ hơn (**q2**). Nếu phải chọn **thì** mẹ nên lấy chiếc
convenable avec âge POSS 2SG plus. Si devoir choisir thì 2SG devoir prendre CL
màu nâu (**q3**).
couleur brune

« Personnellement, je trouve que la blanche est un peu courte pour toi. La brune va bien avec ton âge. Si tu hésites, je te conseille de prendre cette robe brune ».

c. Thì *en position finale*

Thì peut se trouver en position finale mais cette position n'est pas une vraie position finale car il est toujours suivi par un rhème suspendu que l'on comprend sur la base du contexte ou de la situation. Autrement dit, cette position finale de *thì* est en fait la position médiane. Le rhème dans ce cas est implicitement présent ou sous-entendu.

En (12), *thì* annonce un rhème qui est présent implicitement. Vu la situation, ce rhème s'interprète comme ce qui *a priori* s'oppose aux autres rhèmes possibles entraînés par la situation difficile de Lan. Dans ce contexte, (q) s'interprète comme le prix élevé que Lan aurait dû payer pour ses dettes :

(12) Lan tombe dans une situation financièrement très difficile. Ses créanciers viennent menacer de le lui faire payer de sa vie. Face à cette situation, son ami Binh a avancé de l'argent pour l'aider. Touchée par cet acte, Lan lui dit :
- Cám ơn cậu, không có cậu **thì** …. **(q)**
Merci 2SG, NEG avoir 2SG thì …
« Je t'en remercie, sans toi, je …

* Synthèse

Dans l'énoncé, *thì* marque une altérité entre (q)/(q') s'interprétant comme deux rhèmes opposés l'un à l'autre portant sur le même thème abordé dans la situation ou dans (p).

1.1.2.2. Marqueur mà

Nous pouvons citer ci-dessous quelques observations sur ce marqueur :

C.Thompson (1965) considère *mà* comme une particule finale exprimant une forte contradiction (1965, 260).

Le linguiste Trương Văn Chình (1970), en consacrant un chapitre à l'étude de ce marqueur, définit *mà* comme un mot vide qui n'a pas de fonction syntaxique bien que son emploi soit assez nuancé dans la phrase globale. Il illustre ce qu'il dit dans l'énoncé (i) où il montre que la présence de *mà* dans la phrase influence le décodage de l'énoncé qui est différent de celui où se présente *thì*:

(i) Bao nhiêu **mà** anh bán ?
combien mà 2SG vendre ?
« Combien l'avez-vous vendu ? »

(ii) Bao nhiêu **thì** anh bán ?
combien thì 2SG vendre ?
« Combien le vendrez-vous ? »

Plus précisément, il explique la différence entre *mà* et *thì* dans le fait que *mà* marque le rapport « cause - conséquence » alors que *thì* marque le rapport « condition – conséquence » (1970 : 160)

Plus loin dans son ouvrage, l'auteur précise que *«* mà *sépare également deux propositions indépendantes ayant logiquement un rapport de causalité »* (1970 : 170) et qu'il *« sert également à mettre en relief le terme qui suit »* (1970 :173) mais aussi qu'il *« peut annoncer une idée qu'on n'exprime pas »* (1970 : 175) quand il se trouve en position finale.

L'auteur groupe les valeurs sémantiques de *mà* selon les tournures proches du point de vue de leur forme. Cependant, il n'aborde pas les énoncés dans lesquels *mà* se trouve en position initiale et son approche ne s'intéresse pas à l'enchaînement du discours.

Nguyễn Phú Phong (1975) défend l'hypothèse que *«* mà *est d'un emploi très varié » (*1975 : 137). Il précise que *«* mà *peut être une conjonction relative ou une conjonction introduisant diverses sortes de propositions »* (1975: 137). En tant que conjonction adversative, ce terme oppose une proposition à une autre et est donc commutable avec *nhưng* et est équivalent en

français à “cependant, pourtant, mais” (1975 : 138). L’auteur écrit également que parmi les deux propositions liées par *mà,* la première soit exprime une cause annoncée par les expressions de cause telles que *tại vì, vì, tại*; soit a le sens concessif annoncé par *tuy, tuy rằng, tuy là*. Il avance une autre hypothèse où *mà* relie une proposition finale à une proposition impérative (1975 : 139).

Nguyễn Thị Thìn (2002) s’intéresse à l’étude de *mà* en position initiale sous l’angle de la relation sémantique. D’après elle, *mà* en position initiale sert à marquer les types de relations inter-propositionnelles telles que la relation de complémentarité ; la relation d’opposition ou la relation de thème – rhème et la relation de cause-effet (2002 : 37).

A l’opposé de Trương Văn Chình, Nguyễn Kim Thản (2007) définit *mà* comme un mot vide ayant une fonction syntaxique. Selon l’auteur, *mà* peut assurer le rôle d’un connecteur ou d’un mot d’accompagnement mis à la fin de la phrase en fonction du contexte.

Diệp Quang Ban (2009) considère *mà* comme un relateur indépendant qui exprime une relation d’égalité entre les unités qu’il lie (y compris les mots, les propositions, les phrases).

Nguyễn Đức Dân (2010) classe *mà* parmi les marqueurs exprimant la cause contraire sans avoir besoin du corrélatif *tuy ... nhưng* dans certains cas (2010 : 29). Il a présenté la sémantique de *mà* en combinaison avec d’autres particules telles que *lại, cũng, nhưng* pour former le groupe *A mà lại B ; A mà cũng B ; A nhưng mà B*.

Compte tenu des études mentionnées ci-dessus, il y a effectivement une divergence dans les points de vue des chercheurs sur la sémantique de *mà.*

Conformément à notre approche, nous proposons l’hypothèse suivante pour la sémantique de *mà* en tant que particule :

Hypothèse :

En tant que particule, « mà » marque une concurrence (non cumulable) entre deux séquences (p) et (q). Avec « mà », (q) n’est pas le prolongement de (p). Il y a donc une discontinuité entre (p) et (q) pour ce qui est d’exprimer Z.

Nous abordons la sémantique de *mà* en fonction de sa position dans l'énoncé : position intiale, position médiane et position finale.

a. Mà *en position initiale*

Hypothèse :

> *« Mà » marque que (q) se trouve dans la progression du discours mais sur un autre plan que (p) : ce que dit le locuteur est en discontinuité avec ce que dit son interlocuteur. (p) et (q) disent deux choses différentes (voire opposées) de Z.*

Il arrive souvent que *mà* soit précédé de *nhưng ('mais')* qui renforce la concurrence des deux séquences (p) et (q).

En (13) et (14), *mà* signifie que le locuteur dit le contraire de ce que dit *a priori* son interlocuteur. En (13), *mà* marque la concurrence entre l'acceptation de changement de billet de Linh et ses doutes à ce sujet *(elle l'accepte mais elle en ignore la raison)*. Alors qu'en (14), ce que dit Lan s'oppose totalement au vouloir de son ami An. La combinaison avec *nhưng* renforce l'altérité (p) - (q) et L_0 - L_1 :

(13) Linh a acheté un billet d'avion pour rentrer au Vietnam. Binh lui demande de changer la date qu'il lui a proposée (**p**). Linh l'accepte mais elle lui demande :

- **Nhưng**	**mà**	tại sao	em	lại	phải	đi	vào	ngày	đấy	hả	anh (**q**)?
OPPOSI	ma	pourquoi	1SG	PART	devoir	aller	à	jour	DEIC	mot interro	2SG ?

« Mais pourquoi dois-je partir à cette date ? »

(14) An demande à Lan de mettre du vernis noir sur ses ongles :
- Je t'ai dit de mettre ce vernis sur tes ongles, tu ne m'écoutes pas ? **(p)**
Lan lui répond :

- **Nhưng**	**mà**	em	không	thích	màu	đấy ! **(q)**
OPPOSI	mà	1SG	NEG	aimer	couleur	DEIC !

« Mais je n'aime pas cette couleur ! »

b. Mà *en position médiane*

Hypothèse :

> *« mà » marque que ce qui est dit dans la séquence (q) correspondant à sa portée est en concurrence avec tout ce qui peut être prédiqué sur le même thème présent dans le contexte gauche (p).*

En (15), tout en marquant une discontinuité entre (p) et (q), *mà* signifie que ce qui est dit dans (q) est considéré comme (non p). (p) et (q) se présentent comme deux logiques contradictoires :

(15) Bị tai nạn nặng (**p**) **mà** nó vẫn sống sót (**q**) thì quả là phép màu.
Passif accident grave ma 3SG encore survivant PART vraiment COP miraculeux

« C'est vraiment miraculeux qu'il soit encore vivant vu la gravité de l'accident ».

De même en (16), *mà* marque une concurrence entre ce qu'a dit L_0 *(avoir prévenu)* avec ce qu'a fait L_1 *(ne pas avoir écouté les prévisions).* La réponse du collègue peut s'interpréter de manière suivante : *« Je t'avais prévenue mais tu ne m'as pas écouté (c'est comme si je ne t'avais rien dit) »* :

(16) Trompée par un collègue, Lan a pleuré devant un autre collègue :
- Il m'a trompée, il a pris tout mon argent, je n'en crois pas mes yeux
- Tôi đã cảnh báo trước (**p**) **mà** chị không nghe (**q**) !
1SG passé prévenir avant ma 2SG NEG écouter

« Je t'avais prévenue, tu aurais dû m'écouter ».

c. Mà *en position finale*

Hypothèse **:**

> *« Mà » signifie que la séquence (q) stabilise ce qui est dit dans (p) alors que (p) est* a priori *dans un rapport d'altérité avec (q).*

En effet, en (17), *mà* marque que (q) a une valeur de confirmation de ce que la sœur avait prévu (*ce que j'avais prévu s'est révélé juste)*. Non seulement *mà* ne néglige pas (p), il maintient la coexistence de (p) et (q) comme étant deux visions contrastées de Z :

(17) Surprise du fait que Minh va se marier avec une autre personne, Lan dit à sa sœur :
- Sais-tu que Minh a trahi sa copine ? Il va se marier avec la fille de son directeur ! (**p**)
- Chị đã đoán trước rồi **mà** (**q**)!
1SG passé deviner avant PART **mà**

« Mais j'avais prévu cette affaire ! »

En (18), l'altérité se joue entre les deux locuteurs. *Mà* marque que ce que dit le locuteur L_0 remet en cause ce qu'a dit L_1 : la non-confiance de L_1 envers L_0 est remise en question. *Mà* signifie que (q) *em muốn giúp anh thật* s'interprète comme un recours au contexte précédent en éliminant tout doute concernant la volonté de L_0. De ce point de vue, ce qu'a dit L_1 est jugé négatif par L_0 :

(18) Binh ne croyait pas que Linh veuille l'aider à se sortir de sa difficulté financière, il lui dit :
- Je ne crois pas que tu veuilles m'aider
Linh lui dit :
- Sao anh lại không tin em ? Em muốn giúp anh thật **mà** ! **(q)**
Pourquoi 2G PART NEG croire 1SG ? 1SG vouloir aider 2SG vrai mà !

« -Pourquoi tu ne me fais pas confiance ? Je veux vraiment t'aider **mà** ! »

*** Synthèse**

Mà marque une concurrence adversative entre deux séquences (p), (q). Dans plusieurs cas, cette concurrence se joue au niveau intersubjectif entre les locuteurs impliqués dans la situation.

1.1.2.3. Marqueur **mới**

Cao Xuân Hạo (1991) considère ce marqueur aussi comme un marqueur de rhème. Au niveau lexical, « *mới* » désigne quelque chose de nouveau se distinguant de ce qui est ancien, démodé.

En effet, en (19) et (20), *mới* oppose une nouvelle chemise à celle qui est usée ; un nouvel élève qui est venu dans la classe dont les élèves présents sont considérés comme des anciens élèves :

(19) Le mari dit à sa femme :
- Cái áo này cũ lắm rồi, ngày mai tôi phải đi mua cái **mới** thôi
CL chemise DEIC ancien trop PART, demain 1SG devoir aller acheter CL nouvelle PART
mình ạ !
chérie PART !
« Chérie, cette chemise est trop démodée, je dois aller en acheter une nouvelle demain ».

(20) L'enseignant présente un nouvel élève à la classe :
- Cô giới thiệu với các em đây là bạn Nam, học sinh **mới** của lớp chúng ta.
1SG présenter avec 2PL DEIC être camarade Nam, élève nouveau POSS classe 1PL
« Je vous présente Nam, le nouveau de notre classe ».

Nguyễn Phú Phong (1996) écrit que *mới* « *est tantôt l'indicateur de la conséquence pour les uns (voir Từ điển tiếng Việt), tantôt le préverbe exprimant la condition pour les autres (Trương V.K. 188 : 261). Les remarquables explicatives de « mới » sont ainsi très brouillées »* (1996 : 155). Il considère *mới* comme un préverbe du passé récent du vietnamien où ce marqueur marque l'opposition passé-futur (1996 : 152). *Mới* est aussi un préverbe déterminant un verbe d'état (1996 : 156). L'auteur dit que *« d'une façon générale, la caractérisation sémantique qu'on peut donner à « mới » est essentiellement la même que celle de son équivalent « nouveau » en français »* (1996 : 154). Cependant, en introduisant la

définition de « nouveau » en français dans le but de comparer avec *mới* en vietnamien, le linguiste démontre que, dans certains contextes, *mới* peut seulement marquer un ordre d'apparition dans le repérage temporel ou une relation d'ordre : le procès e1 *après/nouveau* par rapport à e2, ou ce qui revient au même : e2 *avant/ancien* par rapport à e1 (1996 : 155). L'auteur propose cette illustration :

(*)	Ngày mai,	tao	đi	xinê	rồi	**mới**	đi	học
	Demain,	1SG	aller	cinéma	puis	mới	aller	étudier

(a) Demain, j'irai au cinéma *avant* d'aller à l'école

(b) Demain, j'irai à l'école après être allée au cinéma.

(1996 : 154)

En fait, en vietnamien, *mới* possède des emplois purement temporels qui ne seront pas abordés dans le cadre de notre recherche.

Nous formulons ci-dessous une hypothèse pour la sémantique de *mới* :

Hypothèse :

> *« Mới » marque une rupture/ une discontinuité entre deux séquences (p) et (q) au sens où ce qui est dit dans (q) – séquence correspondant à sa portée - s'interprète comme une découverte de Z au moment de l'énonciation.*

En d'autres termes, avec *mới,* dans les dialogues, le locuteur fait entendre à son interlocuteur un « nouvel espace » qu'il considère comme une découverte au moment de l'énonciation.

En vietnamien contemporain, *mới* ne se trouve pas en position finale, il ne se trouve qu'en position initiale et médiane.

a. Mới *en position initiale*

Mới marque que (q) est une avancée du discours mais en discontinuité avec (p) au sens où (q) est une découverte pour l'interlocuteur au moment de l'énonciation.

(21) présente la situation de la disparition du porte-feuille de la mère. *Mới* marque une progression discursive en signifiant en même temps que (q) est présentée comme une nouvelle information que la mère (L_0) donne à sa fille (L_1). Pour celle-ci L_1, (q) est considéré

comme une « découverte » juste au moment où sa mère en parle. Ces deux espaces construits par *mới* sont en contraste. Il marque que pour L_0, le fait qu'elle a posé son porte-feuille sur la table est un espace « ancien » alors que pour L_1, cette information est exprimée comme « nouvelle » : elle ignore ce qu'a fait sa mère avec son porte-feuille.

(21) Une mère demande à sa fille si elle a vu son portefeuille :
- As-tu vu mon portefeuille par hasard?
- Non maman, où l'as-tu posé pour ne pas le retrouver ? (p)
- **Mới** tối hôm qua mẹ để nó ở trên bàn mà (**q**) !
Moi soir hier 1SG laisser 3SG être sur table PART !

« **Mới** hier soir je l'ai posé sur la table ! »

Sans *mới,* (q) ne s'interprète que comme la simple continuité de ce qu'a dit la mère dans le contexte précédent : L_0 répond simplement à la question de sa fille.

b.* Mới *en position médiane

La séquence (q) correspondant à sa portée constitue un rhème qui porte sur un terme *X* en s'opposant à tout ce qui a été prédiqué de *X* dans le contexte gauche (p). Compte tenu de sa sémantique, tout ce qui est prédiqué de *X* dans (q) est en discontinuité avec tout ce qui est prédiqué de X dans (p).

En (23), en parlant de la présence de Lan, ce que dit (p) de L_1 est en opposition avec ce que dit (q) de L_0. *Mới* marque une rupture entre ces deux constatations (p), (q) de X : « elle n'est pas là » (p) s'oppose à « elle était là » (q) :

(23) Binh dit à An que Mai est dans la classe. An va la chercher mais il ne la voit pas, il dit à Binh :
- Tu m'as dit que Mai était dans la classe mais je ne l'ai pas vue (**p**).
- Ơ, cô ấy **mới** ở đấy xong mà (**q**) ! Chắc cô ấy chạy đi đâu một chút thôi, cậu
Oh, 3SG mới être DEIC PART PART! Peut-être 3SG courir aller DEIC un peu PART, 2SG
chờ đi !
attendre PART !
« Oh, mais elle était là tout à l'heure ! Elle est probablement sortie, attends-la un instant! »

Mới en (24) marque que (q) est une 'découverte' assertée au moment où Binh parle. Il signifie que les répétitions précédentes sont considérées comme insatisfaisantes. (q) peut être glosé de cette manière : *c'est seulement lors de cette présentation que je trouve que tu chantes bien* ! :

(24) Binh complimente Mai pour avoir bien chanté après plusieurs répétitions :
- Hát như vậy (**p**) **mới** tốt (**q**) ! Em cố gắng phát huy nhé !
Chanter comme PART mới bon ! 2SG t'efforcer faire valoir PART !

« C'est très bien quand tu chantes ainsi ! Continue ! »

Dans (25), *mới* se trouve dans une structure de type R_i *mới là* R_j. *mới* signifie que ce qu'on dit habituellement à propos des mandarins en général est contraire à ce que dit l'habitant. *Mới* exprime que (q), « être un mandarin juste », est en discontinuité avec d'autres prédications sur les mandarins. Il désigne un mandarin particulier repéré dans un ensemble (classe des mandarins) : cette prédication est interprétée comme 'nouvelle' et est en fort contraste avec ce qui *a priori* peut être dit à propos des mandarins :

(25) Au sujet des mandarins actuels qui ne font pas ce qu'ils devraient faire, il y a un jeune mandarin qui exerce bien son métier et qui est aimé des habitants. Un habitant a crié de reconnaissance :
- Quan thế **mới** là quan chứ (**q**)!
Mandarin PART mới COP mandarin PART !

« C'est comme cela qu'on mérite le titre de « mandarin » !

*** Synthèse de *mới***

Dans l'enchaînement discursif, *mới* marque une opposition entre ce qui est considéré comme ancien et ce qui est interprété comme nouveau pour le locuteur au moment de l'énonciation.

1.1.2.4. Thế

On se contente habituellement de différentes étiquettes pour désigner ce marqueur : comme un verbe, un nom[16], un pronom ou un mot d'accompagnement. En fait, en vietnamien contemporain, en tant qu'unité autonome, *thế* ne peut fonctionner que comme un nom et un verbe alors que la fonction de mot d'accompagnement ou de pronom nécessite absolument un contexte gauche. Or, nous n'avons pas trouvé de données mises en situation dans les références consultées. C'est pour cette raison que nous ne sommes pas d'accord sur ce qui est dit à propos des derniers noms étiquetés pour *thế*.

Nous désignons *thế* par le terme général « marqueur » dans le cadre de cette recherche. Nous le décrivons en tant que particule dont la sémantique se présente comme marquant une concurrence à des degrés divers entre la séquence (q) avec une séquence (q') présente ou non dans le contexte gauche (cf. Paillard (2010)).

[16] Ex : thế_núi (position_montagne) ; miệng_thế (bouche_monde) *(cf. Dictionnaire du vietnamien, Edition de Danang, 2010)*

Avant de présenter la sémantique de *thế* en tant qu'unité formant le marqueur *tuy thế,* nous faisons ci-dessous quelques remarques sur les études existantes.

Trương Văn Chình (1970) appelle *thế* « mot-proposition » qui se trouve dans la même classe que *vậy, ấy, đó, đấy,* et tous se rendent par « cela » en français. Il écrit que *« ces mots équivalent à eux seuls à une proposition, quand ils sont employés pour répéter l'idée exprimée par une proposition ou une phrase »* (1970 : 79).

Dans le chapitre parlant des mots vides, le linguiste considère que *thế* et *vậy* sont également des mots vides et que *«* thế *veut dire 'façon, manière, situation, état' et les formes* thế này, thế ấy *se rendent par « cette manière, cette situation, cet état, comme ceci, comme cela », tandis que* thế nào *se rend par « de toute façon, de quelque manière que ce soit, quelle manière ?, comment ? ».* Thế *s'emploie aussi à la place de 'thế này', 'thế ấy' »* (1970 : 181).

Nguyễn Thị Việt Thanh (1999), Nguyễn Kim Thản (2007) et Diệp Quang Ban (2009) définissent *thế* comme un pronom. Alors que Nguyễn Kim Thản sous-classe *thế* comme un pronom désignant un état de l'état de choses, Diệp Quang Ban précise que *thế* est un pronom remplaçant un mot, un groupe de mots, une phrase ou une partie du discours. Il ajoute aussi que pour comprendre ce que veut exprimer *thế,* il faut revenir à sa référence liée au contexte précédent (2009 : 158).

Nguyễn Thị Việt Thanh argumente que par nature, *thế* est un pronom qui remplace une séquence, un énoncé ou une suite d'énoncés présente dans le contexte précédent et, qu'en parole spontanée, il se trouve en position initiale en fonctionnant comme un mot servant soit à lier simplement les séquences *(ex : thế còn),* soit à les lier et remplacer une partie ou toute la séquence précédente *(ex : thế thì)* (1991 : 66).

Đinh Văn Đức (2010) classe *thế* et *vậy* dans le groupe des mots modaux spécifiques exprimant la relation entre le locuteur et le monde (2010 : 218). Il ajoute également que *thế* a tendance à se placer en position initiale alors que *vậy* peut se placer aussi bien en position initiale qu'en position finale. (2010 : 221).

Il semble que la plupart de ces études n'envisagent *thế* que comme un pronom sans faire recours suffisamment aux cas où la sémantique discursive de *thế* est beaucoup plus complexe. Les auteurs n'ont pas contextualisé ce marqueur dans l'enchaînement du discours pour l'analyser exhaustivement. De plus, sa position dans l'énoncé et le rapport avec son entourage

ne sont pas non plus abordés (à part Đinh Văn Đức qui propose la position dans l'énoncé comme un critère dans la description de la sémantique).

Notre caractérisation de *thế* et de *vậy* comme des particules au sens de la définition des particules proposée par Paillard (2012 : 16) : « *une particule signifie que la séquence correspondant à sa portée est, à des degrés divers, dans un rapport d'altérité avec une autre séquence* ».

En tant que particule, *thế* signifie que la séquence (q) correspondant à sa portée est une *« réaction »* à un premier dire ou à une situation actualisée dans le contexte gauche. La notion de *« réaction »* signifie que la séquence (q) est indissociable de ce premier dire (ou de la situation en jeu) : elle est un prolongement, dans un rapport de continuité ou de discontinuité, avec le contexte gauche. Autrement dit, (q) porte sur une situation déjà actualisée impliquant le plus souvent l'interlocuteur.

Nous proposons ci-dessous une hypothèse sur la sémantique de *thế* en tant que particule, ensuite nous décrivons *thế* en fonction de sa position dans l'énoncé.

L'hypothèse est la suivante :

> ***« Thế » signifie que la séquence (q) correspondant à sa portée renvoie au contexte gauche (p) et ne peut s'interpréter qu'en tenant compte de ce qui y est dit. De ce point de vue, « thế » signifie que la séquence (q) est une « réaction » à ce qui a été dit dans le contexte gauche (p).***

L'analyse des données montre que du point de vue syntaxique et sémantique, il y a une corrélation entre la position de *thế* dans l'énoncé et ce à quoi il est une « réaction » :

- ✓ Quand (q) est une réaction à un premier énoncé (un dire), *thế* se trouve en position initiale ou médiane
- ✓ Lorsque (q) marque une réaction à une situation, *thế* peut se trouver en position initiale (*quand il est combiné avec mà)* et en position finale. Quand *thế* est suivi de *mới,* nous supposons que c'est la prosodie qui détermine si *thế* dans ce contexte est en position

initiale, médiane ou finale. Nous faisons l'hypothèse que lorsqu'il s'agit d'une réaction à une situation, *thế* ne se trouve pas en position médiane.

Nous allons présenter cette sémantique discursive de *thế* dans 1.1.2.4.3 ci-dessous.

1.1.2.4.1. Portée

Thế n'a ni de portée locale, ni d'emploi absolu en vietnamien. Avec la portée globale qui est une proposition (un énoncé entier), *thế* peut se trouver en position initiale, médiane et finale et à chaque position occupée dans l'énoncé, *thế* confère un statut discursif différent à la séquence correspondant à sa portée.

1.1.2.4.2. Orientation discursive

Du point de vue du contenu propositionnel, la présence de *thế* signifie que (q) est un prolongement de (p) et prend appui sur ce dernier. Avec *thế,* (q) s'inscrit dans la situation (p) et *thế* définit (q) comme une réaction à ce que dit (p). Il maintient entre (p) et (q) une relation dans l'enchaînement discursif : (q) se dit en tenant compte de (p). Pourtant, avec *thế,* le rapport entre (p) et (q) varie selon le contexte. En d'autres termes, *thế* signifie que face à (p), (q) peut aller dans différents sens : contre-orientation, co-orientation ou orientation non définie :

(26) Voyant son fils rentrer tard (p), le père lui demande :
- Sao con về muộn **thế** ? » (q)
Pourquoi 2SG rentrer tard the ?

« Mais pourquoi es-tu rentré si tard? »

La séquence (q) est une réaction du père au retour tardif de son fils (la situation). Sans ce retour à l'heure tardive du fils, (q) ne peut pas être justifié. *Thế* fait également état de l'ignorance du père face à cette situation. Nous pouvons donc reformuler la question du père comme ceci : *« tu étais où pour rentrer si tard ? »*

De même avec (27) :

(27) Une fille consulte sa mère sur le choix de la langue étrangère qu'elle va apprendre, sa mère lui conseille :
- Con nên học tiếng Anh hơn là học tiếng Ý con ạ ! **(p)**
- Mẹ nói **thế** cũng phải. **(q)**
Mère dire the aussi vrai

« Il vaut mieux que tu apprennes l'anglais plutôt que l'italien !
- Tu as **tout à fait** raison.»

La présence de *thế* marque que (q) est une réaction (parmi d'autres possibles) de la fille au conseil et que dans ce cas, elle se montre d'accord avec sa mère.

1.1.2.4.3. Sémantique discursive

1.1.2.4.3.1. (q) est une réaction à un dire

1.1.2.4.3.1.1. *Thế* en position initiale

En position initiale, *thế signifie que la séquence (q) est un prolongement discursif de (p). (q) s'interprète comme une réaction du locuteur à ce qu'a dit son interlocuteur.*

En (28), il est impossible de supprimer *thế* car la question de la mère est indissociable de ce que dit son fils : sa question signifie qu'elle est prête à satisfaire son enfant :

(28) Dialogue entre un enfant qui a faim et sa mère :
- Maman, j'ai faim! (**p**)
- **Thế** con muốn ăn gì để mẹ nấu cho con? (**q**)
- **Thế** 2SG vouloir manger quoi BUT 1SG cuisiner BEF 2SG?

«**Bon,** qu'est-ce que tu veux que je te prépare ?»

En (29), la question introduite par *thế* signifie que le mari réagit au comportement de sa femme (marqué par des silences et des gestes agressifs qui peuvent être assimilés à un discours). Avec *thế*, (q) marque la coexistence de l'attitude négative de la femme et la « réaction » (exaspérée) de son mari. Il est peu naturel de supprimer *thế* dans ce contexte :

(29) Lan est furieuse contre son mari car celui-ci a oublié leur anniversaire de mariage. Bien que son mari lui ait demandé pardon, elle ne lui dit rien depuis 3 jours, elle sort en claquant la porte, elle ne fait plus le ménage (**p**)…Exaspéré par ce comportement, il lui demande:
- **Thế** bây giờ em muốn gì (**q**)? Anh không chịu nổi thái độ của em
The DEIC 2SG vouloir quoi ? 1SG NEG supporter comportement POSS 2SG
nữa rồi đấy !
encore PART PART!

«**Mais** qu'est-ce que tu veux **à la fin** ? Je commence à ne plus supporter ton comportement ! »

En (30), la présence de *thế* signifie également que (q) est dans un rapport de continuité discursive avec (p) : il est déclenché par ce que dit ce dernier : la soeur réagit à la proposition de Lan. Il est impossible de ne pas avoir *thế* dans ce contexte :

(30) Durant la convalescence de Lan, sa sœur vient pour s'occuper d'elle. Aujourd'hui, Lan lui dit :
- Tôi khỏe lại rồi, cô về nhà mà lo cơm nước cho bọn trẻ đi ! Trời sắp tối rồi ! (**p**)
- **Thế** em về (**q**). Chị nhớ giữ sức khỏe nhé ! Lúc khác em lại
The 1SG rentrer. 2SG se rappeler garder santé PART ! Moment autre 1SG PART
sang thăm chị sau.
passer voir 2SG après.

« Je me sens mieux. Rentre pour faire manger les enfants ! La nuit va bientôt tomber. **(p)**
- **Bon** je m'en vais. Porte-toi bien ! Je viendrai te voir après ».

En (31), la question introduite par *thế* est une réaction négative de la femme à la demande de son mari. *Thế* introduit la question comme une avancée discursive par rapport à ce que dit (p) et il signifie que le comportement de la femme dépend de ce qu'a dit son mari. Ainsi, dans ce contexte, il est peu acceptable de supprimer *thế* : l'énoncé devient beaucoup moins naturel :

(31) Un mari et son épouse se préparent à aller assister à une comédie musicale. En voyant que sa femme est toujours en train de regarder la télévision, le mari lui dit:
- Nhanh lên em! Mình bị muộn bây giờ! (**p**)
- Anh đừng giục! **Thế** em không đi nữa thì sao? (**q**)
2SG NEG presser! Thế 1SG NEG aller encore CONSE comment?

« Dépêche-toi. On pourrait être en retard (p) !
- Ne me bouscule pas! **Et si** je n'y allais plus ? »

Il en est de même en (32), (q) est une réaction immédiate du locuteur à l'information donnée par son ami. *Thế* se combine avec la particule *á* pour former un groupe figé jouant le rôle de question sur la validité de ce qui a été dit dans le contexte gauche immédiat. Ce rapport étroit affirme de nouveau que la séquence introduite par *thế* est toujours déclenchée d'une manière dépendante de la séquence qui le précède.

(32) Binh parle de l'augmentation du SMIC à An qui lui répond :
- Lương cơ bản sắp tăng rồi đấy, cậu có biết không ? (**p**)
- **Thế** á? (**q**)
The PART?

« Le Smic va être augmenté, tu es au courant ?
- C'est vrai ? »

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, dans le discours spontané, *thế* se combine fréquemment avec les marqueurs rhématiques *thì, mà* et *mới*. Le fait d'être suivi par ces marqueurs modifie-t-il sa sémantique discursive ou s'ajoute-t-il à ce qu'exprime *thế* dans l'énoncé ? Regardons les exemples ci-dessous :

(33) Pendant le repas, le fils ne veut plus manger.
- Con không ăn cơm nữa đâu! (**p**)
- **Thế thì** mẹ sẽ không cho con ăn đồ tráng miệng nữa (**q**).
The thi 1SG FUT NEG donner 2SG manger CL dessert encore.
« - Je ne veux pas finir mon plat
- **Si c'est comme ça,** je ne te permets pas de prendre ton dessert ».

En (33), compte tenu de la sémantique de *thì*, (q) s'interprète à la fois comme la suite de (p) et comme en concurrence avec ce dernier. *Thì* marque que le fils, en disant (p), ne s'attend pas à être privé de dessert par sa mère alors que celle-ci décide de lui interdire d'en prendre.

Dans ce contexte, compte tenu de la position de ces deux marqueurs, *thì* prend *thế* comme thème en référence à ce que dit le fils dans (p). Cela ne signifie pas pour autant que *thế* joue le rôle d'un pronom comme l'interpréteraient probablement certains lecteurs car *thế* marque effectivement que (q) est une réaction immédiate de la mère à ce qu'a dit son fils ; or la fonction pronominale ne peut pas assumer cette fonction sémantique. De plus, nous ne pouvons pas le supprimer : sans *thế*, (q) deviendrait beaucoup moins naturel.

En effet, la combinaison avec *thì* ne modifie pas fondamentalement la sémantique discursive de *thế*. Le groupe *thế thì* signifie que la séquence (q) est tout d'abord une avancée dans la suite de la séquence (p) ; et que ce que dit (q) est en concurrence avec (q') attendu et (q) en tant que réaction à ce qui est dit dans le contexte gauche (p) est ancré dans ce dernier.

Les exemples (34) et (35) ci-dessous confirment notre hypothèse :

En (34), *thế* marque que (q) est une réaction du locuteur L_0 à ce que son camarade L_1 dit dans (p). *Thì* signifie que (q) est interprété comme un rhème en concurrence avec un autre rhème (q') possible : il marque que (q) *« tớ cũng không đi nữa »* n'est pas *a priori* ce que veut dire L_0 :

(34) An ne veut plus aller à Prague, il en parle à Binh :
- Chắc tớ sẽ không đi Prague nữa đâu Bình ạ ! (**p**)
- **Thế thì** tớ cũng không đi nữa (**q**). Không có cậu đi cùng mất cả vui.
The thi 1SG PART NEG aller PART. NEG avoir 2SG aller ensemble perdre tout joie.

«- Binh, peut-être que je ne vais plus à Prague (**p**).
- Alors je n'y vais pas non plus (**q**). Sans toi, le voyage ne m'intéresse plus »

De même en (35), *thế* marque toujours que ce que dit (q) par L_0 est déclenché par ce qui est dit par son colocuteur L_1. Il est impossible de le supprimer. *Thì* signifie que (q) « vui quá » est une des choses possibles à dire à propos de l'augmentation du SMIC (dans ce contexte, les autres dires ne sont pas actualisés). (q) peut être paraphrasé de cette manière : *compte tenu de cette nouvelle, je peux dire que c'est une très bonne nouvelle :*

(35) Binh parle de l'augmentation du SMIC à An qui lui répond :
- Lương cơ bản sắp tăng rồi đấy, cậu có biết không ? (**p**)
- **Thế thì** vui quá ! (**q**)
The thi heureux trop !

« - On va augmenter le Smic, tu es au courant ?

- C'est trop génial !

1.1.2.4.3.1.2. *Thế* en position médiane

En position médiane :

> *« Thế » signifie que ce qui est dit dans la séquence (q) correspondant à sa portée est une des réactions possibles à ce qui a été dit dans le contexte gauche (p) et que (q) est en concurrence avec les autres réactions prédiquant le même terme X.*

En d'autres termes, *thế* signifie que compte tenu de (p), (q) n'est pas *a priori* prévisible : (q) n'est qu'une réaction parmi d'autres réactions *a priori* possibles.

Dans cette position rhématique, la sémantique de *thế* porte sur le rhème. Le thème est déjà présent dans la situation ou le contexte gauche.

Dans l'exemple (36), *thế* sépare « mẹ nói » *(« mère dire »)* qui reprend le contexte gauche (p) et « cũng phải » *(« aussi vrai »)*. Dans (36) on a une structure du type « thème » / « rhème ». *Thế* introduit (q) comme rhème. Le conseil donné par la mère était susceptible de déclencher différentes réactions de la part de sa fille (soit négative, soit positive). La présence de *thế* signifie que la fille adopte pleinement le point de vue de sa mère. La même séquence sans *thế* serait considérée comme un simple acquiescement de la fille et non un ralliement assumé à ce qu'elle dit :

(36) Une fille consulte sa mère sur le choix de la langue étrangère qu'elle va apprendre, sa mère lui conseille :
- Con nên học tiếng Anh hơn là học tiếng Ý con ạ ! **(p)**
- Mẹ nói **thế** cũng[17] phải. **(q)**
Mère dire the aussi juste

« Il vaut mieux que tu apprennes l'anglais plutôt que l'italien !
- Tu as **tout à fait** raison.»

En position médiane, *thế* peut se combiner avec les déictiques *này* (« ci », « ici ») *, kia* (« là ») pour former un groupe figé fonctionnant comme un rhème prédiqué sur un thème exprimé dans le contexte gauche :

(37) Binh se met en colère en croyant que Linh lui a menti pour sortir avec un autre homme. Linh essaie de le calmer :
- Anh bình tĩnh nghe em giải thích, chuyện là **thế này** (1) anh ạ…
2SG calmer entendre 1SG expliquer, histoire PART thế này 2SG PART…

[17] Il est impossible de ne pas avoir *cũng* 'aussi' dans ce contexte : *a priori,* la fille pensait au départ apprendre l'italien mais finalement, après ce que lui conseille sa mère, elle se rallie à ce qu'a dit cette dernière : apprendre l'anglais est «aussi» sa position. Sur *cũng,* cf. Chapitre 2 – *Dù sao*

Ne la laissant pas finir la phrase, Binh l'interrompt :

- Chuyện **thế này** (2) hay **thế khác** tôi cũng mặc. Tôi không chấp nhận việc
  Histoire thế này ou thế khác 1SG PART m'en ficher. 1SG NEG accepter fait
cô nói dối tôi.
2SG dire mensonge 1SG

« - Calme-toi, je vais t'expliquer, ce qui s'est passé c'est que…
- Quelle que soit l'histoire que tu me racontes, ça m'est égal. Je n'accepte pas que tu m'aies menti.

En (37), *thế này* (1) a le statut d'un rhème quand il renvoie à une des choses possibles à propos de l'histoire que Linh veut expliquer à Binh. *Thế này* (2) se présente aussi comme un rhème désignant ce que Linh a voulu dire mais sans succès. *Thế khác* renvoie également encore à un autre dire possible de l'histoire. Il est clair que *thế này* et *thế khác* sont deux prédications différentes. La présence de ces deux groupes dans l'énoncé marque une discontinuité dans l'enchaînement du discours : ce que pense Binh de l'histoire s'oppose à ce qui est dit de l'histoire par Linh. Et ce qui est dit de l'histoire par Linh s'oppose à ce qui en est dit par Binh.

1.1.2.4.3.2. (q) est une réaction à une situation

En conférant à (q) un statut discursif en tant que réaction à une situation, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, *thế* se trouve souvent en position initiale (combiné avec *mà),* en position médiane (combiné avec *mới)* et en position finale.

1.1.2.4.3.2.1. *Thế* en position initiale

Compte tenu de la sémantique de ces deux marqueurs, l'hypothèse sur *thế mà* est la suivante :

> *« Thế mà » signifie que la séquence (q) est en contradiction avec ce qui est dit dans (p). Autrement dit, à propos de Z, (q) se situe sur un autre plan dans un rapport contrastif avec (p).*

En (38), *thế mà* signifie que compte tenu de ce que dit (p), (q) est une avancée du discours mais en discontinuité avec (p). En effet, (p) et (q) relèvent de deux logiques contradictoires : (q) le fait que Hoà est sain et sauf n'est pas du tout dans la logique attendue de (p), qui présume un accident grave :

(38) Loáng một cái, chiếc xe chở thằng Hòa liệng qua gầm xe ô tô sang
Vite une chose, CL moto conduire CL Hoa être passer au-dessous CL voiture aller
phía bên kia. Chiếc quần của thằng Hòa rách bươm đỏ làu những
CL côté DEIC. CL pantalon POSS CL Hoa déchirer en lambeaux rouges PL
Máu (p). **Thế mà** nó vẫn không sao! (**q**)
sang. The ma 3SG PART NEG rien !

(A nos vingt ans – Nguyễn huy Thiệp - p.35)

« Très vite, la moto que conduisait Hoa a glissé sous la voiture et est passée de l'autre côté. Son pantalon était tout en lambeaux, et taché de sang (**p**). **Et pourtant**, il était sain et sauf (**q**) !

Dans cette combinaison, la sémantique de *thế* est moins bien présentée par rapport à celle de *mà.* Cela pourrait expliquer le fait que dans certains cas (cf. (39) – (40), on peut supprimer *thế* et ne garder que *mà* sans modifier radicalement l'interprétation de l'énoncé[18] et à condition, que l'on enlève la virgule à l'écrit :

En (39), à propos de la moto de luxe de son frère, *thế mà* signifie qu'elle a été hypothétiquée à un prix bas, ce qui est *a priori* inimaginable et est en contradiction avec sa valeur réelle :

(39) Cái xe máy của anh trai tôi là cái xe máy nhãn hiệu "Wave" của hãng
CL moto POSS frère 1SG COP CL moto marque « Wave » POSS compagnie
Honda, bố tôi mua với giá 2.200 đô la, **thế mà** thằng Quyền Lỳ chỉ cắm có
Honda, père 1SG acheter avec prix 2.200 USD, the ma CL Quyen Ly seulement engager avoir
năm triệu đồng (**q**)!
cinq millions dong !

(A nos vingt ans- Nguyễn Huy Thiệp - p.42)

« La moto de mon frère était une Honda que mon père avait achetée à 2.200 USD, **thế mà (et pourtant)** Quyen Ly ne l'a hypothéquée que cinq millions de dongs ! »

Il en est de même avec (40) :

(40) Nó đã nhiệt tình giúp anh có được vị trí như ngày hôm nay, **thế mà** anh lại
3SG PART enthousiaste aider 1SG avoir possible poste comme aujourd'hui, **the ma** 1SG PART
nỡ phá hoại hạnh phúc gia đình của nó ! Tôi thật không hiểu nổi anh nữa !
oser détruire bonheur famille POSS 3SG! 1SG vrai NEG comprendre possible 2SG PART !

« Il t'a chaleureusement soutenu pour avoir ce nouveau poste **(p)**, **thế mà** tu as méchamment détruit sa vie privée **(q)** ! Je ne te comprends vraiment pas !

En tant que marqueur se trouvant en position initiale, avec *thế mà*, ce que dit sa portée est dans un rapport étroit et dépendant de ce qui le précède. La présence de *thế* en construisant ce rapport renforce le contraste que marque *mà* entre les deux séquences (p) et (q).

[18] Dans ces cas, *mà* se trouve en position médiane.

Dans ces trois exemples ((38) – (40)), *thế mà* actualise la séquence (q) correspondant à sa portée comme (non p). Il marque une alternative forte entre (p) et (q). La présence de *thế* à côté de *mà* maintient également un lien du point de vue du contenu sémantique entre les deux contextes. Ce qui explique la réaction indignée du locuteur (exprimé dans (q)) compte tenu du contexte.

1.1.2.4.3.2.2. *Thế* en position finale

> *En position finale, « thế » marque que (q) est une réaction suite à la découverte d'une situation par le locuteur*.

Dans cette position finale, *thế* marque toujours une réaction à une situation, cette réaction signifie que le locuteur se sent concerné.

En (41), le locuteur s'implique dans l'espace de son interlocuteur pour signifier que la situation dans laquelle se trouve ce dernier le « concerne ». C'est « l'air triste » de Lan qui a déclenché chez Binh la question :

(41) Voyant que Lan a l'air triste, Binh lui demande:
- Có chuyện gì **thế (q)**?
Avoir histoire quoi thế ?
« **(Et) ben**, qu'est-ce que tu as ?»

Notons également qu'il est possible d'enlever *thế* dans cet énoncé. Sans *thế*, la question « *có chuyện gì ? »* (que nous rendons en général en français par *« qu'est-ce qui s'est passé ? »*) serait simplement une question pour elle-même émise sans être déclenchée par ce qui se passe dans la situation.

L'impossibilité de supprimer *thế* en position finale dans les données suivantes confirme notre hypothèse sur *thế* qui marque que la séquence (q) correspondant à sa portée est ancrée dans le contexte gauche immédiat.

(42) exprime la réaction du locuteur L_0 à une situation contradictoire : d'un côté, une écharpe magnifique et de l'autre, le physique repoussant de la femme qui l'a fabriquée. Avec *thế*, (q) souligne la perplexité de L_0 face au caractère inimaginable et incroyable de la situation : L_0 n'arrive pas à faire le lien entre la beauté de l'écharpe et le physique grossier de la femme. Dans cet énoncé, *thế* n'est pas supprimable :

(42) Không ai đoán được một người vóc dáng thô tháp, mông vại, lưng gấu
NEG personne deviner possible un être physique épais, fesses jarre, dos ours
gù gù như bà lại có thể đan nổi chiếc khăn đẹp **thế (q)**
bossu comme 3SG PART pouvoir tricoter possible CL écharpe belle thế

(Les paradis aveugles – Dương Thu Hương)

«Comment imaginer qu'une femme avec un corps épais, des fesses trop grosses et un dos bossu puisse tricoter une si belle écharpe».[19]

Dans (43), *thế* signifie que la découverte du prénom marrant de son camarade suscite chez le locuteur une réaction immédiate. (q) n'a pas de sens dans ce contexte sans la présence de *thế*. Nous pouvons paraphraser (q) comme ceci : *« je trouve que ton prénom est très marrant je n'arrive pas à comprendre pourquoi tu as un prénom aussi marrant, d'où ma question » :*

(43) Deux garçons font connaissance. L'un demande le prénom de l'autre (**p**) qui répond :
- Tớ tên Nam, còn cậu tên gì ?
- Tớ tên là Bị
- Sao tên cậu buồn cười **thế** ? (**q**)
Pourquoi prénom 2SG marrant the ?

« - Je m'appelle Nam, et toi ?
- Je m'appelle Bị
- Pourquoi as-tu un prénom **aussi** marrant ? (**q**)

En tant que particule en position finale, *thế* signifie que (q) présente toujours une pondération entre deux faces de X : un côté visible, saisissable et un autre côté inimaginable, insaisissable.

Dans (44), *thế* signifie que (q) est la réaction de la locutrice confrontée à une situation imprévue chez Linh : Linh aurait dû exprimer sa joie au lieu de rester immobile face au retour de son père :

(44) La voisine informe Linh que son père est devant la porte après avoir quitté la famille depuis deux ans. Linh est si stupéfaite que la voisine doit l'interpeller :
- Bố cháu về kia kìa ! Sao không ra đón mà đứng như trời
Père 2SG rentrer DEIC DEIC ! Pourquoi NEG sortir accueiller PART debout comme ciel
trồng **thế** ?(**q**)
planter **the** ?

« - Ton père est revenu ! Pourquoi tu ne vas pas l'accueillir ? Qu'as-tu donc à rester immobile ?

[19] Traduction de Phan Huy Duong : « Nul n'aurait soupçonné que cet être grossier, aux hanches en forme de jarre, au dos d'ours bossu, pût tricoter un si beau châle » (p.219)

Dans (45) et (46), la séquence (q) exprime l'admiration du locuteur face à la situation :

En (45), Lan n'a jamais pensé qu'aujourd'hui, Hoa serait si belle alors qu'en (46), Linh n'imaginait pas qu'il puisse y avoir tant d'amour chez un vieux couple :

(45) A peine a - t - il vu Hoa s'approcher avec une très belle tenue, Lan lui dit:
- Hôm nay chị xinh **thế (q)** ! Em ghen tị đấy!
DEIC 2SG jolie **thế** ! 1SG jalouse PART!
« Comme tu es belle aujourd'hui ! Comme je t'envie ! »

(46) En voyant que M et Mme Dupont sont toujours main dans la main, Linh leur dit avec admiration:
- Chẳng có cặp vợ chồng nào ở tuổi hai bác mà còn mặn nồng đến
NEG avoir paire femme mari quel à âge deux 2PL PART encore chaleureux jusque
thế ! (q)
the !
« - A votre âge, aucun couple **n'est aussi tendre que** le vôtre! »

1.1.2.4.3.2.3. Lorsque *thế* est accompagné de *mới*, prend-il la position intiale ou finale *?*

Nous remarquons qu'avec *mới*, *thế* apparaît dans la structure :

X thế mới là[20] X_i.

Compte tenu de la sémantique de *mới, X* et X_i n'ont pas le même statut : X_i est intepréte comme 'une re-découverte de *X'*. *thế* signifie que X_i est une (nouvelle) perception de *X a priori* imprévisible. Les données analysées montrent que *thế mới là* spécifie X_i comme « le vrai X ». Autrement dit, *X* est présenté de façon 'générale' alors que X_i est liée à une situation singulière.

Cependant, cette construction est ambiguë car elle peut donner lieu à deux interprétations différentes selon si l'accent est mis sur *X* ou sur *thế*.

Si l'accent est mis sur *X*, nous avons la structure (a) :

(a) **X,** thế mới là **X_i**

Dans (a), *X* est présenté comme 'thème' et *thế* est en position initiale.

Alors que si l'accent porte sur *thế,* nous avons la structure (b) :

[20] Sur *là,* voir en détail dans le chapitre 3. *Là* est un verbe copule dans tous les exemples utilisés dans cette thèse. Dans (a) là (b), *là* signifie que (b) est une prédication sur (a).

(b) **X thế** mới là $\mathbf{X_i}$

Dans (b), c'est le bloc « X thế » qui est présenté comme thème. Comme nous n'avons pas encore d'arguments convaincants, nous ne tranchons pas sur la position de *thế* dans cette structure. Mais il n'est pas en position médiane car nous ne pouvons pas le supprimer.

Nous utilisons la structure (a) pour interpréter les exemples (47) – (49) ci-dessous :

Dans (47), *thế* signifie que ce qui est dit concernant les mandarins (*X*) dans (q) est une nouvelle prédication, opposée à ce qui a déjà été exprimé à propos de *X*. *Thế* topicalise « le mandarin » comme si « être mandarin » entraine « être un mandarin juste » : *pour ce qui est un mandarin, compte tenu de ce qu'il fait, je dis qu'il est un mandarin juste :*

(47) A la différence des mandarins actuels qui ne font pas ce qu'ils devraient faire, il y a un jeune mandarin qui assume bien son métier et qui est aimé des habitants. Un habitant crie sa reconnaissance :

- Quan **thế** mới là quan (**q**)!
  Mandarin **the** PART COP mandarin !

« C'est pour cela qu'il mérite le titre « mandarin » !

En (48), *mới* marque un contraste entre : *aimer* en général et *aimer* actualisé par *mới. Thế* signifie que compte tenu de 'aimer' en général, *aimer* est redéfini : *pour ce qui est d'aimer, compte tenu de ce qu'elle a fait pour lui, je dis que 'aimer' c'est comme ça* :

(48) Mai aime éperdument Binh, elle est toujours à ses côtés quand il a besoin de soutien, elle a consacré sa carrière à s'occuper de lui, elle ne l'a pas abandonné quand celui-ci a fait faillite. Plien d'admiration pour Mai, Minh s'exclame :

- Yêu **thế** mới là yêu ! Cô ấy đúng là một người phụ nữ đặc biệt !
  aimer the PART COP aimer ! 3SG juste COP une CL femme spéciale !

« C'est ça que l'on appelle aimer! Elle est vraiment une femme hors du commun ! »

*** Synthèse**

Ci-dessus, nous avons montré que *thế* signifie que (q) est une réaction à un dire (p) ou à une situation (p) :

- Quand (q) est une réaction à un dire (p) : *thế* se trouve très souvent dans les dialogues où (p) est un dire d'un premier locuteur L_1 et (q) est produit par L_0.

• Quand (q) est une réaction à une situation (p), nous pouvons distinguer deux cas de (p) : soit (p) est une proposition qui décrit une situation précise ; soit (p) est une situation non verbalisée.

Concernant la notion de « réaction », elle signifie que la séquence (q) est déclenchée par un premier dire ou une situation. A ce titre, (q) est dans un rapport de continuité/discontinuité avec le contexte gauche (p). Autrement dit, (q) est un deuxième énoncé à propos de l'état de choses déjà actualisé dans le premier énoncé ou correspondant à une situation impliquant l'interlocuteur. Cependant, (q) n'est pas un prolongement au sens littéral qui laisse entendre une continuité pure et simple. (q) comporte toujours une part d'altérité par rapport à (p). Compte tenu de sa sémantique, *thế* constitue une « frontière » définissant une position instable à partir de laquelle (q) est construite. Il peut être considéré du point de vue de (p) mais aussi comme une façon de 'sortir' de (p). De ce point, *thế* marque toujours une alternative entre (q) et (non q).

Nous avons explicité les différentes sémantiques que *thế* confère à la séquence correspondant à sa portée :

- S'il se trouve en position initiale, que (p) soit un dire ou une situation, (q) est toujours un nouveau dire déclenché par ce que dit (p) et, à ce titre, (q) est dans une continuité discursive avec (p).

- S'il se trouve en position médiane rhématique, (q) s'interprète comme une réaction *a priori* imprévisible à (p). *thế* signifie que (q) est en concurrence avec d'autres « réactions » possibles.

1.1.3. *Vậy*

1.1.3.1. Hypothèse sémantique

Il existe actuellement un débat sur *thế* et *vậy*. Certains auteurs pensent que ces deux termes sont synonymes et peuvent donc commuter dans tous les cas, l'une étant la variante dialectale de l'autre[21]. D'autres contestent ce point de vue : ces particules ne sont pas synonymes,

21 Certains auteurs considèrent que *the* est plus utilisé au Nord alors que *vậy* est utilisé dans le Sud du pays. Notre inventaire de la fréquence d'utilisation de ces deux termes a montre que cette l'hypothèse n'est pas pertinente.

chacune a une sémantique discursive particulière. En examinant des corpus oraux et écrits ainsi qu'après avoir déterminé les enjeux entre les séquences gauche et droite de chaque particule, nous constatons une nette différence sémantique entre elles, ce qui nous permet d'arriver à défendre l'hypothèse que *thế* et *vậy* ne sont pas des synonymes même si dans certains cas, elles puissent commuter, mais dans ces cas, l'interprétation de l'énoncé n'est pas la même.

Sur ce marqueur, à part Cao Xuân Hạo, tous les auteurs cités plus haut (cf. 1.1.2 sur *thế*) analysent *vậy* comme un synonyme de *thế*. Ils attribuent la fonction de *thế* à celle de *vậy* défini comme un mot vide, un pronom, un mot - proposition ou un mot ayant une fonction grammaticale.

Vậy a le statut d'un pronom anaphorique ou d'un auxiliaire[22] qui, selon le dictionnaire vietnamien (2010), désigne « quelque chose de précis, concret, attaché à la réalité » et son usage est proche de celui de *thế.* Nous pouvons alors nous demander si c'est à cause de cette définition que les utilisateurs assimilent *thế* à *vậy ?*

Nous ne partageons pas ce point de vue sur *vậy* et et nous considérons que *vậy* s'emploie comme une particule énonciative, nous proposons l'hypothèse suivante :

Hypothèse:

> ***« Vậy » signifie que le locuteur présente son point de vue comme «la vérité» sur un terme X, en oppposition à un premier point de vue (p) sur X: seul (q) en tant que portée de « vậy » est pertinent***

Dans (49), *vậy* signifie que le refus de Linh est reformulé par Bình comme la preuve que Linh ne l'aime plus :

(49) Linh a dit à Binh qu'elle ne veut plus sortir avec lui (**p**). Face à cette situation, ce dernier lui pose une question :

22 Il n'y a pas encore de consensus dans le classement, ni dans la désignation des parties du discours du vietnamien. Ces étiquettes ne nous permettent pas éventuellement de déterminer la sémantique discursive de *vậy.* Nous prenons la définition du dictionnaire comme une simple référence.

- **Vậy** em không còn yêu anh nữa đúng không ?
  Vay 2SG NEG encore aimer 1SG encore vrai mot interro ?

« **Alors** tu ne m'aimes plus, c'est vrai? »

1.1.3.2. Portée

Comme *thế, vậy* n'a pas de portée locale, ni d'emploi absolu en vietnamien. Avec la portée globale qui est une proposition (un énoncé), *vậy* peut se trouver en position initiale, médiane et finale.

En appliquant la même méthode de recherche que celle utilisée pour *thế*, nous décrivons les différentes valeurs sémantiques que *vậy* confère à sa portée. Nous ajoutons également dans cette partie les tests de commutation de *vậy* avec *thế* afin de mieux cerner son identité sémantique.

1.1.3.3. Orientation discursive

Comme *thế*, du point de vue des contenus propositionnels, la présence de *vậy* signifie que (q) s'inscrit dans la situation exprimée par (p) et que (q) est présentée comme la seule chose à dire de cette situation. Le rapport entre (p) et (q) est *a priori* indéfinissable.

1.1.3.4. Sémantique discursive

Comme *thế, vậy* signifie que (q) renvoie à un terme *X* déjà actualisé par un premier énoncé ou une situation impliquant généralement l'interlocuteur. Mais à la différence de *thế, vậy* signifie que le locuteur s'approprie *X* en présentant son point de vue comme « la vérité » sur *X* en question. En conséquence, *vậy* stabilise *X* en excluant le premier point de vue.

En fonction du contexte, *vậy* peut marquer que (q) est une stabilisation d'un dire ou d'une situation.

Nous avons remarqué que dans la sémantique de *vậy*, la dimension subjective du locuteur est nettement marquée alors qu'elle ne l'est pas avec *thế*.

Dans les exemples ci-dessous, la suppression de *vậy* est *a priori* impossible car ce qui est dit par le locuteur est indissociable de ce qui précède. En revanche, la commutation avec *thế* est possible mais le statut de (q) change.

1.1.3.4.1. (q) est une stabilisation d'un dire

Quand (q) s'interprète comme une stabilisation d'un premier dire, *vậy* apparaît souvent dans des dialogues et se trouve en position initiale et médiane

1.1.3.4.1.1. *Vậy* en position initiale

Quand *vậy* se trouve en position initiale, il signifie que seul ce qui est dit dans la séquence (q) est pris en compte.

En (50), *vậy* signifie que (q) reformule la disparition du portefeuille (p) comme une accusation de vol jugée totalement inacceptable : avec *vậy*, la disparition du portefeuille est reformulée comme une accusation de vol qui suscite l'indignation du locuteur. Si l'on remplace *vậy* par *thế,* (q) est une réaction d'une des camarades présente à ce que dit Linh : elle cherche à comprendre ce que sous-entend Linh (« si je comprends bien, tu penses que c'est nous les responsables de la disparition de ton porte-feuille : est-ce que tu nous accuses de l'avoir volé ? ») sans en faire un enjeu polémique. En d'autres termes, la question avec *vậy* s'interprète comme une question rhétorique, alors qu'avec *thế* elle reste une interrogation appelant une réponse de Linh :

(50) Linh ne trouve pas son portefeuille. Elle dit à ses camarades de chambrée:
- Lúc chiều, rõ ràng tao còn để cái ví ở trên bàn cơ mà. Nó không có cánh mà tự bay đi được. ***(p)***
Une camarade lui répond :

- **Vậy**	mày	nghi	bọn tao	lấy cắp	à? (**q**)	
Vay	2SG	soupçonner	2PL	voler	PART?	

«- je l'avais posé sur la table cet après-midi,. Il ne s'est pas envolé tout seul.
- Tu ne nous accuses pas de l'avoir volé ?» (c'est insensé !)

En (51), *vậy* signifie que Linh s'approprie la discussion sur la robe. Elle ne retient que la partie positive du jugement de la mère sur la robe : seul compte « la robe te va très bien ». *Vậy* (q) est beaucoup plus catégorique que *thế* au sens où il tend à priver la mère de toute autonomie face à la demande de sa fille : avec *vậy*, il n'y a pas lieu d'hésiter concernant l'achat alors qu'avec *thế*, l'énoncé de la fille pourrait se traduire comme *« je comprends tes hésitations mais…. »*

(51) Dans une boutique de vêtements, Linh essaye une robe. Dialogue entre la mère et la fille :
- Cái váy này hơi đắt nhưng con mặc nó rất đẹp. (**p**)

- **Vậy**	mẹ	mua	cho	con	cái	váy	này	đi! (**q**)
Vay	2SG	acheter	BEF	1SG	CL	robe	DEIC	PART !

« - Elle est un peu chère cette robe. En revanche, elle te va très bien**.**
- **Alors** achète-la-moi!

En (52), *vậy* signifie que l'énoncé (q) se présente comme une reformulation de la situation première (« conseil à L_1 de demander l'aide de Minh compte tenu du problème à régler et du refus catégorique de L_1 ») : L_0 présente la situation comme étant alors sans issue. Ici encore *vậy* signifie que L_0 se réapproprie la situation de départ en présentant la position de L_1 comme non pertinente :

(52) Linh conseille An d'aller demander de l'aide à Minh, An a crié :
- Tớ thà chết chứ không bao giờ thèm nhờ anh ta giúp ! (**p**)
- **Vậy** cậu định làm gì nếu không nhờ anh ta ? (**q**)
Vay 2SG intention faire quoi si NEG demander aide 3SG?

« - Plutôt mourir que de lui demander son aide !
- **Ben mais** qu'est-ce que tu penses faire si tu ne veux pas lui demander son aide ?

En (53), *vậy* signifie qu'en posant la question à Linh, L_0 s'approprie la bonne nouvelle. La question (q) n'a pas pour but de vérifier l'exactitude de ce qu'a dit Linh mais de confirmer cette bonne nouvelle. Avec *thế,* la question s'interprète simplement comme une réaction sans demande de confirmation :

(53) Linh dit à An :
- Em vừa được trúng tuyển vào trường Paris VII rồi đấy ! (**p**)
- **Vậy** hả ? (**q**) Tốt quá ! Chúc mừng em nhé !
Vay mot interro ? Bien ADV ! Féliciations 2SG PART !

« - Je suis admise à Paris VII !
- C'est vrai ? Quelle bonne nouvelle ! Félicitations !

Vậy peut également se combiner avec le marqueur rhématique *thì*

En (54), *vậy* marque que (q) reformule une différence d'âge (p) sous la forme d'un devoir de respect. Avec *thì,* tout ce qui est dit dans (q) n'est pas *a priori* une demande de respect concernant le décalage d'âge :

(54) Deux vieilles femmes se demandent leur âge:
A: - Bà tuổi gì?
B: - Tôi tuổi Hợi
A:- **Vậy** **thì** bà phải gọi tôi bằng chị rồi (**q**).
Vay PART 2SG devoir appeler 1SG par sœur PART

« A: - Sous quel signe êtes-vous née?
B: - Celui du Cochon
A: - **Alors dans ce cas,** vous devez m'appeler « grande sœur »

En (55), compte tenu de la sémantique de *thì,* (q) se présente comme un des rhèmes choisi par le locuteur. *Vậy* marque que (q) est le seul pertinent : (q) stabilise tout ce qui est encore en suspens dans (p) (*Binh est embarrassé par la relation qu'il a avec sa femme, il ne sait pas comment faire pour s'en sortir)* :

(55) Binh parle à An de ses sentiments envers sa femme :
- Tôi không còn yêu cô ấy và không còn tin vào sự chung thủy của cô ấy nữa cậu ạ. (**p**)
- **Vậy thì** các cậu li hôn đi (**q**). Cuộc sống vợ chồng mà không còn sự
Vay PART 2PL divorcer PART. Vie femme mari PART NEG encore CL
tin tưởng thì đó là giải pháp tốt nhất.
confiance PART DEIC COP solution meilleure

« - Je ne l'aime plus et je ne crois plus en sa fidélité.
- **Vậy (Alors dans ce cas)** il vaut mieux que tu divorces. S'il n'y a plus de confiance dans la vie conjugale, le divorce sera la meilleure solution.

En effet, *vậy thì* signifie qu'il n'y a aucune place pour un choix autre que le divorce : (q) reformule (p) sous la forme d'une conclusion indiscutable, il met fin à tout ce qui est de l'ordre de l'hésitation, de l'indécision.

1.1.3.4.1.2. *Vậy* en position médiane

En (56), *vậy* est en position médiane, séparant le thème « *em làm* » 'ce que j'ai fait' (repris du contexte gauche) du rhème. (p) marque que le mari n'est pas d'accord avec ce qu'a fait sa femme (il a une autre position : « ce que tu as fait est trop sévère »). *Vậy* signifie que la femme élimine les réserves de son mari concernant « ce qu'elle a fait ». La position médiane de *vậy* signifie que la proposition (q) de la femme est dans un rapport d'exclusion avec la position alternative du mari :

(56) Hieu a volé des marchandises au magasin où il travaille. Lan, responsable du magasin, a décidé de le licencier. Son mari tend à penser que cette punition est trop sévère (**p**). Elle lui répond :
- Em làm **vậy** là thực hiện đúng quy định của cửa hàng (**q**). Không thể để
1SG faire **vay** COP réaliser juste règle POSS magasin. NEG pouvoir laisser
một kẻ cắp tiếp tục làm việc trong cửa hàng được.
un CL voleur continuer travailler dans magasin possible.

«**Mais j'ai seulement** appliqué le règlement du magasin. Il est impossible de garder un voleur».

Vậy peut, dans ce contexte, être remplacé par *thế* : dans ce cas la femme comprend les réserves de son mari tout en maintenant sa position sans vraiment la revendiquer.

Dans cette position, *vậy* peut être suivi par *mà* qui renforce le contraste entre les deux séquences :

(57) Demandant aux employés s'ils sont au courant du détournement d'argent de leur patron, un inspecteur questionne :
- Các bạn không biết thủ trưởng của mình luôn biển thủ công quỹ à ? (**p**)
- Biết **vậy mà** có ai dám nói đâu vì sợ bị trù dập
Savoir **vay** PART avoir personne oser dire PART CAUSE craindre passif chercher à nuire
anh ạ (**q**)
2SG PART.

« - N'êtes-vous pas au courant que votre patron détourne le budget de la société ?
- **Pour ce qui est de savoir nous le savons,** mais personne n'ose protester ».

Mà, par son contenu sémantique, marque une discontinuité entre (q) et (p) : les employés connaissent bien la situation mais ils n'ont pas osé en parler aux policiers avant que ceux-ci n'interviennent. *Vậy* signifie qu'il n'y a aucun doute chez les employés concernant le détournement de l'argent de leur patron. En disant (q), on élimine tout ce qui a été dit dans (p) pour tenir compte seulement de ce qui est dit dans (q). Avec *vậy mà,* (q) reformule la corruption du patron comme une vérité confirmée, incontestable par le personnel de la société.

1.1.3.4.2. (q) est une stabilisation de la situation

Quand (q) est une stabilisation d'une situation, *vậy* peut se trouver en position initiale et en position finale.

1.1.3.4.2.1. *Vậy* en position initiale

Vậy introduit (q) comme une avancée par rapport au contexte gauche et ce dernier est reformulé avec le point de vue propre du locuteur. Avec *vậy*, on passe de la déstabilisation à la stabilisation de l'état de choses en question.

Dans (58), (p) évoque un certain nombre de phénomènes naturels. La séquence avec *vậy* se présente comme une reformulation/stabilisation de la situation déjà introduite comme signifiant l'arrivée (tant attendue) du printemps. On passe d'une description objective à un énoncé subjectif :

(58) Trong vườn, những chồi non đang hé nụ xanh biếc. Những làn mây
Dans jardin, PL pousse jeunes PRO s'ouvrir bouton vert. PL couche nuage
xám xịt nhường chỗ cho nắng vàng. Chim chóc hót líu lo. **Vậy** là[23] cuối cùng
gris céder place BEF soleil jaune. Oiseaux chanter assourdissant. Vậy COP enfin
mùa xuân cũng đã đến
printemps PART PART arriver

« Dans le jardin, les jeunes pousses bourgeonnent de leur couleur verte. Les nuages gris cèdent leur place à un soleil brillant. Les oiseaux chantent de façon assourdissante (p). **Vậy là (Enfin**) c'est l'arrivée du printemps. »

Si nous remplaçons *vậy* par *thế,* (q) est un dire qui est une réaction à la situation décrite par (p) mais sans dimension subjective forte (attente enfin comblée).

[23] Notons également que dans (55), *vậy* se combine avec *là* qui marque une relation équative (cf. Chapitre 3 sur *Quả thật, quả thực*).

En (59), *vậy* signifie qu'avec (q) on tranche concernant l'identité de la silhouette perçue au départ de façon floue. Plus aucun doute n'est permis : c'est un (vrai) garçon et non un fantôme. Ici encore on passe de l'observation d'une situation à la caractérisation stabilisée de cette situation.

Il est impossible d'avoir *thế* car (q), dans ce contexte, est sans doute une déduction incontestable concernant le garçon :

(59) Nếu cái bóng kia là ma, hẳn nó phải biến ngay. Nhưng
Si CL ombre DEIC PART fantôme, surement 3SG devoir disparaître immédiatement. OPPOSI
không, nó vẫn đứng im và lặng lẽ quay đầu đi (**p**). **Vậy** nó là một
non , 3SG PART debout immobile et tranquille tourner tête aller. **VAY** 3SG COP un
thằng bé bằng xương bằng thịt (**q**).
CL garçon en os en chair.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Si cette ombre est un fantôme, il doit disparaître. Mais non, il reste là, immobile et tranquillement il se retourne et s'en va (p). **Vậy (Alors)** c'est un garçon en chair et en os. »

En (60), avec *vậy*, (q) est déclenché par le mauvais état d'esprit de Mai : (q) stabilise cette situation comme une preuve de la tristesse persistante chez cette dernière : Mai n'a pas encore pu se dégager de sa situation. Avec *thế,* (q) devient moins naturel dans ce contexte car (q) est loin d'être une simple réaction de la mère à une situation qu'elle connaît bien :

(60) Après son divorce, ses proches ont tout fait pour le lui faire oublier mais Mai est encore très renfermée et n'est pas prête à refaire sa vie. Souffrant de la situation de Mai, sa mère lui demande :
- **Vậy** mẹ phải làm gì để con hết buồn đây ? (**q**)
Vay 1SG devoir faire quoi BUT 2SG finir triste PART ?

« **Vậy** (**alors)** que dois-je faire pour te libérer de ta tristesse ? »

En (61), l'observation du changement de comportement de Binh par le chef de classe amène ce dernier à reformuler la situation (sous forme d'une hypothèse). La question vise à demander à Binh de confirmer la justesse de cette hypothèse. Cette sémantique n'est pas possible avec *thế,* car cela signifierait que le chef de la classe ignore si oui ou non Binh va partir avec ses camarades compte tenu de son hésitation. La question vise à poser une hypothèse dans l'attente d'une réponse précise :

(61) En voyant que Binh ne semble plus vouloir sortir avec ses camarades mais qu'il hésite à leur en parler (p), le chef de classe lui demande :
- **Vậy** cậu không đi cùng chúng tớ nữa hả ? (**q**)
Vay 2SG NEG aller ensemble 1PL PART mot interro ?

« **Vậy (Alors)** tu ne viens plus avec nous, n'est-ce pas ? »

En (62), on passe d'une observation (« le travail traîne ») à une question polémique, concernant la façon dont Lan en se comportant de la manière dont elle se comporte semble ignorer l'urgence de la situation. Avec *vậy,* le chef réaffirme son point de vue sur la situation créée par le comportement de Lan. Avec *thế* (possible ici) (q) est une simple réaction du chef au comportement de Lan :

(62) Mécontent que Lan n'ait pas encore fini le rapport (**p**), le chef de groupe lui demande :
- **Vậy** em định làm gì đây (**q**)? Em biết em phải hoàn thành báo cáo vào
Vay 2SG intention faire quoi PART ? 2SG savoir 2SG devoir finir rapport à
chiều nay chứ?
après-midi DEIC mot interr

« **Vậy (alors)** qu'est-ce que tu fais maintenant? Tu te rends compte qu'il te faut finir le rapport cet après-midi ? »

En (63), *vậy* signifie que c'est la situation (introduite par (p)) qui sert de point de référence pour émettre (q). *Vậy* marque que le père s'approprie le refus de son fils et reformule l'événement en termes de pouvoir : *« si tu ne m'obéis pas,* **cela signifie que** *tu dois foutre le camp »*. Avec *thế,* (q) est une simple réaction du père à la situation où son fils lui désobéit :

(63) Le fils dit à son père qu'il ne veut plus obéir à ses ordres (**p**). Son père se fâche contre lui :
- **Vậy** mày cút đi ! (**q**) Đừng bao giờ gọi tao là bố nữa !
Vay 2SG foutre PART ! NEG imper jamais appeler 1SG PART père PART!

« **Vậy** (**Alor**s) fous le camp (q) ! Ne m'appelle plus 'père' !

1.1.3.4.2.2. *Vậy* en position finale

Vậy en position finale signifie que (q) ayant un effet rétroactif sur le contexte gauche revient à stabiliser tout ce qui a été dit. Dans cette position, *vậy* marque que rien d'autre que (q) n'est pris en compte. Ainsi, comme *thế* en position finale, *vậy* marque toujours un 'rebondissement' concernant la situation.

En (64), *vậy* signifie que la femme ne demande pas simplement à son mari la raison de ses missions à répétition, mais qu'elle est excédée par cette situation qu'elle juge insupportable. (q) reformule la situation introduite par (p) comme un reproche adressé au mari. De fait, avec *vậy*, la femme stabilise la situation sous un angle subjectif. Ce n'est pas le cas avec *thế* où (q) signifie que la femme pose la question simplement pour comprendre :

(64) A peine rentré après un mois de mission, Binh doit repartir pour une autre mission à l'étranger (**p**). Sa femme lui demande :
- Sao anh cứ đi công tác suốt **vậy** ? (**q**)
Pourquoi 2SG PART aller mission toujours vay ?

« **Mais** pourquoi pars-tu si souvent en mission ? (q)

En (65), *vậy* marque que (q) reformule la non-atteinte de la moyenne sous la forme d'une conséquence incontournable **:** le redoublement. Ici encore on passe d'un événement « objectif » (donné sur un mode hypothétique) à un constat subjectif : (q) (aussi désagréable que cela soit) est la seule chose à dire dans cette situation.

(65) Bình nói với An:

- Nếu	đợt	thi	này	tớ	không	đủ	điểm	qua	thì	tớ	đành
Si	époque	examen	DEIC	1SG	NEG	suffir	point	passer	PART	1SG	se résigner
chấp nhận	ở lại	lớp	**vậy**								
accepter	rester	classe	**vay**								

« Binh dit à An :- Si je ne peux pas avoir la moyenne, je me résignerai à redoubler. »

En (66), la mère donne son point de vue sur une situation où son fils ne fait pas ce qu'il devrait faire. (q) est une question rhétorique équivalant à un rappel à l'ordre: le fils est censé faire ses devoirs. Aussi, lui demander ce qu'il fait revient à affirmer qu'il ne fait pas ce qu'il doit faire. Si nous avions *thế* à la place de *vậy*, la mère interrogerait son fils sur ce qu'il fait et sa question ne s'interprèterait plus comme un reproche comminatoire. L'énoncé pourrait donc se rendre comme la suivante : *Ben qu'est-ce que tu fais ?*

(66) En voyant Binh dessiner au lieu de faire ses exercices (p), sa mère lui demande:

- Con	đang	làm	gì	**vậy** (**q**) ?	Con	đã	làm	xong	bài tập	toán	chưa?
2SG	PRO	faire	quoi	vay?	2SG	PART	faire	finir	devoirs	maths	mot interrogatif?

«- **Mais** qu'est-ce que tu fais là ? As-tu terminé tes exercices de maths ?»

En (67), si nous avions *thế,* la séquence (q) se présenterait comme une réaction de Binh (L_0) découvrant la beauté de Linh (L_1). *Vậy* signifie que la question de L_0 n'est pas une découverte de la tenue de la L_1 ; L_0 cherche à en savoir davantage («qu'est-ce que tu me caches alors ?»). La question avec *vậy* exprime que la beauté de L_1 n'est pas un enjeu en soi mais est présentée comme l'indice d'un autre événement qui seul intéresse L_0.

(67) En voyant s'approcher Linh, en robe blanche et maquillée (**p**), Binh s'exclame :

- Tại sao	hôm nay	chị	đẹp	**vậy (q)** ?
Pourquoi	DEIC	2SG	belle	**vay** ?

« **Mais** pourquoi tu t'es faite belle comme ça aujourd'hui?»

*** Synthèse**

Vậy signifie qu'étant donné une situation (événement) plus ou moins stabilisée, (q) est présenté comme une prise de position forte du locuteur L_0 concernant la situation : (q) est la seule manière de représenter la situation, ce qui revient à disqualifier toute autre représentation de la situation, notamment en rapport avec le premier locuteur

Dans tous les cas envisagés, il y a toujours au départ un passage de ce qui n'appartient pas au locuteur dans l'espace de sa subjectivité. Avec *vậy*, le locuteur impose son point de vue en stabilisant/redisant la situation telle qu'elle est perçue par lui-même.

1.1.4. Synthèse de *thế - vậy*

Ce qui est commun à ces deux marqueurs réside dans le fait que la séquence (q) correspondant à leur portée est indissociable de la prise en compte du contexte gauche (p) qui est soit un dire, soit une situation verbalisée ou non verbalisée. Autrement dit, (q) n'a de sens que compte tenu de (p).

La différence entre ces deux marqueurs réside dans le fait qu'avec *thế*, il y a toujours une alternative entre ce qu'exprime (p) et ce qu'exprime (q), alors que dans la sémantique de *vậy*, seul ce qui est dit dans sa portée (q) est considéré comme légitime.

Nous prenons ci-dessous un exemple où l'on peut avoir *thế* et *vậy* mais aussi l'absence de ces deux particules.

(68) « Mấy giờ Nam tới ? »
Quelle heure Nam venir
«A quelle heure Nam viendra-t-il?» ***(q)***

(69) « Mấy giờ Nam tới **thế** ? »
Quelle heure Nam venir the ? »
«A quelle heure Nam ***est-il censé*** *venir?»* ***(q)***

(70) « Mấy giờ Nam tới **vậy** ? »
Quelle heure Nam venir vay ? »
*«****Et alors*** *à quelle heure Nam viendra-t-il?»* ***(q)***

Ces trois énoncés apparaissent dans trois contextes différents :

(68) constitue une simple question ouvrant une conversation. Il peut être émis d'une façon autonome sans être ancré dans une situation déjà actualisée. En d'autres termes, (68) peut constituer un premier dire ouvrant une discussion.

Quant à (69) et (70), il faut absolument une situation ou un premier dire pour que ces exemples puissent être émis.

+ En (69), *thế* signifie que la question du locuteur est une réaction au constat de l'absence de Nam. La venue de Nam n'est pas présentée comme un fait préalablement acquis. Ce qui est en jeu c'est son absence constatée.

+ En (70), avec *vậy*, (q) signifie que la venue de Nam est acquise pour le locuteur : Nam n'est pas encore arrivé mais il doit venir. (q) se présente donc comme une question visant à déterminer l'heure de sa venue.

Thế en tant que réaction à un premier énoncé ou à une situation signifie que le locuteur ne cherche pas à imposer son point de vue sur l'état de choses. Il marque la coexistence de deux perceptions de cet état de choses (absence/venue). *Vậy* signifie que seul (q) est pris en compte pour ce qui est de l'état de choses ou de la situation déjà actualisée.

Nous prenons un autre exemple pour montrer que même si *thế* et *vậy* peuvent apparaître dans un même énoncé, à la même position, le statut discursif de la séquence (q) correspondant à sa portée varie de l'un à l'autre. Sur ce point, nous partageons le point de vue de Nguyễn Đức Tồn (33 : 2011) qui dit que *« la possibilité de commutation d'un mot par un autre dans les contextes précis ne signifie pas qu'ils sont synonymes »* [24]

(71) Binh dit à An vouloir chercher un emploi en France à la fin de ses études (p). An lui demande :

(a) - * cậu sẽ ở lại Pháp à ?
2SG FUT rester France PART d'interrogation ?

« Vas-tu rester en France ? »

(b) - **Thế** cậu sẽ ở lại Pháp à ? (q)
The 2SG futur rester France PART d'interrogation ?

« **Cela veut dire que** tu vas rester en France ? »

(c) - **Vậy** cậu sẽ ở lại Pháp à ? (q)
Vay 2SG FUT rester France PART d'interrogation ?

« **Alors** vas-tu rester en France ? »

En (71), il est impossible de ne pas avoir *thế* ou *vậy* car ce que dit An découle immédiatement du contexte gauche (p). (a) est donc un énoncé anormal dans ce contexte.

En (b), *thế* signifie que An réagit à l'annonce de Binh avec une certaine incertitude : il doute encore du fait que Binh va rester en France. (q) prend (p) comme une information demandant à être confirmée par l'interlocuteur.

[24] « Khả năng thay thế một từ này bằng một từ khác trong những điều kiện ngữ cảnh nhất định tất nhiên không phải là bằng chứng về tính đồng nghĩa của chúng », Nguyễn Đức Tồn, Từ đồng nghĩa tiếng Việt, (Les synonymes vietnamiens) 2011, Edition de l'Encyclopédie.

Alors qu'en (c), *vậy* signifie que (q) s'interprète comme si An avait prévu l'intention de Binh de rester en France et il pose la question pour confirmer ce qu'il pensait.

Il est clair que la nuance sémantique dans ces énoncés est différente l'une de l'autre. En conséquence, nous ne devons pas confondre l'emploi de ces deux particules *thế* et *vậy*.

1.2. Sémantique de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*

Ci-dessus nous avons défendu l'hypothèse que la sémantique des trois MD *tuy nhiên, tuy thế et tuy vậy* est définie par la sémantique des constituants qui les forment. Pour cela il faut souligner une différence essentielle entre une séquence comportant un subordonnant comme *tuy* et une séquence comportant un MD. Dans le premier cas, subordonnée et principale forment un tout. La sémantique du subordonnant définit le rapport entre les deux propositions. Dans le cas d'un MD, une seule proposition est en jeu et correspond à la portée du MD : le MD spécifie le statut discursif de sa portée. Il faut donc préciser l'apport respectif de *tuy* et de *nhiên, thế* et *vậy* dans la spécification du statut discursif de la séquence sur laquelle le MD porte. De la même façon que *tuy, thế* et *vậy* font référence à une autre séquence présente dans le contexte gauche. Cela signifie que le statut discursif de la séquence correspondant à la portée du MD prend en compte la présence de cette séquence. Dans l'enchaînement discursif, la séquence portée du MD doit être interprétée compte tenu de la présence dans le contexte gauche de cette séquence, mais les deux séquences ont chacune leur autonomie.

Concernant l'apport de *tuy* à la sémantique des trois MD, nous la définirons de la façon suivante : la séquence portée du MD n'est pas, dans l'enchaînement discursif, le développement attendu de la séquence gauche (en revanche la notion de transgression d'inférence associé à *tuy* dans son emploi comme marqueur de concession n'est plus pertinente). *« Ne pas être le développement attendu »* signifie que la seconde séquence (portée du MD) marque une rupture discursive par rapport à la séquence précédente (ou encore un changement de plans).

Compte tenu de leur sémantique, *thế* et *vậy* indiquent que la séquence correspondant à leur portée est dans un rapport d'altérité plus ou moins forte avec la séquence précédente. Compte tenu de la rupture que marque *tuy, thế* et *vậy* spécifient la nature de cette rupture.

En résumé, le statut discursif de la séquence correspondant à la portée du MD dans le cadre de l'enchaînement prend en compte une double altérité, celle supportée par *tuy* et celle supportée par *thế* ou *vậy*. Dans le cas de *tuy nhiên,* seule intervient l'altérité marquée par *tuy*.

Dans notre analyse de la sémantique de *tuy, thế* et *vậy* nous avons utilisé des lettres différentes : (q') pour désigner le deuxième terme de l'inférence transgressée dans le cas de *tuy,* (q) dans le cas de la séquence portée de *thế* et *vậy.* Pour désigner la portée des trois MD, nous utiliserons dorénavant (q') (ce qui d'une certaine façon met en avant l'altérité en jeu).

1.2.1. *Tuy nhiên*

1.2.1.1. Portée

Tuy nhiên a une portée globale, c'est-à-dire qu'il porte sur tout l'énoncé. Dans les corpus recueillis, nous trouvons que ce MD n'apparaît qu'en position initiale, ce qui exprime une forme de continuité discursive. Il n'apparaît jamais en position médiane, ni en finale. Il n'a pas non plus d'emploi absolu.

1.2.1.2. Orientation discursive

Compte tenu du rapport entre (p) et (q'), *tuy nhiên* marque régulièrement une contre orientation.

En (72), *tuy nhiên* marque que la qualité du repas n'a pas de rapport avec la façon dont Mai l'a préparé :

(72) Mai làm một buổi tối với cá món có sẵn trong siêu thị, chẳng phải
Mai faire un CL soir avec poissons avoir prêt dans supermarché, NEG devoir
nấu nướng gì **(p). Tuy nhiên** bàn ăn có vẻ linh đình với thực đơn phong phú:
cuisiner quoi. MD table manger avoir l'air riche avec menu varié:
khai vị bằng salade ngô cá ngừ, paté gan ngỗng và trứng cá caviar, món chính
entrée avec salade maïsthon, pâté foie oie et oeuf poisson caviar, plat principal
là jambon xông khói, cuối cùng là tráng miệng bánh tarte táo và kem chocolate
PART jambon fumée, enfin PART dessert gâteau tarte pommes et glace chocolat
hạnh nhân **(q')**
amande

«Avec les poissons précuits achetés au supermarché, Mai n'a pas de cuisine à faire. **Cependant** le dîner s'annonce succulent avec des plats variés : entrée avec une salade de maïs au thon, du foie gras et du caviar, du jambon fumé comme le plat principal et enfin, le dessert est composé d'une tarte aux pommes et d'une glace aux amandes».

En (73), *tuy nhiên* marque une rupture entre ce que dit le contexte gauche (p) et le contexte droit (q') : le souvenir inoubliable du passé n'est pas dans le prolongement attendu du non-intérêt du locuteur envers Xit :

(73) Xít trở thành một công tử cực kỳ đẹp trai, lấy vợ sớm và khi tốt nghiệp
Xit devenir un fils de mandarin extrêmement beau, se marier tôt et quand finir
Trường đại học y khoa thì đã có một đứa con trai ba tuổi. Sau anh chàng bỏ vợ.
université médecine PART PART avoir un CL fils trois âge. Puis 3sg divorcer femme.
Gặp tôi, anh ta có ý định theo đuổi tôi nhưng tôi không mảy may rung động
Rencontrer 1SG, 3SG avoir intention draguer 1SG OPPOSI 1SG NEG du tout palpitante
trước bộ mặt đẹp của anh ta (p). **Tuy nhiên** câu chuyện cũ về vụ kỷ luật giữa
devant CL visage beau POSS 3SG. **Tuy nhien** CL histoire ancienne sur CL discipline entre
anh ta với tôi, tôi vẫn nhớ (**q'**).
3SG avec 1SG, 1SG encore se rappeler.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Xit est devenu un très beau fils de mandarin. Il était marié et, trois ans après avoir fini ses études à la Faculté de Médecine, il avait déjà un fils de trois ans. Après, il a divorcé de sa femme. En me rencontrant, il a eu l'intention de me draguer mais je n'éprouvais rien pour lui. **Tuy nhiên** l'histoire de la sanction disciplinaire entre nous à l'époque, je m'en souviens encore ».

1.2.1.3. Sémantique discursive

Rappel de la hypothèse sémantique sur *tuy*

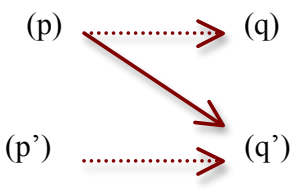
> *« Tuy » signifie qu'étant donné (p) (première séquence ou proposition), on passe à (q') alors qu'on s'attend à (q) compte tenu de (p). (q' s'interprète comme (non q)) ; l'assertion de (q') relativise la pertinence de (p).*

L'hypothèse émise pour la sémantique de *tuy nhiên* est la suivante :

Hypothèse :

« Tuy nhiên » signifie que la séquence (q') est en rupture avec ce qu'exprime (p). On pose que (q') est dans un rapport d'altérité avec ce qui précède. L'altérité est simplement définie par le contenu propositionnel respectif des énoncés (p) et (q').

Comme l'avons mentionné, la sémantique de *tuy nhiên* marque un simple changement de plan de (p) à (q') où en tant que dire à propos de X, (q') se situe dans un rapport de rupture avec (p). Nous illustrons ce qu'exprime *tuy nhiên* par le schéma ci-dessous :



La flèche continue illustre une rupture discursive entre ce que dit (p) et ce que dit (q'). *A priori,* (q') n'est pas le prolongement attendu de (p).

Nous trouvons que dans la majorité des cas, *tuy nhiên* a un emploi détaché qui est marqué à l'écrit par une virgule correspondant à une courte pause à l'oral. Dans le cadre de notre travail, nous n'abordons pas en détail ces emplois qui exigent des analyses prosodiques en profondeur. Nous voudrions seulement faire remarquer que l'emploi détaché de *tuy nhiên* contribue à renforcer le changement de plan discursif entre les deux séquences (p) et (q'), et que donc il renforce l'idée d'orientation divergente.

En (74), *tuy nhiên* signifie que (q') ne se présente pas comme le prolongement attendu/normal/souhaité de ce qui est dit dans le contexte gauche : le refus de continuer à embaucher Lan au supermarché n'est pas ce à quoi s'attend Lan compte tenu du recrutement acquis exprimé dans (p) :

(74) Lan được trúng tuyển vào vị trí thu ngân tại siêu thị Simply (**p**). ***Tuy nhiên,*** ngày
Lan passif embaucher à poste caissière à supermarché Simply **MD,** jour
kí hợp đồng lao động, do chị vẫn đang trong thời gian chờ thẻ cư trú
signer contrat travail, CAUSE 3SG PART PRO dans temps attente carte séjourner
nên bộ phận nhân sự đã quyết định không nhận chị vào làm nữa (**q'**).
CONS service personnel PART décider NEG recevoir 3SG entrer travailler plus

«Lan avait réussi à obtenir un poste de caissière au supermarché Simply. **Tuy nhiên (mais)**, le jour de la signature du contrat, comme elle n'avait pas encore reçu son titre de séjour, le service des ressources humaines a décidé de ne plus l'embaucher».

En (75), *tuy nhiên* marque que **(**q') constitue une avancée discursive en rupture avec ce qui est dit dans le contexte gauche (le directeur ne tire aucune conclusion de ce qui a été dit dans le contexte gauche où les résultats de recherche sont susceptibles de remettre en cause la coopération). L'emploi détaché de *tuy nhiên* marque une mise en relief d'une rupture entre ce que dit (p) et ce que dit (q). Dans ce contexte, l'emploi non-détaché semble moins naturel:

(75) Après avoir examiné les résultats de recherche du laboratoire Y, le directeur du laboratoire X dit :
- Kết quả nghiên cứu này chưa phải là cái chúng tôi mong đợi **(p). Tuy nhiên**
Résultats recherche DEIC NEG encore devoir PART chose 1PL attendre. MD

chúng tôi vẫn ghi nhận thành quả này như bước khởi đầu cho mối quan hệ hợp tác
1PL PART noter recevoir résultat DEIC comme pas débuter pour CL relation coopération
khoa học giữa chúng ta (**q'**).
science entre 1PL

«Ces résultats ne correspondent pas exactement à ce que l'on attendait. **Tuy nhiên (cependant/ mais)**, nous tenons à les considérer comme un bon départ pour notre coopération scientifique ».

En (76), *tuy nhiên* marque que l'on passe d'une première évocation du baiser (violemment négative) à une seconde (positive) qui est en rupture avec la première : le baiser est comme détaché de l'image de celle qui l'a donné :

(76) Lần đầu tiên trong đời có người con gái hôn tôi! Đấy lại là cái hôn của một
Fois première dans vie avoir CL fille baiser 1SG! DEIC PART PART CL baiser POSS une
cô gái cave, cô gái giang hồ! Cái hôn của một con điếm! Tôi đã bảo rồi,
fille prostituée, fille humeur aventurière. CL baiser POSS une CL pute! 1SG PART dire PART,
cái thời của tôi đang sống là thời chó má! **Tuy nhiên,** từ trong thâm tâm, tôi
CL époque POSS 1SG PROG vivre PART époque chien! **MD**, de dans fond de coeur, 1SG
vẫn thấy cái hôn ấy ngọt ngào. Tôi sẽ không bao giờ quên cái hôn ấy.
PARY trouver CL baiser DEIC doux. 1SG futur NEG jamais oublier CL baiser DEIC.

(A nos vingt ans – Nguyễn Huy Thiệp)

« Pour la première fois de ma vie une femme me donne un baiser. C'est le baiser d'une pute, d'une aventurière ! Le baiser d'une pute ! Je l'ai dit, mon temps est une époque de chien **(p)** ! **Tuy nhiên (mais),** au fond de mon cœur, je trouve ce baiser doux, je ne l''oublierai jamais **(q')**.

En (77), on passe de l'évocation d'un lieu sinistre et terrifiant pour la narratrice à l'évocation du rapport de la narratrice à son amie : contrairement à ce à quoi l'on pourrait s'attendre, la narratrice ne fait pas partager sa terreur à son amie, trop fragile :

(77) Quãng sông này nhiều vực, người ta đồn là lắm ma nam. Tháng
Parcours rivière DEIC beaucoup gouffre, 3SG dire PART beaucoup fantôme homme. CL
sáu năm trước có hai chị em cô bé làng bên chết đuối. Năm kia, một ông lão gù
juin année avant avoir deux sœurs fille village voisin se noyer. Année DEIC, un CL vieux bossu
ngớ ngẩn xuống sông tắm buổi trưa, đột nhiên kêu ú ớ từng tràng rồi
bête descendre rivière se baigner midi, soudain crier inarticulé chaque tour puis
cũng chìm nghỉm luôn. Lâu hơn nữa, thời mẹ tôi còn nhỏ, cũng đã
aussi s'engloutir tout de suite. Longtemps plus encore, époque mère 1SG encore petite, aussi passé
có một cô gái xinh đẹp nhảy xuống sông tự vẫn vì bị ép duyên. Nhớ
avoir une fille jolie sauter descendre rivière se suicider CAUSE passif forcer mariage. Rappeler
tới những chuyện đó, tôi sởn gai ốc (p). **Tuy nhiên,** tôi không thể
à PL histoires DEIC, 1SG se hérisser ramie coquillage. **Tuy nhien**, 1SG NEG pouvoir
lộ cho Loan biết những ý nghĩ của mình **(q')**.
montrer BEF Loan savoir PL pensées POSS 1SG.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Cette portion de la rivière est profonde, on dit qu'il y a des fantômes mâles. En juin dernier, deux filles se sont noyées ici même. L'année précédente, un vieux bossu écervelé qui s'y est baigné en plein midi a poussé des petits cris et a sombré. Plus loin encore, quand ma mère était petite, une jeune fille s'est suicidée en se jetant à l'eau car on l'avait obligée à se marier. J'ai la chair de poule en pensant à ces histoires. **Tuy nhiên (mais/ cependant)**, je ne les exprime pas à Loan ».

Les exemples (78) – (80) sont comparables :

En (78), *tuy nhiên* met (q') sur un autre plan que (p). C'est une rupture dans l'enchaînement narratif. *Tuy nhiên* signifie que (q') (l'envie de partir tôt) est incompatible avec la peur que cette envie soit dévoilée (p) :

(78) Trời càng về khuya càng rét. Loan ngủ ngay. Riêng tôi, tôi thao thức
Ciel plus entrer nuit plus froid. Loan dormir immédiatement. Part 1SG, 1SG en veille
vì chưa thấy người cháu của ông Mộc về. Ban ngày tôi cố gắng không
CAUSE NEG encore trouver CL neveu POSS vieux Mox rentrer. CL jour 1SG s'efforcer NEG
hỏi chuyện đó để ông Mộc khỏi buồn. Tôi sợ ông nghĩ rằng tôi muốn
demander histoire DEIC BUT vieux Moc NEG trirste. 1SG peur 3SG penser que 1SG vouloir
mau mau từ biệt ông (**p**). **Tuy nhiên**, tối đến, khi chui vào trong chăn, tôi lại
vite saluer 3SG. **Tuy nhien**, soir tomber, quand se fourrer dans couette, 1SG PART
nóng ruột vì mong ngày được ra đi (**q'**).
impatiente CAUSE attendre jour possible partir.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Il fait de plus en plus froid vers minuit. Loan s'est vite endormie. Quant à moi, je ne peux pas fermer l'œil car je n'ai pas encore vu rentrer le neveu du vieux Moc. Pendant la journée, je n'ai pas osé le lui demander de crainte de lui faire de la peine. Je ne veux non plus qu'il pense que je suis pressée de le quitter. **Tuy nhiên (mais/ cependant)**, à la nuit tombante, en me fourrant dans la couette, je suis impatiente d'attendre mon jour de départ ».

En (79), de même, *tuy nhiên* signifie que le fait de ne pas avoir suffisamment d'argent pour un repas confortable est en rupture avec la fréquence des restaurants à service continu dans le quartier :

(79) Tôi rời chiếc ghế đá bên bờ Hồ Gươm rồi đi vào phố tìm quán ăn
1SG quitter CL banc pierre à côté bord Lac Epée puis aller entrer rue chercher restaurant
đêm. Khu phố cổ Hà Nội không thiếu những tiệm ăn mở thâu đêm suốt sáng
nuit. Quartier rue vieux Hanoi NEG manquer PL restaurant ouvrir toute nuit tout matin.
(**p**). **Tuy nhiên**, với số tiền còm cõi này thì tôi đừng mơ đến một suất
Tuy nhiên, avec nombre argent maigre DEIC PART 1SG NEG rêver arriver une portion
ăn tử tế (**q'**).
manger bon.

(A nos vingt ans – Nguyễn Huy Thiệp)

« Je quitte le banc de pierre à côté du Lac de l'Epée restituée pour aller chercher un restaurant de nuit dans le vieux quartier. Il ne manque pas de restaurants avec un service continu. **Tuy nhiên (mais)**, avec le peu de thune que j'ai, je n'ose pas rêver d'avoir une bonne portion »

En (80), on a également un changement de plan dans l'enchaînement discursif : on passe d'une séquence générale (la narratrice déteste les compliments faits en public) pour revenir à sa réaction dans la situation présente qui est toute autre :

(80) Tôi nóng bừng mặt lên. Tôi không thích người ta khen ngợi tôi như thế,
1SG chaud brusquement visage monter. 1SG NEG aimer 3SG complimenter 1SG comme cela,
nhất là trước đám đông. Những người bệnh trong phòng giương mắt nhìn trừng
surtout être devant CL foule. PL CL malade dans chambre ouvrir yeux regarder
trừng vào mặt tôi. Còn hai cô y tá đi theo ông bác sĩ thì cứ
fixement à visage 1SG. Encore deux CL infirmières accompagner CL médecin PART même
tủm tỉm cười (p). **Tuy nhiên**, vẻ mặt ông ấy thật đôn hậu nên tôi không nỡ

doucement rire. **Tuy nhien**, mine visage 3SG vraiment généreux CONSE 1SG NEG oser ác cảm (**q'**).
détester

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Je rougis. Je n'aime pas qu'on me fasse de tels compliments surtout en public. Les malades de la salle me regardent tous fixement. Les deux infirmières qui accompagnent le médecin n'arrêtent pas de sourire. **Tuy nhiên**, le visage de celui-ci reflète une bonté que je n'arrive pas à détester »

En (81), le fait d'être passive par nature se trouve sur un plan distinct par rapport au fait de s'habituer à une nouvelle vie paisible. En d'autres termes, *tuy nhiên,* dans ce contexte, marque que (q') relativise ce qui est dit dans (p) : le fait d'être passive par nature relativise le fait de s'habituer à la nouvelle vie :

(81) Ông già Mộc mua một con ngựa hồng hai tuổi. Từ đấy đi đâu, hai ông cháu
CL vieux Moc acheter un CL cheval rose deux âge. Depuis aller où, deux grand-père neveu
thường cưỡi ngựa, trông oai phong lẫm liệt, không kém gì những viên tướng
souvent monter cheval, voir majestueux imposant, NEG inférieur quoi PL CL général
trong Tam Quốc Chí. Loan hạt mít cũng đã quen với cảnh sống êm ấm, bình
dans Tam Quoc Chi. Loan graine jacquier aussi PART s'habituer avec scène vie tranquille, calme
lặng này (p). **Tuy nhiên**, nó vốn thụ động (**q'**). Hễ tôi bảo gì, nó sẽ nghe
DEIC. **Tuy nhien**, 3SG par nature passive. Quand 1SG dire quoi, 3SG FUT obéir
theo như vậy.
suivre comme ainsi.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Le vieux Moc a acheté un cheval alezan âgé de deux ans. Depuis, avec son neveu, ils le montent quand ils veulent sortir. Ils sont majestueux comme des généraux dans le roman chinois Tam Quoc Chi. Loan graine de Jacquier s'habitue déjà à cette vie calme et paisible. **Tuy nhiên (mais)**, elle est passive par nature**.** Elle fait sagement ce que je lui demande ».

*** Synthèse**

En tant que MD, *tuy nhiên* spécifie la place de (q') dans le cadre de l'enchaînement discursif : (q') est dans un rapport d'altérité avec (p). *Tuy nhiên* ne spécifie pas la nature de cette altérité (p)/ (q'): (q') marque seulement un changement de plan par rapport à (p).

1.2.2. *Tuy thế*

1.2.2.1. Portée

Comme *tuy nhiên, tuy thế* a une portée globale, c'est-à-dire qu'il porte sur toute la proposition (q'). Il se trouve seulement en position initiale. En parole spontanée, il est suivi d'une courte pause avec l'accent tombant sur *thế,* et à l'écrit, il est souvent détaché de (q') par une virgule

1.2.2.2. Orientation discursive

Conformément à sa sémantique, *tuy thế* marque une avancée dans le discours qui s'appuie sur ce qui est dit dans le contexte gauche tout en se situant sur un plan autre. Il y a donc une contre-orientation de (p) et (q').

En (82), *tuy thế* signifie que tout ce qui est dit dans la séquence (q') est une réaction négative à (p), à la place de la compréhension attendue de la part de sa femme, Binh se heurte à son hostilité :

(82) Bình đã giải thích rất nhiều với Lan rằng vì anh phải hoàn thành dự án với
Binh passé expliquer ADV beaucoup avec Lan que CAUSE 3SG devoir finir projet avec
công ty nên luôn phải về nhà muộn; rằng anh không hề nói dối cô (**p**).
compagnie CONSE toujours devoir rentrer maison tard;que 3SG NEG du tout mentir 3SG.
Tuy thế, Lan vẫn không muốn hiểu và vẫn hờn dỗi với chồng (**q'**).
Tuy the, Lan PART NEG vouloir comprendre et toujours boudeuse avec mari.

« Binh a longuement expliqué à Lan que, parce qu'il avait dû finir le projet avec la compagnie, il devait donc rentrer tard; qu'il ne lui mentait pas. **Tuy thế (cependant),** Lan ne veut rien entendre et boude tout le temps ».

1.2.2.3. Sémantique discursive

Rappel de la sémantique de *tuy* et de *thế :*

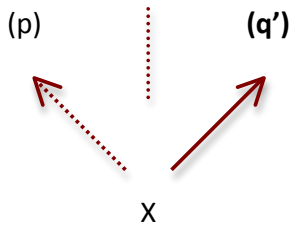
> *« Tuy » signifie qu'étant donné (p) (première séquence ou proposition), on passe à (q') alors qu'on s'attend à (q) compte tenu de (p). (q' s'interprète comme (non q)) ; l'assertion de (q') relativise la pertinence de (p).*

> *« Thế » signifie que la séquence (q) correspondant à sa portée est ancrée dans le contexte gauche et ne peut s'interpréter qu'en tenant compte de ce qui y est dit. De ce point de vue, « thế » signifie que la séquence (q) est une « réaction » à ce qui a été dit dans le contexte gauche (p).*

Hypothèse :

« Tuy thế » signifie que du point de vue de l'enchaînement discursif, (q') est déclenché par ce qui a été dit dans le contexte précédent tout en étant en rupture avec ce que dit (p). Cependant, cette rupture ne remet pas en cause la pertinence de (p): par delà leur altérité, (p) et (q') coexistent en tant que deux représentations de l'état de choses Z en question.

En d'autres termes, la coexistence de (p) et (q') se joue sur deux plans : d'un côté, (q') marque un changement de plan, une rupture discursive par rapport à (p) et, de l'autre côté, (p) conserve toujours sa pertinence.



Ce schéma illustre ce qu'exprime *tuy thế :*

- X est ce dont on parle en disant (p) et/ou (q')
- La ligne droite séparant (p) et (q') illustre leur faible altérité.
- La flèche pointillée signifie que (p) est toujours pertinente pour parler de X.
- La flèche continue signifie que (q') est plus pondérant que (p) pour parler de X.

Tuy thế en position initiale marque que (q') est dans une continuité discursive avec ce qui a été dit dans le contexte gauche (p). (p) et (q') sont dans un rapport d'altérité faible et (q') est dominant par rapport à ce que dit (p).

Dans (83) le constat que Lan fait de ses faiblesses coexiste avec son incapacité à réagir. Dans cette coexistence, (q') est dominant :

(83) Lan biết nhạy cảm quá là không tốt, tốt bụng quá với bạn bè cũng không tốt (**p**).
Lan savoir sensible ADV PART NEG bien, gentil ADV avec amis aussi NEG bien.
Tuy thế, cô không biết làm thế nào để có thể «dửng dưng» với mọi thứ
Tuy the, 3SG NEG savoir faire comment BUT pouvoir indifférent avec PL choses
xung quanh (**q'**).
autour

«Lan sait que ce n'est pas bon d'être trop sensible, ni d'être trop gentille avec ses amis. **Tuy thế (cependant/ mais pour autant)** elle ne sait pas comment faire pour être "indifférente" à son entourage ».

En (84), *tuy thế* fait coexister deux faits *a priori* incompatibles: la moisissure des cigarettes qui *a priori* les rend inutilisables coexiste avec le fait de les fumer :

(84) Thái đưa cho tôi gói thuốc Vĩnh Bảo của một cậu đồng hương tặng. Thuốc
Thai passer BEF 1SG paquet cigarettes Vinh Bao POSS un gars compatriote offrir. Cigarette
gửi từ miền Bắc vào, qua bao nhiêu ngày đường nên đã mốc. Thái phải
envoyer de région Nord entrer, passer combien jours chemin CONS PART moisi. Thai devoir

rửa sạch, sao lại **(p).** **Tuy thế**, còn hơn hút rễ cây hồng-ma hay lá
laver propre, ressécher. Tuy the, encore mieux fumer racine plante kaki-fantôme ou feuille
đu đủ (**q'**).
papayer

(Roman sans titre – Dương Thu Hương)

«Thai m'a donné le paquet de cigarettes Vinh Bao qu'un compatriote lui avait offert. Ce paquet était moisi à cause d'un long voyage de transfert du Nord. Il a dû le laver et le refaire sécher**.** **Tuy thế**, c'est mieux que de fumer la racine des kakiers maléfiques ou des feuilles de papayer».

Le mécanisme est comparable dans (85) :

(85) Mặc dầu biết trước, tôi vẫn ngỡ ngàng khi cha tôi về. Mẹ tôi đã lẫn,
CONSE savoir avant, 1SG PART stupéfait quand père 1SG rentrer. Mère 1SG PART ramollie,
vì vậy thực ra ở nhà chỉ có mình tôi có những tình cảm đặc biệt
CONS en réalité être maison seulement avoir seul 1SG avoir PL sentiments spéciaux
với sự kiện này. Mấy đứa con tôi còn bé. Vợ tôi biết ít về ông,
avec événement DEIC. PL CL enfant 1SG encore petits. Femme 1SG connaitre peu sur 3SG,
vì hai chúng tôi lấy nhau khi mà cha tôi đang bặt tin tức. Bấy giờ đang
CAUSE deux 1PL se marier quand PART père 1SG PROG sans nouvelles. DEIC PROG
có chiến tranh **(p).** **Tuy thế**, ở trong gia đình, cha tôi bao giờ cũng là hình ảnh của
avoir guerre. Tuy the, être dans famille, père 1SG toujours aussi PART image POSS
niềm vinh dự, tự hào (**q'**).
CL honneur, fierté.

(Un général à la retraite – Dương Thu Hương)

«Bien que prévenu, j'étais quand même surpris du retour de mon père. Ma mère ayant perdu l'esprit, c'est pourquoi en réalité, il n'y avait que moi qui éprouvais un sentiment particulier face à cet événement. Mes enfants étaient encore petits. Ma femme connaissait peu mon père car nous nous étions mariés sans avoir de nouvelles de lui. C'était la guerre à cette époque. **Tuy thế**, dans la famille, mon père avait toujours l'image de la fierté, de l'honneur».

(p) et (q') donnent deux images complémentaires de la place du père durant son absence : d'un côté le constat que le père est un inconnu pour une grande partie de la famille, de l'autre l'image positive que le père a pour toute la famille : chaque représentation a une pertinence et la seconde est dominante.

En (86), *tuy thế* maintient la coexistence entre (p) et (q') – entre le doute et l'acceptation bien que l'idée de ne pas contredire soit dominante. Nous pouvons avoir *tuy nhiên* à la place de *tuy thế* dans ce contexte. Dans ce cas, (q') s'interprète comme un changement de plan par rapport à (p) : le fait de ne pas contester son ami est en rupture avec la non-croyance exprimée dans le contexte gauche :

(86) Thu rất tự hào về vai trò của nó đối với bạn. Nó nói với Đăng:
Thu ADV fière sur rôle POSS 3SG avec avec ami. 3SG dire avec Dang:
- Tao là mẹ mày! Thật đấy! Chúng nó nói không sai đâu!
- 1SG COP mère 2SG! Vrai PART ! 3PL dire NEG faux PART!
Đăng cười bối rối, nó không tin Thu có thể trở thành mẹ **(p)**. **Tuy thế**, nó không
Dang rire embarassé, 3SG NEG croire Thu pouvoir devenir mère. **Tuy the**, 3SG NEG
bác lại **(q').**
contredire

(Cœur de la mère – Nguyên Hồng)

« Thu était fière de sa place auprès de ses amis. Elle a dit à Dang :
- Je suis ta mère, c'est vrai ! Ils ne disent rien de faux !
Dang était embarassé, il ne croyait pas que Thu puisse devenir sa mère. **Tuy thế,** il ne l'a pas contredit.

En (87), ici encore, *tuy thế* fait coexister deux idées contradictoires du narrateur sur son père : la jalousie coexiste avec le statut de protecteur que le fils attribue à son père. Il semble que *tuy nhiên* dans ce contexte soit moins naturel car ce qui est dit dans (q') n'est pas simplement un changement de plan par rapport à (p) :

(87) Tôi biết mẹ gọi tên một người đàn ông nào đó. Người ấy là cha tôi. Từ
1SG savoir mère appeler nom un CL homme quelconque. 3SG PART père 1SG. Depuis
hôm ấy, tâm hồn non dại của đứa bé lên năm ngóng chờ. Ngóng chờ, một chút
jour DEIC, état d'âme jeune POSS CL enfant monter cinq attendre. Attendre, un peu
tò mò xen lẫn chút tự hào, xen lẫn chút ganh tị. Cái người tôi gọi là cha
curiosité entremêler peu fierté, entremêler peu jalousie. CL personne 1SG appeler PART père
ấy chắc được mẹ yêu hơn cả tôi (**p**)... **Tuy thế**, mỗi khi bọn trẻ
DEIC peut-être passif mère aimer plus que 1SG... **Tuy the**, chaque quand PL enfants
hàng xóm hoạnh hoẹ, tôi thường giơ ngón tay cái lên (**q'**): "Sư nhà mày, cứ chờ đấy
voisins tourmenter, 1SG souvent lever pouce monter: "Père maison 2PL,attendre PART
nhá… bố ông về rồi biết tay… »
PART… père 1SG rentrer puis savoir main..."

(Roman sans titre – Dương Thu Hương)

« Je savais que ma mère appelait un homme. C'était mon père. Depuis ce jour là, l'âme d'un enfant de 5 ans l'attendait. En attendant, un peu de curiosité s'est mélangé à la fierté et la jalousie. L'homme que j'appellais père sera certainement plus aimé que moi. **Tuy thế,** chaque fois que des enfants me tourmentaient, je levais un pouce menaçant : « Attends voir un peu….mon père va revenir, vous verrez ce qui se passera »

En (88), *tuy thế* signifie que (q') est ancré dans le contexte gauche immédiat (p) tout en se présentant comme une avancée sur un autre plan : par rapport aux rumeurs ébruités précédemment, la méchanceté du père reste fort inimaginable :

(88) Tôi nép vào cánh cửa, sợ hãi nhìn những giọt máu đỏ tươi từ bàn tay người
1SG se tapir entrer volet porte, peur regarder PL gouttes sang rouge de main CL
đàn ông rớt trên mặt gỗ. Trước đây tôi vẫn nghe dân thị trấn đồn cặp
homme tomber sur face bois. Avant 1SG toujours entendre habitant ville ébruiter couple
vợ chồng này vô cùng hung bạo, đánh đập nhau luôn luôn và hành hạ thằng bé
femme mari DEIC très violent, se battre réciproquement toujours et maltraiter CL garçon
mồ côi mẹ không tiếc tay **(p)**. **Tuy thế**, tôi cũng chưa thể hình dung rằng
orphelin mère NEG regretter main. **Tuy the**, 1SG PART NEG encore pouvoir imaginer que
trên đời có một người cha gớm ghiếc đến như vậy **(q')**.
sur vie avoir un CL père répugnant arriver comme ainsi.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Je me serre contre la porte en ayant peur de regarder des gouttes de sang coulées de la main de l'homme tombées sur le bois. Avant, j'ai entendu les villageois ébruitant que ce couple était trop violent, ils se sont battus et ont maltraité le gamin orphelin sans pitié. **Tuy thế**, je n'arrive encore pas à imaginer un tel père si méchant ».

En (89), *tuy thế* avance un argument contraire à ce qu'on pensait : malgré les rêves (p), le locuteur a eu un bon sommeil (q'). Il marque que, compte tenu de ces rêves agités, ceux-ci n'empêchent pas le locuteur d'avoir un bon sommeil :

(89) Trong giấc ngủ đầu tiên xa nhà, bao nhiêu giấc mơ ngắn ngủi và lộn xộn ập đến,
Dans sommeil premier loin maison, beaucoup CL rêves courts et désordonné se précipiter,
giống như những câu chuyện thực xen lẫn những huyền thoại hoang đường **(p)**. **Tuy thế**, đó
pareil comme PL histoires vraies mélanger PL légendes mythiques. **Tuy the**, DEIC
cũng là một giấc ngủ ngon lành, nó đem lại cho tôi sự thăng bằng, niềm phấn khởi
aussi PART un sommeil profond, 3SG rapporter BEF 1SG CL sérénité, CL enthousiasme
để bước tiếp trong những ngày tháng tới (**q'**).
BUT marcher continuer dans PL jours mois suivants.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Dans mes premiers sommeils loin de la famille, il y avait beaucoup de rêves courts et désordonnés comme des histoires vraies mélangées avec des légendes. **Tuy thế**, c'était un bon sommeil qui m'a donné la sérénité et l'enthousiasme pour avancer dans les jours à venir ».

(90) et (91) sont comparables : *tuy thế* signifie que (q') s'inscrit dans ce que dit (p) en relativisant celui-ci et ce que dit (q') est sur un autre plan en contraste avec ce que dit (p) :

En (90), compte tenu de (p), *tuy thế* signifie malgré son apparence forte (p), le personnage a aussi des moments de blues (q') et que (q') est plus proéminent que (p) pour parler du personnage. Il est peu acceptable si nous commutons *tuy thế* avec *tuy nhiên* :

(90) Nổi tiếng là mạnh mẽ, chị cũng tự nhận mình có tính cách đàn ông **(p)**. **Tuy thế**,
Célèbre PART courageuse, 3SG PART se reconnaître 3SG avoir caractère homme. **Tuy the**,
chị vẫn có nhiều lúc phải khóc một mình **(q')**
3SG PART avoir PL moments devoir pleurer seul.

« Connue comme une femme vigoureuse, elle reconnaît avoir des caractères masculins. **Tuy thế**, elle a encore plusieurs moments où elle pleure silencieusement ».

Il en est de même en (91), la bonne forme de la vieille Tu Cao coexiste avec sa petite taille semblant lui être incompatible. *Tuy thế* marque que pour parler de la vieille Tú Cao, (q') est prépondérant par rapport à (p) : la petite taille est toujours pertinente pour parler du personnage mais dans le rapport avec (q'), cela compte moins. Ce n'est pas le cas avec *tuy nhiên* où « être en bonne forme » est interprété seulement comme un nouveau dire, sur un autre plan, à propos du personnage:

(91) Bà cụ Tú Cao bé nhỏ, lưng đã còng, nên trông loắt choắt như một đứa trẻ
CL vieille Tu Cao petite, dos PART bossu, CONSE voir de très petite taille comme un CL enfant
nhỏ. **Tuy thế**, cụ vẫn khỏe lắm, chẳng bệnh tật gì (**q'**).
petit. **Tuy the,** 3SG PART forte ADV, NEG maladie quoi.

(Mère de Montagne – Nguyen Xuan Khanh)

« La vieille Tu Cao est petite, son dos est déjà si bossu qu'on la voit comme une petite enfant. **Tuy thế**, elle est encore en très bonne forme et n'est pas du tout malade »

*** Synthèse**

Tout en marquant que (q') est en rupture avec ce qu'exprime (p), *tuy thế* signifie que (p) conserve sa pertinence. Dans l'enchaînement discursif, *tuy thế* marque la coexistence de deux plans discursifs distincts (p) et (q') ; le premier est objectif et renvoie à un « savoir » en tant que tel ou communément admis, alors que le second a une dimension subjective impliquant le locuteur.

1.2.3. *Tuy vậy*

1.2.3.1. Portée

Comme les deux autres MD, *tuy vậy* porte sur l'ensemble de la proposition, il ne porte pas sur un mot, ni un groupe de mot. Il n'a pas non plus d'emploi absolu. Comparable à *tuy nhiên* et à *tuy thế, tuy vậy* se trouve aussi dans la majorité des cas en position initiale, peu fréquemment en position médiane, et jamais en position finale. Il a souvent des emplois détachés (marqués par une virgule à l'écrit, une courte pause à l'oral) et parfois non détachés.

1.2.3.2. Orientation discursive

Compte tenu de la sémantique de (p) et (q'), *tuy vậy* marque une contre-orientation entre ces deux propositions.

1.2.3.3. Sémantique discursive

Rappel de la sémantique de *tuy* et de *vậy*

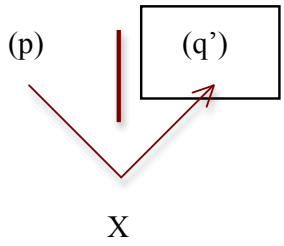
« Tuy » signifie qu'étant donné (p) (première séquence ou proposition), on passe à (q') alors qu'on s'attend à (q) compte tenu de (p). (q' s'interprète comme (non q)) ; l'assertion de (q') relativise la pertinence de (p).

« Vậy » signifie que le locuteur présente son point de vue comme «la vérité» sur X, en oppposition à un premier point de vue (p) sur X: seul (q) en tant que portée de « vậy » est pertinent.

Nous définissons la sémantique de *tuy vậy* de la façon suivante:

Hypothèse :

Du point de vue de l'enchaînement discursif, « tuy vậy » signifie que (q') est en rupture avec ce que dit (p). Dans le cadre de cette rupture, (q') s'interprète comme disqualifiant ce qu'exprime (p) à propos de l'état de choses Z. (q') et (p) sont dans une relation d'adversativité forte.



Ce schéma illustre ce qu'exprime *tuy vậy* dans la situation.

- X est ce dont on veut parler en disant (p) et/ou (q'),

- (p) et (q') se trouve dans une altérité forte qui est illustrée par la ligne verticale,

- La flèche vers (q') illustre que pour le locuteur, seul compte (q') pour parler de X.

Dans les exemples ci-dessous, *tuy vậy* marque que (q') correspond à une rupture avec ce que dit (p) et que (q') est dans un rapport d'altérité forte avec (p) : le plus souvent il s'agit d'un contraste entre une logique négative et une logique positive (et inversement) et c'est celle que pose (q') qui est la seule retenue.

tuy vậy sera analysé en fonction de la position qu'il occupe dans l'énoncé : position initiale et position médiane.

1.2.3.3.1. Tuy vậy *en position initale*

En position initiale, *tuy vậy* signifie que (q') est dans un rapport de continuité discursive avec ce qui a été dit dans (p) et qu'il s'interprète comme disqualifiant tout ce qui a été dit dans (p).

En (92), *tuy vậy* marque un changement de plan entre (p) et (q') : (q') est en rupture par rapport à ce qui est dit dans (p). Avec *tuy vậy*, la séquence (q') présente la situation matérielle du professeur comme un scandale compte tenu de sa notoriété, évoquée dans (p) :

(92) Lê Văn Lan là giáo sư sử học đầu ngành của Việt Nam và ông được vinh dự
Le Van Lan PART professeur histoire tête branche POSS Viet Nam et 3SG passif honneur
đón bí thư thành uỷ Hà Nội cũng như rất nhiều bạn bè nổi tiếng đến
accueillir secrétaire ville Hanoi aussi comme ADV beaucoup amis connus venir
thăm (**p**). **Tuy vậy**, giáo sư lại sống trong một căn phòng vỏn vẹn 6m2 giữa
voir. Tuy vậy, professeur PART vivre dans une CL chambre juste 6m2 au milieu
lòng thủ đô **(q').**
coeur capital.

«Le Van Lan est un professeur d'histoire chevronné du Viet Nam et il a eu l'honneur d'accueillir chez lui le secrétaire général de la ville de Hanoi ainsi que beaucoup d'autres amis célèbres. **Tuy vậy (pourtant)**, le professeur vit dans une chambre de 6m2 au centre de la capitale».

En (93), *tuy vậy* signifie que le moral de Binh reste intact (q'), ce qui ramène les échecs qu'il a connus au rang de simples accidents de parcours sans lendemain :

(93) Bình thất bại nhiều lần trong các cuộc phỏng vấn xin việc (**p**), **tuy vậy** anh
Binh échouer plusieurs fois dans PL CL entretien demande travail, tuy vậy 3SG
vẫn không nản chí và vẫn hi vọng có được một công việc phù hợp **(q').**
PART NEG démoralisé et PART espérer avoir possible un travail convenable.

«Binh a eu beaucoup d'échecs lors ses entretiens d'embauche**, mais** il n'est pas démoralisé **pour autant** et garde l'espoir de trouver un travail convenable».

En (94), avec *tuy vậy*, (q') signifie que Binh ne tient aucun compte de la réponse de Hoa : il décide de tout sans tenir compte de ce qu'elle dit. Son comportement signifie que sa question était purement rhétorique :

(94) Trong nhà hàng, Bình hỏi Hoa liệu cô có thích ăn thêm đồ tráng miệng nữa không. Hoa không muốn ăn gì thêm nữa **(p). Tuy vậy**, anh vẫn gọi thêm hai suất bánh hạnh nhân và một đĩa hoa quả tươi cho hai người **(q')**.

«Au restaurant, Binh demande à Hoa si elle veut encore du dessert. Hoa ne veut plus rien. **Tuy vậy** (**Et pourtant)**, Binh commande encore deux gâteaux aux amandes et une assiette de salade de fruits pour eux».

Si *tuy vậy* est remplacé par *tuy thế* dans ce contexte, *tuy thế* marque que la décision finale de Bình est faite compte tenu de la volonté de Hoa qui est *relativisée* par rapport à cette décision. Avec *tuy nhiên,* (q') est un changement de plan par rapport à (p) : Hoa ne veut plus manger (p) alors que Binh commande deux portions comme si Hoa souhaitait encore manger.

En (95), introduit par *tuy vậy*, (q') « marcher à grands pas » se trouve en contradiction avec (p) concernant la situation. Alors que (p) décrit les conditions climatiques (une chaleur épouvantable), (q') relance la narration : l'énergie avec laquelle l'héroïne marche est

présentée comme une façon d'ignorer ces conditions climatiques ; (q') est la seule chose qui compte pour le locuteur-narrateur :

(95) Đúng trưa, nắng gay gắt. Trời lạ im gió nên chúng tôi đã cởi hết áo
Juste midi, soleil fort. Ciel anormal tranquille vent CONS 1PL PART enlever toute veste
bông mà vẫn còn thấy nóng. Thời tiết ở miền núi thay đổi như một kẻ
ouatée PART PART rester trouver chaud. Température à montagne changer comme un CL
trái tính trái nết **(p).** **Tuy vậy,** tôi vẫn bước phăng phăng **(q').**
capricieux. Tuy vay, 1SG PART marcher tout droit

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Il faisait à midi une chaleur de plomb. Il n'y avait aucun vent, nous avions encore très chaud après avoir enlevé nos vestes. Le climat à la montagne changeait comme un homme capricieux. **Tuy vậy (pourtant)**, je marchais à grands pas ».

Avec *tuy thế,* les conditions rigoureuses du climat susceptibles d'empêcher le personnage de marcher normalement seraient présentées mais relativisés par rapport à son énergie.

En (96), *tuy vậy* marque que le vieux Rộc ne tient aucun compte de la réponse des enfants. Il signifie que le vieux Roc prend en compte seulement son envie de départ, faire manger les enfants, qu'ils le veuillent ou non. Avec *tuy vậy,* la réponse des enfants est totalement ignorée par le vieux Roc alors qu'avec *tuy thế,* cela signifierait que le vieux Rộc connaît la volonté des enfants mais qu'il maintient sa décision comme si l'avis des enfants n'était là qu'à titre consultatif. Avec *tuy thế,* il y a une actualisation possible de (q), « il n'achète plus rien », s'interprétant comme (non q'). Tandis qu'avec *tuy vậy,* pour le locuteur, seule la décision du vieux Rộc compte. Il est peu naturel de remplacer *tuy vậy* par *tuy nhiên* :

(96) *(Il nous a encore acheté deux costumes colorés dont le tissu était épais et doux malgré une certaine maladresse dans des lignes de couture. Et puis, il nous a emmené au rayon de poissons, de nuoc mam…où il a acheté un kg de chaque pour remplir son sac. A ce moment-là, je n'étais plus surpris. Monsieur Moc était vraiment un paysan de la plaine. Bien qu'il fût loin de son pays natal, il ne pourrait pas oublier les spécialités habituelles de son enfance)*
- Les enfants, vous voulez encore manger d'autres choses ? – Il nous a demandé en sortant du marché bruyant
- Non, non, nous avons trop mangé
Tôi vội vã trả lời. **Tuy vậy**, ông vẫn đưa chúng tôi vào cửa hàng giải khát
1SG se précipiter répondre. Tuy vay, 3SG PART emmener 1PL entrer boutique boisson,
gọi nước bát bảo lường xà uống rồi mới lên đường về bản (**q'**).
commander eau sambolongs boire puis PART partir chemin rentrer village.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Je me suis précipité pour lui répondre. **Tuy vậy**, il nous a emmené dans un café et a commandé des sambolongs avant de partir vers le village ».

En (97), *tuy vậy* signifie que dans le rapport avec (p), ce que dit (q') disqualifie tout ce qui est négatif dans (p) : l'envie d'aimer disqualifie la malchance du passé. (p) et (q') sont dans

une altérité forte (positif vs négatif) dans le sens où pour Thoa, seul compte le bonheur d'aimer :

(97) Còn Thoa sau vụ hiểu nhầm ấy chị mất cái vui vốn có, người trầm lặng hẳn đi,
Encore Thoa après CL confusion DEIC 3SG perdre CL joie par nature, 3SG timide nette PART,
chị sống lặng lẽ và gần như cô độc. Trong tình yêu chị là người ít được
3SG vivre silencieux et presque comme esseulé. Dans amour 3SG PART personne moinsPASSIF
may mắn, **tuy vậy** mỗi lần nghĩ đến yêu đương chị vẫn thấy rạo rực sung sướng (**q'**) (…)
chance, tuy vay chaque fois penser à amour 3SG PART trouver palpitante heureuse.

(L'histoire d'un chef des conducteurs de tracteurs – Nguyễn Khải)

« Quant à Thoa, après ce malentendu, elle perd sa gaieté naturelle, elle devient plus enfermée et vit silencieusement, presque comme une personne esseulée. En amour, elle n'a pas autant de chance, **tuy vậy** chaque fois qu'elle y pense, elle se ressent une émotion palpitante et heureuse »

Nous pouvons commuter *tuy vậy* et *tuy thế* dans ce contexte pour marquer la simultanéité de la prise de conscience de (p), ses malchances en amour, avec (q'), l'envie d'aimer présenté comme prépondérante dans cette situation : *compte tenu de ses malheurs vécus, Thoa a toujours l'envie d'aimer.*

En (98), en disant (p), la mère nie qu'elle est malade. *Tuy vậy* signifie que Phú ne prend pas en compte ce que dit sa mère à propos de sa santé : (q'), « Phú sait qu'elle ment », s'interprète comme disqualifiant ce que dit (p). Nous pouvons gloser (q') de cette manière : *malgré ce qu'elle dit, la mère est très malade :*

(98) Đến đây, cụ Cử lắc đầu một cách khó chịu vì đã nhọc mệt lắm. Cụ
Jusque DEIC, vieux Cu secouer tête une façon désagréable CAUSE PART fatigué ADV. 3SG
lại ho khan mấy tiếng nữa, hổn hển khẽ đáp gắt:
PART tousser sec quelques coups encore, s'essoufler doucement répondre fulminer :
-Không! Đừng hỏi nữa, tao không làm sao. (p)
- Non ! IMPE NEG demander plus, 1SG NEG rien.
Tuy vậy, Phú cũng thừa biết là mẹ nói dối (**q'**), vì sợ phiền lòng mình
Tuy vay, Phu PART PART savoir COP mère mentir, CAUSE peur embêter cœur 3SG.

(La rupture d'une digue – Vũ Trọng Phụng)

« La vieille Cu secoue désagréablement sa tête pour s'être trop fatiguée. Elle tousse à sec de nouveau et lui fulmine en s'essoufflant :
- Non, ne me demande plus. Je ne suis pas du tout malade.
Tuy vậy (Pourtant), Phu sait très bien que sa mère lui a menti de crainte de le faire s'inquiéter »

La présence de *tuy nhiên* dans ce contexte semble moins naturelle.

Par contre, nous pouvons avoir *tuy thế* qui marque la coexistence de la prise de conscience du locuteur à propos de l'état de santé de la mère et du mensonge de sa mère. (q') peut être glosé de cette manière : *elle dit qu'elle va bien mais je sais qu'elle est très malade.*

1.2.3.3.2. Tuy vậy *en position médiane*

En position médiane :

> *« Tuy vậy » marque que concernant un terme X, compte tenu de ce qui est dit de X dans (p), on ne s'attend pas à ce que (q') soit prédiqué de X. D'où l'adversativité entre (p) et (q') est mise au premier plan.*

Dans les corpus recueillis, nous remarquons que *tuy vậy* en position médiane est toujours suivi soit par *mà*[25] qui marque une concurrence entre les séquences (p), (q') *;* soit par *cũng*[26] qui marque une sémantique de l'ajout[27]. La combinaison de *mà* avec *tuy vậy* renforce l'adversativité entre (p) et (q') qu'exprime *tuy vậy*. De ce point de vue, *tuy vậy mà* souligne le fait que seul (q') compte pour le locuteur pour exprimer *X*.

Dans toutes les données avec *tuy vậy* en position médiane, il est impossible de remplacer *tuy vậy* par *tuy nhiên.* La commutation avec *tuy thế* n'est acceptable que dans certains cas.

En (99), la présence de *tuy nhiên* est impossible. *Tuy nhiên* n'est jamais accompagné de *mà :*

(99) Phú trèo qua một cành cây, bước qua một cành nữa, rồi nằm vào võng. Chàng nhìn cái mái lá gồi trên mặt, yên tâm, vì ngay lúc ấy, một cơn gió to thổi ào ào mà những tầu lá vẫn ở nguyên khớp lại chứ không suy chuyển gì. Chàng thấy **tuy vậy mà** cảnh đời lụt lội cũng có những cái thi vị của nó **(q')**
3SG trouver **tuy vay** PART scène vie inondation PART avoir PL CL poésie POSS 3SG .

« Phu grimpe sur une branche d'arbre, il marche sur une autre, puis il s'allonge sur le hamac. Il regarde le toit formé par les feuilles au-dessus, rassuré, car juste à ce moment-là, un grand vent souffle impétueusement mais les feuillages n'oscillent pas beaucoup. Il voit **tuy vậy** que la vie dans l'inondation est poétique».

(La rupture d'une digue – Vũ Trọng Phụng)

Tuy vậy signifie que compte tenu de ce qui est dit dans (p) *(la situation de l'inondation),* on ne s'attend pas à ce que Phú dans cette situation considère que *« c'est poétique cette vie immergée dans l'inondation ».* En se combinant avec *mà* dont la sémantique marque une concurrence entre les deux séquences (p) et (q'), l'adversativité entre (p) et (q') est renforcée, ce qui permet de négliger ce que dit (p) de *X*. Nous pouvons gloser (q') de cette manière : *compte tenu de cette situation, je dis que la vie dans l'inondation est poétique même si* a priori *une telle situation ne me permet pas de le dire.*

---

[25] Cf. Partie 1.2.2.

[26] Cf. Chapitre sur *Dù sao*

[27] Nous n'abordons pas le cas de *tuy vậy cũng* dans ce chapitre

La présence de *tuy thế* dans le contexte (99) est problématique.

De même dans (100) la présence de *tuy thế* semble également problématique et il est évident que *tuy nhiên* ne peut pas apparaître dans ce contexte.

En (100), *tuy vậy* marque qu'*a priori,* (q') « sướng » *('(être) heureux')* n'est pas une prédication légitime concernant la vie des paysans (X) telle qu'elle est exprimée dans (p). *Tuy vậy mà* signifie que (q') « être heureux » est contradictoire avec la vie de galère de Phú mais ce dernier ne prend en compte que cette sensation de bonheur : la galère au quotidien n'empêche pas Phú d'être heureux :

(100) Situation : Phú se demande pourquoi les paysans peuvent survivre depuis les millions d'années sans avoir besoin beaucoup d'argent même s'ils tombent dans des situations difficiles.
« Tại sao hàng mấy nghìn năm rồi mà họ vẫn cứ thế mà cũng sống được?"
Phú hối hận đã không đi vay tiền thuê phu. Chàng lại cho
Phu se repentir PART NEG aller emprunter argent embaucher coolies. 3SG PART penser
rằng dân quê **tuy vậy mà** sướng **(q').**
que CL paysans tuy vay PART heureux.

(La rupture d'une digue – Vũ Trọng Phụng)

« Comment peuvent-ils vivre ainsi depuis des millions d'années ? » Phu se repentit de ne pas avoir emprunté d'argent pour embaucher des coolies. Il pense que les paysans sont **tuy vậy** heureux ».

*** Synthèse**

Tuy vậy signifie que (q') se trouve sur un autre plan discursif dans un contraste fort avec (p). Si (p) relève d'une logique positive, (q') présente une logique négative et inversement, si (p) relève d'une logique négative, (q') est une logique positive. La logique (positive ou négative) de (q') remet en cause celle de (p).

En position intiale, *tuy vậy* marque que (q') est une continuité discursive dans l'enchaînement discursif et s'interprète comme disqualifiant tout ce qui est dit de X dans (p).

En position médiane, *tuy vậy* signifie que compte tenu de ce qui a été dit de X dans (p), on ne s'attend pas à ce que (q') soit prédiqué de *X*. Quand *tuy vậy* est suivi de *mà,* l'adversatitivé (p)/(q') est renforcée dans le sens où (p) est entièrement exclu.

1.2.4. Dans quels cas *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* commutent l'un avec l'autre ?

Il existe en vietnamien des énoncés qu'on pourrait interpréter de trois façons différentes avec ces trois MD étudiés. La commutation possible signifie que chaque MD spécifie à sa manière l'altérité dans laquelle (q') entre par rapport à (p) dans l'enchaînement discursif :

- ✓ Avec tuy *nhiên*, l'altérité repose uniquement sur le changement de plans discursif.

- ✓ Avec *tuy thế*, (q') est sur un autre plan que (p) mais ces deux plans coexistent comme deux représentations différentes (objective pour (p), et subjective pour (q')) d'un même état de choses.

- ✓ Avec *tuy vậy*, (q') est sur autre plan que (p), la logique associée à (q') remet en cause celle de (p).

Nous reprenons ci-dessous l'exemple (101) où les trois MD sont possibles:

En (101), *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* marquent que (q') est en rupture avec ce qui est exprimé dans (p) :

(101) Yann đã dành rất nhiều thời gian để ôn tập (**p**), ***tuy nhiên/ tuy thế/ tuy vậy*** nó vẫn
Yann PART mettre ADV beaucoup temps BUT réviser, tuy nhien/ tuy the/ tuy vay 3SG PART
không thi đậu môn Ngữ nghĩa của cô Ngân (**q'**).
NEG passer unité Sémantique POSS CL Ngan

«Yann a passé beaucoup de temps à réviser, **tuy nhien/ tuy the/ tuy vay** il n'a pas réussi à avoir la moyenne pour le cours de sémantique de Madame Ngan»

Avec *tuy nhiên*, (101) n'est qu'une simple constatation de deux événements en rupture : avec l'échec de Yann, les résultats ne sont pas ceux que l'on pouvait attendre compte tenu de (p).

Tuy thế marque que le résultat est inattendu compte tenu des efforts qu'a faits Yann. Les résultats négatifs ne remettent pas en cause les efforts fournis par Yann. On retrouve la distinction entre (p) constat objectif des efforts fournis par Yann, et (q') où l'échec est ressenti sur le plan subjectif : *tuy thế* met en avant la déception que ressent Yann de ne pas avoir réussi l'examen.

Avec *tuy vậy,* seuls les résultats finaux sont pris en compte (logique négative). Les efforts de Yann (logique positive), quoi qu'ils aient pu être, sont disqualifiés par son échec.

(102) est un autre exemple pour montrer la différence sémantique de ces trois marqueurs discursifs :

(102) Nam đã giải thích rất nhiều lần về cơ chế hoạt động của thiết bị (**p), tuy nhiên** –
Nam passé expliquer ADV plusieurs fois sur mécanisme fontionner POSS machine, tuy nhien
tuy thế - tuy vậy Binh vẫn luôn thao tác sai (**q'**).
tuy the - tuy vay Binh PART toujours manipuler faux

« Nam a maintes fois expliqué le mécanisme de fonctionnement de la machine, **tuy nhien – tuy the – tuy vay**, Binh n'arrive pas encore à bien la manipuler ».

Tuy nhiên signifie que (q') est dans un rapport de discontinuité avec (p) : le fait de mal manipuler la machine n'est pas dans le prolongement attendu des multiples explications.

Tuy thế garde la pertinence des explications répétées de Nam face aux mauvaises manipulations de la machine par Binh. Mais dans ce rapport, il met en relief le résultat inattendu (q').

Alors que *tuy vậy* signifie que les mauvaises manipulations de Binh sont la seule chose importante dans ce contexte. Avec *tuy vậy,* (q') élimine/exclut entièrement la pertinence de (p) : les explications de Nam, bien que répétées plusieurs fois, n'ont aucun effet sur la pratique de Binh.

Nous trouvons que dans les corpus, nous pouvons commuter *tuy nhiên* avec *tuy thế, tuy vậy*, ce qui conduit éventuellement à modifier l'interprétation de l'énoncé. Cependant, l'inverse n'est pas vrai. Il faut remarquer qu'il y a des contraintes sémantiques et syntaxiques pour *tuy nhiên* quand nous le mettons à la place de *tuy thế* ou *tuy vậy*. Notamment, dans le cas où *tuy vậy* est en position médiane, il est impossible de le remplacer par *tuy nhiên* et son remplacement par *tuy thế* est moins naturel.

* Synthèse de *tuy nhiên – tuy thế - tuy vậy*

A travers les corpus analysés, nous sommes en mesure de synthétiser les valeurs discursives propres à chacun de ces trois MD :

Si *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* sont sémantiquement proches, cela réside dans le fait que ces trois particules partagent un élément commun *tuy* : sémantiquement, *tuy* marque que dans l'enchaînement discursif, (q') est en rupture avec (p), d'où l'idée de changement de plan.

Fondamentalement, *tuy* signifie que du point de vue de l'enchaînement discursif (q') se situe sur un autre plan que (p) ce qui revient à questionner la pertinence de p : le discours / le récit se développe sur un plan où ce qu'exprime (p) ne joue pas (« l'important est ailleurs »)

Ce qui distingue les trois MD tient au fait que *thế* et *vậy* (mais non *nhiên*) redéfinissent l'altérité entre les plans correspondant à (q') et à (p) :

- Avec *tuy nhiên,* (q') est simplement présenté comme relevant d'un autre plan que (p). L'altérité repose uniquement sur le contenu propositionnel respectif de (p) et de (q').

- *tuy thế* signifie que pour ce qui est de la représentation de la situation, les deux plans coexistent, ce qui signifie que les deux plans sont pertinents, même si compte tenu de la progression discursive, le plan (q') est prépondérant. L'altérité entre les deux plans est spécifiée comme une altérité faible.

- *tuy vậy* signifie que les deux plans sont dans un rapport contrastif : (q') s'inscrit dans une logique discursive opposée à celle de (p). (q') est le plan dominant alors que (p) est présenté comme échouant à exprimer la situation. L'altérité entre les deux plans est une altérité forte ou exclusive.

CHAPITRE 2

DÙ SAO

Ce chapitre commence par une présentation générale de *dù sao* en vietnamien contemporain. Chaque composant formant le marqueur discursif *dù sao* fera l'objet d'une description sémantique avec une hypothèse minimale dans le but de décrire leur contribution à la sémantique discursive de *dù sao*.

Comme *dù sao* se combine toujours avec *vẫn* et *cũng* dans l'énoncé, ces deux marqueurs feront également l'objet d'une étude sémantique. Dans certains cas, *dù sao* est suivi de *đi nữa* sans remettre en cause la présence de *cũng* ou *vẫn*.

Dans les différents types de discours, les valeurs et emplois de *dù sao* seront analysés dans le cadre de ses combinaisons avec d'autres marqueurs. Les combinaisons analysées dans ce chapitre sont : *dù sao...cũng, nhưng dù sao…cũng, bởi vì/ vì dù sao…cũng, dù sao...vẫn, nhưng dù sao…vẫn, bởi vì/ vì dù sao…vẫn, dù sao đi nữa…cũng, dù sao đi nữa…vẫn.*

Dù sao sera étudié dans les textes narratifs et dans les dialogues.

2.0. Présentation générale

Dù sao a une autre variante phonétique dialectale (plutôt utilisée au Sud du Vietnam) où on le prononce *dẫu sao, dầu sao*. Dans le cadre de cette thèse, seule la première forme qui est la plus courante en vietnamien contemporain sera traitée.

Dù sao n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie dans le passé. Dans les manuels de grammaire, il est caractérisé comme un marqueur de concession. Cependant, l'emploi de *dù sao* est plus complexe que celui d'un connecteur de concession. Dans un énoncé, *dù sao* ne lie pas deux propositions (p), (q) comme un simple connecteur mais il contribue à identifier le statut de (q) par rapport à (p) dans un enchaînement discursif :

(0) Il commence à pleuvoir et Linh ne veut plus sortir. Mais comme elle a promis à son amie d'aller la voir, elle doit partir. Elle dit à sa mère:

- Mưa	to	quá	(p) nhưng	**dù sao**	con	**vẫn** phải	đi	gặp cô ấy (q) .
pleuvoir	fort	ADV	mais	dù sao	1SG	vẫn devoir	aller	voir 3SG

"Il pleut trop fort mais **dù sao** je dois aller la voir"

Dans cet exemple (0), *dù sao* signifie que Linh maintient la rencontre avec son amie comme prévu malgré la forte pluie. En d'autres termes, « aller voir son amie » est 'préconstruit' et la pluie qui est *a priori* susceptible de remettre en cause la sortie ne l'affecte pas. Nous définissons cette potentielle remise en cause pour ce qui est de (q) comme ce qui est 'instable' dans cette situation. *Dù sao* marque que (q) est hors de tout ce qui pourrait l'affecter. Dans ce

contexte, nous pouvons avoir cette glose : *Je maintiens mon projet d'aller la voir, la forte pluie ne peut pas l'affecter.*

Comme nous l'avons dit ci-dessus, *dù sao* est toujours accompagné de *cũng* ou de *vẫn* dans l'énoncé. Cette combinaison obligatoire est à mettre en relation avec la corrélation *dù (p) cũng (q) ; dù (p) vẫn (q)* dans l'emploi autonome de *dù* (cf.2.1.1). Nous supposons donc que la sémantique de cette corrélation se redéploye dans la sémantique discursive de *dù sao.*

Au niveau de la forme, le marqueur discursif *dù sao* est formé de deux éléments dont le premier, *dù,* en tant qu'unité lexicale autonome, a le statut d'un nom et d'une particule tandis que le deuxième élément, *sao,* peut avoir le statut d'un nom, d'un adjectif, d'un verbe ou d'une particule. Pour formuler l'hypothèse sur la sémantique de *dù sao* en tant que redéploiement de la sémantique de chaque composant, nous analysons ci-dessous la sémantique de ces deux unités *dù* et *sao* suivie de la description sémantique de *cũng* et *vẫn*.

2.1. Sémantique de *dù* et sémantique de *sao*

2.1.1. Sémantique de *dù*[28]

* Caractérisation générale de la position syntaxique de dù dans l'énoncé

En vietnamien, *dù* est utilisé comme une particule et comme un nom. Selon son statut dans l'énoncé sa position n'est pas la même.

S'il est employé comme un nom, *dù* peut être la tête d'un SN *(cf. (a))* ; il peut être l'objet du verbe dans un SV (*cf. (b))* ou un élément d'un syntagme adverbial *(cf. (c)).*

(a) **Chiếc dù** này màu xanh
CL dù DEIC couleur vert
« Ce parapluie est vert »

(b) Vì trời mưa nên Linh phải mang **dù**
CAUSE ciel pleuvoir CONSE Linh devoir apporter du
« Comme il pleut, Linh apporte son **parapluie** ».

(c) Hai cô bé tránh nắng dưới **cây dù** được dựng bên bờ biển
Deux CL fillettes échapper soleil sous CL du PASSIF monter côté bord mer
« *(Après avoir joué tout leur soûl à la mer)* les deux fillettes échappent au soleil sous le **parasol** monté au bord de la mer ».

[28] *dù* est différent de *mặc dù* qui a un usage comparable à *tuy* (cf. Chapitre *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy)*. Nous ajoutons cette note ici pour éviter des confusions dans l'utilisation de ces trois termes que, actuellement, par maladresse, beaucoup de gens ont du mal à distinguer et donc n'utilisent pas correctement. *Mặc dù* n'apparaît que dans les énoncés où les événements se sont déroulés. Ou en d'autres termes, les événements évoqués par *mặc dù* doivent être réels alors que ceux qui sont spécifiés par *dù* sont considérés comme supposés.

S'il est employé comme particule, il forme toujours une corrélation de type *dù (p), cũng/vẫn (q)*. *Dù* porte sur tout l'énoncé (p) à sa droite.

(d) **Dù** em ở xa hàng trăm cây số (p) anh **cũng** sẽ đến tìm em (q)
Dù 2SG être loin quantif cent kilomètre 1SG cũng FUT venir chercher 1SG

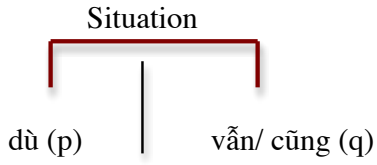
« Même si tu es à des centaines de kilomètres, je viendrai te chercher».

Nous proposons l'hypothèse suivante pour la sémantique de *dù* :

Hypothèse sémantique :

« dù » signifie qu'une situation est présentée comme duale associant deux énoncés (p) et (q) : (p) désigne la situation actualisée alors que (q) est présenté comme ce qui n'est pas affecté par (p). La prise en compte de (q) par rapport à (p) tend à lui conférer une valeur positive.

Dans cette figure le trait vertical symbolise l'autonomie de (q) par rapport à (p) :



Dire qu'une situation est duale signifie qu'il existe deux façons différentes de parler **d'une seule et même** situation.

Comme mentionné ci-dessus, en tant qu'unité lexicale autonome, *dù* peut fonctionner à la fois comme un nom et comme une particule. Nous supposons que c'est sa sémantique en tant que particule[29] qui intervient dans la sémantique de *dù sao*.

***Dù* en tant que particule**

[29] En fait, nous défendons également l'hypothèse que la sémantique en tant que nom intervient aussi dans la sémantique de *dù sao*. En tant que nom, *dù* désigne 'un parapluie' qui marque une dualité entre '*pluie'* et '*hors de la pluie': le locuteur prend un 'parapluie' de façon à se protéger de la pluie:*

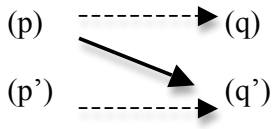
Dù/ parapluie : Locuteur | pluie

Dans les dictionnaires et dans les études traitant de *dù,* les auteurs considèrent que *dù* est un connecteur de concession (Nguyen Kim Than, 2008; 114), sémantiquement proche de *tuy*. Cependant, l'emploi de *dù* est plus restrictif et dans plusieurs cas, *dù* et *tuy* ne peuvent pas commuter l'un avec l'autre.

L'analyse des données montre que *dù* et *tuy* ne partagent pas la même sémantique.

Nous reprenons ci-dessous la caractéristique sémantique de *tuy* présentée dans le chapitre sur *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* :

> *« Tuy » signifie qu'étant donné (p) (première séquence ou proposition), on passe à (q') alors qu'on s'attend à (q) compte tenu de (p). (q') s'interprète comme (non q)), l'assertion de (q') relativise la pertinence de (p).*



Nous citons ci-dessous deux exemples du linguiste Cao Xuân Hạo de manière à montrer la différence sémantique entre ces deux marqueurs :

e. **Tuy** hôm qua trời mưa to, tôi **vẫn** đến lớp.
Tuy hier ciel pleuvoir fort, 1SG PART venir classe.
« **Bien qu'il** ait plu fort hier, je suis quand même allé en cours ».

f. Ngày mai **dù** có mưa to gió lớn thế nào tôi **vẫn** lên đường
Demain **du** avoir pleuvoir fort vent grand comment 1SG vẫn monter chemin
« Demain, **même s**'il pleut fort, je dois partir ».

(Cao Xuân Hạo)[30]

Dans ces exemples (e) et (f), on ne peut pas commuter *dù* avec *tuy* :

En (e), la pluie (p) est présentée comme un fait attesté. *Tuy* signifie que (p) n'a pas été l'obstacle (*qu'il aurait pu être*) concernant (q) préconstruit - « aller à l'école ».

En (f), étant donné un événement (q) visé « partir », *dù* signifie que cet événement n'est pas affecté par l'hypothèse (p) qu'il puisse pleuvoir : « partir » est placé hors de toute influence

[30] http://tiengme.org/blog/gin-giữ-tiếng-việt-một-sự-phan-biệt-bị-danh-mất-du-với-tuy-va-mặc-dầu/

de l'événement hypothétique (p). D'où la glose « je maintiens mon départ demain face à l'hypothèse qu'il puisse pleuvoir ». De là l'hypothèse sur *dù* en tant que posant une situation duale entre ce qu'exprime (p) et ce qu'exprime (q).

Il est à remarquer que *dù* est toujours accompagné de *cũng* ou de *vẫn,* ce qui forme des corrélations : *dù (p), cũng/vẫn (q).* La présence de *cũng* et *vẫn* dans les énoncés avec *dù* se retrouve dans les énoncés avec *dù sao* suppose l'hypothèse que (p) et (q) parlent de la même situation : (q) n'est pas remis en cause par (p) et est présenté comme ce qui est au premier plan. Sur *cũng, vẫn,* nous allons présenter leur sémantique dans la partie (2.2.2.1).

Dans les exemples (1)- (2) ci-dessous : *dù,* en tant que particule, signifie que (q) n'est pas affecté par (p).

En (1), *dù* signifie que la situation est relevée comme duale entre (p) « il pleut » et (q) « ne pas annuler le pique-nique ». *dù* marque que Sit (p) « il pleut » ne remet pas en cause le pique-nique du locuteur L_0 (« je »). L_0 prend en compte le fait qu'il puisse pleuvoir comme une hypothèse et le pique-nique n'est pas affecté par cette hypothèse :

(1) **Dù** trời mưa (p) tôi cũng[31] không thể hủy chuyến pic nic này (q)
Du ciel pleuvoir 1SG cũng NEG pouvoir annuler CL pique-nique DEIC

« Même s'il pleut, je ne peux pas annuler ce pique-nique »

Nous pouvons gloser (1) de cette manière : *j'ai prévu un pique-nique et la tenue de ce pique-nique est indépendante de l'hypothèse qu'il puisse pleuvoir.*

Il en est de même en (2), *dù* marque une situation duale entre (p) « quelqu'un cherche à me déstabiliser » et (q) « je suis stable» : le fait que mon cœur reste toujours solide comme un trépied de cuisine n'est pas remis en cause par (p) :

(2) **Dù** ai nói ngả nói nghiêng (p)
Du qui dire incliner dire pencher
Lòng ta **vẫn** vững như kiềng ba chân (q)
Cœur 1SG vẫn solide comme trépied de cuisine trois pied

(Proverbe vietnamien)

« **Quoi qu'on** en dise, mon cœur reste toujours dur comme de la pierre».

Nous pouvons paraphraser (2) comme ci-dessous : *« je sais qu'il y a des accords et des désaccords sur ce que j'ai fait (je fais/ je ferai) et tout en tenant compte de cela, je maintiens mon point de vue de départ, rien ne peut me faire changer d'avis ».*

[31] *cũng* dans ce contexte signifie que: (q) n'est pas *a priori* ce à quoi l'on s'attendait compte tenu de (p). Cf. L'étude de *cũng* dans la partie 2.2.1.

*** Synthèse**

Dù désigne une situation comme duale entre (p) et (q) au sens où (q) n'est pas affecté par (p) : il a son indépendance par rapport à (p) et (q) est ce qui importe dans cette situation.

En général, le passage de (p) à (q) marque une avancée discursive du discours alors même que *dù* marque que (p) et (q) parlent d'une seule et même situation.

2.1.2. Sémantique de *sao*

*** Caractérisation générale de la position syntaxique de *sao* dans l'énoncé**

Sao a des emplois comme nom, verbe, marqueur interrogatif et marqueur exclamatif. Selon ses fonctions il peut occuper différentes positions dans l'énoncé.

Quand *sao* est utilisé comme nom, il désigne *(l'étoile)*. Il peut être sujet *(cf. (g))* ou complément du verbe *(cf. (h)):*

(g) **Ngôi sao** đằng kia là **sao** Hôm
CL sao côté DEIC être sao Hôm
« Cette étoile-là est Vénus »

(h) Tôi thích ngắm **sao**
1SG aimer admirer sao
« J'aime admirer les étoiles »

Quand *sao* est utilisé comme verbe, il désigne une action (*cf. (i), (k))* :

(i) Mẹ đang **sao** lá chè trong bếp
Mère PROG sao feuille thé dans cuisine
« La mère est en train de sécher des feuilles de thé dans la cuisine »

(k) Mai **sao** hợp đồng thành hai bản
Mai sao contrat en deux exemplaire
« Mai a photocopié ce contrat en deux exemplaires »

En tant que marqueur exclamatif, *sao,* toujours en position finale, peut être précédé du verbe *làm ('faire').* Il est rendu en français par *comme*. Il porte sur l'adjectif qui le précède :

(l) Cô ấy đẹp làm **sao** !
3SG belle faire sao !
« Comme elle est belle ! »

(m) Nó trông thật đáng yêu **sao** !
3SG regarder thật adorable sao !

« Comme il est adorable ! »

Lorsqu'il est utilisé comme marqueur interrogatif final, *sao* est toujours précédé du verbe *làm* ('faire'). *Làm sao* en question se rend en français par *comment :*

(n) Bây giờ tôi phải làm **sao** ?
Maintenant 1SG devoir faire sao ?
« Comment dois-je faire maintenant ? »

Sao interrogatif peut être en position initiale *(cf. (2.1.2))*. Dans ce cas, il porte sur tout l'énoncé et correspond à *pourquoi* en français :

(o) **Sao** em đánh Minh ?
Sao 1SG battre Minh ?
« Pourquoi as-tu frappé Minh ? »

En tant que marqueur interrogatif, *sao* peut être suivi d'un autre marqueur interrogatif *không (est-ce que, n'est-pas)*. Il n'est plus en position finale, ni en initiale :

(p) Voyant son fils tomber par terre, la mère demande :
- Con có **sao** không ?
2SG PART sao mot interrogatif ?
« ça va (mon cœur) ? »

A propos de *sao,* nous pouvons citer deux auteurs qui ont décrit la sémantique de *sao* dans leurs travaux : Ngô Thị Thanh Thuý et Diệp Quang Ban.

D'après Ngô Thị Thanh Thúy (2012), *sao* se combine avec *dù* pour former le groupe *dù sao*. Elle défend l'idée que *dù sao* est l'une des structures exprimant la condition-concession en vietnamien. Ses analyses privilégient *dù* dans son rapport avec d'autres marqueurs tels que *cũng, vẫn* (que l'on rend en français respectivement par *aussi* et *encore* ou *toujours* en fonction du contexte*)* alors que la sémantique de *sao* n'est pas décrite. La caractérisation de *dù sao* proposée par l'auteur ne prend pas en compte la sémantique de *sao*.

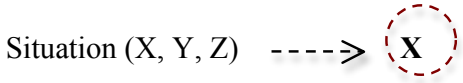
Diep Quang Ban (2011 : 333) classe *sao* dans le groupe des pronoms interrogatifs ou indéfinis mais il ne donne pas d'exemples à l'appui de cette hypothèse.

En fait, dans un énoncé, *sao* possède différents emplois selon qu'il est nom, adjectif, verbe, pronom ou encore particule. Ce qui tend à signifier que *sao* possède une identité sémantique plus complexe que celle proposée par ces auteurs.

Nous nous limitons à la description de l'emploi de *sao* en tant que particule, nous pensons que c'est à ce titre qu'il participe à la sémantique discursive de *dù sao*.

Hypothèse sémantique :

> ***Etant donné une situation formée de différents éléments (X, Y, Z), « sao » signifie que l'élément X de cette situation est présenté comme saillant. Les autres éléments de la situation ne sont pris en compte qu'en tant que partie de la situation de laquelle X est détaché.***



Dans ce chapitre, la combinaison syntaxique ainsi que la sémantique de chaque mot avec son entourage ne sont pas analysées en détails, nous nous contentons de présenter ci-dessous la sémantique de *sao* à travers des données qui nous permettent de caractériser sa sémantique en tant que composant du MD *dù sao*.

En (3), nous avons trois énoncés différents (3a), (3b) et (3c) avec *sao* :

(3a) En écoutant chanter une chanteuse à la radio, Binh demande à Nam ce qu'il pense de cette voix
- Cậu thấy giọng hát này thế nào ? (p)
2SG trouver voix chanter DEIC comment ?
- [giọng hát]$_i$ nghe **ø$_i$** **sao** buồn[32].
voix _chanter écouter sao triste
« - Que penses-tu de cette voix ?
- Sa voix est (*plutôt)* triste. »

(3b) La sœur de Binh chante. Après avoir chanté, elle demande à Binh :
- Em thấy chị hát thế nào ?

[32] Dans les types de phrases (3a) et (3b), du point de vue syntaxique, il existe deux points de vue différents sur l'objet du verbe *nghe* (écouter) : le premier tend à dire que l'objet *giọng hát* du verbe *nghe* reçoit un nouveau statut dans l'énoncé : il devient le thème de l'énoncé et l'objet du verbe est remplacé par un pronom cataphore zéro *([giọng hát]$_i$ nghe* **Ø$_i$** *sao buồn).* Le deuxième défend l'idée que l'objet du verbe est aussi déplacé en position initiale de la phrase et devient le thème mais tout en gardant son statut d'objet. Ce dernier cas est appelé « objet inversé ». Comme Nguyên Văn Hiệp (2009), nous défendons le premier point de vue en remettant en cause l'existence de l'objet inversé en vietnamien. Nous pensons que, dans ce type de phrases, tous les objets sont déplacés en position thématique de l'énoncé et obtiennent toutes les caractéristiques du thème. Il n'a plus de statut d'objet. *(Nguyễn Văn Hiệp remarque que le deuxième point de vue n'est valable que pour les langues indo-européennes dont l'objet garde toujours ses caractères même s'il est déplacé en position initiale. Ex : I love her → Her I love).*

2SG trouver 1SG chanter comment ?
- [Giọng hát]$_i$ chị rất hay nhưng **sao** nghe **Øi** buồn thế ?
Voix_chanter 2SG ADV bien mais sao écouter triste PART

« - Que penses-tu de ma voix ?
- Ta voix est très belle mais pourquoi *il y a de la tristesse* dans ta voix? »

(3c) En écoutant chanter une chanteuse à la radio, Binh s'exclame :
- Giọng hát buồn **sao**! (p)
voix _chanter triste sao !
« Comme cette voix est triste! »

(3a) est une assertion. *sao* se trouve en position médiane rhématique. Ce qui signifie que (p) est une prédication parmi d'autres prédications. La suppression de *sao* transforme l'énoncé en une simple constatation de la voix : « sa voix est triste ». Alors qu'avec *sao*, les caractéristiques autres que « la tristesse de la voix » ne sont pas prises en compte : c'est la tristesse qui est retenue par le locuteur comme saillante pour parler de cette voix.

En (3b), il est impossible de supprimer *sao* qui présente une valeur interrogative comparable à *vì sao (pourquoi)*. *Sao* signifie que c'est la tristesse, parmi d'autres caractéristiques de cette voix, qui est retenue et qui est cruciale pour le locuteur.

(3c) est une exclamation où *sao* est en position finale et porte sur *buồn* (*triste*). Il signifie que c'est la tristesse de cette voix qui est retenue comme saillante.

Cette sémantique de *sao* vaut également pour l'exemple (4) où il signifie que dans la situation, la seule chose que la mère (L_0) retient est (p) « ça va mon cœur ? » : la seule chose qui intéresse la mère ce sont les conséquences de la chute et non pas la chute ou les raisons exactes de cette chute :

(4) En voyant que son fils est tombé par terre, une mère se précipite vers lui et lui demande:
- Con có **sao** không ? (**p**)
2SG avoir sao mot d'interro ?

« Ca va mon cœur ? »

*** Synthèse :**

En tant que marqueur, *sao* peut se trouver en position initiale, médiane et finale. Peu importe qu'il se trouve dans telle ou telle position de l'énoncé, *sao* marque la prise en compte d'une composante qui est détachée de la situation : cet élément est désolidarisé de la situation globale. A ce titre cet élément est présenté comme essentiel mais les autres composantes ne sont pas éliminées.

2.2. Sémantique de *dù sao*

*** Caractérisation de la position syntaxique de « dù sao » dans l'énoncé**

(p) dù sao cũng/vẫn (q)

Il est à remarquer que *dù sao* se trouve toujours en position initiale. Il n'apparaît jamais en position médiane, ni finale. Il y a trois raisons à cela :

Premièrement, comme la sémantique de *dù sao* est composée de la sémantique de *dù* et de celle de *sao* alors que *dù* est toujours en position initiale de l'énoncé, cela explique la position initiale permanente de *dù sao*.

Deuxièmement, comme *dù sao* est toujours accompagné de *cũng* et *vẫn* dans l'énoncé (q) et que *cũng* et *vẫn* n'apparaissent jamais en position finale, cela explique l'impossibilité de *dù sao* en position médiane, ni finale. Dans (q), la position médiane est généralement occupée par *cũng* et *vẫn*.

Troisièmement, l'inventaire des données montre que la position finale de l'énoncé est réservée dans tous les cas aux marqueurs (particules) monosyllabiques. Cela veut dire que cette position est déjà prise et ne peut pas accueillir la présence des marqueurs dissyllabiques/ trisyllabiques.

Au niveau de la distribution syntaxique, *dù sao* porte sur son contexte droit (q).

2.2.1. Hypothèse sémantique

Compte tenu de la sémantique de *dù* et celle de *sao* présentées ci-dessus, nous proposons l'hypothèse suivante pour la sémantique de *dù sao*:

Hypothèse :

> ***Etant donné une situation introduite par (p), « dù sao » signifie que cette situation ne se réduit pas à ce qu'en dit (p). (q), la séquence correspondant à la portée de « dù sao », est une autre façon d'exprimer cette situation et c'est cette façon qui compte***

Dans cette hypothèse, *dù* et *sao,* en tant que deux unités autonomes ayant chacune sa sémantique, contribuent de la façon suivante à la sémantique de *dù sao :*

+ *Dù* marque que la situation est présentée comme duale au sens où : (p) et (q) sont deux manières différentes de représenter la même situation.

+ *Sao* marque que (q) est ce qui est saillant (ce qui compte) dans cette situation

La notion de « situation duale » peut marquer :

- une situation conflictuelle,
- une situation problématique,
- une situation négative,
- une situation instable, etc.

Dù sao introduit (q) comme une « contrepartie positive » s'interprétant comme ce qui est important à dire dans cette situation.

Nous allons montrer que décrire la sémantique *dù sao* signifie *:*

- ***Identifier la situation,***
- ***Montrer ce qu'il y a de problématique dans la manière dont (p) exprime la situation,***
- ***Montrer en quoi ce qu'exprime (q) dépasse de ce qu'il y a de problématique et est ce qui compte.***

Notons que dans des énoncés avec *dù sao,* (q) renvoie à la même situation que (p) : ce qu'exprime *dù sao* avec (q) ne signifie pas que l'on passe à une nouvelle situation. Cela est confirmé par la présence obligatoire de *cũng* ou de *vẫn* dans la séquence (q). La sémantique de ces deux marqueurs sera expliquée dans les parties suivantes.

L'exemple (5) présente une situation avec deux locuteurs Binh et Mai. En (5), la situation est problématique au sens où Binh ne peut pas accompagner Mai pour visiter la ville malgré sa promesse initiale. *Dù sao* signifie que ce qui compte, ce n'est pas (p) < l'impossibilité de tenir la promesse > mais (q) <la gentillesse de Binh> qui importe. Donc, *dù sao* signifie que même si Bình n'a pas tenu sa promesse, sa promesse est retenue comme essentielle dans cette situation, par ailleurs contrariante :

(5) Binh a promis à Mai de l'accompagner visiter Paris mais finalement, il ne peut pas s'arranger avec son travail, il lui dit :
- J'ai fais de mon mieux pour m'arranger avec mon travail mais je suis vraiment désolé de ne pas pouvoir t'accompagner visiter Paris comme promis.
Un peu déçue, Mai lui répond:
- Không sao anh ạ (p). **Dù sao** em **cũng** cám ơn anh đã rất nhiệt tình với em (**q**).
NEG rien 2SG PART. Du sao 1SG **cũng** remercier 2SG PART ADV enthousiaste avec 1SG

« Pas de souci. **Dù sao** je te remercie d'avoir été très dévoué envers moi ».

(5) peut être paraphrasé de la façon suivante : *Ne t'inquiète pas. Je te remercie même si tu n'as pas pu m'accompagner pour visiter la ville. Ce qui compte, c'est que tu en as eu l'intention.*

Dans les exemples (6) et (7), le caractère problématique de la situation est nettement marqué par la présence du marqueur *nhưng (*que l'on rend en français par *mais)* précédé de *dù sao. Nhưng,* par sa nature sémantique, met en place une relation « contrastive » entre (p) et (q) : ce que dit (q) ne va pas dans le même sens que ce que dit (p) :

En (6), (p) et (q) parlent du même personnage Bình. Ce qu'exprime (p) exprime un côté négatif de Bình : il n'est pas un excellent élève. *Nhưng* annonce que ce qu'exprime (q) se trouve sur un plan contrasté avec (p). *Nhưng dù sao* signifie que ce qui compte pour parler de Bình, ce n'est pas tant (p) < ne pas être un élève excellent > que (q) < son comportement sérieux dans les études > :

(6) Bình không phải là một học sinh xuất sắc **(p) nhưng dù sao** cậu **cũng** luôn có
Binh NEG devoir COP un élève excellent CONCESS du sao 3SG PART toujours avoir
ý thức học tập nghiêm túc **(q)**.
conscience apprendre sérieusement

« Binh n'est pas excellent élève **mais dù sao** il étudie sérieusement ».

En (7), il y a une hésitation sur le fait d'acheter ou non la chemise proposée par Huy à son ami Linh. *Nhưng* marque que Linh reconnaît la beauté de la chemise *(« elle est belle »)* mais il ne veut pas s'impliquer dans la proposition de l'acheter. *Dù sao* signifie que (q) – *« avoir acheté une autre chemise »* - est considéré comme ce qui explique tout autre non-achat de Linh. (q) peut être glosé de cette manière : *c'est vrai que cette chemise est belle mais ce qui compte c'est que j'en ai déjà acheté une*.

(7) Linh et Huy faisaient du shopping ensemble. Linh avait acheté une chemise blanche chez Mango qui lui convient parfaitement. En passant par une autre boutique, Huy en a vu une autre qu'il pensait aussi parfaite pour son ami.
Huy : Linh, viens regarder cette chemise. Elle te va bien

Linh: Ừ, công nhận đẹp thật đấy **(p)**, **nhưng dù sao** mình cũng đã mua chiếc
Linh: Uh, confirmer beau vrai PART**,** CONCESS **du sao** 1SG PART passé acheter CL
sơ mi trắng này rồi **(q).**
chemise blanche DEIC PART

« Linh : Oui, c'est vrai qu'elle est belle, **mais dù sao** j'ai acheté celle-ci ».

2.2.2. Sémantique discursive

Comme mentionné ci-dessus, dans tous les contextes, *dù sao* se combine soit avec le marqueur *cũng* soit avec le marqueur *vẫn* qui est inséré dans la séquence correspondant à la portée de *dù sao.* Dans plusieurs cas, *cũng* et *vẫn* sont co-présents avec l'ordre *cũng vẫn*. La présence de ces marqueurs dans l'énoncé est ce qui fait que (q) n'introduit pas une nouvelle situation distincte de celle présentée par (p).

Cũng et *vẫn* se présentent dans les contextes où ils accompagnent *tuy ...(nhưng), dù, mặc dù, dù sao* qui présentent une sémantique concessive ou transgressive.

L'inventaire des emplois de *dù sao* avec d'autres marqueurs tels que *cũng, vẫn, nhưng, bởi vì, đi nữa* nous donne les corrélations suivantes :

a. **Dù sao cũng – Nhưng dù sao cũng - Bởi vì/ vì dù sao cũng**

b. **Dù sao vẫn – Nhưng dù sao vẫn - Bởi vì/ vì dù sao vẫn**

c. **Dù sao cũng vẫn**

d. **Dù sao đi nữa cũng/ vẫn**

Avant de présenter en détail la sémantique discursive de *dù sao*, il est nécessaire de caractériser la sémantique de *cũng*, *vẫn* et celle de *đi nữa.*

2.2.2.1. Sémantique de *cũng, vẫn, đi nữa*

2.2.2.1.1. Sémantique de *cũng*

A propos de *cũng,* nous pouvons citer les études suivantes :

Nguyễn Phú Phong (1975) associe la valeur de *cũng* à celle de *đều* qui est rendue en français soit par *aussi* soit par *tous* en fonction du contexte (1975 ; 45). Il peut entrer dans une construction avec *thế nào ... cũng* que l'auteur traduit par *de toute façon* en français (1975 : 86).

Nguyen Kim Than (2008) donne la liste suivante de valeurs pour *cũng*. *Cũng* marque :

1. Une comparaison de faits, d'états … identiques

Ex : Tôi cũng nghĩ như anh
1SG cũng penser comme 2SG
« Je pense comme toi »[33]

2. Un fait qui s'est produit contrairement à ce qu'on attendait

Ex : Tuy chẳng hiểu thế nào, Thứ cũng gật đầu ngay
CONCESS NEG comprendre comment, Thứ cũng hocher tête immédiate
« Bien qu'il ne comprenne rien, Thứ accepte »

3. Un événement se réalisant inconditionnellement

Ex : Chết cũng không hàng
Mourir cũng NEG soumettre
« Même si je dois mourir, je ne me soumettrai jamais à toi»

4. Une « simultanéité »

Ex : Quyền lợi của tập thể cũng là quyền lợi của cá nhân
Droit POSS collectif cũng COP droit POSS individuel
« Les droits collectifs sont aussi des droits individuels »

5. Il exprime l'« acceptabilité » du procès, de l'événement.

Ex : Bài hát ấy cũng hay đấy chứ ?
Chanson DEIC cũng bien PART mot interrogatif
« Cette chanson est bien, n'est-ce pas ? »

De façon générale, l'auteur définit les marqueurs *cũng* et *vẫn* comme des 'mots d'accompagnement' : *vẫn « accompagne les mots pleins et joue le rôle d'un marqueur temporel et aspectuel »* (2008 : 63) alors que *cũng « accompagne les mots pleins et exprime l'homogénéité avec le contexte précédent »* (2008 : 64).

Selon Nguyễn Đức Dương (2000), *cũng* peut marquer une similitude entre des événements, des procès, des entités etc. et il s'emploie souvent après des pronoms interrogatifs employés comme pronoms indéfinis tels que *ai, ở đâu, khi nào, nào (*respectivement rendus en français par *qui, où, quand, quel…*) (2000 : 17)

Il avance des arguments réfutant les hypothèses sémantiques sur *cũng* et *vẫn* défendues par Nguyen Kim Than (1997[34]) et caractérise *cũng* et *vẫn* comme des marqueurs servant *« spécialement à modaliser les locutions rhématiques dans l'énoncé »* (2000 : 16). Sur ce

[33] Les traductions sont proposées par nous.
[34] Cité dans Nguyễn Đức Duong (2000)

point, il partage le point de vue de Cao Xuân Hạo (1991) qui considère que *cũng* et *vẫn* sont des marqueurs typiques de rhématisation en vietnamien.

Dans ce même article, l'auteur défend l'hypothèse que *cũng* marque une relation d'identité *(identity)* ou quasi-identité *(quasi-identity)* entre les thèmes. Son classement des valeurs sémantiques de *cũng* est fait en fonction des structures syntaxiques où il apparaît. L'auteur conclut que *« peu importe les contextes où il apparaît, la sémantique de 'cũng' a une valeur unique : exprimer une relation d'identité entre deux thèmes ou deux cadres thématiques »* (2000 : 22)

Đinh Văn Đức (2010 : 144) classe *cũng* (et *vẫn*) dans le groupe des mots d'accompagnement désignant une possibilité de réalisation de l'événement en rapport avec le sujet-locuteur. Dans un autre chapitre du même ouvrage, il défend l'hypothèse que *cũng* est un marqueur de modalité instantanée (2010, 222). Mais cette valeur modale ne se manifeste pas dans tous les cas. Il pense que la présence de *cũng* marque la subjectivité du locuteur dans son rapport au monde réel.

Diep Quang Ban (2011 : 338) considère *cũng* comme un relateur exprimant une relation d'« égalité » entre deux propositions :

(i)

Vấn đề xã hội	ăn	**cũng (như)**	vấn đề	ở	là	những	vấn đề	bức thiết	của	mọi
Problème société	manger	cung (comme)	problème	habiter	PART	PL	problème	impérieux	POSS	toute

« Le problème de manger tout comme celui de se loger sont des problèmes impérieux de toutes les sociétés »

Enfin, Daniel Hole (2013) et Trần Thuan (2014) examinent *cũng* d'un point de vue syntaxique. Ils le définissent comme un marqueur de *focus-sensitive expression*, une particule additive qui équivaut à '*also*' en anglais. Les deux auteurs montrent que *cũng* occupe la position « head » de la phrase additive dans l'arbre syntaxique en prenant le VP comme son complément. Trần insiste sur le fait que *cũng* est un opérateur de structuration du discours parallèlement à son emploi comme connecteur.

A l'issue de ces études sur *cũng*, du point de vue sémantique, la sémantique de *cũng* qu'a proposée Nguyễn Đức Dương nous semble la plus pertinente.

Notre hypothèse est la suivante :

Etant donné un terme A (qui peut être un procès ou une entité) en relation avec un terme X, l'introduction de « cũng » signifie qu'un terme Y est ajouté comme étant en relation avec A.

Cette sémantique de l'ajout se manifeste à des degrés divers en fonction de la nature du terme A. Deux grands cas sont possibles :

+ Quand le terme A est un **procès (noté p)** : X et Y correspondent aux sujets du procès **p**

+ Quand le terme A est une **entité (notée Z)** : X et Y sont ce que l'on prédique de cette entité **Z**.

2.2.1.1.1. A *est un procès (p),* X *et* Y *sont les sujets du procès (p)*

Cũng confère à un deuxième sujet Y deux statuts différents par rapport au procès **p :**

- **p** n'est pas limité à un premier sujet X ;
- **p** est en relation avec un deuxième sujet Y qui *a priori* est en relation avec le procès **non p**.

a. *cũng* signifie que (p) n'est pas limité à un premier sujet X.

Dans ce cas, rien n'est dit *a priori* sur la relation du second sujet Y au procès **p.** En d'autres termes, il n'y a pas d'altérité intersubjective dans ce cas de figure : il s'agit d'un simple ajout.

Dans (8), le procès **p** « *phải nói việc này với giám đốc* » *(devoir en parler au directeur)* ne concerne pas seulement Bình. *Cũng* signifie que Nam est du même avis que Binh.

(8) Bình : Tớ nghĩ chúng mình cần phải nói việc này với giám đốc cậu ạ.
Nam : Tớ **cũng** nghĩ như cậu.
Nam : 1SG cung penser comme 2SG
« Binh : Je pense qu'on doit parler de ce fait au directeur.
Nam : Je suis du même avis que toi ».

En (9), *cũng* signifie que « aller à Prague » ne se limite pas à Lan seul, il concerne également Tuấn.

(9) Lan : - Tuần sau chị sẽ đi Prague đấy
Tuấn: - Em **cũng** muốn đi Prague
1SG cung vouloir aller Prague
« - Je vais partir à Prague la semaine prochaine
- Je veux aussi y aller »

Les exemples (10) – (11) illustrent également cette sémantique de *cũng :*

(10) Anh : - Tôi không thích cách làm việc của Nam một chút nào. (**p**)
Binh : - Tôi **cũng** vậy **(q)**
1SG cung ainsi

« Anh : - Je n'aime pas du tout la façon de travailler de Nam
Binh : - Je ne l'aime pas non plus »

En (10), (p) « ne pas du tout aimer la façon de travailler de Nam » ne concerne *a priori* que Anh. En le disant, Anh ignore si ce qu'il dit est pertinent pour Binh. *Cũng* signifie que ce que dit Binh concerne également Anh : il y a un « accord » entre ce que dit (p) et ce que dit (q). Il est impossible de supprimer *cũng*.

(11) Anh : - Cậu có nghĩ là cậu sẽ được trúng tuyển không ?
Binh : - Tớ **cũng** không biết nữa **(q)**
1SG cung NEG savoir PART

« Anh : - Penses-tu que tu vas être embauchée ?
Binh : - Je ne le sais pas plus que toi»

En (11), *cũng* marque que ce n'est pas seulement Anh qui ignore le résultat mais aussi Binh alors même qu'il est directement concerné. Si nous supprimons *cũng,* (q) s'interprète seulement comme une simple réponse : *je ne sais pas.*

b. *cũng* signifie que le procès (p) est en relation avec un deuxième sujet Y qui *a priori* est en relation avec le procès (p') :

***a priori*, p – X et p' – Y. *Cũng* marque que p – Y**

Cette valeur de *cũng* dans (b) est proche de celle de (a). Ce qui les distingue c'est que dans le cas de (b), *cũng* signifie le fait qu'au départ, il y a une altérité entre les sujets X et Y concernant le procès **p**.

En (12), l'altérité se joue entre les deux sujets Bình et Nam. *Cũng* signifie que l'affaire de Bình est également celle de Nam, contrairement à la position de Binh qui pense qu'*a priori,* cette affaire ne le concerne que lui seul :

(12) En remarquant que Binh ne veut pas accepter son aide, Nam lui dit :
- Việc của anh **cũng** là việc của tôi, tôi không thể bỏ mặc anh trong
Affaire POSS 2SG cung COP affaire POSS 1SG, 1SG NEG pouvoir abandonner 2SG dans
lúc khó khăn được.
moment difficile possible
« - Ton affaire est aussi la mienne, je ne peux pas t'abandonner dans cette période difficile ».

En (13), avec *cũng,* la surprise exprimée par la question de Bình signifie qu'*a priori*, le procès « faire des études ici » concerne Binh et non Lan. *cũng* marque que **p** est validé à la fois par Bình et par Lan.

(13) Binh est étudiant de l'université X. Se croisant par hasard dans l'ascenseur de l'université, Binh, surpris, demande à Lan :
- Ơ, cậu **cũng** học ở đây à ?
Intej 2SG cung faire des études à DEIC PART ?

« Oh ! Tu fais aussi tes études ici ? »

De même en (14), *cũng* prend en compte une altérité entre Bình et Lan. Il signifie que pour Lan, *giúp* (« aider ») concerne non seulement Bình mais également Lan :

(14) Tuấn tombe dans une situation difficile financièrement. Il refuse l'aide de sa copine :
- Cám ơn em nhưng chỉ anh mới có thể giúp anh được (p)
Merci 2SG OPPOSI seul 1SG PART pouvoir aider 1SG possible
Lan lui dit :
- Nhưng em **cũng** có thể giúp anh được **(q)**
OPPOSI 1SG cũng pouvoir aider 2SG possible

« - Merci ma chérie mais il n'y a que moi qui puisse m'aider à m'en sortir
- Mais moi aussi »

2.2.1.1.2. A *est une entité,* X *et* Y *sont ce que l'on peut prédiquer de A*

Cũng confère également deux statuts différents à Y :

- A propos de A, il y a deux façons X et Y d'en parler
- Etant donné une entité A, Y ne fait pas partie *a priori* de ce que l'on peut prédiquer de A.

c. *cũng* signifie qu'à propos de Z, il y a deux façons, X et Y, d'en parler

Ici, comme dans la valeur (a), *a priori,* rien n'est dit sur la relation de Y à l'entité A.

En (15), à propos d'une chanson A relevée dans la situation, *cũng* signifie que *được* est un commentaire qui s'ajoute à (p), le commentaire de Nam, sur cette chanson :

(15) Sau khi nghe sáng tác mới của nhạc sĩ Tô Hải, Bình và Nam nhận xét :
Nam : - Bài hát hay thật (p)
Bình : - Bài hát này nghe **cũng** được[35] **(q)**
Chanson DEIC écouter cung bon

« Après avoir écouté la nouvelle chanson du musicien Tô Hải, Bình et Nam en donnent des commentaires :

[35] Même structure syntaxique que (3) ou l'objet est devenu le thème

- Elle est vraiment belle cette chanson
- Elle n'est pas si mal »

En (16), *cũng* signifie que *không xa lắm* est une autre façon de définir la distance de la maison au bureau : face au présupposé de Lan qui postule une distance importante, *cũng* signifie que *không xa lắm* est une autre façon possible de définir cette distance :

(16) Lan : - Chỗ cậu làm có xa nhà không ?
Tuấn : **- Cũng** không xa (lắm)
Cung NEG loin (trop)

« Lan : - Ton bureau est loin de chez toi ?
Tuấn : - Ce n'est pas aussi/ si loin que ça »

De même en (17), par rapport à l'impatience de Binh concernant les formalités administratives, *cũng* introduit un autre point de vue concernant le délai d'attente : que l'on accélère le rythme ou que l'on garde le rythme actuel qui est jugé « trop lent », *cũng* signifie que pour ce qui est de « rapide », rapide est (aussi) lent/long :

(17) Binh demande à Nam le temps de finaliser les formulaires administratifs pour pouvoir commencer ses travaux qui demandent en général beaucoup de temps d'attente :
- Theo cậu, bao lâu thì hồ sơ này được giải quyết xong ?
- Nhanh thì **cũng** phải hai tuần nữa mới xong được
Rapide PART cũng devoir deux semaines encore PART finir possible

« - D'après toi, dans combien de temps ces dossiers seront-ils examinés ?
- Au plus tôt dans (au moins) 2 semaines »

d. *cũng* signifie qu'étant donné une entité A, Y *a priori* ne fait pas partie de ce que l'on peut prédiquer de A.

En d'autres termes, à propos de **A**, *a priori,* X est en relation avec A et Y n'est pas en relation avec A. *Cũng* signifie que Y est en fait en relation avec **A** au même titre que X.

En (18), *cũng* remet en cause la différence entre les services X que Binh peut satisfaire et les services Y qu'il ne peut pas satisfaire. *Cũng* signifie que les services Y font partie des services que Binh peut satisfaire : pour ce qui est de demander un service, quelle que soit sa nature, toute demande est pertinente pour Bình :

(18) Bình dễ thương và rất tốt bụng. Ai nhờ việc gì anh **cũng** làm
Binh adorable et ADV gentil. Qui demander aide fait quoi 3SG cũng faire

« Binh est adorable et très gentil. Peu importe ce que les gens lui demandent, il le fait (sans réfélchir) »

En (19), *a priori,* au départ, il y a une hypothèse concernant l'aide apportée : une grosse somme (« beaucoup »), c'est bien ; une petite somme (« peu »), ce n'est pas bien. *Cũng* marque que : « peu » est bien au même titre que « beaucoup ». Nous glosons (19) de cette manière : *« Pour ce qui est du montant, une petite somme, c'est aussi une somme importante »*

(19) Mai a des difficultés financières et elle a besoin d'aide de la part de ses amis. Binh lui prête une petite somme en disant :
- Tớ chỉ có thế này thôi, hi vọng giúp được cậu trong lúc khó khăn này.
- Cậu giúp tớ thế này **cũng** là quý lắm rồi !
2SG aider 1SG cela DEIC cũng être précieux ADV PART

« - Je n'ai que ça. J'espère que cela peut t'être utile en ce moment.
- Ce que tu me donnes, c'est déjà un montant important »

En (20), par rapport à certaines hypothèse (implicites) concernant l'âge du professeur, *cũng* ajoute une (autre) hypothèse : il n'a pas plus de 50 ans.

(20) Mai et Binh devinent l'âge de son professeur :
Bình : - Il a quel âge, à ton avis ?
Mai : - Tớ đoán thầy nhiều lắm **cũng** chỉ 50.
1SG deviner professeur plus ADV cũng seulement 50
« - Je pense qu'il n'a pas plus de 50 ans »

* Synthèse :

Cũng exprime une sémantique de l'ajout : étant donné un X en relation avec le terme A, *cũng* ajoute Y comme étant en relation avec A (parallèlement avec X).

Comme cela a été dit au début, *dù …cũng* est une corrélation. Nous montrons ci-dessous la sémantique de *cũng* dans cette corrélation qui contribue à valoriser la sémantique que nous avons établie pour *dù.*

En (21), compte tenu de la sémantique de *dù,* (q) n'est pas affecté par ce que dit (p). La sémantique de *cũng* tend à légitimer cette indépendance de (q) par rapport à (p) : (q) - « ne pas pleurer » - est *a priori* associé à (p'), personne ne te fait de mal, mais il est en fait associé à (p) (cf. valeur (b) de *cũng*). La présence de *cũng* est donc obligatoire pour maintenir et exprimer l'extériorité de (q) par rapport à (p) dans la construction avec *dù* : (q) est dit compte tenu de (p) mais il est hors de toute influence de (p) et il s'interprète comme ce qui compte :

(21) Une mère conseille à sa fille de ne pas pleurer même si elle se heurte aux difficultés :
- **Dù** ai có làm con đau (p) thì con **cũng** đừng khóc nhé (q)!
Dù qui avoir faire 2SG mal PART 2SG cũng NEG pleurer PART (q) !

« Peu importe qui te fait mal, ne pleure pas ! »

Dans un énoncé avec *dù sao,* les termes présentés dans la sémantique de *cũng* réfèrent aux différents éléments pour ce qui est de parler de la situation : A correspond à la situation alors que X et Y correspondent respectivement à la séquence (p) et (q).

Cũng marque que dans cette situation, ce que dit (q) s'interprète comme étant indépendant de ce que dit (p). *Dù sao* signifie que ce que dit (q) est un ajout qui complète ce qu'il y a à dire de la situation, déjà exprimée par (p). Dans le rapport avec (p), (q) s'interprète comme ce qui compte, ce qui est saillant dans cette situation *(la sémantique de « sao »)*.

2.2.2.1.2. Sémantique de *vẫn*

Dans son article où il traite de *cũng*, Nguyễn Đức Dương (2000) parle aussi de *vẫn*. Il défend l'hypothèse que *vẫn*, comme *cũng*, est un marqueur de modalité : il spécifie une relation comme identique ou quasi-identique entre deux thèmes. Ce qui distingue *vẫn* de *cũng* c'est le fait que *vẫn* fait référence à deux repères temporels différents : le moment de l'énonciation (t_0) et le moment antérieur à l'énonciation (t_i) (deux cadres thématiques différents). Ce qui élimine l'idée que *cũng* et *vẫn* puissent être des synonymes en vietnamien. L'auteur donne un exemple montrant que *vẫn* peut apparaître même dans les énoncés où il manque un cadre thématique temporel (on n'a pas besoin de t_j) alors que *cũng* ne peut pas apparaître dans ce contexte :

(ii) Trái đất **vẫn** quay
Terre vẫn tourner
« La terre tourne toujours »

En (ii), « tourner » est considéré comme une caractéristique de la terre existant telle quelle (*où on ne sait pas quand est le commencement – t_i*) et au moment de l'énonciation (t_0), la terre tourne. Avec *vẫn*, il n'est pas nécessaire de préciser un repère temporel précis, on comprend qu'avant le moment de l'énonciation, la terre tourne.

Nguyễn Kim Thản (2008) définit *vẫn* comme un *« mot d'accompagnement du verbe et de l'adjectif »* (2008 : 132) qui exprime un prolongement, une répétition ou une idée contradictoire.

Dans le cadre de cette recherche, nous n'avons pas l'ambition d'étudier en détail la sémantique de *vẫn* en raison de sa complexité sémantique. Ci-dessous nous formulons une

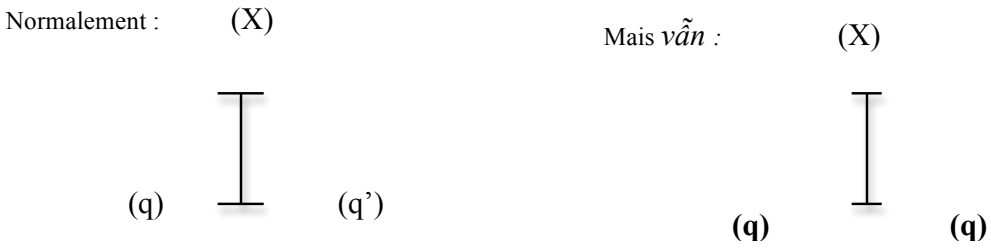
hypothèse sémantique minimale sur *vẫn,* qui nous permet de caractériser son statut dans les séquences (q) correspondant à la portée de *dù sao*.

La sémantique de *vẫn* est comparable à *toujours* et *encore* du français. Il marque une sémantique de la continuité : le procès (q) n'est pas remis en cause par quoi que ce soit, (q) est (toujours) maintenu.

Hypothèse sémantique :

Notre hypothèse sur la sémantique de *vẫn* est la suivante :

> ***Etant donné un procès/ un événement (q), « vẫn » signifie que tout terme X susceptible de remettre en cause la validation de (q) est disqualifié. Autrement dit, « vẫn » relève d'une sémantique de la continuité.***



Dans cette figure, le trait vertical symbolise l'intervention du terme X, potentiellement susceptible de remettre en question l'événement (q). La présence de (q) sur deux côtés du trait vertical marque que (q) maintient sa continuité malgré X.

Cette sémantique de la continuité se manifeste sous différentes formes en fonction de la nature du terme X :

+ Le terme X peut correspondre à un repère temporel t_i

+ Le terme X est un événement **p** :

  * **p** peut être susceptible de remettre en cause la validation de **q ;**

  * **p** peut assurer la validation de **q** (*vẫn* entre dans la corrélation : *mỗi … vẫn*).

2.2.2.1.2.1. X est un repère temporel

Quand X correspond à un repère temporel, *vẫn* signifie que ce repère, en tant que susceptible de marquer la non validation de **q,** est disqualifié

Le repère temporel X peut être explicite ou implicite.

* *Le repère X est explicite dans la situation* :

En (22), "dix ans" correspond à un repère temporel susceptible de provoquer des changements. *vẫn* signifie qu'*a priori,* tout le paysage aurait dû changer après tant d'années mais qu'en fait rien n'a changé contrairement à ce que Lan avait pu penser :

(22) Trở lại quê nhà sau mười năm xa xứ, Mai lâng lâng một cảm giác khó tả khi
Retourner pays maison après dix ans quitter, Mai planer une sensation difficile décrire quand
đứng trước căn nhà tuổi thơ: **vẫn** ô cửa sổ màu xanh, **vẫn** hàng lan can với giàn
se lever devant CL maison enfance: van CL fenêtre couleur bleue, van rang garde-corps avec rang
hoa trắng muốt, **vẫn** cây phượng đầu hè ... tất cả dường như **vẫn** nguyên vẹn như
fleurs blanches, van plante flamboyants bout véranda.. tout sembler comme van intacte comme
xưa.
autrefois.

« Retournant dans son pays natal après avoir vécu 10 ans à l'étranger, Mai ressent planer une sensation inexprimable devant sa maison d'enfance : **vẫn** cette fenêtre bleue, **vẫn** ce garde-corps avec les fleurs blanches, **vẫn** cet arbre de flamboyants à la véranda... il semble que tout **vẫn** reste inchangeable »

En (23), *vẫn* signifie que « être en avril » ne remet pas en cause la présence de l'air froid en Asie du Sud-Est :

(23) Dù đã là tháng 4 nhưng không khí lạnh **vẫn** hoạt động tại Đông Nam Á
PART PART PART mois avril CONCESS air froid van activer lieu Est Sud Asie

« Bien que l'on soit en avril, l'air froid est toujours présent en Asie du Sud-Est »

* *Le repère est implicite dans la situation* :

Dans ce cas, s'il y a deux locuteurs, *vẫn* fait intervenir une altérité intersubjective concernant le procès (p).

En (24), la femme suppose que son mari a oublié leur première rencontre, car elle est déjà ancienne au moment où elle parle. *vẫn* marque que les années passées ne remettent pas en cause le souvenir que le mari conserve de cette rencontre :

(24) Une femme demande à son mari:
- Te souviens-tu de notre première rencontre ?
- Anh **vẫn** nhớ chứ em yêu (**q**) .
1SG van se souvenir PART chérie.

« Bien sûr que je m'en souviens toujours chérie.»

2.2.2.1.2.2. Quand le terme X correspond à un événement singulier (p)

Deux cas relevés en fonction du statut de (p):

+ (p) est un événement singulier

+ (p) est un ensemble d'occurrences. Dans cette thèse, nous ne traitons pas ce cas de figure.

Quand *(*p) est un événement singulier, deux types de valeur de *vẫn* sont relevés :

**** (p) est susceptible de remettre en cause la validation de (q)** :*

***a**. vẫn* marque une disqualification de (p) dans le cadre d'un rapport intersubjectif

Quand *vẫn* apparait dans un dialogue, le locuteur prend en compte un événement **p** susceptible de remettre en cause la validation prévue de **q** par son interlocuteur/ co-locuteur.

En (25), Lan considère que l'événement « Binh n'a pas encore fini son travail » est *a priori* susceptible de remettre en cause le projet de Binh de « venir au bal »:

(25) Constatant que Binh n'a pas encore fini son travail, Lan lui demande:
- Cậu **vẫn** đến buổi khiêu vũ tối nay chứ?
- 2SG van aller CL bal soir DEIC PART ?

« Viens-tu **toujours** au bal ce soir ? »

Dans une narration, l'altérité intersubjective se traduit par le fait qu'il existe deux points de vue différents correspondant à la position de deux protagonistes sur un thème X. *Vẫn* marque que la position de l'un ne remet pas en cause la position de l'autre. En (26), *vẫn* signifie Binh maintient sa décision malgré les objections de sa mère :

(26) Mẹ không muốn Bình thi vào trường X nhưng anh **vẫn** đăng ký dự thi vào trường này.
Mère NEG vouloir Binh passer concours à école X CONCESS 3SG van s'inscrire participer concours entrer université DEIC

« Sa mère ne veut pas qu'il dépose son dossier à l'université X mais Binh n'a pas renoncé à s'inscrire ».

***b.** vẫn* marque que (p) est disqualifié par rapport à (q)

En (27), *vẫn* signifie que l'amour de Binh pour Lan reste inchangé malgré leur séparation (**p**) qui aurait pu signifier la fin de cet amour:

(27) Dù đã chia tay nhau nhưng tình yêu của Bình dành cho Lan **vẫn** còn nguyên vẹn
Du PART séparer OPPOSI amour POSS Binh réserver BEF Lan van encore intact

« Bien qu'ils soient séparés depuis 4 ans, l'amour de Binh pour Lan est toujours intact »

De même en (28), *vẫn* marque que l'opération terminée ne signifie pas le changement de l'état de santé de la mère de Lan qui reste toujours fragile:

(28) Binh interroge Lan à propos de l'état de santé de sa mère suite à une opération :
- Comment va ta mère?
- Cám ơn cậu đã quan tâm, bà **vẫn** yếu lắm cậu ạ
Remercie 2SG PART s'intéresser, 3SG van faible ADV 3SG PART.

« Je te remercie d'avoir tant d'attention, elle est **encore** très fragile ».

**** (p) assure la validation de (q)***

Dans ce cas, l'événement **p** est toujours introduit par le marqueur *mỗi (chaque)* qui construit une classe de situations $\mathbf{p_i}$, $\mathbf{p_j}$ envisagées sur un mode distributif. *Vẫn* signifie qu'à chaque occurence de **p**, on a la validation de l'événement **q.** Concernant **q,** la classe des situations $\mathbf{p_i}$, $\mathbf{p_j}$ n'est pas hétérogène pour ce qui est de **q**. En d'autres termes, *vẫn* marque que **q** n'est validée que quand il y a **p**.

En (29), *vẫn* signifie que pour chaque occurence de la classe des situations **p** *(partir en mission),* le fait que Binh vient voir son professeur est validé :

(29) Mỗi dịp Bình về công tác tại quê nhà anh **vẫn** tới thăm cô giáo cũ
Chaque fois Binh retourner mission lieu ville maison 3SG van venir voir professeur ancienne

« Chaque fois qu'il est en mission dans sa ville natale, Binh revient **toujours** voir son ancien professeur »

De même en (30), *vẫn* marque qu'il n'y a rien d'hétérogène pour ce qui est « acheter des nougats » qui n'est validé que pour chaque occurrence d'« aller au marché » :

(30) Mỗi khi đi chợ, mẹ **vẫn** mua kẹo vừng cho Lan
Chaque quand aller marché, maman van acheter bonbons sésame BEF Lan

« Chaque fois qu'elle va au marché, maman achète **toujours** des nougats à Lan »

*** Synthèse :**

Vẫn exprime une sémantique de la continuité : la sémantique de la continuité marque la pré-construction de **q** par rapport à X-(p) et que tout terme X-(p) susceptible de remettre en cause la validation d'un procès **q** est disqualifié. De ce point de vue, *vẫn* marque une altérité forte entre (p) et (q) : *a priori,* la présence de (p) entraine (q') s'interprétant comme (non q) ou (q').

C'est la nature du terme X qui fonde les différentes valeurs sémantiques de *vẫn* :

+ Quand X est un repère temporel, *vẫn* signifie que ce repère, susceptible de s'interpréter comme signifiant la non validation du procès **q**, est disqualifié.

+ Quand X est un événement **p** : *vẫn* marque une discontinuité de **q,** envisageable en relation avec **p** et liée ou non à un rapport intersubjectif, n'est pas validée.

Revenons sur la corrélation *dù (p) vẫn (q)* : compte tenu de la sémantique de la continuité de *vẫn, vẫn* exprime l'indépendance de (q) par rapport à (p) :

(31) Linh s'inquiète de la pluie qui risque d'empêcher Bình d'aller au marché comme prévu. Bình lui dit :
- Dù trời có mưa (p) thì anh **vẫn** đi (q). Em đừng lo.
Du ciel avoir pleuvoir PART 1SG vẫn aller. 2SG NEG inquiète
« Même s'il pleut, je sors quand même. Ne t'inquiète pas »

En (31), *vẫn* signifie que l'événement « sortir » ayant été construit avant l'événement « il pleut » n'est pas remis en cause par cet événement. Par rapport à (p), (q) a son indépendance. Nous pouvons paraphraser ce qu'exprime *dù….vẫn* de cette manière : *je maintiens ma sortie l'hypothèse de la pluie n'affecte pas ma prévision de départ.*

Dans un énoncé avec *dù sao, vẫn* marque que ce qu'exprime (q) est déjà construit dans une situation précédente indépendamment de la situation en cours. La situation en cours qu'a introduite (p) ne peut pas être considérée comme remettant en cause (q). *Dù sao* confère à (q) le statut de ce qui compte pour parler de cette situation.

**** Comparaison de « cũng » et « vẫn »***

Nous avons montré ci-dessus que la sémantique de *cũng* est une sémantique de l'ajout et celle de *vẫn* est une sémantique de la continuité. Ces deux marqueurs, compte tenu de leurs sémantiques, relèvent l'un et l'autre d'une sémantique plus abstraite, à savoir une sémantique de **l'extension :**

- pour *cũng,* l'ajout s'interprète comme une extension, à un second terme, d'une propriété associée au départ à un premier terme.
- pour *vẫn,* la continuité du procès s'interprète comme une extension du domaine de validation de ce procès.

Cette sémantique de l'extension de *cũng* et de *vẫn* ne vise pas à marquer une avancée discursive du discours mais leur présence obligatoire dans l'énoncé avec *dù sao* signifie que

(q), la séquence correspondant à leur portée, renvoie à la même situation introduite par (p) : (p) et (q) parlent d'une seule et même situation dont (q) est présentée comme ce qui est *important* pour exprimer la situation.

2.2.2.1.2.3. Combinaison cũng vẫn

La combinaison *cũng vẫn* est attestée en vietnamien contemporain. Dans cette combinaison, chaque marqueur garde sa sémantique propre.

Cette combinaison correspond à deux cas de la sémantique de *cũng*.

En (31), c'est la deuxième valeur sémantique[36] de *cũng* qui est présenté alors qu'en (32), c'est la quatrième valeur[37] de *cũng* qui est en jeu.

En (31), la petite amie de Binh est solidaire de celui-ci : Binh n'est pas seul contrairement à ce qu'il pourrait croire (deuxième valeur sémantique de *cũng)*. *vẫn* signifie que la situation difficile de Binh n'est pas une source de discontinuité pour leur relation :

(31) Binh est malheureux, tous ses amis lui tournent le dos et il pense que sa copine va le quitter aussi. Sa copine le console:

- Dù	thế nào	thì	em	**cũng**	**vẫn**	ở	bên	anh	*** vẫn cũng**
CONCESS	comment	COP	1SG	cũng	vẫn	être	côté	2SG	

« Quoi qu'il en soit, je serai **encore et toujours** à tes côtés ».

En (32), pour Binh, il existe deux types de prix concernant l'achat d'une voiture pour Lan : un prix abordable pour que Lan achète cette voiture ; et un prix élevé signifiant qu'elle ne ne peut pas l'acheter. *Cũng* signifie que Lan inclut le prix élevé comme validant l'achat. *Vẫn* marque que pour Lan le prix élevé ne remet pas en cause sa décision d'acheter une voiture (contrairement à ce que pense Binh). Nous pouvons paraphraser (32) de cette manière : *même si le prix est élevé, je maintiens ma décision d'acheter cette voiture*.

(32) Binh dit à Lan que cette voiture est trop chère pour elle. Lan lui dit :

- Đắt	thế nào	em	**cũng vẫn**	mua,	anh yên trí !	*** vẫn cũng**
Cher	comment	1SG	cũng vẫn	acheter,	2SG rassurer !	

« - Peu importe le prix, je l'achèterai toujours, ne t'inquiète pas »

---

[36] (b) *cũng* signifie que le procès (p) est en relation avec un deuxième sujet Y qui est *a priori* en relation avec le procès (non p)

[37] (d) *cũng* signifie qu'étant donné une entité A, Y *a priori* ne fait pas partie de ce que l'on peut prédiquer A.

L'ordre **vẫn cũng* est impossible en vietnamien[38]. Nous expliquons ce phénomène par deux arguments : sémantique et syntaxique :

Sur le plan sémantique : une continuité maintenue ne peut être reconsidérée comme un ajout. En revanche, un ajout peut se réinterpréter comme une continuité maintenue. (ajout<continuité> ; *continuité<ajout>)

Sur le plan syntaxique : l'observation des données montrent que la portée de *cũng* est plus large que celle de *vẫn* car il peut porter sur son co-texte droit et son co-texte gauche alors que le dernier ne porte que sur son co-texte droit (*vẫn* a une portée étroite).

2.2.2.1.3. Sémantique de *đi nữa*

2.2.2.1.3.1. Sémantique de đi

* Caractérisation générale de la position syntaxique de *đi* dans l'énoncé

La position de *đi* dans l'énoncé varie selon qu'il est employé comme verbe ou particule.

S'il est employé comme verbe, *đi* est la tête d'un SV qui est suivi soit d'un autre verbe (où il peut former des constructions verbales en série) soit d'un nom :

(q) Tôi **đi** bơi
1SG đi nager
« Je vais nager »

(r) Tôi **đi** chợ
1SG đi marché
« Je vais au marché »

S'il est employé comme particule, il peut se trouver en position initiale et finale. Dans les deux cas, *đi* porte sur son co-texte gauche (implicite ou explicite).

(t) Voyant que son fils ne dort pas encore, la mère lui dit :
- Con ngủ **đi !**
2SG dormir đi
« - Dors ! »

(s1) Binh supplie Nam de l'aider *(avec un accent réalisé sur « đi »)* :

- Anh giúp em **đi** !
2SG aider 1SG đi !

[38] Cet ordre n'est pas attestée en langue écrite. Dans la langue orale, nous avons fait des tests et il apparait qu'il existe un taux infime des personnes qui utilisent *vẫn cũng* par rapport à un grand nombre de personnes qui choisissent *cũng vẫn* dans un contexte donné.

« - Aide-moi, s'il te plaît ! »

(s2) Binh supplie Nam de l'aider mais celui n'a pas répondu. Binh le supplie encore :
- Đi mà !
Đi PART !
« S'il te plaît ! »

*** Sémantique de *đi***

Nguyễn Phú Phong (1975) interprète *đi* comme un marqueur impératif en position finale (1975 : 78). Il peut être à la fois un verbe et un postverbe de direction (1975 : 81). D'après l'auteur, ce marqueur peut également entrer dans une construction verbale en série (V-V) en combinaison avec un autre verbe de direction (1975 : 95). Il ne s'intéresse pas au rôle de la situation dans les cas où apparaît *đi,* les données se présentent comme des phrases décontextualisées. Par ailleurs, il reste encore à compléter les différents emplois de *đi* dans des contextes variés notamment son statut dans une construction verbale en série dont l'autre verbe n'est pas un verbe de direction et où le nombre de verbes n'est pas limité à deux.

Nguyễn Phú Phong (1995) aborde également le marqueur *đi* dans le chapitre dédié à « Espaces et temps » en vietnamien dans « Question de linguistique vietnamienne ». Il avance l'hypothèse que *đi* peut être soit un verbe de déplacement qui doit « être systématiquement équivalent à « aller-vers » (1996 : 147), soit un verbe de mouvement qui « est employé postverbalement comme la marque de l'impératif qui met en mouvement le procès, l'action et même l'état que dénote le verbe principal » (1996 : 147). Il l'analyse en le mettant en rapport avec des compléments désignant un lieu (un lieu de départ ou d'éloignement) ou un moyen de locomotion et le traduit ensuite en français pour en faire une comparaison avec différents verbes de mouvement et de déplacement.

Nguyễn Văn Chiến (2004) analyse *đi* sous un angle sociolinguistique. Il distingue 18 significations qu'il met en rapport avec les contextes sociaux. Pour l'auteur, *đi* exprime non seulement *« un passage d'un mouvement non orienté à un mouvement orienté mais il représente aussi diverses activités cognitives* » (2004 : 311). Il montre également que *đi* exprime un déplacement dans l'espace à un moment donné *(« se déplacer d'un lieu précis, dans un moment précis vers un autre lieu »* (2004 : 312)

Nguyễn Văn Hiệp (2011) parle de ce marqueur comme d'une particule dont la sémantique est partiellement héritée de sa sémantique comme verbe. En tant que particule, *« « đi » garde*

la sémantique originale du verbe « đi » : « đi » marque la fin d'une position ou d'un état immobile pour commencer un nouvel état de mouvement » (2011 : 153)

Do-Hurinville (2011) parle des constructions verbales avec *đi*. Il considère *đi* à la fois comme un verbe et comme une particule. En tant que verbe, il examine *đi* en position V1, V2 et il regarde la structure V + *đi* + V + *lại*. En tant que particule du discours, *đi* est présenté dans des phrases simples et complexes.

Comme souligne Do-Hurinville, *đi* a des emplois en tant que verbe et particule. Ses emplois en tant que particule sont plus abondants que ceux en tant que verbe. Le phénomène d'un verbe ayant des emplois discursifs n'est pas singulier car il existe le même phénomène avec le verbe *tiw* en khmer.

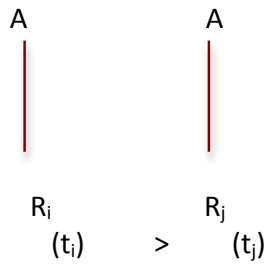
Denis Paillard (2013) propose une étude sur le verbe *tiw* du khmer qui se rend en français également par *aller*.

En nous basant sur l'étude de D.Paillard (2013) pour *tiw* du khmer, nous caractérisons la sémantique de *đi* de manière suivante :

Hypothèse :

Etant donné 2 positions ordonnées R_i et R_j. « đi » signifie qu'une entité A est associée successivement à R_i et à R_j. La mise en relation de A avec R_j signifie l'abandon par A de R_i.

đi verbe :



Cette figure illustre la sémantique de *đi :* R_i et R_j sont deux positions ordonnées (marquées par t_i précédant t_j). La mise en relation de A avec R_j marque que A n'est plus en relation avec R_i.

La sémantique de *đi* est expliquée en fonction de son statut dans l'énoncé selon qu'il est verbe ou particule.

Quand *đi* est utilisé comme verbe, A est le sujet du verbe alors que quand il est utilisé comme particule, A correspond au procès, à un événement (p).

* Đi *comme verbe :*

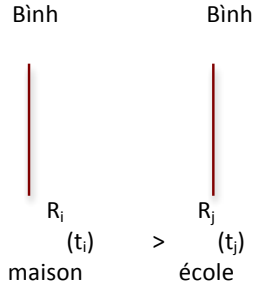
En tant que verbe, *đi* marque l'abandon par le sujet (A) de R_i pour R_j. Ces deux positions correspondent à deux espaces distincts R_i et R_j :

En (33), deux espaces distincts R_i et R_j correspondent respectivement à « maison » et à « école ». *đi* marque que Binh quitte/ abandonne « la maison » pour aller à « l'école » :

(33) Bình salue ses parents avant d'aller à l'école :
- Con chào bố mẹ con **đi** học.
1SG saluer parents 1SG đi faire études

"- Au revoir papa et maman, je vais à l'école (maintenant)"

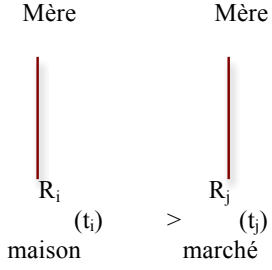
đi :



Il en est de même en (34), *đi* marque que la mère ne se trouve plus à la maison (correspondant à R_i), elle est repérée dans le « marché » (R_j) où elle est censée être :

(34) Ne trouvant pas sa mère à son réveil, Binh demande à son père:
S_1: - Sais-tu où est maman?
S_0: - Mẹ **đi** chợ rồi con ạ.
Mère di marché PART 2SG PART
« Elle est déjà partie au marché ».

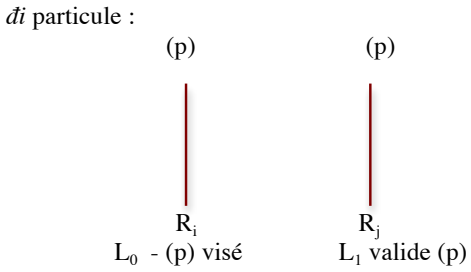
đi :



* Đi *comme particule*

Comme particule, *đi* a des emplois discursifs et dans ce cas, les positions R_i et R_j réfèrent respectivement à deux modes de prise en compte *(validation ou non validation)* du procès (p) en question. Ces deux états correspondent à deux positions subjectives ($R_i – L_0$) et ($R_j – L_1$).

Đi particule apparaît dans les phrases impératives. A la différence de *đi* verbe, *đi* particule signifie que le locuteur L_0 vise la validation du procès **p** mais il appartient à son interlocuteur/ co-locuteur L_1 de valider ou non **p**. L_0 se présente comme non concerné par la validation de (p) qui est du seul ressort de L_1.



đi particule peut se trouver en position initiale et en position finale.

En position initiale : *đi* particule est suivi soit d'un pronom désignant l'interlocuteur, soit du marqueur *mà*[39] marquant deux logiques contradictoires. Il peut avoir un emploi absolu (se trouver seul) à l'oral et dans les deux cas l'accent porte sur le dernier mot.

En (35), l'altérité intersubjective entre le locuteur Linh (L_0) et sa mère (L_1) concerne le procès **p** « acheter une robe ». C'est Linh qui soulève la question de l'achat de cette robe mais sa mère refuse. Par ce qu'exprime *đi,* (p) est réactualisé dans l'espace R_j de la mère : acheter cette robe, ce qui n'est pas *a priori* l'intention de cette dernière :

(35) Linh aime cette robe et elle demande à sa mère de la lui acheter. Voici leur conversation :

Linh	: - Mẹ	ơi		mẹ	mua	cho	con	chiếc	váy	này nhé !
	2SG	formule d'appel		2SG	acheter	BEF	1SG	CL	robe	DEIC PART!
Maman:	- Không	được,	con	có	nhiều		váy	lắm	rồi.	
	NEG	possible,	2SG	avoir	beaucoup		robe	ADV	PART	
Linh	: - **Đi**	mẹ!								

[39] Cf. Chapitre de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*

Đi mère!

"Linh : - Maman, peux-tu m'acheter cette robe, s'il te plaît!
Maman : - Mais tu en as déjà beaucoup!
Linh : - S'il te plaît!"

En position finale : *đi* particule suit le verbe indiquant le procès en question. Il désigne également les positions subjectives référant aux protagonistes.

En (36), à propos de « aider Mai », il y a une altérité entre ce que font Mai et Lan : Lan n'est pas désireuse d'aider Mai alors que Mai souhaite que Lan l'aide. *Đi* signifie que Mai réactualise la question d'« aider » dans l'espace de Lan. La validation de « aider » qui se fera ou pas dépend de Lan, non pas de Mai. En (36), *đi* marque une supplication de Mai envers Lan :

(36) En voyant que Lan a l'air hésitant pour l'aider, Mai lui dit :
- Chị ơi chị giúp em **đi !**
2SG formule d'appel 2SG aider 1SG di.

"- Lan, s'il te plait, aide-moi!"

(36) devient peu naturel si nous supprimons *đi.*

En (37), *đi* marque que Binh n'a pas d'autonomie sur ce qu'il dit par rapport à Lan qui seul va ou ne va pas valider *tha lỗi* :

(37) Lan n'a pas encore pardonné à Binh de lui avoir menti. Ce dernier la supplie:
- Em tha lỗi cho anh **đi !** Anh hứa lần sau anh sẽ không tái phạm nữa.
2SG pardonner BEF 1SG di. 1SG promettre fois prochain 1SG futur NEG récidiver PART

« - Pardonne-moi, s'il te plaît. Je te promets de ne plus le faire »

Si nous supprimons *đi,* l'énoncé devient une simple excuse de Binh envers Lan. Il n'y a pas d'enjeu intersubjectif concernant (p).

En (38), à propos de « manger », *đi* relève de deux positions subjectives correspondant à celle de la mère (qui souhaite que son fils mange) et à celle du fils (ne pas manger) : elle souhaite que son fils mange. Nous pouvons gloser (38) de cette manière : *ne reste pas comme ça, maintenant mange !*

(38) En voyant que son fils ne mange pas encore son bol, la mère le relance :
- Con ăn cơm **đi**! Sao cứ ngồi nghệt mặt ra thế?
1SG manger riz di! Pourquoi PART s'assoir immobile visage PART PART?

"- Mais mange! Pourquoi restes-tu ainsi?

En (39), *đi* met en jeu deux espaces différents correspondant à deux positions subjectives concernant « mourir/ disparaître ». Par le moyen de *đi,* le locuteur L_0 met « mourir/ disparaître » dans l'espace de son interlocuteur L_1 :

(39) Dans une dispute, un homme insulte l'autre:

- Mày	chết	**đi**	cho	khuất	mắt.
2SG	mourir	di	BUT	cacher	yeux

"Dégage!"

(q) peut être paraphrasé par "*je te demande de sortir de mon espace!"*

*** Synthèse :**

Đi marque qu'une entité A (sujet, procès, événement) est successivement mise en relation avec une première position R_i, puis une deuxième position R_j. La mise en relation de A avec R_j signifie l'abandon de R_i.

Quand *đi* s'emploie comme verbe, l'entité A réfère au sujet du procès et R_i et R_j réfèrent à deux espaces distincts. Dans ce cas il marque l'abandon de R_i par A pour R_j.

Quand il s'emploie comme particule, *đi* peut se trouver aussi bien en position initiale que finale et il apparait dans les dialogues, dans les phrases impératives. L'entité A correspond à l'événement/ le procès (p) alors que les deux positions R_i et R_j réfèrent à des positions subjectives correspondant respectivement à la non validation et la validation de **p** (noté **non p** et **p**). *Đi* signifie que le locuteur L_0 (dont la position subjective est S_0) se désolidarise de (p) qu'il a introduit et que (p) est du seul ressort de son co-locuteur L_1 (dont la position subjective S_1).

2.2.2.1.3.2*. Sémantique de* nữa

Nữa n'a pas de statut autonome en vietnamien contemporain : il doit obligatoirement être précédé d'un autre verbe [40]. Dans les phrases assertives ou injonctives, *nữa* est toujours en position finale et porte sur le verbe qui le précède *(cf. (v))*. Dans les phrases interrogatives, si le mot interrogatif *không* apparaît, *nữa* est suivi de *không (cf. (t))* :

(v) L'enfant dit à sa mère qu'il veut dormir encore :

– Mẹ	ơi	con	muốn	ngủ	**nữa.**
Mère	formule d'appel	1SG	vouloir	dormir	nữa.

« Maman, je veux dormir encore »

(t)

- Chị	muốn	ăn	gì	**nữa**	không?
2SG	vouloir	manger	quoi	nữa	mot interrogatif

[40] Excepté le cas où il peut avoir un emploi absolu comme dans cet exemple (dans une situation bien précise: *nữa* est dit par un enfant) :
(i) La mère demande à sa fillette si elle veut encore manger du poulet :
- Con muốn ăn thịt gà nữa không ?
- Nữa
« -Veux-tu encore du poulet ?
- Oui, encore »

"Est-ce que tu veux manger encore quelque chose?"

L'hypothèse sur la sémantique de *nữa* est la suivante :

Dans une situation donnée, « nữa » introduit un terme (en particulier un verbe) compte tenu de la présence de ce même terme (ou d'un terme comparable) dans le contexte gauche immédiat.

$$\begin{array}{ll} Sit_i & Sit_j \\ X_i & + X_j \end{array}$$

Dans ce schéma, Sit_j se présente comme une situation succédant toujours à Sit_i où le terme X est déjà présent. *Nữa* signifie que X est réactualisé dans Sit_j comme une extension de X déjà présent dans Sit_i.

En d'autres termes, *nữa* peut être défini comme un marqueur additif comparable à *tiet*[41] en khmer. Cette sémantique de « l'addition » de *nữa* peut être comparée à la sémantique de l'ajout de *cũng* mais avec une différence :

+ Avec *cũng,* étant donné un terme A en relation avec X, *cũng* marque qu'un terme Y est en relation avec A : étant donné A – X, on a A– Y à côté de A-X.

+ Avec *nữa,* étant donné un terme X, on suppose qu'il existe déjà une occurrence de ce terme X relevée dans le contexte précédent : étant donné X_i, on pose X_j

En (40), *nữa* marque que « boire » dans (q) s'interprète comme une deuxième occurrence de l'acte « boire » déjà exprimé dans la situation :

(40) Voyant que Mai a fini son champagne, Binh lui demande :
- Cậu muốn uống gì **nữa** không?
2SG vouloir boire quoi nua mot d'interr

" – En veux-tu encore?"

En (41), pour ce qui est de « jouer », *nữa* marque que Binh veut jouer une fois de plus, ce qui n'était pas *a priori* prévisible lors de la première occurrence de « jouer » actualisée dans la situation.

(41) Binh vient de finir sa partie et veut recommencer, il dit à son copain :
- Tớ vẫn muốn chơi **nữa**, ý cậu thế nào ?
1SG PART vouloir jouer nua, avis 2SG comment ?

« - Je veux encore jouer, qu'en penses-tu ? »

41 cf. Etude sur *tiet* de Paillard (2012)

En (42), avec *nữa, a priori,* ce qui est dit dans (q) n'est pas prévisible compte tenu de (p) :

(42) Binh a fait une bêtise (p), sa mère lui dit :

- Nếu	con	tiếp tục	làm	điều	này	**nữa (q)** thì	mẹ	sẽ	phạt	con	hai	roi	vào	mông
Si	2SG	continuer	faire	chose	DEIC	nua PART	1SG	FUT	punir	2SG	deux	jouets	sur	fesses

« - Si tu recommences, je vais te donner des fessées »

Il en est de même avec (43) où *nữa* suppose une première occurrence de « mentir » déjà réalisé dans la situation précédente : *Binh a au moins une fois menti à Lan.*

(43) Mai a découvert que Binh lui avait menti plusieurs fois (p), elle lui dit :

- Anh	định	tiếp tục	nói dối	em	đến	bao giờ	**nữa (q) ?**	Em	không	chấp nhận	được	
1SG	intention	continuer	mentir	1SG	jusque	quand	nua,	1SG	NEG	accepter	possible	
những gì	anh	đang	làm									
PL	quoi	2SG	PROG	faire								

« - Tu vas me mentir jusqu'à quand ? Je n'accepte pas ce que tu es en train de faire »

Nữa apparaît souvent en combinaison avec le marqueur *không* pour former la corrélation négative *không **p** nữa* et il s'avère que *không p nữa* correspond à la valeur de **"ne plus p"** qu'il actualise. En d'autres termes, *không* marque la non réalisation de la deuxième occurence de **p**.

En effet, en (44), par rapport à **p** *yêu anh* actualisé dans la situation, *nữa* marque que y*êu anh* (*<aimer toi>)* s'interprète comme la deuxième occurrence de ce procès **p**. Cette occurrence n'est pas réalisée par la présence du marqueur de négation *không*. Donc, *không … nữa* marque une réfutation de ce que désigne *yêu anh*. (q) est glosée comme ci-dessous : *je ne t'aime plus*.

(44) Lan nói với Bình :

- Em	**không**	còn	yêu	anh	**nữa (q).**	Vì	thế	em	nghĩ	chúng mình	nên	chia tay.
1SG	NEG	encore	aimer	2SG	nua.	CAUSE	cela	1SG	penser	1PL	devoir	séparer.

« - Je ne t'aime plus. Je pense qu'il vaut mieux qu'on se sépare »

De même, en (45), *làm mẹ buồn* (attrister la mère) à la portée de *nữa* est interprété comme la deuxième occurrence de *làm mẹ buồn* déjà présente dans la situation (p). *Không ... nữa* marque la non prise en compte de *làm mẹ buồn* : il n'est plus question d'« attrister la mère » :

(45) La mère est très triste parce que Binh ne lui a pas obéit (p). Binh lui demande pardon :

- Con	xin lỗi	đã	làm	mẹ	buồn.	Con	hứa	sẽ	**không**	bao giờ	làm	mẹ	buồn
1SG	pardonner	PASSE	faire	2SG	triste.	1SG	promettre	FUT	NEG	jamais	faire	2SG	triste
nữa (q).													
nua													

« - Pardonne-moi de t'avoir attristée. Je te promets de ne plus jamais le refaire »

*** Synthèse :**

« Nữa » marque la construction d'une seconde occurrence du procès (p) qui est *a priori* imprévisible compte tenu de la présence d'une première occurrence de ce même procès.

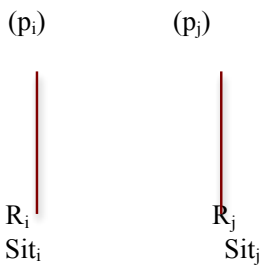
2.2.2.1.3.3. *Sémantique de* đi nữa

En fonction de la sémantique de *đi* et celle de *nữa*, notre hypothèse sur la combinaison *đi nữa* est la suivante *:*

Hypothèse sémantique :

> *Etant donné (p), « đi nữa » exprime deux modes (p_i et p_j) de prise en compte de (p), p_j est repéré par rapport à p_i déjà réalisé*

đi nữa :



Ce schéma montre que le même procès (p) a deux occurrences (p_i) et (p_j) qui sont réalisées successivement dans Sit_i et Sit_j.

Đi nữa ne peut pas s'employer seul. Il est toujours accompagné de *dù* dans l'énoncé pour former la corrélation ***Dù (p) đi nữa, cũng/vẫn (q).*** Vu la structure sémantique de cette combinaison, *đi nữa* porte sur (p).

Compte tenu de la sémantique de *dù, dù (p) đi nữa, cũng/vẫn (q)* signifie que :

- la situation est présentée comme duale entre ce qu'exprime (p) et ce qu'exprime (q),

- ce qu'exprime (p) peut référer à des choses inimaginables, imprévisibles,

- (p) s'interprète comme secondaire par rapport à (q) considéré comme ce qui est indépendant et compte.

En (46), la situation est celle d'un désaccord entre la mère et son fils : Binh veut partir alors que sa mère veut qu'il reste. Les arguments de la mère déjà présents dans le contexte gauche sont repris par la séquence correspondant à la portée de *đi nữa : mẹ có nói gì* . *Dù…đi nữa* signifie que son départ visé n'est pas affecté par tous les arguments (possibles) que sa mère pourrait ajouter à ceux qu'elle a déjà avancés :

(46) Binh a décidé de partir à l'étranger pour changer de vie. Sa mère veut le persuader de ne pas partir car elle sait bien que vivre seul à l'étranger sera très dur pour une personne sentimentale comme lui. Binh lui dit :

- Dù mẹ có nói gì **đi nữa** (p) thì con cũng sẽ không thay đổi ý kiến **(q)**
  Dù 2SG PART dire quoi di nua COP enfant PART FUT NEG changer avis

" Quoi que tu dises en plus, je ne changerai pas d'avis"

(46) peut être glosé de cette manière: *Tu as avancé tes arguments, maintenant tu en ajoutes d'autres et tu pourras en ajouter encore plus pour me convaincre (p), de toute façon, je ne suis pas affecté par tous tes arguments (q).*

Si nous supprimons *đi nữa,* la situation est toujours présentée comme conflictuelle entre la mère et son fils (sémantique de *dù)* et tout ce que dit la mère ne remet pas en cause (q) la décision de Binh. Cependant, l'absence de *đi nữa* marque la non prise en compte uniquement des « dires » précédents de la mère.

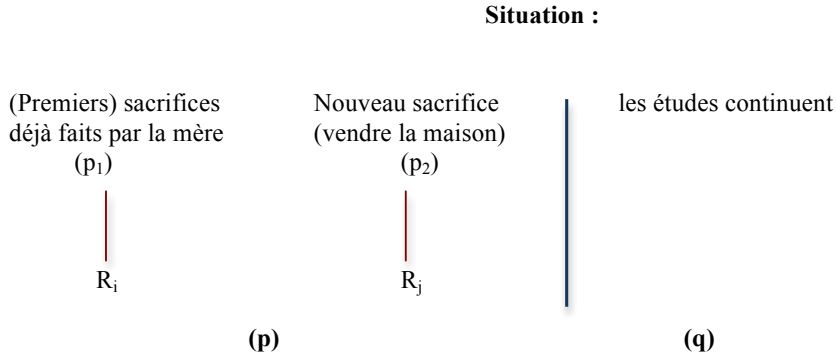
Dans (47) ci-dessous, à propos des sacrifices que la mère a déjà faits pour les études de Bình, *đi nữa* signifie que "sacrifice" est redit une fois encore dans la situation en cours : "vendre la maison" est présenté comme un autre sacrifice de la mère. *Dù....đi nữa* signifie que tout ce qui est dit dans (p) ne peut pas affecter (q): *rien ne peut m'empêcher de tout faire pour que tu puisses poursuivre tes études y compris le fait de vendre notre maison:*

(47) Binh a été admis à l'université X mais il a peur que sa famille n'ait pas assez de moyens pour lui permettre de suivre ses études. Comprenant ses soucis, sa mère lui dit:

- Dù có phải bán nhà **đi nữa** (p) thì mẹ cũng làm để con được
CONCESS PART devoir vendre maison di nua PART 1SG PART faire BUT 1SG possible
ăn học đầy đủ **(q)**
manger étudier complètement

"Même si je dois vendre cette maison, je le ferai pour que tu puisses poursuivre tes études"

Dù (p) đi nữa en (47) peut être illustré par ce schéma :



*** Synthèse**

Dans *dù (p) đi nữa, cũng/vẫn (q),* la situation est relevée comme duale entre (p) réitéré et (q). (q) est défini comme étant à l'extérieur de (p) et s'interprète comme ce qui compte pour parler dans cette situation : (q) est maintenu coûte que coûte

*** Synthèse de *cũng, vẫn, đi nữa***

Nous rappelons que *cũng* présente une sémantique de l'ajout ; *vẫn* une sémantique de la continuité et ces deux marqueurs présentent une sémantique plus abstraite dont nous avons parlé : une sémantique de l'extension.

nữa partage cette même sémantique de l'extension, bien qu'il exprime cette sémantique d'une manière différente :

+ *cũng* signifie que (q) est un dire qui traite de la même situation évoquée par (p).

+ *vẫn* marque que la continuité d'un procès s'interprète comme une extension d'un domaine par rapport à une discontinuité possible. La situation exprimée par (p) n'est pas une remise en cause de la validation de (q) **préconstruit** : à ce titre, (q) est une (autre) façon d'exprimer la situation introduite par (p).

+ *đi nữa* marque une extension (une forme de redire) de ce qui a été dit dans la situation précédente. Etant toujours dans la portée de *dù, dù (p) đi nữa, cũng/vẫn (q)* signifie que toutes

les prises en comptes de (p) n'affectent pas ce qui en est de (q) qui est indépendant de tout ce que dit (p).

Combinés avec *dù sao* dans l'énoncé, ces trois marqueurs signifient que ce qu'exprime (q) (séquence correspondant à la portée de *dù sao*) est une « extension » de ce qui est dit de la situation telle qu'elle est introduite par (p) : il existe une forme de concurrence entre (p) et (q) pour ce qui est d'exprimer une seule et même situation (exprimée par *cũng, vẫn*). Cette forme de concurrence se traduit par le fait que c'est (q) qui est présenté comme ce qu'il importe de dire de cette situation.

Nous rappelons que *dù sao đi nữa* se combine également avec *cũng, vẫn* qui portent sur (q) alors que *dù sao đi nữa* porte sur (p). C'est la portée différente qui distingue l'enjeu sémantique entre *dù sao …cũng/ vẫn* de *dù sao đi nữa ….cũng/vẫn.*

2.2.3. Sémantique discursive de dù sao

Nous rappelons ci-dessous l'hypothèse sur la sémantique de *dù sao* qui a été formulée dans la partie 2.2.1. :

> *Etant donné une situation introduite par (p), « dù sao » signifie que cette situation ne se réduit pas à ce qu'en dit (p). (q), la séquence correspondant à la portée de « dù sao », est une autre façon d'exprimer cette situation et c'est cette façon qui compte*

En d'autres termes, *dù sao* signifie que concernant cette situation, (p) n'est pas la seule chose à dire, il existe une autre façon (q) de l'exprimer et (q) s'interprète comme la manière de sortir des problèmes que pose (p) à propos de cette situation.

Les *problèmes* que pose (p) se traduisent par le fait que dans ce que (p) dit de la situation, il y a peut être quelque chose de problématique, discutable, incompréhensible, négatif, etc. De ce point de vue, *dù sao* introduit (q) comme une *contrepartie positive* de ce que dit (p).

Comme annoncé au début de ce chapitre, *dù sao* se combine toujours soit avec *cũng,* soit avec *vẫn* accompagné ou non de *đi nữa.* La séquence (q) correspondant à sa portée n'a pas le même statut quand *dù sao* se combine avec *cũng, vẫn* ou *đi nữa.* Dans les parties suivantes,

dù sao sera décrit en fonction du statut de la séquence (q) correspondant à sa portée. Nous étudierons les combinaisons suivantes :

Combinaison avec *cũng :*

- ✓ *Dù sao cũng – Nhưng dù sao cũng – Bởi vì/vì dù sao cũng*

Combinaison avec *vẫn :*

- ✓ *Dù sao vẫn – Nhưng dù sao vẫn – Bởi vì/vì dù sao vẫn*

Combinaison avec *cũng vẫn :*

- ✓ *Dù sao cũng vẫn*

Combinaison avec *đi nữa :*

- ✓ *Dù sao đi nữa…cũng - Dù sao đi nữa …vẫn*

Avec chaque combinaison, la sémantique de *dù sao* sera envisagée en fonction du type de discours dans lequel il apparaît : dans une narration et dans un dialogue.

Quand la combinaison apparaît dans les dialogues, nous allons distinguer les cas où (p) et (q) sont émis par un seul locuteur de ceux où (p) et (q) sont émis par deux locuteurs.

Rappel des trois étapes dans la description de la sémantique de *dù sao :*

> *- Identifier la situation,*
> *- Caractériser ce qu'il y a de problématique dans la manière dont (p) exprime la situation,*
> *- Montrer en quoi ce qu'exprime (q) élimine ce qu'il y a de problématique et est ce qui importe/ saillant.*

Si dans la corrélation *dù (p), cũng/vẫn (q), dù* marque la relativisation de (p) par rapport à (q) au sens où ce que dit (q) est hors de toute influence de ce que dit (p). Avec *sao,* supposons que la situation est composée des éléments correspondant à (p) et (q), en prenant (q) comme ce qui est saillant dans cette situation, *sao* n'exclut pas (p) : (p) et (q) ont chacun leur visibilité mais c'est (q) qui est posé comme essentiel. De ce point de vue, dans la combinaison sémantique de *dù sao, [(p) dù sao cũng/vẫn (q)],* il est évident que même si (p) est présenté

comme exprimant une situation de manière problématique, il n'est pas négligé : (q), interprété comme ce qui compte ne remet pas en cause (p).

Cũng et *vẫn* marquent que dans la situation où apparaît *dù sao,* (p) est un dire sur cette situation et (q) est aussi un dire sur cette même situation : avec *cũng,* (q) est ajouté à ce qu'a dit (p) alors qu'avec *vẫn,* (q) est préconstruit et il est réintroduit suite à (p).

Une situation introduite par (p) n'a pas le même statut avec *cũng* et *vẫn :*

+ *vẫn* marque que (q) n'est pas du tout affecté par tout ce qui est problématique dans (p). Quoi qu'il en soit, (q) reste maintenu comme ce qui est essentiel à dire de la situation.

+ Alors que *cũng* marque que (q) ne s'interprète que comme un ajout complétant ce qu'a dit (p) de cette situation. Dans le rapport avec (p), *dù sao* marque que (q) est plus saillant/ plus important que (p) pour exprimer la situation.

2.2.3.1. Combinaison avec *cũng*

Rappel de la sémantique de *cũng :*

> *Cũng* marque une sémantique de l'ajout au sens où étant donné un terme A est en relation avec X, *cũng* signifie que Y est aussi en relation avec A. (A – X et A – Y)

Autrement dit, dans l'énoncé avec *dù sao, cũng* marque que (q) parle de la même situation que (p).

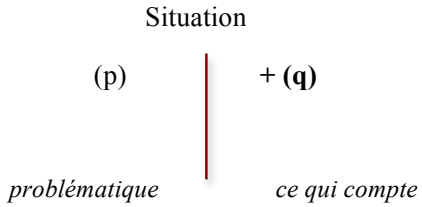
2.2.3.1.1. Dù sao cũng[42]

Compte tenu de la sémantique de *dù sao* et de *cũng,* l'hypothèse sur la combinaison *dù sao cũng* est la suivante :

[42] Dans les schémas illustrant certains exemples, nous utilisons le signe '+' pour présenter la sémantique de l'ajout de *cũng* dans l'énoncé avec *dù sao.*

Hypothèse :

> ***Dans une situation,*** **(p) dù sao cũng (q)** ***signifie que:***
>
> ***- (q) s'interprète comme une autre manière d'exprimer la situation présentée comme problématique par (p).***
>
> ***- Compte tenu de ce qui a été dit de la situation par (p), ce qu'exprime (q) se présente comme un ajout complétant ce que dit (p).***
>
> ***- Dans le rapport avec (p), (q) s'interprète comme ce qui compte.***



Dù sao cũng apparait dans la narration et dans les dialogues.

A la différence de sa position dans la corrélation avec *dù* où *cũng* suit le sujet de la deuxième proposition (q), dans l'énoncé avec *dù sao, cũng* peut apparaitre soit directement après *dù sao ("dù sao cũng")*, soit après un terme X déjà présent dans (p) *("dù sao X cũng")*:

- Dans *dù sao cũng*, (p) et (q) sont deux énoncés sur la situation.
- Dans *dù sao X cũng,* X renvoie à un terme déjà présent dans la situation ou dans (p) *:*
    - X peut référer soit à un/des protagonistes impliqués dans la situation, (q) est alors interprété comme un autre dire à propos de X dans la situation en cours; ou exprime un événement non pris en compte jusqu'ici dans la situation (*c'est le cas dans des dialogues*)
    - X peut correspondre à un thème présenté comme problématique dans la situation (ce thème peut être un personnage ou un événement). Dans ce cas, (q) est une prédication sur X à côté d'une première prédication (p) sur X (*c'est le cas dans une narration*).

Ces deux formes: *(p) dù sao cũng (q)* et *(p) dù sao X cũng (q)* apparaissent aussi bien dans les dialogues que dans la narration.

2.2.3.1.1.1. *Dù sao cũng* dans un dialogue

L'inventaire des données montre que *dù sao* apparait toujours en position initiale : (q) s'interprète comme un ajout à ce que dit (p) de cette situation. En fonction du contexte, (p) et (q) peuvent être émis par un seul locuteur ou par deux locuteurs différents.

Selon que (p) et (q) sont produits par un seul locuteur ou par deux locuteurs différents, l'altérité intersubjective peut entrer en jeu.

a*. (p) et (q) sont émis par un seul locuteur*

Quand (p) et (q) sont émis par un seul locuteur, ce que dit (p) semble soit insuffisant pour parler de la situation, soit moins convaincant pour son interlocuteur. *Dù sao* introduit (q) comme une autre manière (ajoutée) de parler de cette situation et s'interprète comme ce qui compte pour le locuteur.

Dans les dialogues, nous avons soit *dù sao cũng* soit *dù sao X cũng.*

a.1. Dù sao cũng

Dans ce cas, *dù sao* signifie que (q) est un argument ajouté au premier argument (p) en parlant de la situation qui se présente comme problématique compte tenu de ce qu'en dit (p).

Nous avons relevé un seul exemple avec *dù sao cũng* :

En (48), la situation parle de la future vie de Kiên. (p) précise que sa nouvelle vie sera malheureuse. *Dù sao cũng* introduit (q) comme un élément nouveau (à titre correctif) signifiant qu'il y a une personne qui l'attend contrairement à ce qu'il pourrait penser :

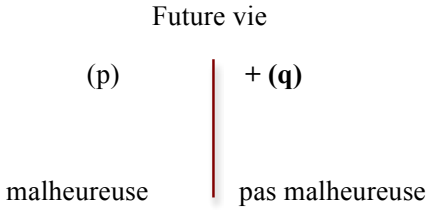
(48) Kiên et son amie se séparent. Leur vie commune a été détruite par la guerre. Aujourd'hui, après être retourné revoir son amie, Kiên est censé repartir loin. Son amie lui dit :
- (..) bỗng dưng một ngày nào anh gặp cảnh ngộ không may, thấy đã hết ngả
soudain un jour quel 2SG rencontrer contexte malheur, trouver PART finir chemin
để đi tiếp **(p)** thì xin anh hãy nhớ ngay rằng **dù sao cũng** còn một
BUT continuer COP supplier 2SG IMPE se souvenir immédiatement que du sao cũng encore un
nơi (**q_1**), **cũng** còn một người... **(q_2)**
lieu, cũng encore une personne…

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« - (…) Si par exemple, un jour, tu rencontrais le malheur, si tu n'avais plus de lieu où aller, rappelle-toi immédiatement que, **dù sao cũng** il y a encore un lieu, il y a encore une personne….la colline Rêve d'où tu es parti au front, désormais, si tu veux, ce sera toujours un lieu où tu seras le bienvenu ».

Dans (48), (p) et (q) parlent de la situation de Kiên. *Dù sao cũng* marque la prise en compte de (q) comme ce qui est saillant pour en parler : (q) s'interprète comme corrigeant l'aspect *négatif* de la situation présentée par (p).

Nous pouvons paraphraser (48) de cette manière : *Quoi qu'il t'arrive, même si tu es en proie au désespoir, ce qui compte, c'est qu'il y a une personne qui t'attend.*



a.2. Dù sao X cũng

Dans cette forme, comme mentionné ci-dessus, X réfère soit à un des protagonistes dans la situation, soit à un événement.

Quand X désigne un protagoniste dans la situation *:* (q) est un autre dire qui s'ajoute à ce que (p) dit de X :

* X peut désigner le locuteur lui-même. Dans ce cas, le locuteur ajoute un deuxième argument en faveur de sa position qui n'était pas encore confirmée par ce qu'il dit dans (p).

En (49), la situation présente un désaccord entre la mère et la fille à propos d'« aller chez l'oncle Chính ». Le silence de la fille fait comprendre à la mère que (p) est discutable pour elle. Compte tenu de cette situation particulière, *dù sao cũng* signifie que la mère ajoute (q) comme étant en faveur de sa position qui n'était pas encore retenue par sa fille : le lien de sang est interprété comme ce qui est général et est indépendant de tout ce qui est discutable

dans cette situation. (q) peut être glosé de cette manière : *Ce qui compte pour moi, c'est le fait qu'il est mon unique parent* :

(49) La mère est malade mais elle veut que sa fille apporte de la nourriture à son oncle Chính. Sa fille lui a demandé de manger. Elle regarde sa fille dans les yeux et dit :

- Mẹ sẽ ăn. Mẹ sẽ khỏi ngay thôi. Nhưng con hãy đến nhà cậu Chính.
1SG FUT manger. 1SG FUT guérir vite PART. CONCESS 2SG IMPE aller maison oncle Chinh
Tôi im lặng. Chắc lúc ấy tôi cau mày hoặc nhăn trán, nên mẹ
1SG silence. Peut-être moment DEIC 1SG froncer sourcils ou plisser front, CONSEQ mère
tôi hối hả nói thêm:
1SG presser dire plus:

- **Dù sao** mẹ **cũng** chỉ có cậu là người ruột thịt duy nhất trên đời (**q**).
Du sao 1SG PART seulement avoir oncle COP personne sang unique sur vie.
(Les paradis aveugles - Duong Thu Huong)

« - Je vais manger. Je vais guérir vite. Mais va chez ton oncle Chinh.
Je reste silencieuse. Peut-être à ce moment là, ai-je froncé les sourcils ou plissé le front pour qu'elle ajoute précipitamment :
- **Dù sao**, je n'ai que ton oncle comme mon seul proche (…) »

Il est peu naturel de supprimer *dù sao* car son absence signifie qu'il n'y a pas de désaccord entre la mère et sa fille. Or ce que dit (p) présente les réticences de la fille pour aller chez l'oncle Chính. Sans la présence de *dù sao,* ce qu'exprime (q) n'a pas de lien avec ce qui a été précédemment dit par la mère.

* X peut désigner l'interlocuteur. Dans ce cas, *dù sao* signifie que (q) est présenté comme un événement (concernant l'interlocuteur) susceptible de relativiser la dimension problématique de la situation.

En (50), la situation parle de l'affaire de falsification des papiers de Linh qui a déclenché des réactions de la part de Lan. *Dù sao cũng* signifie par ce qu'exprime (p), « calme-toi », le locuteur-mari conseille à sa femme Lan de ne pas réagir face à ce scandale mais il doute que son conseil soit entendu. (q), l'amitié entre Linh et Lan est ajoutée comme étant hors du scandale actuel : le fait d'avoir été amies signifie que Lan (doit) se montrer tolérante envers son amie Linh. (50) peut être glosé comme la suivante : *C'est mieux de fermer les yeux, l'important c'est que vous avez été amies* :

(50) Linh et Lan ont été amies de classe à l'école et maintenant, elles travaillent dans le même bureau. Lan a découvert que Linh avait falsifié les documents de la société. Elle dit à son mari :
- Je vais porter plainte contre elle pour avoir falsifié les documents ! C'est inacceptable !
Son mari, lui conseille de ne pas le faire :
- Em bình tĩnh (p). **Dù sao** em và cô ấy **cũng** đã từng là bạn thân (**q**), anh nghĩ em
2SG calmer**.** Du sao 2SG et 3SG PART PART temps PART amis intimes, 1SG penser 2SG
nên bỏ qua chuyện này.
devoir passer histoire DEIC

« - Calme-toi. **Dù sao (Ce qui compte c'est que)** vous avez été amies, je pense que ce serait mieux si tu lui pardonnais cette fois »

Quand X désigne un événement *: dù sao* marque que cet événement est non pris en compte par ce que dit (p) de la situation.

En (51), la situation présente un conflit qui s'est déroulé le jour du mariage. Ce que dit (p) par le locuteur précise ce conflit. *Dù sao cũng* signifie que X, le jour du mariage, est ajouté comme complétant ce qu'a dit le locuteur dans (p) et qui semble moins convaincant pour calmer son co-locuteur : ce qui compte, c'est qu'aujourd'hui c'est le jour de mariage et donc ce n'est pas le jour pour régler des comptes avec le marié :

(51) Hanh et Dau se dirigent ensemble dans la chambre après la dispute de Dâu avec le marié. Hanh se jette sur le lit, stupéfaite de ce qui vient de se passer. Dau dit :

- Tao	mà	không	thương	con	Thắm	thì	tao	còn	cho	thằng	cha	thợ ảnh	ấy
1SG	PART	NEG	aimer	CL	Tham	PART	1SG	PART	donner	CL	garçon	photographe	DEIC

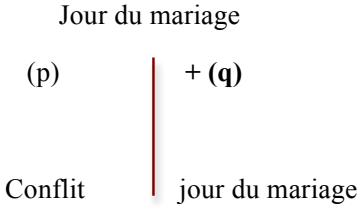
một trận - Dâu hằn học.
un coup - Dau haineux

-	Đừng	có	nóng này	**(p)** -	Hạnh	can -	**Dù sao**	hôm nay	**cũng**	là	ngày	vui
IMPE	NEG	avoir	faché	-	Hanh	dissuader -	Du sao	aujourd'hui	cung	COP	jour	heureux

của	vợ	chồng	nó	(…) **(q)**
POSS	femme	mari	3PL	

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

«
- Si je n'aimais pas la petite Tham, je rouerais encore de coups ce salaud de photographe –dit Dau d'une voix haineuse
- Ne sois pas fâché – Hanh le calme – **Dù sao (Ce qui importe)** c'est qu'aujourd'hui c'est leur jour de bonheur ».



Dans les exemples (52) – (53) ci-dessous, *dù sao* entre dans une structure avec la locution *sự cũng đã rồi* (que l'on rend en français par *« ce qui est fait est fait »*). *dù sao* est toujours suivi de *cũng* ou *vẫn*[43].

Dans cette combinaison de *dù sao*, la position du terme X correspond à la position du substantif générique *sự (événement, fait)*. *sự cũng đã rồi* exprime un événement irréversible déjà passé. C'est *dù sao cũng* qui signifie que cet événement n'est pas pris en compte par ce

[43] Notons qu'il n'existe pas *sự vẫn đã rồi.*

que dit (p) de la situation : cette irréversibilité est interprétée comme ce qui est décisif dans la situation.

Dans *dù sao sự cũng đã rồi,* le locuteur ajoute cette irréversibilité en faveur de sa position exprimée dans (p). A la différence des exemples précédents où ce que dit (q) vise à faire évoluer la situation, en (52) et (53), *dù sao cũng* signifie que ce que dit (q) marque qu'au présent, il n'y a plus de sens à parler de la situation : la question est réglée.

En (52), la femme de Nam veut divorcer alors que celui-ci ne veut pas le divorce. (p), « ne sois plus triste » précise la problématique de cette situation. *Dù sao cũng* signifie que ce que dit (q) marque l'irréversibilité de la situation contrairement à ce à quoi Nam pourrait s'attendre : (q), « ce qui est fait est fait », est présenté comme signifiant qu'il n'y a plus rien à dire. (q) peut être glosé de cette manière : (*ne sois plus triste). Tu dois comprendre que tu ne peux rien changer :*

(52) Nam a trahi sa femme en menant une double vie. Celle-ci veut divorcer en dépit du repentir de Nam. Binh, son ami le console :

- Đừng buồn nữa (p). **Dù sao** sự **cũng** đã rồi (**q**)
- NEG triste nữa. Du sao fait cung PART PART,

« - Ne sois plus triste. **Dù sao (Ce qui compte, c'est que)** ce qui est fait est fait ».

De même en (53), monsieur Khiên était contre le mariage qui a eu lieu. Ce que dit (p) exprime cette absurdité : Khiên reste allongé, impuissant face au mariage qui a eu lieu. (q), l'irréversibilité du mariage signifie que l'oppsosition de M.Khiên n'a plus de sens : il doit se résigner au fait que le mariage a eu lieu :

(53) Contexte : Nghĩa et Hanh se sont mariés malgré le désaccord de monsieur Khiên. Fatigué, il reste allongé chez lui et Nguyen Van vient le voir.

Nguyễn Vạn bước vào cửa, ông Khiên nằm lặng trên giường nhìn Nguyễn Vạn
Nguyen Van entrer porte, monsieur Khien s'allonger immobile sur lit regarder Nguyen Van
với ánh mắt mệt mỏi.
avec éclat yeux fatiguant.
- Tôi không hiểu bác định nằm mãi đến bao giờ (**p**) - Nguyễn Vạn nói
1SG NEG comprendre 2SG intention s'allonger longtemps jusqu'à quand - Nguyen Van dire –
Dù sao sự **cũng** đã rồi (**q**).
Du sao fait cung PART PART.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

« Nguyen Van entre par la porte, monsieur Khien s'allonge immobile sur le lit en le regardant avec ses yeux fatigués :

- Je ne sais pas jusqu'à quand vous resterez allongé comme cela – dit Nguyen Van – **Dù sao (Ce qui compte, c'est que)** ce qui est fait est fait. (*Nghia et Hanh sont maintenant mariés, vous devrez les laisser venir habiter ici)* »

(53) peut être paraphrasé de cette façon : *Rien ne sert de bouder, ce qui compte c'est que ce mariage a déjà eu lieu.*

b. (p) et (q) sont émis par deux locuteurs

Quand (p) et (q) sont émis par deux locuteurs, ce que disent (p) et (q) correspond respectivement au premier et au deuxième locuteur. *Dù sao cũng* signifie que ce que dit (p) est considéré comme problématique par le deuxième locuteur. (q) s'interprète comme une réaction du deuxième locuteur et pour lui, (q) est ce qui compte pour parler de la situation.

Nous trouvons seulement la forme *dù sao cũng* dans ce cas de figure. Il n'y a pas de données où *"dù sao X cũng"* apparait dans les énoncés où (p) et (q) sont émis par deux locuteurs différents.

* Dù sao cũng

Nous trouvons un exemple avec cette forme.

En (54), à propos de l'accident, deux locuteurs présentent deux opinions différentes (p) et (q) : en disant (p), l'ami de Nam considère que l'accident est du passé. Nam ne contredit pas son ami mais pour lui, la tristesse est ce qu'il retient et s'interprète comme ce qui compte : cela signifie que l'accident n'est pas considéré comme du passé :

(54) Nam se repent d'avoir provoqué un accident grave où une fille est restée handicapée. Au moment de l'accident, il était en état d'ivresse. Son ami le console :
- Chuyện đã xảy ra rồi, giờ em có ân hận cũng không làm gì được cả (**p**).
Nam lui dit :
- **Dù sao cũng** buồn anh ạ[44] (**q**).
Du sao cung triste 2SG PART

« - L'accident c'est du passé, maintenant, ça ne sert à rien que tu le regrettes.
- **Dù sao** c'est triste, frère »

Nous pouvons gloser ce qu'exprime *dù sao cũng* en (54) de cette manière : *Même si tu dis que l'accident c'est du passé, cela ne m'empêche pas de me sentir triste.*

[44] Nous supposons que c'est parce que *cũng* est suivi immédiatement de l'adjectif "buồn" ('triste'), il n'est pas nécessaire d'avoir un terme X entre *dù sao* et *cũng*. Dans ce cas, le terme X est implicite dans (q) mais il est déjà parlé dans (p). En (54), le terme X correspond à Nam *(dù sao em cũng buồn – dù sao MOI cũng buồn)*. Nous pouvons voir le même phénomène avec (55) .

Accident :

(p) - L_1	+ **(q)** - L_0
du passé *(ne pas être triste)*	**présent** *(triste)*

2.2.3.1.1.2. *Dù sao cũng* dans une narration

Dans une narration, avec *dù sao...cũng,* le narrateur pense que la situation est perçue comme problématique par le lecteur. Le narrateur parle d'un terme X et (p), (q) sont deux prédications sur X quelle que soit la position de *cũng* par rapport à *dù sao : dù sao cũng* ou *dù sao X cũng.*

Il est à remarquer que *dù sao cũng* se trouve en position médiane alors que *dù sao X cũng* se trouve en positon initiale *(en raison de la contrainte syntaxique de "cũng" quand il est précédé d'un terme X)*.

a. Dù sao cũng

Dù sao cũng signifie que (q) n'est pas *a priori* une prédication qui compte pour parler de X.

En (55), ce que disent (p) et (q) présentent deux visions contrastées de l'adolescence qui se termine (terme X) : une adolescence dure pendant la guerre (p) et une adolescence douce, innocente, paisible (q).

Dù sao cũng en position médiane signifie que « douce, innocente, paisible, pure » sont présentés comme d'autres prédications à propos de l'adolescence des personnages compte tenu de la première prédication présentée en (p). Dans cette situation, (p) n'est pas exclu même si (q) est interprété comme ce qui est essentiel à retenir pour parler de l'adolescence :

(55) Ấy là vào đêm cuối cùng của Kiên ở Hà Nội, trước hôm anh lên đường đi chiến đấu.
DEIC PART à nuit dernière POSS Kien à Hanoi, avant jour 3SG partir aller combattre.
Cũng có thể nói được rằng đó là đêm cuối cùng của thời trước chiến tranh trong
PART pouvoir dire possible que DEIC PART nuit dernière POSS temps avant guerre dans
cuộc đời hai đứa. Trong cuộc đời Phương và Kiên, ấy là những ngày tháng vĩnh hằng. Đấy
vie 3PL. Dans vie Phuong et Kien, DEIC PART PL jour mois éternels. DEIC
là những tháng trời từ giã thời niên thiếu **dù sao cũng** êm đềm, vô cùng trong sáng,
PART PL mois ciel abandonner temps adolescence du sao PART doux, extrêmement innocent,
bình yên, đầy chay tịnh (…) (**q**)

calme, plein pur

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« C'était la dernière nuit de Kien à Hanoi, un jour avant qu'il parte au front. On peut dire que c'était la dernière nuit de l'avant-guerre dans la vie des deux. Dans la vie de Phuong et Kien, c'étaient des jours éternels. C'étaient des mois où finissait l'adolescence qui était **dù sao cũng (aussi ?)** douce, extrêmement innocente, paisible et tellement pure (…) »

Nous pouvons gloser ce qu'exprime (q) de *dù sao cũng* de cette manière : *Malgré une longue époque de guerre où c'en était fini de l'adolescence, il est important d'ajouter que notre adolescence était tellement douce, innocente, paisible et pure.*

La suppression de *dù sao cũng* dans (55) change complètement l'interprétation de l'énoncé. (q) s'interprète seulement comme une autre prédication à propos de l'adolescence.

b. Dù sao X cũng

Dans *dù sao X cũng,* X est soit un événement, soit un personnage.

Dù sao X cũng signifie que ce qu'exprime (q) tend à relativiser ce qu'exprime (p) comme peu compréhensible à propos de X.

En (56), à propos de la situation où le père Thế porte Ly, (p) et (q) en sont deux prédications complémentaires : (p) il chancelle et (q) il est à l'âge de la vieillesse. Les pas chancelants du père Thế sont exprimés comme discutables concernant le fait qu'il porte Ly. Par ce qu'exprime *dù sao cũng,* (q), la vieillesse, s'interprète comme une autre manière pour parler du père Thế dans cette situation : le grand âge de cet homme justifie sa façon de se déplacer :

(56) Nghe nói y tá lên huyện rồi, bố lẳng lặng xốc Ly lên lưng cõng chạy
Entendre dire infirmier partir commune PART, père silence soulever Ly sur dos emporter courir
về phía đường nhựa. Ruộng lổn nhổn đất, bờ cao bờ thấp mấp mô, bước chân
sur direction chemin asphalté. Rizière graveleuse terre, côté haut côté bas accidenté, CL pas
bố Thế đôi lúc loạng choạng như muốn ngã **(p). Dù sao** bố **cũng** đã bước
père The parfois chanceler comme vouloir tomber. Du sao père cung PART marcher
tới tuổi già (**q**).
arriver âge vieux.

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« Se rendant compte que les infirmiers sont absents, père The soulève Ly sur son dos et l'emporte en courant en direction du chemin principal. La rizière est graveleuse, les côtes sont accidentées, père The chancelle parfois comme s'il était sur le point de tomber. **Dù sao** il est à l'âge de la vieillesse »

En (56), il est impossible de supprimer *dù sao cũng* car ce que dit (q) est exprimé en rapport avec ce que dit (p) à propos du père Thế.

*** Synthèse**

Etant donné une situation, *dù sao…cũng (q)* signifie que (q) est une autre manière de rendre compte de la situation présentée par (p). Dans son rapport avec (p), (q) est présenté comme non prise en compte concernant la situation.

Dù sao cũng apparaît à la fois dans des dialogues et dans la narration où deux formes sont attestées : *dù sao cũng* et *dù sao X cũng.*

Il faut remarquer que dans les emplois de *dù sao cũng,* (p) exprime la situation comme problématique ; (q) s'interprète comme un ajout qui complète ce qu'a dit (p) de cette situation et vise à éliminer ce qu'il y a de problématique. Cela donne deux manières compatibles de parler d'une même situation. De ce point de vue, *dù sao cũng* marque qu'en introduisant (q), la dimension problématique n'est plus au premier plan : la situation est perçue dans ce qu'elle a de positif.

Les emplois discursifs de *dù sao* dans une narration se distinguent de ceux dans un dialogue sur les points suivants :

- *Dans un dialogue* :

* Si (p) et (q) sont émis pas un seul locuteur, *dù sao cũng* signifie que (p) et (q) ne sont pas présentés comme étant les mêmes perceptions de la situation en question : (p) renvoie à la situation alors que (q) convoque un fait non pris en compte. (q) contribue à soutenir ce que le locuteur a dit dans (p). Il est à remarquer que dans ces cas, (q) est ajouté comme dédramatisant la situation.

* Si (p) et (q) sont produits par deux locuteurs distincts. *Dù sao cũng* signifie que le deuxième locuteur réagit à ce que dit le premier locuteur de la situation qu'il juge problématique : (q) est présenté comme ce qui compte pour parler de cette situation et la position du deuxième locuteur est privilégiée.

- *Dans une narration* : (q) est exprimé comme une autre prédication sur la situation exprimée par (p). Avec la forme *dù sao cũng,* (p) et (q) s'interprètent comme deux dires différents sur la situation en question (*cf. (55))*. Tandis qu'avec *dù sao X cũng,* ce qu'exprime (p) de X est interprété comme incompréhensible pour le lecteur, et (q) s'interprète comme rendant X-p compréhensible. *(cf. (56))*

2.2.3.1.2. Nhưng dù sao....cũng

Nhưng est un terme marquant un changement de plan dans l'enchaînement discursif: (p) et (q) se trouvent sur deux plans en contraste du point de vue des enjeux discursifs.

La sémantique de *nhưng* est proche de celle de *mais* en français : *« le changement de plan est fondé sur une évaluation du type 'positif' opposé à 'négatif' ou 'souhaitable, bénéfactif' vs 'mauvais, à éviter, détrimental' » etc. L'introduction de (q) relativise (à des degrés divers) l'évaluation de (p) »*[45] (Vũ Thị & Paillard (2012))

(iii) Tùng muốn mua nhà (**p**) **nhưng** anh không có đủ tiền (**q**)
Tung vouloir acheter maison nhung 3SG NEG avoir suffire argent
« Tung veut acheter une maison mais il n'a pas assez d'argent »

(iv) Lan rất xinh đẹp (**p**) **nhưng** cô lại khá ngốc nghếch (**q**)
Lan ADV jolie belle nhung 3SG PART ADV stupide
« Lan est très jolie mais elle est assez bête »

En (iii), *nhưng* signifie que (q) n'est pas sur le même plan que (p) : "vouloir acheter une maison" (souhait) et "ne pas avoir assez d'argent" (souhait non exaucé).

En (iv), *nhưng* signifie que (p) et (q) se trouvent sur deux plans différents en tant que dires sur Lan : sa beauté physique et sa stupidité, cette seconde caractérisation relativise l'évaluation de la première. En d'autres termes, avec *nhưng,* (p) et (q) sont en rupture discursive et dans ce rapport (q) est placé au premier plan comme l'évaluation la plus adéquate à dire sur Lan dans ce contexte.

Avec *nhưng*, la deuxième séquence présente une sémantique de contre-orientation par rapport à la sémantique de la séquence gauche.

Dans l'énoncé avec *dù sao, nhưng* marque que (q) et (p) n'ont pas la même orientation discursive.

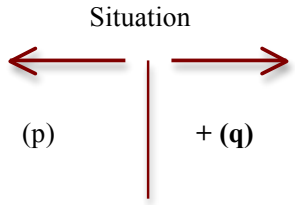
Nhưng dù sao cũng

Compte tenu de l'hypothèse sur la sémantique de *dù sao cũng (cf. 2.2.3.1),* l'hypothèse sur la sémantique de *nhưng dù sao cũng* est la suivante :

[45] *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français, 2012 : 172*

Hypothèse :

> **(p) nhưng dù sao ...cũng (q)** ***signifie que (q) s'interprète comme une autre manière d'exprimer la situation présentée comme problématique. Compte tenu de ce que dit (p), (q) donne une vision contrastée de la situation.***



Dans cette figure, les deux flèches allant dans deux sens inversés symbolisent le contraste qu'exprime *nhưng*. Vu ce schéma, *nhưng dù sao cũng* marque que dans le rapport avec (p), (q) est présenté comme ce qui compte.

Nhưng dù sao...cũng apparait dans les dialogues et dans la narration. La sémantique discursive de *nhưng dù sao cũng* diffère de celle de *dù sao cũng* en ce qui concerne l'enjeu intersubjectif : dans *nhưng dù sao cũng,* c'est toujours un seul locuteur qui avance les arguments (p) et (q) :

- Si *nhưng dù sao cũng* apparaît dans un dialogue, (p) est présenté comme une reprise de ce qui a été dit de la situation par le co-locuteur.
- S'il apparaît dans une narration, (p) est un premier dire à propos de la situation.

L'inventaire des données montre que dans ces deux types de discours, seule la combinaison *nhưng dù sao X cũng* est attestée.

2.2.3.1.2.1. *Nhưng dù sao…cũng* dans un dialogue

* Nhưng dù sao X cũng

+ X désigne l'un des protagonistes, celui qui fait l'objet d'une discussion dans la situation

Dans les dialogues, *nhưng* marque que ce qu'exprime (p) (*reprise par le locuteur de ce que dit le co-locuteur*) est concédé par le locuteur. *Dù sao...cũng* signifie que le locuteur concède (p) pour mieux affirmer que seul (q) compte.

Dans (57), la situation est conflictuelle entre Hằng et son oncle. *dù sao cũng* signifie que la locutrice adopte une position "diplomatique" au dessus du conflit actuel entre l'oncle et sa nièce : ton oncle a raison (p) et ta mère aussi (q). *Nhưng* marque que la locutrice ne nie pas ce qu'elle a dit dans (p) mais elle donne une autre vision contrastée avec (p) et cette vision est interprétée comme ce qui compte :

(57) Hang a apporté de la nourriture aux enfants de son oncle craignant qu'ils soient affamés. Celui-ci lui a exprimé son mécontentement en lui disant que c'était la situation commune du pays et que personne ne devrait s'en plaindre. Hang lui a répondu qu'elle ne faisait qu'obéir à sa mère.

Không chờ cậu trả lời, tôi xách làn đứng lên. Lúc ấy, mợ Thành
NEG attendre oncle répondre, 1SG ramasser panier se lever. Moment DEIC, tante Thanh
bước ra, đứng giữa cậu Chính và tôi, giọng phân giải:
entrer, debout milieu oncle Chinh et 1SG, voix expliquer:
- Đấy là cậu nói chung **(p)**. **Nhưng dù sao,** mẹ cháu **cũng** tốt với các em,
- DEIC PART oncle dire généralement. CONCESS du sao, mère S1 PART gentille avec PL enfants,
đúng không? (**q**)
vrai mot d'interro?

(Les paradis aveugles - Duong Thu Huong)

« Sans attendre la réponse de mon oncle, je prends le panier en me levant. A ce moment là, tante Thanh entre et se met entre l'oncle Chinh et moi, elle nous dit d'une voix accommodante :
- En somme, c'est comme ça la situation. **Nhưng dù sao (Mais ce qui compte c'est que)** ta mère est aussi gentille avec ses nièces, n'est-ce pas ? »

L'énoncé est moins naturel si on supprime *nhưng* dans ce contexte. Dans ce cas, ce qu'exprime (q) coexiste avec la critique de l'oncle Chính à propos de la bonté de la mère et que (q) n'est pas interprété comme ce qui est important à dire de cette situaiton.

En (58), *nhưng dù sao* marque que Huy prend seulement (q) en compte, le fait qu'il a payé les frais de cours de ce mois. *Cũng* signifie que (q) est ce qu'ajoute Huy à ce qu'il a dit dans (p). *Nhưng dù sao…cũng* indique qu'à propos du changement de salle, (q), le règlement des frais de tennis est opposé à (p) l'accord de Huy concernant le changement de la salle qui n'est plus pris en compte comme actuel :

(58) Linh et Huy apprennent à jouer au tennis au stade Nghia Tan. Mais le professeur de tennis est vieux, il ne peut pas assurer des cours de qualité. De plus, l'heure d'entrainement n'est pas commode pour les jeunes. Ils cherchent à changer la salle. Linh a trouvé la nouvelle salle et dit à Huy :

Linh: Je viens de trouver une autre salle près d'ici où on peut s'entrainer pendant les week-end. Très pratique et le professeur est professionnel. On change de salle ?

Huy: Thế hả, hay đấy (**p**). **Nhưng dù sao** mình **cũng** đã đóng tiền học ở đây
PART PART, intéressant PART. CONCESS du sao 1PL PART PASSE payer argent étude DEIC
hết tháng này (**q**), thôi cứ tập nốt tháng này rồi chuyển sang bên kia sau.
fin mois DIEC, PART IMPE s'entrainer finir mois DEIC puis changer côté DIEC PART.

« Huy : C'est vrai. C'est intéressant. **Nhưng dù sao (Mais ce qui compte, c'est qu')** on a payé pour tout le mois. Je pense donc qu'on devrait finir les cours puis changer dès le mois prochain ».

(58) peut être glosé de cette manière : *Le changement de salle c' est bien mais il ne faut pas oublier une chose importante : c'est que nous avons déjà payé les frais de cours de ce mois*.

L'exemple (59) est comparable à (58) :

(59) Hằng raconte à un vieux monsieur ce qui s'est passé à l'école avec son professeur de sport qui la menace souvent. Elle ne sait pas comment faire car il est le collègue de sa mère. Le vieux lui conseille d'être patiente …
Le vieux continue :
- Tu dois attendre le moment propice. Selon moi, il vaut mieux que tu en parles en détail à ta mère, à ton enseignant responsable, à quelqu'un qui soit lucide, juste et le plus important, celui-ci doit être honnête et avoir assez de pouvoir pour le résoudre.
- Nhưng mà ông ấy trù úm cháu, hành hạ cháu ác độc lắm – tôi kêu lên.
OPPOSI PART 3SG marquer 1SG, martyriser 1SG cruel ADV – 1SG crier.
- Ông biết chứ **(p)** - Ông già nhẹ nhàng, trầm tĩnh trả lời - Nhưng **dù sao** cháu **cũng** phải
- 1SG savoir PART - CL vieux doux, posé répondre - CONCESS du sao 2SG PART devoir
cắn răng chịu đựng cho mọi sự sáng tỏ (**q**).
modre dents souffir BUT PL faits éclairer.

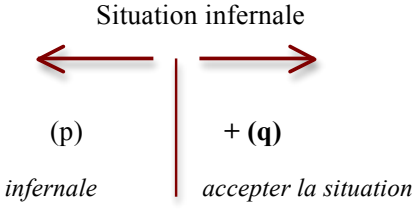
(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« - Mais il m'a martyrisée si cruellement – je crie.
- Je le sais - me répond le vieux posément et doucement – **Mais dù sao** tu dois te résigner à souffrir en attendant le verdict de cette affaire ».

En (59), à propos de l'affaire du professeur odieux, par ce qu'exprime (p), le vieux reprend ce que dit la fille *(il connaît le scandale)*. Le vieux concède ce point pour mieux affirmer (q) : la fille doit patienter.

(59) peut être paraphrasé de cette manière : *je comprends ce que tu vis mais malgré cette situation infernale, l'important c'est que tu n'as pas d'autre choix que de l'accepter.*

Il n'est pas naturel de supprimer *nhưng* dans (59) car le contenu propositionnel de (q) et celui de (p) sont contradictoires. La suppression de *dù sao…cũng* est par contre possible mais avec un changement d'interprétation de la séquence (q) : (q) est interprété seulement comme étant sur un autre plan que (p) à propos de la situation.



+ X désigne un événement déjà actualisé dans la situation

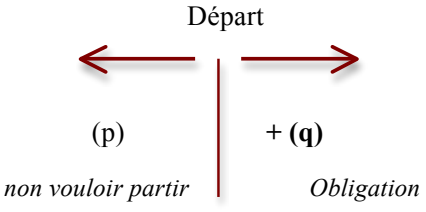
En (60), la situation est exprimée comme problématique : le départ de la fille contrarie sa mère. La fille concède (p), le « non vouloir partir », pour mettre en relief (q) son obligation de partir qui s'interprète comme ce qu'il importe de dire dans cette situation. *Dù sao* marque que dans le rapport avec (p), (q) est hors de tout ce que veut dire (p) : c'est le travail qui exige le départ obligatoire de la fille malgré son contrecœur :

(60) Tôi im lặng chờ đợi một vài phút rồi hỏi:
1SG silence attendre quelques minutes puis demander :
- Mẹ không dặn dò gì hay sao?
- Mère NEG recommander quoi PART PART ?
Mẹ tôi ngẩng đầu lên, mắt thoáng qua ánh ngạc nhiên và có phần mỉa mai:
Mère 1SG lever tête monter, yeux rapide éclats surpris et avoir part ironique :
- Có cô Tâm rồi mà.
- Avoir tante Tam PART PART.
Tôi tức nghẹn họng. Nhưng tôi vẫn nói bình thản:
1SG fâché étouffer gorge. CONCESS 1SG PART dire placidement :
- Con không muốn xa mẹ **(p).** **Nhưng** **dù sao**, việc **cũng** phải đi (**q**).
- 1SG NEG vouloir quitter 2SG. CONCESS du sao, fait PART devoir partir.

(Les paradis aveugles - Duong Thu Huong)

« Contexte : Hằng doit quitter sa mère pour aller en ville. Elle est marrainée par sa tante qu'elle aime tant. Elle annonce son départ à sa mère, qui lui fait la tête car elle est un peu jalouse de la tante.
J'attends en silence pendant quelques minutes, puis lui demande :
- Tu n'as rien à me dire ?
Ma mère lève sa tête, ses yeux reflètent un air surpris et ironique :
- Mais tu as déjà ta tante Tam.
Je suis suffoquée mais je lui dis quand même avec une voix neutre :
- Je ne veux pas te quitter. **Mais dù sao**, il me faut partir ».

(60) peut être glosé de cette manière *: je ne veux pas te quitter mais ce qui importe c'est que mon travail m'exige de partir.*



2.2.3.1.2.2. *Nhưng dù sao…cũng* dans une narration

Dans une narration, *nhưng dù sao...cũng* signifie que dans une situation problématique exprimée par (p) où est impliqué un terme X, le narrateur concède ce qu'exprime (p) à propos

de X pour mieux affirmer ce qu'exprime (q) de X, présenté comme indépendant de ce qu'en dit (p). (p) et (q) sont deux visions différentes du personnage que le narrateur met en scène.

X désigne un personnage déjà présent dans la situation

Dans une narration, en combinant avec *nhưng,* les données examinés montrent que *cũng* peut soit suivre immédiatement *dù sao (dù sao cũng)* soit être précédé du terme X (*dù sao X cũng)*

a. Nhưng dù sao X cũng

Dù sao marque que ce qu'exprime (q) met en avant soit un autre aspect du personnage (cf. (61)), soit un autre aspect de l'événement où est impliqué le personnage (cf. (62)). (q) s'interprète comme marginalisant ce qu'exprime (p) de la situation et qui est considéré comme problématique.

En (61), *mụ Hơn* fait l'objet de la description du narrateur. *Nhưng dù sao cũng* présente une situation complexe dans le sens où il y a deux prédications contradictoires (p) et (q) sur le personnage. (q), le fait d'être maintenant mère d'un soldat, est mis en contraste avec (p), le comportement négatif de la vieille Hon. Ce que dit (q) tend à dédramatiser (p) : certes elle a un comportement individualiste mais ce qui compte, c'est que désormais elle est mère d'un soldat :

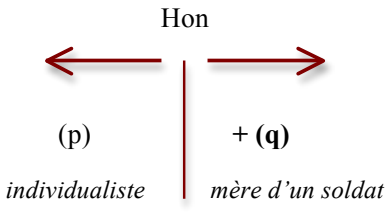
(61) Nguyễn Vạn buồn cho tư tưởng cá nhân chủ nghĩa, lạc hậu của mụ Hơn lúc nào cũng
Nguyen Van triste donner idéologie individuel doctrine, démodée POSS CL Hon tout le temps PART
lo tính riêng tư (**p**).**Nhưng dù sao** mụ Hơn bây giờ **cũng** là mẹ bộ đội, cũng
s'inquieter calculer privé. CONCESS du sao CL Hon DEIC PART PART mère soldat, PART
cần phải giáo dục dần dần cho mụ (**q**)
besoin devoir instruire de temps en temps BEF 3SG.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

« Nguyen Van se sent triste face à l'individualisme démodé de la vieille Hon qui ne s'intéresse en permanence qu'à ses profits personnels. **Mais dù sao** elle (la vieille Hon) est maintenant mère de soldat[46] ce qui nécessite d'être éduqué pas à pas ».

(q) peut être glosé comme la suivante : *c'est triste que la vieille Hơn soit toujours individualiste, mais ce qui compte, c'est qu'elle est maintenant mère d'un soldat, (c'est pour cela que son individualisme peut faire l'objet de compréhension et d'une rééducation).*

[46] A l'époque, le fait qu'une mère soit devenue mère d'un soldat était considéré comme une situation délicate où la femme méritait d'être bien traitée, tolérée. Cette *faveur* s'interprète comme une sorte de compensation pour avoir sacrifé son/ses fils pour le pays.



Il est impossible de supprimer *nhưng* dans ce contexte car le contenu propositionel de la séquence (q) et celui de la séquence (p) n'ont pas la même orientation. La seule présence de *dù sao...cũng* marque la prépondérance de (q) par rapport à (p) à propos du personnage.

L'énoncé devient également moins naturel si nous supprimons *dù sao cũng.*

En (62), *nhưng dù sao cũng* signifie que ce qu'exprime (q) s'interprète comme une contrepartie positive de ce qui a été dit dans le contexte gauche (p) et qui est présenté comme *négatif* à propos de la situation : pour Linh, ce qui est essentiel, ce qui importe ce sont les expériences obtenues et non les autres raisons :

(62) Không khí làm việc nặng nề ở công ty đã khiến Linh phải viết đơn xin thôi
Ambiance travail lourd lieu compagnie PART rendre Linh devoir écrire lettre demander arrêter
việc. **Nhưng dù sao** cô **cũng** cảm ơn quãng thời gian ấy đã cho cô nhiều
travail. CONCESS du sao 3SG PART remercier période temps DEIC PART donner 3SG plusieurs
bài học về cuộc sống.
leçons sur vie

« La mauvaise ambiance au travail a poussé Linh à démissionner. **Mais dù sao** elle est reconnaissante de sa période de travail qui lui a donné autant d'expériences de vie ».

(62) peut être paraphrasé de cette manière : *Linh a dû démissionner de son poste. Mais ce qui compte pour elle c'est qu'elle a acquis une expérience.*

b. Nhưng dù sao cũng

Nhưng dù sao cũng signifie que (q) est un autre point de vue à propos de la situation en cours. En fait, dans ce contexte, il est possible d'avoir la forme *dù sao X cũng* où X désigne un personnage dans la narration. Cependant, la présence de X marque la position forte du narrateur alors que sans X, la position du narrateur est moins présente.

(63) présente deux arguments contradictoires de Nghĩa à propos de l'affaire des adultes : (p), il ne veut s'en mêler et (q), il ne peut pas se montrer indifférent. *Dù sao cũng* signifie que (q), le fait qu'il ne peut pas laisser affamer ses oncles relativise (p) et donc sa perplexité d'être

impliqué dans une affaire d'adultes. Par rapport à (p), (q) est indépendant de la situation telle que (p) l'exprime et s'interprète comme ce qui compte :

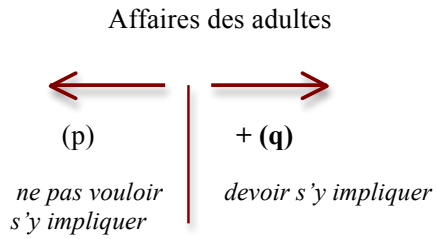
(63) Contexte : Monsieur Xung, l'oncle Xèng et l'oncle Xình ont été incarcérés et ont été privés de repas pour avoir participé aux activités de la Révolution. Lors de la journée d'interrogatoire, Nghĩa a été convoqué pour avoir inconsciemment aidé ces gens. Ses parents sont stupéfaits car ils ne savaient pas que leur fils était l'ami des révolutionnaires. Nghĩa, non plus, il ne savait pas que ces oncles travaillaient pour la Révolution…

Nghĩa còn đang hoang mang về câu chuyện ban sáng và ánh mắt buồn rầu lo lắng của
Nghia PART PROG perplexe sur CL histoire matin et éclat yeux triste souciant POSS
bố mẹ, Nghĩa không muốn dính dáng đến chuyện của người lớn (**p**). **Nhưng dù sao cũng**
parents, Nghia NEG vouloir impliquer à histoire POSS CL adultes. CONCESS du sao PART
không thể để ông Xung và chú Xèng chú Xình chết đói (**q**).
NEG pouvoir laisser monsieur Xung et oncle Xeng oncle Xinh mourir faim.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

« Nghia est encore dérouté par l'histoire passée et les yeux soucieux de ses parents, il ne veut pas se mêler des affaires des adultes. **Mais dù sao**, il ne peut pas laisser affamer le vieux Xung, l'oncle Xeng et l'oncle Xinh ».

Il n'est pas possible de supprimer *nhưng dù sao cũng* dans ce contexte.



*** Synthèse**

Nhưng dù sao…cũng signifie que ce que dit (q) est une autre vision en contraste avec (p) à propos de la situation en cours. Il marque que dans le rapport avec (p) pour parler de cette situation, (q) s'interprète comme ce qui compte.

Nhưng dù sao…cũng apparaît aussi bien dans les dialogues que dans la narration.

Dans les dialogues, l'inventaire des données montre que (p) et (q) sont émis par un seul locuteur et souvent, (p) est une reprise de ce qu'a dit le co-locuteur. *nhưng* dans ces contextes marque que le locuteur concède ce qu'exprime (p) pour mieux (ré)affirmer (q) comme ce qui compte pour parler de la situation.

Dans une narration, *nhưng dù sao…cũng* relève la dualité entre ce qu'exprime (p) et (q) à propos d'un terme X. Pour ce qui est de parler de X, (q) est présenté comme une compensation positive par rapport à (p), présenté comme négatif, discutable pour parler de X.

2.2.3.1.3. Bởi vì/ vì dù sao … cũng

Bởi et *vì* sont deux mots avec une sémantique relativement proche (Vũ Đức Nghiệu, 1999). Ces deux termes peuvent se combiner pour former une nouvelle unité lexicale qu'il appelle « unité lexicale à double syllabe » *(đơn vị song tiết)*. L'auteur fait remarquer[47] que : « *du côté de la forme, quand on combine le terme A (bởi) et le terme B (vì), ni A, ni B ne sont plus autonomes* » ; « *la sémantique de AB n'est pas seulement la sémantique de A ou celle de B. La combinaison AB devient une structure relativement solide et ce qui est le plus important* »[48] ; sa sémantique se distingue de celle de ses composants (A, B) à différents degrés : soit sa sémantique garde encore celle de ses composants, soit elle marque une discontinuité totale avec la sémantique de ces derniers.

Dans le cas de *bởi* et *vì,* la combinaison *bởi vì* conserve le trait sémantique que partagent *bởi* et *vì*[49] marquant une relation « causale » entre deux énoncés (p) et (q). L'énoncé (q) après *bởi vì/ vì* est présenté comme une justification de ce qui est dit dans (p).

(v) Lan không thi đỗ môn Hóa (**p**) **vì** cô đã không ôn tập (**q**)
Lan NEG passer réussir unité chimie CAUSE 3SG PASSE NEG réviser
« Lan n'a pas réussi l'examen de chimie car elle ne l'avait pas révisé »

(vi) Bình không còn yêu Lan (**p**) **bởi vì** cô đã phản bội anh (**q**)
Binh NEG encore aimer Lan CAUSE 3SG PASSE trahir 3SG
« Binh n'éprouve plus aucun sentiment pour Lan car elle l'a trahi »

En (v) et (vi), (q) introduit la raison pour laquelle (p) s'est produit. En d'autres termes, *bởi vì/vì* marque une relation de causalité entre (p) et (q)

Dans une séquence avec *dù sao*, *bởi vì/vì* marque que (q) est une des justifications/ explications, de ce que (p) dit de la situation.

L'hypothèse sur la sémantique de *bởi vì/vì dù sao...cũng* est la suivante:

Hypothèse :

[47] En vietnamien : « Về mặt hình thức, khi ta tổ hợp A với B thì mỗi một trong hai thành tố đó không còn đứng riêng lẻ một mình nữa; còn về mặt nội dung, lúc này, nghĩa của AB cũng không còn hoàn toàn chỉ là nghĩa của riêng A hoặc của riêng B » (cf. Vũ, 1995)

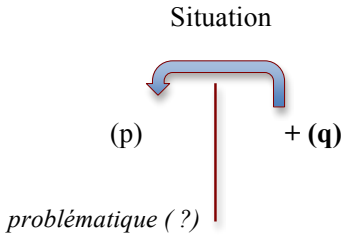
[48] En vietnamien : « (…) điều quan trọng hơn xét về mặt nội dung là, đơn vị mới đó khác biệt với đơn vị cơ sở (thành tố cấu tạo) hoặc ít hoặc nhiều về nghĩa nhưng không khác hẳn nhau đi hoặc đứt đoạn hoàn toàn mọi quan hệ » (cf. Vũ, 1995).

[49] Par rapport à *vì, bởi* marque une cause négative alors que la cause exprimée par *vì* est plutôt neutre ou positive.

(p) bởi vì/vì dù sao cũng (q) ***signifie que:***

- (q) s'interprète comme l'ajout d'une explication pour justifier ce que dit (p) qui peut sembler problématique pour parler de la situation

- (q) permet de légitimer ce que (p) dit de la situation



Dans cette combinaison:

Bởi vì/vì marque que ce qu'introduit *dù sao* est une justififcation de (p).

Dù sao cũng marque que soit la situation exprimée par (p) est problématique, discutable pour les protagonistes (dans les dialogues) ; soit elle est présentée comme discutable à travers ce qu'expriment (p) et (q) et signifie que (q), la séquence correspondant à la portée de *dù sao* est interprétée comme ce qu'il est important de dire de cette situation.

Comme les deux précédentes combinaisons de *dù sao* avec *cũng, bởi vì/vì dù sao cũng* peut apparaitre dans des dialogues et dans la narration.

Avec *bởi vì/vì dù sao cũng,* l'inventaire des données montre que dans un dialogue, (p) et (q) sont émis par un seul locuteur et que *cũng* est précédé par un terme X (*bởi vì/vì dù sao X cũng)* qui désigne un protagoniste de la situation. Dans la narration, *cũng* peut ou non suivre immédiatement *dù sao.*

2.2.3.1.3.1. *Bởi vì/ vì dù sao... cũng* dans un dialogue

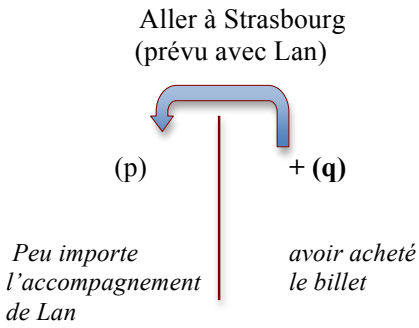
Dans les dialogues, la situation est présentée comme problématique, discutable à propos d'un terme X (un événement, une personne). Par ce qu'exprime l'énoncé (p), le locuteur cherche à mettre fin cette situation problématique et (q) est présenté comme une raison justifiant ce qui est dit dans (p).

En (64), le désistement de Lan est susceptible de changer le projet de Linh de partir à Strasbourg. Par ce qu'exprime (p), pour Linh, cette question n'a pas d'importance. *Vì* introduit *dù sao (q)* comme la raison justifiant (p). Le fait qu'elle a acheté le billet s'interprète comme ce qui compte dans cette situation et légitime ce qui pourrait sembler problématique *(pour la mère)* : ce que dit (p) de la situation n'est plus présenté comme problématique :

(64) Deux copines veulent aller au marché de Noel. Linh a acheté son billet alors que Lan ne l'a pas encore fait. Le jour de départ approche, la mère demande à Linh si Lan va l'accompagner. Linh lui dit :

Linh: - Chị ấy đi cùng hay không thì cũng không quan trọng nữa **(p) vì dù sao** con
3SG aller ensemble ou non COP PART NEG important encore CAUSE du sao 1SG
cũng đã mua vé rồi **(q)**
cũng PASSE acheter billet PART

« Peu importe qu'elle vienne ou pas **car ce qui compte,** c'est que j'ai acheté mon billet ».



En (65), le conflit familial est présenté comme discutable. *Dù sao cũng* signifie que le lien de sang est crucial et ne peut pas être remis en cause par n'importe quel événement et c'est cela qui domine. Par ce qu'exprime *vì dù sao…cũng,* (q) « il est ton frère de sang » s'interprète comme légitimant le souhait du père de mettre fin au conflit familial :

(65) Sentant sa mort venir, un vieil homme convoque un de ses fils pour lui demander de se réconcilier avec son frère avec lequel il est toujours en conflit **:**

- Trước khi chết, cha mong con tha thứ cho anh ấy **(p) vì dù sao** anh ấy **cũng** là anh
Avant quand mort, 1SG espérer 2SG pardonner BEF 3SG , CAUSE du sao 3SG cũng PART frère
ruột của con **(q)**.
sang POSS 2SG.

« Avant ma mort, j'espère que tu pardonneras à ton frère **car ce qui compte c'est qu'**il est ton frère de sang »

En (66), le locuteur a failli tuer un soldat malhonnête. *Vì dù sao cũng* signifie que (q), « être en paix maintenant » s'interprète comme une raison essentielle qui justifie ce que dit le locuteur dans (p) : « être en paix » est présenté comme signifiant le dépassement de toute violence : *c'est grâce à toi que je n'ai pas commis un meurtre. Car il n'y a aucune raison de se comporter comme si on était encore en guerre :*

(66) Contexte : Le locuteur a été sur le point de tuer un soldat américain qui a martyrisé une femme. Kien l'en a empêché à temps. Celui-ci parle à Kiên :

- (…) Giết nó đi là may cho đời. Cơ mà... nếu không có cậu thì tớ
Tuer 3SG PART COP heureux BEF vie. PART si NEG avoir 2SG COP 1SG
đã gây án mạng biến mình thành sát nhân (**p**). **Vì dù sao** thì **cũng**
PART commettre crime transformer 1SG en tueur. CAUSE du sao COP cũng
hòa bình mất rồi **(q)**.
paix PART PART.

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« - *(...Mais c'était insupportable de voir ce salaud martyriser un corps humain. En plus, c'était celui d'une femme*). Ce serait une bénédiction que de le tuer. Euh…sans toi, j'aurais commis un meurtre **car après tout, ce qui compte** c'est qu'on est en paix maintenant, ça n'a aucun sens de l'abattre »

2.2.3.1.3.2. *Bởi vì/ vì dù sao ...cũng* dans une narration

Dans une narration, la situation peut être présentée soit comme discutable à propos d'un événement (cf. (67)) ; soit le contexte gauche est exprimé comme n'étant pas ce à quoi on s'attendait dans cette situation (cf. (68)).

a. Bởi vì/vì dù sao cũng

En (67), la situation est discutable pour les personnages : le drame était inimaginable. *Bởi vì dù sao cũng* signifie que le fait que c'est une zone arrière en toute sécurité est présenté comme une (autre) raison justifiant le fait que cette catastrophe était imprévisible :

(67) (…) Thế nhưng, chuyện gì đã xảy ra? Và bằng cách nào mà hồi sáng các bạn
PART OPPOSI, histoire quoi passé se dérouler ? Et en façon quelle PART matin PL amis
anh lại cảm thấy được tín hiệu của một tai họa xảy ra âm thầm ở tận bên
3SG PART ressentir possible signe POSS un catastrophe se dérouler silencieux à jusque côté
này núi? Hoàn toàn không có triệu chứng nguy hiểm, tuyệt nhiên không một điềm
DEIC montagne ? Totalement NEG avoir syntôme danger, absolument NEG un augure
gở. Đêm qua các bạn anh đã vui thú ở đây. Vả chăng làm thế nào mà lường
mauvais. Nuit passée PL ami 3SG passé s'amuser DEIC. PART faire comment PART prévenir
nổi **(p). Bởi vì dù sao cũng** là giữa vùng hậu cứ xa cách tiền duyên hàng ngày đường **(q)**
possible. CAUSE du sao cũng COP milieu zone arrière éloignée front PL jours chemin…

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« Qu'était-il donc arrivé? Et comment avaient-ils pu, tous, pressentir le drame muet qui se déroulait de l'autre côté de la montagne? Il n'y avait eu aucun signe de danger, aucun présage macabre. La nuit d'avant, ils s'y amusaient encore. D'ailleurs, comment peut-on imaginer telle catastrophe? **Car dù sao** c'était une zone arrière qui était à des journées de marche de tous les fronts… »

Nous pouvons paraphraser (q) dans (67) de la manière suivante : *Il est impossible d'avoir une catastrophe ici. Car il faut ajouter une chose importante : ce lieu est une zone arrière en toute sécurité.*

b. Bởi vì/vì dù sao X cũng

En (68), par ce que dit (p), Mai n'est pas déçu bien qu'elle n'ait pas gagné. *Vì dù sao cũng* signifie que ce qui compte, c'est (q) - les efforts extrêmes qui s'interprètent comme expliquant ce qui est dit dans (p). (68) peut être paraphrasé comme suivante : *Mai n'est en rien déçue de ne pas avoir remporté un prix car l'essentiel c'est qu'elle a fait de son mieux* :

(68) Mặc dù không giành được giải thưởng gì trong cuộc thi, Mai không cảm thấy thất vọng
CONCESS NEG gagner possible prix quoi dans concours, Mai NEG sentir décevoir
vì dù sao cô **cũng** đã nỗ lực hết sức mình (**q**).
CAUSE du sao 3SG cũng PASSE faire effort tout capacité 3SG

« Bien qu'elle n'ait remporté aucun prix du concours, Mai n'est pas déçue **vì dù sao (car ce qui compte)**, c'est qu'elle s'est donnée à son maximum »

Dans les exemples (64) – (68), *bởi vì/vì dù sao…cũng* signifie que face à un dilemme concernant la situation, (q) s'interprète comme justifiant le fait qu'une seule position est en fait possible.

*** Synthèse**

Avec *bởi vì/vì dù sao…cũng,* (p) parle d'une situation problématique, (q) justifie ce que dit (p) de cette situation. La situation est présentée sous la forme d'un dilemme compte tenu de la pertinence *a priori* de (non p). *Bởi vì/vì dù sao …cũng* marque que (p) est pris comme la bonne position pour parler de cette situation et (q) vise à rendre (p) indiscutable.

2.2.3.2. Combinaison avec *vẫn*

Rappel de la sémantique de *dù sao :*

> *Etant donné une situation introduite par (p), « dù sao » signifie que cette situation ne se réduit pas à ce qu'en dit (p). (q), la séquence correspondant à la portée de « dù sao », est une autre façon d'exprimer cette situation et c'est cette façon qui compte*

Ci-dessous le rappel de la sémantique de *vẫn* formulée en 2.2.2.1.2.

> *Etant donné un procès/ un événement (q) préconstruit, « vẫn » signifie que tout terme X susceptible de remettre en cause la validation de (q) est disqualifié. Autrement dit, « vẫn » relève d'une sémantique de la continuité*

2.2.3.2.1. Dù sao vẫn

Hypothèse :

> ***Etant donné (q) préconstruit, la situation exprimée par (p) peut s'interpréter comme remettant en cause (q). "Dù sao" signifie que (p) n'est pas un obstacle à (q) : (q) est maintenu et s'interprète comme ce qui compte pour parler de cette situation.***

Avec cette hypothèse, nous retrouvons la sémantique de *dù* et celle de *sao:*

- *Dù* marque que ce que dit (p) n'empêche pas (q) qui est indépendant de (p)
- *Sao* marque que par rapport à (p), (q) est interprété comme ce qui est saillant, ce qui compte.

Vẫn marque le maintien de (q) comme ce qui compte par rapport à (p).

Nous glosons la sémantique de *dù sao vẫn* par ce schéma ci-dessous:

Situation précédente	Situation en cours	
(q)	(p)	**(q)**

L'inventaire des données montre qu'avec *dù sao, vẫn* est toujours précédé d'un terme X, la seule forme est *dù sao X vẫn.* X désigne un ou des personnages qui sont impliqués dans la situation.

Nous n'avons pas trouvé de données où *vẫn* suit immédiatement *dù sao*.

L'inventaire des données montre que *dù sao vẫn* apparaît dans les dialogues où (p) et (q) sont produits par un seul locuteur. Nous n'avons pas trouvé des données de cette combinaison dans une narration.

Dans des dialogues, la situation introduite par (p) ne disqualifie pas (q). En fait, *dù sao vẫn* signifie qu'en tant que construit en amont, (q) est la position du locuteur et la réintroduction de (q) compte tenu de ce que dit le locuteur dans (p) tend à disqualifier la pertinence de (p).

La dimension problématique présentée par (p) est beaucoup plus forte/ marquée dans la combinaison de *dù sao vẫn* que dans le cas de *dù sao cũng:* (p) tend à s'interpréter comme (q') opposé à (q). Si dans le cas de *dù sao cũng,* (q) s'interprète comme un ajout à ce qu'a dit (p) de la situation, dans la combinaison *dù sao vẫn,* (q) est présenté comme entièrement indépendant de (p) qui pourrait l'affecter : (q), préconstruit, est maintenu dans la situation en cours malgré une possible remise en cause.

En (69), la situation est conflictuelle entre Thắm et son mari : le comportement agressif de Thắm déclenche une réaction de son mari. *Dù sao* signifie que ce qu'exprime (p) par le locuteur ne suffit pas à calmer la femme. (q), "être en couple" n'est pas remis en cause par ce malentendu exprimé dans la situation. *Dù sao vẫn* marque pour ce qui est de (q) "être en couple", le malentendu dans la situation en cours ne s'interprète pas comme mettant fin à la vie commune *:*

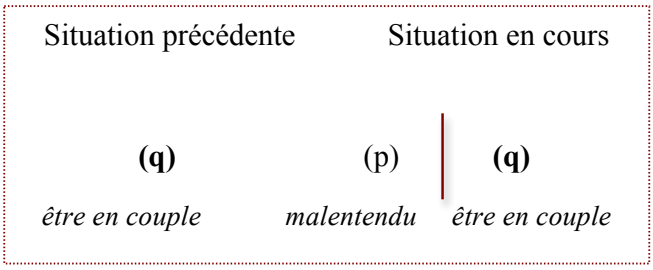
(69) Thắm et le photographe sont en couple. A cause d'un malentendu, Thắm s'est comporté brutalement avec son mari. Celui-ci essaie de la calmer en disant :

- Em bình tĩnh **(p)**, **dù sao** chúng mình **vẫn** còn là vợ chồng **(q).**
- 2SG calmer, du sao 1PL van PART PART femme mari.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

« - Calme-toi, **dù sao**, on est **encore** en couple.»

Avec (69), le remplacement de *vẫn* par *cũng* semble peu naturel à cause de la présence du marqueur « còn » (*encore)*. Sans ce marqueur « còn », la commutation est acceptable.



Il en est de même en (70) où (p) présente la situation comme conflictuelle dans le couple :

(70) Thắm dắt tay con đứng dậy định bước ra cửa. Huy vội vã cầm tay Thắm.
Tham saisir main enfant se lever tenter marcher sortir porte. Huy précipiter prendre main Tham.

- Thắm! Anh van em hãy nghĩ lại đi (p). **Dù sao** chúng mình **vẫn** chưa
- Tham ! 1SG supplier 2SG IMPE penser PART PART. Du sao 1PL van NEG encore
ly hôn **(q).** Em hãy về với anh. Chúng ta sẽ làm lại từ đầu.
divorcer. 2SG IMPE retourner avec 1SG. 1PL FUT faire PART dès début.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

« En se levant, Tham saisit le main de son enfant et tente de franchir la porte. Huy se hâte de prendre sa main.
- Tham ! Je te supplie de réfléchir encore une fois. **Dù sao**, nous n'avons **toujours** pas divorcé. Reviens. Nous allons recommencer ».

En (70), *vẫn* réintroduit « ne pas encore divorcer » comme ce qui est pertinent malgré les disputes du couple. *dù sao* marque que ce que dit (q) tend à renforcer ce qui dans (p) est insuffisant pour stabiliser la situation : (q) « ne pas encore divorcer », est la seule chose qui compte et excède cette situation conflictuelle. (q) peut être interprété comme la suivante : *Réfléchis encore. Malgré ce conflit, ce qui compte c'est qu'on n'a toujours pas divorcé.*

Si nous remplaçons *vẫn* par *cũng,* l'énoncé devient moins naturel.

Nous n'avons pas trouvé de données dans nos corpus littéraires avec *dù sao…vẫn* où (p) et (q) sont produits par deux locuteurs différents.

Ci-dessous un contexte élicité où (p) et (q) sont chacun émis par un locuteur différent. Cet exemple (71) a été attesté par des locuteurs natifs. Il est à remarquer que quand (p) et (q) sont émis par deux locuteurs, *dù sao vẫn* marque que c'est ce qu'exprime (p) est présenté comme problématique pour un locuteur (et même rejeté) :

(71) Hoàng vient voir Linh et passe quelques jours chez celui-ci. Linh donne à Hoàng le double de la clé de sa maison.
Linh : - Đây là chìa khoá nhà tớ. Cậu cầm lấy mà mở cửa nếu tớ chưa về nhà.
Hoàng : - Không cần đâu (p).
Linh : - **Dù sao** tớ **vẫn** đưa cho cậu để dự phòng..
Dù sao 1SG vẫn donner BEF 2SG but prévenir.

« Linh : - Tiens, voici le double de ma clé au cas où tu rentres avant moi.
Hoàng : - Je n'en ai pas besoin.
Linh : - **Dù sao** je te la donne au cas où »

En (71), la situation présente la scène où Linh donne à Hoàng la clé de la maison mais celui-ci refuse de la prendre. Dans ce contexte, (p), le refus de Hoàng, s'interprète comme discutable pour Linh. *Dù sao vẫn* signifie que ce refus ne remet pas en cause la remise de clé de Linh à Hoàng décidée avant ce refus : le maintien de donner la clé à Hoàng est ce qui compte dans cette situation.

Dù sao vẫn dans (71) peut être glosé de cette manière : *même si tu m'as dit ne pas en avoir besoin, je maintiens le fait que je te donne la clé.*

Nous n'avons pas non plus trouvé de données de *dù sao…vẫn* dans une narration.

*** Synthèse**

(p) dù sao vẫn (q) marque la pré-construction de (q) dans une situation précédente. Ceci dit, la situation introduite par *dù sao* ne fait pas obstacle pour ce qui est de (q) qui reste maintenu.

Quelque soit le type de discours où il apparaît, *dù sao vẫn* marque toujours que la situation introduite par (p) semblant problématique ne peut pas s'interpréter comme une remise en cause de (q). Dans le rapport avec (p), (q) s'interprète comme ce qui est essentiel pour parler de cette situation en cours. L'altérité entre (p) et (q) est une altérité forte dans le sens où (p) est *a priori* interprété comme la négation de (q).

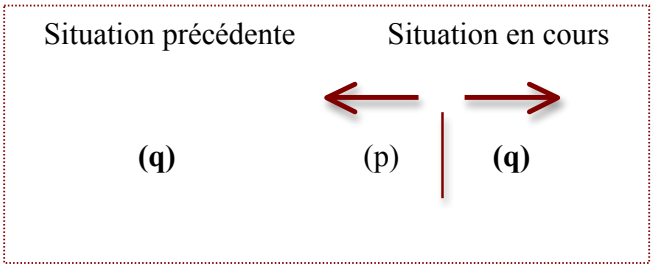
2.2.3.2.2. Nhưng dù sao vẫn

Comme cela a été dit dans 2.2.2.3.1, *nhưng* (que l'on rend en français par *mais)* marque un changement de plan : ce qu'exprime (q) est une vision contrastée de ce qu'exprime (p) à propos de la situation.

L'hypothèse sur la sémantique de *nhưng dù sao vẫn* est la suivante :

Hypothèse :

> **(p) nhưng dù sao ...vẫn (q)** ***signifie que:***
>
> ***- (q) s'interprète comme une vision contrastée de (p) présenté comme susceptible de disqualifier (q),***
>
> ***- (q) s'interprète comme ce qui compte.***



Dans *nhưng dù sao…vẫn, dù sao* présente une situation discutable. Ce qu'exprime (q) s'interprète comme toujours d'actualité malgré la discontinuité que pose (p). La présence de *nhưng* renforce ce contraste : *a priori,* (p) s'interprète comme (non q).

Nhưng dù sao…vẫn apparaît aussi bien dans les dialogues et dans une narration. Nous n'avons pas trouvé assez de données de cette combinaison dans un discours. L'exemple dans un dialogue est inventé et attesté par des locuteurs natifs. Il est également à remarquer que *vẫn* est toujours précédé d'un terme X : *dù sao X vẫn*. Ce terme X désigne un/des protagoniste(s) impliqué(s) dans la situation.

2.2.3.2.2.1. *Nhưng dù sao vẫn* dans une narration

Dans une narration, ce qu'expriment (p) et (q) sont présentés comme étant sur deux plans distincts à propos d'un événement. *Nhưng dù sao vẫn* signifie que cet événement n'est pas remis en cause même si ce qui est exprimé dans (p) est susceptible de le disqualifier.

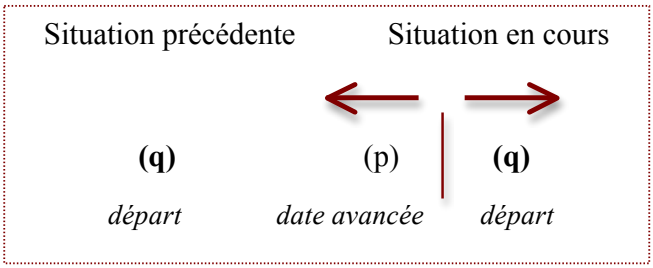
En (72), la décision brusque du fils d'avancer la date de son départ est présentée comme discutable par sa mère d'où (p) : elle est stupéfaite. *Nhưng dù sao vẫn* signifie que cette stupéfaction ne remet pas en cause le départ tel qu'il a été prévu : Khiên n'a pas d'autre choix que de maintenir le départ en ville avec son fils comme prévu. *Nhưng* renforce la contre-orientation discursive de (q) par rapport à (p) :

(72) Giải quyết ly hôn với Hạnh xong, Nghĩa đùng đùng quyết định đưa mẹ lên tỉnh
Résoudre divorce avec Hanh finir, Nghia brusquement décider emmener mère monter ville
ở. Bà Khiên bàng hoàng về quyết định bất ngờ của con trai **(p)**.**Nhưng dù sao** bà **vẫn**
habiter. Madame Khien stupéfaite sur décision soudaine POSS fils. OPPOSI du sao 3SG PART
phải theo con trai độc nhất của bà lên tỉnh (**q**). Nghĩa là chỗ dựa cuối cùng của
devoir suivre fils unique POSS 3SG monter ville. Nghia COP lieu appui dernier POSS
đời bà.
vie 3SG.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

« Une fois finies les procédures de divorce avec Hanh, Nghia décide brusquement d'emmener sa mère vivre en ville. Madame Khien est stupéfaite de la décision soudaine de son fils. **Mais cela ne doit pas l'empêcher d'**accepter d'accompagner son fils unique en ville. Nghia est le dernier soutien de sa vie »

Dans ce contexte, la commutation de *vẫn* avec *cũng* est possible mais l'interprétation de l'énoncé change : le départ de Mme Khiên s'interprète comme une autre manière de dire qu'elle n'a pas d'autre choix que celui de suivre son fils. En plus, avec *cũng,* la volonté de partir avec son fils n'est pas exprimée, elle est présentée comme étant forcée. Avec *vẫn* : la décision de suivre son fils a été prise avant la décision brusque de ce dernier .



2.2.3.2.2.2. *Nhưng dù sao vẫn* dans un dialogue

Dans un dialogue, *nhưng dù sao…vẫn* marque que ce qu'exprime (q) n'est pas remis en cause par ce qu'exprime (p).

L'inventaire des données montre que dans des dialogues, (p) et (q) sont produits par un seul locuteur. *Nhưng* marque que le locuteur concède ce qu'il a dit dans (p) pour insister sur (q) comme ce qui est essentiel à dire.

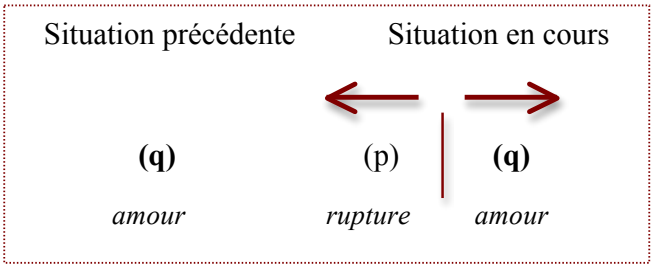
En (73), la situation présente un conflit dans un couple. Ce que dit Lan dans (p) est problématique car cela est dur. *Nhưng* marque un changement de plan discursif par rapport à (p) : (q) va dans un sens contraire de (p). *Dù sao vẫn* signifie que la rupture ne remet pas en cause ce qui a existé de bien entre eux :

(73) Lan décide de mettre un terme à sa relation avec Binh après s'être tant disputés, Lan lui dit :

- Em	và	anh	không thể	sống	cùng nhau	được	vì	chúng ta	quá	khác nhau **(p).**	
1SG	et	2SG	NEG pouvoir	vivre	ensemble	possible	CAUSE	1PL	ADV	différent.	
Nhưng	**dù sao**	em	**vẫn**	muốn	cám ơn	anh	vì	những gì	anh	đã	làm cho em.
Nhung	du sao	1SG	van	vouloir	remericer	2SG	CAUSE	PL	chose	2SG	passé faire BEF 1SG.

« Nous ne pouvons plus vivre ensemble car nous sommes trop différents l'un de l'autre. **Mais cela n'empêche pas que** je tiens à te dire merci pour tout ce que tu as fait pour moi »

Par rapport à *vẫn* dans ce contexte, l'emploi de *cũng* atténue le fait de vouloir remercier : *vẫn* signifie que (q), l'intention de remercier Binh, est maintenue même si ce qui est dit dans le contexte gauche peut le remettre en cause.



Il en est de même en (74) où *vẫn* signifie que Lan maintient (q), son souhait de travailler en France malgré (p), les arguments de Bình. *Nhưng dù sao* signifie que Lan concède que ce qu'a dit Bình est fondé mais pour mieux affirmer qu'elle maintient son souhait de travailler en France :

(74) Lan veut trouver un emploi en France. Bình lui conseille d'aller travailler aux Etats-Unis et non en France :
- Je pense que ce serait mieux pour toi de travailler aux Etats-Unis. C'est un pays dynamique et tu auras plus de chance de t'épanouir. En France, ce sera dur pour une étrangère.

- Anh nói đúng (**p**).	**Nhưng**	**dù sao**	em	**vẫn**	muốn	làm việc	ở	Pháp **(q).**
2SG dire juste.	Nhưng	du sao	1SG	vẫn	vouloir	travailler	être	France

« Tu as raison. **Mais malgré tout**, je veux **toujours** travailler en France »

En (74), il est impossible de supprimer *nhưng*. Il est également impossible de commuter *vẫn* avec *cũng* car « vouloir travailler en France » est un procès préconstruit dans la situation et est relevé comme thème de la discussion entre les deux locuteurs. Compte tenu de (p), ce souhait est repris dans (q) comme étant maintenu.

*** Synthèse**

Dans *nhưng dù sao…vẫn, nhưng dù sao vẫn* signifie que ce qu'expriment (p) et (q) sont en contraste au sens où (q) n'est pas disqualifié par ce que dit (p).

Que ce soit dans une narration ou dans un dialogue, *nhưng dù sao…vẫn* marque que le maitien de (q) est ce qui importe.

Dans un dialogue, (p) et (q) sont émis par un seul locuteur, (p) peut être présenté soit comme le premier argument du locuteur à propos d'une situation problématique *(cf. (73))* soit comme une reprise de ce qu'a dit le locuteur *(cf. (74))*. *nhưng dù sao…vẫn* marque que le locuteur concède ce qui est dit dans (p) (que ce soit négatif *(cf. (73))* ou positif *(cf. 74))* pour mieux réaffirmer (q) comme ce qui compte.

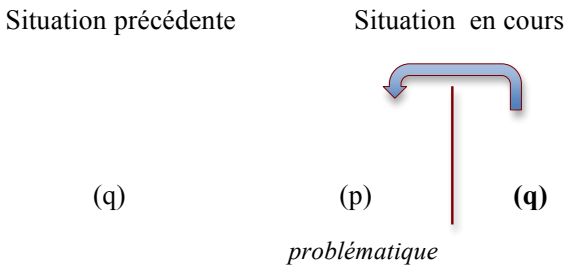
2.2.3.2.3. Bởi vì/ vì dù sao ... vẫn

Nous proposons l'hypothèse de la sémantique de *bởi vì/vì dù sao...vẫn* comme la suivante :

Hypothèse:

(*p) bởi vì/vì dù sao vẫn (q) *signifie que :

(q), qui* a priori *préconstruit, s'interprète comme une explication légitimant ce que dit (p) semble contradictoire pour parler de la situation en cours.



Dans *bởi vì/vì dù sao...vẫn,* il y a toujours un événement qui rend la situation problématique. *Bởi vì/vì* signifie que (q) s'interprète comme justifiant ce que (p) dit de cette situation, ce qui revient à admettre le caractère problématique de la situation. *Vẫn* donne à (q) le statut de ce qui est maintenu sans être remis en question.

Bởi vì/vì dù sao...vẫn apparait dans les dialogues et dans une narration. Dans deux cas, l'altérité intersubjective n'est pas entrée en jeu. Avec *bởi vì/vì, vẫn* est toujours précédé d'un terme X (*bởi vì/vì dù sao X cũng)* qui désigne celui/celle/ceux qui sont impliqués dans cette situation.

2.2.3.2.3.1. *Bởi vì/ vì dù sao ... vẫn* dans une narration

Dans une narration, *bởi vì/vì dù sao...vẫn* signifie que pour le narrateur, ce qu'exprime (p) peut paraître problématique au lecteur et à ce titre nécessite une justification (q). (q) est interprété comme expliquant cette situation aussi discutable soit-elle.

En (75), la situation introduite par (p) est problématique, au sens où le mariage de Binh ne marque pas la fin de la relation avec son ex-petite amie. *Vì dù sao vẫn* introduite (q) comme une explication légitimant cette contradiction *:* l'amour existe encore. Dans cette optique, *vì*

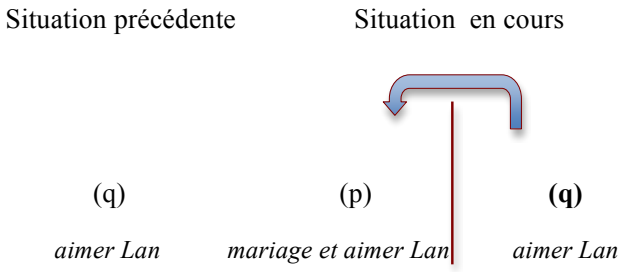
dù sao vẫn signifie que ce que dit (q) marque le dépassement de la situation et s'interprète comme légitimant le comportement de Bình *a priori* difficilement incompréhensible :

(75) Mặc dù đã có gia đình riêng, Bình vẫn dành cho Lan sự quan tâm đặc biệt và luôn có mặt lúc cô cần anh **(p) vì dù sao** anh **vẫn** còn yêu cô (**q**)
CONCESS PASSE avoir famille privée, Binh encore réserver BEF Lan CL occupation spéciale et toujours avoir présence moment 3SG besoin 3SG CAUSE du sao 3SG van encore aimer 3SG

"Bien qu'il soit marié, Binh s'intéresse toujours à Lan et est toujours présent quand elle a besoin de lui **car dù sao**, il l'aime encore"

Il est peu naturel de commuter *vẫn* avec *cũng* dans ce contexte à cause de la présence du marqueur « còn » (« encore ») qui marque également l'idée de continuité.

Nous pouvons schématiser ce qu'exprime *vì dù sao…vẫn* dans (75) comme ci-dessous :



2.2.2.2.3.2. *Bởi vì/ vì dù sao … vẫn* dans un dialogue

Dans un dialogue, un événement est présenté comme discutable pour les protagonistes. (p) et (q) sont émis par un seul locuteur. Par ce qu'exprime *vì dù sao…vẫn,* le locuteur introduit (q) comme une raison justifiant (p) présenté comme désignant une situation contradictoire.

En (76), la situation est présentée comme problématique au sens où le divorce est susceptible de mettre fin à la relation entre Nhung et la famille de Cường. *Vì dù sao* signifie que le rapport familial est maintenu et justifie ce que dit la belle-mère dans (p) qui est *a priori* contradictoire avec la situation crée par le divorce :

(76) Nhung et Cuong divorcent car celui-ci a mené une double vie. Elle décide de partir. Ses beaux-parents lui disent:
- Bố mẹ rất buồn vì con ra đi nhưng sau này, nếu con cần sự giúp đỡ gì từ phía bố mẹ, con đừng ngại **(p) vì dù sao** bố mẹ **vẫn** luôn coi con là một thành viên trong gia đình (**q**).
1PL ADV triste CAUSE 2SG partir mais après DEIC, si 2SG besoin CL aide quoi de côté 1PL, 2SG NEG hésiter CAUSE du sao père mère van toujours considérer

2SG COP un membre dans famille.

« Nous sommes très tristes de ton départ. Désormais si tu as besoin de notre aide, n'hésite pas à nous en parler **car dù sao**, nous te considérons toujours comme un membre de notre famille ».

(q) peut être paraphrasé de cette manière : « *nous t'avons considérée comme un membre de la famille. Quelles que soient les raisons de ton divorce avec notre fils, nous continuons à te considérer comme un membre de la famille ».*

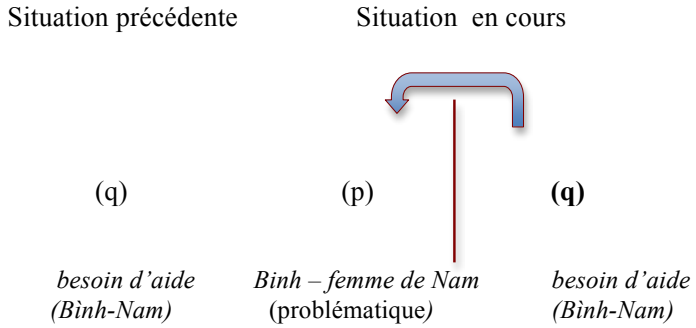
Il est peu naturel de remplacer *vẫn* par *cũng* en (76).

De même en (77), *vì dù sao vẫn* signifie que (q), le fait que Nam a encore besoin de l'aide de Binh, dont il bénificiait avant la révélation du scandale, s'interprète comme ce qui est crucial et justifie (p) : sa décision de ne rien faire *a priori* d'être susceptible de compromettre cette situation :

(77) Minh tient au courant Nam du fait que Binh – chef d'entreprise – est en train de faire la cour à la femme de Nam et lui conseille de rester calme et lucide pour résoudre délicatement ce problème. Nam lui dit:

- Cậu yên tâm, mình sẽ không để chuyện này ảnh hưởng đến mối quan hệ với Bình **(p)**
  2SG rassurer 1SG futur NEG laisser histoire DEIC influencer à CL relation avec Binh
  vì dù sao mình **vẫn** cần đến sự giúp đỡ của anh ta trong thời điểm này (**q**).
  CAUSE du sao 1SG van besoin à CL aide POSS 3SG dans temps DEIC.

« Ne t'inquiète pas, je ne laisse pas cette affaire influencer ma relation avec lui **car dù sao**, j'ai **encore** besoin de son aide »



La commutation avec *cũng* change l'interprétation de l'énoncé. *Cũng* signifie que le fait que Nam ait besoin de l'aide de Binh s'interprète comme une autre manière d'exprimer le fait qu'il reste à l'écart de cette affaire. En plus, *cũng* dans ce contexte marque que le besoin d'aide de Nam n'est présenté que comme visé dans le futur, alors qu'avec *vẫn,* Nam a besoin de l'aide de Binh tout comme avant.

*** Synthèse**

Dans un dialogue ou dans une situation *vì dù sao…vẫn* signifie que (q) s'interprète comme une raison justifiant ce que dit le contexte gauche (p) de cette situation. Cette raison (q) est exprimée comme la situation en cours et s'interprète comme ce qui compte. Ce qui tend à entériner la dimension problématique de la situation.

Dans toutes les combinaisons avec *dù sao vẫn, vẫn* marque que la situation en cours n'est pas considérée comme une situation nouvelle pour ce qui est de (q) qui est maintenu.

2.2.4. Dù sao…cũng vẫn

Cũng et *vẫn* peuvent apparaître ensemble avec *dù sao*. Seule l'ordre *dù sao …cũng vẫn* est admise (l'ordre *dù sao …vẫn cũng* n'existe pas (cf. *2.2.2.1.2.3.* Combinaison de *cũng vẫn))*

Dans la construction avec *dù,* la deuxième séquence (q) peut également accueillir la coprésence de *cũng* et *vẫn :*

(78) **Dù** chị không muốn (p) thì tôi **cũng vẫn** phải giúp anh ấy (q)
Dù 2SG NEG vouloir PART 1SG cũng vân devoir aider 3SG

« Même si tu ne le voulais pas, je persisterais à l'aider »

En (78), *vẫn* signifie que « aider » reste maintenu malgré l'opposition de *tu. Cũng* marque que « aider » n'est pas *a priori* ce à quoi on s'attend compte tenu de (p). *Dù* signifie que par rapport à (p), (q) est indépendant et n'est pas affecté par (p).

Avec *dù sao, cũng vẫn* confère à (q) un double statut du fait de la composition de *cũng* et *vẫn*.

Nous rappelons ci-dessous l'hypothèse sur la sémantique de *cũng, vẫn* et *dù sao* :

Cũng marque une sémantique de l'ajout au sens où étant donné un terme A est en relation avec X, *cũng* signifie que Y est aussi en relation avec A. (A – X et A – Y)

Etant donné un procès/ un événement (q) préconstruit, *vẫn* signifie que tout terme X susceptible de remettre en cause la validation de (q) est disqualifié. Autrement dit, *vẫn* relève d'une sémantique de la continuité

Etant donné une situation introduite par (p), *dù sao* signifie que cette situation ne se réduit pas à ce qu'en dit (p). (q), la séquence correspondant à la portée de *dù sao*, est une autre façon d'exprimer cette situation et c'est cette façon qui compte

L'hypothèse sur la sémantique *dù sao …cũng vẫn* est la suivante :

Hypothèse :

(p) dù sao cũng vẫn (q) ***signifie que:***

(q) s'interprète comme un ajout interprété comme le maintien de ce qui a été dit dans la situation précédente . Compte tenu de ce que dit (p) de la situation en cours, (q) en tant que maintenu est ce qui compte.

Dans nos corpus, *dù sao* est toujours suivi d'un terme X *(dù sao X cũng vẫn)* qui désigne un personnage impliqué dans la situation.

Nous avons trouvé des données de cette combinaison dans des contextes narratifs. Nous n'avons trouvé aucune donnée dans un dialogue. Cependant, *dù sao X cũng vẫn* peut apparaître dans un dialogue où la situation est présentée comme problématique au sens où ce que dit le deuxième locuteur ((q)) est en contradiction avec ce que pense le premier locuteur (à propos) de la situation ((p)).

Dans les textes narratifs, un événement Y est présenté comme discutable. *Dù sao…cũng vẫn* introduit (q) comme maintenu malgré une discontinuité possible dûe à cet événement Y.

La sémantique de *cũng* est présente sous deux formes différentes dans (79) et (80) : soit (q) n'est pas *a priori* ce à quoi on s'attendait compte tenu de (p) *(cf. (79))* ; soit (q) est présenté comme une autre manière de percevoir la situation présentée comme problématique *(cf. (80))*. Alors que *vẫn* marque toujours la continuité de (q) préconstruit qui n'est pas affecté par Y.

En (79), la situation est compliquée, au sens où la nouvelle attitude de la mère s'interprète comme signifiant une détérioration des rapports entre la mère et la fille. Il est impossible de supprimer *dù sao* dans ce contexte. Il est également impossible de supprimer *cũng vẫn*. En revanche, nous pouvons supprimer soit *cũng,* soit *vẫn* sans que l'énoncé devienne

inacceptable. Cependant, l'interprétation de l'énoncé n'est pas la même avec le changement du statut de (q) :

(79) Từ ngày tôi được cô Tâm bảo trợ, và mẹ tôi tìm được những người
Depuis jour 1SG PASSIF tante Tam parrainer, et mère 1SG trouver possible PL personne
cần sự bảo trợ của mẹ, mối quan hệ giữa chúng tôi trở nên nhạt nhẽo. Tôi không ngờ
besoin CL mécène POSS mère, CL relation entre 1PL devenir froid. 1SG NEG penser
sự thể như vậy **(p).** **Dù sao,** mẹ **cũng vẫn** là mẹ của tôi (**q**).
fait comme PART. Du sao, 1SG cung van COP mère POSS 1SG.

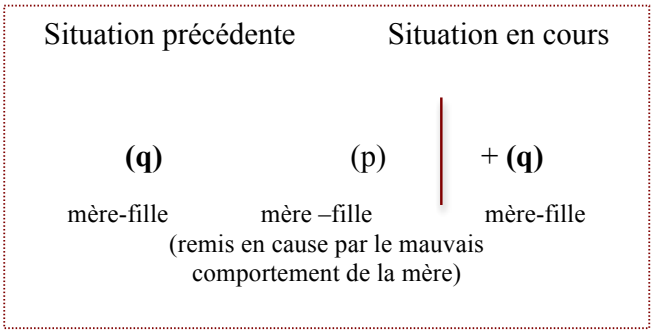
(Les paradis aveugles - Duong Thu Huong)

« Depuis que je suis parrainée par ma tante Tam et que ma mère aide ses nécessiteux, notre relation devient fade. Je ne m'attendais pas à cette situation. **Dù sao** elle est **toujours** ma mère »

Si nous supprimons *cũng, vẫn* signifie que l'indifférence de la mère ne remet pas en cause la relation première entre la mère et la fille qui a été (pré)construite avant cette situation en cours.

Alors que si nous supprimons *vẫn,* pour la narratrice, *cũng* présente « elle est ma mère » comme un ajout visant à relativiser le comportement indifférent de la mère.

Dù sao cũng vẫn signifie que (q) ajouté, le fait qu'elle est ma mère, relativise (p), le comportement de la mère, en marquant que (p) n'est pas une remise en cause de la relation (mère-fille). Dans cette optique, (q) est ce qui compte. (q) peut être paraphrasé de cette manière : *ce qui importe, c'est qu'elle est toujours et encore ma mère même si sa nouvelle attitude n'est pas conforme à notre relation.*



Ce même mécanisme vaut également pour l'exemple (80) ci-dessous :

La guerre a privé Tuất de son mari et de son fils aîné :

(80) Chị thừa hiểu trong chiến tranh phải có hy sinh mất mát nhưng chị lại không
3SG comprendre dans guerre devoir avoir sacrifice perte OPPOSI 3SG PART NEG
ngờ sự mất mát nó lại đổ dồn cả lên đầu chị. Chị thấy cuộc đời chị cứ
penser CL perte 3SG PART converger tout sur tête 3SG. 3SG voir vie 3SG PART

mất dần, mất dần, những người thân. Lúc đầu là chồng rồi
perdre peu à peu, perdre peu à peu, PL personne proche. Moment premier PART mari puis
đến thằng Hà đứa con trai cả của chị (**p**). Khi thằng Hà hy sinh, thôi **dù sao** chị **cũng**
tour CL Ha CL fils aîné POSS 3SG. Quand CL Ha sacrifier, PART du sao 3SG cung
vẫn còn thằng Hiệp (**q**). Bố nó và thằng Hà coi như đã gánh đi mọi rủi ro.
van encore CL Hiep. Père 3SG et CL Ha considérer PART charger PART PL risque.

(L'embarcadère des femmes sans mari – Dương Hướng)

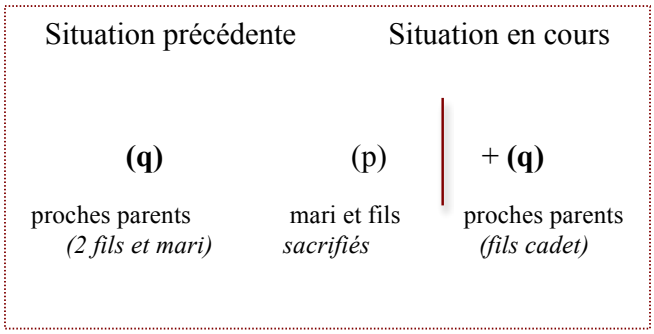
« Elle comprend bien qu'il faut toujours des sacrifices, des pertes pendant la guerre mais elle n'a jamais imaginé que ces pertes convergeraient sur elle. Elle se voit perdre tour à tour ses proches. Au début, c'était son mari, puis au tour de son fils ainé Ha qui a été sacrifié. Quand Ha a été sacrfié, **dù sao** il lui restait **toujours (et encore)** un autre fils Hiep. Les morts de son père et son frère sont considérées comme la fin des malchanceux »

Il est impossible de supprimer ni *dù sao,* ni *cũng vẫn.*

La présence de *cũng* seul dans l'énoncé marque qu'à propos de la perte des proches de Tuất, l'ajout d'un fils resté en vie à la perte des autres proches exprimé dans (p) signifie qu'elle n'a pas perdu tous ses proches.

Alors que si nous supprimons *cũng,* (q) « avoir encore Hiep » s'interprète comme signifiant la continuité de sa vie avec son enfant malgré les pertes des autres proches.

Dù sao cũng vẫn signifie que le fait qu'elle a encore un enfant s'interprète comme ce qui est important à retenir de cette situation, ce qui revient à relativiser la tragédie présentée dans (p) et à marquer une évolution de la situation du personnage vers le positif : *ce qui compte, c'est qu'elle a toujours et encore un fils.*



*** Synthèse**

Dans la combinaison de *dù sao cũng vẫn,* la sémantique de *cũng* et celle de *vẫn* participent parallèlement à construire le statut discursif de la séquence (q) correspondant à leur portée. Il est cependant possible de supprimer l'un des deux marqueurs dans l'énoncé mais l'interprétation de l'énoncé change.

Dans cette combinaison*, dù sao* marque que ce que dit (q) est ce qui compte. *Vẫn* marque la continuité de (q) comme étant hors de tout ce qui dans (p) est susceptible de le disqualifier. La sémantique de l'ajout de *cũng* est présente avec deux variantes :

- il marque qu'étant donné une situation problématique exprimée par (p), (q) est une autre manière d'en parler,
- ce qu'exprime (q) n'est pas ce à quoi on s'attendait compte tenu de ce qui a été dit dans (p).

2.2.5. Dù sao đi nữa

Rappel de la sémantique de *đi nữa :*

> *Etant donné (p), « đi nữa » exprime deux modes p_i et p_j de prise en compte de (p), p_j est repéré par rapport à p_i déjà réalisé.*

Comme nous l'avons présenté dans la partie consacrée à la sémantique de chaque composant, *đi nữa* entre également dans la corrélation avec *dù. đi nữa* porte sur la séquence (p). *dù (p) đi nữa (q)* signifie que (q) n'est pas affecté par (p) même si (p) est redit plusieurs fois.

Notons que (q) est toujours sous la portée de *cũng* ou *vẫn* qui apparaissent toujours dans les corrélations avec *dù.*

Dans la combinaison avec *dù sao,* à la différence de *dù sao cũng* et de *dù sao vẫn* où *dù sao* porte sur le contexte droit (q), *dù sao đi nữa* porte sur ce qui est dit dans le contexte gauche (p) et *cũng* ou *vẫn* porte sur le contexte droit (q) : *(p) dù sao đi nữa, cũng vẫn (q).*

Compte tenu de la sémantique *đi nữa*, l'hypothèse sur la sémantique de *dù sao đi nữa* est la suivante :

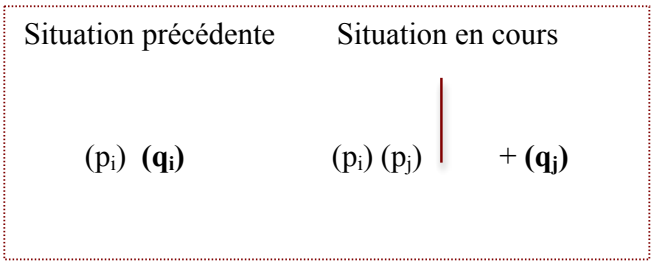
Hypothèse :

> **(p) dù sao đi nữa, cũng vẫn (q)** ***signifie que tout ce qui est dit dans (p) (compte tenu de son extension) n'est pas pris en compte. Il signifie que dans le rapport avec (p) pour parler de la situation, (q) s'interprète comme ce qui compte.***

En d'autres termes, *dù sao đi nữa* signifie que par rapport à (p) dit à plusieurs reprises sous différentes formes, (q) est indépendant de ce qui est dit dans (p).

Notons que *dù sao đi nữa* a seulement des emplois détachés (exprimé par une virgule à l'écrit). Ceci s'explique par la distribution syntaxique de *dù sao đi nữa :* il porte toujours sur le contexte gauche (p). Au cas où *dù sao đi nữa* n'est pas détaché de (q) par une virgule à l'écrit, on a la présence du marqueur rhématique *thì* (cf. (83)).

La sémantique de *dù sao đi nữa* peut être schématisé comme ci-dessous :



Lorsque *dù sao đi nữa* apparaît dans un dialogue, (p) et (q) sont émis par un seul locuteur. Cela traduit une sémantique de « verrouillage » : (q) s'interprète comme verrouillant la situation problématique.

2.2.5.1. Dù sao đi nữa…cũng

Cũng confère à (q) un statut d'une (autre) façon d'exprimer la situation.

Dù sao đi nữa, cũng apparaît dans les dialogues et dans la narration.

2.2.5.1.1. *Dù sao đi nữa…cũng* dans une narration

Dans une narration, le narrateur pense que la situation introduite par (p) est problématique pour un des personnages. Ce qu'exprime *dù sao đi nữa…cũng* signifie que (q) s'interprète comme verrouillant tout ce que dit (p) de cette situation.

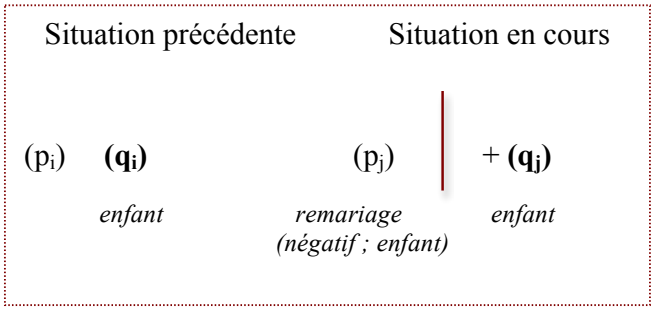
En (81) ci-dessous, la situation présente les tiraillements de Tuất à propos de son intention de se remarier. (p) exprime les états d'âme de Tuất au sujet de ce nouveau mariage qui est présenté comme problématique. (q), la question de son enfant déjà évoquée dans le contexte gauche est ajouté comme ce qui est important à dire dans cette situation. Dans cette optique, *dù sao đi nữa* marque que tout ce qui est présenté comme discutable pour Tuất dans (p) n'est pas interprété comme ne devant pas remettre en cause l'amour pour son fils :

(81) Tuất nghĩ đến gia đình đã chán, đến thân phận lại đáng chán hơn nữa. Cô

Tuat penser à famille PART lasser, à condition PART mériter lasser plus PART. 3SG
ôm con, ứa nước mắt, hậm hực... Trong khi ấy, thằng cu Hiền vỗ vào
embrasser enfant, fondre larmes, mécontente… Dans quand DEIC, CL gamin Hien frotter sur
má mẹ, hớp hớp mấy cái, đùn vào đấy một sợi nước bọt nó chảy xuống như
joue mère, embrasser quelques fois, pousser sur DEIC un fil salive 3SG couler descendre comme
một sợi chỉ lòng thòng. Ôm con vào lòng, Tuất phân vân lại thấy như thế
un fil à coudre pendiller. Embrasser enfant dans cœur, Tuat indécise PART voir comme PART
mà đi lấy chồng nữa thì cô sẽ có tội to (**p**). **Dù sao đi nữa**, Tuất **cũng**
PART aller se remarier PART COP 3SG futur avoir faute grave. Du sao di nua, Tuat PART
không thể nào nhẫn tâm dứt tình với con (…) **(q)**
NEG pouvoir impitoyable couper amour avec enfant (…)

(Rupture d'une digue – Vũ Trọng Phụng)

« Penser à sa famille ennuie Tuất, mais c'est encore pire quand elle pense à sa condition. Elle embrasse son enfant en fondant en larmes, mécontente… Pendant ce temps, le petit gamin Hien frotte la joue de sa mère, il la lèche en laissant couler un filet de salive. En embrassant le petit, Tuat est indécise et culpabilise par rapport à la question de son remariage. **Dù sao đi nữa**, elle ne peut pas couper brusquement le cordon avec son enfant»



En (81), la substitution à *cũng* de *vẫn* rend l'énoncé moins naturel. Nous ne pouvons pas supprimer *dù sao đi nữa.*

Nous ne pouvons pas non plus remplacer *dù sao đi nữa* par *dù sao* dans ce contexte.

2.2.5.1.2. *Dù sao đi nữa…cũng* dans un dialogue

Dans un dialogue, *dù sao đi nữa* est souvent précédé de *nhưng* qui souligne la contre-orientation discursive (q) par rapport à (p), (q) est interprété comme ce qui est essentiel pour parler de cette situation.

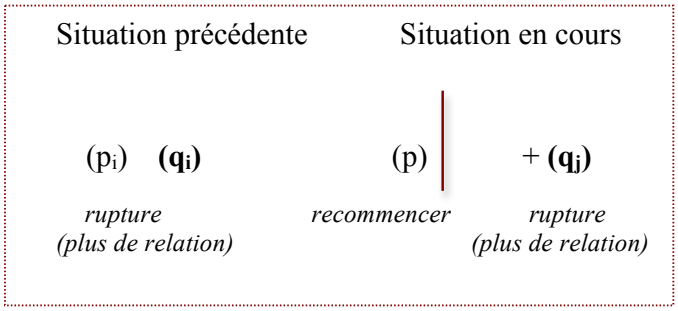
(p) et (q) sont produits par un seul locuteur.

En (82), Lan prend en compte la proposition de Bình mais pour réaffirmer son refus de recommencer leur relation. *Dù sao đi nữa* signifie que quoi qu'il en soit, ce qui compte, c'est que Lan ne peut pas recommencer la relation. Du fait de la présence de *cũng, dù sao đi nữa* marque que Lan tranche la discussion :

(82) Binh et Lan sont séparés depuis deux ans. Binh veut maintenant recommencer la relation avec Lan en lui promettant qu'il fera des efforts pour éviter toutes les disputes entre eux :
Lan le refuse en disant :

- Em cám ơn anh **(p)** nhưng **dù sao đi nữa,** em **cũng** không thể quay lại với anh được **(q)**,
  1SG remercier 2SG CONCESS du sao di nua 1SG PART NEG pouvoir retourner avec 2SG possible.

  « - Je te remercie mais **dù sao đi nữa,** je ne pourrai pas recommencer notre relation »



Nous pouvons paraphraser (q) de cette manière : *« quoi que tu me promettes, quoi que tu fasses dans l'avenir, je ne peux pas accepter ta proposition »*

Dans ce contexte, le remplacement de *cũng* par *vẫn* suppose que le fait « ne pas pouvoir recommencer » a été déjà pris en compte auparavant.

2.2.5.2. Dù sao đi nữa…vẫn

Nous avons trouvé un exemple de la combinaison *dù sao đi nữa…vẫn* extrait d'un dialogue où (p) et (q) sont produits par un seul locuteur. La situation est présentée comme discutable/ conflictuelle entre les protagonistes concernant le fait qu'un mandarin gagne bien sa vie. *Vẫn* marque que (q) « bien gagner » est une généralisation malgré tout ce qui est dans le contexte gauche susceptible de le remettre en cause. Dans cette situation, (q) est également présenté comme une réaffirmation de la position du locuteur face à son interlocuteur :

(83) Deux amis se demandent des nouvelles. Un d'entre eux est mandarin (B).
A : - Thế nào, mày? Mày làm quan độ này có khá không?
Alors, 2SG ? 2SG faire mandarin temps DEIC avoir bien mot d'intérro ?
B : - Nước chó gì! Chán chết!
- Eau chien quoi ! Dégouter mourir !
A : - Thôi đi, đừng nói phét! Ông biết tỏng ra! Dân huyện mày nó
- Arrêter PART, IMPE mentir ! 1SG connaître tout PART ! Habitant commune 2SG 3PL
kêu như cháy đồi! **(p)** **Dù sao đi nữa** thì nghề làm quan **vẫn** còn kiếm
plaindre comme bruler colline! **Du sao di nua** PART métier faire mandarin PART PART gagner
ăn được **(q)**
manger possible.

(Rupture d'une digue – Vũ Trọng Phụng)

« A : -Alors, ça va ? Tu gagnes bien ta vie avec ton poste de mandarin ?
B : - Rien du tout ! ça me dégoûte !
A : - Arrête tes conneries. Ne me dis pas de mensonges ! Je te connais bien ! Les habitants de ta commune ont hurlé à la misère (à cause de tes exploitations) ! ***Dù sao đi nữa*** un mandarin gagne toujours bien sa vie ».

(q) peut être paraphrasé comme ceci *: « Ton peuple se plaint de sa misère. Peu importe que toi, tu te plaignes et prétendes que tu ne gagnes rien, ton métier de mandarin te rapporte toujours beaucoup »*

Si nous remplaçons *vẫn* par *cũng, cũng* marque que le locuteur A veut amener son ami mandarin B à prendre conscience du fait que son métier lui rapporte bien, contrairement à ce que ce dernier pense.

*** Synthèse**

Dù sao đi nữa marque que (q) est interprété comme verrouillant le caractère problématique de la situation exprimé par (p). *dù sao đi nữa* signifie que (q) est un second dire du même ordre que (p) à propos de la situation.

2.3. Synthèse générale de *dù sao*

L'analyse des données montre que dans tous les cas (narration ou dialogue), *dù sao* (et *dù sao đi nữa)* est accompagné soit de *cũng,* soit de *vẫn,* soit de *cũng vẫn*. Ceci s'explique par leur présence obligatoire dans la corrélation avec *dù.* Compte tenu de la sémantique de ces deux marqueurs, leur présence dans l'énoncé avec *dù sao* signifie que (q) n'introduit pas une situation nouvelle. Autrement dit, (q) parle de la situation qu'introduit (p).

Dù sao marque que (q) est une façon de dépasser ce qui dans la situation introduite par (p) peut paraître discutable, négative, incompréhensible, etc. (q) est ce qu'il importe de dire de cette situation. (q) a une visibilité autonome, indépendamment de tout ce qui est dit dans (p).

La relation entre (p) et (q) est définie sur deux niveaux : le niveau que posent *cũng* et *vẫn* et celui que définit les autres marqueurs *(nhưng, vì/ bởi vì, đi nữa)*.

Premier niveau : *cũng, vẫn :*

Cũng et *vẫn* définissent différemment le rapport entre (q) et (p). Dans les cas où *cũng* apparaît, la dimension « problématique » de la situation exprimée par (p) est présentée comme une problématique « faible » par rapport aux cas où *vẫn* apparaît :

- *Cũng* marque que par rapport à (p), (q) est un ajout pour parler de cette même situation. Cet ajout s'interprète comme ce qui est important d'exprimer à propos de la situation.

- *Vẫn* marque que ce que dit (p) de la situation est *a priori* interprété comme une disqualification de (q) préconstruit. *Vẫn* signifie que (q) s'interprète comme maintenant ce qui relève d'une première situation, cette première situation est présentée comme importante pour le locuteur pour parler de la situation présente introduite par (p).

- *Cũng vẫn* signifie que (q) s'interprète comme un ajout et (q) préconstruit est redéfini comme toujours en jeu dans la situation en cours.

Deuxième niveau : la présence des autres marqueurs en fonction du contexte marque une deuxième détermination/ spécification de la relation de (q) par rapport à (p) :

- *Nhưng* marque que (p) et (q) ont deux orientations discursives opposées, contrastées. Dans cette situation, (q) est présenté comme dominant.

- *Vì/bởi vì* marque que (q) légitime ce qui dans la situation peut paraître comme problématique.

- *Đi nữa* marque que (q) verrouille ce qu'il y a de problématique dans la situation exprimée par (p). Tout ce qui est dit dans (p) n'affecte pas (q), présenté comme ce qui est important à dire dans cette situation.

CHAPITRE 3

QUẢ THẬT – QUẢ THỰC
THẬT RA – THỰC RA – TRÊN THỰC TẾ

3.0. Présentation générale

Ce chapitre traite d'une série de cinq marqueurs discursifs qui représentent deux des classes de marqueurs discursifs (MD) qu'a établies Denis Paillard[50] pour le français (2012) : les MD points de vue et les MD catégorisants.

Les MD points de vue et les MD catégorisants appartiennent à la classe des mots du discours qu'ont distinguée Vu et Paillard (2012). Ils donnent la définition des MD point de vue et des MD catégorisant comme ci-dessous :

« Un MD point de vue (perception d'un état de choses) spécifie la séquence (q) correspondant à sa portée comme un point de vue sur Z[51]. Le point de vue (q) est distinct d'un premier point de vue (p) présent dans le co-texte gauche immédiat ou donné situationnellement : le nom (N) du MD nomme ce qui dans Z est à l'origine du point de vue » (2012 : 27)

« Un MD catégorisant qualifie l'événement exprimé par la séquence correspondant à sa portée (q) (…) Cette qualification est un jugement du locuteur porté sur l'événement » (2012 : 27)

La combinaison de *thật* et *thực* avec d'autres marqueurs donnent ces deux types de marqueurs discursifs selon qu'ils sont antéposés ou postposés à ces termes.

L'analyse des données montre que quand *thật* et *thực* sont antéposés à *ra,* les deux MD *thật ra, thực ra* peuvent être catégorisés comme les MD points de vue. Alors que lorsqu'ils sont postposés à *quả, quả thật* et *quả thực* sont les MD catégorisant. Quant à *trên thực tế* étant formé de trois éléments, nous allons défendre l'hypothèse qu'il appartient à la classe des MD point de vue.

Nous allons nous appuyer sur ces deux définitions pour analyser les deux classes de MD formée avec *thật* et *thực.*

Dans les pages suivantes, la sémantique de *thật* et de *thực* sera décrite dans une partie à part, avant la description des MD formés avec eux.

---

[50] Il établit six classes de MD: MD point de vue, MD catégorisant, Particule, Modalisateurs (MD vagueness), Mots du dire, MD intersubjectif.

[51] Ce dont je parle en disant ce que je dis. Ce qui correspond au 'à dire'.

3.1. Sémantique de *thật* et de *thực*

3.1.1. Sémantique de *thật*

Sur *thật* mais aussi sur *thực*[52], il n'existe aucune étude de leurs propriétés sémantiques. Certains considèrent que ces deux termes sont synonymes et qu'il n'y a pas de différence entre eux. Cependant, il existe en réalité un grand nombre de cas où *thật* et *thực* ne peuvent pas se substituer l'un à l'autre, la commutation forcée conduit l'énoncé à représenter des choses entièrement différentes voir incompréhensibles. Cela signifie que chaque terme *thực* – *thật* a sa propre sémantique.

Nous défendons donc l'hypothèse que *thật* et *thực* sont deux mots sémantiquement et syntaxiquement distincts l'un de l'autre.

Faute d'études sur ces deux mots, nous nous contentons de citer ci-dessous trois dictionnaires qui les mentionnent : Dictionnaire chinois-vietnamien (1957) ; « Dictionarium Anamito-latinum » (1772-1838) et « Dictionnaire vietnamien-chinois-français » (1957 ; 2002).

Dans le dictionnaire chinois-vietnamien (1957) *thực* est présenté avec sept significations. En revanche, *thật* ne figure pas dans ce dictionnaire :

1) Manger. *2) Prime.*

3) Complet. *4) Sincère.*

5) Fruits. *6) Fait.*

7) Planter

(1957 ; 458).

[52] Pour Trần Quang Đức, *thật* et *thực* ont une origine étymologique différente mais ils ont la même signification. Il écrit qu'avant le règne du roi Gia Long au XIXè, les Vietnamiens utilisaient seulement le mot chinois-vietnamien « thật » (ex « sự thật » (CL_thật) ; « thật tâm » (thật_cœur1), « thật lòng » (thật_coeur2)), le terme « thực » n'existait pas. Mais quand Gia Long est monté sur le trône, il a renommé sa mère « Thật » qui signifiait que sa mère n'était pas seulement un symbole des fleurs parfumées, des fruits sucrés mais aussi qu'elle donnerait une bénédiction perpétuelle au peuple. Et depuis, tous les mots initialement formés avec *thật* doivent être prononcés *thực* afin d'éviter de violer le nom de la mère du roi. En chinois classique, il existe deux mots 實 (« thật ») et 寔 (« thực ») qui peuvent commuter l'un avec l'autre. Cependant, d'après une consultation du dictionnaire chinois classique et suite à des échanges avec un locuteur chinois, nous nous rendons compte que même si *thật* et *thực* peuvent se substituer l'un à l'autre, *thực* possède une connotation plus large que celle de *thật*.

Dans le « Dictionarium Anamito-latinum (1772-1838) » (AJL.Tarberd) (Réédition de la Maison d'Edition de Littérature et du Centre d'étude nationale, 2004) figure seulement *thật* traduit par le mot latin « verus » et il est considéré comme un adjectif.

Eugène GOUIN dans le « Dictionnaire vietnamien-chinois-français », (Mission Etrangère de Paris, Saigon, 1957, Réédition You Feng, Paris, 2002) donne la définition suivante de *thật* et *thực* :

« Thật » a deux étymologies par sa racine sino-vietnamienne :

1, Vrai, exact ;

2)

2a) Riche, plein, rempli ;

2b) Massif, solide ;

2c) Ferme, réel, vrai ;

2d) fruit, résultat ;

2e) Approvisionnement ; magasin, stock ;

2f) Compter, compte ;

2g) Apprécier, digne.

« Thực » a six étymologies par sa racine sino-vietnamienne :

1) Equivalent à « thật »

a) cesser, s'arrêter ;

b) ceci, vrai, exact ;

2) tirer avec une flèche, combattre, attaquer ;

3) Planter, piquer, dresser, droit, ferme ;

4)

4a) Croitre, se multiplier, se répandre

4b) Cultiver,

4c) Amasser des richesses ;

4d) Elever, dresser ;

4e) Enseigner, former, aider ; diriger ;

5) Grignoter, consumer peu à peu, éclipse ;

6)

6a) Manger, boire, aliment, sol

6b) Grignoter = (5).

Dans un manuscrit non publié, le docteur Lương Cần Liêm dit que « thật » renvoie plus à une qualité première alors que « thực » revoie à une qualité associée à une quantité substantielle.

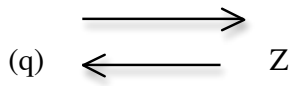
Selon nous, *thật* et *thực* représentent deux sémantiques distinctes même si dans certains contextes, la sémantique de l'un peut recouper la sémantique de l'autre mais même dans ce cas, ces deux mots renvoient à deux notions différentes.

Nous proposons l'hypothèse sémantique suivante pour *thật*:

Hypothèse :

> ***Thật* spécifie le rapport de (q) *(la portée de « thật »)* à l'état de choses Z comme nécessaire : (q) est adéquat pour dire Z et Z est pleinement dit par (q).**

Ce schéma ci-dessous symbolise le rapport entre (q) et Z :



Autrement dit, *thật* marque **une adéquation absolue** entre ce que dit (q) et l'état de choses (Z).

L'analyse des données nous permet d'établir les différentes variantes sémantiques de *thật* en tant que particule selon la nature de sa portée : celle-ci peut être un terme ou un énoncé.

Quelle que soit la nature de (q), *thật* peut être antéposé et postposé à (q) :

- S'il est antéposé à (q), *thật* signifie que (q) nomme (Z) en tant que désignation légitime de (Z),

- S'il est postposé à (q), *thật* marque que (Z) est pleinement dit par (q).

Nous illustrons ci-dessous le rapport entre (q) et (Z) selon la position de *thật* (*le gras marque la pondération d'un élément par rapport à l'autre) :*

Thật antéposé :

Thật (q) : **(q)** ⟶⟵ Z

Thật postposé :

(q) thật : (q) ⟶⟵ **Z**

La notion de *thật* est comparable à la notion de *vrai, vérité* en français. Pour ce qui est de vrai, de vérité, *thật* marque l'adéquation entre ce que dit le mot et ce à quoi il réfère. Il exprime donc une adéquation absolue dans le sens où le mot est la forme adéquate *(« coïncidant*) avec ce qu'il représente. Nous tenons à prendre en compte ce trait sémantique de *thật* car il contribue de façon cruciale non seulement à expliquer l'enjeu entre le contexte gauche et droit des MD étudiés (*thật ra, quả thật)* mais aussi à identifier la sémantique discursive de ces MD.

En vietnamien contemporain, dans la majorité des cas, *thật* est employé comme une particule. Il peut être précédé par le classificateur *sự* pour former le nom *sự thật* que l'on rend en français par *la vérité.* C'est d'ailleurs le seul nom existant avec *thật* en vietnamien. *Thật* n'existe pas sous la forme d'un verbe.

Dans le cadre de cette thèse, nous décrivons ci-dessous seulement la sémantique de *thật* en tant que particule dont le(s) trait(s) sémantique(s) participe(nt) à la sémantique des MD *quả thật, thật ra.*

Quand *thật* a la fonction d'une particule, il peut porter sur un terme (q) ou sur un énoncé (q).

3.1.1.1. Thật *porte sur un terme (q)*

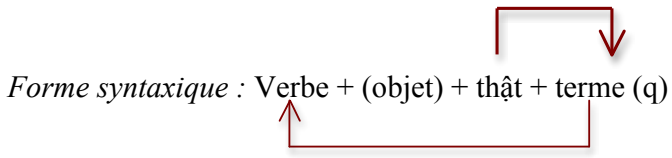
Hypothèse :

Portant sur un terme, « thật » signifie que le choix du terme est fondé sur son adéquation à ce qu'il représente (une entité du monde).

Il peut être antéposé ou postposé à ce terme.

3.1.1.1.1. *Thật* est antéposé à un terme

Il faut remarquer que lorsque *thật* est antéposé à un terme (q), ce terme est toujours présenté comme un adverbe de manière qui complète le verbe précédant *thật*



Dans plusieurs contextes, *thật* peut être supprimé (avec un changement d'interprétation de l'énoncé) (*cf. (1)-(3))* ; dans d'autres cas, son absence rend l'énoncé moins naturel (*cf. (4))*.

L'hypothèse sur la sémantique de *thật* est la suivante :

Quand « thật » est antéposé au terme (q), « thật » signifie que (q) est le mot adéquat pour (exprimer) ce qu'il désigne.

En d'autres termes, *thật* signifie que tout terme autre que le terme (q) correspondant à sa portée n'est pas adéquat pour dire l'état de choses Z. (q) est considéré comme le seul terme légitime pour désigner Z.

En (1), par ce que dit (q), *nhẫn túi (vide), nhẫn túi* représente un état plus ou moins vide. *Thật* signifie que (q) s'interprète comme adéquat à ce qu'il représente : pour ce qui est de *nhẫn túi (vide), thật* signifie que le terme *nhẫn túi* est le seul mot adéquat pour l'exprimer. De ce point de vue, *thật* exclut toute représentation de l'état vide autre que *nhẫn túi (*soit *vide tout ce qu'il y a de plus vide,* soit *vraiment vide)* :

(1) Ngoài sân, ông Bổng với mấy bác đô tùy ngồi đánh tam cúc ăn tiền.
Hors cour, monsieur Bong avec quelques CL surveillant s'asseoir jouer carte manger argent.
Khi nào kết tốt đen, ông Bổng lại chạy vào vái quan tài mẹ tôi : « Lạy
Quand aimer pion noir, monsieur Bong PART courir entrer implorer cercueil mère 1SG : Supplier
chị, chị phù hộ để em vét **thật** nhẫn túi (**q**) chúng nó ».
2SG, 2SG protéger BUT 1SG ramasser that vide poche 3PL ».
(Un général à la retraite – Nguyen Huy Thiep)

« Dans la cour, Bong et quelques porteurs jouaient aux cartes avec leur argent. A chaque fois qu'il avait de bonnes cartes, Bong se précipitait vers le cercueil de ma mère en l'implorant : « Je t'en supplie, grand-sœur, aide-moi à **ramasser thật vide** les poches de ces types »

Thật marque l'idée que *nhẵn túi* est dit dans le sens strict du terme : vider vraiment, vider jusqu'à ce que ces types n'aient plus un centime dans leurs poches.

Si nous supprimons *thật,* l'énoncé est neutre. *nhẵn túi (vide)* marque l'état vide qui signifie « plus rien » sans préciser l'adéquation entre le terme et ce à quoi il réfère.

Nous ne pouvons pas non plus remplacer *thật* par d'autres mots dans ce contexte.

Les exemples (2) et (3) sont comparables :

En (2), avec *thật, xa (loin)* n'est pas présenté comme *plus loin,* ni *relativement loin,* ni *pas loin*… mais « loin » au sens strict : *xa* est le terme juste, adéquat pour désigner ce qu'il représente :

(2) Nhụ đưa đồng xu cho Điều. Cậu bé nhìn đồng xu ngắm nghía rồi cậu
Nhu donne CL centime BEF Dieu. CL garçon regarder CL centime admirer puis 3SG
quăng nó đi **thật** xa (**q**). Đồng xu bay lên trời rồi rơi lẫn vào đám lau sậy
lancer 3SG PART that loin. CL centime envoler ciel puis tomber mélanger à CL roseaux
ở chân đồi.
être pied colline.

(Mère de montagne – Nguyen Xuan Khanh)

« Nhụ donne la pièce à Điều qui la regarde avec admiration avant de la lancer **thật** loin. La pièce s'envole vers le ciel avant de retomber au milieu des roseaux au pied de la colline ».

Avec la suppression de *thật,* l'énoncé n'est qu'une simple description de la situation.

Si nous remplaçons *thật* par *rất* (adverbe d'intensité que l'on rend en français par *très)*, « xa » exprime seulement une distance non mesurable pour le locuteur.

En (3), de même, *thật* spécifie *say (profondément), to (fort)* comme les termes coïncidant avec ce qu'ils veulent exprimer :

(3) Mấy đêm đầu chắc chị hơi ngại ngùng, mắc cỡ vì ở ghe không có
Quelques nuit première peut-être 3SG peu pudique, honte CAUSE être barque NEG avoir
vách ngăn, vì thế chị em tôi sẽ cố ngủ **thật** say (q_1), ngáy **thật**
cloison séparer, CAUSE cela 1PL FUT s'efforcer dormir that profond, gronder that
to (q_2) để át những tiếng thở hổn hển, dìu dặt.
grand BUT chasser PL bruit souffler haleter, régulier.

(Cánh đồng bất tận – Nguyễn Ngọc Tư)

« Il se peut qu'elle soit pudique pendant les premières nuits (chez nous) car sur la barque, il n'y a pas de cloison. C'est pour cela que nous allons nous efforcer de dormir **thật** profondément, de ronfler **thật** fort pour oublier les bruits des souffles haletants et réguliers ».

En (3), sans *thật*, *ngủ say*, *ngáy to* sont peu naturels dans ce contexte. Il est impossible de remplacer *thật* par *rất (très)* car *rất* ne peut que porter sur un état précis, situé au passé ou au présent. En (3), il marque une évaluation de l'événement visé dans le futur : *say* (*profondément)* ce qu'on appelle *say (profondément) ; to (fort)* ce qu'on appelle *to (fort)*.

3.1.1.1.2. *Thật* est postposé à un terme

Quand *thật* est postposé à un terme (q), ce terme s'interprète comme une représentation adéquate de l'état de choses Z. Autrement dit, Z est déjà présent dans le contexte gauche mais il n'a pas encore de visibilité. *Thật* spécifie (q) comme le terme adéquat pour nommer Z.

Nous formulons l'hypothèse sémantique pour *thật* dans ce cas de cette manière :

L'hypothèse :

Quand « thật » est postposé au terme (q), il signifie que Z est pleinement exprimé par (q).

Autrement dit, *thật* signifie qu'il y a une adéquation entre Z et le terme (q) utilisé pour le désigner.

En fonction du contexte, la nature de (q) change : il peut être un adjectif, un nom ou un verbe.

*** (q) est un adjectif : (Adj) thật**

Quand le terme (q) est un adjectif, *thật* marque que (q) est le mot juste pour nommer l'état de choses Z déjà présent dans la situation.

Z peut coïncider avec la situation *(cf. (4))* ou c'est un élément de la situation *(cf. (5))*.

En (4), *thật* marque un recours à la situation exprimée dans le contexte gauche, ce qui lui permet de la (re)qualifier en termes de *mát* (*frais)*. *Thật* signifie que *mát* est exprimé comme adéquat pour nommer la situation où s'implique le locuteur. La position finale de *thật* marque une légitimation de l'adéquation du terme *mát* avec la situation à laquelle il fait recours : Z est pleinement dit par *mát* :

(4) Họ khênh quan tài hồn nhiên như việc bình thường vẫn làm, như khênh cột nhà.
3PL porter cercueil indifférence comme chose ordinaire PART faire, comme porter pillier maison.
Vừa đi vừa nhai trầu, hút thuốc, tán chuyện. Khi nghỉ, đứng ngồi ngổn
A la fois aller à la fois mâcher bétel, fumer cigarettes, bavarder. Quand pause, debout assis
ngang ngay bên quan tài. Có người nằm lăn ra nói: « Mát **thật (q)** ! Không bận

embrouilé juste côté cerceuil. Avoir personne s'allonger rouler PART dre : « Frais **that** ! NEG occupé cứ ngủ ở đây đến tối ».
PART dormir DEIC jusque soir »

(Un général à la retraite – Nguyen Huy Thiep)

« Ils portaient le cercueil avec indifférence comme s'il s'agissait d'une besogne ordinaire, comme s'ils transportaient une simple souche de bois. Tout en marchant ils fumaient, mâchaient du bétel ou bavardaient. Au moment des pauses, ils s'écroulaient tous contre le cercueil, certains assis, d'autres allongés, et déclaraient d'un ton satisfait : « Fraiche **thật** *(pour de la fraîcheur, c'est de la fraîcheur***)**! Si cela ne tenait qu'à moi je m'accorderais une petite sieste jusqu'au soir »

Il est impossible d'inverser *thật* avec *mát*. Cela signifie que dans ce contexte, par ce qu'exprime *thật* en position finale, il impose *mát* en tant que qualification adéquate de la situation.

Il est également impossible de supprimer *thật* dans ce contexte. Cependant, nous pouvons le remplacer par *quá* (adverbe d'intensité que l'on traduit souvent en français par *trop* qui désigne un degré de fraicheur qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer. L'énoncé s'interprète donc comme une réaction face à la situation.

En (5), *thật* marque la coïncidence entre *ác* et ce à quoi il réfère : la fortune est qualifiée par *ác* comme étant le terme juste (le contexte droit suivant justifie pourquoi *ác* est choisi comme le mot adéquat pour parler des biens de famille) :

(5) Ông Chưởng đi thăm cơ ngơi nhà tôi, có ông Cơ hướng dẫn. Ông
Monsieur Chuong aller visiter domaine maison 1SG, avoir monsieur Co guider. Monsieur
Chưởng bảo cha tôi:
Chuong dire père 1SG :
« - Cơ ngơi của anh ác **(q) thật.** Vườn cây, ao cá, chuồng lợn, chuồng gà,
Domaine POSS 2SG incroyable that. Jardin plante, bassin poisson, porcherie porc, poulailler poulet,
biệt thự (…) ".
villa (…) »

(Un général à la retraite – Nguyen Huy Thiep)

« Monsieur Chuong fait une visite guidée de ma maison avec monsieur Co. Le général Chuong dit à mon père :

- Tes biens sont incroyables **thật**. Des arbres fruitiers, un étang pour les poissons, une porcherie, un poulailler, une villa (…) » »

Si nous plaçons *thật* avant *ác,* l'ordre *thật ác* est peu naturel dans ce contexte car ce qui est dit par le locuteur est déclenché par la situation où il est impliqué : l'ordre inverse *thật ác* marquerait une nouvelle perception des biens.

Dans (5), nous pouvons remplacer *thật* par l'adverbe *quá* ou la particule *thế.* Avec *quá (trop)* : (q) devient une simple exclamation face à tous les biens. Avec *thế, thế* signifie que ce que dit (q) marque un retour sur la situation à propos de laquelle (q) est dit *(le locuteur ne*

peut pas s'exclamer à propos des biens s'il n'a pas visité le domaine familial). Dans ce contexte, avec *thế,* (q) est un énoncé marquant la surprise face à un tel domaine : le locuteur n'arrive pas à y croire.

*** (q) est un nom : (Nq) thật**

Quand (q) est un nom (notation : Nq) : *thật* signifie que Z a pour nom (Nq) et non (Nq'). *thật* marque que s'il y a besoin de donner un nom à Z, la prise en compte de (Nq) s'interprète comme adéquate pour nommer Z (en retour (Nq') s'interprète comme non adéquat pour nommer Z).

En (6), *thật* nomme Z en terme de *bộ mặt (visage)*. A travers ce qu'exprime *thật,* il y a deux visibilités de Z dans cette situation : le visage révélé par l'escroquerie s'interprète comme adéquat pour qualifier la personnalité de Bình dont le visage habituel (avant l'escroquerie) est présenté comme une apparence trompeuse concernant sa personnalité. De ce point de vue, *thật* remet en question la perception habituelle de Binh :

(6) Sau phi vụ lừa đảo bị phát hiện, bộ mặt **thật** của Bình đã bị vạch trần
Après CL affaire escroquerie PASSIF découvrir, CL visage thật POSS Binh PART PEJO dévoiler

« Après la découverte de l'escroquerie, le visage **thật** (le vrai visage) de Binh a été dévoilé »

De même en (7), *thật* prend en compte *Nguyễn Tất Thành* en tant que nom adéquat pour désigner la personne que l'on appelle *Oncle Hồ.* Il signifie que (Nq') *Bác Hồ* n'est pas le nom adéquat de la personne dont on parle. (Nq') *Bác Hồ* et (Nq) *Nguyễn Tất Thành* sont deux appellations du personnage concerné. *Thật* prend en compte (Nq) *(ici, c'est Nguyễn Tất Thành*) comme le vrai nom de la personne, appelée par ailleurs l'oncle Hồ (un surnom familier) :

(7) Trong tiểu sử về Bác Hồ, Nguyễn Tất Thành là tên **thật** của Bác.
Dans biographie sur Oncle Ho, Nguyen Tat Thanh être nom thật POSS Oncle

« Dans la biographie de l'Oncle Ho, Nguyen Tat Thanh est son t**hật** (vrai) nom »

*** (q) est un verbe** : **(Vq) thật**

Lorsque (q) est un verbe (noté Vq), *thật* marque la prise en compte de (Vq) s'interprétant comme seul adéquat pour parler de Z. Il disqualifie *a priori* toute autre version comme ne pouvant pas rendre compte de Z.

En (8), le fils a caché quelque chose à sa mère. Avec *thật, nói (dire)* signifie que ce qu'avait dit le fils dans la situation s'interprète comme ne coïncidant pas avec ce qui lui est arrivé :

(8) En voyant que son fils a l'air de cacher quelque chose, la mère lui demande :

- Con	có	chuyện	gì	thế ?	Nói	**thật**	cho	mẹ	biết
2SG	avoir	histoire	quoi	PART ?	Dire	thật	BEF	1SG	savoir

« Qu'est-ce qui t'est arrivé ? **Dis-moi thật** ce qui s'est passé s'il te plait ! »

3.1.1.2. Thật *porte sur un énoncé*

Hypothèse :

Quand « thật » porte sur un énoncé, « thật » signifie que pour exprimer l'état de choses Z, (q) s'interprète comme une représentation conforme à Z.

Quand il porte sur un énoncé, *thật* peut se trouver en position initiale, médiane et finale.

3.1.1.2.1. *Thật* en position initiale

En position initiale, *thật* signifie que pour le locuteur, (q) est ce qu'il convient de dire à propos de Z.

En (9), *thật* signifie que (q), *không nỡ từ chối một tấm lòng như thế (c'est gênant de refuser une telle bonté),* est conforme à la représentation que le locuteur se fait de Z :

(9)

Chúng tôi	được	đối xử	rất	tử tế,	ngoài	hai	bữa	cơm,	buổi	trưa,	chị	hay	đãi	thêm nồi	chè,	hay	khoai	luộc.	Chị
1PL	PASSIF	traiter	ADV	serviable,	hors	deux	CL	riz,	CL	midi,	3SG	souvent	inviter	plus casserole	compote	ou	patate	bouiller.	3SG
nồng nhiệt	bảo	chúng tôi	lên	nhà	ngủ,	nhà	rộng rinh	như	vầy	không cớ		gì	phải	ngủ	ghe.	Cha	tôi	trù trừ	
enthousiaste	dire	1PL	monter	maison	dormir,	maison	grande	comme	cela	NEG prétexter		quoi	devoir	dormir	barque.	Père	1SG	hésiter	
nhưng	rốt cuộc	cũng	gật	đầu (với	một	thoáng	giễu cợt),	**thật**	không	nỡ	chối từ	một	tấm	lòng	như	thế (**q**)			
OPPOSI final	PART	hocher	tête (avec	un	air	ironique),	that	NEG	oser	refuser	un	CL	cœur	comme	cela.				

(Une immense rizière – Nguyễn Ngọc Tư)

« Nous sommes très bien accueillis chez elle. Hormis deux repas, à midi, elle nous sert souvent une casserole de compote ou des patates douces cuites à la vapeur. Elle est enthousiaste en nous proposant d'aller dormir dans sa maison car sa maison est si grande. Mon père hésite mais finalement, il accepte cette proposition (avec un air ironique) car **thật** (vraiment) ce n'est pas gentil de refuser cette bonté »

L'énoncé est moins naturel avec la suppression de *thật*. Le remplacement de *thật* par un marqueur de cause telle que *vì* (que l'on rend en français par *car* dans ce contexte) est possible. Cependant, (q) ne sera qu'une justification du fait que le père a accepté l'invitation de la propriétaire bien qu'à contre cœur.

Quand *thật* se trouve en position initiale, il peut être suivi du marqueur *là. Thật là* signifie que (q) prédiqué de (Z) est de l'ordre du vrai :

En (10), si nous supprimons *thật*, (q) « một người rất tốt » *(un homme très bien)* s'interprète comme une qualification de Lưu qui s'ajoute aux autres propriétés qui lui sont attribuées dans le contexte gauche :

(10) Người yêu thứ hai của chị là Lưu, có lẽ bắt đầu bằng tình thương thì đúng hơn,
CL amant second POSS 3SG COP Luu, peut-être commencer par compassion COP juste plus,
vì anh ấy chẳng có gì đặc sắc, đã ba mươi tuổi, rất ít nói (p), nhưng **thật là**
CAUSE 3SG NEG avoir quoi spécial, PART trente âge, ADV peu parler, OPPOSI thật COP
một người rất tốt (**q**).
une personne ADV bien.

(L'histoire du chef des conducteurs de tracteurs – Nguyễn Khải)

« Son deuxième amant était Luu, à vrai dire cet amour a probablement commencé plutôt par de la compassion car il n'avait rien de spécial : il avait trente ans au moment où ils se sont connus, il parlait peu mais **thật là** *(la vérité est que)* c'est un homme très bien »

Notons également que *thật* ne signifie pas que tout ce qui a été dit dans le contexte gauche est faux à propos de Lưu.

3.2.1.2.2. *Thật* en position médiane

En position médiane, *thật* signifie que (q) est une des prédications possibles sur Z. Cette prédication est présentée comme adéquate pour exprimer Z.

Nous n'avons pas trouvé de données de *thật* en position médiane dans le corpus recueilli. Nous inventons ci-dessous l'exemple (11) qui est attesté par des vietnamophones.

En (11), si nous supprimons *thật,* (q) s'interprète comme une simple réaction du locuteur à propos du comportement exaspérant de son petit frère (Z) :

(11) An n'arrête pas d'embêter son frère. Celui-ci lui dit:
- Anh **thật** không hiểu em muốn làm trò gì nữa đây (q)! Mệt quá!
1SG thật NEG comprendre 2SG vouloir faire jeu quoi encore DEIC! Fatigue ADV !

« - Je t**hật** ne comprends pas ce que tu veux encore ! C'est très fatiguant (à la fin) ! »

3.1.1.2.3. *Thật* en position finale

Avec *thật* en position finale, l'état de choses (Z) est déjà présent dans le contexte gauche/ dans la situation mais il n'est pas perçu tel qu'il devrait l'être. La position finale de *thật* marque que ce que dit (q) exprime la vérité de Z.

Il y a une altérité entre (p) et (q) si chacun est émis par un locuteur différent : ce que dit (q) est en opposition avec ce que dit (p) *(exprimé par le contenu lexical des termes)* :

En (12), *thật* spécifie (q), *nhưng con yêu anh ấy (mais je l'aime),* comme une remise en question de (p) (la position des parents) : *vous semblez ignorer ce qu'est un amour au sens vrai du terme :*

(12) Les parents de Lan lui interdisent de maintenir la relation avec Bình :
- Nous n'acceptons pas cette relation. Ce n'est pas de l'amour ! (p)
- Nhưng con yêu anh ấy **thật (q)** !
OPPOSI 1SG aimer 3SG thật !

« - Mais je l'aime **thật** (vraiment) ! »

Si nous omettons *thật,* (q) s'interprète comme une simple réaction de Lan à l'interdiction de ses parents.

En (13), la suppression de *thật* conduit (q) à être une simple contestation de ce qui est précédemment dit. Avec *thật,* l'interprétation de (q) change : *thật* marque que pour Tuấn, ce que dit Bình nie le fait que sa volonté de l'aider est authentique :

(13) Face au comportement de Tuấn, Bình lui dit :
Bình : - Je ne pense pas que tu veux m'aider.
Tuấn : - Không phải, em muốn giúp anh **thật (q)**! Em thề đấy !
NEG juste 1SG vouloir aider 2SG thật ! 1SG jurer PART !

« - Mais non, je voulais t'aider **thật** (vraiment) ! Je te jure ! »

* Synthèse :

Thật signifie que (q) est dans un rapport d'adéquation stricte avec Z, et qu'à ce titre tout autre dire échoue à exprimer Z.

3.1.2. Sémantique de *thực*

Thực est souvent traduit en français par le mot « réel » désignant « ce qui existe dans le présent, en dehors de toute représentation subjective. Le réel s'impose à nous comme accès direct au monde. Est *réel* ce dont on ne peut pas remettre en cause l'existence. « *Le réel est ce qui nous échappe mais auquel nous ne pouvons échapper* (J. Lacan) » (cité dans *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français,* p.98, Vu Thi et Paillard (2012))

Partant de cette définition du *réel* en français et d'un inventaire des données du vietnamien, nous formulons ci-dessous une hypothèse sur la sémantique de *thực :*

Hypothèse :

> ***« thực » désigne un état de choses Z comme un existant en dehors de toute perception subjective.***

Thực peut être composant d'un verbe ou d'un nom[53]. Il peut aussi avoir la fonction de prédicat ou encore de particule. Nous décrivons ci-dessous la sémantique de *thực* en tant que prédicat et particule.

3.1.2.1. *Thực* en tant que prédicat

En tant que prédicat, *thực* se place toujours en position finale et il porte sur ce qui est à sa gauche, d'où la forme syntaxique généralisée X-thực. Dans les cas étudiés, le terme X est présenté comme déjà évoqué dans la situation, le locuteur a une première perception de X.

La sémantique de *thực* en tant que prédicat est la suivante :

Hypothèse *:*

En tant que prédicat, « thực » spécifie un terme comme existant objectivement et à ce titre incontournable.

En (14), avec *thực,* la représentation des entités *người (personne), việc (fait)* est exprimée comme de l'ordre du réel : *người* et *việc* existent en tant que telles ; elles sont identifiables, reconnaissables ; elles échappent à toute représentation subjective : personne ne peut nier leur existence :

(14) - Tôi ăn mâm ngoài kia rồi. Vào nói chuyện với đồng chí cho vui.
1SG manger plateau hors DEIC PART. Entrer dire histoire avec 2SG BUT heureux.
Tiện thể cảm ơn cuộc gặp gỡ hôm trước.

[53] Dans le cadre de cette thèse, nous n'abordons pas les verbes, ni les noms dont *thực* est un composant.

Profiter remercier CL rencontre jour avant
- Có gì mà cảm ơn.
  Avoir quoi PART remercier
- Có chứ! Các đồng chí ở chiến trường về, người **thực** việc **thực (q).** Có các đồng
  Avoir PART ! PL 2PL être front rentrer, personne thuc fait thuc. Avoir PL 2PL,
chí, công tác tuyên truyền của Đảng thắng lợi rực rỡ hơn.
mission propager POSS Parti réussir euphorise COMPA.

(Roman sans titre – Duong Thu Huong)

« - J'ai déjà mangé avec les autres dehors. J'entre pour bavarder avec toi et je veux en profiter pour te remercier pour notre dernière rencontre.

- Il n'y a rien à remercier.

- Ah si ! Vous rentrez du front, vous êtes **thực** (là) les faits sont **thực (**là). C'est grâce à vous que la campagne de propagande du Parti a eu un tel succès »

Il est impossible de supprimer *thực*. Le remplacement par *thật* ne semble pas impossible : *thật* signifie que pour ce qui est de parler de *người* et de *việc, thật* s'interprète comme le mot juste pour caractériser *người* et *việc* : *c'est vraiment vous, les faits sont vrais.*

En (15), la question avec *thực* renvoi à la non-croyance de Nguyễn Vạn en des saints et des génies comme des existants :

(15) Xưa nay Nguyễn Vạn không tin vào thần thánh, chả lẽ những chuyện này lại
Autrefois aujourd'hui Nguyen Van NEG croire en génie saint, PART PL histoire DEIC PART
là **thực (q)**?
COP thuc ?

(L'embarcadère des femmes sans maris – Dương Hướng)

« Depuis toujours, Nguyen Van ne croit pas aux génies et aux saints, serait-il raisonnable que ces histoires (de saints et de génies) soient **thực** (réelles) ? »

Nous pouvons remplacer *thực* par *thật* dans ce contexte (14) : les histoires de génies et de saints (Z) peuvent être caractérisées en termes de 'vrai'.

En (16), il est impossible de supprimer *thực* et ni de le remplacer par *thật* :

(16) Loáng thoáng đến tai tôi những tin đồn **thực** hư chẳng biết ra sao. Người ta
Ephémère venir oreille 1SG PL nouvelle rumeur thuc néant NEG savoir comment. 3PL
bảo là K. gần đây "đánh quả" bị lừa mất sạch hết tiền.
dire PART K proche DEIC « battre fruit » PASSIF embobiner perdre tout argent.

(Tìm trong nỗi nhớ - Lê Ngọc Mai)

« J'ai vaguement entendu les rumeurs dont j'ignore la véracité (si c'est **thực** ou seulement des histoires inventées). On dirait que récemment, K a été arnaqué jusqu'à ses derniers centimes »

Dans cette construction (N + prédicat 1+ prédicat 2), *thực* est une prédication sur les « rumeurs » opposée à une autre prédication *hư* (néant) qui s'interprète comme l'antonyme de *thực* :

+ Dans *tin đồn hư*[54] : *hư* prédique la non-existence de *tin đồn (rumeurs)*, ce sont de pures inventions.

+ Dans *tin đồn thực* : *thực* signifie que ce que disent les rumeurs renvoient à de l'existant.

Il n'est pas possible de remplacer *thực* par *thật* dans ce contexte car *thực-hư* forment un groupe figé de deux termes s'opposant l'un l'autre. Ci-dessous dans la synthèse sur *thật,* nous précisons que *thật* ne s'oppose à rien.

3.1.2.2. *Thực* comme particule

La sémantique de *thực* en tant que particule est la suivante :

Hypothèse :

En tant que particule, « thực » signifie que ce que dit (q) est de l'ordre de l'existant.

Nous n'avons pas trouvé dans le corpus littéraire des données où *thực* se trouve en position initiale, médiane et finale. S'il n'apparaît pas en position finale, il peut se trouver en position initiale et parfois en position médiane. Nous inventons ci-dessous deux exemples dans lesquels, *thực* occupe la position initiale. Ces exemples sont attestés par des locuteurs natifs.

Quand il se trouve en position initiale, *thực* marque que (q) est dans un rapport de continuité discursive avec ce qui a été dit dans le contexte précédent *(cf. (16) – (17))*. *Thực* porte sur l'ensemble de l'énoncé. Du point de vue de l'enchaînement discursif, (q) est interprété comme une nouvelle *perception* de ce qui a été dit dans le contexte gauche.

En (17), *thực* signifie que ce qu'exprime (q), *tôi không đành lòng (j'ai le cœur serré),* s'interprète comme fondé, incontestable, il s'impose au sujet parlant. *« le cœur serré »* n'est pas simplement un état psychologique mais présenté comme quasiment physique (cela s'impose à moi) :

(17) Voyant que le couple de son fils va mettre un terme à leur union, madame Lan dit à son mari.

- Nhìn	vợ	chồng	chúng	nó	rơi	vào	cảnh	biệt li,	**thực**	tôi	không	đành	lòng **(q)**
Voir	femme	mari	3PL		tomber	à	contexte	séparation	thực	1SG	NEG	avoir	cœur.

« En les voyant se séparer, **thực** j'ai le cœur serré ».

[54] *Hư* est prédicat de *tin đồn.* En vietnamien, on peut mettre sucessivement deux prédicats (opposés ou non opposés) qui portent sur un même terme d'où cette forme syntaxique: **Terme+prédicat 1+ prédicat 2**.

La suppression de *thực* fait de (q) un simple commentaire (réaction) du locuteur à propos de la situation : la mère souffre en pensant à la séparation de ses enfants.

Si *thực* est remplacé par *thật* : le sentiment douloureux est qualifié comme 'vrai' : (q), *tôi không đành lòng,* est adéquat pour exprimer ce sentiment.

En (18), *thực* marque que le locuteur qualifie son incompréhension non pas comme un simple sentiment : elle est présentée comme un fait objectif (qui s'impose au locuteur) :

(18) Binh a fait exprès de nuire à son collègue car celui-ci ne lui a pas rendu service. Informée de ce comportement de Binh, sa petite amie lui dit :

- **Thực** em không hiểu tại sao anh muốn làm hại anh ấy ! **(q).**
  Thực 1SG NEG comprendre pourquoi 2SG vouloir faire mal 3SG

« **Thực** je ne comprends pas pourquoi tu veux lui faire du mal ! »

Si *thực* est remplacé par *thật,* (q) s'interprète comme une adéquation entre ce que dit l'énoncé (q) et ce qu'il représente : *vraiment je ne comprends pas ta mauvaise volonté.*

La suppression de *thực* fait de (q) une simple réaction du locuteur face à la situation.

* Synthèse

L'analyse des données montre que quand *thực* est employé comme prédicat, il porte toujours sur le terme à sa gauche **(X-thực)** alors que lorsqu'il est employé comme particule, il porte sur le terme/ la séquence à sa droite **(thực-X)**

Quand il est prédicat, le locuteur a une première perception du terme X *(cf. (13) – (15))*. *Thực* signifie que le locuteur donne une forme à ce terme X et cette forme est qualifiée comme de l'ordre de l'existant, comme quelque chose d'objectif.

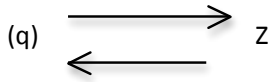
Quand il est particule, ce que dit (q) représente une perception (présentée comme nouvelle) de X par le locuteur, et cette perception s'impose au locuteur.

3.1.3. Synthèse de *thật* et de *thực*

L'analyse des données avec *thật* et *thực* rmontre que *thật* et *thực* définissent à quel titre (q) est spécifié comme un dire sur Z.

La différence reste dans le fait que chacun spécifie (q) d'une manière différente :

- *Thật* spécifie (q) comme de l'ordre du vrai : il marque une adéquation stricte entre ce que dit (q) et Z.



- *Thực* spécifie (q) comme exprimant ce qui est de l'ordre de l'existant : tout ce qui est exprimé par (q) est objectif.

Nous observons une corrélation entre la position de *thật/thực* dans l'énoncé et la sémantique des MD du point de vue et des MD catégorisants. Plus précisément, lorsque :

(a) *Thật* et *thực* sont antéposés à *X* (*Thật – X ; thực – X) :* le locuteur **exprime sa perception** de X. *Thật* et *thực* nomment cette perception comme étant de l'ordre du vrai ou de l'objectif.

(b) *Thật* et *thực* sont postposés à X (*X-thật ; X-thực) :* le locuteur **donne une forme (q) à une première perception de X**. *Thật, thực* catégorisent X comme étant de l'ordre du vrai ou de l'objectif.

Cette sémantique de *thật, thực* se rejoue dans la sémantique de *quả thật, quả thực (X-thật ; X-thực)* et *thật ra, thực ra (Thật-X ; thực-X)* où le terme X correspond respectivement à *quả* et à *ra.* Cependant, la sémantique de *quả* et *ra* est plus compliquée que celle d'une simple unité lexicale. Nous allons présenter la sémantique de ces deux marqueurs dans les parties suivantes avant de dégager la sémantique des MD étudiés.

3.2. Etude des marqueurs discursifs avec *quả: quả thật – quả thực*

L'étude des marqueurs *quả thật, quả thực* relève de la même question que celle posée par les marqueurs *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy :* la grammaire traditionnelle les assimile simplement à des synonymes.

Jusqu'à présent, seuls les dictionnaires mentionnent la signification de *quả thực* et *quả thật*. Mais ils figurent dans une même entrée, *quả thực* ou *quả thật* étant pris comme le terme de référence par rapport à l'autre. Dans le dictionnaire Chinois-vietnamien de Đào Duy Anh (1957), *quả thật* ne figure pas. L'auteur donne la définition de *quả thực* comme un mot

désignant un résultat (1957 : 147). Un autre marqueur formé avec *quả*, *quả nhiên* est présenté comme un mot correspondant au français *certainement.*

Dans le dictionnaire vietnamien (2010), *quả thực* n'est pas présent comme mot autonome et sa sémantique est présentée comme synonyme de *quả thật* défini comme un adverbe désignant *« c'est exactement ce qu'on dit, il n'y a pas à douter. (Ce terme) sert à exprimer une affirmation ou une explication »*[55] (2010 : 1025)

Ce résumé sur ce qui est dit de *quả thật, quả thực* dans les dictionnaires montre que le premier dictionnaire ignore la sémantique de *quả thật* alors que le deuxième ignore la sémantique de *quả thực.* Ce qui confirme le fait qu'ils sont considérés comme indistinguables.

A l'heure actuelle, il n'existe aucune étude consacrée à l'étude de ces deux marqueurs *quả thật, quả thực*.

Nous présentons en première partie la sémantique de *quả* - l'une des deux unités formant les deux MD *quả thật – quả thực* avant de décrire leur sémantique dans une deuxième partie.

3.2.1. Sémantique de *quả*

En vietnamien contemporain, *quả* se combine souvent avec les marqueurs *là, nhiên, thế, vậy, etc.* pour former des (nouveaux) marqueurs composés[56]. Dans ce chapitre, nous nous limitons seulement à deux combinaisons : *quả là* et *quả nhiên* qui sont fréquemment utilisées tant à l'oral qu'à l'écrit. Une hypothèse sur la sémantique de *là* et celle de *nhiên* sera proposée parallèlement à l'analyse sémantique de *quả.*

3.2.1.1. Sémantique de *quả*

A l'heure actuelle, aucune étude n'aborde la sémantique de *quả*. Nous proposons ci-dessous une hypothèse sur la sémantique de *quả*[57].

Hypothèse :

[55] Quả thật (p) : quả đúng như vậy, không còn gì phải nghi ngờ cả. (dùng để biểu thị ý khẳng định hay phân trần).

[56] Les marqueurs dont chaque composant peut être un élément autonome et a une sémantique singulière.

[57] Seul l'emploi de *quả* comme particule est abordée dans cette étude.

« Quả » signifie que ce qui est dit dans le contexte (noté (p)) sert de cadre pour dire (q)

Dans la majorité des cas, *quả* se trouve en position initiale. Il peut également dans certains cas se trouver en position médiane.

3.2.1.1.1. Quả *en position initiale*

Quả peut apparaître aussi bien dans des dialogues que dans une narration.

- Dans un dialogue

En position initiale, *quả* signifie que le locuteur reprend ce qui est dit par son interlocuteur dans (p) (à propos d'un terme X) pour se l'approprier.

En (19), *quả* signifie que dans sa réponse, la femme reprend en bloc l'histoire de la falsification de la signature pour la confirmer :

(19) Le mari demande à sa femme si elle a fait une fausse signature pour le petit Nam :
- Có phải Nam đã nhờ em giả mạo chữ kí của mẹ nó không ? (p)
- **Quả** có chuyện ấy (**q**). Nhưng vì em nghĩ không có gì nghiêm trọng nên
Quả avoir histoire DEIC. Mais CAUSE 1SG penser NEG avoir rien grave CONSE
đã kí thay mẹ nó.
PASSE signer remplacer mère 3SG.
« - C'est vrai que Nam t'a demandé de signer à la place de sa mère ?
- **Quả (**ça) c'est vrai. Mais je pensais que ce n'était pas si grave de signer sa demande »

Il est impossible de supprimer *quả* dans (19) car ce qui est dit dans (q) est indissociable du contexte gauche.

- Dans une narration

Quả signifie que ce qui est dit dans (q) reprend tout ce qui a été dit dans (p) à propos d'un terme X en le développant.

En (20), *quả* signifie que ce qui est dit dans (p) à propos de la réussite professionnelle de Lan est repris comme justifiant le fait que Lan soit membre d'une famille d'intellectuels prestigieux :

(20) Lan là con gái duy nhất của dòng họ Ng, một dòng họ vốn nổi tiếng về khoa bảng từ
Lan être enfant fille unique POSS famille X, une famille par nature reconnu sur diplômes depuis

nhiều thế hệ. Cô vừa được công nhận là phó giáo sư nữ trẻ
plusieurs générations. 3SG RECENT PASSIF nommer COP maitre de conférence féminin jeune
nhất của Việt Nam. **Quả** cô không hổ danh con cháu dòng họ Ng **(q).**
SUPER POSS Vietnam. Quả 3SG NEG honteux nom enfant petits enfants famille Ng

« Lan est la seule fille de la famille Ng connue pour ses générations d'intellectuels brillants. Elle vient d'être nommée la maître de conférence la plus jeune du Vietnam. **Quả** elle mérite d'être un membre de la famille Ng »

3.2.1.1.1. Quả *en position médiane*

En position médiane, nous n'avons pas trouvé de données dans un dialogue avec *quả* en cette position. En revanche, dans une narration, *quả* peut se trouver dans cette position pour marquer que ce que dit (q) à propos d'un terme X n'est pas *a priori* ce que l'on pourrait prédiquer de X.

Avec (20), il est possible d'obtenir (20a) où *quả* se trouve en position médiane :

(20a) Lan là con gái duy nhất của dòng họ Ng, một dòng họ vốn nổi tiếng về khoa bảng từ
Lan être enfant fille unique POSS famille Ng, une famille par nature reconnu sur diplômes depuis
nhiều thế hệ. Cô vừa được công nhận là phó giáo sư nữ trẻ
plusieurs générations. 3SG RECENT PASSIF nommer COP maitre de conférence féminin jeune
nhất của Việt Nam. Cô **quả** không hổ danh con cháu dòng họ Ng **(q).**
SUPER POSS Vietnam. 3SG quả NEG honteux nom enfant petits enfants famille Ng.

« Lan est la seule fille de la famille Ng, connue pour ses générations d'intellectuels brillants. Elle vient d'être nommée la maitre de conférence la plus jeune du Vietnam. Elle **quả** mérite d'être un membre de la famille Ng »

3.2.1.2. Sémantique de *quả là*

Nous résumons ci-dessous les études sur *là* de cinq auteurs : Thompson (1965), Cao Xuân Hạo (1991), Marybeth Clark (1996), Nguyễn Kim Thản (2008) et Do-Hurinville (2013).

Thompson (1965) définit *là* comme un marqueur d'identification. Il dit que n'importe quel mot autonome ou phrase peut suivre *là* comme une prédication. L'auteur analyse *là* d'un point de vue syntaxique : il montre deux types d'identifications prédicatives de *là* : identification prédicative comme tête du syntagme, identification prédicative comme complément descriptif.

Cao Xuân Hạo (1991) défend l'hypothèse que *là* (tout comme *thì)* est un mot marquant la frontière thème-rhème en vietnamien. Il précise que *là « est un mot multifonctionnel (…) mais son rôle principal est de déterminer la frontière entre Thème et Rhème. A la différence de « thì » qui est un marqueur de Thème, « là » est en revanche un marqueur de Rhème* » (1991 : 125) il définit *là* comme un marqueur de rhématisation (1991 : 125). Le linguiste étudie différents emplois de *là* dans l'énoncé avec des explications assez détaillées. Il montre les cas

où l'emploi de *là* est soit obligatoire, soit facultatif en s'intéressant particulièrement aux caractéristiques de l'environnement syntaxique autour de *là.*

Marybeth Clark (1996) résume les différents points de vue des chercheurs (*Nguyễn Đình Hoà (1968), Huffmann et Tran (1980), Nguyễn Kim Thản (1975), L Nguyễn (1981), Thompson (1984), Cao (1992), Clark (1992))* sur *thì* et *là* du vietnamien. L'auteure défend l'hypothèse que *thì* et *là* sont des conjonctions mais qu'ils sont aussi employés comme des verbes copules. Elle glose *là* comme le verbe « to be » en anglais en disant que *là* est une copule équative/ d'identification, ce qui le distingue de *thì* marquant une attribution[58] (1996 : 325).

Nguyễn Kim Thản (2008) considère *là* comme un connecteur et un « mot d'accompagnement » (2008 : 119). Son étude se limite à une brève liste d'emplois (non exhaustifs) de *là* du point de vue syntaxique. Il ne fait pas de commentaires sur ses fonctions sémantiques.

Do-Hurinville (2013) tout en se référant aux études précédentes sur *là* propose une approche d'ordre typologique. Pour lui, la sémantique de *là* va du statut de verbe copule à celui de focalisateur par un processus de grammaticalisation. Il donne trois fonctions de *là* selon qu'il est verbe copule, conjonction consécutive et focalisateur.

Notre but n'est pas d'étudier la sémantique de *là* en détail. Partant des études actuelles sur *là,* nous nous limitons à une hypothèse minimale sur sa sémantique. Nous défendons l'hypothèse qu'il y a un rapport entre *là* et la prédication :

Hypothèse :

> ***Dans (a) là (b), « là » marque que (a) et (b) sont dans une relation équative : parler de (a) c'est parler de (b). D'où le fait que (b) s'interprète comme l'identité ou l'une des caractéristiques de (a).***

Ci-dessous nous donnons deux exemples illustrant cette sémantique de *là* en fonction de la nature du terme (b) :

---

[58] « I suggest that the subtle difference between *thì* and *là* in those cases where either can occcur in the difference between identification and attribution as discussed by Paul, *là* being the equational/identificational copula and *thì* denoting attribution, that is, introducing a predicate which makes a statement about de the nature of consequence of the topic/subject » (Clark, 1996 :325)

- Quand (b) est un nom propre ou un prénom (cf. (21)), *là* prédique (b) de (a) comme définissant l'identité de (a),

- Quand (b) est un nom commun (cf. (22)), *là* prédique (b) comme une des caractéristiques de (a).

En (21), (b) se présente sous la forme d'un nom propre « *Hà Nội ». Là* signifie que l'on attribue à (a) « la capitale du Vietnam » une identité unique qui ne peut être confondue avec la capitale des autres pays et que cette identité doit être reconnue par tous :

(21) Thủ đô của Việt Nam **là** Hà Nội
(a) là (b)
Capital POSS Viet Nam là Hanoi
« La capitale du Viet Nam est Hanoi »

En (22), *a priori*, on peut prédiquer de Hanoi différentes propriétés telles que : c'est une belle ville, c'est une grande ville, c'est une ville qui a remporté le prix « la ville de la paix » de l'Unesco, etc… *là* marque que (b) « être la capitale du Vietnam » est une caractéristique parmi toutes les caractéristiques de Hanoi. A la différence de (21) où (b), *Hanoi,* est l'identité de la ville désignée comme *la capitale du Vietnam*, en (22), (b), *la capitale du Vietnam*, ne s'interprète que comme une caractéristique définitoire avec d'autres de *Hanoi* (a).

(22) Hà Nội **là** thủ đô của Việt Nam
(a) là (b)
Hanoi là capital POSS Viet Nam
« Hanoi est la capitale du Viet Nam »

Partant de la sémantique de *là* et celle de *quả,* nous formulons une hypothèse sur *quả là* :

Hypothèse :

« quả là » signifie que ce qui est dit dans le contexte gauche fait l'objet d'une nouvelle prédication (q).

Quả là peut se trouver en position initiale et médiane. Par contre, il ne se trouve jamais en position finale.

3.2.1.2.1. *Quả là* en position initiale

Nous distinguons différents cas de figures ci-dessous en fonction de la nature de (q) selon qu'il est un énoncé ou un terme.

* Quand (q) est un énoncé

Quand (q) est un énoncé, *quả là* signifie que (q) est une nouvelle prédication à propos de ce qui a été dit dans le contexte gauche.

En (23), *quả là* signifie que l'assertion (q) sur le tofu est faite compte tenu de ce que dit du tofu le premier locuteur Mộc : le second locuteur (narrateur-locuteur dans ce contexte) s'approprie l'opinion du premier locuteur en la faisant sienne sur la base de sa propre expérience :

(23) - Các cháu ăn đậu chấm tương trước rồi ăn bánh rán sau. Đậu ở đây
2PL manger tofu tremper sauce de soja avant puis manger baignet en sucre après. Tofu être DEIC
ngon lắm (**p**) - Ông già Mộc bảo.
bon ADV - CL vieux Moc dire.
Chúng tôi theo lời ông, ăn món đậu chấm tương trước. **Quả là** đậu phụ rất
1PL suivre parole 3SG, manger plat tofu tremper sauce de soja avant. Qua PART tofu ADV
ngon, bột mịn, thơm, ngọt và béo (**q**).
bon, farine soyeuse, parfumé, sucré et gras.

(Itinéraire d'enfance- Duong Thu Huong)

« - Mangez tout d'abord le tofu à la sauce de soja, puis les beignets. Le tofu de ce restaurant est tellement bon. – nous dit Monsieur Moc.

Nous suivons sa demande en mangeant tout d'abord le tofu à la sauce de soja. **Quả là** le tofu est délicieux, sa texture est soyeuse, parfumée, sucrée et grasse »

Si nous supprimons *là*, (q) s'interprète comme une simple reprise de ce qui est dit dans le contexte gauche (p). En plus, l'énoncé est moins naturel.

En (24), *quả là* introduit une confirmation de la prévision du ministre : les faits lui donnent raison. Ici encore, on n'a pas une simple reprise de ce qui est dit précédemment (p) mais une nouvelle prédication dans le prolongement de (p) :

(24) Bộ Tài Chính dự báo tỉ lệ thất nghiệp sẽ tăng 20% vào quý 3 năm 2013 (**p**).
Ministre Finance prévenir taux chômage FUT augmenter 20% a trimestre 3 année 2013
Quả là không sai chút nào khi đầu quý ba, đã có hơn 200.000 người
Qua la NEG faux peu quel quand début trimestre 3, PART avoir plus 200.000 personnes
thất nghiệp (**q**).
chômeurs.

"Le Ministre des Finances a prévu une augmentation de 20% du chômage au troisième trimestre 2013. **Quả là** se déroule comme prévu car dès le début du trimestre, il y a déjà plus de 200.000 nouveaux chômeurs"

Dans ce contexte, il est possible de supprimer *là*. (q) s'interprète alors comme une simple reprise de ce que dit (p).

* Quand (q) est un terme

En (25), *quả là* signifie que (q) reprend la scène de transformation présentée dans la situation en bloc. De cette scène, il prédique « être magique » : le locuteur, par cette prédication, s'approprie l'événement-spectacle :

(25) Lọ Lem bỗng chốc biến thành nàng công chúa với váy áo lộng lẫy khi bà
Cinderella soudainement transformer CL princesse avec robe chemise somptueuses quand CL
tiên vẩy cây đũa thần lên người cô **(p).** Cô thốt lên đầy ngỡ ngàng:
fée bouger CL baguette magique sur corps 3SG. 3SG crier plein surprise:
- **Quả là** màu nhiệm! (**q**)
- Quả là magique!

« Cinderella s'est transformée en une princesse avec des tenues magnifiques lorsque la fée pose la baguette magique sur son corps. Elle s'exclame :
- **Quả là** (ça, c'est**)** magique! »

Dans ce contexte, il est impossible de supprimer *là*. Cela signifie que (q) s'interprète comme une propriété requalifiant ce qui a été dit dans le contexte gauche (p).

Il est également impossible de supprimer *quả là*.

3.2.1.2.2. *Quả là* en position médiane

Quand il se trouve en position médiane, *quả là* signifie que le mode d'appropriation de ce qui est dit dans le contexte gauche prend une dimension contrastive par rapport à d'autres modes d'appropriation de (q).

En (26), l'énoncé avec *quả là* reprend l'image de Tài comme un bavard intarissable et la redéfinit dans l'espace du locuteur : pour ce dernier, un échange avec Tài, un bavard incorrigible, est assimilé à un supplice (q), une opinion personnelle qui n'est pas forcément partagée par d'autres interlocuteurs de Tài :

(26) Tài nổi tiếng bởi tài nói chuyện không ngừng và anh ta có thể nói về đủ mọi thứ.
Tai connu CAUSE talent parler NEG cesser et 3SG pouvoir dire sur toute chose.
Với tôi, nói chuyện với cậu ta **quả là** một cực hình (**q**).
Pour 1SG, parler avec 3SG quả là un supplice.

"Tài est connu pour sa capacité à bavarder sans fin et de tout. Pour moi, parler avec lui **quả là** un supplice"

Il en est de même en (27) où ce qui est présenté comme une course insensée (p) est redéfinie comme un parcours de main de maître par Dũng :

(27) Dung le Maigre nous accompagne pour sortir de ce lieu infernal. Nous n'éprouvons ni faim, ni fatigue, nous courons comme si nous nous envolons en dépit des chutes, des égratinures à cause des épines et des démangeaisons qui nous brûlent les bras à cause des feuillages de bauhini (p).

Dũng còm **quả là** cừ khôi **(q).** Nó thuộc đường như đã ở đây hàng chục
Dung maigre qua PART fort. 3SG connaître chemin comme PART vivre DEIC rang dix
năm rồi. Tôi cứ nhắm theo nó mà chạy hơi thở phì ra hai lỗ tai
années PART. 1SG PART viser suivre 3SG PART courir souffle s'échapper deux trous oreille
mới theo kịp.
PART suivre à temps

(Itinéraire d'enfance - Duong Thu Huong)

« Dung le Maigre est **quả là** redoutable. Il connaît le chemin comme s'il y avait vécu depuis des dizaines d'années. J'ai couru jusqu'au bout de mon souffle pour pouvoir le suivre de près »

3.2.1.3. Sémantique de *quả nhiên*

En vietnamien contemporain, *nhiên* n'a pas de statut autonome *(*cf. Chapitre sur *Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy)*

En sino-vietnamien, étymologiquement, *nhiên* a deux significations différentes dont l'une est d'exprimer la concession et l'autre signifie « allumer le feu » (d'un fourneau). Notons que cette dernière signification est utilisable seulement quand le fourneau est un fourneau à pétrole ou un fourneau à charbon – ceux qui existaient ordinairement dans le passé (ce n'est ni un réchaud électrique, ni un fourneau à gaz apparus beaucoup plus tard, au moment où ce sens étymologique de *nhiên* n'est plus en cours).

Nous défendons l'hypothèse que *nhiên,* avec l'ancienne signification, peut signifier : ce qu'on attendait est avéré :

(28) Bình **nhiên**[59] bếp thổi cơm cho bố mẹ
Binh nhiên fourneau souffler riz BEF père mère

« Binh allume le fourneau pour faire la cuisine à ses parents »

En (28), *nhiên* (dans *nhiên bếp (allumer le feu)*) marque que l'apparition du feu est la suite du procès « allumer le fourneau » comme visant « allumer le feu ». Il y a un *passage* de l'état non-existant (virtuel) à existant.

Combiné avec d'autres termes, *nhiên* forme des mots composés tels que *tất nhiên, hiển nhiên, dĩ nhiên* (rendus en français par *bien sûr, évidemment…)* qui signifient qu'un état de choses acquiert une visibilité. L'étude étymologique de *nhiên* ne fait pas l'objet de cette

[59] Notons que *nhiên* dans ce contexte est utilisé avec son ancienne signification.

étude. Nous nous contentons de définir sa sémantique comme marquant l'idée de « rendre visible » ce qui n'était pas visible.

Partant de l'hypothèse que la sémantique de *quả nhiên* est un redéploiement de la sémantique de *quả* et de celle de *nhiên,* nous formulons l'hypothèse suivante sur la sémantique de *quả nhiên :*

Hypothèse :

« quả nhiên » signifie que (q) marque que ce qui est virtuel/ potentiel dans (p) est avéré/ confirmé.

En d'autres termes, *quả nhiên* marque que l'événement introduit dans (p), présenté comme possible (non visible), est repris dans (q) comme étant le cas (visible ou constatable).

Quả nhiên peut se trouver en position initiale et en position médiane. Il ne se trouve jamais en position finale.

3.2.1.3.1. *Quả nhiên* en position initiale

Quả nhiên en position initiale marque un changement de plan : ce qu'exprime (p) est présenté comme ayant un mode de présence simplement supposé alors que ce qu'exprime (q) est présenté comme un fait constaté.

En (29), *quả nhiên* marque que le pressentiment du locuteur, (p) *« je devine qu'elle va pleurer »,* devient un fait constatable. *quả nhiên* redéfinit tout ce qui est dit dans (p) comme ayant désormais une forme d'existence évidente :

(29) Tôi đoán thế nào Loan cũng sẽ khóc khi nghe tin này vì nó
1SG deviner comment Loan aussi FUT pleurer quand entendre nouvelle DEIC CAUSE 3SG
vốn rất đa cảm. **Quả nhiên** khi tôi vừa dứt lời, nó ôm chầm lấy tôi
par nature ADV sentimentale. Qua nhien quand 1SG à pein finir parole, 3SG enlacer 1SG
nức nở (**q**).
pleunicher.

(Itinéraire d'enfance - Duong Thu Huong)

"Je devine que Loan va pleurer en recevant cette nouvelle puisqu'elle est très sentimentale. **Quả nhiên** à peine je finis la phrase, elle m'enlace et fond en larmes"

En (29), il est impossible de remplacer *quả nhiên* par *quả là,* ni par *quả,* ni par *là*. Cela montre que ce qui est dit dans (q) ne peut pas être interprété comme une nouvelle prédication ou une simple reprise de ce qui a été dit dans le contexte précédent.

En (30), nous retrouvons une discontinuité entre la prévision de la victoire (p) et la victoire effective (q). *Quả nhiên* marque que la victoire n'est plus une simple prévision, elle est un événement constatable :

(30) Bác Hồ đã dự báo chiến dịch này nhất định sẽ thắng lợi vào thời điểm mùa xuân 1968.
Oncle Ho passé prévenir campagne DEIC certain FUT vaincre à temps saison printemps 1968.
Quả nhiên, đúng Tết Mậu Thân 1968, quân đội Việt Nam đã giành thắng lợi vẻ vang trước
Qua nhien, juste Tet Mau Than 1968, armée Vietnam PART conquérir victoire glorieux devant
quân thù (**q)**
ennemi

" L'oncle Ho avait prévu la réussite de l'offensive du printemps 1968. **Quả nhiên,** au premier jour du nouvel an 1968, l'armée vietnamienne a brillamment vaincu son ennemi américain ".

3.2.1.3.2. *Quả nhiên* en position médiane

La position médiane de *quả nhiên* signifie qu'*a priori,* rien ne garantit le fait que ce qui est dit dans la situation et/ou le contexte gauche (p) soit de l'ordre du constatable.

En (31), *quả nhiên* signifie que : la prévision de Binh sur la chute de la bourse qui *a priori* pouvait être une prévision erronée, s'est révélée justifiée dans les faits :

(31) VN index vừa bị mất 4 điểm trong phiên giao dịch sáng nay. Những dự đoán
VN index RECENT PASSIF perdre 4 points dans CL transaction matin DEIC. PL prévisions
của Bình về sự tụt dốc này **quả nhiên** đúng **(q).**
POSS Binh sur CL chute DEIC quả nhiên juste.

« VN Index vient de perdre 4 points lors de la transaction ce matin. Les prévisions de Binh sur cette chute **quả nhiên** justes »

Dans ce contexte, il est impossible de supprimer *quả nhiên,* ni de le remplacer par *quả.* Cependant, la commutation avec *quả là* est possible. Dans ce cas, *quả là* marque que le locuteur *a priori* a d'autres choix que (q) pour qualifier la prévision de Bình.

3.2.1.4. Synthèse de *quả*

Compte tenu de l'hypothèse sémantique initiale proposée pour *quả* (cf. 3.2.1.1) ainsi que l'analyse sémantique des combinaisons *quả là* et *quả nhiên,* nous défendons l'hypothèse que *quả* marque une reprise en bloc de ce que dit le contexte gauche (p) et en fait l'objet d'une nouvelle prédication.

Dans la combinaison *quả thật* et *quả thực, quả* précède *thật* et *thực*. *Quả* se trouve dans la position du terme X (*X-thật ; X-thực*). *Quả* marque la prise en compte de Z déjà exprimé dans le contexte gauche. *Quả thật, quả thực* spécifie à quel titre (q) exprime Z.

X - thật/thực

(Z-p) quả$_{(Z-p)}$ thật/thực (Z-q)

Dans la partie (3.2.2) suivante, nous allons décrire la sémantique de *quả thật* et celle de *quả thực* en prenant appui sur les hypothèses concernant leurs composants (*quả, thật, thực*) proposées dans les parties précédentes

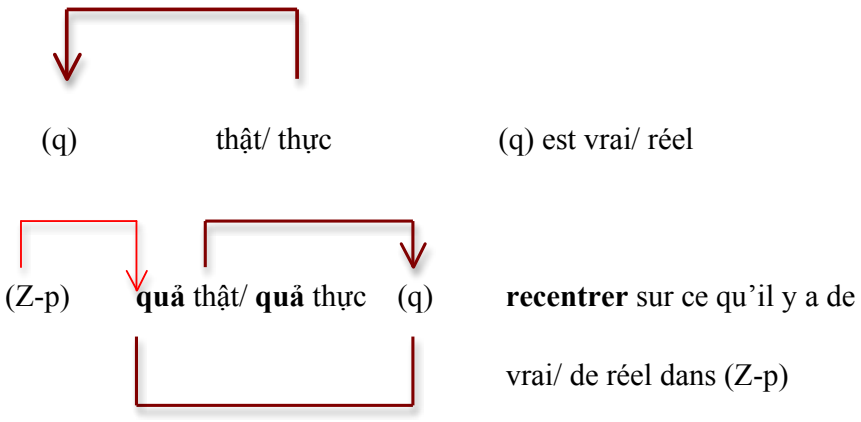
3.2.2. Sémantique de *quả thật* et de *quả thực*

Compte tenu des emplois comme particule de *thật* et de *thực,* il faut préciser la différence sémantique entre ces deux particules :

- *Thật* et *thực,* en tant que particules, signifient que ce que dit leur portée à propos de (Z) est de l'ordre du « vrai » ou du « réel ».
- *Quả thật* et *quả thực* signifie qu'avec (q), le locuteur explicite et s'approprie ce qu'il y a de « vrai » ou de « réel » dans Z tel qu'il est exprimé par (p), c'est-à-dire le contexte gauche conformément à la sémantique de *quả*.

Il faut remarquer que lorsque *thật* et *thực* s'emploient seuls, ils spécifient (q) comme vrai/réel (objectif). Quand *quả* s'emploie seul, il marque que ce que dit (q) est fondé sur ce que dit (p), (q) est indissociable de (p). Autrement dit, dans un énoncé *quả* marque qu'il y a déjà des choses dites sur Z *(exprimé dans le contexte gauche (p)*). Dans la sémantique de *quả thật, quả thực,* le locuteur veut recentrer son dire sur Z déjà donné en mettant en avant ce qu'il y a de vrai *(quả thật)*/ ou de réel (*quả thực)*.

Nous illustrons ci-dessous le rapport entre *thật/thực* (dans la forme *X_thật/thực*) avec leur portée et celui de *quả thật/ quả thực* avec leur portée :



Comme nous l'avons mentionné au début, *quả thật* et *quả thực* appartiennent à la classe des MD catégorisants qui signifient que (q) est un jugement du locuteur sur un état de choses Z présent dans le contexte gauche : par jugement, il faut entendre que le locuteur s'approprie Z tel qu'il est introduit dans le contexte gauche. Le MD spécifie à quel titre le locuteur s'approprie Z.

Nous rappelons qu'il y a une corrélation entre la position de *thật/thực* avec un terme X sur lequel il porte (cf. 3.1.3) et la sémantique des MD catégorisants et les MD points de vue: quand *thật* est précédé du terme X *(X_thật/thực),* ce mot est caractérisé comme un MD catégorisant alors que lorsqu'il est suivi du terme X *(thật/thực_X),* ce mot est défini comme un MD point de vue.

Nous présentons ci-dessous la sémantique de *quả thật, quả thực.*

3.2.2.1. Quả thật

3.2.2.1.1. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel de deux séquences (p) et (q)*, quả thật* marque que le rapport entre (p) et (q) varie. Dans tous les cas, *quả thật* marque que ce que dit (q) est indissociable de ce que dit (p).

3.2.2.1.2. Portée

La portée de *quả thật* est régulièrement un énoncé :

(32) Tôi tiến về phía Húc, vừa đi vừa lo ngay ngáy. Kẻ áp tải mình lỡ tay
1SG s'avancer vers côté Huc, à la fois aller à la fois inquiet. Gens blinder 1SG par imprudence
chạm cò súng thì nguy! Chiến tranh, mạng một tù binh đâu có đáng giá gì...
toucher gâchette PART dangeureux. Guerre, vie un prisonnier NEG PART valoir rien..
Húc đã đứng lên. Cậu ta giương mắt nhìn tôi chằm chặp. Tôi nhìn lại cậu ta rồi
Huc PART se lever. 3SG ouvrir yeux regarder SG fixement. 1SG regarler PART 3SG puis
bất chợt buông tiếng cười. **Quả thật,** vẻ mặt căng thẳng của Húc rất khôi hài (**q**).
soudaine éclater voix rire. Qua that, air visage tendu POSS Huc très comique.

(Roman sans titre – Duong Thu Huong)

« Je me suis avancé vers Huc en craignant qu'il puisse par imprudence appuyer sur la gâchette! C'était la guerre, ça valait la peine la vie d'un prisonnier.
Huc s'est levé. Il a ouvert les yeux en me regardant fixement. Je l'ai regardé et soudain, j'ai éclaté de rire. **Quả thật,** l'air tendu de Huc était très comique ».

Quả thật se trouve très souvent en position initiale, il peut également se placer en position médiane dans certains cas. Il ne se trouve jamais en position finale.

3.2.2.1.3. Sémantique discursive

Comme nous l'avons montré ci-dessus, *quả* signifie que (q) est exprimé compte tenu de ce qui est dit de Z dans (p) (noté Z-p). *Thật* spécifie (q) comme disant ce qu'il y a de « vrai » dans Z exprimé par (p).

Compte tenu de la sémantique de *quả* et de *thật*, nous formulons l'hypothèse sémantique suivante sur *quả thật* :

> ***Compte tenu de ce qui est dit dans (p) (noté Z-p), « quả thật » signifie que ce qu'exprime (q) exprime ce qui est vrai de (Z-p). Le locuteur s'approprie (Z-p) en explicitant avec (q) ce qui est vrai de Z.***

Dans plusieurs contextes, la suppression de *quả thật* est possible mais l'interprétation de l'énoncé change. La présence de *quả thật* dans l'énoncé signifie que le locuteur veut recentrer son dire sur ce qui est, pour lui, la vérité de Z.

quả thật confère un statut discursif à (q) d'une manière différente selon qu'il se trouve en position initiale ou en position médiane dans l'énoncé.

3.2.2.1.3.1. Quả thật *en position initiale*

En position initiale, *quả thật* marque que ce que dit (q) est la continuité de ce que dit de Z dans (p).

Quả thật apparaît dans les narrations et dans les dialogues.

- Quả thật *dans une narration :*

Dans une narration, *quả thật (q)* signifie que le narrateur met en avant ce qui est « vrai » dans la situation présentée par (p). (p) et (q) se trouvent sur le même plan (cf. (32)-(33)) ou sur deux plans différents si *quả thật* est précédé de *nhưng (mais)* (cf. (34).

En (32), la situation est dramatique : l'éclat de rire est inapproprié dans un contexte de menace de mort. *Quả thật (q)* exprime ce qu'il y a de « vrai » dans Z-p (l'éclat de rire) à savoir l'aspect profondément comique de Húc. Ce n'est pas un rire impulsif : avec *quả thật (q),* le locuteur s'approprie la situation (il la revendique) :

(32) Tôi tiến về phía Húc, vừa đi vừa lo ngay ngáy. Kẻ áp tải mình lỡ tay
1SG s'avancer vers côté Huc, à la fois aller à la fois inquiet. Gens escprter 1SG par imprudence
chạm cò súng thì nguy! Chiến tranh, mạng một tù binh đâu có đáng giá gì...
toucher gâchette PART dangeureux. Guerre, vie un prisonnier NEG PART valoir rien..
Húc đã đứng lên. Cậu ta giương mắt nhìn tôi chằm chặp. Tôi nhìn lại cậu ta rồi
Huc PART se lever. 3SG ouvrir yeux regarder SG fixement. 1SG regarler PART 3SG puis
bất chợt buông tiếng cười (p). **Quả thật,** vẻ mặt căng thẳng của Húc rất khôi hài (**q**).
soudaine éclater voix rire. Qua that, air visage tendu POSS Huc très comique.

(Roman sans titre – Duong Thu Huong)

« Je me suis avancé vers Huc en craignant qu'il puisse par imprudence appuyer sur la gâchette! C'était la guerre, ça valait la peine la vie d'un prisonnier.
Huc s'est levé. Il a ouvert les yeux en me regardant fixement. Je l'ai regardé et soudain, j'ai éclaté de rire. **Quả thật**, l'air tendu de Huc était très comique ».

Il est impossible de remplacer *quả thật* par *thật,* ni par *quả,* ni par *quả nhiên. Quả là* n'est possible que s'il est non détaché de (q). La suppression de *quả thật* rend l'énoncé moins naturel car ce qui est dit dans (q) légitime en termes de « vrai » ce qui est dit dans (p).

Il en est de même dans (33) où nous ne pouvons pas commuter *quả thật* avec *thật, quả, quả là,* ni avec *quả nhiên.* Nous ne pouvons pas non plus omettre *quả thật* dans ce contexte car compte tenu de (q) et de (p), il est impossible que (p) et (q) ne relèvent pas d'un enchaînement cohérent. Avec *quả thật (q),* le locuteur met en avant ce qu'il y a de « vrai » dans la réaction de Vọng :

(33) Tạ Đôn demande à Vọng si Nguyễn Kỳ Vỹ, l'auteur de ce recueil de poèmes révolutionnaires est son frère. Vọng devient tout pâle. Il prend le recueil en le cachant dans sa chemise. Appuyant fort sur le bras de Ta Don, il s'approche de son oreille …
- Khe khẽ cái mồm. Moi đang bị theo dõi. **(p)**
Doucement CL bouche. 1SG PROG PASSIF surveiller.
Quả thật, suốt mấy tháng nay, từ ngày lên học ôn để dự thi
Qua that, tout quelques mois DEIC, depuis jour monter apprendre réviser BUT participer
tú tài, Vọng cảm thấy có một ai đó luôn lẽo đẽo theo sát mình (**q**).
baccalauréat, Vong sentir avoir une qui DEIC toujours suivre de près 3SG.

*(*Le temps des génies – Hoàng Minh Tường)

« - Chut, moins fort. Je suis surveillé.
Quả thật, depuis des mois, depuis son arrivée en ville pour la révision de son baccalauréat, Vong pressent toujours qu'il y a une personne qui le suit de près »

Quả thật signifie que le fait d'être suivi est repris et catégorisé comme de l'ordre du vrai : *il est surveillé et c'est vrai qu'il est suivi depuis des mois*.

Si (q) est interprété comme étant de l'ordre du vrai pour parler de Z, cela signifie que (p) en tant que dire peut *a priori* déclencher des doutes. Par le moyen de *quả thật,* le locuteur s'approprie Z-p en termes de « vrai ».

* *Quả thật* est précédé de *nhưng*

Dans certains cas en position initiale, *quả thật* peut être précédé de *nhưng (mais)* qui marque un changement de plan par rapport au contexte gauche immédiat (p) : (p) et (q) ne vont pas dans le même sens discursif.

En (34), (p) correspond à « je lui ai promis de l'aider ». La séquence qui suit est introduite par *thực ra* (MD point de vue, cf. 3.3.2. ci-dessous) qui signifie que pratiquement, le locuteur ne sait pas comment faire (ce qui pourrait signifier que finalement il pourrait ne pas l'aider). *Quả thật (q)* introduit par *nhưng* s'oppose à ce point de vue : il met en avant le fait que sa promesse est une vraie promesse, qui relativise la perplexité du moment :

(34) Thằng Hải Anh toát cả mồ hôi vì sợ. Nó khóc lóc nói rằng bây giờ nó chỉ
CL Hai Anh couler tout sueur CAUSE peur. 3SG pleurer dire que maintenant 3SG seulement
biết trong cậy vào tôi, dù mới quen biết nhưng nó biết tôi là người
savoir croire à 1SG, CONCESS à peine connaitre CONCESS 3SG savoir 1SG PART personne
có " chất" lắm (…). Tôi ngán ngẩm đành an ủi nó. Tôi hứa sẽ giúp nó (p). Thực ra
avoir "qualité" ADV. 1SG blassé PART consoler 3SG. 1SG promettre FUT aider 3SG. Thuc ra
tôi cũng chưa biết giúp nó ra sao **nhưng quả thật** không thể
1SG PART NEG encore savoir aider 3SG comment CONCESS qua that NEG pouvoir
bỏ mặc nó được (**q**).
abandonner 3SG possible.

(A nos vingt ans - Nguyễn Huy Thiệp)

« Hai Anh a si peur qu'il est moite de sueur. Il pleure en disant que maintenant, il compte seulement sur moi bien que nous venons de nous connaitre, il sait que je suis quelqu'un de "qualité" (…) J'en ai marre, je le rassure. Je lui ai promis de l'aider. En fait je ne sais pas encore comment faire **mais quả thật** (vraiment**)** je ne peux pas l'abandonner ».

- Quả thật *dans un dialogue*

Dans un dialogue, *quả thật* signifie que le locuteur prend en compte la situation où est impliqué son interlocuteur et se l'approprie en mettant en avant ce qui est « vrai » pour lui.

Dans un dialogue, (p) et (q) sont émis par un seul locuteur.

Nous ne trouvons pas beaucoup de données de dialogues avec *quả thật*.

En (35), dans un premier temps, le chauffeur (C) vérifie si le départ de Phương (P) au front est vrai (occurrence de *thật* particule), ce qui laisse entendre qu'il a non seulement des doutes mais aussi, comme le montre la suite (« c'est dommage »), il considère que c'est une mauvaise chose, sans vouloir s'en expliquer. Avec *quả thật (q),* le chauffeur s'approprie la réponse (positive) de Phương en termes de « vrai » ; (q) est la protase d'une hypothèse qui permet au chauffeur de reformuler (sans l'expliciter) son opinion négative : par là même, il tend à déposséder Phương de sa décision :

(35) Phương : - Cám ơn anh, anh tốt quá - Phương lên tiếng.
Remercier 2SG, 2SG gentil ADV - Phuong monter voix
Chauffeur : - Ồ, lại khách khí tiểu tư sản rồi.
Oh, PART invité petit-bourgeois PART.
Phương :- Thì đúng là như vậy mà.
PART vrai PART comme PART PART
Chauffeur : - Ra thế... Này, em vào tuyến lửa thật đấy à?
PART PART … Tiens, 2SG entrer front vrai mot interro PART ?
Phương :- Em nghĩ là thế.
1SG penser COP PART
Chauffeur : - Hoài của
Dommage
Phương :- Anh nói sao?
2SG dire quoi?
Chauffeur : - À, thì nói thế. Nếu **quả thật** là em vào đó thì rồi em sẽ hiểu (**q**).
Ah, COP dire PART. Si qua that COP 2SG entrer DEIC PART puis 2SG FUT comprendre.

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

" P : - Je vous remercie, vous êtes trop gentil – dit Phuong
C : - Oh, vous avez l'air d'une petite-bourgeoise.
P : - Oui, en effet
C : - Ah bon… mais c'est vrai que vous allez au front?
P : - Je pense que oui
C : - C'est dommage
P : - Qu'est-ce que cela veut dire?
C :- Ah, ce n'est que mon point de vue. Si **quả thật** vous y allez, vous allez comprendre ce que je veux dire"

Il n'est pas possible de commuter *quả thật* avec *quả nhiên*. Nous ne pouvons pas supprimer *quả thật* dans ce contexte car l'énoncé (q) serait syntaxiquement et sémantiquement inacceptable. La substitution par *thật* est également moins naturelle.

3.2.2.1.3.2. *Quả thật* en position médiane

La position médiane de *quả thật* met en jeu l'altérité entre (q) et (q'). *Quả thật* marque que (q) est une nouvelle prédication sur un terme X déjà présent dans le contexte gauche : *a priori,* pour ce qui est de Z, (q) n'est pas de l'ordre du vrai : le locuteur se réapproprie ce qu'il a déjà dit dans le contexte gauche comme vrai de Z sous une autre forme.

Nous avons trouvé des données de *quả thật* en position médiane dans une narration et aussi quelques données extraites d'un dialogue. Cependant nous nous contentons de présenter dans cette partie seulement des données relevant d'un texte narratif.

En (36), le point de départ est l'affirmation de Lan Chi concernant la beauté du garçonnet (p). Suit une discussion sur la ressemblance du garçon avec ses parents, qui trouble Lan Chi. *Quả thật (q)* signifie que Lan Chi se réapproprie la discussion en marquant que, ressemblance ou non, ce qui est vrai (ce qui compte pour elle), c'est son premier jugement sur le garçon : il est mignon :

(36) Lan Chi vội lấy quà đưa cho thằng bé và đưa luôn quà cho vợ
Lan Chi précipiter prendre cadeau donner BEF CL petit et donner aussi cadeau BEF femme
chồng Kiên, rồi cô khen lấy khen để "con trai xinh quá" với một vẻ nhiệt tình ngang với
mari Kien, puis 3SG complimenter "fils migon ADV" avec un air enthousiate égal avec
vợ Kiên lúc trước. « Chị thấy nó có giống anh Kiên không ? », Thi hỏi.
femme Kien moment avant « 2SG trouver 3SG PART ressembler frère Kien mot interro? » Thi demander.
« Có lẽ giống cả bố lẫn mẹ », Lan Chi vừa do dự trả lời vừa nhận xét
« Peut-être ressembler à la fois père et mère », Lan Chi à la fois hésiter répondre à la fois remarquer
thầm trong đầu rằng thằng bé **quả thật** là rất xinh (**q**), nhưng không có được cặp
silence dans tête que CL petit qua that COP très mignon, OPPOSI NEG avoir possible pairs
mắt và nụ cười của bố nó
yeux et CL rire POSS père 3SG.

(A la recherche du manque - Chapitre 14)

"Lan Chi sort les cadeaux et en donne un au garçon tout en en donnant un aussi au couple de Kien, puis elle fait des compliments "le fils est mignon" avec un enthousiasme comparable à celui de la femme de Kien tout à l'heure. "Tu le vois qu'il *(le garçonnet)* ressemble à Kien?" Thi lui demande. "Il ressemble peut-être à vous deux", Lan Chi répond avec hésitation en se disant que le garçonnet **quả thật est** très mignon mais il n'a pas les yeux et le sourire de son père"

Notons également que nous ne pouvons pas remplacer *quả thật* par *thật,* ni par *quả nhiên* dans ce contexte.

En position médiane, *quả thật* marque que (q) est une nouvelle prédication sur un terme X déjà présent, compte tenu de l'actualisation d'une autre prédication *a priori* en *concurrence* avec (q). Dans ce rapport *quả thật* signifie que (q) est de l'ordre du vrai pour parler de X.

En (37), Mai se rend compte qu'au départ elle a fait fausse route concernant le rôle qu'elle pouvait jouer. *Quả thật (q)* signifie qu'elle prend conscience de ce qui est « vrai » concernant Daniel et ses compétences :

(37) Daniel invite Mai à diner dans son restaurant qui est décoré au stylé mélangé de la modernité et du classique. Cette décoration a surpris Mai car elle croyait pouvoir conseiller Daniel à propos de celle-ci...
Cô những tưởng mình có thể tư vấn thêm cho Daniel về cách trang hoàng vì
3SG PART croire 3SG pouvoir conseiller davantage BEF Daniel sur style décoration CAUSE
nhiều kinh nghiệm làm tổ chức sự kiện và óc thẩm mỹ đem về từ Paris (p). Nhưng

beaucoup expériences faire organiser événement et cerveau esthétique ramener de Paris. CONCESS
giờ đây cô xấu hổ nhận ra anh **quả thật** rất chuyên nghiệp trong vai trò ông chủ (**q**).
maintenant 3SG honte percevoir 3SG qua that ADV professionnel dans rôle CL patron.
(Nham mat thay Paris – Chapitre 22)

« Mai est très surprise. Elle croyait pouvoir donner des conseils à Daniel de décoration grâce à ses expériences d'organisation d'événements, avec sa capacité esthétique apprise à Paris. Mais maintenant, elle a honte en s'apercevant qu'il est **quả thật** professionnel dans le rôle d'un patron »

Nous ne pouvons pas remplacer *quả thật* par *quả nhiên,* ni par *quả.* Par contre, il est tout à fait possible d'avoir *quả là* qui prédique (q) comme une caractéristique *a priori* acceptable pour catégoriser Daniel.

Les exemples (38) et (39) sont comparables :

(38) « - C'est notre armée qui est l'armée de bodhisattva. Nous avons suivi les cinq interdictions rituelles du Bouddhisme en proposant des disciplines. Les soldats ne doivent pas piller les habitants, ils ne peuvent que piller les biens des riches pour les distribuer aux pauvres. Les soldats ne doivent pas tuer n'importe qui sauf les mandarins et les méchants notables. Il est interdit de violer les femmes et les enfants, celui qui ose faire le contraire, nous l'exécuterons pour faire un exemple… »

Phạm Sinh nhìn đôi mắt đầy hào khí của Sư Ôn, lòng vui buồn lẫn lộn.
Pham Sinh regarder paire yeux plein grandeur d'âme POSS Su On, cœur heureux triste mélanger.
Chàng trai thầm nghĩ: "Bọn vương hầu nhà Trần **quả thật** không xứng đáng (**q**), lúc nào
3SG silence penser : « CL aristocrate dynastie Tran qua that NEG mériter, moment quel
họ cũng chỉ khoe khoang công lao đã qua của tổ tiên để làm bức
3PL PART seulement se vanter grande mérite PART passer POSS ancêtre BUT faire CL
màn che đậy cho việc vơ vét đầy túi tham.
rideau cacher BEF fait ramasser plein poche avide
(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« En regardant les yeux pleins de grandeur d'âme de Su On, Pham Sinh mélange sa joie et sa tristesse. Il pense en silence que les aristocrates de la dynastie Tran ne sont pas **quả thật** dignes parce qu'ils se vantent toujours des mérites passées de leurs ancêtres comme un rideau pour masquer leurs ambitions d'accaparer de biens »

(39) Contexte : Aux yeux de ses amis, Tai est connu comme quelqu'un d'amateur qui n'a aucune compétence pour pouvoir avoir des diplômes. Or, il a eu son diplôme de doctorat et est nommé professeur. Cela surprend ses amis….

(…) không hiểu mồ mả tổ tiên anh chọn được chỗ long mạch tốt thế nào,
NEG comprendre tombeau ancêtre 3SG choisir possible lieu veine du sol bien comment,
mà bây giờ con cháu không những chỉ được hưởng phúc đức ở khoản
PART maintenant descendants non seulement seulement possible hériter bénédiction vertu à fait
no cơm ấm cật, mà lại còn phát cả sang đường khoa học nữa ! Điều
rassasier rizz chauffer gésier, PART PART encore developer à chemin science encore! Chose
này **quả thật** nghe có hơi lạ tai (**q**). Rất lạ tai đối với những người đã
DEIC qua that entendre avoir peu étrange oreille. Trop étrange oreille avec PL gens PART
biết Tài từ cái thời Matxcơva xa vắng ấy.
connaitre Tai depuis CL époque Moscou lointain DEIC
(Tìm trong nỗi nhớ - Chapitre 6)

"Pourtant il est incompréhensible que ses ancêtres aient choisi une veine du sol tellement bonne que les descendants bénéficient non seulement de la richesse mais aussi de la réussite scientifique ! Cette chose est **quả thật** étrange. Voire même très étrange pour ceux qui connaissent Tai depuis l'époque lointaine de Moscou"

3.2.2.4. Synthèse

Quả thật (q) est présenté comme exprimant ce qui est de l'ordre du « vrai » dans Z-p ; le locuteur s'approprie la situation en mettant l'accent sur ce qui compte (sur l'essentiel), ce qui relativise ou même remet en cause les autres composantes de la situation. Dans le rapport avec (p), *quả thật (q)* signifie que (q) a plus de « poids », d'importance pour exprimer Z.

3.2.3. Quả thực

3.3.3.1. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel des deux séquences (p) et (q)*, quả thực* marque que le rapport entre (p) et (q) varie : même orientation, orientation non déterminée ou contre-orientation lorsque *quả thực* est précédé de *nhưng (mais)*.

3.2.3.2. Portée

Comme avec *quả thật,* la portée de *quả thực* est régulièrement un énoncé entier :

(40) Vì hai bà phi yêu thích rừng quế, nên vua Minh Tôn cũng lây thích
CAUSE deux CL épouse aimer adorer forêt cannelier, CONSE roi Minh Ton PART contagier aimer
cây quế. Nhà vua sai làm điện Thanh Thử bên cạnh hồ trong rừng quế, để
arbre cannelle. CL roi demander faire palais Thanh Thu côté près lac dans forêt cannelier, BUT
mùa hè ra tránh nắng . **Quả thực**, ngày hè được ở trong điện Thanh Thử thật dễ chịu (**q**).
saison été sortir échapper solei. Qua thuc, jour été PASSIF être dans palais Thanh Thu vrai agréable.
Rừng quế toả hương thơm ngan ngát. Gió từ hồ rộng hây hây thổi dễ làm tiêu tan
Forêt cannelle parfumer pénétrant. Vent de lac large frais souffler facile faire disparaître
đi những ưu tư cung đình
PART PL anxiété palais.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« Comme ses deux épouses adorent les forêts de canneliers, le roi Minh Ton éprouve donc également de l'amour pour ces arbres. Il demande de construire le palais Thanh Thu juste à côté du lac dans la forêt pour pouvoir aller s'échapper au soleil pendant l'été. **Quả thực,** c'est tellement agréable d'y être pendant les jours d'été. La forêt de canneliers exhale un parfum pénétrant qui est répandu par le vent soufflé du lac. Cela aide à chasser les anxiétés royales »

3.2.3.3. Sémantique discursive

Rappelons que *quả* marque que ce que dit (q) est indissociable de ce que dit (p) de Z. *Thực* signifie que (q) met en avant ce qui dans (p) est de l'ordre du réel, c'est-à-dire comme ce qui s'impose objectivement.

Compte tenu de la sémantique de *quả* et celle de *thực*, nous formulons l'hypothèse suivante sur la sémantique de *quả thực* :

Hypothèse :

Compte tenu de ce que dit (p) de Z *(noté Z-p),* ***quả thực*** **définit / catégorise (q) comme s'attachant à dégager le « réel » de Z-p.**

Comme pour *quả thật,* nous décrivons la sémantique de *quả thực* en fonction de la position qu'il occupe dans l'énoncé (position initiale et position médiane). Les variantes sémantiques de *quả thực* seront examinées selon qu'il apparaît dans les dialogues ou dans la narration.

3.2.3.3.1. *Quả thực* en position initiale

En position initiale, *quả thực* marque que ce que dit (q) est fondé par ce que dit (p) de Z tout en mettant en avant ce qui dans Z-p est de l'ordre du réel.

* *Quả thực* dans une narration

En (41), *quả thực (q)* signifie que par delà la stupéfaction face à la somme, l'importance de la somme est objective. Par là, le locuteur s'attache à dépasser sa propre réaction en mettant en évidence ce qu'il y a de réel, donc, d'incontestable, dans le caractère élevé de la somme :

(41) Loan lắc đầu:
Loan hocher tête
- Không. Đây là tiền khác... Mà nhiều lắm, nhiều hơn cả kho tàng của chúng mình.
- Non. DEIC PART argent autre…PART beaucou ADV, beaucoup COMPA PART trésor POSS 1PL
Nó nhìn quanh quẩn rồi quỳ gối, ghé sát vào tai tôi, thì thầm:
3SG regarder autour puis à genoux, s'approcher vers oreilles 1SG, murmurer:
- Hai trăm cơ đấy. Toàn giấy mười đồng thôi.
- Deux cents PART. Tout papier dix dongs PART
Tôi sững sờ (p). **Quả thực** hai trăm lúc đó là to lắm (**q**). Cả vốn liếng hai đứa tôi
1SG stupéfaite. Qua thuc deux cent moment DEIC PART gros ADV. Total économise deux C1PL
dành dụm ngoài đảo chỉ ngót nghét năm mươi đồng. Mà chỉ toàn giấy năm hào,
épargner hors ile aussi presque cinquante dongs. PART seulement tout papier cinq
centimes, một đồng mới. Chưa bao giờ chúng tôi có được một tờ năm đồng trong tay.
un dong nouveau. NEG jamais 1PL avoir possible un billet cinq dong dans main.

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« Loan hoche la tête:
- Non, c'est une autre somme… il y en a beaucoup, beaucoup plus que notre trésor.
Elle regarde tout autour et s'approche vers moi en murmurant à mes oreilles:
- Deux cents et ce ne sont que des billets de dix.

Je suis stupéfaite. **Quả thực (réellement)** deux cents đồng en ce moment c'est une grosse somme. Tout le capital que nous avions économisé ne dépasse pas cinquante dongs dont seulement des billets de cinq centimes et une pièce d'un dong. Nous n'avons jamais eu dans nos mains un billet de cinq dong ».

Si nous supprimons *quả thực,* (q) devient peu naturel. Il est impossible de remplacer *quả thực* par *thực, thật, quả, quả là* ni par *quả nhiên*. Il est également moins naturel lorsque nous remplaçons *quả thực* par *thực*.

Si nous remplaçons *quả thực* par *quả thật : «* deux cents đồng est une grosse somme » est catégorisé comme de l'ordre du vrai.

De façon similaire, en (42), *quả thực (q)* exprime ce qu'il y a d'objectif, pour le narrateur, dans le goût pour la forêt du roi et de ses épouses :

(42) Vì hai bà phi yêu thích rừng quế, nên vua Minh Tôn cũng lây thích
CAUSE deux CL épouse aimer adorer forêt cannelier, CONSE roi Minh Ton PART contagieux aimer
cây quế. Nhà vua sai làm điện Thanh Thử bên cạnh hồ trong rừng quế, để
arbre cannelle. CL roi demander faire palais Thanh Thu côté près lac dans forêt cannelier, BUT
mùa hè ra tránh nắng (p). **Quả thực**, ngày hè được ở trong điện Thanh Thử thật dễ chịu (**q**).
été sortir échapper solei. Qua thuc, jour été PASSIF être dans palais Thanh Thu vrai agréable.
Rừng quế toả hương thơm ngan ngát. Gió từ hồ rộng hây hây thổi dễ làm tiêu tan
Forêt cannelle parfumer pénétrant. Vent de lac large frais souffler facile faire disparaître
đi những ưu tư cung đình
PART PL anxiété palais.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« Comme ses deux épouses adorent les forêts de canneliers, le roi Minh Ton éprouve donc également l'amour pour ces arbres. Il demande de construire le palais Thanh Thu juste à côté du lac dans la forêt pour pouvoir aller s'échapper au soleil pendant l'été. **Quả thực (réellement)**, c'est tellement agréable d'y être pendant les jours d'été. La forêt de canneliers exhale un parfum pénétrant qui est répandu par le vent soufflé du lac. Cela aide à chasser les anxiétés royales »

La suppression de *quả thực* ramène (q) à une une simple description des effets bénéfiques d'être dans la forêt des canneliers en été.

Avec la position initiale détachée dans (42), il est impossible de remplacer *quả thực* par *quả,* ni par *quả là,* ni non plus par *quả nhiên.* Il n'accepte pas non plus la présence de *thực,* ni de *thật* à la place de *quả thực.*

En revanche, la présence de *quả thật* est acceptable, ce qui conduit à interpréter (q) comme ce qu'il y a de vrai dans ce goût pour la nature.

En (43), (p) est une description des biens de monsieur Mộc. *Quả thực (q)* s'attache à donner une évaluation objective de l'importance des biens énumérés, en recourant à une comparaison avec la situation des autres paysans : la différence est énorme : il ne s'agit plus d'une simple description :

(43) Ông chỉ xuống khe sàn. Dưới chuồng thênh thang có tới mười lăm con bò. Còn

3SG montrer sous fente plancher. Sous abri large avoir jusque quinze CL boeufs. Quant
lợn thì khoảng ba chục chú. Gà lớn, nhỏ đậu từng bầy trên các thanh ván
cochons PART environ trentaine CL. Coq grand, petit joncher chaque troupeau sur PL CL perchoirs
gác ngang, cao thấp khác nhau. (…) (p) **Quả thực**, so với người nông dân miền
poser verticales, haut petit différent réciproque (…) Qua thuc, par rapport au CL paysan CL
xuôi, gia tài của ông già quá đồ sộ (**q**).
plaine, fortune POSS CL vieux ADV immense.

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương)

« Il me montre le plancher. En dessous, il y a une quinzaine de bœufs et jusqu'à une trentaine de cochons. Les grands et petits coqs se regroupent en troupeau sur des perchoirs. **Quả thực (réellement),** par rapport aux paysans de la plaine, sa fortune est immense ».

Il n'y a pas de trace subjective dans ce qu'exprime *quả thực.*

Ici encore, nous pouvons remplacer *quả thực* par *quả thật :* dans ce cas, le locuteur s'attache à dégager ce qu'il y a de « vrai » dans sa perception des biens de monsieur Mộc.

Si nous supprimons *quả thực,* (q) est une simple remarque complémentaire du locuteur-narrateur à propos de la fortune du monsieur Rộc.

Nous ne pouvons pas commuter *quả thực* avec *thực, thật, quả, quả là* ni avec *quả nhiên*.

* <u>*Quả thực* dans un dialogue</u>

Lorsque *quả thực* apparaît dans un dialogue, (p) et (q) sont émis par un seul locuteur. *quả thực* est souvent précédé de *nhưng* marquant un contraste entre (p) et (q).

En (44), le locuteur cherche à faire comprendre à son interlocutrice qu'il n'y a pas de relation possible entre eux, en jouant sur deux plans : d'une part, en cherchant à prévenir la réaction de Vieng, d'autre part avec *quả thực (q),* en précisant son refus comme quelque chose d'objectif qui s'impose à lui (et à elle) et contre quoi, il n'y a rien à faire :

(44) Tôi vẫn nắm tay cô để giữ một khoảng cách an toàn giữa hai người, và tôi
1SG PART prendre main 3SG BUT garder une distance assuré entre deux gens, et 1SG
cố gắng nhìn thật lâu vào gương mặt cô để cô khỏi có cảm giác tủi hổ:
faire efforts regarder très longtemps sur CL visage 3SG BUT 3SG NEG avoir sensation honte:
- Đừng giận tôi Viếng nhé. Tôi không muốn cho đồng chí buồn (p), nhưng
- IMPE NEG fâcher 1SG Vieng PART. 1SG NEG vouloir BEF 2SG triste, OPPOSI
quả thực... tôi không thể... (**q**)
qua thuc… 1SG NEG pouvoir…

(Roman sans titre – Duong Thu Huong)

"Je prends encore sa main pour maintenir une bonne distance entre nous deux, et je regarde le plus longtemps possible son visage pour qu'elle ne se sente pas humiliée :
- Ne te fâche pas contre moi, Vieng ! Je ne veux pas te rendre triste, mais **quả thực (réellement)**…je ne peux pas…"

En (44), nous ne pouvons pas avoir *quả là, quả nhiên, quả* ni *thực* à la place de *quả thực.*

Il en est de même avec (45) : d'une part, Lan essaie de sauver les apparence face à Phước en ne le heurtant pas et d'autre part, *quả thực (q)* confère au refus de Lan une dimension objective : elle ne peut rien faire d'autre que de refuser la proposition de Phước :

(45) Après deux ans de séparation, Phuoc veut renouer avec Lan et il espère que Lan accepte. En réponse à Phước, Lan dit :
- Em cám ơn tình cảm anh dành cho em (p) nhưng **quả thực** em không thể quay lại với
- 1SG remercier sentiment 2SG réserver BEF 1SG CONCESS qua thuc 1SG NEG pouvoir retourner avec anh được (**q**).
2SG possible. .

« Je te remercie de tes sentiments mais **quả thực** (**réelleement)** je ne peux pas recprendre cette relation ».

Il est impossible de commuter *quả thực* avec *quả, quả nhiên* ou avec *thực,* ni avec *thật.*

La commutation avec *quả là* est possible mais cela rend l'énoncé moins naturel. On l'accepterait à l'oral mieux qu'à l'écrit.

Dans ce contexte, *quả thật* peut être présent et marque que ce que dit le locuteur est de l'ordre du vrai.

3.2.3.3.2. *Quả thực* en position médiane

Quả thực est rarement utilisé en position médiane. Nous avons trouvé un seul exemple dans un texte narratif où *quả thực* se trouve en position médiane.

Quả thực marque que contrairement à ce que l'on pourrait penser, (q) s'interprète comme étant légitime pour exprimer ce qui dans Z-p est de l'ordre de l'existant.

En (46), la présence de *quả thực* signifie que la surprise provoquée chez T.H par l'invitation a un fondement objectif (comme cela est explicité par la suite : l'invitation va bien au delà de ce à quoi T.H s'attendait) :

(46) Giáo sư Pháp đúng là người có tác phong làm việc khoa học, nhanh nhẹn.
Professeur Français juste PART personne avoir geste travailler science, rapide.
Về Pháp được một tháng, ông đã dàn xếp xong chuyến đi Paris của các nhà
Retourner France possible un mois, 3SG PART arranger finir CL départ Paris POSS PL CL
khoa học Nga. Ông thầy của T.H bận đủ thứ việc nên chỉ nhận
scientifique Russe. CL professeur POSS T.H occupé tout CL chose CONSE seulement accepter
lời đi một tháng. Về phần T.H. thì lời mời của giáo sư Pháp **quả thực** là
parole aller un mois. Sur part T.H. PART parole invité POSS professeur français qua thuc PART
hơi bất ngờ (**q**) : ông không mời cô đi hợp tác nghiên cứu ngắn hạn, mà đề nghị cô
peu surpris : 3SG NEG inviter 3SG aller coopérer rechercher court terme, PART proposer 3SG
chuyển hẳn sang làm tiếp luận án ở phòng thí nghiệm của ông.
changer définitif passer continuer thèse être bureau expérience POSS 3SG.

(A la recherche du manque - Lê Ngọc Mai)

« Le professeur français est une personne avec un rythme de travail scientifique rapide. Un mois après son retour en France, il a réussi à arranger la visite de scientifiques russes. Le professeur de T.H est trop occupé pour accepter d'y aller pour un mois. Quant à T.H, l'invitation du professeur français est **quả thực (réellement)** une surprise pour elle : il ne l'a pas invitée pour une coopération à court terme mais il lui a proposé de continuer sa thèse dans son laboratoire à Paris ».

L'énoncé n'est pas naturel quand nous supprimons *quả thực*. Par contre, nous pouvons le remplacer par d'autres mots tels que *đúng là, quả là* qui marquent que (q) est interprété comme un jugement subjectif du locuteur à propos de l'invitation du professeur français.

Nous ne pouvons pas trouver *quả nhiên,* ni *thực* à la place de *quả thực* dans ce contexte.

Par rapport à *thực* qui n'est pas naturel dans ce contexte*,* la présence de *thật* semble possible en position médiane. Dans ce cas, *thật* qualifie (q) *hơi bất ngờ* comme le mot adéquat pour définir l'invitation.

3.2.3.4. Synthèse

Etant donnée une situation introduite contextuellement, *quả thực (q)* signifie que le locuteur s'attache à dégager ce qu'il y a d'objectif dans la situation décrite par Z-p. En mettant en évidence ce qu'il y a d'objectif (et donc d'incontestable) dans la situation, le locuteur vise à dépasser toute appréhension subjective de cette situation.

3.2.4. Synthèse de *quả thật* et de *quả thực*

En tant que MD catégorisant, *quả thật* et *quả thực* signifient qu'avec (q) (leur portée), le locuteur vise à mettre en évidence ce qui constitue le « vrai », le « réel » dans une situation (Z) déjà introduite dans le contexte gauche. En d'autres termes, *quả thật* et *quả thực* marquent à quel titre le locuteur s'approprie Z en centrant son dire sur un point présenté comme crucial (le « vrai », le « réel »).

Nous avons noté que dans un énoncé donné, *quả thật* et *quả thực* sont également possibles. Cela tient à leur sémantique respective ; l'un et l'autre signifient que ce qui est dit est incontestable – adéquation absolue *(thật)* ou incontournable car s'imposant de lui-même *(thực)*.

3.3. Etude des marqueurs discursifs avec *ra* et *trên : thật ra, thực ra, trên thực tế*

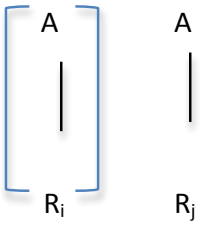
3.3.1. Etudes de la sémantique de *ra* et de *trên*

3.3.1.1. Sémantique de *ra*

Nous formulons l'hypothèse suivante sur la sémantique de *ra* :

Hypothèse :

> *Etant donné une entité A (personne, objet, événement) et deux positions ordonnées R_i et R_j. « Ra » marque que A en R_j s'interprète comme étant à l'extérieur de Ri : A n'est plus en R_i. R_j a donc un double statut : comme position singulière, d'une part, comme extérieur à R_i, d'autre part (ce qui signifie une altérité forte).*



Dans ce schéma, le crochet illustre qu'au moment de l'énonciation, le fait que A est dans R_j signifie qu'elle n'est plus dans R_i.

Ra peut s'employer comme verbe et comme particule.

***a.* Ra *en tant que verbe* :**

En tant que verbe, *ra* marque un 'passage inféré' de A en R_j. A se trouve à l'extérieur de R_i : il y a donc une discontinuité entre A et R_i.

En fonction du contexte, R_i et R_j peuvent se réaliser lexicalement ou non : la réalisation de R_i et R_j est explicite *(cf. (47) – (48)),* seul R_i est réalisé *(cf. (49) – (50))* ou seul R_j est réalisé *(cf. (51) - (52)).*

*** R_i et R_j sont réalisés**

En (47), dans ce contexte, *ra* marque que R_j *hoa* (*fleur)* s'interprète comme une position où les jeunes pousses (*nụ*) ne sont plus des jeunes pousses (R_i) : il y a un passage de ce qui était

initialement fermé à ce qui éclot. Ce dernier espace est construit comme à l'extérieur du premier espace Ri : les jeunes pousses sont en train de devenir fleurs :

(47) Mùa xuân đến, những nụ non bắt đầu **ra** hoa. Cả khu vườn ngập
Saison printemps arriver, PL pousses jeunes commencer ra fleur. Tout CL jardin remplir
tràn hương sắc xuân.
envahir parfum couleur printemps
« Le printemps arrive, les jeunes pousses commencent à s'ouvrir. Tout le jardin est rempli de parfums et de couleurs printanières ».

Il en est de même avec (48) où *ra* signifie que la sucette n'est plus dans le sac de la mère : elle est désormais à l'extérieur de son sac :

(48) Vừa đi làm về, mẹ lấy từ trong túi **ra** một chiếc kẹo và đưa
RECENT aller travailler rentrer, mère prendre de dans sac ra une CL sucetteet donner
cho Linh.
BEF Linh
« A peine rentrée du travail, la mère sort de son sac une sucette et la donne à sa fille Linh »

*** R_j peut être absent :**

En (49), R_i correspond à *viện* (*hôpital)*. *Ra* marque la prise en compte de R_j présenté comme à l'extérieur de R_i : Binh n'est plus à l'hôpital :

(49) Hôm nay Bình được **ra** viện sau hai tháng điều trị
Aujourd'hui Binh possible ra hôpital après deux mois traiter
« Aujourd'hui, Binh est autorisé à sortir de l'hôpital après deux mois de traitement »

Il en est de même en (50) où R_j n'est pas précisé. Dans cet exemple, c'est le personnel de la sécurité (le locuteur) qui gère la situation : c'est le locuteur qui impose la position R_j à l'étranger comme à l'extérieur du chantier :

(50) En voyant qu'un étranger entre dans le chantier, le personnel de la sécurité s'exclame :
- **Ra** ngay ! Anh không được phép vào khu vực này !
ra immédiat ! 2SG NEG possible autoriser entrer zone DEIC
« Sortez d'ici immédiatement ! Vous n'êtes pas autorisé à entrer dans ce chantier ! »

*** R_i peut ne pas être réalisé :**

En (51), deux espaces R_i et R_j correspondent respectivement au village natal de Nam (implicite dans ce contexte) et à *thủ đô* (*capitale)*. Le fait d'aller visiter le mausolée de l'Oncle Hồ à Hanoï signifie que Nam a quitté son village natal. *La capitale* est définie comme l'espace qu'a rejoint Nam :

(51) Lần đầu tiên **ra** thủ đô Hà Nội thăm lăng Bác, Nam vô cùng xúc động.
Fois première ra capitale Hanoi visiter mausolée Oncle, Nam extrêmement ému

« La première fois où il est allé à Hanoi pour visiter le mausolée de l'oncle Ho, Nam était très ému »

Dans (52), *ra* définit deux positions/ espaces correspondant à R_i « ne pas encore finir-sortir » et R_j « sortir ». R_j est défini comme la position que Dũng doit valider :

(52) Mẹ **ra** điều kiện cho Dũng phải làm xong bài tập mới được đi chơi.
Mère ra condition BEF Dũng devoir faire finir devoir PART possible aller sortir
« La mère a posé une condition à Dũng : il doit finir ses devoirs avant de sortir »

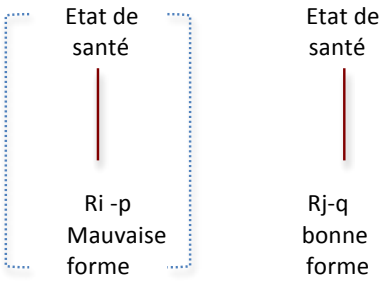
b. Ra *en tant que particule*

Dans les emplois en tant que particule, la position R_i correspond à (p) et R_j correspond à (q) alors que A correspond à un locuteur. R_i et R_j peuvent être associées à des positions subjectives. En fonction du contexte, R_i et R_j sont un enjeu intersubjectif. Dans certains cas, l'altérité concerne les énoncés (p) et (q).

En tant que particule, *ra* actualise l'altérité (p)/ (q) : (q) est défini comme (non p) ou (autre que (p)). De ce point de vue, (q) se trouve à l'extérieur de (p) et s'interprète comme ce qui compte : il est *positif* par rapport à (p) présenté comme *négatif* dans la situation.

En (53), il s'agit de deux états de santé de Nicole : R_i-(p), elle n'était pas en forme et R_j-(q), elle se sent mieux. *Ra* marque que R_j, se sentir mieux, est défini comme étant à l'extérieur de R_i, mauvaise forme. R_j-q est défini par rapport à R_i-p :

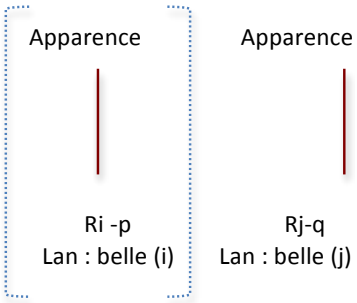
(53) Sau ba tháng tĩnh dưỡng tại nhà, Nicole thấy khỏe **ra (q)**
Après trois mois se reposer à maison, Nicole trouver fort ra
« Après trois mois de repos chez elle, Nicole se sent beaucoup mieux »



En (54), *ra* marque la mise en relation de « la beauté » avec deux positions R_i et R_j. Ces deux positions représentent deux degrés différents de « beauté ». Dans cette perspective, *ra* définit R_j comme *le degré* suivant de R_i (le processus se poursuit : « plus belle » est toujours défini comme apparaissant après « belle »…)

(54) Surpris par la beauté de Lan qui a eu 2 enfants, Linh dit :

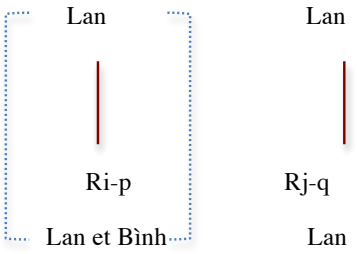
- Sao càng ngày chị càng đẹp **ra** vậy ? (**q**)
Pourquoi plus jour 2SG plus belle ra PART ?
« Comment se fait-il que tu sois de plus en plus belle? »



Dans certains cas de dialogue, *ra* fait jouer l'altérité intersubjective : le locuteur associe son interlocuteur à la position R_j mais le locuteur est « impuissant » à valider cette position qui dépend de son interlocuteur.

En (55), l'altérité intersubjective se traduit par le fait que pour le locuteur Lan, la position R_j exclut la présence de son interlocuteur Bình. *Ra* signifie que l'espace où se trouve Lan est hors de celui de Bình. Nous pouvons gloser (q) de cette manière : *n'approche pas*, *sors de mon espace !*

(55) Lan est sous le choc quand elle apprend que Binh l'a trompée. Binh s'approche d'elle pour lui demander pardon mais Lan crie en fureur :
- Anh tránh xa tôi **ra (q)** !
2SG échapper loin 1SG ra !
« Dégage! »



Synthèse

Ra marque la prise en compte de la position R_j comme position de référence. Avec *thật ra, thực ra,* les deux positions ordonnées R_i et R_j correspondent respectivement à (p) et (q). De ce point de vue, dans le rapport avec (p), (q) est interprété comme ce qui est plus pertinent pour exprimer l'état de choses Z.

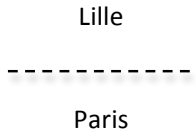
3.3.1.2. Sémantique de *trên*

Le dictionnaire du vietnamien (2010) définit *trên* d'une manière générale comme un relateur désignant une position qui est plus élevée que d'autres positions.

La notion de *spatial* n'est pertinente que dans les cas où les deux espaces relèvent d'un lieu géographiquement localisable (cf. (56), (57))

En (56), Lille et Paris sont deux lieux localisables l'une par rapport à l'autre (l'une est repérée par l'autre). Cette relation de repérage est marquée par *trên* qui signifie que sur une carte Lille se trouve dans une position localisée au-dessus (au Nord) de Paris, et Paris se trouve donc en dessous (au Sud) de Lille :

(56) Lille nằm phía **trên** Paris.
Lille se trouver côté trên Paris
« Lille se trouve au-dessus de Paris »



En (57), *trên* définit deux espaces (le ciel et la terre) dont le ciel est localisé comme se situant plus haut par rapport à la terre :

(57) Máy bay bay **trên** trời
Avion voler trên ciel
« L'avion vole (très) haut dans le ciel »

Nous définissons une hypothèse sémantique minimale de *trên* :

Hypothèse :

« trên » construit un espace dual : d'un côté la zone associée à un terme (a), de l'autre une zone associée à un terme (b). « Trên » pose une frontière entre (a) et (b). De ce point de vue, (a) et (b) se définissent l'un par rapport à l'autre.

Il est à remarquer que *trên* est toujours suivi par un substantif *(trên + nom)*. C'est ce nom qui précise la frontière que *trên* construit.

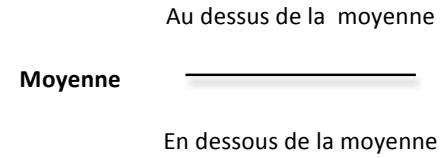
Par ce qu'exprime *trên,* (a) et (b) sont l'un et l'autre visibles, chacune a sa visibilité propre.

Par « dual », nous entendons le fait que *trên* construit une frontière entre deux positions/ entités (a) et (b). Sans l'une, l'autre ne peut pas être repérée.

En (58), partant de *trung bình (la moyenne), trên* construit un espace dual : *en dessous de la moyenne* et *au-dessus de la moyenne*. Dans ce rapport, *trung bình* est interprété comme la frontière à partir de laquelle *au dessus de trung bình* est défini :

(58) Bình là học sinh có học lực **trên** trung bình
Binh COP élève avoir capacité trên moyen

« La compétence de Binh dépasse la moyenne »



En (59), c'est à partir de *kết quả bình bầu (résultat du vote)* que *trên* construit deux espaces interprétés comme *élu* et *battu.* Dans ce contexte, ce que dit *trên* signifie que *là người chiến thắng (être le gagnant)* est situé dans l'espace de *élu* défini en rapport avec *battu*:

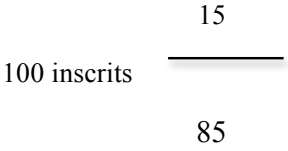
(59) Dựa **trên** kết quả bình bầu, Bình là người chiến thắng trong cuộc tranh cử này
Baser trên résultat vote, Binh COP personne vainqueur dans CL élection DEIC

« Comme le montre le résultat du vote, Binh gagne cette élection »

En (60), *trên* marque que *100 sinh viên (100 étudiants)* est défini comme la frontière entre « 15 inscrits en arabe » et « 85 inscrits dans d'autres langues étrangères » :

(60) **Trên** 100 sinh viên đăng kí học ngoại ngữ, chỉ có 15 em đăng kí
Trên 100 étudiant s'inscrire apprendre étrangère langue, seulement avoir 15 personne s'inscrire
học tiếng Ả Rập
apprendre langue arable

« Sur 100 inscriptions pour des cours de langues étrangères, il n'y en a seulement 15 qui s'inscrivent en langue arabe »



Faute de données et de moyens (car il faut recourir à l'étude étymologique de ce mot qui est d'origine sino-vietnamienne), nous ne décrivons pas la sémantique de *tế*. Nous nous contentons de considérer que *thực tế* forme un mot qui désigne ce qui est de l'ordre du réel, de l'objectif.

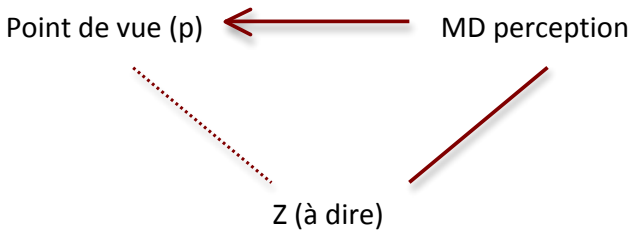
Ce qui distingue *thực tế* de *thực* reste dans son statut : alors que *thực* peut être employé comme prédicat ou particule, *thực tế* n'est utilisé qu'en tant que nom. Ce statut nominal est conforme au terme qui suit *trên : trên* est toujours suivi d'un substantif.

3.3.2. Etudes des marqueurs discursifs *thật ra, thực ra, trên thực tế*

Paillard (2015) précise que dans la sémantique d'un MD point de vue, *« le vouloir dire est ma perception du 'à dire'* » et le MD point de vue *« nomme la perception du 'à dire' et le dit (séquence correspondant à la portée du MD) est un point de vue »*. Il note que la notion de point de vue utilisée pour décrire la sémantique discursive des MD est plurielle : sur une même situation, il peut y avoir plusieurs points de vue plus ou moins complémentaires : un point de vue est toujours un point de vue parmi d'autres.

Il insiste sur le fait que Z, en tant que « *à dire* », *« construit une classe de dires possibles et c'est le locuteur qui par son dire, va lui donner une visibilité particulière : ce dire correspond à une perception singulière de Z et (q), en tant que donnant forme à cette perception singulière de Z est une (re)formulation de cette perception de Z »*. De ce point de vue, *« (q) en tant que tel n'a pas de statut discursif. Il reçoit son statut dans le cadre d'une énonciation qu'elle soit associée ou non à un MD »*.

Ci-dessous le schéma représentant la sémantique d'un MD point de vue :



Conformément à l'hypothèse sémantique construite pour les MD points de vue, nous défendons l'hypothèse que *thật ra, thực ra* et *trên thực tế* appartiennent à la classe des MD points de vue.

L'analyse de la sémantique de *thật* et *thực* dans (3.1.) montre que lorsqu'ils sont antéposés à un terme (*thật/thực-X)*, le locuteur **exprime sa perception** de X. *Thật* et *thực* nomme cette perception comme portant sur ce qu'il perçoit comme la vérité *(thật)* / la réalité, le réel (*thực)* de Z.

La présence de *ra* signifie que (q) est un second point de vue sur Z, (q) est défini comme à l'extérieur d'un point de vue (p), dans ce sens il fonde l'altérité entre (q) et (p).

En prenant appui sur la classification des MD points de vue qu'a proposée Paillard (2015), nous défendons l'hypothèse que :

- *thật ra* est comparable avec *en vérité* : (q) est un point de vue absolu, qui ne se définit pas par rapport à un premier point de vue,
- *thực ra* est comparable avec *en réalité* ou à *en fait* : (q) est un point de vue centré sur la réalité de Z et est dans un rapport d'altérité avec un premier point de vue subjectif (apparence/ dire/ croyance),
- Comme nous le verrons ci-dessous, *trên thực tế* spécifie (q) comme un point de vue centré sur Z comme fait, complémentaire d'un premier point de vue (p). Il n'y a pas de MD **trên thật tế :* cela tient à la sémantique de *thật* marquant que la vérité ne s'oppose à rien *(thật* dit pleinement Z). Nous supposons que *trên thực tế* est comparable avec *de fait* en français.

3.3.2.1. Thật ra

3.3.2.1.1. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel de (p) et (q), *thật ra* signifie que (q) est un point de vue absolu sur Z. Ce qui signifie que (p) n'est pas considéré comme un (premier) point de vue sur Z.

(p) est interprété comme un point de vue sur Z quand *thật ra* est précédé de *nhưng (mais)* qui marque deux plans contrastés. Dans ce cas, *thật ra* signifie que (q) explicite ce qui est, pour le locuteur, sa perception de la vérité de Z.

3.3.2.1.2. Portée

La portée de *thật ra* est globale. L'inventaire des données montre que *thật ra* se trouve en position initiale. Nous ne trouvons pas de données où *thật ra* se trouve en position médiane. Nous défendons l'hypothèse qu'il ne se trouve jamais en position finale.

3.3.2.1.3. Sémantique discursive

Compte tenu de la sémantique de *thật* et de *ra,* nous proposons l'hypothèse suivante :

Hypothèse :

> ***« thật ra (q) » signifie que (q) s'interprète comme un point de vue exprimant ce qui est pour le locuteur sa perception de la vérité de Z. (q) est présenté comme un point de vue absolu (il ne pose pas d'altérité par rapport à un premier point de vue (p)).***

Thật ra signifie que produisant (q) en tant qu'exprimant la perception de la vérité de Z, le locuteur se place à l'extérieur de ce qui a déjà été dit ou de ce qui pourrait être dit à propos de Z.

Dans la sémantique discursive de *thật ra,* compte tenu de la sémantique de *thật,* il n'y a pas de cumulation de points de vue car (q) s'interprète comme un point de vue absolu (cf. (61), (62)).

En (61), avec *thật ra (q),* le locuteur défend son point de vue sur ce qui est pour lui la vérité de la situation où se trouve son oncle :

(61) Phu demande à Dung si le fait que le mandarin (l'oncle de Dung) a libéré Phu et sa famille était la cause de sa destitution. Dung lui répond :

Việc	gì !	Huyền	chức	chỉ	là	vỡ	đê,	mà	đê	vỡ	thì là tại
Travail	quoi !	Destituer		seulement	être	rompre	digue,	PART	digue	rompre	PART être CAUSE

sở lục lộc chứ !. Cậu tôi bị oan**.** **Thật ra** cậu tôi là một ông quan
service supérieur PART ! Oncle 1PL PASSIF victime. Thật ra oncle 1PL être un CL mandarin
rất tốt (**q**).
ADV bien.

(Rupture d'une digue – Vũ Trọng Phụng)

« - Cela n'a rien à voir ! La destitution est dûe à la rupture de digue alors que cette rupture aurait dû être de la responsabilité du service supérieur. Mon oncle est une victime. **Thật ra** mon oncle est un très bon mandarin »

Dans ce contexte, rien ne permet de dire que (p) est présenté comme un premier point de vue sur le mandarin. *Thật ra* introduit (q) comme un point de vue absolu sur le personnage : c'est (q) qui exprime la vérité.

En (62), face à un malentendu persistant entre les deux protagonistes, avec *thật ra (q)* le locuteur vise à faire comprendre à son interlocuteur : ce qui s'est passé en tant qu'exprimant la vérité sur Z, aussi dure qu'elle soit à entendre :

(62) Voici la conversation entre deux personnages : la fille avoue à l'homme qu'elle a fait semblant de l'aimer.
- Je ne comprends pas vraiment ce que tu dis
- Je t'ai menti
- Tu ne m'as pas menti
- **Thật ra,** em đã nhận lời với thượng tướng Khát Chân rằng sẽ giả vờ
Thật ra, 1SG PASSE recevoir parole avec général Khat Chan que FUT sembler
yêu chàng
aimer 2SG (…) **(q)**

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« - **Thật ra,** j'ai accepté la proposition du général Khat Chan de faire semblant de t'aimer… »

- <u>Les cas où *thật ra* est précédé de *nhưng*</u>

Thật ra marque une cumulation de points de vue lorsqu'il est précédé de *nhưng (mais)*. Dans ce cas, *nhưng thật ra* signifie que le premier point de vue (p) est présenté comme échouant à exprimer la perception de la vérité de Z (cf. (63), (64)).

Lorsque *thật* est précédé de *nhưng* ou *song* (une variante dialectale de *nhưng),* il y a un changement de points de vue de (p) à (q) : contrairement à ce que l'on pourrait penser compte tenu de (p), *thật ra* signifie que (q) est la vérité à propos de Z.

Dans certains cas, ce que dit (p) se présente comme une première perception de Z et *thật ra* démontre que ce n'est pas le point de vue (p) correspondant à cette perception qui constitue la vérité de Z mais que c'est (q).

En (63), la suppression de *thật ra* rend l'énoncé peu naturel. C'est le verbe *tưởng* (penser) dans ce contexte qui impose *thật ra :*

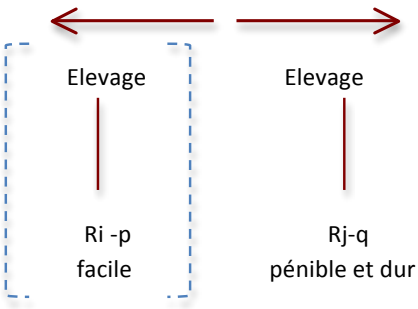
(63) Ở Sơn La, người ta nuôi trâu trong rừng, thả rông từng đàn. Chúng đeo mõ
Etre Son La, 3PL élever buffle dans forêt, laisser errer chaque troupe. 3PL porter cloche
ở cổ, suốt ngày lốc ca lốc cốc, do vậy trong rừng chúng chẳng lạc nhau. Tân và
à cou, tout journée onamatopé CONSE dans forête 3PL NEG perdre réciproque. Tan et
người giúp việc phải giong hơn chục con vật chỉ biết đi đủng đỉnh,
CL aider travail devoir conduire plus dix CL animaux seulement savoir marcher à pas comptés,
mà đường dài hơn trăm cây số. Công việc tưởng nhàn nhưng **thật ra** vất vả,
PART chemin long plus cent km. Travail penser oisif OPPOSI thật ra pénible,
khốn khổ **(q).** Phải ghép hai đàn trâu lại mới đủ mười sáu con.
dur. Devoir réunir deux troupes buffles PART PART suffire seize CL.

(Mère de Montagne – Nguyễn Xuân Khánh)

« A Son La, on élève des buffles dans la forêt en laissant errer chaque troupeau. Chaque buffle porte une cloche en bois au cou qui fait du bruit à chaque mouvement. C'est pour cela qu'ils ne peuvent pas se perdre. Tan et son assistant doivent mener des dizaines d'animaux qui ne savent que marcher à pas comptés alors que le chemin fait plus de dix kilomètres. Le travail semble facile **mais thật ra** pénible et dur. Il leur faut réunir deux troupeaux de buffles pour en avoir seize »

Nhưng signifie que ce que dit (q), « pénible et dur », n'est pas ce à quoi on s'attend en qualifiant le travail de facile.

Thật ra signifie que (q) « pénible et dur » rend pleinement compte du travail d'élevage des buffles (Z).



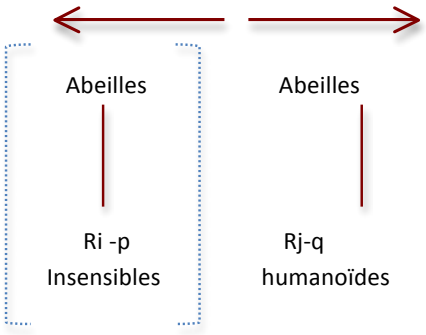
De même en (64), *thật ra (q)* vise à rétablir la vérité concernant les abeilles contrairement à l'idée reçue à leur sujet (p) :

(64) Le vieux professeur Tiet croit que sa nièce Nhu aura une vie heureuse car celle-ci est une fille bien contrairement à ce qu'a prévu son frère pour son destin. Voici ce qu'il dit :
- (…) Cứ nhìn nó chăm ong thì biết. Cái giống vật như con ong,
(…) PART regarder 3PL s'occuper abeilles PART savoir. CL espèce animal comme CL abeille,
tuy là con vật tưởng chúng vô tri vô giác, **song thật ra** chúng rất hiểu biết
OPPOSI être CL animal croire 3PL inanimé, CONCESS thật ra 3PL ADV comprendre savoir
con người (**q**). Ai tử tế chúng biết ngay. Tôi chưa thấy bầy ong
CL humain. Qui serviable 3PL savoir immédiat. 1PL NEG encore regarder troupe abeille

đốt con bé bao giờ.
piquer CL fillette quand.

(Mère de Montagne – Nguyễn Xuân Khánh)

« - Il faut la regarder s'occuper des abeilles. Une espèce animale comme les abeilles, ce sont des insectes que l'on croit inanimés, insensibles **mais thật ra** ils comprennent bien les hommes. Elles peuvent s'apercevoir de ceux qui sont gentils. Je ne les ai jamais vus la piquer ».



3.3.2.1.4. Synthèse

Thật ra, en présentant (q) comme exprimant ce qui est pour le locuteur la perception de la vérité de Z, tend à présenter comme non pertinent ou encore non fondé tout ce qui est dit par ailleurs de Z. C'est en ce sens que nous qualifions (q) de point de vue absolu.

3.3.2.2. Thực ra

3.3.2.2.1. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel de (p) et de (q), *thực ra* marque que (p) et (q) sont contre-orientés. Cette contre-orientation est renforcée quand *thực ra* est précédé de *nhưng (mais)* qui marque un changement de plan.

3.3.2.2.2. Portée

Thực ra a une portée globale qui est un énoncé. Il peut se trouver en position initiale et médiane. Il ne se trouve jamais en position finale.

3.3.2.2.3. Sémantique discursive

Compte tenu de la sémantique de *thực* et celle de *ra,* nous proposons ci-dessous une hypothèse sur la sémantique de *thực ra :*

Hypothèse :

> ***« Thực ra (q) » signifie que (q), étant à l'extérieur de ce que dit (p), s'interprète comme un point de vue exprimant ce qui est, pour le locuteur, sa perception du réel de Z.***
>
> ***De ce point de vue, « thực ra » marque que (q) vient corriger, disqualifier ce que (p) dit de Z présenté comme se limitant à une apparence, un dire, une croyance à propos de Z.***

Thực ra marque que (q) est le point de vue objectif du locuteur sur Z contrairement au premier point de vue présenté comme subjectif.

La sémantique de *thực ra* sera décrite en fonction de sa position dans l'énoncé : position initiale et position médiane.

En position initiale, *thực ra* peut être précédé de marqueurs tels que *nhưng (mais), vì (car), nên, vì vậy (donc)*.

3.2.2.2.3.1. Thực ra *en position initiale*

En position initiale, *thực ra* signifie que (q) s'interprète comme un second point de vue sur Z qui vient corriger, disqualifier le premier point de vue (p) présenté comme subjectif.

En fonction du contexte, *thực ra* marque que (p) est présenté comme un dire, une croyance ou une apparence.

** (p) est présenté comme un simple dire à propos de Z*

En (65), *thực ra* signifie que (q) est présenté comme la perception objective du locuteur à propos de l'événement Z qui vient corriger le premier point de vue (p) présenté comme un simple dire sur Z :

(65) Voici la conversation entre les deux personnages dans laquelle la femme avoue à l'homme qu'elle lui a menti en disant ne pas être chez elle quand il est venu :
- Đúng... Hôm ấy chàng đến nhà em (…) Chàng gọi cửa (…) Về sau em nói dối

Vrai….Jour DEIC 2SG venir maison 1SG (…) 1SG appeler porte (…) Après 1SG mentir
là em không có nhà. **Thực ra**, lúc đó em có nhà (**q**).
que 1SG NEG avoir maison. Thực ra, moment DEIC 1SG avoir maison.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« - C'est vrai … ce jour là, tu étais venu chez moi… tu avais frappé à la porte. Par la suite, je t'ai dit que je n'étais pas chez moi. **Thực ra,** à ce moment-là j'étais chez moi ».

En l'absence de *thực ra,* l'énoncé (q) n'a aucun lien avec le contexte gauche. *Thực ra* signifie que le fait (q) *« j'étais chez moi* » est interprété comme l'événement réel dont parle la femme. Dans le rapport avec (q), (p) est présenté comme se limitant à un dire subjectif *(un mensonge* dans ce contexte).

Si nous remplaçons *thực ra* par *thật ra, thật ra* signifie que dans le rapport avec le contexte gauche, (q) est introduit comme la vérité de Z.

- *(p) est présenté comme une apparence de Z*

Z est peut être un événement (cf. (66)) ou un personnage (cf. (67)).

En (66), ce que dit (q) signifie que ce que dit (p) n'est qu'une mesure de pure forme, visant à sauver les apparences. (q) rectifie/ disqualifie le premier point de vue en précisant que dans les faits, il se limite aux apparences :

(66) Contexte : Le père a remporté le premier prix du concours de poèmes et il est extrêmement heureux. Il a demandé à son fils d'afficher une annonce pour que tout le monde le sache…

Cha sai tôi viết thông báo để mọi người dự thi ở Quảng Văn Lâu ngoài cửa
Père demander 1SG écrire annonce BUT tout personne candidat o Quang Van Lau hors porte
Tiền biết. **Thực ra,** việc làm đó chỉ là nghi thức (**q**), bởi vì hầu hết các quan
Tien savoir. Thực ra, CL travail DEIC seulement être cérémonie, CAUSE presque PL mandarin
trong triều đã biết chuyện đó
dans royaume PART savoir histoire DEIC.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« Mon père m'a demandé d'afficher un avis d'information pour que tous les candidats à Quang Van Lau le sachent. **Thực ra,** ce travail n'est que de pure forme car presque tous les mandarins du royaume sont au courant de sa victoire »

Si *thực ra* est remplacé par *thật ra,* (q) s'interprète comme exprimant la vérité de Z non prise en compte dans le contexte gauche.

En (67), à propos de Z- Chế Bồng Nga, deux choses le caractérisent : (p) - agressif d'un côté et (q) – pas uniquement agressif de l'autre. *Thực ra* signifie que (q) et (p) sont présentés comme deux perceptions du locuteur, et que (q) est le point de vue exprimant sa perception du

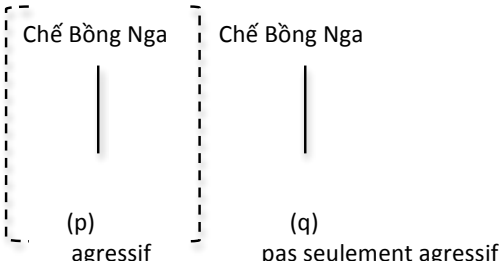
réel de Z. Cela tend à corriger/ disqualifier ce qui est dit dans (p) présenté comme n'étant qu'une apparence :

(67) Voici ce que dit le Roi à son bras droit au sujet de son ennemi Che Bong Nga :

- Chế Bồng Nga chẳng khác nào Hạng Võ. (…) Kẻ kia hung hăng, còn ta mềm dẻo,
  Che Bong Nga NEG différent quel rang militaire. (…) CL DEIC agressif, quant 1SG souple,
  cũng lại là lẽ thường tình. (…) **Thực ra,** Chế Bồng Nga không chỉ là một con người
  PART PART être raison ordinaire. (…) Thực ra, Che Bong Nga NEG seul être une CL personne
  hung hăng, hữu dũng vô mưu (q).
  avoir force sans intelligence.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« Che Bong Nga est sans doute un militaire. Il est agressif alors que moi, je suis souple. Cela est aussi normal. **Thực ra,** Che Bong Nga n'est pas seulement un homme agressif qui n'est reconnu que pour sa force physique. (*A vrai dire, c'est un stratège, c'est le dernier héros des gens de Chiem Thanh*) ».



En (68), à propos de ce que fait sa femme, avec *thực ra (q)* le mari pose comme un fait établi le fait qu'il est au courant, contrairement à ce que l'on pourrait penser (premier point de vue implicite qui expliquerait sa non-réaction par le fait qu'il n'était pas au courant) :

(68) Vợ tôi làm việc ở bệnh viện sản, công việc là nạo phá thai. Hàng ngày các
Femme 1SG travailler à hôpital obstétrique, travail est avorter fœtus. Chaque jour CL
rau nhau thai bỏ đi, Thủy cho vào phích đá đem về. Ông Cơ nấu lên cho
placenta fœtus jeter, Thuy mettre thermos glaçon apporter rentrer. Monsieur Co cuire BEF
chó, cho lợn. **Thực ra** điều này tôi biết nhưng bỏ qua (**q**), chẳng quan trọng gì
chien, BEF cochon. Thực ra chose DEIC 1SG savoir OPPOSI passer, NEG important quoi.

(Un général à la retraite - Nguyễn Huy Thiệp)

« Ma femme travaille à l'hôpital obstétrique où elle s'occupe des avortements. Tous les jours, elle ramasse des placentas des fœtus et les met dans un thermos puis l'apporte à la maison. Monsieur Co les fait cuire pour les chiens et les cochons. **Thực ra** je suis au courant de cette affaire mais je ferme les yeux car ce n'est pas grave »

Thực ra peut être précédé par des expressions de concession *(nhưng –mais),* de cause (*vì, bởi vì - car)* et de conséquence (*nên, vì vậy –donc)*.

**** Nhưng thực ra***

Nhưng (mais) renforce le contraste entre les point de vue (p) et (q) : les deux points de vue ne sont pas sur le même plan, ils parlent de Z de deux façons différentes contrastées. Combiné

avec *thực ra, nhưng* marque que ce que dit (p) est sur un plan subjectif alors que ce que dit (q) se trouve sur un plan objectif, de l'ordre du réel.

L'inventaire des données montre que dans cette combinaison, *thực ra* marque que (p) est présenté comme se limitant à une apparence de Z contrairement à ce que dit (q) présenté comme exprimant ce qui, pour le locuteur, correspond au réel de Z. De ce point de vue, (q) tend à disqualifier ce que dit (p) de Z.

En (69), à propos de la démarche de la femme (Z), *nhưng thực ra* introduit un second point de vue (q) visant à invalider ce que dit le premier point de vue (p) présenté comme se limitant aux apparences : pour le locuteur, (q), « c'est naturel », exprime sa perception de ce que signifie dans la réalité la démarche de la femme :

(69) Sự khác biệt giữa cô và những người đàn bà cung đình đã cho phép tôi nhận diện thấy
CL différence entre 3SG et PL CL femme palais PART permettre 1SG identifier voir
ngay cái đẹp hiếm hoi.(…) Đó là những bước đi khoan thai, tưởng như lười biếng,
immédiat CL beauté rare. (…) DEIC être PL pas posé, imaginer comme paresseux,
nhưng **thực ra** là sự tự nhiên (**q**)
OPPOSI thuc ra êre CL nature

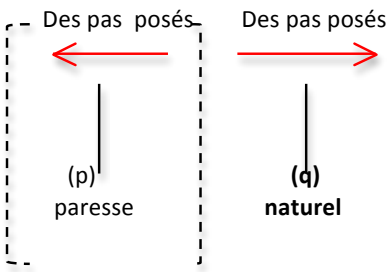
(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« Sa différence par rapport aux femmes royales m'a permis de percevoir une beauté rare (…). Ce sont des pas posés qui pourraient nous faire penser à de la paresse mais **thực ra** c'est naturel »

Il est impossible de supprimer *nhưng* dans ce contexte car les contenus propositionnels de (p) et (q) sont opposés. La suppression de *thực ra* est également peu naturelle.

La commutation avec *thật ra* signifie que ce que dit (q) exprime la vérité de Z absente du premier point de vue (p).

Nous illustrons ci-dessous la sémantique de *nhưng thực ra* dans cet exemple (69) :



Les exemples (70) et (71) sont comparables :

(70) Người tự đọc Đạo Phật có hàng ngàn cuốn sách, nhưng mỗi người
Personne auto lire Religion Bouddha avoir série mille CL livres, OPPOSI chaque personne
ngộ đạo có khi chỉ nhờ vào một câu. (…) Những lời của chư tổ thật bí hiểm (p)
gnostique parfois seul grâce à une phrase (…). PL parole POSS Bouddha PART mystérieux
nhưng thực ra chẳng có gì bí hiểm (**q**).
CONCESS thực ra NEG avoir quoi mystérieux.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« Il y a mille livres à lire mais parfois grâce à une seule phrase on comprend la philosophie bouddhiste. Les enseignements du Bouddha sont vraiment mystérieux mais **thực ra** il n'y a rien de mystérieux ».

(71) Có tiếng chim, vườn mới thực là vườn và nhà mới thực là nhà. Tiếng
Avoir sons oiseux, jardin PART thực être jardin et maison PART thực être maison. Sons
chim cứ tưởng như rất bâng quơ chẳng có ý nghĩa (p), **nhưng thực ra** nó làm
oiseaux PART croire comme ADV sans but NEG avoir sens, CONCESS thực ra 3SG faire
cho lòng người ấm áp đáo để (**q**).
BEF cœur personne tiède terrible

(Mère de montagne – Nguyen Xuan Khanh)

« Seuls les chants d'oiseaux font du jardin un vrai jardin et de la maison une vraie maison. Les chants d'oiseaux semblent insignifiants mais **thực ra** ils réchauffent terriblement le cœur humain »

* *Vì*[60] *thực ra*

*Vì (*tout comme *nhưng)* spécifie le rapport entre les deux points de vue.

Vì thực ra (q) signifie que ce que dit (q) s'interprète comme justifiant en référence au réel ce qui est dit de Z dans le contexte gauche (correspondant au premier point de vue).

En (72), *vì thực ra* signifie que (q) est une explication de ce que dit (p) à propos du peintre : sa maladresse n'est pas étonnante compte tenu du fait attesté que cette technique n'a été qu'utilisée par lui récemment :

(72) Contexte : deux peintres se rencontrent dans un lieu montagnard. Ils commentent les tableaux l'un de l'autre.
Ở chốn hẻo lánh này, có một người bạn nghệ thuật đâu phải dễ. Tuấn vẽ sơn dầu
Etre lieu désert DEIC, avoir un CL ami artistique NEG devoir facile. Tuan dessiner huile
còn vụng **vì thực ra** anh sử dụng sơn dầu chưa lâu (**q**).
PART maladroit CAUSE thực ra 3SG utiliser huile NEG longtemps.

(Mère de Montagne – Nguyen Xuan Khanh)

« Dans ce lieu désert, ce n'est pas facile d'avoir un ami artiste. Tuan est encore maladroit en dessinant ses tableaux à l'huile car **thực ra** cela ne fait pas longtemps qu'il utilise cette technique »

En (72), *vì thực ra* fait jouer l'altérité entre (q) et d'autres points de vue possibles. Dans ce cadre, *thực ra* relativise en expliquant la maladresse de Tuấn : il convoque un fait (c'est une technique acquise récemment).

[60] cf. Chapitre 2 sur *Dù sao: vì* introduit une justification de ce qui a été dit.

Il est possible de supprimer *thực ra.* Dans ce cas, (q) s'interprète comme une simple justification de l'événement exprimé dans le contexte précédent. En revanche, il est impossible de supprimer *vì.*

Si nous remplaçons *thực ra* par *thật ra,* c'est en termes de vrai que (q) s'interprète comme une raison expliquant ce qui est dit dans le contexte gauche.

**** Nên, vì vậy thực ra***

Nên, vì vậy exprime une relation « de cause à effet » (que nous pouvons rendre en français par *donc, c'est pour cela)* : (q) s'interprète comme une conclusion, une conséquence tirée de ce qui a été dit dans le contexte gauche précédent.

Dans les contextes où *nên/ vì vậy thực ra* apparaît, le contexte gauche présente les raisons permettant de tirer les conclusions présentées dans (q) :

Raisons *vì vậy/nên thực ra* conclusion

Vì vậy thực ra (q) signifie que (q) est fondé par ce qui est dit dans le contexte gauche et présente un fait attesté. Il n'y a pas de concurrence entre (p) et (q).

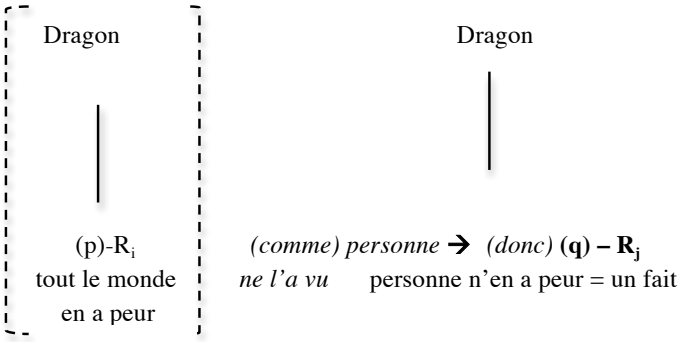
En (73), nous avons la structure : (p) mais (q) : *a priori* (p) est contradictoire avec (q) mais il introduit une raison qui légitime le second point de vue (q) qui est présenté comme un fait : on n'a pas peur de ce que l'on n'a jamais vu (par opposition à (p), présenté comme un sentiment subjectif lié à la croyance que les dragons existent)

(73) Le père demande à son fils à quel point celui-ci le comprend. Celui-ci lui répond :
- Cha như một con rồng nằm ngủ.
Père comme un CL dragon s'allonger dormir.
- Ha ha... Cậu con trai của ta... Vậy là cha hiểu con thích loài rồng.
Ha Ha … CL fils POSS 1SG CONSE COP 1SG comprendre 2SG aimer espèce dragon.
Nhưng rồng là một con vật chưa ai nhìn thấy. Ai cũng sợ rồng, nhưng
OPPOSI dragon COP CL animal NEG encore qui regarder voir. Qui PART peur dragon, OPPOSI
vì chưa bao giờ nhìn thấy **nên thực ra** chẳng ai sợ rồng cả (**q**).
CAUSE NEG encore jamais regarder voir CONSE **thực ra** NEG qui peur dragon PART.

(Hồ Quý Ly – Nguyễn Xuân Khánh)

« - Tu es comme un dragon dormant
- Ha ha … Mon fils… C'est comme ca que je comprends que tu aimes les dragons. Mais le dragon est un animal que personne n'a vu. Tout le monde en a peur mais comme personne ne l'a jamais vu, il en découle que **thực ra** (en fait) personne n'en a peur ».

En (73), il est à remarquer que les deux points de vue sont présents dans la situation. Le deuxième point de vue (q) est inséré dans une construction complexe de type *cause-conséquence.* Nous schématisons le rapport entre les deux points de vue comme ci-dessous :



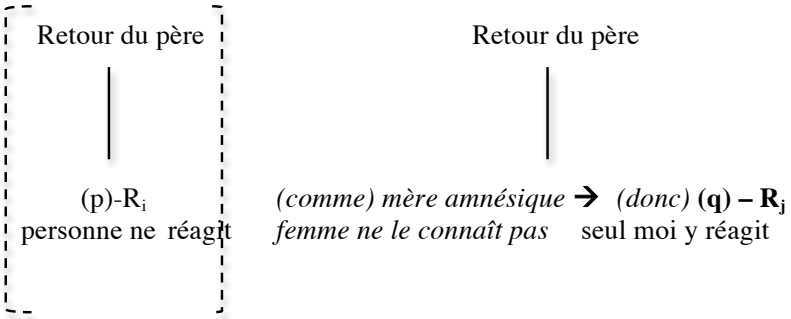
Si nous supprimons *thực ra,* (q) est présenté comme une simple conclusion tirée des raisons présentées dans le contexte gauche.

En (74), à propos du retour du père, la mère et l'épouse du locuteur sont incapables de réagir à cet événement. *Vì vậy thực ra* signifie que de (p), il découle (q) comme un fait : moi seul je prends en charge le retour de mon père compte tenu de la situation exprimée dans (p) :

(74) Năm bẩy mươi tuổi, cha tôi về hưu với hàm thiếu tướng. Mặc dù biết trước, tôi
An soixante-dix âge, père 1SG retrait avec grade général. CONCESS savoir avant, 1SG
vẫn ngỡ ngàng khi cha tôi về. Mẹ tôi đã lẫn (….), vợ tôi không biết
PART stupéfait quand père 1SG rentrer. Mère 1SG PART amnésique, femme 1SG NEG savoir
nhiều về ông (…) **vì vậy thực ra** ở nhà chỉ có mình tôi có tình cảm
plusieurs sur 3 SG (…) CONSE thực ra être maison seulement avoir seul 1SG avoir sentiment
đặc biệt với sự kiện này (**q**).
spécial avec événement DEIC

(Un général à la retraite – Nguyễn Huy Thiệp)

« Mon père part à la retraite à l'âge de 70 ans avec le grade de général. Bien que prévenu, je suis quand même stupéfait de son retour. Ma mère est amnésique, ma femme ne le connaît pas assez, c'est pour cela que **thực ra** il n'y a que moi seul dans la famille qui éprouve un sentiment spécial face à cet événement »



3.3.2.2.3.1. Thực ra *en position médiane*

En position médiane, *thực ra* marque que concernant un même thème le point de vue (q) est en concurrence avec le premier point de vue (p). (q), à la différence de (p) est un point de vue factuel.

En (75), *thực ra* marque une concurrence entre deux prédications opposées sur Bình : ce que dit (q) remet en cause ce qui est dit de Binh dans le premier point de vue (p). La présence de *nhưng (mais)* renforce le contraste entre deux points de vue :

(75) Mọi người nói Bình là người lạnh lùng và sắt đá (p) nhưng Bình **thực ra** là người
Tout monde dire Binh être personne indifférent et dur COCNESS Binh thực ra être personne
rất tình cảm (**q**)
ADV sentimental

« Tout le monde dit que Binh est froid et dur mais il **thực ra** très sentimental »

Si nous supprimons *thực ra,* (p) et (q) sont présentés simplement comme deux prédications opposées pour parler de Bình.

En (76), *thực ra* signifie que pour le narrateur, à propos de la génération de l'oncle de Huy (Z), le premier point de vue trop pessimiste est lancé en insistant qu'il y a effectivement des facteurs positifs, (q) « avoir plusieurs confidences » est interprété comme ce qui est réel pour parler de Z :

(76) Contexte : L'oncle de Huy lui parle de ses inquiétudes, de ses réflexions à propos de la vie contemporaine. Après l'avoir écouté, Huy saisit ses mains…
Huy cầm tay ông bác già thương cảm. Cái thế hệ cha chú của anh **thực ra** cũng
Huy saisir main CL oncle vieux compréhensif. CL génération oncle POSS 3SG thực ra PART
nhiều tâm sự (**q**).
plusieurs confidences

(Mère de Montagne – Nguyen Xuan Khanh)

> « Huy saisit la main de son oncle avec compréhension. La génération de son oncle a **thực ra** aussi plusieurs confidences »

La suppression de *thực ra* rend l'énoncé moins naturel dans ce contexte. Le remplacement par *thật ra* marque que (q) est interprété comme l'introduction de ce qui est pour le locuteur la vérité de Z.

3.3.2.2.4. Synthèse

Ra, du point de vue sémantique, définit le passage de p-R_i à q-R_j en tant qu'extérieur à p-R_i.

Thực, du point de vue sémantique, signifie que (q) est de l'ordre du réel, de l'existant.

Dans (p) thực ra (q), *thực ra* présente (q) comme exprimant ce qui est pour le locuteur la perception du réel de Z. Cela signifie que ce qui est dit de Z dans (p) se limite à une perception subjective. Ce que dit (q) disqualifie ce que dit (p) présenté comme n'étant pas fondé sur la perception du réel de Z.

Quand il est précédé de *vì (expression de cause)* ou de *nên/ vì vậy (expression de conséquence), thực ra* introduit (q) comme un point de vue exprimant un fait attesté expliquant/ justifiant le premier point de vue. Il n'exprime pas l'altérité forte entre les points de vue comme dans les cas où il est précédé du marqueur *nhưng (mais)* ou marqueur zéro.

3.3.2.3. Trên thực tế

3.3.2.3.1. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel de (p) et (q), *trên thực tế* marque que (p) et (q) sont contre-orientés : ce que dit (q) est un point de vue contraire à ce que dit (p) de Z exprimé comme subjectif. Cette contre-orientation discursive est renforcée par la présence du marqueur *nhưng (mais)* qui précède *trên thực tế.*

3.3.2.3.2. Portée

L'inventaire des données extraites du registre soutenu ainsi que les données élicitées montrent que *trên thực tế* porte sur l'énoncé entier. Il n'a pas de portée locale. Il n'a pas non plus d'emplois absolus.

Dans le discours, *trên thực tế* peut se trouver en position initiale et médiane comme la majorité des marqueurs discursifs composés du vietnamien.

3.3.2.3.3. Sémantique discursive

Thực tế, en tant que nom, désigne *la réalité*, ce qui est réel, de l'ordre de l'objectif.

Concernant *trên,* nous avons défendu l'hypothèse que *trên* pose une frontière entre le terme (a) et le terme (b) : (a) et (b) se définissent l'un par rapport à l'autre. Ils sont complémentaires l'un de l'autre.

trên thực tế marque que les termes (a) et (b) correspondent à deux séquences (p) et (q). (p) et (q) coexistent comme deux points de vue différents et complémentaires pour exprimer Z.

Nous proposons ci-dessous une hypothèse pour la sémantique de *trên thực tế :*

Hypothèse :

> ***« Trên thực tế (q) » signifie que (q) est un point de vue complémentaire d'un premier point de vue (p) pour parler de Z. (q) est présenté comme le point de vue qui, pour le locuteur, exprime le réel de Z.***

A la différence de *thực ra,* avec *trên thực tế,* (q) ne corrige, ni ne disqualifie le premier point de vue (p). Il marque seulement la coexistence de ces deux points de vue complémentaires.

Trên thực tế marque que ce que dit (p) de Z est présenté comme n'exprimant pas le réel de Z : (p) ne se limite qu'à un dire ou une apparence de Z.

Dans quelques cas, *trên thực tế* peut être un premier énoncé, ce qui le distingue de *thật ra* et de *thực ra* qui n'introduisent jamais un premier énoncé. Cela s'explique par le fait que *trên thực tế* n'a pas la même contrainte sémantique au niveau de la forme :

+ Dans *thật ra, thực ra,* c'est *ra* qui définit obligatoirement deux positions ordonnées R_i-p et R_j-q. R_j-q ne peut pas être considérée comme la position de référence s'il n'y a pas R_i-p : il faut tout d'abord parler de R_i-p pour pouvoir parler de R_j-q.

+ Dans *trên thực tế, trên* construit un espace dual (p) et (q) dont le nom *thực tế* définit la frontière. *Trên* ne suppose pas de la linéarisation de (p) à (q). Deux ordres sont possibles (p)-(q) ou (q)-(p).

Si *trên thực tế* apparait dans un premier énoncé, la situation doit être claire pour tous ceux qui s'impliquent dans cette situation.

Nous ne trouvons pas beaucoup de données avec *trên thực tế* dans les textes littéraires. Nous supposons que *trên thực tế* est plus utilisé à l'oral qu'à l'écrit.

3.3.2.3.3.1. Trên thực tế *en position initiale*

En position initiale, *trên thực tế* signifie que ce que dit (q) est une avancée par comparaison avec ce que dit (p) de Z.

En (77), *nhưng trên thực tế* marque la coexistence de deux points de vue distincts sur le nombre de pauvres (Z) : (p) est le premier point de vue donné par un rapport ; (q) est le point de vue reposant sur le nombre réel des pauvres (défini comme supérieur au chiffre du rapport). Ces deux points de vue ne s'excluent pas, ils se complètent : poser un chiffre de plus de trois millions est mis en parallèle avec le chiffre de trois millions du rapport :

(77) Theo báo cáo cuối năm của cơ quan X, toàn Việt Nam có hơn 3 triệu hộ
Selon rapport fin année POSS établissement X, tout Vietnam avoir plus 3 millions familles
nghèo (**p**) **nhưng** **trên thực tế** con số này lớn hơn rất nhiều (**q**).
pauvres OPPOSI tren thuc te CL chiffre DEIC grand plus ADV plusieurs.

« Selon le rapport annuel de l'établissement X, le Vietnam a plus de trois millions de familles pauvres **mais trên thực tế** ce chiffre est beaucoup plus important »

3.3.2.3.3.2. Trên thực tế *en position médiane*

En position médiane, *trên thực tế* suppose l'actualisation d'autres points de vue à propos d'un même terme, et (q) n'est pas le seul point de vue possible.

En (78), *trên thực tế* marque la coexistence entre un premier point de vue (p) sur les retrouvailles et le point de vue (q) sur la réalité des retrouvailles qui n'ont rien à voir avec ce qui avait été imaginé :

(78) Tất cả những nỗi day dứt, ân hận trĩu nặng lòng tôi suốt mười hai năm trời, tôi muốn nói ra
Tout PL CL tourments, regrets alourdir coeur 1SG depuis douze ans ciel, 1SG vouoir dire sortir
với anh cho nhẹ lòng nhưng không hiểu sao chẳng thể nào nói nổi

avec 3SG BUT léger coeur OPPOSI NEG comprendre pourquoi NEG pouvoir dire possible.
Bao nhiêu câu hỏi ám ảnh vậy là sẽ mãi mãi ám ảnh trong đầu tôi. Tất cả những điều
Combien questions obsédées CONSE FUT toujours obséder dans tête 1eG. Tout PL chose
phỏng đoán sẽ mãi mãi chỉ là phỏng đoán. Cuộc hội ngộ của chúng tôi **trên thực tế**
supposition FUT toujours seulement COP supposition. CL retrouvaille POSS 1PL trên thực tế
đã không diễn ra như tôi vẫn hình dung.
PASSE NEG se dérouler comme 1SG PART imaginer

(A la recherche du manque de passé- Le Ngoc Mai)

« Je voulais lui parler de tous les tourments, les regrets alourdis dans mon cœur depuis 12 ans mais je ne comprends pas pourquoi je n'arrivais pas à le lui dire. Des questions obsessionnelles me hantaient donc pour toujours. Toutes les suppositions ne resteraient que des suppositions pour toujours. Nos retrouvailles **trên thực tế** ne se sont pas déroulées comme je l'imaginais »

Il est possible de supprimer *trên thực tế*. Dans ce cas, l'énoncé s'interprète comme une simple assertion du locuteur-narrateur à propos des retrouvailles.

En (79), *trên thực tế* signifie que pour le locuteur, « mon amie T.H » est ce qui correspond à sa perception du réel de Z : c'est mon amie T.H, non pas le professeur de T.H qui est représentant de la Russie :

(79) Contexte : le directeur de thèse de T.H est très connu dans son domaine. Il est trop débordé pour pouvoir consacrer suffisamment de temps aux recherches de T.H. Comme le sujet de thèse de T.H est encadré par un programme de coopération entre la France et la Russie pour lequel elle est représentante, T.H doit travailler laborieusement avec de la volonté.
Thành thử, cuối cùng, người đại diện cho nền khoa học Nga để làm việc với nền
Donc, final, personne représenter pour fond science Russie BUT travailler avec fond
khoa học Pháp, **trên thực tế** chính là cô bạn T.H. của tôi.
science France, trên thực tế juste être CL ami T.H. POSS 1SG

(A la recherche du manque de passé – Le Ngoc Mai)

« Finalement, la représentante de la science russe qui travaille avec la science française est **trên thực tế** mon amie T.H ».

La suppression de *trên thực tế* fait de (q) une simple prédication sur l'événement. La commutation avec *thực ra* est possible. Dans ce cas, *thực ra* marque la prise en compte de (q) comme plus marquant pour exprimer Z et le premier point de vue est corrigé comme ne renvoyant pas à la réalité.

3.3.2.3.4. Synthèse

Avec *trên thực tế* il y a une coexistence de deux points de vue complémentaires (p) et (q) sur Z. La complémentarité de (q) par rapport à (p) tient au fait que le point de vue (q) exprime ce qui est objectif, de l'ordre des faits.

Dans la sémantique de *trên thực tế,* (q) ne corrige pas (p), (q) est présenté comme un point de vue objectif, indépendant de ce que dit (p) mais il est indissociable de ce que dit (p) : (q) et (p) sont deux points de vue différents mais complémentaires.

3.3.2.4. Synthèse de *thật ra, thực ra* et *trên thực tế*

* **Traits sémantiques partagés** :

Définis comme les MD points de vue, *thực ra* et *trên thực tế* marquent le cumul de points de vue différents sur Z. Ces points de vue ne s'annulent pas : ils coexistent même s'ils se confrontent ou si l'un disqualifie l'autre. Alors que dans la sémantique de *thật ra, thật ra* marque que (q) est un point de vue absolu. Rappelons qu'il n'existe pas **trên thật tế,* ce qui tend à confirmer qu'avec *thật,* il existe un seul point de vue pour parler de Z. Ce point de vue est présenté comme absolu car il ne s'oppose à rien, il n'y a pas de complémentarité possible.

* **Différences sémantiques**

Du point de vue de la forme, *thật ra* est proche de *thực ra.* Alors que *trên thực tế* est comparable à *thực ra.*

***Thật ra – thực ra** :*

- *Thật ra* et *thực ra* partagent le terme *ra* qui marque la prise en compte de (q) *(par rapport à (p)),* (q) s'interprète comme le point de vue dominant sur Z en tant qu'exprimant la vérité/ le réel de Z.

- *Thật* et *thực* spécifient : en quel terme (q) est pertinent pour exprimer Z : de l'ordre du vrai (avec *thật)* et de l'ordre du réel (avec *thực)*.

Trên thực tế - thực ra :

- Compte tenu de la sémantique de *trên, trên thực tế* marque la complémentartité de deux points de vue sur Z. Le point de vue (q), tout en renvoyant au réel, ne disqualifie pas (p), ni le corrige. (p) et (q) coexistent comme deux perceptions différentes de Z.

En rapport avec (p), *thật ra, thực ra, trên thực tế* marquent qu'à travers (q), il s'agit de trois façons différentes d'exprimer Z :

+ *Thật ra* signifie que (q) s'interprète comme le point de vue absolu exprimant ce qui est pour le locuteur sa perception de la vérité de Z.

+ *Thực ra* signifie que (q) s'interprète comme un deuxième point de vue qui corrige, disqualifie le premier point de vue (p) présenté comme se limitant à une représentation subjective (dire, croyance, apparence) de Z. L'altérité entre les deux points de vue repose sur le contraste entre ce qui est subjectif (p) et ce qui est d'ordre objectif (q).

+ *Trên thực tế* marque la coexistence de deux points de vue complémentaires (q) et (p) à propos de Z.

3.4. Synthèse générale

Ce chapitre examine la sémantique de cinq MD formés avec les notions *thật (vrai, vérité)* et *thực (réel, réalité) : quả thật, quả thực, thật ra, thực ra, trên thực tế*. L'analyse des données montre que ces cinq MD appartiennent à deux classes de MD (cadre proposé pour la typologie des MD du français par Paillard) : MD point de vue et MD catégorisant.

En tant que MD catégorisant, *quả thật* et *quả thực* signifient à quel titre (« le vrai », « le réel ») le locuteur s'approprie un état de choses Z présent dans le contexte gauche (Z-p) : (q) sert à exprimer ce qui dans (Z-p) relève du vrai/ du réel.

Thật ra, thực ra et *trên thực tế* sont les MD points de vue car à travers ce qu'expriment ces MD, le locuteur exprime ce qui est pour lui sa perception du *à dire* à propos de Z : cette perception (qui est présentée comme la perception de la vérité de Z / du réel de Z) est explicitée par ce qu'expriment *thật, thực* ou *thực tế*.

+ *Thật ra* signifie que (q) est un point de vue renvoyant à la perception qu'a le locuteur de la vérité de Z.

+ *Thực ra* signifie que (q) est un point de vue renvoyant à la perception qu'a le locuteur du réel de Z.

+ *Trên thực tế* marque la coexistence de deux points de vue à propos de Z, le second point de vue (q) exprime ce qui pour le locuteur constitue le réel de Z.

CHAPITRE 4

VẢ LẠI – VẢ CHĂNG

4.0. Présentation générale

Il n'y a aucune étude qui aborde ces deux marqueurs dans une approche comparative. Jusqu'à présent, *vả chăng* n'a fait l'objet d'aucune étude et il existe un seul article sur *vả lại* de Nguyễn Thị Thu Trang (2010). L'auteur considère *vả lại* comme un connecteur qui sert à marquer la force argumentative. D'après elle, *vả lại* est un connecteur introduisant un argument supplémentaire visant à renforcer une « conclusion » déjà introduite dans le contexte précédent. Dans le rapport avec les arguments précédents, l'argument introduit par *vả lại* est plus fort. L'auteur classe *vả lại* dans le groupe des connecteurs exprimant la co-orientation argumentative tels que « *vả (peu utilisé), vả chăng, với lại, và, huống chi… »* (2010 : 57). Elle ajoute que *vả lại* apparait dans des contextes où il faut au moins trois arguments.

Suite à des échanges avec des locuteurs natifs, il s'avère qu'il existe une hétérogénéité dans leurs opinions concernant la sémantique de ces deux marqueurs. Certains disent n'avoir jamais utilisé *vả chăng*, les autres avancent l'idée que la différence est géographique : les habitants du Nord et du Centre du pays utilisent *vả lại* alors que ceux du Sud préfèrent *vả chăng.* Autrement dit, ils pensent que *vả chăng* est une variation dialectale de *vả lại*.

Dans les dictionnaires du vietnamien, les auteurs citent les significations de *vả lại* et *vả chăng* tout en notant une légère différence sémantique entre les deux marqueurs. Dans ces dictionnaires, les auteurs semblent d'accord sur le fait que *vả lại* a des emplois similiaires à *vả chăng* et inversement.

Cependant, le fait que *vả lại* peut être abrégé par *vả*[61] alors que *vả chăng* n'a pas de forme abrégée montre que ces deux MD ont effectivement chacun une sémantique qui leur est propre.

Concernant *vả lại,* nous pensons que, comme les autres MD composés du vietnamien, *vả* et *lại* sont deux mots bien distincts, ils forment l'unité *vả lại* sans que la sémantique de l'un exclue celle de l'autre *(c'est le même cas pour le marqueur de cause « bởi vì » dont nous avons parlé dans le chapitre sur Dù sao).*

[61] *Vả* est présenté comme une abréviation de *vả lại* dans ces dictionnaires. Cependant, nous pensons que *vả* et *vả lại* présentent deux sémantiques différentes. La sémantique de *vả lại* contient également la sémantique de *lại* qui n'est pas présenté dans le cas de *vả* seul.

Conformément à notre approche, nous partons de l'hypothèse que *vả lại* et *vả chăng* sont deux marqueurs discursifs différents tant au niveau de la forme que du point de vue sémantique. L'un n'est pas une variante dialectale de l'autre, contrairement à ce que pensent certains locuteurs. Le fait qu'ils peuvent commuter l'un avec l'autre dans certains cas est dû à la présence du terme *vả* présent dans la formation de ces deux marqueurs et également au partage d'un ou de plusieurs traits sémantiques communs à *lại* et à *chăng*. Nous allons vérifier ces hypothèses à travers les analyses des exemples dans les parties suivantes.

Comme dans les chapitres précédents, nous commencerons par décrire la sémantique de chaque unité composant le MD avant de présenter leur sémantique discursive.

4.1. Sémantique de *lại*, de *chăng* et de *vả*

4.1.1. Sémantique de *vả*

Vả peut être un nom désignant un fruit (*quả vả* (« CL-figue »)), un marqueur (il est l'abréviation de *vả lại)* ou un verbe (signifiant « gifler »). Nous défendons l'hypothèse que seul le trait sémantique en tant que verbe participe à la sémantique de *vả lại* et celle de *vả chăng*.

Nous proposons une hypothèse pour la sémantique de *vả* en tant que verbe :

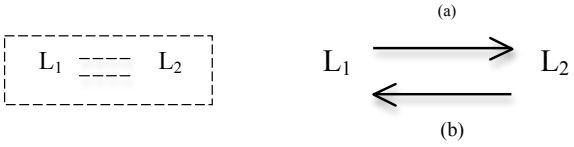
Hypothèse :

Dans une situation où se trouvent impliqués deux personnages L_1 et L_2. *Vả* signifie que :

- L_1 est à l'origine d'un acte déstabilisant L_2. Cette déstabilisation s'interprète par L_2 comme un « manque » à combler.
- L_2 réagit à ce déséquilibre. Cette réaction de L_2 s'interprète comme comblant le « manque » causé par L_1.

Autrement dit, *vả* exprime une réaction à une première action.

Nous illustrons ci-dessous les étapes dans la manifestation sémantique de *vả :*



Notation :

- L_1 et L_2 sont deux personnages impliqués dans la situation,

- (a) représente le déclenchement d'un acte de L_1 vers L_2,

- (b) représente la 'réaction' de L_2 à l'acte de L_1.

Sur ce schéma, la réaction (b) de L_2 suppose absolument un « déséquilibre » premier dont (a) est l'origine et qui remet en cause un équilibre de départ entre L_1 et L_2 .

En (1), la situation donnée concerne deux personnages : Binh et son frère. *Vả* signifie que (p), le fait que Bình était insolent avec son frère, s'interprète comme *a priori* déstabilisant ce dernier. *Vả* marque que c'est l'acte de Bình qui a déclenché la réaction de son frère qui vise à rétablir la hiérarchie de leurs relations. Cette action en retour s'interprète comme visant à « rééquilibrer » la relation entre les deux frères :

(1) Trong lúc tức giận, Bình đã nói hỗn với anh trai (p). Cậu này **vả** cho Bình mấy cái vì bực (q).
Dans moment se fâcher, Binh PART dire insolent avec frère. 3SG DEIC vả BEF Binh quelques CL CAUSE fâché.

« En colère, Binh a été insolent avec son frère. Très fâché celui-ci l'a giflé. ».

De même en (2), *vả* apparaît dans une situation conflictuelle entre deux garçons au sujet de Nam. *Vả* signifie que c'est (p) impliquant le premier garçon qui suscite la réaction en retour (q) du deuxième garçon :

(2) Deux garçons du quartier se disputent, l'un menace l'autre pour avoir harcelé son ami Nam :
- Nếu mày còn tiếp tục bắt nạt thằng Nam (p), tao sẽ **vả** cho mày vỡ mặt **(q)** !
si 2SG PART continuer brimer CL Nam 1SG FUT vả BEF 2SG casser visage !

« Si tu continues à harceler Nam, je te casse la gueule! »

*** Synthèse :**

En (1) et (2), nous trouvons que dans la sémantique de *vả,* l'instabilité ou encore le déséquilibre (présent ou potentiel) de la situation est présentéé dans le contexte gauche alors que le contexte droit (q) exprime toujours un retour à un équilibre et/ou une (re)stabilisation de cette situation.

Dans l'énoncé où *vả* se combine avec *lại* ou *chăng,* nous supposons que *vả* marque que (q) correspondant à sa portée s'interprète comme une réaction à ce qui est dit dans le contexte

gauche (p) jugé non satisfaisant pour parler de la situation. *Vả lại* et *vả chăng* signifient que (q) correspond à ce qu'il convient de dire à propos de la situation.

4.1.2. Sémantique de *lại*

Pour ce marqueur, nous pouvons citer les auteurs Nguyễn Phú Phong (1975), Nguyễn Kim Thản (2008) et Nguyễn Đức Dân (2013) qui abordent ses valeurs sémantiques.

Ci-dessous nous présentons les hypothèses sur la sémantique de *lại* de ces trois linguistes.

Nguyễn Phú Phong (1975) considère *lại* comme un préverbe[62] (ex. *lại uống rượu*). Il écrit que lorsque *lại* entre dans une construction avec le préverbe *đã (accompli),* il crée une opposition sémantique entre deux propositions de type : *đã (a) lại (còn/cứ) (b)* (ex : *nó đã say sao lại còn uống rượu? – Il est (déjà) soûl, mais pourquoi boit-il encore de l'alcool*?) qui marque l'idée de « persistance » dans une phrase interrogative (1975 : 105)). Comme sa brève étude s'adresse aux apprenants du vietnamien, l'auteur réussit à expliquer d'une façon compréhensible l'emploi de *lại* dans des phrases assertives et interrogatives. Cependant, ses remarques se limitent à quelques emplois de *lại* dans des phrases isolées.

Selon Nguyễn Kim Thản (2008 : 120), en tant que mot d'accompagnement, *lại* précède le verbe et l'adjectif en exprimant :

(a) une répétition ou une continuation du procès,
(b) une contradiction concernant ce qu'on attend,
(c) une augmentation.

En tant que verbe dépendant, il se met après le verbe principal pour désigner :

(d) le sens d'un déplacement,
(e) la répétition d'un processus,
(f) un empêchement,
(g) une réaction,
(h) la réparation d'un objet ancien,
(i) l'état stable.

[62] C'est le terme utilisé par l'auteur. Dans notre approche, *lại* est présenté comme un marqueur qui peut se trouver dans différentes positions dans l'énoncé.

La variation de *lại* telle qu'elle est illustré par les emplois cités ci-dessus ne débouche pas sur une généralisation concernant son identité sémantique.

Nguyễn Đức Dân (2013) a analysé *lại* en le mettant dans un rapport avec un autre marqueur *đi* (*aller)* dont la sémantique est l'inverse de la sémantique de *lại*. L'auteur parle de la sémantique de *lại* en commençant par présenter son sens premier qui réfère à la perception spatiale (2013 : 345) puis les sens dérivés formés à partir de ce premier sens qui désigne un mouvement centripète –orienté vers un centre ou vers un repère dans l'énoncé (« Ce point de repère coïncide souvent avec le locuteur » (2013 : 346)). Le linguiste dégage six valeurs de *lại* :

a) Le retour à un point de départ. De ce point de vue, *lại* contient un présupposé : il existe un point de repère, un point de départ quelconque dans le passé.
b) La répétition d'une action, d'un événement ou d'un attribut. Pour l'auteur, les structures « lại X » et « X lại » contiennent également un présupposé « X avoir eu lieu dans le passé ».

Ex :	**lại**	mưa		làm	**lại**
	Lại	pleuvoir ;		faire	lại
	« Il pleut de nouveau »			« refais (le)»	

c) La compatibilité de but, de résultat de deux événements, de deux actions.

Ex :	Hai	ông	ấy	đã	làm	nghề	tri huyện	**lại**	làm	cả	nghề đào mỏ
	Deux	monsieur	DEIC	PART	faire	métier	mandarin	lại	faire	aussi	métier mineur

« Ces deux personnes là exercent non seulement le métier de mandarin mais aussi celui de mineur »

d) La réduction de l'espace.

Ex :	Nhỏ	**lại**
	Petit	lại

« réduire la taille »

e) Une réaction à une action qui précède.

Ex :	đánh	**lại**
	Battre	lại

« Rendre des coups »

f) Des phénomènes contraires à ce qu'on attend.

Ex :	Nhưng	tức	quá,	càng	uống	l**ại**	càng	tỉnh
	OPPOSI	fâché	ADV,	plus	boire	lại	plus	lucide

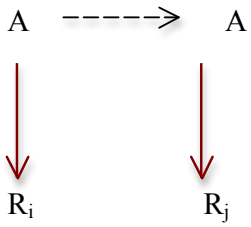
« Mais c'est tellement désagréable, plus il boit, plus il est lucide »

(2013 : p.346-353)

Nous formulons l'hypothèse suivante sur la sémantique de *lại*[63] :

Hypothèse :

> ***- Une entité (un individu ou autre) A est mise en relation avec deux positions ordonnées R_i et R_j.***
>
> ***- A priori, A est associé à R_i. Rj est une position de référence (négative, positive ou neutre) soit pour A soit pour le locuteur (noté L_0)***
>
> ***- La mise en relation de A avec R_j est soit le fait de A lui-même, soit de L_0***



Nous envisageons la sémantique de *lại* selon qu'il est un verbe (verbe autonome ; verbe antéposé ou postposé[64] à un autre verbe) ou une particule.

4.1.2.1. *Lại* en tant que verbe autonome

En tant que verbe autonome, *lại* marque l'abandon de R_i pour R_j défini comme position de référence. La position de référence R_j est construite soit par un personnage A (cf. (3), (4)) soit par le locuteur L_0 (cf. (5)).

* Dans plusieurs cas, L_0 et A désignent deux personnes différentes :

[63] Pour nous, *lại* n'est pas un verbe de déplacement. Quand Ri, Rj sont des points dans l'espace, de l'association de A à Rj on infère la notion de déplacement.
[64] Dans ce cas, *lại* participe à une construction verbale en série (CVS). Dans le cadre de cette thèse, nous n'analysons pas en détails de cette construction. *Lại* est analysé comme un composant de l'événement exprimé par la CVS.

Dans les exemples (3) et (4), c'est l'interlocuteur (A) qui réalise le procès *lại* et c'est le locuteur L_0 qui construit la position de référence R_j en tant que position concernant A en rapport avec la position actuelle R_i de ce dernier :

(3) La fillette Lan sort de la maison pour jouer dans la cour. Voyant Lan sa fille (y jouer), sa mère l'appelle :
- Lan ơi, **lại** (đây) mẹ bảo!
Lan mot d'appel, lại DEIC mère dire !

« Lan, viens ici, j'ai quelque chose à te dire ».

(4) Dans les campagnes du Vietnam, quand un vieux vient voir ses voisins, (par politesse et traditionnellement) on le salue :
- Chào bà !
- (Dạ) ông **lại** nhà !
Oui 2SG lại maison

« - Bonjour Madame,
- Bonjour, bienvenue chez moi »

En effet, en (3), *đây (ici)* s'interprète comme la position de référence R_j construite par le locuteur L_0 (la mère). *Lại* marque que l'enfant est invité à abandonner sa position actuelle R_i (« dans la cour ») pour une autre position construite comme position de référence par L_0.

En (4), le mécanisme est comparable : *lại* signifie que *nhà* (*maison*) est désigné comme la position de référence R_j construite par le locuteur (le propriétaire de la maison) alors que R_i s'interprète comme la position qu'occupe le vieux et qu'il abandonne. (q) peut être paraphrasé de cette manière : *Venez chez moi (dans mon espace)*.

* Dans d'autres cas, L_0 et A désignent la même personne :

En (5), L_0 est aussi A- l'agent du procès *lại*. *Lại* définit *nhà ông Long (chez monsieur Long*) l'espace de référence que rejoint Thắm : *lại* marque qu'elle abandonne son espace R_i (*a priori,* chez elle) pour R_j *nhà ông Long*. Nous trouvons que dans ce cas, L_0 et A sont la même personne car il existe une raison : *có chút việc* gấp (avoir une affaire urgente) :

(5) Voyant que Tham a l'air pressée, Lan lui demande :
- Où cours-tu?
- À, chị **lại** nhà ông Long có chút việc gấp .
Ah, 1SG lại maison monsieur Long avoir peu affaire urgent.

« Hum ! je viens chez monsieur Long pour une affaire urgente».

4.1.2.2. *Lại* est antéposé à un verbe

Quand *lại* est antéposé à un verbe, *lại* met en jeu les positions R_i et R_j, la seconde est définie par le locuteur L_0 comme la position de référence concernant A. (cf. (6) - (8)) :

En (6), la question avec *lại* signifie que pour le locuteur Bình, c'est en tant qu'ayant déjà eu lieu dans le passé que « aller à Hanoi » est interprétée comme la position de référence R_j (déjà construite). La question porte sur une (nouvelle) actualisation de « aller à Hanoi » :

(6) En général, Lan va à Hanoi plusieurs fois par mois pour ses affaires. Binh lui demande la date de son prochain départ :
- Khi nào chị **lại đi** Hà Nội ?
Quand quel 2SG lại aller Hanoi ?

« - Quand est-ce que tu repars à Hanoi ? »

De même en (7), *lại* marque que « tomber en panne » est liée à une situation préconstruite : la moto est déjà tombée en panne.

(7) La moto de Dung a été tombée en panne la semaine dernière et il l'a fait réparer. Aujourd'hui, Dung a découvert que sa moto ne fonctionne pas en la sortant pour aller à l'école. Son père lui demande :
- Xe **lại bị hỏng** hả con ?
Véhicule lại PASSIF panne mot interro 2SG ?

« - Est-elle retombée en panne? »

En (8), le contexte présente deux repères temporels : t_i – correspondant à un moment du passé où Minh a vu Mai et t_0 – correspondant au moment de l'énonciation. *lại* signifie que Mai, la locutrice, disqualifie Minh en R_j « Minh - être là » en t_0 compte tenu du fait qu'en t_i on a eu R_i « Minh-être là ». La question avec *lại* signifie que Mai interpelle Minh sur le fait qu'il occupe R_j présentée comme n'étant pas légitime pour elle.

(q) peut être paraphrasé de la manière suivante : *« Mais tu es déjà venu, pourquoi es-tu revenu ? »*

(8) Minh a été reçu par Mai à propos de sa demande de promotion sur laquelle Mai lui a donné des renseignements détaillés. Minh voulait la revoir. Il frappe à la porte du bureau de Mai. En ouvrant la porte, Mai, surprise, lui dit :
- **Lại** là anh à ?
Lại COP 2SG mot interro ?

« - C'est encore toi ? »

4.1.2.3. *Lại* est postposé à un verbe

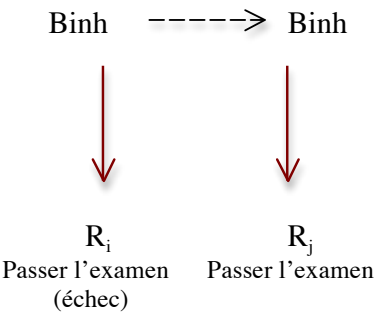
Quand il est postposé à un verbe, *lại* signifie que le locuteur L_0 prend en compte seulement la position de référence R_j qu'il construite, R_i correspondant à une première occurrence de (q) dans le passé qui n'a plus d'actualité. R_j met en jeu une nouvelle occurrence de (q) :

En (9), *lại* signifie que Tùng est actuellement dans la position R_i « échec à l'examen ». Pour celui qui produit l'énoncé, compte tenu de cet échec R_i, seul compte une nouvelle occurrence

R_j « passer l'examen » s'interprétant comme la position de référence. (q) peut être paraphrasée de cette manière : *Binh doit passer une nouvelle fois son examen :*

(9) Tùng không đạt điểm trung bình môn Ngữ pháp trong bài thi cuối
Tung NEG atteindre note moyenne unité grammaire dans devoir fin
học kì. Nó phải **thi lại**[65] (q) môn này vào dịp hè .
semestre. 3SG devoir passer lại unité DEIC à occasion été

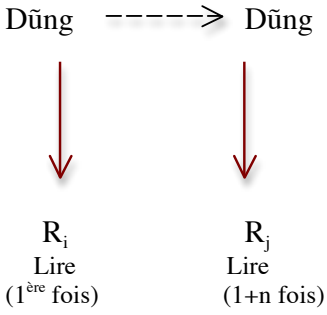
« Binh n'a pas eu la moyenne en Grammaire à l'examen final. Il doit le **repasser** en été ».



De même en (10), *lại* signifie que compte tenu de l'inefficacité de *đọc (lire)* de Dũng, c'est une nouvelle occurrence R_j de *đọc* qui est prise en compte :

(10) Parlant d'une œuvre littéraire, Dũng dit à Mai :
- Tác phẩm này khó hiểu quá. Mình **đọc lại (q)** nhiều lần mà vẫn
Œuvre DEIC difficile comprendre ADV. 1SG lire lại plusieurs fois PART PART
không hiểu nhà văn muốn nói gì.
NEG comprendre écrivain vouloir dire quoi.

« Cette œuvre est difficile à lire. Bien que je l'aie relue plusieurs fois, je ne comprends pas encore ce que veut dire l'écrivain ».



Autres exemples comparables :

Dans (11) – (12), *lại* est interprété comme actualisant une composante de l'événement exprimé par la CVS.

[65] *thi lại* est un nouveau verbe, résultat du combinatoire de *thi* + *lại*.

(11) Lors de la discussion avec son étudiant sur le résultat de sa recherche, le professeur demande à celui-ci de réviser la théorie énonciative. Une semaine après, il l'interroge :

- Thế nào, em đã **xem lại** (q) lý thuyết đó chưa ? Và em đã nhận ra chỗ sai trong kết quả của mình chưa ?
  PART, 2SG PART voir lại théorie DEIC PART ? Et 2SG PART remarquer lieu faux dans résultat POSS 2SG PART ?

« - Alors, avez-vous revu cette théorie ? Et avez-vous remarqué les erreurs dans vos résultats ?

(12) Sau ca mổ từ tuần trước, ông Minh đang **hồi phục lại (q)**: da dẻ ông hồng hào và sắc mặt tươi tắn hơn.
Après cas opération depuis semaine précédant, monsieur Minh PROG rétablir lại : peau 3SG rosé et reflet visage ravissant COMP.

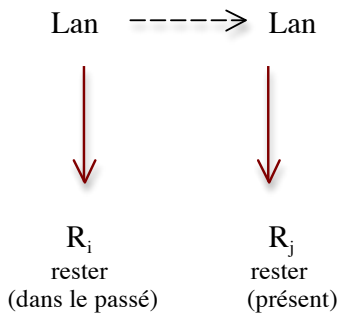
« Une semaine après l'opération, monsieur Minh est en train de **retrouver** la forme. Sa peau est plus claire et il a une bonne mine »

Dans d'autres exemples, *lại* est associé à un enjeu intersubjectif $L_0 - L_1$ (A) (*cf. (13)* ou L_0 (A) - L_i (*cf. (14)*).

En (13), *lại* est associé à une altérité entre deux locuteurs L_1 (Lan) et L_0 (Bình) : Lan veut quitter Bình alors que Bình ne veut pas que Lan le quitte. *A priori,* L_0 se trouve dans la position actuelle R_i représentant « quitter ». *Lại* signifie que L_0 remet en cause R_i et prend en compte seulement R_j « ne pas quitter » /*ở* comme point de référence.:

(13) Face à la décision de Lan de le quitter, Bình la supplie :
Lan : - Je ne peux plus vivre avec toi. Je préfère te quitter.
Bình : - Em hãy **ở lại**[66] với anh ! Hãy cho anh thêm một cơ hội nữa!
2SG IMPE être lại avec 1SG ! IMPE donner 1SG ajout une chance PART !

« **Reste** avec moi, s'il te plait ! Donne-moi une dernière chance ! ».



En (14), le mécanisme est du même ordre : *lại* signifie que la première occurrence de (q) *đánh* n'est plus actualisé, L_0 prend en compte seulement la nouvelle occurrence R_j de *đánh* comme position de référence : L_0 rétablit l'équilibre.

[66] *ở* + *lại* = *ở lại* → CVS dont le résultat se traduit par le verbe « rester »

(14) Voyant que son fils est en train de battre le garçon du voisin, la mère se précipite vers lui en demandant :
- Pourquoi l'as-tu tapé ?
- Tại bạn đánh con trước nên con **đánh lại (q).**
CAUSE ami battre 1SG avant CONSE 1SG battre lại.
« - Parce qu'il m'avait tapé avant, je lui rends la pareille »

(q) peut être glosé de cette manière: *Je l'ai tapé parce qu'il m'avait déstabilisé (avec ses coups).*

4.1.2.4. *Lại* est employé comme une particule

En tant que particule, *lại* entre souvent dans les tournures du type :

+ **đã** (p) **lại** (còn) (q)

+ (p) **mà lại** (q).

Dans ce cas de figure, (p) est interprété comme correspondant à la position R_i et (q) à la position R_j.

Dans ces cas de figure, l'hypothèse est la suivante :

Compte tenu de la position R_i occupée par A, il est impossible que A valide aussi la position R_j.

En tant que particule, *lại* définit R_j comme une position distincte de R_i.

Le fait qu'il est impossible que A valide R_j s'explique par la présence du marqueur *đã* dans (p) – R_i : *đã* marque que (p) – R_i est indiscutable, de cela découle que (q) – R_j s'interprète comme scandaleux, inacceptable.

Combiné avec *đã, lại* marque une confrontation entre R_i et R_j : compte tenu de R_i, R_j est impensable.

Nous schématisons la sémantique de *lại* en tant que particule comme ci-dessous :

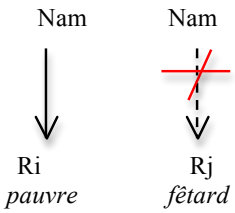
* Đã[67] (p) lại (còn) (q)

A propos de A, *đã*[68] *(p) lại (còn) (q)* signifie qu'*a priori* A vérifie (p)-R_i, à ce titre, il ne peut pas valider (q) - R_j (*cf. (15) – (18)).*

En (15), deux positions (p)-R_i et (q)-R_j sont associées à Nam : la position (p)-R_i s'interprète comme la position actuelle de Nam (sa famille est pauvre), cette position est présentée comme indiscutable (en raison de *đã*) ; la position (q)-R_j s'interprète comme une position distincte de (p)-R_j :

(15) La famille de Nam est pauvre mais il est un fêtard. Sur le sujet de Nam, Bình dit à Hùng :
- Thằng Nam **đã**[69] nghèo (**p**) **lại** còn đua đòi (**q**).
CL Nam PART pauvre lại PART fêtard.

« - Ce gars Nam, sa famille est très pauvre. C'est un vrai fêtard »



Đã ... lại signifie que compte tenu du fait que Nam vérifie (p)-R_i *nhà nghèo (famille pauvre),* il est impossible que Nam puisse valider aussi la position (q)-R_j *đua đòi (être un fêtard)*. En d'autres termes, *đã ... lại* marque que compte tenu de la pauvreté de la famille de Nam (p-R_i), il est scandaleux que Nam soit un fêtard (q-R_j).

De même dans les exemples ((16)-(18)), la position (q)-R_j est construite par L_0 comme inimaginable compte tenu de R_i-(p). Autrement dit, *đã…lại* marque une incompatibilité entre (p-R_i) et (q-R_j). De ce point de vue, R_j est exprimé comme une position « négative » pour le locuteur.

(16) Très contrarié par la non participation de Minh au projet, le chef lui dit sur un ton agacé :
- Anh **đã** không giúp được gì (**p**) **lại** còn chọc phá (**q**)!
2SG PART NEG aider possible quoi lại PART embêter !

« - **Non seulement** tu ne nous a pas donné un coup de main, **mais en plus** tu nous a beaucoup embêtés! »

---

[67] Nous n'entrons pas dans l'analyse sémantique détaillée de *đã*. Nous nous contentons d'une hypothèse proposée à propos de cette tournure.
[68] *Đã* exprime que ce qui est sa portée est indiscutable (*cf. Vũ Thị Ngân, Mémoire de Maitrise, Univesité Besançons* et *Do-Hurinville (2009)*)
[69] Sur *đã*, voir également l'article de Cao Xuân Hạo (1998): "Về ý nghĩa thì và thể trong tiếng Việt".

(17) Linh demande à Binh de faire des remarques sur Tuấn :
- Comment trouves-tu Tuan ?
- Thằng đấy **đã** dốt (p) **lại** còn hay tỏ vẻ hiểu biết (q)
3SG DEIC PART faible lại PART souvent exprimer air comprendre savoir

« **Non seulement** il est stupide, **mais en plus** il se prend toujours pour quelqu'un d'intelligent »

(18) Binh est secrétaire général d'une compagnie et il assure en même temps le poste de trésorier. Il vit très bien bien qu'apparemment, il ne gagne pas beaucoup plus que le SMIC. Nam dit :
- Anh ta **đã** là bí thư **(p)** **lại** kiêm chức thủ quỹ nữa **(q)** nên kiếm chác được nhiều phải biết
3SG PẢT COP secrétaire lại cumuler poste trésorier plus CONSE grappiller possible plusieurs devoir savoir

"**Non seulement** il est secrétaire, **mais** il cumule **en plus** le poste de trésorier, il doit donc bien grappiller"

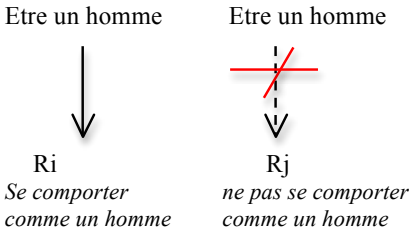
* (p) (mà[70]) lại (q)

Cette structure marque un fort contraste entre (p) - R_i et (q) - R_j : pour le locuteur, compte tenu de (p) - Ri, *a priori* (q) - R_j ne devrait pas être pris en compte comme une position de référence pour A :

En (19), *mà,* par sa sémantique, marque un contraste entre (p)-R_i *là đàn ông (être un homme)* et (q)-R_j *cư xử như vậy (se comporter ainsi). Lại* signifie que pour le locuteur Tùng, compte tenu de (p)-Ri, (q)-Rj ne devrait pas être une position que Bình valide. (q) peut être paraphrasé de la manière suivante : *"compte tenu du fait que tu es un homme, il est inimaginable que tu puisses te comporter comme si tu n'étais pas un homme":*

(19) Bình est étudiant. Il a giflé une camarade de classe pour avoir renversé du café sur sa chemise blanche. Tung, son ami, indigné, lui dit :
- Tớ không ngờ cậu là đàn ông (**p**) **mà lại** cư xử như vậy (**q**).
1SG NEG croire 2SG être homme mà lại se comporter comme ainsi0

« Je ne crois pas qu'un homme puisse se comporter comme toi »



[70] En vietnamien contemporain, une des valeurs de *mà* est de marquer la sémantique de l'adversativité entre les deux séquences (p) et (q) *(cf.* Chapitre 1 sur *Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy).* Nous avons défendu l'hypothèse que en tant que particule, *mà* marque une concurrence (non cumulable) entre les deux séquences (p), (q). Avec *mà,* (q) n'est pas le prolongement de (p), par rapport à (p) *mà* signifie que (q) change de sujet. Il y a donc une discontinuité entre (p) et (q).

*** Synthèse**

L'analyse des données montre que *lại* marque la mise en relation d'une entité A avec deux positions ordonnées R_i et R_j où la position R_j s'interprète comme la position de référence. En fonction du contexte et de la nature de *lại* dans l'énoncé, cette position R_j est ou non validée par A.

+ En tant que verbe autonome, *lại* marque le positionnement en R_j défini comme position de référence.

+ Quand *lại* est antéposé à un verbe, le terme suivant *lại* est défini comme un procès/un événement pré-construit (R_i). R_j est présenté comme une nouvelle actualisation de ce procès/événement.

+ Quand il est postposé à un verbe, *lại* signifie que le locuteur prend en compte seulement la position R_j qui s'interprète comme une nouvelle occurrence de (q). La première occurrence de (q) (correspondant à R_i) ne compte plus.

+ Dans les autres cas *(*où il se combine avec *đã, mà*), *lại* signifie que pour le locuteur L_0, compte tenu du fait que A est en R_i, il est inimaginable qu'il puisse valider la position de référence R_j. R_i et R_j sont présentés comme deux positions « incompatibles » pour A.

Dans la combinaison avec *vả, lại* (dans le MD *vả lại)* signifie que la position R_j correspond à la séquence (q), portée de *vả lại,* et que (q) est pointée comme la bonne chose, la bonne position pour parler de la situation exprimée par (p) *(correspondant à R_i).*

4.1.3. Sémantique de *chăng*

Nguyễn Phú Phong (1996) écrit que *chăng* est un allomorphe de *chẳng* apparaissant au 17ème siècle (attesté dans Alexandre de Rhodes). *Chăng* est un morphème utilisé comme une particule de négation dans une question totale dont le terme affirmatif est une prédication nominale :

Ex : Nó là sinh viên (hay) ***chăng*** ?
He be student (or) Neg ?
Is he a student ?

(1996 : 263)

Le linguiste insiste sur le fait que la différence entre *chăng* et un autre morphème de négation *không* réside dans le fait que *không* sert à réfuter un existant alors que *chăng* sert à nier une vérité (1996 ; 564). C'est pour cela que nous ne pouvons pas avoir *không* à la place de *chăng* dans l'exemple cité ci-dessus. Partant de ce point de vue, il considère que *chăng* est sémantiquement équivalent à *không (có) phải (ne pas être)*.

Dans les dictionnaires contemporains, *chăng* est défini comme verbe, adverbe ou mot d'accompagnement.

Nous défendons l'hypothèse que *chăng* a une sémantique particulière. L'analyse des données permet de proposer l'hypothèse suivante :

Hypothèse :

> ***Dans une situation donnée, étant donné 2 entités (a) et (b), au début, seul (a) est visible. « Chăng » confère une visibilité à (b) interprétée comme le complémentaire de (a). (a) est présentée comme non suffisant pour rendre compte pleinement de la situation***.

En fonction du contexte, (a) et (b) peuvent correspondre à deux entités concrètes (quand *chăng* est un verbe) où à deux propositions/énoncés (p) et (q) (quand *chăng* est une particule ou un mot interrogatif).

4.1.3.1. *Chăng* en tant que verbe

L'hypothèse sur la sémantique de *chăng* en tant que verbe est la suivante :

> ***Etant donné une entité (a), « chăng » signifie qu'une entité (b) est associée à (a) et forme un TOUT avec (a). A ce titre, (b) est définie comme le complémentaire de (a).***

En (20), « les rues » sont présentées comme la première entité (a). *Chăng* donne une visibilité aux lanternes (entité (b)) qui, en tant que localisées dans les rues, forment un TOUT avec celles-ci, illustrant pleinement l'ambiance du Nouvel an :

(20) Cứ mỗi dịp Tết, trên dọc các phố người ta **chăng** đầy đèn lồng
PART chaque occasion Tet, sur long PL rue 3PL chăng plein lanterne

« A chaque Tet, tout au long des rues, on accroche des lanternes »

De même en (21), *chăng* marque que « les toiles d'araignées », en tant que localisées par la porte, forment un tout avec la porte, conséquence d'un mois sans ménage :

(21) Sau một tháng không quét dọn, mạng nhện **chăng** đầy cửa nhà.
Après un mois NEG balayer, toile araignée chăng plein porte maison
« Après un mois sans ménage, les toiles d'araignées recouvrent toute la porte »

4.1.3.2. *Chăng* en tant que particule et mot interrogatif

Nous supposons que *chăng* en tant que particule et mot interrogatif (lorsqu'il est dans une interrogative) partagent la même sémantique.

L'hypothèse est la suivante :

« Chăng » signifie que (q) est présenté comme le complémentaire d'un premier dire (p) à propos d'une seule et même situation.

La différence sémantique entre l'emploi de particule et celui de mot interrogatif réside dans la distribution syntaxique qui varie selon qu'il est un mot interrogatif ou une particule :

- Quand il est un mot interrogatif, *chăng* porte sur la séquence (q) correspondant à sa portée.

- Quand il est une particule, *chăng* entre dans la tournure de *dù (p) chăng nữa, cũng/vẫn (q)* et il porte sur le contexte gauche (p).

a. *Chăng* dans une interrogative

S'il est en position initiale de l'énoncé, *chăng* est toujours précédé de *phải*[71] pour former l'interrogatif *phải chăng* :

En (22), *phải chăng* marque une altérité entre (p) et (q) au sens où (q) s'interprète comme le complémentaire de ce qu'exprime (p). Il signifie que ce que dit (p) ne suffit pas à parler pleinement de la situation où Binh est impliqué. (q) est présentée comme une hypothèse *(sous la forme d'une question)* absente de (p). Dans son rapport avec (p), *phải chăng* marque que l'embarras de Bình s'ajoute aux pressentiments exprimés dans (p) :

(22) Bình băn khoăn và bất an trước thái độ bỗng dưng lạnh nhạt của Lan (p). **Phải chăng**

[71] Ce que l'on rend en français généralement par l'idée d'obligation quand il est un verbe ('devoir') ; par 'juste', 'la justesse' ; 'droit' s'il est un nom. *« Phải »* apparaît également souvent dans les questions comme un marqueur d'interrogation. Dans ces emplois, il est toujours accompagné d'autre marqueur : *có phải ? (est-ce que), phải không (n'est-ce pas)? phải chăng (si) ?* Etc.

Binh embarassé et insécurité devant attitude soudain glaciale POSS Lan. Devoir chăng
có điều gì cô không hài lòng về anh mà không nói ra ? (q)
avoir chose quoi 3SG NEG contente sur 3SG PART NEG dire sortir ?

« Binh est embarrassé et déstabilisé devant l'indifférence soudaine de Lan. Aurait-elle été mécontente de lui sans qu'elle ne le lui ait dit ? »

Il en est de même en (23) où *phải chăng* marque que la supposition d'un grand changement dans l'avenir s'interprète comme complétant, sous forme d'une question, la croissance de l'insécurité dans le monde entier :

(23) Thế giới ngày càng bất ổn với hàng loạt những cuộc biểu tình, đảo chính và
Monde jour plus insécurité avec rang série PL CL manifestation, coup d'état et
khủng bố. **Phải chăng** tất cả báo hiệu một sự thay đổi lớn sắp tới ? **(q)**
terrorisme. Devoir chăng tout prévoir un CL changement grand FUT arriver ?

« Le monde entier connait de plus en plus d'insécurité avec de multiples manifestations, des coups d'Etat et des actes terroristes. Est-ce que tout cela annonce un grand changement à venir ? »

En (24), *chăng* se trouve en position finale. *Chăng* signifie que (q) s'interprète comme une hypothèse qui n'était pas du tout visible au départ. Le retard supposé est rendu visible et il est indépendant de ce qui se passe actuellement. *Chăng,* de nouveau, marque que (q) en tant que complémentaire de (p) rend compte (avec (p)) entièrement de la situation :

(24) Binh veut aller voir Mai avant qu'elle parte aux Etats-Unis. Il est en voiture pour aller à l'aéroport. Il y a des embouteillages alors que l'heure de départ de Lan approche. Il regarde l'heure en s'inquiétant :
- Mình sẽ đến nơi muộn **chăng**? **(q)**
1SG FUT arrriver lieu retard chăng?

"Dans ces conditions, est-ce que j'arriverai en retard?"

Notons qu'en (24), nous pouvons avoir la corrélation *liệu*[72]*....chăng* où *liệu* se trouve en position initiale et *chăng* se met toujours en position finale. L'énoncé sans *liệu* est une abréviation de cette corrélation.

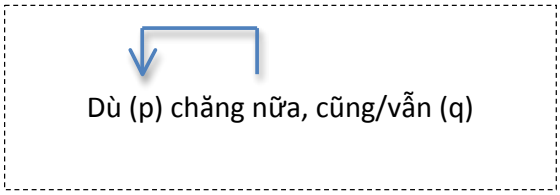
b. *Chăng* en tant que particule

En tant que particule, *chăng* apparaît dans une assertion et s'accompagne toujours de *nữa* qui marque une sémantique de l'addition (cf. Le chapitre sur *Dù sao*). Il est toujours accompagné de *dù* dans cette corrélation *: dù (p) chăng nữa, cũng/vẫn (q)*.

[72] *Liệu* marque une hypothèse, une possibilité, une supposition.

Rappel de la sémantique de *dù : dù* marque qu'il y a toujours deux façons (p) et (q) pour parler d'une même situation. Dans le rapport avec (p), (q) est présenté comme ayant son autonomie sans être influencé par ce que dit (p).

Le fait que *chăng* se combine avec *nữa* conforte sa sémantique consistant à éclairer la situation sous un autre angle. Dans cette tournure, la sémantique de *chăng* joue au niveau de (p) et non de (q). Compte tenu de la sémantique de *dù, chăng* renforce l'indépendance de (q) par rapport à (p).



En (25), (p) présente les difficultés actuelles de Bình. *Nữa* marque qu'à cela s'ajoutent d'autres difficultés à venir. *Chăng* signifie que ces « autres difficultés » *(exprimées dans (p))* s'interprètent comme une autre visibilité à côté des difficultés en cours que Bình doit surmonter. En d'autres termes, *chăng* rend visible des obstacles qui sont pires que ceux présentés dans (p) pour justifier les efforts présents et à venir :

(25) Bình se plaint avec son ami de la difficulté de sa vie actuelle en tant qu'ouvrier et qu'il n'en peut plus. Celui-ci lui dit :

- Cuộc sống **dù** có khó khăn thế nào **chăng nữa (p)** thì cậu **cũng** phải cố gắng (**q**).
  Vie CONCE avoir difficulté chăng PART COP 2SG aussi devoir faire effort

« - Aussi difficile que peut être la vie (p), tu dois encore et toujours faire des efforts (q).»

Il est impossible de supprimer *chăng*. Cependant, *chăng* est supprimable quand *nữa* est précédé de *đi.* (cf. la sémantique de *đi nữa* dans le chapitre sur *Dù sao)*.

Il en est de même en (26) : *dù…chăng nữa* signifie que quelle que soit son envie concernant (p), le garçon ne doit pas s'approprier l'hélicoptère de son ami (q) :

(26) La famille de Nam est pauvre. Ce petit aime beaucoup l'hélicoptère jouet de son voisin et veut le lui prendre. Sa maman lui dit :

- Con yêu, **dù** con có thích chiếc máy bay của bạn thế nào **chăng nữa (p),**
  Enfant aimé, CONCE 2SG avoir aimer CL hélicoptère POSS ami PART chăng PART
  con **cũng** không được lấy của bạn (q).
  2SG PART NEG possible prendre POSS ami.

« - Mon cœur, peu importe combien tu aimes son hélicoptère, tu ne dois pas le lui prendre »

*** Synthèse**

Chăng, quelle que soit sa fonction dans l'énoncé, marque que ce qui est dit s'interprète comme le complémentaire de ce qui a été dit dans le contexte précédent. *Chăng* introduit (q) comme formant avec (p) un bloc pour exprimer pleinement la situation.

Dans l'énoncé avec *vả, chăng* signifie que (q) s'interprète comme réagissant à un premier dire (p) présenté comme incomplet pour parler de la situation. La situation ne sera pleinement dite qu'avec (q), complétant ce qu'en dit (p).

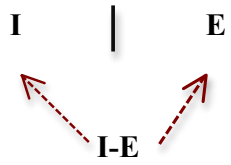
C'est cette sémantique qui distingue *vả chăng* de *vả lại* où (q) s'interprète comme un manque à combler (p).

Ci-dessous nous décrivons en détails la sémantique de ces deux MD.

4.2. Sémantique de *vả lại* et de *vả chăng*

Compte tenu de la sémantique de *vả, lại* et celle de *chăng,* dans l'énoncé *vả lại* et *vả chăng* marquent que (q) est une réaction à (p) présenté comme « non équilibré » à parler de la situation.

Concernant la notion de « non équilibré », pour expliciter l'enjeu sémantique de *vả lại* et *vả chăng* nous empruntons ci-dessous la structuration topologique d'un domaine avec la distinction de trois zones qu'utilisent Franckel et Paillard dans *Grammaire des prépositions* (2007)



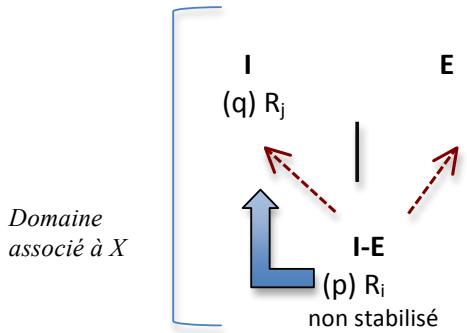
Compte tenu de la sémantique des éléments constituant ces deux MD, étant donné X, *vả lại, vả chăng* signifient que :

- **X**, présenté comme le « à dire », se présente comme un domaine où l'on peut distinguer différentes positions et chaque dire correspond à une position.
- *A priori,* nous pouvons distinguer trois positions en spécifiant leur altérité.
  + **I** et **E** sont deux positions stabilisées dans un rapport d'altérité stricte,
  + **I-E** est une position non stabilisée définie à partir de **I** et de **E**,
- Sur ce domaine avec trois positions, décrire *vả lại* et *vả chăng* consiste à définir les positions correspondant respectivement à (p) et à (q), conformément à la sémantique de *lại* et de *chăng*.

* Dans *vả lại :*

- *Vả* signifie qu'un premier dire (p) sur X ne suffit pas à dire X et donc met en jeu un second dire (q), distinct de (p). (q) est défini comme une ré-action à (p).
- *Lại* signifie que l'on passe d'une position R_i (p) à une position de référence R_j (q). Sur le domaine associé à X, (**p**) correspond à **I-E** (**R_i**), ce qui rend compte du fait, qu'en tant que tel, (p) ne suffit pas à exprimer X : (p) est insuffisant, discutable (ce qui indique le chemin vers **E** qui est en altérité stricte avec **I**). Cela correspond au fait que **I-E** est *virtuellement* en relation avec I et avec E. (q) est défini comme la position de référence R_j (soit I (interprété comme la valeur positive centrée) sur le domaine) : passage de R_i (I-E) à R_j (I) désamorce tout représentation incomplète de X, présente dans R_i (I-E) correspondant à (p).

A partir de cela, nous produisons ci-dessous le schéma sémantique général de *vả lại* :

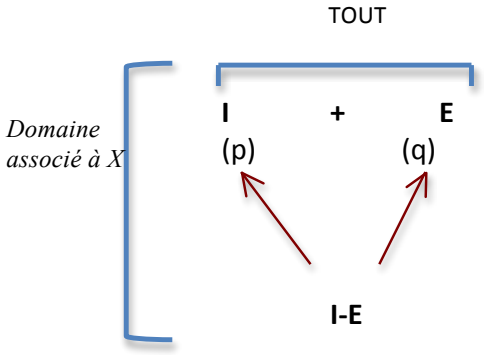


Deux flèches pointillées illustrent la relation virtuelle de la position I-E vers I et E. La grande flèche indique le chemin vers I - R_j – (q) interprété comme position de référence/ valeur positive centrée.

* Dans *vả chăng :*

- *Vả* met en jeu deux positions **I** et **E** sur le domaine X. Le second dire (q) s'interprète comme complétant le premier dire (p) à propos de X. La position **I-E** n'est pas présentée comme une position « instable » comme dans le cas de *vả lại* (où elle correspond à (p)).
- *Chăng* relevant de la sémantique du complémentaire marque que (p) et (q) forment un bloc (un tout) pour exprimer pleinement la situation. (p) correspond à **I** et (q) correspond à **E. I + E** en tant que « tout » épuisent ce qu'il y a à dire de X. (p) et (q) ont chacun leur visibilité pour parler de X.

Le schéma de *vả chăng* est illustré de cette manière :



Il en ressort que décrire la sémantique de *vả lại* et de *vả chăng* tend à décrire les deux points principaux ci-dessous :

- Identifier le « non-équilibre » concernant la situation X exprimée par (p). Ce « non-équilibre » peut se situer sur le plan subjectif, sur le plan du contenu propositionnel de (p), etc.

- Montrer en quoi (q) s'interprète comme 'important' pour exprimer la situation.

4.2.1. Vả lại

4.2.1.1. Portée

Vả lại a une portée globale qui est un énoncé entier. Il ne porte ni sur un mot, ni sur un syntagme.

En (29) et (30), (q) est un énoncé entier. En (31), (q) est un énoncé entier à la forme impérative :

(29) Tante Tam montre l'autel du doigt en me disant:

- Đáng lẽ cháu phải khấn trước vong hồn tổ tiên và bố cháu. Nhưng cô làm lễ
Au lieu 2SG devoir prier devant âme encêtres et père 2SG. OPPOSI 1SG faire fête
sớm **(p), vả lại** cháu còn nhỏ **(q)** nên cô khấn thay. Mấy năm nữa thành
tôt, va lai 2SG encore petite CONSE 1SG prier remplacer. Quelques années encore faire
người rồi phải nhớ mà lo giỗ Tết.
homme PART devoir se souvenir PART s'occuper faire Tet

(Les paradis aveugles – Duong Thu Huong)

« - Tu aurais dû prier l'âme des ancêtres et celle de ton père. Mais j'ai commencé la cérémonie tôt cette année, ***vả lại*** tu es encore jeune, je prie donc à ta place. Dans quelques années, quand tu seras mature, tu devrais prendre conscience de faire des oblations ».

(30) Dường như ở cái trung đoàn này, chỗ cách nhà chưa đầy hai trăm cây số
Semble être CL régiment DEIC, lieu intervalle maison NEG encore plein deux cents km
chỉ đi và về hết vài ngày đường không thể là chỗ dấu thân
seulement aller et retourner tout quelques jours chemin NEG pouvoir être lieu cacher corps
"biệt tăm » như ý nghĩ thơ dại hồi mới đi bộ đội **(p)**. **Vả lại**, sau cái lần
"sans traces" comme pensée innocente moment à peine aller soldat. Vả lại, après CL fois
cắn răng làm theo Hiển "chỉ thị" Sài thấy đời mình không thể "dũng cảm"
mordre dents faire selon Hien "diriger" Sai trouver vie soi-même NEG pouvoir "courage"
lần thứ hai như thế (**q**).
fois CL deux comme cela.

(Un temps lointain - Lê Lựu)

« Il semble que ce régiment qui est à moins de deux cents kilomètres de chez lui ne soit jamais un lieu d'ermitage comme ce qu'il croyait naïvement au début. **Vả lại,** après avoir supporté en silence une directive de Hien, Sai trouve qu'il ne peut plus avoir de courage. (*Mais se séparer? Jusqu'à présent, c'est impossible*) ».

(31) Người đàn ông lùn cười cợt:
CL homme nain rigoler:

- Cậu đến lạ! Tôi là giáo sư. Khi đứng trên bục giảng, tôi phải giảng bài
2SG PART bizarre! 1SG être professeur. Quand debout sur estrade, 1SG devoir expliquer leçon
đúng yêu cầu. Bọn sinh viên chúng cần ăn những thứ thực phẩm ấy, cũng như cần
juste demande. CL étudiants 3PL besoin manger PL CL nourriture DEIC, PART comme besoin
học thuộc lòng danh từ lý tưởng... Chúng ta không phải bọn chíp hôi... **(p) Vả lại**, đừng
apprendre cœur nom idéal … 1PL NEG devoir CL petits enfants… Va lai, NEG
cố chấp (**q**). Nếu đúng tôn giáo là thuốc phiện thì chúng ta cần thứ thuốc phiện ấy
intransigeant. Si vrai religion être opium COP 1PL besoin CL opium DEIC
hơn ai hết.
COMPA personne PART

(Roman sans titre – Duong Thu Huong – C.8)

« Le petit homme rigole:

- Vous êtes bizarre! Je suis professeur. Quand je monte sur l'estrade, j'explique la leçon comme on me le demande. Les étudiants ont besoin de cette nourriture comme on a besoin d'apprendre par cœur le nom "idéal". Nous ne sommes pas des petits enfants... ***Vả lại,*** ne soyez pas intransigeant. Si la religion est un opium, ce sont nous qui en avons le plus besoin ».

Nous pouvons aussi rencontrer des énoncés où (q) est un énoncé suspendu comme en (32) ci-dessous. Notons qu'en (32), (q) est un énoncé qui n'est pas encore fini. C'est *vả lại* dans ce contexte qui fait que cet énoncé est acceptable bien que non terminé :

(32) Nước mắt lại ứa ra, trào qua mi, lăn xuống hai gò má Lũy.
Larmes PART couler sortir, déborder cils, rouler descendre deux pommettes Luy.
- Chuyện nãy xảy ra, chỉ tao với mày biết. Không ai muốn. Cũng
Histoire récente se passer, seulement 1SG et 2SG savoir. NEG personne vouloir. Aussi
không ai lường trước. Tai họa như sấm sét nổ trên đầu, chẳng ngăn
NEG personne prévoir. Drame comme tonnerre foudre exposer sur tête, NEG empêcher
được. Giờ, đưa mày ra tòa án binh, nhận án tử hình hay tù
possible . Maintenant, livrer 2SG devant tribunal militaire, recevoir CL peine de mort ou prison
cấm cố được cái gì nào? **(p)**... **Vả lại** mẹ mày sẽ... (q)
engager avoir quoi lequel? ... Vả lại mère 2SG FUT…

(Roman sans titre – Duong Thu Huong)

« Des larmes coulent de nouveau de ses yeux et roulent sur ses pommettes:
- Nous ne sommes que deux à savoir ce fait. Personne ne l'a voulu. Personne n'a pas pu le prévoir. Le drame est arrivé, on ne peut plus rien faire. Maintenant, si je te livrais au tribunal militaire, tu recevrais la peine de mort ou tu serais en prison, à quoi cela servirait-il? **Vả lại** ta mère serait .... »

Vả lại se trouve toujours en position initiale, il ne se trouve jamais en position médiane, ni en position finale. Il n'a pas non plus d'emploi absolu.

4.2.1.2. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel de (p) et de (q*), vả lại(q)* exprime une relation de la même orientation que (p). Ce que dit (q) est considéré comme comblant le manque dans ce que dit (p) à propos de X.

En (33), *vả lại (q)* signifie pour le locuteur l'autofinancement plus convaincant que (p) (limiter les dépenses). *Vả lại* marque que (q) va dans le même sens que ce qu'exprime (p) : il rend plus convaincant ce qu'exprime (p) pour parler de X :

(33) - Chẳng có gì là ức. Tôi đoán ra rồi! Bà nhạc anh không chịu
NEG avoir quoi être fâché. 1SG deviner PART PART! CL belle-mère 2SG NEG accepter
cho anh tiền học nữa. Có thế thôi! Việc quái gì. Họ không cho
BEF 2SG argent étude encore. Avoir PART PART! Chose étrange quoi. 3PL NEG donner
nữa thì anh nhịn ăn đi một bữa, bỏ tiền ra mà
encore PART 2SG s'abstenir manger PART un repas, débourser argent PART PART
học. Cần gì họ.
apprendre. Besoin quoi 3PL
- Đã đành (**p**). **Vả lại** nếu bà ấy không muốn cho tôi, cá anh tôi cũng có thể
PART accepter. Va lai si 3SG NEG vouloir BEF 1SG, parier 2SG 1SG PART pouvoir
cho tôi được (**q**).
donner 1SG possible.

(Sống mòn – Nam Cao)

« Thu le regardent discrètement et le console:
- Tu n'as pas besoin de te fâcher! J'ai compris! Ta belle-mère n'a plus accepté de te payer les frais d'études. Juste ça! Ce n'est rien! S'ils ne t'en donnent plus, tu peux t'abstenir de manger un repas pour apprendre. Tu n'as pas besoin d'eux.
- Oui, je sais. **Vả lại** si elle ne veut plus m'en donner, je pourrai me financer pour continuer mes études ».

4.2.1.3. Sémantique discursive

Compte tenu de la sémantique de *vả* et celle de *lại,* l'hypothèse pour la sémantique de *vả lại* est la suivante :

Hypothèse :

> ***"vả lại" signifie que (q) est introduit pour combler un manque dans ce que dit (p) de la situation ou d'un terme X. (q) s'interprète comme ce qui mérite d'être dit de X.***

Autrement dit, *vả lại* marque que ce que dit (p) de la situation n'est pas convaincant ou encore peu satisfaisant pour en parler. Notons que le terme *X* correspond à ce dont on parle en disant ce que l'on dit, il est le *à dire* dans la situation.

En fonction du contexte *vả lại* peut marquer que (p) et (q) se trouvent sur le même plan ou sur deux plans distincts. S'ils ressortissent au même plan, (p) est d'ordre subjectif et ce qu'exprime (q) est présenté comme objectif ou inversement. Dans certains cas, la distinction entre les deux plans réside dans le fait que (q) peut être présenté comme une vision de *X* distincte de la première vision (p) sur *X*.

La sémantique de *vả lại* sera décrite dans une narration (où le narrateur et le personage peuvent être la même personne ou deux personnes différentes) et dans des dialogues où *vả lại* peut éventuellement faire jouer l'altérité intersubjective. Dans chaque type du discours, v*ả lại* présente deux sémantiques différentes en fonction de *X* :

+ Quand *X* fait l'objet d'une discussion entre deux protagonistes de la situation, ce que dit (p) de *X* est toujours présenté comme discutable. *Vả lại* marque que (q) réagit à ce que dit (p) de *X* présenté comme peu convaincant, insuffisant.

+ Dans le deuxième cas, *X* ne fait pas l'objet d'une discussion entre les protagonistes**.** *Vả lại* signifie que (q) revient sur ce que dit (p) pour rendre plus convaincant ce qui est dit de *X.* De ce point de vue, *vả lại* marque que (q) est une surenchère par rapport à (p).

Il faut noter que dans les données, il est impossible de supprimer *vả lại* car ce qui est dit dans (q) correspondant à sa portée est présenté comme prenant appui sur ce qui a été dit dans (p). Cette présence obligatoire de *vả lại* marque la nécessité d'un second dire réagissant au premier dire (p). La suppression de *vả lại* conduit l'énoncé à ne pas être naturel : (q) devient un énoncé sans lien avec le contexte précédent.

4.2.1.3.1. *Vả lại* dans une narration

L'inventaire des données permet de classer des variantes sémantiques de *vả lại* dans la narration en deux sous-classes :

- *X* fait l'objet d'une discussion,
- *X* ne fait pas l'objet d'une discussion entre les protagonistes.

4.2.1.3.1.1. X *fait l'objet d'une discussion*

Dans une discussion, le premier argument (p) risque d'être discuté, il se présente comme un argument faible. *Vả lại* introduit (q) comme palliant la faiblesse de (p) en tant que dire sur *X*. (q) est présenté comme un argument de référence.

Dans les cas où *X* fait l'objet d'une discussion, *vả lại* signifie que :

(q) s'interprète comme comblant un manque présent dans (p) en tant que premier dire sur X.

Dans ce cas de figure, (p) et (q) peuvent se trouver sur deux plans distincts *(on passe d'un plan subjectif à un plan objectif ou inversement pour parler de X)* ou sur le même plan.

*** (p) et (q) se trouvent sur deux plans distincts**

La différence de plans entre (p) et (q) réside dans le fait que ce qu'exprime (p) peut être objectif alors que ce qu'exprime (q) est subjectif ou inversement. Que (q) soit subjectif ou

objectif, *vả lại* marque toujours que ce qu'exprime (q) est plus convaincant que ce qu'exprime (p) pour dire *X*.

+ X peut faire l'objet d'une discussion entre des protagonistes impliqués dans la situation racontée par le narrateur.

En (34), l'histoire se passe entre le couple du vieux Roc au sujet du choix de métier de leur fils. La femme veut que leur fils fasse de l'agriculture alors que monsieur Roc veut qu'il fasse de la chasse. La situation est une discussion sans accord entre les deux personnes sur ce sujet. Le narrateur raconte l'histoire où la femme (noté L_i) contredit son mari (noté L_j) avec ses différents arguments. Dans ce contexte, (p) et (q) sont des raisons justifiant le souhait de la femme que leur fils devienne agriculteur :

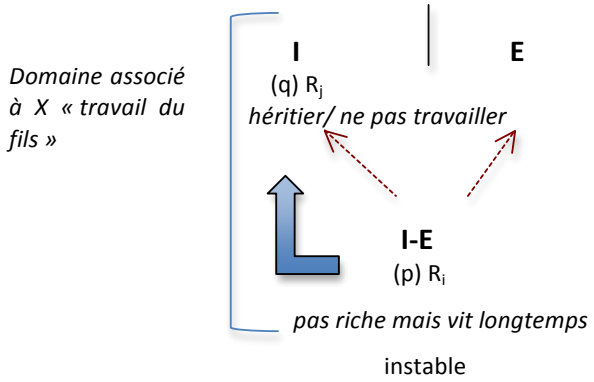
(34) Ông Rộc nhiều bạn người chỉ có một đứa con trai. Ông cũng dạy
Vieux Roc beaucoup amis homme seulement avoir un CL fils. 3SG PART apprendre
cho nó nghề săn từ năm thằng bé mười một tuổi. Bà vợ ông than
BEF 3SG métier chasse depuis année CL petit onze âge. CL femme 3SG plaindre
khóc, xin cho nó làm nương, nuôi bò. Nghề làm nương không nguy hiểm,
pleurer, soliciter BEF 3SG faire terre, élever buffles. Métier faire terre NEG dangereux,
dù có nghèo cũng bảo toàn chữ thọ. **Vả lại** đứa con trai đó dù không
CONCE PART pauvre PART conserver mot longévité. Va lai CL fils DEIC CONCE NEG
làm gì, với số của cải bố mẹ để lại, cũng thừa thóc thừa thịt ăn (**q**).
faire quoi, avec nombre fortune parents laisser, PART superflu paddy superflu viande manger

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« Le vieux Roc avait beaucoup d'amis mais un seul fils. Il lui avait appris à chasser dès ses 11 ans. Sa femme pleurait en le suppliant de le laisser cultiver et élever des bœufs. L'agriculture n'est pas dangereuse, même si on reste pauvre, on vit vieux. **Vả lại** leur fils, même s'il ne fait rien, peut toujours arriver à bien se nourrir avec la fortune de ses parents ».

Vả lại signifie que (p) (correspondant ici à I-E/R_i) n'est pas suffisamment convaincant car cela peut susciter des objections du mari (chemin vers E) tels que : *en tant qu'homme, il n'y a aucune raison qu'il échappe à un métier d'homme ; vivre vieux ne sert à rien s'il vit dans la pauvreté. Vả lại* marque que ce que dit (p) nécessite (donc) d'être « complété » : le sujet du choix de métier devient finalement « ce n'est pas la peine qu'il travaille ni comme agriculteur, ni comme chasseur non plus », donc, ce n'est pas la peine de discuter du métier que le fils va pratiquer. Ainsi, *vả lại* marque que du point de vue de la mère, avec (q)-I-R_j, la discussion n'a plus lieu d'être.

En (34), *vả lại* marque que ce que dit (q) consiste à exprimer la position *forte* de la femme face à son mari. Nous illustrons (34) avec le schéma ci-dessous :



En (35), a propos de la question « qui va accompagner le père Thế à l'hôpital » (noté *X*), *vả lại* marque qu'il existe un problème (potentiellement) discutable présent dans le contexte gauche (p) : la décision du chef de la classe et du locuteur L_0 d'accompagner le père Thế est problématique *(dans la classe, il y a d'autres personne qui sont aussi petits, aussi malins, aussi rapides que L_0 pour pouvoir seconder le père Thế)*. (p) est peu convaincant, ce qui est dit dans (p) peut faire l'objet d'objections, de réclamations de la parte des élèves de la classe… *(chemin vers E). vả lại* signifie que (q), la préférence du père Thế pour L_0 est un nouvel argument en faveur de *X*. Ce statut de (q) est repris dans le contexte droit suivant: *c'est évident que je le suis (personne ne peut contester cette décision)* :

(35) Personne ne dit mot, mais chacun retourne au chantier, sauf le chef de la classe et moi...
Chẳng ai phân công nhưng tôi cùng lớp trưởng ra đi, còn mọi người trở lại
NEG personne répartir OPPOSI 1SG ensemble classe chef partir, et PL homme retourner
công trường. Lớp trưởng nhiều tuổi nhất, chững chạc nhất, lo toan việc lớn.
chantier. Classe chef plusieurs âge SUPER, sûr SUPER, s'occuper choses grandes.
Tôi bé nhưng láu lỉnh, nhanh nhẹn, sẽ đóng vai đầu sai. **Vả lại** xưa nay
1SG petit OPPOSI malin, rapide, FUT jouer rôle tête demander. Va lai autrefois aujourd'hui
bố Thế vẫn có ý chiều tôi hơn mọi người tí chút, nên tôi đi
père The toujours avoir idée favoriser 1SG plus PL homme petit peu , CONSE 1SG aller
theo bố cũng là lẽ thường tình (**q**).
suivre père PART être chose naturel.

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong – C.5)

« Personne ne répartit le travail mais le chef et moi partons et les autres restent au chantier. Le chef est le plus âgé, plus assuré et capable de s'occuper de grandes choses. Je suis petite mais maligne, rapide et je peux le seconder. **Vả lại (de plus)** père The me favorise depuis toujours plus que les autres, le fait que je le suis est tout évident ».

+ X peut faire l'objet d'une « discussion » par le narrateur-locuteur lui-même. Cette « discussion » peut se manifester sous la forme d'hésitations à propos de X :

En (36), X désigne la solution consistant à se sauver à la campagne. *Vả lại* signifie que (p), ne pas aller à la campagne à cause de la distance, n'est pas suffisamment convaincant car dans l'envie de s'enfuir, « être loin » est un bon critère (*d'où les objection actualisant le chemin*

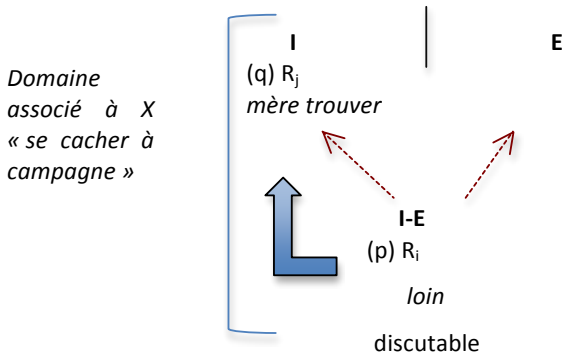
chemin vers E). De ce point de vue, *X* exprimé par (p) n'est pas stabilisé. (q) s'interprète comme réagissant à cette instabilité exprimée dans (p) : le fait que sa mère le trouvera rapidement s'interprète comme une raison plus convaincante pour ne pas aller à la campagne. *Vả lại* signifie que (q) (correspondant à I) met fin au projet du locuteur-narrateur : aller à la campagne, ce n'est pas un bon choix. Dans ce contexte, *vả lại* peut avoir *de plus* comme son équivalent en français *:*

(36) Các thầy cô giáo quen biết mẹ ở khắp nơi. Họ sẽ phát hiện ra tôi và dem
PL professeurs connaitre savoir mère être partout. 3PL FUT découvrir PART 1SG et ramener
trả ngay cho mẹ. Và mẹ lại nhìn tôi với con mắt lạnh lẽo, buồn rầu,
rendre immédiatement BEF mère. Et mère PART regarder 1SG avec CL yeux indifférent, triste,
không nói một tiếng. Chao ơi, tôi sợ những tia nhìn nghiệt ngã đó và sự im lặng
NEG dire un mot. Mot d'interj, 1SG craindre PL rayons voir durs DEIC et CL silenc
hơn những roi đòn đau rát nhất từ xưa đến nay… Hay về
plus PL fessées douloureux brulant SUPER depuis autrefois à aujourd'hui. . Ou rentrer
quê? Không, về quê xa xôi quá (**p**). **Vả lại** có về đó rồi mẹ tôi
campagne? Non, rentrer campagne loin ADV. Va lai PART rentrer DEIC PART mère 1SG
cũng sẽ tìm thấy ngay.
PART FUT trouver immédiatement.

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« Les collègues de ma mère sont partout. Ils me verront et me ramèneront à ma mère. Et je devrai affronter les yeux indifférents, tristes de ma mère. Oh mon dieu, comme j'ai peur de ces regards implacables, ce silence plus terrible que des fessées. Ou si je partais à la campagne? Non, c'est trop loin. **Vả lại** même si j'étais là, ma mère me trouverait rapidement. Et pire encore, toute la famille serait au courant que j'ai été renvoyée de l'école ».

Nous schématisons ce qu'exprime *vả lại* dans (36) comme ci-dessous :



En (37), *vả lại* marque que dans le rapport avec (p), (q) « il est tard » est plus convaincant que (p) (la peur de déranger en faisant du bruit) pour mettre fin son hésitation d'appeler son ami Dũng. Face à (p) est présenté comme peu convaincant *(car il peut très bien appeler son ami en chuchotant – dimension instable exprimée par (p))), vả lại* introduit une raison

objective que personne ne peut contester, (q) (il est tard) : il n'y a plus d'hésitation : il ne faut pas appeler Dũng :

(37) Lúc ấy, tôi mới hiểu niềm hạnh phúc của chúng tôi khi gặp ông
Moment DEIC, 1SG PART comprendre CL bonheur POSS 1PL quand rencontrer homme
già Mộc. Rời bàn tay của mẹ, nào dễ mấy ai may mắn tìm được
vieux Moc. Quitter CL main POSS mère, PART facile combien personnes chance trouver possible
người giàu lòng nhân ái như chúng tôi. Tôi định gọi Dũng còm nhưng sợ
homme riche CL charité comme 1PL. 1SG intention appeler Dung maigre OPPOSI craindre
người lớn nghe thấy **(p). Vả lại**, cũng đã khuya (**q**). Cả ông già Mộc lẫn vợ chồng
homme grand entendre. Va lai, PART PART tard. Aussi homme vieux Moc et femme mari
người chủ quán đều lục tục chuẩn bị đi ngủ nên tôi đành im lặng.
CL propriétaire auberge tous s'apprêter préparer aller se coucher CONSE 1SG PART se taire.

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« À ce moment-là, je me rends compte de notre chance de rencontrer le vieux Moc. Après avoir quitté nos mères, nous avons eu de la chance de rencontrer un homme si généreux que le vieux Moc. J'ai l'intention d'appeler Dung mais j'ai peur de déranger les adultes. **Vả lại (de plus)**, il est déjà tard. Le vieux Moc ainsi que le couple du propriétaire s'apprêtent à aller se coucher, je me tais donc ».

* (p) et (q) sont sur le même plan

Lorsque (p) et (q) se trouvent sur le même plan, *vả lại* signifie que ce qu'exprime (q) s'interprète comme une autre « vision » de *X,* (q) est sur le même plan que (p).

Dans (38), (p) et (q) se trouvent sur le même plan – le narrateur évoque les faits sous un angle objectif à propos de *X* (l'histoire d'amour de Sai est présentée comme un problème à résoudre). La situation présente le contraste entre l'amour de Sai par rapport à la famine du village : laquelle des deux est une affaire urgente à résoudre ? *vả lại* signifie que (q), le fait que cette histoire d'amour n'est qu'un amour enfantin, s'interprète comme un deuxième argument recentré réagissant à (p) présenté comme moins convaincant :

(38) Dẫu sao chuyện vợ con thằng Sài cũng là chuyện nhỏ so với nạn đói
CONCE affaire femme enfant CL Sai PART être affaire petite par rapport avec CL famine
đang có nguy cơ loang bùng khắp xã. Không ai còn bụng dạ
PROG avoir risque s'étendre exposer tout commune. NEG personne encore ventre estomac
hơi sức đâu để bàn tán, khen chê (**p**) **Vả lại**, chuyện tình của hai đứa trẻ
force PART BUT discutailler, complimenter reprocher. Vả lại, CL amour POSS deux CL enfant
ấy chưa đến tuổi " phát điên" nên nó vẫn chỉ là nỗi ấm ức
DEIC NEG encore arriver âge "être fou" CONSE 3SG toujours seulement être CL ressentiment
hậm hụi của trẻ con, đôi khi mải chơi đùa, học hành, nó cũng quên mình bị
POSS enfant, parfois s'empresser s'amuser, apprendre, 3PL PART oublier eux-mêmes PASSIF
oan ức trói buộc nghiệt ngã này (**q**).
immérité ligoter malheureux DEIC

(Thời xa vắng – Lê Lựu - p.21)

« De toute façon, le problème de Sai n'est pas aussi grave que celui de la famine qui risque de s'étendre dans toute la commune. Personne n'a plus d'esprit pour discutailler. **Vả lại**, l'amour de ces deux petits enfants qui n'est pas encore à l'âge "fou" n'est toujours qu'un pressentiment enfantin et est peut être oublié par des amusements, des études. ..... »

4.2.1.3.1.2. X *ne fait pas l'objet d'une discussion entre les protagonistes*

Dans les cas où *X* ne fait pas l'objet d'une discussion, *vả lại* signifie que : (q) s'ajoute à ce que dit (p) de *X* en le rendant plus convaincant. De ce point de vue, (q) s'interprète comme une surenchère sur ce que dit (p) à propos de *X*.

Nous trouvons que dans ce cas, en fonction du contexte, (q) peut avoir un double statut : (q) est plus convaincant que (p) pour parler de *X* et/ou (q) rend (p) plus convaincant.

(p) et (q) peuvent se trouver sur le même plan ou sur les deux plans distincts.

*** (p) et (q) se trouvent sur deux plans distincts**

Le changement de plan entre (p) et (q) peut résider dans le fait que (q) se trouve sur un plan objectif contrairement au plan subjectif que présente (p).

Dans les exemples (39) et (40) ci-dessous, (q) parle de l'habitude de Loan comme quelque chose d'objectif, d'évident qui n'est pas sur le même plan que (p) où est exprimée la subjectivité du locuteur-narrateur.

En (39), *X* « se débarrasser de Loan » est une question compliquée. *vả lại* signifie que (p), le caractère doux et peureux de Loan, semble insuffisant pour garantir qu'elle ne suivra pas son amie (*car (p) peut déclencher des contre-arguments tels que Loan peut oublier son trac et la suivre*). *Vả lại* marque que (q), sa soumission totale à son amie, s'interprète comme palliant le côté peu convaincant de (p) : l'obéissance totale de Loan rend plus convaincant ce qu'a prévu son amie. Nous pouvons paraphraser ce qu'exprime *vả lại (q)* de cette manière : « *et de plus*, *depuis toujours, elle m'obéit* » :

(39) J'ai dit à Loan de ne pas me suivre alors qu'elle le voulait. Après le lui avoir dit, je pars …

Tôi	chắc	Loan	không	dám	đuổi	theo	vì	nó	vốn	hiền	và	nhát (**p**). **Vả lại,**
1SG	certain	Loan	NEG	oser	suivre		CAUSE	3SG	par nature	doux	et	peureux. Va lai,
xưa	nay		nó	quen	phục tùng		lệnh	của	tôi (**q**). Mà	nếu	có	định chạy
autrefois	aujourd'hui		3SG	s'habituer	obéir		ordres	POSS	1SG. PART	si	avoir	intention courir
theo	cũng	không	nổi	vì	nó	béo	ục ịch	như	con vịt	bầu.		
suivre	PART	NEG	possible	CAUSE	3SG	potelée	pesante	comme	CL canard	gros.		

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong)

« Je suis sûre que Loan n'osera pas nous suivre parce qu'elle est peureuse. **Vả lại,** depuis toujours, elle m'obéit. Et même si elle avait l'intention de nous suivre, elle n'aurait pas pu car elle est potelée comme une cane dodue ».

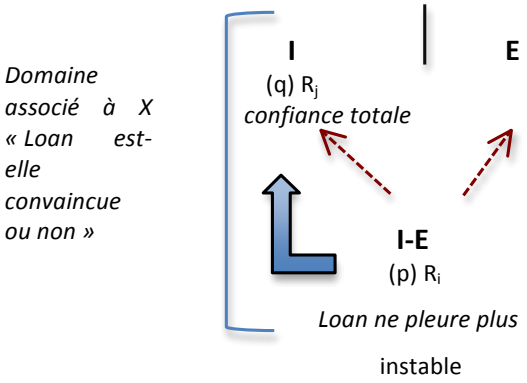
Il en est de même en (40) où *X* est une question en suspens : « Loan est-elle ou non convaincue ? ». *vả lại* marque que (p) ne garantit pas le fait que Loan ne pleure plus. (q), la

confiance totale de Loan envers son amie signifie qu'il n'y a aucun doute pour cette dernière : il n'y a aucune raison pour que Loan s'inquiète de cette aventure :

(40) Contexte : La narratrice estime les dépenses lors de son aventure avec Loan. Elle a précisé chaque somme pour rassurer Loan qu'elles pouvaient très bien réaliser cette aventure sans soucis.
Sur deux cents dongs qu'elle m'avait confiés, j'en ai offert trente à la mère de Cau, le reste est caché dans une poche cousue à l'intérieur de mon pantalon. Avec cette somme, il nous suffit d'acheter à chacune de nouss une tenue complète et une veste ouatée. Le solde servira à nous nourrir modiquement et à acheter les billets pour Cao Bang. De Cao Bang au poste frontière Khau Phai, nous verrons plus tard.
Loan nghe xuôi tai, không khóc nữa (p). **Vả lại** xưa nay nó vẫn
Loan entendre doux oreille, NEG pleurer encore. Va lai autrefois aujourd'hui 3SG toujours
tin tôi (q).
croire 1SG

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong – C.11)

« Il semble que Loan est d'accord, elle arrête de pleurer. **Vả lại** elle me fait toujours confiance ».

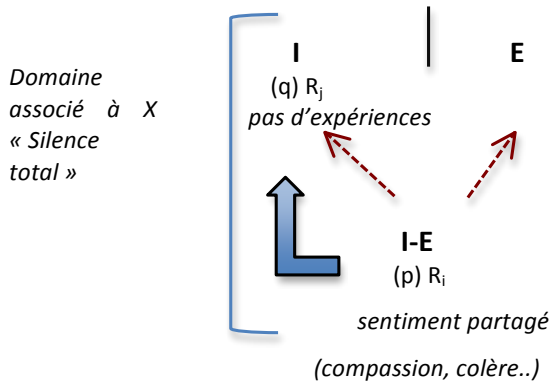


En (41), *X* est le silence des jeunes (comme signifiant leur non participation au meurtre). *vả lại* marque que (p), le sentiment partagé, semble insuffisant pour exprimer *X* dans la situation. *Vả lại* introduit (q) (le manque d'expérience des jeunes) comme un argument objectif rendant plus convaincant (p). Ici encore, *vả lại (q)* marque une surenchère par rapport à (q) à ce qui est dit dans (p) :

(42) Contexte : les patrons du village ont décidé de brûler vive la femme qui avait quitté sa maison pour suivre un homme – un tabou inacceptable pour les gens à l'époque. Tous les villageois participent à cette cérémonie d'exécution avec différentes émotions…
Riêng đám thanh niên, họ câm như hến. Đối với họ hình như, xót thương
Seulement bande jeunes, 3PL se taire comme coquillage. Pour avec 3PL sembler, compassion
nhiều hơn căm giận (**p**), **vả lại** họ cũng chưa đủ từng trải để đưa ra những
COMPAR plus déteste, va lai 3PL PART NEG encore suffire expérienter BUT donner PART
lời phán xét (**q**). Hơn nữa, sự sống quan trọng hơn, họ còn bận sống.
paroles juger. Plus encore, CL vie important plus, 3PL encore occupés vivre.

(Mère de montagne – Nguyen Xuan Khanh)

« Les jeunes restent muets comme des carpes. Il semble qu'ils ont plus de compassion que de haine, **vả lại (de plus)** ils n'ont pas encore assez expériences pour pouvoir émettre des jugements. Et la vie est plus importante, leur souci c'est de vivre ».

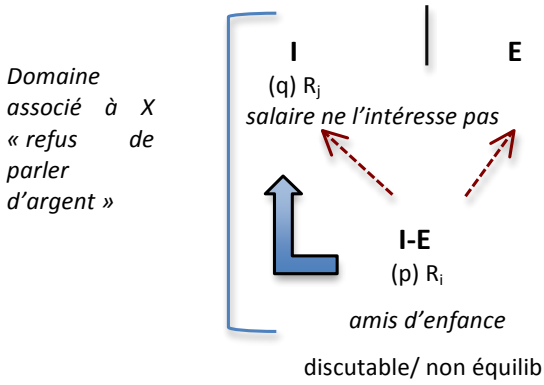


En (43), à propos de la question « refuser de parler de l'argent », ce que dit (p), « être amis d'enfance », n'est pas considéré comme un argument suffisamment convaincant *(car cela peut susciter des objections à propos de la situation du personnage* – chemin vers E*)*. *vả lại* signifie que (q), « un bon salaire ne l'intéresse pas », s'interprète comme la raison qui compte pour expliquer son refus d'aborder la question d'argent. Le contexte droit suivant tend à justifier (q) comme ce qui est le plus important : *il veut seulement avoir un emploi malgré le petit salaire :*

(43) Y không muốn nói nhiều chuyện tiền nong. Ngay đến không phải chỗ thân
3SG NEG vouloir parler beaucoup affaire argent. Même PART NEG devoir lieu
tình, mà phải cò kè với nhau về một vấn đề tiền, y đã thấy
proche, PART devoir marchander avec réciproque sur un problème argent, 3SG PART trouver
ngượng ngùng rồi, huống hồ Đích với y là chỗ người nhà, lại là bạn học
honte PART, d'autant plus Dich avec 3SG être lieu homme maison, PART être camarade
với nhau từ thuở còn thơ **(p)**. **Vả lại** lúc bấy giờ y không để ý
avec réciproque depuis moment encore petit. Va lai moment DEIC 3SG NEG faire
attention nhiều đến số lương **(q).** Thất nghiệp gần hai năm rồi, y đang
beaucoup à nombre salaire. Chômage presque deux ans PART, 3SG PROG
cần chỗ làm.
besoin lieu travail.

(Sống mòn – Nam Cao)

« Il ne veut pas trop parler de l'argent. Même s'ils ne sont pas intimes, il a honte en parlant de ce problème d'autant plus Dich et lui sont très proches, ils sont camarades depuis l'enfance. **Vả lại** à ce moment-là, un bon salaire ne l'intéressait pas. Chômeur depuis 2 ans, il a besoin d'un travail ».



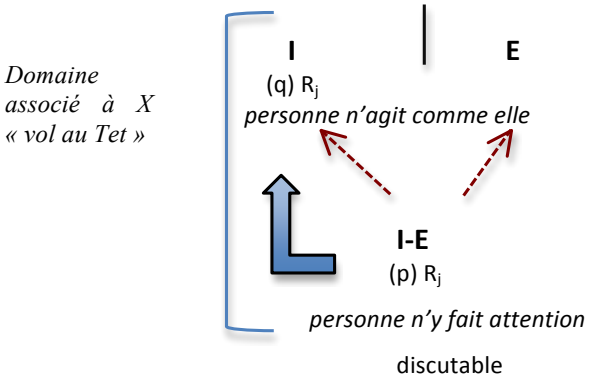
Nous considérons que *vả lại* peut apparaître dans le cas où (p) présente un fait singulier alors que (q) évoque un fait général. Dans le rapport de (q) à (p), *vả lại* signifie que la généralisation d'un fait s'interprète comme une autre vision de *X*. Nous avons trouvé un seul exemple dans notre corpus.

En (44), sur *X* « le vol en toute tranquillité aux jours de Tết », *vả lại* marque que (q) est interprété comme recentrant sur le comportement général d'un marchand qui tend à surenchérir sur ce que dit (p) de *X à priori* discutable *(les autres vendeurs, acheteurs auraient pu remarquer le vol)* :

(44) Không ngờ bọn kẻ cắp rình đúng dịp liều lĩnh đầu tiên để nẫng nhẹ túi
NEG penser CL voleurs getter juste occasion téméraire première BUT chipper léger poche
tiền của mẹ. Chợ Tết, người mải bán, người mải mua, các bạn
argent POSS mère. Marché Tet, homme s'absorber vendre, homme s'absorber acheter, PL amis
hàng không để ý (**p**). **Vả lại,** xưa nay, chưa ai hành động như
marchand NEG faire attention. Va lai, autrefois aujourd'hui, NEG personne agir comme
thế bao giờ (**q**). Mot bát cháo, hà tiện được bao nhiêu?
cela quand. Un bol soupe, avare possible combien?

(Les paradis aveugles – Duong Thu Huong)

« Des voleurs ont profité de son imprudence pour voler son porte-feuille. C'était le Tet, l'un s'empressait de vendre, l'autre d'acheter, personne ne s'était aperçu de rien. **Vả lại**, depuis toujours, jamais personne n'avait commis une telle imprudence : un bol de soupe, combien de sous elle économise en abandonnant son stand ? »



*** (p) et (q) se trouvent sur le même plan**

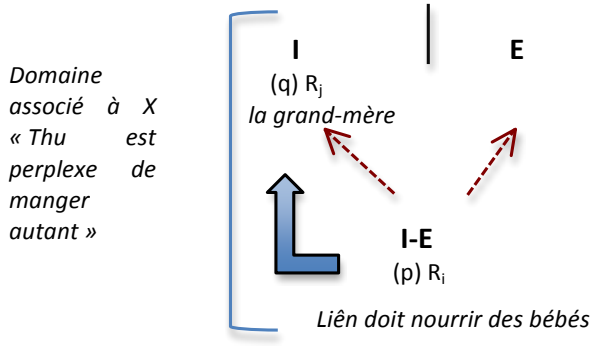
Dans (45) – (50), (q) est toujours un deuxième dire réagissant à ce que dit (p) présenté comme insuffisant pour parler de *X*.

Dans (45), le domaine de X est non défini (Thứ ne comprend pas pourquoi il a trop reçu à manger). *Vả lại* signifie que (p) n'est pas suffisant pour convaincre Thứ car cela peut susciter des contestations *(ex : Thứ mérite d'être la première personne à manger car il travaille dur)*. (q) est présenté comme dépassant la faiblesse argumentative de (p) : il n'y a pas seulement Liên, il reste une autre personne qui mérite plus que Thứ de manger autant :

(45) Lúc xới cơm, y đã xới ba lượt đầy, lồng lại, cất đi. Đó
Moment prendre riz, 3SG PART prendre trois fois plein, couvrir PART, sauvegarder PART. DEIC
là bữa tối cho Thứ.. Thứ thấy vô lý quá. Trong hai vợ chồng y, nếu có
être CL diner BEF Thu... Thu trouver irraisonnable ADV. Dans deux femme mari 3SG, si avoir
người nào cần phải ăn hơn, thì người đó phải là Liên: Liên đã
quelqu'un besoin devoir manger COMPA, PART quelqu'un DEIC devoir être Lien. Lien PART
phải luật quật suốt ngày, lại phải có đủ sữa để nuôi con (**p**). **Vả lại**, ngoài
devoir peiner toute journée, PART devoir avoir complet lait BUT nourrir enfant. Va lai, hors
Liên ra, lại còn bà Thứ, già ngoài bảy mươi tuổi rồi mà cũng
Lien PART, PART encore grand-mère Thu, vieux hors soixante-dix ans PART PART PART
đang nằm nhịn đói (**q**).
PROG s'allonger jeuner.

(Sống mòn – Nam Cao)

« En distribuant du riz aux membres de la famille, elle (la femme de Thứ) a pris 3 portions pour Thu. C'était son dîner… Thu trouve cela trop déraisonnable. Il pense que s'il y a quelqu'un qui a besoin de manger plus, ça devrait être Lien parce qu'elle a dû travailler dur toute la journée et doit avoir du lait pour donner à son bébé. **Vả lại,** à part Lien, il reste encore sa grand-mère qui a déjà plus de 70 ans mais n'a rien mangé»



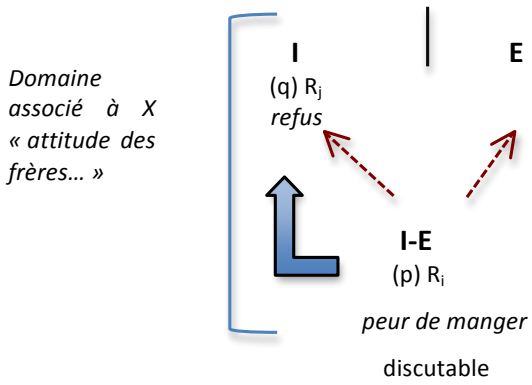
(46) est la suite des événements présentés dans (45). (p), la peur de manger la portion de Thứ s'interprète comme insuffisamment convaincant pour parler de *X*, « l'attitude des frères concernant le fait de manger » *(car cela peut être contesté par Thứ* - chemin vers E*)*. *Vả lại*

introduit (q) comme ce qui est plus important que (p) pour parler de *X*. Autrement dit, *vả lại* signifie que le refus des frères s'interprète comme une position affirmée revendiquée :

(46) Y nghĩ xem những người nào đáng ăn hơn. Y chạy vào, mời
3SG penser voir PL personnes quel mériter manger COMPA. 3SG courir entrer, inviter
bà dậy xơi cơm. Bà cụ không ăn và khi Thứ cố nài thì bà cụ
grand-mère se lever prendre riz. 3SG NEG manger et quand Thu s'efforcer supplier PART 3SG
kêu đầy. Ông bố, bà mẹ thì cố nhiên không đời nào chịu ăn rồi. Những
se plaindre plein. CL père, CL mère PART évident NEG vie quelle accepter manger PART. PL
đứa em lớn, dù có đói cho chết, cũng chẳng dám ăn **(p)**. **Vả lại** cũng không
CL soeurs ainées, CONCE avoir faim jusqu'à mort, PART NEG oser manger. Va lai PART NEG
thông (**q**). Y đành gọi hai đứa em bé nhất.
accepter. 3SG accepter appeler deux CL soeurs petit SUPER.

(Sống mòn – Nam Cao - p.124)

« Il pense aux gens qui méritent le plus de manger. Il est venu inviter sa grand-mère à prendre du riz mais elle ne mange pas. Quand Thu la supplie de manger, elle se plaint en disant que c'est trop. Ses parents ne veulent rien prendre. Ses grands frères, même s'ils meurent de faim, n'osent pas manger. **Vả lại (de plus)**, ils refusent de manger. Il appelle finalement ses deux frères cadets ».



Il en est de même en (47), *vả lại* marque qu'à propos de *X* (le retour à pas lents), (q), la fatigue des enfants, s'interprète comme ce qui est pertinent pour en parler par rapport au premier argument (p) (rien ne presse). *Vả lại* peut être traduit par « et de plus » :

(47) Lan Chi est venue chercher les deux jumeaux à l'école maternelle avant de les emmener à l'école primaire pour chercher leur frère Nam.
Bốn mẹ con thong thả đi bộ về nhà. Không ai chạy như
Quatre mère enfant posément aller marcher rentrer maison. NEG personne courir comme
lúc sáng nữa, vì bây giờ chẳng có gì mà vội **(p).** **Vả lại**, sau
période matin encore, CAUSE maintenant NEG avoir rien PART se dépêcher. Va lai, après
một ngày ở trường cả ba đứa trẻ đều đã thấm mệt (**q**)
un jour être école tout trois CL enfants être PART imprégner fatigué.

(Tìm trong nỗi nhớ -Lê Ngọc Mai)

« Les quatre personnes rentraient lentement chez eux. Personne ne courut comme le matin car maintenant, rien ne les obligeait à se dépêcher. **Vả lại**, après un jour à l'école les enfants étaient fatigués ».

Les exemples (47) – (49) sont comparables :

En (48), X est défini comme « téléphoner au bureau et non à la maison ». *vả lại* signifie que (q) s'interprète comme réagissant à (p) insuffisamment convaincant pour justifier cette décision car (p) ouvre un chemin vers des objections (vers E sur le schéma). *vả lại* signifie que (q) est présenté comme étant plus judicieux que (p) pour légitimer *X* : téléphoner au bureau est raisonnable pour éviter tout malentendu :

(48) Với tâm trạng có phần hồi hộp, Lan Chi lấy từ trong ví ra tấm các mà
Avec état d'âme avoir part palpitant, Lan Chi sortir de dans porte-feuille PART CL carte PART
Kiên đưa cho hồi ở Berlin và bấm máy gọi điện thoại cho anh. Cô gọi
Kien donner BEF moment à Berlin et décrocher téléphone appeler téléphoner BEF 3SG. 3SG appeler
theo số máy cơ quan anh, vì bây giờ đang là giờ làm việc (**p**). **Vả lại**, chưa
selon numéro bureau 3SG, CAUSE maintenant PROG être heure travail. Va lai, NEG encore
biết vợ Kiên "độ lượng" thế nào (**q**), cứ gọi đến cơ quan là chắc nhất.
savoir femme Kien "généreuse" comment, PART appler à bureau être sur SUPER.

(Tìm trong nỗi nhớ - Lê Ngọc Mai)

« Le cœur battant, Lan Chi a sorti de son porte-feuille la carte de visite que Kiên lui avait donnée quand ils étaient à Berlin et lui a téléphoné. Elle l'a appelé sur son numéro de bureau car c'était l'heure de travail. **Vả lại**, elle ne connait pas encore l'attitude de la femme de Kiên, appeler au bureau est la meilleure solution ».

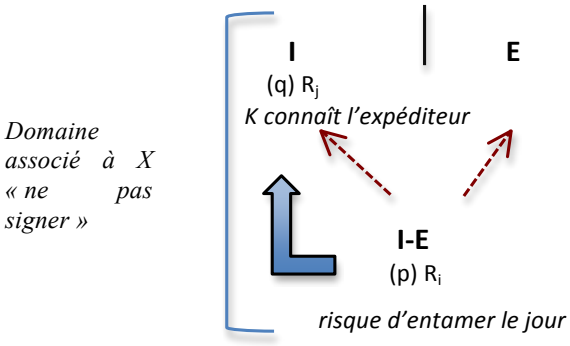
Dans (49) et (50) où *vả lại* marque une « réaction » de (q) à ce que dit (p) : (q) est présenté comme la position de référence plus importante que (p) pour parler de *X* : ce que dit (q) rend plus convaincant ce que dit (p) de *X*.

En (49), l'argument pour lequel la locutrice-narratrice a plus de raison de ne pas signer sur la carte envoyée (X) c'est qu'elle pense que la signature peut être un mauvais signe pour le destinataire (*chemin vers E*). *Vả lại* introduit (q) comme affirmant la position de I en altérité forte avec E :

(49) Tôi gửi đi một bức điện dài, bắt đầu bằng dòng chữ "Chúc mừng sinh nhật
1SG envoyer PART un CL télégramme long, commencer par ligne lettre "Bonne anniversaire
lần thứ hai mươi chín..." Tôi không kí tên vào bức điện sợ rằng nếu nó rơi vào
fois CL vingt-neuf…". 1SG NEG signer entrer CL télégramme craindre que si 3SG tomber entrer
tay người khác thì cái tên tôi có thể làm hỏng mất ngày vui của
main personne autre PART CL prénom 1SG pouvoir faire endommager PART jour heureux POSS
anh **(p)**. **Vả lại**, cần gì phải kí tên, nếu K. còn nhớ tới tôi, anh sẽ hiểu bức
3SG. Va lai, besoin quoi devoir signer, si K encore se souvenir 1SG, lui FUT comprendre CL
điện từ Hà Nội này là do ai gửi (**q**).
télégramme de Ha Noi DEIC être CAUSE qui envoyer.

(Tìm trong nỗi nhớ - Lê Ngọc Mai)

« Bien que ne supportant pas cette pensée, j'ai ouvert le tiroir, j'ai pris le papier où il y avait l'adresse de K et j'ai couru vite à la poste. J'ai envoyé un long télégramme qui commençait par "Bon anniversaire 29 ans…". Je n'ai pas signé car j'avais peur : si la carte était reçue par quelqu'un d'autre, cela pourrait détruire son jour heureux. **Vả lại**, ce n'était pas la peine de signer, si K se rappelait de moi, il allait savoir qui avait envoyé ce télégramme venant de Hanoi ».

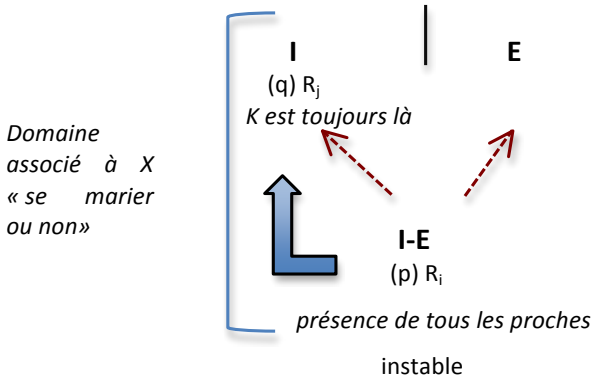


En (50), *vả lại* signifie que (q), *rien ne sert de se dépêcher car K est toujours là,* rend convaincant le refus de se marier tôt exprimé dans (p), qui *a priori* suscite une réaction négative chez K (*il faut officialiser la relation; peu importe d'avoir la présence de tous les proches, etc.* – chemin vers E) :

(50) Tính đi tính lại tôi vẫn muốn đợi lúc học xong về Hà Nội
Calculer PART calculer PART 1SG PART vouloir attendre quand étudier finir rentrer Hanoi
mới làm đám cưới. Tôi muốn lễ cưới của tôi phải có mặt bố tôi, có
PART faire mariage. 1SG vouloir CL marriage POSS 1SG devoir avoir visage père 1SG, avoir
mặt cô tôi mà từ khi mẹ tôi mất đã thương yêu chăm sóc chị em
visage tante 1SG PART depuis mère 1SG mourrir PART aimer s'occuper soeur frère
tôi như mẹ, có mặt đông đủ bạn bè học cùng từ phổ thông đến đại học **(p)**.
1SG comme mère, avoir visage complet amis étudier ensemble depuis collège à université.
Vả lại có gì mà vội **(q)** ? Cưới hay không thì lúc nào K cũng vẫn
Va lai PART quoi PART se dépêcher? Se marier ou NEG PART moment quel K PART PART
ở bên tôi.
être près 1SG

(A la recherche du manque du passé - Lê Ngọc Mai)

« Après avoir beaucoup réfléchi, je veux encore attendre la fin de mes études pour me marier à Hanoi. Je veux la présence de mon père, celle de ma tante qui, depuis le décès de ma mère, nous aime et s'est occupée de nous comme une mère, celle de tous mes camarades du collège à l'université. **Vả lại** pourquoi dois-je me dépêcher? Peu importe que nous nous marions ou pas, K est toujours à mes côtés ».



4.2.1.3.2. *Vả lại* dans un dialogue

Les données montrent que dans les dialogues, (p) et (q) ne se trouvent pas sur le même plan: ils sont sur deux plans distincts mais articulés.

Dans toutes les données de type dialogue, *vả lại* apparait dans les contextes où (p) et (q) sont prononcés par un seul locuteur.

X fait toujours l'objet d'une discussion entre les protagonistes. *vả lại* prend en compte l'altérité intersubjective entre les locuteurs au sens où (p) est une reprise (par le deuxième locuteur) de ce que dit ou pense un premier locuteur.

* L'instabilité, le caractère discutable de *X* est marqué par deux opinions en contraste, même opposées entre les locuteurs. Ce que dit (p) est une reprise, par le deuxième locuteur, à des degrés divers de ce qu'a dit le premier locuteur à propos de *X* jugé peu convaincant.

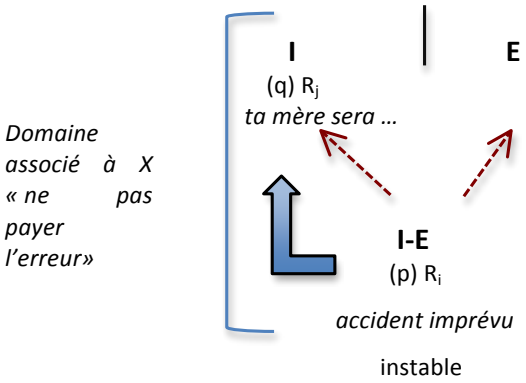
En (51), la situation présente l'altérité intersubjective entre deux personnages Luỹ-L_1 et son camarade L_2 à propos de *X* – « ne pas payer l'erreur commise ». Le deuxième locuteur cherche à convaincre Luỹ de ne plus penser au chatiment qu'il pourrait subir. *Vả lại* signifie que (p) (cela ne sert à rien d'expier la faute) semble moins convaincant *(car cela peut susciter des objections de L_1 – chemin vers E)*. (q) (le rappel qu'il a une mère) est interprété comme ce qui compte pour persuader Luỹ. *vả lại (q)* marque également la prise de position du deuxième locuteur envers Luỹ : il est hors de question que Luỹ soit livré au tribunal militaire :

(51) Contexte : Luỹ a tiré accidentellement sur un camarade. Il se repentit et veut se livrer au tribunal militaire. Un autre camarade qui a témoigné de la scène le dissuade :

- Chuyện nãy xảy ra, chỉ tao với mày biết. Không ai muốn. Cũng không
- Histoire récente se passer, seulement 1SG et 2SG savoir. NEG personne vouloir. Aussi NEG
ai lường trước. Tai họa như sấm sét nổ trên đầu, chẳng ngăn được.
personne prévoir. Drame comme tonnerre foudre exposer sur tête, NEG empêcher possible.
Giờ, đưa mày ra tòa án binh, nhận án tử hình hay tù cấm cố, được
Maintenant, livrer 2SG devant tribunal militaire, recevoir peine de mort ou prison engager, avoir...
cái gì nào (p)?... **Vả lại** mẹ mày sẽ...(q)
quoi quel? Vả lại mère 2SG FUT...

(Roman sans titre – Duong Thu Huong)

« Des larmes coulent de nouveau de ses yeux et roulent sur ses pommettes:
- Nous ne sommes que deux à connaître cet événement. Personne ne l'a voulu. Personne n'a pu le prévoir. Le drame est arrivé, on ne peut plus rien faire. Maintenant, si je te livrais au tribunal militaire, tu recevrais la peine de mort ou serais en prison, à quoi servirait-il? **Vả lại** comment réagirait ta mère .... »



Rappelons que nous ne pouvons pas supprimer *vả lại* dans les contextes où il apparaît. Cela signifie que : (q) est effectivement une « réaction » à ce que dit (p) jugé comme peu convaincant pour le locuteur.

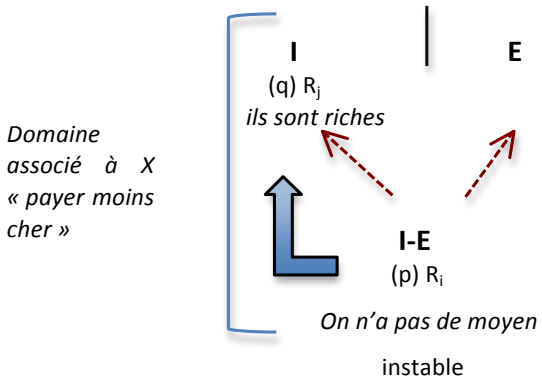
En (52), la situation présente la discussion de deux enseignants d'une école privée sur le montant du loyer qu'ils doivent payer. L'un a des soucis alors que l'autre cherche à le calmer : ils ne paient pas beaucoup (*X*). *Vả lại* présente deux visions (p) et (q) différentes sur *X*. De (p) à (q), il y a un changement de plan : le locuteur passe de sa situation personnelle (de l'ordre subjectif) à une généralisation concernant la richesse du propriétaire (de l'ordre objectif). Dans le rapport avec (p), *vả lại* marque que cette objectivité de (q) est plus convaincante que ce que dit (p) de *X* :

(52) Deux enseignants parlent du loyer mensuel qu'ils estiment payer au propriétaire. L'un s'inquiète de ce qu'ils devraient payer alors que l'autre le calme :

- Không, anh ạ. Tôi chắc người ta cũng không lấy mình nhiều quá thế đâu!
NEG, 2SG PART. 1SG sûr 3PL PART NEG prendre 1PL beaucoup ADV PART PART!
Làm gì người ta chả biết! Giáo khổ trường tư, thì giết ai ra tiền
Faire quoi 3PL NEG savoir!Enseignant pauvre école privée, PART tuer qui PART argent
mà trả mỗi tháng ba chục bac **(p)**? **Vả lại** người ta thiếu gì tiền (**q**) ! Người ta có
PART payer chaque mois trente argent? Va lai 3PL manque quoi argent? 3PL PART
cho anh trọ để cầu lợi đâu?
BEF 2SG loger BUT demander profit PART ?

(Sống mòn – Nam Cao - p.132)

« Non. Je suis sûr qu'ils ne nous en demandent pas trop ! Tout le monde sait que les enseignants des écoles privées gagnent peu ! On ne gagne pas au point de pouvoir payer chaque mois trente dongs le loyer mensuel ! **Vả lại** ils ne manquent pas d'argent ! On ne nous loge pas pour gagner de l'argent ! ».



Vả lại signifie qu'avec (q), le locuteur prend une position forte, affirmée et réussit à rassurer son ami qu'ils ne doivent pas payer un loyer élevé. Dans ce contexte, *vả lại* peut se traduire en français par *« de plus »*.

En (53), le dialogue démarre entre Mai et le directeur des RH au sujet de *X* (les qualités professionnelles de Mai appréciées par le directeur). *Vả lại* signifie que (p) est présenté comme un argument moins convaincant car (p) « je suis expérimenté » peut provoquer une objection de la part de Mai *(ex : vous pouvez vous tromper – chemin vers E)*. (q), le point de vue d'une personne extérieure, est interprété comme renforçant ce que dit (p) de *X*. Dans cette situation, l'altérité intersubjective est faible :

(53) Voici la conversation entre Mai et le directeur des Ressources humaines qui lui fait des compliments. Mai est surprise car elle ne pensait pas être bien considérée. En voici leur conversation :

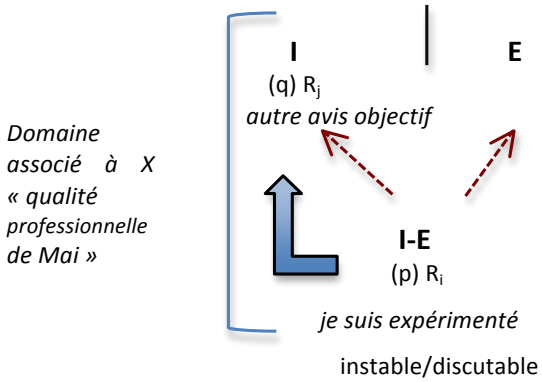
- Tôi mới chỉ ở Paris được sáu tháng - Mai ngỡ ngàng - Quá ít thời gian để
1SG PART seulement à Paris possible six mois – Mai stupéfaite – ADV peu temps BUT
đánh giá cao tôi như vậy!
estimer haut 1SG comme cela

- Đâu cần nhiều thời gian để nhìn người với con mắt Nhân Sự
NEG besoin plusieurs temps BUT voir personne avec CL yeux Humaine ressource
nhà nghề như tôi **(p)**- giám đốc nhân sự hài hước - **Vả lại** trước khi
professionnelle comme 1SG - directeur humaine ressource humouristique - Va lai avant quand
sang Paris , có người tiến cử cô với những cam kết rất uy tín **(q)**.
arriver Paris, avoir personne recommander 3SG avec PL engagement très prestige

(Nhắm mắt thấy Paris- Dương Thuỵ)

« - Mais je suis à Paris depuis à peine 6 mois - Mai est stupéfaite - C'est très peu de temps pour pouvoir me surestimer ainsi

- Un professionnel expérimenté n'a pas besoin de beaucoup de temps pour estimer une candidate - le directeur de Ressource Humaine lui répond avec humour – **Vả lại** avant votre arrivée à Paris, il y a une personne qui vous a recommandée ».



* Dans certains contextes, *vả lại* peut marquer que (q) rend légitime ce que dit (p) de *X* qui pourrait appeler des critiques.

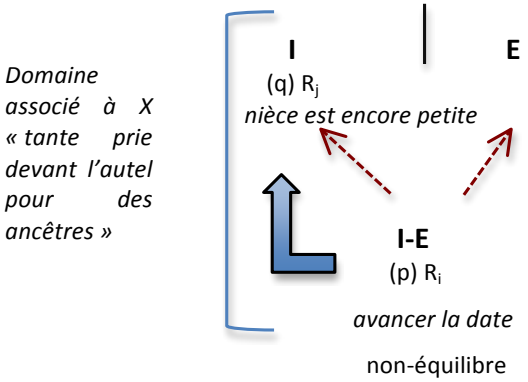
En (54), à propos de *X* (prier devant l'autel pour ses ancêtres), la tante donne deux arguments. *Vả lại* marque que la raison (q) (la nièce est encore petite) est interprétée comme plus convaincante que (p) (le fait que la date de la cérémonie a été avancée). (q) « tu es encore jeune » est un fait objectif et est en opposition à (p) qui peut susciter une contestation de la nièce (*ouvrant un chemin vers E*). Dans le rapport avec (p), *vả lại* signifie que (q) s'interprète comme ce qui manque dans (p) concernant *X* :

(54) Tante Tam montre l'autel du doigt en me disant:

- Đáng lẽ	cháu	phải	khấn	trước	vong hồn	tổ tiên	và	bố	cháu.	Nhưng	cô	làm	lễ
Au lieu	2SG	devoir	prier	devant	âme	encêtres	et	père	2SG.	OPPOSI	1SG	faire	fête
sớm, **vả lại**	cháu	còn	nhỏ (**q**)	nên	cô	khấn	thay.						
tôt,	va lai	2SG	encore	petite	CONSE	1SG	prier	remplacer.						

(Les paradis aveugles – Duong Thu Huong)

« - Tu aurais dû prier l'âme des ancêtres et celle de ton père. Mais j'ai commencé la cérémonie tôt cette année, **vả lại** tu es encore jeune, je prie donc à ta place».

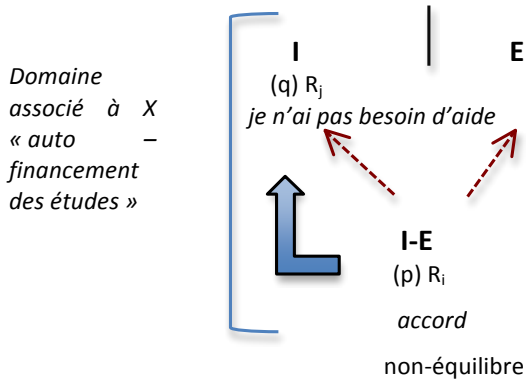


En (55), à propos de *X* (l'autofinancement des études), le locuteur reprend ce que dit (p) son interlocuteur : *je suis d'accord avec toi que je n'ai pas besoin de son aide.* Cet accord s'interprète comme une position non équilibrée car ce que dit (p) n'est pas l'opinion du locuteur. (q), « je peux financer mes études », est interprété comme une valeur positive centrée qui est la bonne réponse à la situation :

(55) - Chẳng có gì là ức. Tôi đoán ra rồi! Bà nhạc anh không chịu
NEG avoir quoi être fâché. 1SG deviner PART PART! CL belle-mère 2SG NEG accepter
cho anh tiền học nữa. Có thế thôi! Việc quái gì. Họ không cho
BEF 2SG argent étude encore. Avoir PART PART! Chose étrange quoi. 3PL NEG donner
nữa thì anh nhịn ăn di một bữa, bỏ tiền ra mà
encore PART 2SG s'abstenir manger PART un repas, débourser argent PART PART
học. Cần gì họ.
apprendre. Besoin quoi 3PL
- Đã đành (**p**). **Vả lại** nếu bà ấy không muốn cho tôi, cá anh tôi cũng có thể
PART accepter. Va lai si 3SG NEG vouloir BEF 1SG, parier 2SG 1SG PART pouvoir
cho tôi được (**q**).
donner 1SG possible.

(Sống mòn – Nam Cao)

« Thu le regarde discrètement et le console:
- Ce n'est pas gênant! J'ai compris! Ta belle-mère n'accepte plus de payer tes frais d'études. Juste ça! Ce n'est rien! Ils ne t'en donnent plus, tu peux t'abstenir de manger un repas pour étudier. Tu n'as pas besoin d'eux.
- Oui, je sais. **Vả lại** si elle ne veut plus m'en donner, je pourrai me financer pour continuer mes études ».



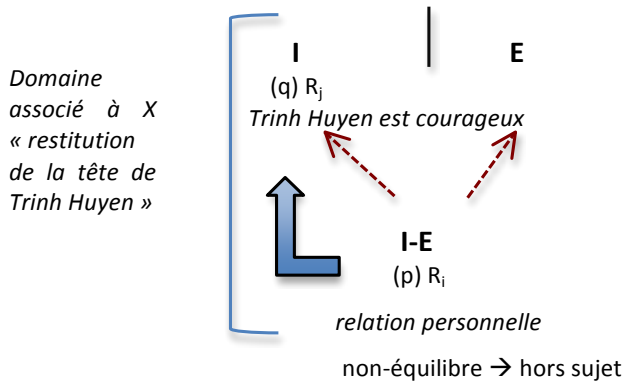
En (56), à propos de *X*, « la restitution de la tête de Trinh Huyen », *vả lại (q)* signifie que la raison qui compte est son caractère courageux et non (p), la relation de Julien avec la soeur de Trinh Huyen :

(56) La sœur de Trinh Huyen est allée voir Julien pour lui demander de rendre la tête de son frère qui a été exécuté par les français. Julien accepte en lui disant:
- Việc ai làm người ấy chịu tội. Việc bêu đầu như vậy cũng đã đủ.
- Chose qui faire qui DEIC infliger faute. Fait exposer tête comme cela PART PART suffit.

Nể bà có thời gian đã là chị dâu tôi **(p)**,**vả lại** hắn ta, Trinh Huyền cũng
Témoigner des égards 2SG avoir temps PART être belle-soeur 1SG, va lai 3SG, Trinh Huyen PART
là người lính khí tiết và quả cảm (**q**), tôi cho bà được phép chôn cất cái
être CL soldat noblesse de coeur et courageux, 1SG permettre 2SG possible droit enterrer CL
đầu lâu phiến loạn.
tête os factieux.

(Mère de montagne – Nguyen Xuan Khanh - p.783)

« La sœur de Trinh Huyen est allée voir Julien pour lui demander de rendre la tête de son frère qui a été exécuté par les Français. Julien accepte en lui disant:
- Celui qui cause le mal doit en payer le prix. Il suffit d'avoir exposé sa tête.Vous avez été ma belle-sœur, **vả lại** lui, Trinh Huyen est aussi un soldat ayant la noblesse de cœur et courageux, je vous permets d'enterrer sa tête de factieux ».



*** Synthèse**

L'analyse des exemples montre que *vả lại* marque qu'à propos de *X*, ce que dit (p) est présenté comme insuffisant, peu convaincant pour en parler et (q) s'interprète comme palliant cette faiblesse argumentative de (p). (q) s'interprète comme éliminant tout élément discordant à propos de *X*.

Nous définissons le caractère *insuffisant*, *peu convaincant* de (p) (pour le locuteur) comme un *déséquilibre* pour parler de *X*. Ce *déséquilibre* suscite (q) en « réaction » à (q). Il en découle que (q) est défini comme un deuxième dire réagissant/ comblant ce qui manque dans le premier dire (p) à propos de *X*. De ce point de vue, la représentation de *X* se présente comme stable, équilibrée et ne fait plus l'objet d'une contestation.

Sur le plan de l'enchaînement discursif, (q) parle de *X* autrement que (p). Par « parler autrement », nous entendons le fait que (q) est sur un autre plan que (p), ou s'ils sont sur le même plan, (q) présente une vision de *X* autre que celle de (p).

Vả lại apparaît dans des dialogues et dans une narration où soit le locuteur et le narrateur sont la même personne, soit ils sont deux personnages différents. Dans chaque type du discours, *vả lại* présente les sémantiques différentes :

Dans une narration :

Dans une narration, l'enjeu intersubjectif ne joue pas car il y a un seul sujet principal qui est soit le narrateur-locuteur soit le locuteur. Par contre, l'altérité joue entre (p) et (q) dans le sens où *vả lại* marque que ce que dit (p) fait potentiellement l'objet d'une objection et (q) tend à éliminer toute l'instabilité actualisée dans le contexte gauche.

Dans les cas où le locuteur et le narrateur sont la même personne, *vả lại* signifie que (q) s'interprète comme comblant ce qu'il a dit dans (p) présenté comme insuffisant. Ce statut de (q) par rapport à (p) marque le processus d'auto-persuasion du personnage principal.

Dans le cas où il y a deux personnages différents, *vả lại* signifie que c'est le narrateur qui fait apparaître ce qui est le plus convaincant pour stabiliser *X*.

Dans des dialogues :

Ce qui distingue *vả lại* dans des dialogues de *vả lại* dans la narration c'est l'altérité intersubjective : si *X* fait l'objet d'une discussion, l'altérité est forte alors que si *X* ne fait pas l'objet d'une discussion entre les protagonistes, l'altérité est faible.

Avec une altérité faible, (p) est présenté comme une reprise par le deuxième locuteur de ce qu'a dit le premier locuteur. Ce que dit (q) est son propre point de vue en réaction à (p).

Dans une altérité forte, *vả lại* signifie que ce que dit (p) ne suffit pas à exprimer la position subjective du deuxième locuteur face au premier locuteur, qui peut donc la contester. (q) est introduit comme ce qui empêche toute objection du premier locuteur. En d'autres termes, *vả lại* marque qu'avec ce que dit (q), le deuxième locuteur vise à *convaincre d'une manière satisfaisante* son interlocuteur à propos de X.

4.2.2. Vả chăng

Vả chăng n'a jamais fait l'objet d'étude jusqu'à présent. En raison de sa faible fréquence d'utilisation, nous avons recueilli très peu de données. Nous nous sommes demandé si cela tient au fait que les dictionnaires assimilent la sémantique de *vả lại* à celle de *vả chăng* sans

avoir donné des explications pour que les utilisateurs préfèrent l'un à l'autre ? Si c'est une question de style ? D'habitude ? De variation dialectale ? De modification de la pronociation pour ne pas violer une règle sociale ?

Dans le cadre de cette thèse, nous essayons dans un premier temps, avec un nombre modeste de données, de dégager la sémantique de *vả chăng* pour ensuite la comparer avec celle de *vả lại*.

4.2.2.1. Portée

L'inventaire des données montre que *vả chăng* a une portée globale qui est un énoncé entier. Il n'a pas de portée locale. Il n'a pas non plus d'emplois absolus. Il se trouve uniquement en position initiale de l'énoncé.

En (57), la portée de *vả chăng* est l'énoncé (q) :

(57) Contexe : Le père a donné 8 đồng au couple propriétaire pour pouvoir être logé chez eux. A peine dépensée cette somme, le couple veut plus d'argent mais le père n'en a plus…

Họ	tốt	nhưng	tham	tiền.	Khi	đã	tiêu	hết	8 đồng	bạc,	bố tôi không thể
3PL	gentils	OPPOSI	avide	argent.	Quand	PART	dépenser	finir	8 dongs	argent,	père 1SG NEG pouvoir
cầm	bát	cơm	của	họ	lên	ăn,	dù	đó	chỉ	là	thứ cơm ghế quá
prendre	bol	riz	POSS	3PL	monter	manger,	CONCES	DEIC	seulement	être	CL riz remuer ADV
nửa	sắn	khô,	ăn	với	vừng	chườm **(p)**. **Vả chăng**,			cả hai	người	đều lầm lì,
moitié	manioc	sec,	manger	avec	sésame	torréfier.	Va chang,		tout deux	personnes	tous tarciture,
khó	hiểu (**q**).		Dường	như	không	bao giờ	họ	trò chuyện	với	nhau.	
difficile	comprendre.		Sembler	comme	NEG	jamais	3PL	parler	avec	réciproque.	

(Les paradis aveugles – Duong Thu Huong – C.5)

« Ils étaient gentils mais avides d'argent. Quand les huit dongs étaient tous dépensés, mon père ne pouvait pas prendre leur bol de riz bien que ce ne soit que du riz mélangé avec trop de manioc sec et du sésame grillé. ***Vả chăng***, tous les deux étaient taciturnes, incompréhensibles. Il semblait qu'ils ne se parlaient jamais »

4.2.2.2. Orientation discursive

Compte tenu du contenu propositionnel de (p) et de (q), *vả chăng* marque que (p) et (q) ont une même orientation : ce qu'exprime (q) complète ce que dit (p) à propos de *X*.

En (58), *vả chăng* signifie que (q) s'interprète comme un deuxième argument complétant ce que dit (p) jugé incomplet : ce que dit (p) **et** ce que dit (q) forment un tout à propos de ce drame inimaginable :

(58) Contexte: Une catastrophe a eu lieu en plein milieu de la zone en toute sécurité et tout le régiment s'en affole et se pose des questions... Kiên et ses camarades soldats sont stupéfaits du drame qui vient de se passer. Tout est inimaginable car il n'y a aucun signe de mauvaise augure. (*Voici la suite de la narration)*

Đêm qua các bạn anh đã vui thú ở đây **(p)**. **Vả chăng** làm thế nào mà lường
Nuit passée PL ami 3SG PART s'amuser DEIC. Vả chăng faire comment PART prévenir
nổi (**q**). Bởi vì dù sao cũng là giữa vùng hậu cứ xa cách tiền duyên hàng ngày
possible. CAUSE PART PART PART milieu zone arrière éloignée front PL jours
đường…
chemin…

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« Ses amis se sont amusés ici la nuit d'avant. **Vả chăng** (d'ailleurs) comment aurait-on pu imaginer ce drame? Car ce qui compte, c'est que c'était tout de même une zone en arrière loin des fronts, à des jours de marche… ».

4.2.2.3. Sémantique discursive

Nous rappelons brièvement ci-dessous la sémantique de *vả* et celle de *chăng :*

Vả marque que (q) est une « réaction » à ce que dit (p).

Chăng signifie que (q) s'interprète comme le complémentaire de (p) pour parler de *X.*

Compte tenu de la sémantique de *vả* et de celle de *chăng,* nous formulons l'hypothèse sémantique de *vả chăng* comme ci-dessous :

Hypothèse:

« Vả chăng » signifie que la séquence (q) correspondant à sa portée s'interprète comme le complémentaire de (p) pour parler de X.

Autrement dit, *vả chăng* signifie que (p) et (q) forment un tout épuisant ce qu'il y a à dire de X :

(p) + (q) = X comme un tout

Il faut remarquer que dans l'emploi de *vả chăng,* ce que dit (q) ne dit rien de (p) : ils sont indépendants l'un de l'autre. *Vả chăng* marque que (q) compense, complète ce qu'il y a à dire à propos de X. C'est sur ce point que la sémantique de *vả chăng* se distingue de celle de *vả lại* où (q) réagit à (p) présenté comme insuffisant, peu convaincant pour parler de X.

L'inventaire des données montre que *vả chăng* apparaît seulement dans une narration et dans des textes de type argumentatif, explicatif. Dans le premier type, il existe des cas où le

locuteur et le narrateur sont une seule et même personne et d'autres où il s'agit de deux personnages différents.

4.2.2.3.1. *Vả chăng* dans une narration

Dans une narration, *vả chăng* signifie que (q) s'interprète comme complétant ce que (p) dit de X pour tout dire de X.

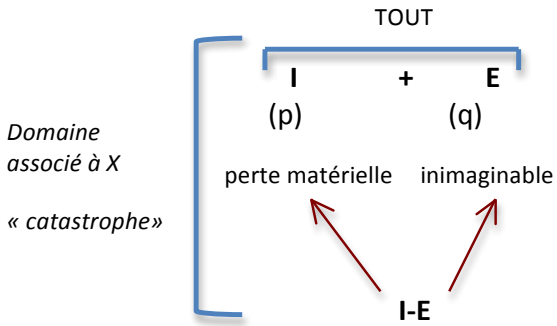
En (59), à propos de X (se faire voler tous ses bagages), cette catastrophe est (déjà) visualisée dans (p) *('perdre une fortune'* est une catastrophe*)*. (q) est une autre vision sur cette catastrophe : une catastrophe imprévisible *(je n'ai jamais pensé à ce type de drame). Vả chăng* signifie qu'en introduisant (q), la catastrophe est exprimée à deux titres d'où une « catastrophe totale » dans tous les sens de terme :

(59) Contexte : les deux filles se sont fait voler leurs bagages par un garçon qui avait fait semblant de pleurer pour apitoyer les deux filles.
(Maintenant, ce n'est plus ce garçon qui pleure mais c'est Loan Graine de Jacquier. Dans ce sac à dos, il y avait tout ce que j'avais préparé pour mon père et ses camarades: bobine de fil à coudre; baume du tigre, bouton de chemise, timbres; bonbons à la menthe, fruits conflits de réglisse, 1kg de sucre cristallisé, 3 grammes de borax pour des gâteaux de farine).

Chao ơi,	đối với	chúng tôi,	đó	là	một	gia tài	quá	lớn **(p).**	**Vả chăng**,	khi	bắt đầu
INTERJ,	pour avec	1PL,	DEIC	être	une	fortune	ADV	grande.	Va chang,	quand	commencer
cuộc	hành trình	đầy	mạo hiểm	này,	tôi	chưa		hề	nghĩ	tai hoạ	xảy ra
CL	aventure	plein	risque	DEIC,	1SG	NEG	encore	tout à fait	penser	catastrophe	venir
với	mình	chua	cay	thế (**q**).							
avec	1SG	acide	piquant	PART.							

(Itinéraire d'enfance – Duong Thu Huong – C.11)

« Hélas, pour nous, c'était une grande fortune. **Vả chăng**, en commençant cette aventure, jamais je n'avais envisagé qu'une telle catastrophe pourrait tomber sur moi ». *(J'avais imaginé qu'on pourrait rencontrer des tigres, des voleurs sortis des broussailles pour prendre notre argent comme dans les histoires que l'on raconte… Mais hélas, ce n'était qu'un jeune garçon qui a provoqué ce drame)*



Il faut remarquer que (p) et (q) ont chacun leur visibilité pour parler de X : la catastrophe est exprimée sous deux angles différents. *Vả chăng (q)* signifie que la non prévision de cette catastrophe s'interprète comme complétant ce que dit (p) (une grande perte matérielle) et (q) est présenté comme donnant une autre visibilité à X en le radicalisant. Autrement dit, *vả chăng* marque qu'avec (q) complétant (p), tout est dit de cette catastrophe.

Dans ce contexte, il est possible de supprimer *vả chăng*. Dans ce cas, le contenu propositionel de (q) devient une simple suite de ce que dit (p) de X. Ceci dit, dans cette situation, ce que dit (p) parle suffisamment de la catastrophe. La présence de *vả chăng* signifie que par ce que dit (q), le locuteur veut présenter sous un autre angle cette catastrophe pour exprimer pleinement ce qui est pour lui une catastrophe sur tous les plans.

La commutation avec *vả lại* semble possible, ce qui conduit à interpréter l'énoncé d'une manière différente : ce que dit (q) s'interprète comme une forme de surenchère pour parler de X, (p) n'est pas suffisant pour en rendre compte.

Dans (60) – (61) ci-dessous, le personnage principal et le narrateur ne sont pas la même personne.

En (60), à propos d'un drame inimaginable, (p) lui donne une première visibilité *(s'amuser la nuit précédente)*. (q) est une autre approche de ce drame inimaginable : c'est une zone en toute sécurité où le moindre signe de danger est inimaginable. Il faut constater que ce que dit (q) présente un point de vue objectif. Ce que dit (q) est donc indépendant du drame lui-même. *Vả chăng* signifie que (q) s'interprète comme complétant ce que dit (p) de cette catastrophe : (q), « il est inimaginable d'avoir un signe de danger dans cette zone », se dit d'un point de vue objectif complétant l'imprévision exprimée d'un point de vue subjectif dans (p). Le drame est donc doublement imprévisible. Dans ce contexte, *vả chăng* peut se rendre en français par *d'ailleurs :*

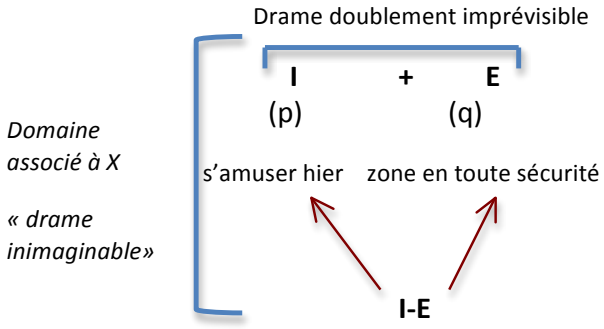
(60) Contexte: Une catastrophe a eu lieu milieu de la zone en toute sécurité et tout le régiment s'en affole et se pose des questions... Kiên et ses camarades soldats sont stupéfaits du drame qui vient de se passer. Tout est inimaginable car il n'y avait aucun signe de mauvaise augure. (*Voici la suite de la narration)*

Đêm qua các bạn anh đã vui thú ở đây **(p)**. **Vả chăng** làm thế nào mà lường
Nuit passée PL ami 3SG PART s'amuser DEIC. Vả chăng faire comment PART prévenir
nổi (**q**). Bởi vì dù sao cũng là giữa vùng hậu cứ xa cách tiền duyên hàng ngày

possible. CAUSE PART PART PART milieu zone arrière éloignée front PL jours
đường…
chemin…

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« Ses amis s'y sont amusés la nuit d'avant. **D'ailleurs** comment peut-on l'imaginer? Car ce qui compte, c'est que c'était tout de même une zone en arrière loin des fronts à des jours de marche… ».



En (60), il est impossible de supprimer *vả chăng*. La commutation avec *vả lại* est possible et dans ce cas, (q) s'interprète comme ce qui rend visible cette catastrophe n'étant pas présentée de façon suffisamment convaincante dans (p).

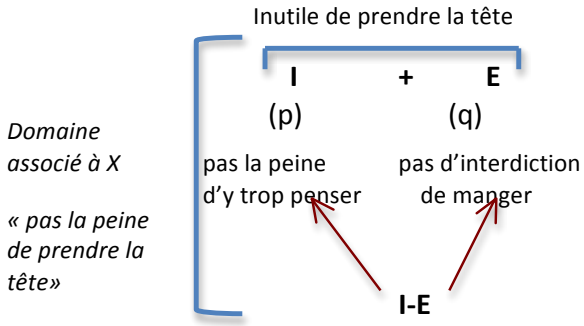
En (61), le contexte évoque le comportement de Phương, comportement que Kien trouve bizarre. A propos de *X*, (la réaction de Kiên à propos du comportement de Phương), (p) (*ce n'est pas la peine de se tracasser),* est présenté comme un premier sentiment du locuteur à propos de *X*. *Vả chăng* introduit (q) comme une deuxième pensée complétant ce que dit (p) : (p) et (q) épuisent ce qu'il y a à dire de *X* :

(61) Contexte : *Deux personnages viennent de sortir d'une bataille où Phương a été violée... Fatigués, ils ramassent ce qui en reste, dont de la nourriture. Phương en mange alors que Kien trouve ça bizarre. Kien se sentit stupéfait et eut mal quand il vit Phuong manger tranquillement, goulûment comme s'il ne s'était rien passé. Il pensa qu'après tout ce qui venait de se passer, manger n'était qu'une obligation inévitable pour Phuong. De plus, c'étaient presque des choses qu'on avait ramassées du vol, du sang et de la mort.*
Lẽ dĩ nhiên, không cần phải nghĩ đến như thế **(p),** **vả chăng** không phải Kiên không
Chose évidente, NEG besoin devoir penser à comme PART, va chang NEG devoir Kien NEG
muốn Phương ăn được, uống được, không muốn nàng tỉnh táo trở lại **(q)** nhưng (…)
vouloir Phuong manger possible, boire possible, NEG vouloir 3SG éveillée retourner CONCESS
Kiên nhận thấy có một vẻ gì ở ngoài sự đói, sự khát, sự vất vả và cực nhọc,
Kien percevoir avoir un air quoi être hors CL famine, CL soif, CL pénible et fatigue,
sự chịu đựng đau đớn và căng thẳng không thường
CL souffrance mal et tension anormale.

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« Il était évident que ce n'était pas la peine de compliquer les choses, **vả chăng** ce n'était pas que Kien ne voulait pas que Phuong mange, ou boive, et qu'il ne souhaitait pas non plus qu'elle reprenne des forces et ses esprits. *Mais (...) Kien détectait chez elle quelque chose d'autre cachée derrière la faim, la soif, la douleur, la peine et la tension anormale* ».

Ici encore, *vả chăng* signifie que dans le rapport avec (p), ce que dit (q) ne revient pas sur la pertinence de pour exprimer *X*. (q) est présenté comme le complémentaire de (p) pour exprimer pleinement *X*.



Vả chăng peut être remplacé par *vả lại* qui marque que (q) revient sur (p) présenté comme insuffisant pour parler de *X*. Dans son rapport avec (p), (q) s'interprète comme plus convaincant et plus satisfaisant.

En (61), il est possible de supprimer *vả chăng,* ce qui fait de (q) une explication de ce que dit (p).

4.2.2.3.2. *Vả chăng* dans des textes argumentatifs, explicatifs

Dans un texte argumentatif, nous trouvons que *X* fait toujours l'objet d'une discussion. *Vả chăng* signifie que ce qu'exprime (q) s'interprète comme le complémentaire de ce que dit (p) de *X* et ce complémentaire est indépendant de (p).

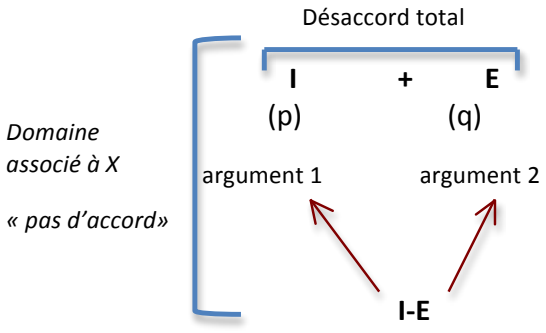
En raison d'une faible fréquence d'utilisation de ce marqueur, nous présentons ci-dessous deux exemples dont l'un est extraite d'une étude de trois marqueurs *đều, cũng, vẫn* traditionnellement considérés comme synonymes. Il a pour objectif de contester le point de vue d'un auteur antérieur dont la théorie n'est pas appréciée par le locuteur. L'autre est extrait de « Việt Nam sử lược » *(Bref aperçu de l'histoire du Vietnam)* de Trần Trọng Kim (1919).

En (62), (p) est présenté comme un premier argument de l'auteur pour défendre son point de vue sur les trois termes *đều, cũng, vẫn* en vietnamien (terme *X*). *Vả chăng* introduit (q) comme un deuxième argument présenté comme complétant l'argument (p). Ici encore, ce que dit (q) ne revient pas sur ce que dit (p) à propos de *X* : (p) est exprimé comme un premier contre argument (concernant la position d'un premier auteur) et (q) comme un second contre argument. Cette addition de (q) à (p) tend à exprimer un « désaccord total » de l'auteur avec l'autre auteur :

(62) Trước hết, coi *đều, cũng* và *vẫn* như những từ chỉ giữ vai trò phụ trợ trong
Avant finir, considérer đều, cũng et vẫn comme PL mot seulement garder rôle secondaire dans
ngữ đoạn rõ ràng là đã vô tình hoặc hữu ý bỏ qua một đặc trưng hệ trọng sau
syntagme nettement PART PART insensible ou intention passer un caractère important après
đây về trật tự từ ngữ của tiếng Việt (…). Thứ đến, nếu thừa nhận mấy từ này
DEIC sur ordre mot syntagme POSS vietnamien (…). Second aller, si accepter PL mot DEIC
là 'phó từ' e rất khó cắt nghĩa được tại sao cả ba đều có một
PART 'adverbe' craindre ADV difficile couper sens possible pourquoi tout trois tout avoir un
thái độ ngữ pháp chẳng khác mấy thái độ ngữ pháp của bất cứ vị từ
comportement grammaire NEG différent ADV comportement grammaire POSS n'importe verbe
ngoại động nào thường gặp **(p)** (…). **Vả chăng**, một khi đã coi ba từ này
transitif quel souvent rencontrer (…). Vả chăng, une quand PART considérer trois mots DEIC
chỉ giữ vai trò 'phụ trợ' chắc hẳn ta cũng phải đồng tình với cách nhìn nhận
seulement jouer rôle 'seconder' sûr 1PL PART devoir accord avec façon regarder
hết sức khó chấp nhận mà Nguyễn Kim Thản chủ trương (…) **(q)**
ADV difficile accepter PART Nguyen Kim Than proposer (…)

(Nghĩa của *đều, cũng* và *vẫn* – Nguyễn Đức Dương – Revue Linguistique, numéro 2, 2000)

« Tout d'abord, le fait de considérer que *đều, cũng* et *vẫn* sont des mots secondaires dans un syntagme néglige effectivement, sans le vouloir, l'importance de l'ordre des mots en vietnamien (…). Deuxièmement, si on acceptait que ces mots sont des adverbes, il serait très difficile d'expliquer pourquoi les trois ont un comportement grammatical qui n'est pas nettement distingué de celui de n'importe quel verbe transitif. **Vả chăng**, si nous acceptons que ces trois termes jouent un rôle secondaire, nous sommes obligés de reconnaître le point de vue de Nguyễn Kim Thản sur lequel nous ne sommes pas d'accord (…) ».



La commutation avec *vả lại* est possible mais avec un changement d'interprétation de l'énoncé : *vả lại* signifie que pour le locuteur, (p) n'est pas suffisamment convaincant pour soutenir son point de vue à propos de *X*. De ce point de vue, (q) est présenté comme une position de référence centrée visant à empêcher toute objection possible.

En (63), (p) et (q) sont présentés comme deux arguments pour expliquer *X* : pourquoi Trinh Tùng n'ose pas faire un coup d'Etat. *Vả chăng* marque que (q) complète la première raison (p) à propos de *X* : il est incapable d'un coup d'état.

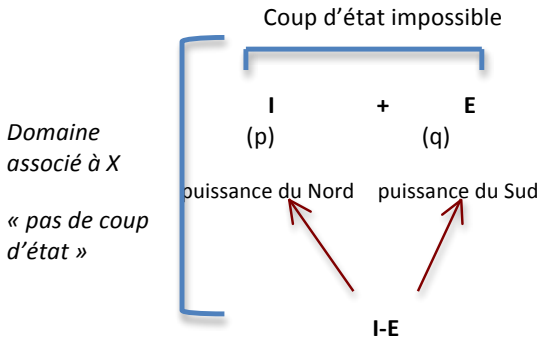
(63) *Le pouvoir de la famille Trinh était si immense que presque tous les mandarins la suivaient. Si Trinh Tung voulait faire un coup d'Etat pour devenir roi, il pourrait le faire sans soucis. Pourtant Trinh Tùng n'osait pas le faire. Pourquoi ?*

Vì	lẽ rằng	tại	phía	Bắc	có	nhà	Minh	sinh sự		sợ	lôi thôi,	lại	có
CAR	raison	à	côté	Nord	avoir	famille	Minh	chercher histoires		craindre	embêtant,	encore	avoir
họ	Mạc	còn	giữ	đất	Cao-bằng[73],	nhỡ	có	làm	điều gì	phản-trắc,	thì	e	
famille	Mạc	encore	garder	terrain	Cao-bằng,	si	PART	faire	chose quoi	trahir,	COP	craindre	
quân	nghịch	nổi lên	lấy	phù	Lê	thảo	Trịnh	làm	có **(p).**	**Vả chăng**	mặt	Nam	còn có
armée	rebelle	soulever	prendre	pour	Lê	éliminer	Trinh	faire	prétexte.	Vả chăng	côté	Sud	encore avoir
họ	Nguyễn,	thế-lực	cũng	chẳng	kém-hèn	gì **(q)**							
famille	Nguyễn,	pouvoir	aussi	NEG	faible	quoi							

(Việt Nam sử lược – Trần Trọng Kim – p.29)

« Car au Nord il y avait la famille Minh qui pourrait chercher des histoires pour embêter, encore la famille Mạc qui se rendait maitre de Cao Bằng, s'il (Trịnh Tùng) faisait un coup d'Etat, il serait probable que des armées rebelles iraient se soulever. **Vả chăng** au Sud il y avait encore la famille Nguyễn dont le pouvoir était aussi fort »

Si nous supprimons *vả chăng (q),* (p), par lui-même est suffisant pour expliquer *X*. La présence de *vả chăng (q)* marque que ce que dit (p) n'est présenté que comme rendant partiellement compte de *X* et (q) compense ce côté incomplet de (p). (p) et (q) expliquent complètement la non-intention de Trịnh Tùng de faire un coup d'Etat : toutes les raisons sont présentées pour la justifier, il n'y a rien d'autre à dire.



[73] c'est l'écriture fidèle au texte original. En vietnamien contemporain, ces mots sont des mots composés pour lesquels on enlève le trait à l'écrit.

La commutation avec *vả lại* marque que ce que dit (p) nécessite d'être stabilisé : il est présenté comme insuffisant pour expliquer *X*.

*** Synthèse de *vả chăng***

Vả chăng signifie que (q) en tant que deuxième dire s'interprète comme le complémentaire du premier dire (p) présenté comme incomplet pour exprimer pleinement *X*. Il marque que (q) est une autre approche de *X*. En d'autres termes, *vả chăng* marque une combinatoire de deux visions sur *X* et ils s'additionnent pour décrire pleinement *X*.

4.3. Comparaison de *vả lại - vả chăng*

Vả lại et *vả chăng* partagent le même terme *vả* dont la sémantique marque que (q) s'interprète comme une « réaction » à ce qui est présenté comme insuffisant pour exprimer *X*. Dans le rapport avec (p), *vả lại* et *vả chăng* marquent que (q) est un deuxième dire (il ne peut jamais être le premier dire à propos de *X*).

Nous supposons que c'est la sémantique de *vả* qui détermine la proximité sémantique de ces deux MD.

La singularité sémantique de chaque MD réside dans la différence sémantique de *lại* et de *chăng*. Ce sont *lại* et *chăng* qui définissent en quoi (q) est un autre dire à propos de *X*.

- Compte tenu de sa sémantique, *lại* marque que (p)-R_i -(I-E) est insatisfaisant *(discutable, peu convaincant, subjectif)* pour parler de X. Il définit (q)-R_j-I par rapport à (p)-R_i comme ce qui est centré, important pour parler de X. C'est pour cela que dans la sémantique de *vả lại,* au point de vue discursif, (q) est présenté comme étant plus 'fort' que (p) en tant que dire sur X.

- *Chăng* marque que (q) est une autre approche de X qui complète la première exprimée par (p). *Vả chăng* signifie que ce que dit (p) de X n'est que partiellement suffisant et (q) complète ce qu'il y a à dire. Cela veut dire que X n'est pleinement dit qu'avec l'addition de (q) à (p) : l'un complète l'autre.

Une autre différence sémantique entre *vả lại* et *vả chăng* repose sur le fait que dans la sémantique de *vả chăng,* (q) ne revient pas sur (p) comme étant est la cause de 'l'instabilité' pour parler de *X*. *vả chăng* introduit (q) seulement comme un autre dire complétant le premier

dire (p). Ceci explique pourquoi dans certains contextes, nous pouvons supprimer *vả chăng* sans remettre en cause la cohérence du discours.

Avec *vả lại,* ce que dit (q) revient sur ce que dit (p) à propos de *X.* Cette différence est dûe à la sémantique de *lại* qui construit toujours deux positions distinctes *((R$_i$-p-(I-E)) et (R$_j$-q-I))* : l'une (R$_j$-q-I) étant considérée comme la position de référence (dont plus *importante* que l'autre). C'est pour cela que nous ne pouvons pas supprimer *vả lại* dans les situations où il apparaît.

Vả chăng : (p) + (q) = X dit comme un tout

Vả lại : (p) est insuffisant pour parler de X

→ à travers (p), il manque quelque chose pour parler de X → (q) est ce qui comble ce manque.

Dans la partie sémantique discursive de *vả chăng,* la commutation de *vả chăng* avec *vả lại* est réalisable avec des modifications d'interprétation de (q). Nous constatons qu'il y a plus de contraintes pour remplacer *vả lại* par *vả chăng* qu'inversement.

Nous reprenons ci-dessous l'exemple (60) où *vả chăng* et *vả lại* peuvent commuter l'un avec l'autre et l'exemple (64) où il n'est pas naturel de remplacer *vả lại* par *vả chăng*.

En (60), *vả lại* et *vả chăng* sont possibles. Avec *vả chăng (q),* le drame est présenté comme doublement inimaginable : (p) et (q) évoquent ce drame comme inimaginable tant sur le plan subjectif qu'objectif. Avec *vả lại (q),* (p) est présenté comme peu convaincant car ce que dit (p) n'est que subjectif *(ce ne sont que des sentiments du locuteur qui peut susciter des objections)*. (q) est ajouté comme ce qui manque à dire :

(60) Contexte: Une catastrophe a eu lieu en plein milieu de la zone en toute sécurité et tout le régiment s'en affole et se pose des questions... Kiên et ses camarades soldats sont stupéfaits du drame qui vient de se passer. Tout était inimaginable car il n'y avait aucun signe de mauvaise augure. (*Voici la suite de la narration)*

Đêm	qua	các	bạn	anh	đã	vui thú	ở đây **(p)**.	**Vả chăng/vả lại**	làm	thế nào	mà		
Nuit	passée	PL	ami	3SG	PART	s'amuser	DEIC.	Vả chăng	faire	comment	PART		
lường	nổi (**q**).	Bởi vì	dù sao	cũng	là	giữa	vùng	hậu cứ	xa cách	tiền duyên	hàng		
prévenir	possible.	CAUSE	PART	PART	PART	milieu	zone	arrière	éloignée	front	PL		
ngày	đường…												
jours	chemin…												

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh)

« Ses amis s'y sont amusés la nuit d'avant. **Vả chăng/ vả lại** comment peut-on l'imaginer? Car ce qui compte, c'était tout de même une zone en arrière loin des fronts à des jours de marche… ».

En (64), il n'est pas naturel de remplacer *vả lại* par *vả chăng.*

A propos de *X* (ne pas rire), *X* est exprimé dans (p) et dans (q). *Vả lại* signifie que le locuteur prend en compte le fait que le premier argument (p) *(« par surprise »)* est peu convaincant. (q) (le fait d'être menacé) s'interprète comme plus convaincant pour parler de *X* : avec (q), *vả lại* marque l'élimination de toute contestations à propos de *X* (*élimination du chemin vers E*), (q) se présente comme une position catégorique pour parler de *X* :

(64) Trouvant que son interloteur semble douter de ce qu'il lui a dit, le locuteur ajoute :
- Tôi có bịa thì tôi chết. Mà tôi lại thề với anh rằng lúc ấy
1SG PART inventer PART 1SG mourrir. PART 1SG PART jurer avec 2SG que moment DEIC
tôi ngạc nhiên quá, không còn cười được **(p).** **Vả lại** cũng không dám cười (**q**). Cười, nhỡ
1SG surprise ADV, NEG PART rire possible. Va lai PART NEG oser rire. Rire, risquer
anh ta đánh cho thì tai hại.
3SG battre BEF PART désastreux

(Ở rừng – Nam Cao - p.376)

« Je te jure que c'est la vérité. Aussi je te jure qu'à ce moment-là, j'étais tellement surpris que je ne pouvais plus rire. **Vả lại** je n'osais pas rire car sinon, il m'aurait frappé dessus. »

Il faut remarquer que dans cet exemple, ce que dit (q) revient sur ce que dit (p) de X présenté comme moins convaincant (*car il n'est pas satisfait à parler de X, il suscite des contre-arguments)*. Ce statut de (p) par rapport à (q) explique la difficuté à mettre *vả chăng* dans cette situation car compte tenu de sa sémantique, *vả chăng* marque que (p) et (q) ont chacun leur visibilité sur *X*. Or, en (64), (q) ne ne peut pas s'interpréter comme le complémentaire de (p).

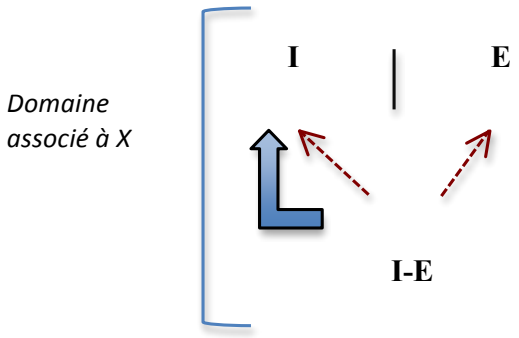
4.4. Conclusion

L'analyse des données montre que *vả lại* et *vả chăng* appartiennent à la classe des particules énonciatives où l'enjeu se joue entre (p) et (q) à des degrés divers.

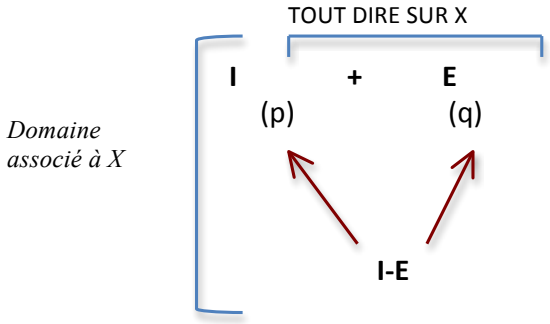
Vả lại et *vả chăng* sont proches sémantiquement dans le sens où (q) est toujours présenté comme un deuxième dire par rapport à un premier dire (p).

Ce qui distingue *vả lại* de *vả chăng* réside dans le fait que les positions **I, E, I-E** sur le domaine associé à *X* ne sont pas les mêmes :

Dans le cas de *vả lại,* trois positions entrent en jeu : **I** et **E** se trouvent dans une altérité stricte. **I-E** correspond au premier dire (p) présenté comme une position « non équilibrée », « instable » pour parler de X. **I** correspond à (q) présenté comme une position de référence qui pallie l'insuffisance de (p) pour parler de *X* (**E** (n'est pris en compte que comme virtuellement présent dans (p)).



Dans le cas de *vả chăng,* l'enjeu est entre **I** et **E** où **E,** correspondant à (q), s'interprète comme complétant **I**, correspondant à (p). L'altérité stricte **I-E** ne joue pas au sens où **E** est le complémentaire de **I** pour dire X comme un tout.



DEUXIEME PARTIE

ETUDES EXPERIMENTALES

CHAPITRE 5

ETUDES EXPERIMENTALES ET QUELQUES PREMIERES REFLEXIONS POUR L'ENSEIGNEMENT DES MARQUEURS DISCURSIFS

Liste des tableaux

Test	Tableau	Nom
QCM	0	Récapitulation des propriétés sémantiques et syntaxiques des MD
	1	Résultat global
	2	Résultat dans le choix des MD de différents groupes
Jugements d'acceptabilité	3	Récapitulation des renseignements personnels du public
	4	Carré latin
	5	Vue globale sur l'acceptabilité des conditions
	6	Présentation visuelle de la congruence et de l'incongruence des MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*
	7	Visualisation de la tendance des réponses à chaque item
	8	Récapitulation de la tendance des réponses à chaque item par 28 sujets
Test qualitatif	9	Extrait du test qualitatif
	10	Récapitulation des choix des locuteurs

Listes des figures

Figure	Contenu
1	Item 2
2	Item 3
3	Item 8
4	Item 9
5	Item 14
6	Item 16
7	Item 17

La première partie de cette thèse présente une description de la sémantique de onze marqueurs discursifs du vietnamien que nous avons identifiés comme particules énonciatives (*dù sao ; tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy, vả lại, vả chăng),* marqueurs discursifs de point de vue *(thật ra, thực ra, trên thực tế) ;* marqueurs discursifs catégorisants (*quả thật, quả thực)*. Chacun d'entre eux est identifié par des propriétés syntaxiques (la distribution des MD se traduit par leur position dans l'énoncé et aussi des emplois détachés et non détachés[74]) et sémantiques particulières. Nous avons montré que la substitution d'un marqueur à un autre qui lui est proche modifie (parfois radicalement) l'interprétation de l'énoncé, ce qui tend à remettre en cause la question de la synonymie qui, très souvent, assimile la sémantique d'un MD à celle d'un autre. Les manipulations réalisées, en commutant l'un avec l'autre dans l'analyse de chaque groupe de MD, permettent de dépasser la thèse de la synonymie et de rendre compte des contextes dans lesquels ces marqueurs discursifs ne sont pas interchangeables.

Nous résumons les propriétés sémantiques et syntaxiques de chaque groupe de MD[75] étudiés dans **le tableau 0** ci-dessous. A l'issu des hypothèses formulées pour les MD du vietnamien, nous reprenons les critères de classement[76] des MD du français qu'a établis Denis Paillard (2012) pour le français :

[74] Nous rappelons que faute de moyen, nous ne traitons pas la dimension prosodique dans cette thèse

[75] Nous ne parlons pas de *dù sao* dans cette partie car il n'a pas d'autre forme concurrentielle. Un autre terme formé à la base de *dù* '*dù rằng'* n'est pas un MD. Ce terme est un connecteur de concession dont l'équivalent est comparable à *bien que, malgré (que)* en français.

[76] Selon Paillard (2012), il existe 6 types de MD: MD points de vue, MD catégorisant, Particules, Modalisateurs, Interjections, Mots du dire.

Groupe	(p) MD (q)	Types de MD			Position			Traits sémantiques	
		MD point de vue	MD catégorisant	Particule	Initiale	Médiane	Finale	Partagés	Différents
1	Tuy nhiên			x	x	x		Ce que dit (q) s'interprète comme en rupture avec (p) dans l'enchaînement discursif	(q) [77] est un simple changement discursif par rapport à (p)
	Tuy thế			x	x	x			(p) et (q) ont chacun leur visibilité mais (q) est prépondérant
	Tuy vậy			x	x	x			Seul ce qui est dit dans (q) intéresse le locuteur. Ce que dit (p) est disqualifié par rapport à (q)
2	Dù sao			x	x	x		Par rapport à (p), ce que dit (q) est interprété comme ce qui compte, ce qui est saillant pour parler de la situation X.	
3	Quả thật		x		x	x		Ce que dit (q) est fondé sur ce que dit (p) de Z (Z-p).	*Quả thật (q)* est présenté comme exprimant ce qui est de l'ordre du vrai dans (Z-p).

[77] (p) et (q) sont les énoncés. Pour la lecture, (q) = ce qui est exprimé par/dans l'énoncé (q). (p) = ce qui est exprimé par/ dans l'énoncé (p).

	Quả thực		x		x	x			*Quả thực (q)* signifie que le locuteur s'attache à dégager ce qu'il y a d'objectif dans la situation exprimée par (p) (Z-p).
4	Thật ra	x			x	x		A travers ce qu'exprime le MD, le locuteur exprime ce qui est pour lui sa perception du 'à dire' (Z).	(q) est un point de vue renvoyant à la perception qu'a le locuteur de la vérité de Z
	Thực ra	x			x	x			(q) est un point de vue renvoyant à la perception qu'a le locuteur du réel de Z
	Trên thực tế	x			x				(q) et (q) coexistent comme deux points de vue complémentaires à propos de Z.
5	Vả lại			x	x			Ce que dit (q) complète ce que dit (p)	(q) est mieux centré que (p). Sans (q), (p) est 'discutable', 'insuffisant' pour parler de X.
	Vả chăng			x	x				(q) est une autre approche de X qui complète la première approche de X. X est pleinement dit par l'addition de (q) et de (p)

Tableau 0 : Récapitulation des propriétés sémantiques et syntaxiques des MD

Comme l'ont dit Denis Paillard et Vũ Thị dans *L'Inventaire raisonné des MD du français* (2012), la fonction première des MD n'est pas de mettre en rapport la séquence (q) avec le co-texte gauche. De ce point de vue, les MD ne sont pas des connecteurs qui signifient *« qu'un mot désigné comme tel a pour fonction première de mettre en relation deux entités (deux mots, deux propositions, etc.)* (2012 : 19). En effet, l'analyse des propriétés sémantiques et syntaxiques des MD montre que la fonction première des MD est discursive : ils confèrent un statut discursif particulier à la séquence (q) ; et que chaque MD ne prend pas en compte de la même façon le co-texte gauche (p). C'est pour cette raison que les auteurs ont identifié différentes classes de MD.

Du point de vue didactique, dans l'article parlant de la transposition didactique des fiches de MD (à l'usage des enseignants), J. Delahaie écrit qu'il est intéressant de travailler sur les couples de marqueurs qui posent des problèmes aux apprenants et insiste sur le fait que *« malgré leur parenté sémantique et/ou morphologique, ces MD (du français) ne sont pourtant pas synonymes et induisent les apprenants en erreur »* (2012 : 22). Nous nous rendons compte que cette remarque est aussi valable pour les MD du vietnamien appartenant à un même groupe sémantique. Cette parenté sémantique n'induit pas seulement les apprenants à l'erreur mais aussi les locuteurs natifs car certains marqueurs peuvent être plus employés que d'autres à l'oral ou à l'écrit. *« Il est donc nécessaire d'explorer les contextes dans lesquels ils semblent apparaître préférentiellement »* (2012 : 22).

Faute de corpus oraux, les corpus utilisés dans cette thèse sont des données écrites. Dans une perspective didactique d'enseignement des MD en couple/ en paires minimales, le premier objectif est de savoir si les utilisateurs choisissent le bon marqueur discursif, utilisé dans les corpus écrits, sans l'assimiler à des marqueurs proches sémantiquement, nous avons procédé à des tests avec des locuteurs natifs[78].

[78] En raison d'une très faible quantité d'apprenants francophones de vietnamien au niveau avancé, nous nous contentons de réaliser des expérimentations avec des locuteurs natifs. Les résultats obtenus nous aident en premier lieu à vérifier si les hypothèses établies pour les MD à partir des corpus littéraires sont partagées par des locuteurs natifs. Ensuite, les conclusions tirées des expériences nous permettent d'envisager des questions didactiques dans l'acquisition des MD chez des apprenants du vietnamien (dans une prochaine étude).

Hypothèses de départ :

- Les locuteurs peuvent distinguer les différentes classes de marqueurs discursifs (classées en groupes sémantiquement proches dont le critère formel est la présence d'un élément commun) dans des contextes concrétisés et précis.

- Au sein de chaque classe, il y a des ambigüités, des hésitations dans le choix du marqueur qui convient le mieux à la situation.

Nous supposons que c'est en raison de la présence de la même unité composant les marqueurs discursifs et aussi des unités qui sont traditionnellement considérés comme synonymes *(ex : thế-vậy ; thật-thực)* (*cf. Dictionnaires du vietnamien (2010), Trương (1970), Đinh (2010))* que les locuteurs prennent ces MD pour les synonymes et qu'ils ont des difficultés pour choisir lequel est le meilleur. Une autre raison peut affecter les réponses des locuteurs c'est qu'ils ne reconnaissent les MD que comme de simples connecteurs servant à lier deux propositions.

Pour cette partie expérimentale, nous avons choisi d'étudier les MD formant des groupes sémantiquement proches. C'est pour cette raison que *dù sao* n'apparaît pas dans ces tests. En raison d'une grande quantité de MD à traiter (11 marqueurs), pour le deuxième test (test de jugement d'acceptabilité) nous avons retenu un seul groupe : *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*.

Deux tests ont été lancés dont l'un se présente sous la forme de QCM et l'autre vise à tester le jugement d'acceptabilité des locuteurs natifs sur l'emploi des MD en question dans un même contexte. Un dernier test aurait dû être 'manuellement' réalisé sur 5 locuteurs natifs et 5 apprenants francophones de vietnamien au niveau avancé dans le but de sensibiliser leur compétence dans l'acquisition des MD du vietnamien. Cependant, faute d'apprenants de niveau 'avancé'[79], nous n'avons pu réaliser ce test qualitatif qu'avec des locuteurs natifs.

Ce chapitre comprend 3 parties correspondant respectivement :

- au test QCM ;
- au test de jugement d'acceptabilité ;

[79] Nous en reparlerons en détail dans la description de ce test.

- à une approche didactique avec le test qualitatif.

Ci-dessous, nous présentons en détail chaque démarche expérimentale pour ensuite analyser les résultats obtenus.

5.1. Test QCM

5.1.1. Echantillons choisis

Nous prenons comme objet d'étude des MD qui sont mis dans des relations d'opposition. Ce sont donc trois groupes de MD : *tuy nhiên - tuy thế - tuy vậy ; quả thật - quả thực*[80] et *vả lại - vả chăng.*

5.1.2. Caractéristiques des données

Les données sont extraites d'œuvres littéraires contemporaines. Il s'agit donc des données du registre écrit/soutenu.

5.1.3. Objectifs

L'objectif de ce test est de savoir si les locuteurs peuvent choisir correctement le MD dans le contexte précis proposé par l'auteur écrivain.

5.1.4. Hypothèses

Les hypothèses opérationnelles sont basées sur les résultats de la description théorique des MD issue de la première partie.

Les hypothèses sur cette expérimentation sont les suivantes :

- Les locuteurs natifs peuvent distinguer la différence sémantique entre chaque groupe de MD ;
- Le choix des locuteurs correspond majoritairement à l'usage des normes en vigueur en littérature. C'est-à-dire qu'ils peuvent choisir le même MD que celui de l'auteur.

5.1.5. Description du public

[80] Nous avons également ajouté *quả nhiên* comme un distracteur dans le groupe de *quả thật, quả thực.*

Nous avons invité 60 locuteurs natifs dont 19 femmes et 41 hommes.

Parmi ce public, certains vivent et travaillent actuellement au Vietnam ; les autres travaillent ou font leurs études en troisième cycle à l'étranger.

Concernant le tranche d'âge :

- 6 locuteurs ont moins de 25 ans,
- 40 locuteurs ont de 26 à 35 ans,
- 9 locuteurs ont de 36 à 45 ans,
- 5 locuteurs qui ont plus de 46 ans.

Nous pensons que le niveau d'études ainsi que le domaine professionnel que pratiquent les participants peut avoir un impact sur leur compétence langagière. Par exemple, nous supposons que ceux qui travaillent dans les filières où la langue occupe une place essentielle ont plus de facilités à réaliser cette expérience que ceux qui travaillent dans les filières où la langue n'est qu'un instrument.

Plus précisément, nous avons :

- 24 locuteurs titulaires d'un diplôme universitaire (Bac+3 ou Bac +4),
- 25 locuteurs titulaires d'un diplôme de master (Bac +5),
- 8 locuteurs bénéficiant d'une formation doctorale,
- 3 locuteurs sont au niveau postdoctoral.

Cela signifie que notre public consitue un ensemble dont la compétence langagière peut être considérée comme fiable.

Quand au domaine professionnel, il présente une certaine hétérogénéité :

- 10 locuteurs travaillent dans le domaine des sciences naturelles,
- 6 locuteurs travaillent dans le domaine de l'économie, de la finance et de la banque,
- 23 locuteurs exercent un métier qui a un lien plus ou moins fort avec la langue (enseignant de langue, traduction, littérature, etc.)
- 21 locuteurs se trouvent dans d'autres domaines.

Cette hétérogénéité du public nous permet d'obtenir un critère représentatif signifiant pour le test : il n'est pas limité à un public qui a une compétence langagière trop éloignée de la moyenne.

De manière à consolider notre hypothèse, nous avons donc demandé aux locuteurs s'ils avaient déjà bénéficié d'un enseignement systématique pour ces MD. Voici les réponses obtenues :

- 22 locuteurs disent n'avoir jamais appris ces mots,
- 31 personnes disent les avoir appris à l'école mais de façon non systématique et donc avoir beaucoup de difficultés à reconnaître la différence sémantique entre les MD d'un même groupe,
- 2 locuteurs disent avoir appris à employer ces MD dans un environnement non académique (hors école)
- 5 personnes reconnaissent les avoir appris d'une manière systématique et compréhensible à l'école.

Une telle hétérogénéité dans l'apprentissage et l'acquisition des MD en question laisse prévoir un résultat de test plus ou moins hétérogène surtout à l'intérieur de chaque groupe. *Grosso modo*, nous pouvons en déduire qu'il existe différents degrés de connaissance/méconnaissance de la sémantique de ces mots chez ces locuteurs natifs. Cela va expliquer pourquoi pour tel ou tel item de l'expérimentation, il y aura des choix surprenants et inattendus.

5.1.6. Fiabilité des résultats

Au niveau des corpus : les items sont extraits d'œuvres littéraires écrites par des écrivains contemporains et connus par le grand public. Il y a donc des chances pour qu'ils soient familiers au public. Cette facilité d'accès s'interprète comme un moyen favorable à l'acquisition du MD.

Au niveau des participants : comme nous l'avons décrit dans la partie ci-dessus, il est inévitable qu'il y ait des personnes dont la capacité langagière académique est meilleure que d'autres pour différentes raisons (leur environnement professionnel ; les usages quotidiens, etc.).

L'organisation de l'expérimentation : comme il s'agit d'une expérimentation réalisée en ligne et comme dans toutes les études expérimentales, l'attitude et le comportement de chaque participant ne sont pas les mêmes. Les réponses effectuées sans une lecture attentive des items correspondants sont non négligeables. Il sera possible d'obtenir des réponses où un marqueur non attendu surviendrait à la place du MD attendu et où celui-ci est probablement (très) éloigné du groupe des MD attendus.

5.1.7. Déroulement du test

L'expérimentation a été réalisée en ligne avec le support de Google Drive avant d'être analysé en ANOVA pour l'analyse statistique.

Dans 19 items extraits des œuvres littéraires contemporaines :

- Pour les MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy,* chacun est présent dans trois items.
- Pour les autres MD *quả thật, quả thực, quả nhiên ; vả lại, vả chăng*, chacun possède deux items.

Pour chaque item, nous avons remplacé le MD par des trous et avons proposé une liste de MD à choisir. Cette liste comprend huit MD choisis dès le début *(tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy, quả thật, quả thực, quả nhiên*[81]*, vả lại, vả chăng)*

Nous leur avons demandé de classer leurs choix par ordre de préférence : le MD qu'ils trouvent le plus convenable au contexte en cours doit être le premier choix et ainsi de suite. Les personnes interrogées ne sont pas obligées de donner toutes les possibilités mais le premier choix est forcément obligatoire pour pouvoir accéder à l'item suivant.

Une fois le test terminé, chaque locuteur clique sur le bouton « envoyer » et Google Drive transmet résultat.

Les résultats obtenus sont construits sur l'ensemble des 60 réponses et chiffrés en pourcentage en précisant la quantité des personnes qui font un choix donné. Les tableaux insérés dans chaque partie avec le pourcentage affiché nous permettent de visualiser globalement les tendances à l'œuvre dans l'utilisation des MD par les locuteurs.

---

[81] *Quả nhiên* a été étudié comme aidant à décrire la sémantique de *quả.* Il n'a pas fait l'objet d'un étude aussi détaillée que *quả thật, quả thực* dans cette thèse.

Les résultats statistiques ont été obtenus grâce à l'analyse de variance ANOVA.

5.1.8. Interprétation des résultats

5.1.8.1. Résultat global

Nous avons établi le tableau 1 (*cf. ci-dessous)* afin de synthétiser les résultats obtenus. Ce tableau permet de voir si le MD souhaité (utilisé par les auteurs) est le premier choix des locuteur ; si avec le deuxième choix (facultatif), les locuteurs choisissent un MD proche du MD de leur premier choix et si dans le troisième choix (aussi facultatif), le MD choisi est dans la même classe (excepté le cas de *vả lại, vả chăng* qui apparaissent en paire).

Nous décrivons la présentation de ce tableau comme suit :

- La colonne « Rang » correspond au numéro d'ordre des extraits présentés. Nous avons au total 19 items dont 3 pour *tuy nhiên*, 3 pour *tuy thế*, 3 pour *tuy vậy*, les marqueurs qui restent ont chacun 2 items.
- La colonne « MD » contient les MD concernés.
- La colonne « items » marque l'item correspondant au contexte littéraire où le MD apparaît. L'ordre des items testés chez le public ne coïncide pas avec l'ordre croissant dans la colonne « rang ». Par exemple, le MD *tuy vậy* apparaît originalement dans les items numérotés 7, 16 et 18 ; *vả lại* apparaît dans les items numérotés 11 et 13.

Nous avons divisé la colonne « choix » en trois colonnes correspondant aux choix que les locuteurs effectuent. Dans chaque colonne de sous-choix, nous notons le marqueur choisi par la majorité des locuteurs (accompagné du pourcentage). Plus précisément :

- Dans la colonne « 1er choix » : c'est le MD choisi dans l'ordre privilégié par la majorité des locuteurs. Dans les cas où le MD choisi par la plupart du public ne correspond pas au choix de l'auteur, nous notons celui-ci en première ligne et le MD attendu en deuxième ligne de manière à voir l'écart entre eux. Nous présentons dans ce tableau seulement le MD choisi par la majorité et le MD qu'on attendait (utilisé par l'auteur). En d'autres termes, seuls sont présentés dans ce tableau les MD qu'on attend et ceux qui ont été choisis par la majorité des locuteurs. Les MD autres que celui choisi par la majorité du public et qui occupent

un pourcentage plus élevé que le MD prévu ne sont pas pris en compte dans ce tableau. Nous allons les aborder dans la partie réservée aux analyses détaillées.

- Dans les colonnes « 2è choix » et « 3è choix » : comme ces choix ne sont pas obligatoires, ces pourcentages ne sont pas comparables à ceux du premier choix parce que le nombre de participants n'est pas le même. Pour préciser, nous y présentons les MD choisis par la majorité du public avec la notation des nombres de personnes qui répondent. Les pourcentages affichés dans ces deux colonnes sont la proportion de la quantité des personnes qui choisissent tel ou tel MD sur la totalité des personnes qui participent en réalisant un deuxième choix. Cela nous permet de visualiser globalement si lorsqu'ils effectuent plusieurs fois des choix, les locuteurs vont choisir les MD proches de leur premier choix ou éloigné de celui-ci.

Tableau 1 : Résultat global

Rang	MD	Items	Choix (%)		
			1er choix (60 réponses)	2è choix	3è choix
1	Tuy nhiên	1	Tuy nhiên (65%)	Tuy vậy (54%) (29/54)	Tuy thế (43%) (18/42)
2		2	Tuy nhiên (42%)	Tuy thế (36%) (16/34)	Tuy nhiên = tuy vậy 34%) (11/32)
3		3	Tuy vậy (38%) Tuy nhiên (25%)	Tuy thế (43%) (19/34)	Tuy vậy (42%) (13/31)
4	Tuy thế	4	Tuy vậy (32%) Tuy thế (28%)	Tuy thế (38%) (18/47)	Tuy nhiên (43%) (12/28)
5		5	Tuy vậy (42%) Tuy thế (37%)	Tuy thế (50%) (19/38)	Tuy nhiên (47%) (7/15)
6		6	Tuy vậy (43%)	Tuy thế (46%)	Tuy nhiên (45%)

			Tuy thế (25%)	(22/48)	(17/38)
7	Tuy vậy	7	Tuy vậy (28%) Tuy nhiên (28%)	Tuy thế (38%) (15/40)	Tuy nhiên (34%) (10/29)
8		16	Tuy thế (32%) Quả thực (23%)	Tuy vậy (38%) (9/24)	Tuy thế = quả nhiên (31%) (4/13)
9		18	Tuy vậy (32%)	Tuy thế (42% (20/48)	Tuy nhiên (53%) (18/44)
10	Quả nhiên	8	Quả nhiên (46%)	Quả thật (32%) (12/37)	Quả thật (33%) (10/30)
11		9	Quả thực (38%) Quả nhiên (23%)	Quả thật (50%) (23/50)	Quả nhiên (62%) (16/26)
12	Quả thực	10	Quả thực (55%)	Quả thật (55%) (23/42)	Quả nhiên (29%) (5/16)
13		14	Quả thực (45%)	Quả thật (54%) (20/37)	Quả thật (42%) (10/24)
14	Quả thật	15	Quả thực (51%) Quả thật (25%)	Quả thật (45%) (19/42)	Tuy vậy (33%) (4/12) Quả thực (25%) (3/12)
15		17	Quả thực (38%) Quả thật (20%) Tuy nhiên (28%)	Quả thật (42%) (15/36)	Tuy nhiên, tuy vậy (25%) (4/16)
16	Vả lại	11	Vả lại (58%)	Vả chăng (41%) (12/29)	Quả thật (37%) (7/19)
17		13	Vả lại (83%)	Vả chăng (52%) (11/21)	Tuy nhiên (36%) (4/11)

18	Vả chăng	12	Quả thực (25%) Tuy nhiên (25%) Vả chăng (2%)	Quả thật (42%) (14/33) Vả chăng (6%)	Tuy vậy (32%) (6/19)
19		19	Vả lại (62%) Vả chăng (3%)	Quả thật (36%) (8/13)	Quả nhiên (38%) (5/13)

En regardant ce tableau 1, on peut noter les phénomènes ci-dessous :

a. Nous avons des « surprises » concernant les trois MD *tuy thế, quả thật* et *vả chăng.* Aucun de ces trois n'a été choisi par les locuteurs comme le premier MD qui convient le mieux aux textes en jeu :

* Dans tous les items avec *tuy thế*, lors de leur premier choix, les locuteurs ont choisi *tuy vậy* à la place du MD attendu qui est, selon la tradition, considéré comme son synonyme. Nous pouvons pourtant remarquer que malgré la première position de *tuy vậy* dans ce premier tour de choix, *tuy thế* arrive en deuxième position et que l'écart entre les pourcentages de choix n'est pas très significatif. Cela marque la proximité sémantique de ces deux MD et ainsi montre que le choix de tel ou tel MD est effectivement subjectif chez les locuteurs qui le choisissent.

Cette proximité sémantique se reflète également dans le deuxième choix où *tuy thế* occupe la première position.

Lors du troisième choix, la majorité du public a choisi *tuy nhiên* et cela se maintient pour les trois items. Sans s'arrêter au fait que *tuy nhiên* est le MD préféré par les locuteurs, le fait que les trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* apparaissent tour à tour dans les trois possibilités montre qu'ils sont reconnus comme des termes de la même classe avec une sémantique proche l'une de l'autre.

* Quand au MD *quả thật* : les résultats sont hétérogènes. Dans le premier et deuxième choix, c'est toujours le MD *quả thực* qui est choisi comme le MD pertinent dans ces contextes. En item 15, même si *quả thật* succède immédiatement à *quả thực* lors du premier choix, le pourcentage de *quả thật* n'est que la moitié de celui de son voisin (25% contre 51%). La

valeur **p** (**p value**[82]**)** (= 0,0516) signifie qu'il y a une différence significative entre *quả thật* et *quả thực* dans l'item 15.

Dans l'item 17, il y a une distribution peu significative entre *quả thực, tuy nhiên* et *quả thật* : les pourcentages sont respectivement de 38%, 28% et 20%. Nous avons remarqué que c'est *tuy nhiên* qui est le deuxième MD choisi par la plupart des locuteurs, non pas *quả thật.* Nous pensons que la présence de *tuy nhiên* dans ce contexte reflète une anomalie (*car le contexte gauche et contexte droit nécessitent une sémantique de confirmation non pas de concession ou d'adversativité)* soit de la part des locuteurs qui n'ont pas observé la donnée avec soin ; soit de la part de la donnée elle-même : le contexte gauche actuel ne facilite pas la compréhension.

La valeur **p** pour mesurer la différence entre ces trois MD est de 0,1457. Cette valeur signifie que la différence est statistiquement considérée comme non significative.

Dans le deuxième choix, c'est cette fois que *quả thật* est choisi comme le MD le plus pertinent.

***** La troisième surprise se présente au niveau du MD *vả chăng*. A première vue, nous pouvons dire que ce MD est considéré comme un MD rarement utilisé par les locuteurs natifs du vietnamien (l'inventaire des données nous a montré qu'il apparaît dans des textes à critère argumentatif, explicatif et ce avec une faible fréquence). En item 12, c'est le MD *quả thực* (25%) et *tuy nhiên* (25%) qui arrivent en première position alors que *vả chăng*, en tant que MD attendu, n'est choisi que par 2% des locuteurs.

En item 19, c'est son MD proche *vả lại* qui est le plus choisi avec 62% de réponses tandis que *vả chăng* reçoit seulement 3% de sélection. Cette différence est statistiquement significatif ($p < 0,0001$).

Le cas de *vả chăng* est particulièrement intéressant : il est très peu utilisé par les locuteurs. Ce fait est également renforcé par le recueil d'un corpus minimal sur ce MD. Par rapport au MD proche sémantiquement *vả lại, vả chăng* est très rare et ses usages sont principalement limités à quelques textes argumentatifs et explicatifs *(*cf. Chapitre 4 sur *vả lại, vả chăng*)

[82] $p < 0.05$ pour que la valeur soit significative

Sur ce point, nous faisons l'hypothèse que la fréquence d'utilisation[83] et la familiarité avec le MD sont des facteurs intervenant sur le choix des locuteurs. Autrement dit, parmi les MD proches sémantiquement, plus la fréquence d'utilisation est grande, plus le MD sera sélectionné dans les contextes où il y a seulement de légères différences sémantiques entre eux.

b. *Les réponses dans le cas où les MD choisis correspondent à nos prévisions de départ*

* Pour le cas de *tuy nhiên :* Dans tous ses items, il est choisi par les locuteurs comme le MD le plus adéquat dans les contextes en cours. Le deuxième et le troisième choix sont pour la place de *tuy thế* ou *tuy vậy*.

Avec l'item 3, le public a choisi *tuy vậy* au lieu de *tuy thế* mais l'écart entre eux n'est pas statistiquement significatif (p=0,1599).

Nous avons trouvé que dans toutes les trois possibilités de choix, ce sont les trois MD proche l'un de l'autre *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* qui sont sélectionnés par les locuteurs. Il y a quand même un petit pourcentage d'autres MD tels que *quả thật, quả thực, vả lại, vả chăng* mais ce chiffre n'est pas significatif et nous pensons que c'est l'influence du « bruit » qui affecte le choix du public.

* Pour le cas de *tuy vậy :* à part l'item 16, où le public a préféré *tuy thế*, qui fera l'objet d'une analyse détaillée dans la partie suivante, dans les deux items 7 et 18, c'est effectivement le MD attendu *tuy vậy* qui est sélectionné comme le plus pertinent, même si les deux autres MD *tuy thế* et *tuy nhiên* le suivent de près (pour l'item 7, *tuy vậy* atteint le même pourcentage que *tuy nhiên* (28%) ; dans l'item 18, *tuy vậy* occupe 49% contre 34% pour *tuy thế* et 14% pour *tuy nhiên)*

Dans les deuxième et troisième choix, nous trouvons également que ce sont les MD voisins de *tuy vậy* qui sont choisis : *tuy thế* est le plus choisi lors du deuxième tour et *tuy nhiên* est le plus choisi dans le troisième.

* Avec *quả thực* : la majorité des locuteurs sont tous d'accord que *quả thực* est le MD le plus adéquat. Ses pourcentages sont aussi distincts de celui des autres MD (55% contre 32% pour *quả thật* en item 10 et 45% contre 28% pour *quả nhiên,* 22% pour *quả thật* en item 14*)*.

[83] Cf. Tableau de fréquence d'utilisation (en annexe 1)

Dans le deuxième choix, c'est *quả thật* qui est privilégié alors que dans le troisième choix, c'est le tour de *quả nhiên*.

Avec *quả thực,* il semble que le public pense qu'il y a une proximité sémantique de *quả thực* avec *quả thật* et *quả nhiên*. Il n'y a pas de « dépassement sémantique » de cette classe par une autre classe des MD présentant une sémantique différente.

* Le cas de *quả nhiên* : Avec deux items 8 et 9, lors du premier choix, dans l'item 8, la majorité des locuteurs ont décidé de choisir *quả nhiên* comme leur favori alors que dans l'item 9, ils ont préféré *quả thực* et que *quả nhiên* arrive en troisième place avec 23% contre 38% pour *quả thực.* Le contexte de l'item 9 semble lui aussi ambigu pour que le public ait choisi *quả thực* qui a l'air plus pertinent pour exprimer l'état de chose.

Ici encore, nous trouvons que les locuteurs ne font pas de différence sémantique entre *quả thật, quả thực* et *quả nhiên*.

* Le cas de *vả lại :* Nous pouvons conclure qu'avec ce MD les locuteurs natifs ne présentent aucune difficulté pour l'utiliser dans différents contextes.

C'est également l'unique MD qui a été choisi avec une grande unanmité de la part du public. Cela se manifeste par le fait que le pourcentage est fort distinct de celui des autres MD : 58% (pour l'item 11) et 83% (pour l'item 13).

Une autre remarque à retenir : lors du deuxième choix, c'est le MD proche *vả chăng* qui a été choisi par la majorité des locuteurs.

Jusqu'ici, il est intéressant de faire une comparaison avec les items pour lesquels *vả chăng* aurait dû être le MD attendu mais qui n'a pas été choisi finalement. Dans ce cas, il ne s'agit pas de MD proche *vả lại* qui a été sélectionné mais un MD d'un autre groupe. Nous pensons que ce phénomène reflète une tendance à la sélection des MD de la même famille : dans un groupe de MD proches sémantiquement, certains sont plus utilisés que d'autres. La sélection d'un MD fréquent peut faire référence aux MD qui lui sont proches quoiqu'ils soient peu familiers aux locuteurs. Le mécanisme n'est pas le même dans le cas inverse. Conformément à la sémantique de *vả lại* et celle de *vả chăng* présentée dans le chapitre 4, il s'avère que *vả chăng* a plus de contraintes d'utilisation que *vả lại* : *vả lại* marque que ce que dit (q) 'réagit' à ce que dit (p) interprété comme non suffisant pour exprimer l'état de choses *X* ; *vả chăng* marque que (q) forme un tout avec (p) pour exprimer pleinement *X*. Ceci dit,

dans certains cas, le choix de *vả lại* à la place de *vả chăng* n'est pas inacceptable car avec tel ou tel marqueur, l'interprétation de l'énoncé change.

c. Résultats avec les valeurs statistiques :

c1. Distinction de différents groupes de MD

Ci-dessous le résultat calculé pour la significativité entre le choix des groupes de MD différents :

Nous notons *tuy nhiên* par TN, *tuy vậy* par TV et *tuy thế* par TT.

Le résultat montre que les locuteurs distinguent la différence des trois groupes de MD différents avec la valeur de **p** est moins de 0.0001 ($p < 0.005$) :

Category	Observed	Expected #	Expected
TN	153	146	25.000%
TV	193	146	25.000%
TT	144	146	25.000%
Error	94	146	25.000%

P value and statistical significance:

Chi squared = 34.014 with 3 degrees of freedom.

The two-tailed **p < 0.0001**

Cette valeur de *p* montre que notre hypothèse de départ est confirmée : les locuteurs reconnaissent la sémantique des MD du même groupe qui n'est pas assimilé à la sémantique des MD d'un autre groupe. **Le tableau 2** ci-dessous montre ce résultat :

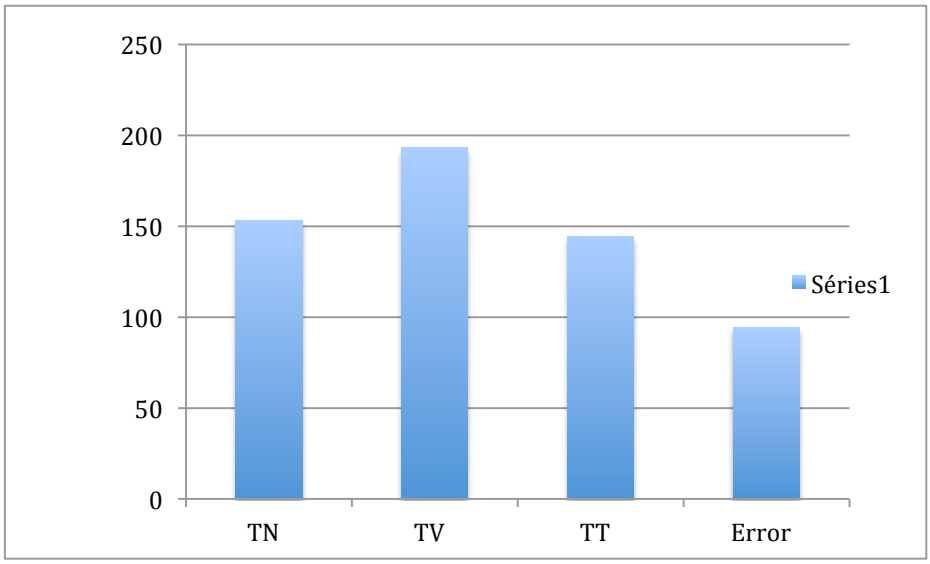


Tableau 2 : Résultat dans le choix des MD de différents groupes

c2. Comparer la différence entre *tuy nhiên (TN), tuy thế (TT), tuy vậy (TV)*

La comparaison de la différence sémantique entre *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* manifestée à travers les choix des locuteurs nous donne ce résultat :

Category	Observed	Expected #	Expected
TN	153	163.3	33.327%
TV	193	163.4	33.347%
TT	144	163.3	33.327%

P value and statistical significance:

Chi squared = 8.293 with 2 degrees of freedom.

The two-tailed **p = 0.0158**

Cette valeur est statistiquement signifiante *p<0,01*. Ceci signifie que le choix de *tuy vậy* est statistiquement plus significatif que le choix de *tuy nhiên* et *tuy thế.* Ce résultat peut confirmer notre hypothèse sur la sémantique de *tuy vậy* : ce qui est dit dans le contexte droit (portée de *tuy vậy)* s'interprète comme disqualifiant ce qui a été dit dans le contexte gauche.

c3. Comparer *tuy nhiên* et *tuy thế*

Ce résultat ci-dessous permet de dire si la différence entre *tuy nhiên* et *tuy thế* est significative :

Category	Observed	Expected #	Expected
TN	153	148.5	50.000%
TT	144	148.5	50.000%

P value and statistical significance:

Chi squared= 0.273 with 1 degrees of freedom.

The two-tailed p**= 0.6015**

Cette valeur de *p>0.05* montre que la différence sémantique entre *tuy nhiên* et *tuy thế* exprimée par le choix des locuteurs n'est pas statistiquement significative.

Synthèse

Le 2e choix est toujours le MD plus proche du premier choix : *tuy thế* est plus proche de *tuy vậy* que de *tuy nhiên* ; *quả thực* est plus proche de *quả thật* que de *quả nhiên*. Ce qui est compatible avec les hypothèses théoriques que nous avons défendues dans la première partie : *thế* et *vậy* peuvent commuter dans certains contextes ; *thật* et *thực* aussi. Dans les cas de commutation, l'interprétation de l'énoncé n'est pas la même.

Dans des contextes précis, les locuteurs savent sélectionner et utiliser les MD convenables bien que ceux-ci soient proches l'un de l'autre.

Nous pensons que pour chaque groupe de MD cités plus haut, c'est le fait de mieux reconnaître les traits sémantiques partagés par les MD du même groupe que ceux qui sont non partagées qui intervient dans les choix des locuteurs. Ceci permet de comprendre également que les résultats théoriques sont partiellement validés dans ce test.

5.1.8.2. Analyses détaillées

Dans cette partie, nous faisons des commentaires seulement sur les items pour lesquels le MD choisi n'est pas le MD attendu. Nous essayerons d'expliquer pourquoi il y a des choix qui sont assez éloignés de nos prévisions et ce qui a permis aux locuteurs d'effectuer de tels choix : si cela est dû à la structure, à la position du MD dans l'ensemble du contexte ou si c'est simplement le contenu des contextes gauche et droit qui intervient, et ou encore si cela est dû à la familiarité ou à l'habitude d'utilisation de tel MD chez certains locuteurs.

Par conséquent, *tuy thế, quả thật* et *vả chăng* font l'objet d'une étude dans cette partie où le choix des locuteurs ne correspond pas au MD choisi par l'auteur

5.1.8.2.1. Le cas de *tuy thế*

Nous remarquons que dans tous les cas où le MD *tuy thế* est initialement proposé comme le MD le plus adéquat, c'est un autre MD du même classement sémantique qui a été sélectionné. Et en plus, le seul MD sélectionné est le MD *tuy vậy* que l'on considère traditionnellement comme synonyme de *tuy thế*[84]

Item 4 :

[84] cf. Dictionnaire du vietnamien rédigé par Hoàng Phê, quelques auteurs comme Nguyễn Thị Thu Trang, Trương Văn Chình, Nguyễn Đức Dân et ainsi des test oraux réalisés lors d'entretiens individuels.

« Thái đưa cho tôi gói thuốc Vĩnh Bảo của một cậu đồng hương tặng. Thuốc gửi từ miền Bắc vào, qua bao nhiêu ngày đường nên đã mốc. Thái phải rửa sạch, sao lại. *Tuy thế,* còn hơn hút rễ cây hồng-ma hay lá đu đủ ».

« Thai me tend le paquet de cigarettes Vinh Bao qui lui a été offert par son compatriote. Il est moisi à cause de longs jours d'envoi. Thai a du les laver et les sécher. Tuy thế, c'est mieux que de fumer la racine des kakiers maléfiques ou des feuilles de papaye »

Ici, *tuy thế* signifie que le fait d'accepter de fumer coexiste avec l'état de moisissure du paquet de cigarettes. Autrement dit, avec *tuy thế*, le caractère « moisi » des cigarettes est mis sur le même plan que « fumer » : *je fume ces cigarettes alors même que je me rends compte qu'elles sont moisies*.

Alors qu'avec *tuy vậy,* la moisissure n'est pas relevée comme ce qui gène le locuteur à fumer. Pour lui, seul compte l'envie de fumer des cigarettes : *Je sais qu'elles sont moisies mais je m'en fiche, cela ne m'empêche pas d'en fumer*.

La plupart des locuteurs ont choisi *tuy vậy* (32% contre 28% de *tuy thế)*. L'écart entre le pourcentage de choix de *tuy vậy* et celui de *tuy thế* n'est pas significatif (p = 0,6310) même si ce n'était pas *tuy thế* qui vient en première place. Cela montre que pour les locuteurs, il n'y a pas de différence majeure entre eux.

Item 5 :

« Đã hai chục năm rồi, nhưng cảnh chẳng khác xưa mấy tí. Hồ này tên là hồ Huyền vì nước sâu màu đen. *Tuy thế* nhưng nước trong lắm ».

« Cela fait déjà 20 ans mais le paysage n'a pas beaucoup changé par rapport à autrefois. Ce lac s'appelle le lac Noir car en raison de sa profondeur, l'eau a une couleur sombre. Tuy thế l'eau est très claire »

Dans cet item, nous trouvons que *tuy thế* est suivi de *nhưng* (que l'on rend en français par *mais)* dont la sémantique marque deux plans opposés. La présence de *nhưng* dans ce contexte renforce la sémantique qu'apporte *tuy thế*. Ici, comme dans l'item 4, *tuy thế* maintient la coexistence entre la profondeur du lac et sa pureté. En d'autres termes, *tuy thế* signifie que l'eau est si pure dans ce lac malgré sa couleur noire qui signifie normalement que l'eau n'est pas claire. Si nous remplaçons *tuy thế* par *tuy vậy,* tout ce qui est dit dans le contexte gauche de *tuy vậy* (la profondeur du lac avec la couleur noire) n'est pas pris en compte.

Ici encore, l'écart entre le pourcentage de *tuy thế* et *tuy vậy* n'est pas significatif (p= 0,6744).

Item 6 :

« Bà cụ tú Cao bé nhỏ, lưng đã còng, nên trông loắt choắt như một đứa trẻ nhỏ. *Tuy thế*, cụ vẫn khỏe lắm, chẳng bệnh tật gì »

« La vieille Cao est petite, son dos est si courbé qu'elle parait toute petite comme un enfant. Tuy thế, elle est en encore en très bonne forme, elle n'a jamais été tombée malade »

Tuy thế, par sa sémantique, maintient parallèlement les deux plans comme coexistant : la bonne santé de madame Cao coexiste avec sa petite taille et son dos courbé. Alors que *tuy vậy* prend en compte seulement son bon état de santé.

Avec cet item, nous remarquons une différence nette entre le choix de *tuy vậy* et celui de *tuy thế*. La valeur p = 0,0704 est marginalement significatif, ce qui montre qu'il y a une différence sémantique entre *tuy vậy* et *tuy thế*.

5.1.8.2.2. Le cas de *quả thật*

Il en est de même avec *quả thật* : dans les deux items, il a été remplacé par son 'voisin' *quả thực*.

Comme nous l'avons écrit dans le chapitre 3 de *quả thật - quả thực,* il n'y a que *thực* et *quả thực* qui figurent dans le dictionnaire alors que *thật* et *quả thật* n'apparaissent pas en tant que mot autonomes (dans le dictionnaire sino-vietnamien).

Le résultat obtenu montre que : pour le premier choix, c'est le MD *quả thực* qui a été sélectionné comme le MD le plus pertinent dans ces deux contextes (item 15 et item 17). *Quả thật* est choisi comme le MD le plus adéquat lors du deuxième choix.

En item 15, il y a une différence dans le nombre de choix des locuteurs : le nombre de personnes qui choisissent *quả thực* comme le MD le plus convenable au contexte est deux fois plus élevé que celui de ceux qui choissisent le MD attendu *quả thật* (51% contre 25%). Nous obtenons p = 0,0152. Cette valeur signfie que la différence entre *quả thật* et *quả thực* est statistiquement significative.

Par contraste, dans l'item 17, nous observons une hétérogénéité dans le choix des MD *quả thực* (38%) ; *tuy nhiên* (28%) et *quả thật* (20%). Qu'est-ce qui dans ce contexte fait qu'un MD d'une classe sémantique très éloignée de *quả thực – quả thật* soit choisit comme le deuxième MD adéquat dans ce contexte ? Nous supposons qu'ici c'est l'effet de « bruit » qui est intervenu.

Dans les items 15 et 17, l'auteur a utilisé *quả thật* qui signifie que (q) est ce qui pour le locuteur traduit sa perception de la vérité de l'état de choses Z déjà présent dans le contexte gauche. Alors qu'avec *quả thực,* il signifie que (q) est la perception du locuteur du réel de Z déjà exprimé par (p) dans le contexte gauche.

Nous pensons que les locuteurs choisissent *quả thực* à la place de *quả thật* parce qu'ils reconnaissent *quả thực* comme un mot qui leur est plus familier et qu'ils assimilent la sémantique de l'un à celle de l'autre en les considérant comme des mots synonymes sans différence sémantique particulière. Ce résultat ne signifie pas que les hypothèses théoriques ne sont pas toutes validées mais cela peut refléter une habitude universelle : les locuteurs natifs parlent leur langue maternelle de façon naturelle sans chercher à différencier les termes relativement proches au niveau de la forme : ils ne s'intéressent pas au message envoyé par l'auteur. Or, en réalité, dans un même contexte, le choix de tel ou tel terme (*a priori* dans un même groupe sémantique) donne des interprétations différentes de l'énoncé.

5.1.8.2.3. Le cas de *vả chăng*

vả chăng est un MD peu utilisé en vietnamien contemporain. Il apparaît dans des contextes argumentatifs, explicatifs et très peu d'auteurs l'utilisent. Lors de quelques interviews personnelles avec des locuteurs natifs, certains pensent que le choix de *vả chăng* et *vả lại* varie en fonction de la région, d'autres disent qu'ils n'ont jamais utilisé *vả chăng* et qu'ils ne voient donc pas la différence entre *vả chăng* et *vả lại.*

Nous ne sommes pas d'accord pour considérer que *vả lại* et *vả chăng* sont des variantes régionales d'un même terme. S'ils sont des variantes phonétiques, est-ce qu'ils peuvent se substituer l'un à l'autre dans tous les cas ? L'analyse des corpus dans la partie descriptive montre que ces deux MD ont chacun leur sémantique. Ils peuvent commuter l'un avec l'autre dans certains cas mais *vả chăng* apparaît dans des contextes plus limités.

Item 12 :

« Tất cả những thứ tôi sắm sửa để đem lên cho bố tôi và các chú bộ đội : kim chỉ, dầu cù là, khuy áo, tem thư, kẹo bạc hà ngậm ho, ô mai cam thảo, một cân đường phèn, ba lạng hàn the để quấy bánh đúc (…). Cả bộ Đông Chu Liệt Quốc. Ngoài ra số tiền dành dụm và pho tượng vũ nữ bằng bạc của bà Ngoại Loan cho. Chao ơi, đối với chúng tôi, đó là một gia tài quá lớn. *Vả chăng,* khi bắt đầu cuộc hành trình đầy mạo hiểm này, tôi chưa hề nghĩ tai họa xảy ra với mình chua cay thế ».

« Tout ce que j'avais préparé pour ramener à mon père et aux soldats : aiguilles, huile essentielle, boutons, timbres, bonbons à la menthe, confiture de réglisse, un kilo de sucre d'alun, trois grammes de borax pour le bánh đúc (...) même les tomes de Đông Chu Liệt Quốc. En plus, notre épargne et la statue de danseuse en argent offert par la grand-mère de Loan. Hélas, pour nous, c'était un trésor si immense. Vả chăng*, je ne pensais jamais que nous pourrions connaître une telle catastrophe »*

L'item 12 est contradictoire en ce qui concerne le choix des MD : 25% des locuteurs choisissent *quả thực ;* 25% choisissent *tuy nhiên ;* 22% choisissent *vả lại ;* 9% choisissent *quả thật* et seulement 2% pour *vả chăng.* Cela peut s'expliquer par trois points :

- *vả chăng* a une sémantique particulière que la plupart des participants ne maitrisent pas.
- La situation complexe nécessite un retour en arrière dans le texte pour pouvoir comprendre l'enchaînement des idées.
- Le contenu propositionnel de (p) et celui de (q) semblent parler de deux choses différentes. Ce dernier point correspond pourtant à la sémantique de *vả chăng* que nous avons présentée dans le chapitre 4 *:* (p) et (q) ont chacun leur visibilité pour parler de *X*. Ceci dit, sans (q), (p) est (déjà) satisfaisant pour rendre compte de *X*. La présence de *vả chăng* marque qu'avec (q), *X* est pleinement exprimé : dans cette situation, le drame est doublement exprimé.

La valeur p mesurée (pour le paire de *vả lại – vả chăng)* montre par contre qu'il y a une différence majeure entre *vả lại* et *vả chăng* (p = 0,0003)

Item 19 :

« Bố tôi xin trú nhờ vợ chồng chủ quán hành, họ vốn là người Kinh phiêu bạt lên đây từ thời kháng Pháp. Không con cái, lại có oán thù với dòng họ, hai người không trở về làng mà dựng túp lều ở tại bến sông hiu quạnh, ngày gói vài chục cái bánh chưng cho khách qua đường. Đêm đêm ngồi vót nan rổ đan thúng, chờ phiên chợ. Họ có một khu vườn rộng, trồng cây ăn quả, cả lạc, vừng, đậu xanh, đậu đen. Mỗi

thứ một vạt. Mùa mít, người vợ gỡ tùng thúng hạt đồ chín rồi phơi khô, cất vào chum ăn dần. Bố tôi đã ở lại với họ chừng nửa tháng. Họ tốt nhưng tham tiền. Khi đã tiêu hết 8 đồng bạc, bố tôi không thể cầm bát cơm của họ lên ăn, dù đó chỉ là thứ cơm ghế quá nửa sắn khô, ăn với vừng chườm. *Vả chăng,* cả hai người đều lầm lì, khó hiểu (…) »

« Mon père a demandé l'hébergement aux propriétaires d'une auberge qui sont d'origine Kinh. N'ayant pas d'enfant, ils ne retournent pas au village mais campent dans une chaumière au bord du fleuve désert et vendent des gâteaux de riz aux passants. Tous les soirs, ils tressent des paniers. Ils ont un grand jardin où ils plantent des arbres fruitiers et une parcelle de cacahuètes, de sésames, de haricots mungos et de doliques noires. A la saison des jacques, la femme enlève des graines et les fait cuire à la vapeur avant de les sécher pour les conserver. Mon père est resté avec eux pendant environ 15 jours. Ils étaient gentils mais avides d'argent. Quand mon père a touché son dernier centime de 8 đồng, il ne pouvait plus prendre un bol de riz même si c'était un mélange de manioc séché et de sésame. Vả chăng, *ils étaient tous taciturnes, incompréhensibles… »*

Concernant l'item 19, la majorité des locuteurs (62%) ont choisi *vả lại* à la place de *vả chăng.* Même dans le deuxième choix, *vả chăng* n'est pas non plus leur choix. Cela confirme encore que *vả lại* et *vả chăng* ne sont pas totalement synonymes. Nous obtenons la valeur p =0,0001, ce qui signifie que pour les locuteurs la différence sémantique entre *vả lại* et *vả chăng* est très significative.

5.1.9. Synthèse

Nous avançons l'opinion que le premier choix ne signifie pas que les locuteurs savent utiliser 'correctement' le MD choisi, ni ne savent pas utiliser les autres, cela permet de de juger leur préférence pour tel ou tel MD dans un même groupe sémantique.

D'après nous, c'est la présence d'un élément commun dans deux MD qui affecte le choix de tel ou tel MD chez les locuteurs, d'où il est évident qu'ils ne distinguent pas les MD d'un même groupe sémantique.

Les résultats de ce premier test ont confirmé nos hypothèses de départ (cf. 5.1.4. hypothèse). Les locuteurs natifs ont tendance à choisir les MD qui sont proches sémantiquement l'un de l'autre sans avoir besoin forcément de reconnaître ce qui exprime la sémantique de chacun : pour tester cette hypothèse nous avons lancé un autre test de jugement d'acceptabilité. Ce test permet de voir au sein d'un même groupe de MD, lequel est le préféré par les locuteurs dans un contexte concret.

5.2. Test de jugement d'acceptabilité

5.2.1. Test de jugement d'acceptabilité

Suite aux résultats obtenus au premier test de QCM, nous avons choisi le test de jugement d'acceptabilité dans le but d'évaluer la compétence linguistique des locuteurs natifs en ce qui concerne l'emploi des marqueurs discursifs dans des situations authentiques.

En fait, ce test est conditionné par plusieurs facteurs qui peuvent rendre le résultat plus ou moins conforme aux prévisions aussi bien pour les natifs que pour les apprenants en L2. Ces facteurs sont précisés par Antonella Sorace (in *Handbook of second language acquisition, Chapter 12)* et incluent la stratégie d'analyse grammaticale ; le contexte et le mode de présentation ; la dimension pragmatique ; la phase mentale introspective et la formation linguistique qui sont interprétés comme la source des fausses intuitions. Ce dernier point est expliqué par le fait que quand les jugements d'acceptabilité des linguistes et des non linguistes sont différents, il est difficile de repérer la nature de cette différence. Cela signifie qu'il est difficile de dire si les jugements des non linguistes sont plus normatifs et fiables que ceux des linguistes ou moins.

Nous prenons en compte certains de ces facteurs dans l'interprétation des résultats afin de vérifier nos hypothèses. Parmi tous ces facteurs, nous pensons que c'est la formation linguistique ainsi que le contexte et le mode de présentation du contexte qui influenceront le plus les résultats obtenus.

Dans l'expérience dont nous rendons compte dans cette partie, les items construits avec les MD sont présentés aux locuteurs et il leur est demandé de juger s'ils sont acceptables ou pas dans leur langue maternelle. Les jugements sont subjectifs et donc différents les uns des autres. L'acceptabilité de tel ou tel item est classée sur une échelle de grandeur. Les jugements peuvent refléter l'intuition langagière ou l'habitude d'emploi des marqueurs des locuteurs. L'interprétation du résultat obtenu au test de jugement d'acceptabilité dans cette thèse permet de voir ce qui se passe actuellement en ce qui concerne la maîtrise des marqueurs discursifs chez les natifs. De cette interprétation peuvent rebondir des problématiques à partir desquelles nous pouvons établir une nouvelle approche dans l'acquisition (par des natifs et des apprenants) de cette classe de mots de la langue.

5.2.2. Echantillons choisis

En raison des contraintes liées aux données mais aussi à la quantité des participants, nous avons choisi seulement les trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* comme l'objet de ce test. En

plus, le premier test a permis de conclure que ces trois MD étaient intéressants parce qu'ils permettent de remettre en cause plusieurs questions concernant la proximité des MD, la quasi-synonymie, mais aussi l'asymétrie, lorsqu'un est considéré comme un « passe-partout ».

5.2.3. Caractéristiques des échantillons

Si dans le test QCM, nous avons extrait les items d'œuvres littéraires contemporaines, dans ce test, nous utilisons des données élaborées par nous même et mises en contexte en nous basant sur les hypothèses sémantiques que nous avons construites pour chacun de ces MD.

Nous proposons 18 items avec trois MD à tester soit 6 items pour chaque MD : 6 items construits avec *tuy nhiên*, 6 items construits avec *tuy thế,* 6 items construits avec *tuy vậy*.

Nous utilisons 24 autres items servant de « distracteurs » : une partie avec des trois MD à tester et une autre sans MD. Ces items proposés ont pour but de détourner les locuteurs de la concentration sur le jugement des MD proprement dit. Par là nous voulons amener les locuteurs à donner leurs jugements sur l'acceptabilité sur le deuxième énoncé (introduit ou non par un MD) dans son rapport avec l'énoncé précédent.

Trois autres items sont également proposés dont deux apparaissent avec un MD erroné (qui n'est pas du tout compatible avec la situation) et le reste est constitué d'un item acceptable aussi bien sémantiquement que grammaticalement sans MD. Ces trois items ont été proposés aux participants dans une phase d'entraînement au début du test, de façon à leur permettre de comprendre les consignes et de s'y familiariser.

Tous les items sont construits sur la base de notre hypothèse sémantique émise pour ces trois MD.

5.2.4. Objectifs

Nous nous basons sur le résultat du précédent test QCM qui démontre que le public natif sait délimiter les MD (présentant des groupes sémantiques communs) dans des contextes littéraires différents et qu'au sein d'un même groupe, le choix de tel ou tel MD n'est pas homogène chez les locuteurs. Cela a été exprimé par le fait que le public a préféré l'un à l'autre ou qu'il a choisi le MD proche (de la forme) du MD attendu mais moins utilisé ou

moins familier (cf. Tableau 1). En plus, le fait que les locuteurs ont choisi le MD qui est aussi le MD attendu dans des items originaux montre qu'il y a, pour eux, une différence sémantique entre les MD d'un même groupe.

Dans le but d'estimer parmi les trois MD proches sémantiquement, lequel de ces trois est préféré par les locuteurs et comment ils jugent les autres, nous lançons ce deuxième test de jugement d'acceptabilité. Leurs jugements, exprimés par des notes de 0 à 10, permettent de savoir :

- S'il y a une différence majeure dans l'usage des trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy ;*
- Si les locuteurs les acceptent dans des situations concrètes ;
- S'il y a un MD qui est plus acceptable ou moins acceptable que les deux autres.

L'objectif de ce test est également de valider notre hypothèse : *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* sont des MD proches sémantiquement qui permettent la commutation de l'un avec l'autre dans certains cas mais chacun possède une sémantique particulière. Cette singularité sémantique de chaque MD est confirmé par le fait qu'il existe des cas où les contraintes sémantiques ne permettent pas toutes les substitutions car il n'y a toujours des nuances de sens différentes et que le remplacement de l'un par l'autre peut modifier l'interprétation de l'énoncé.

5.2.5 Hypothèses

En lançant ce test de jugement d'acceptabilité, nous défendons les hypothèses suivantes :

- Tous les items devraient être jugés acceptables car *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* sont proches sémantiquement.
- Dans les items originaux, compte tenu de sa sémantique, le MD proposé devrait être jugé comme le plus acceptable par comparaison avec les autres.
- Le fait que le MD proposé n'est pas jugé comme le plus acceptable ne signifie pas que les hypothèses théoriques ne sont pas validées, il reflète une tendance

dans l'emploi de ces MD chez les locuteurs : les locuteurs les considèrent comme des simples connecteurs.

5.2.6. Description du public

Nous avons invité des locuteurs natifs à participer à ce test. Ce public a partiellement participé au premier test QCM. Avant de leur demander de faire le test, nous leur avons demandé de fournir des renseignements personnels qui puissent être traités lors de l'interprétation du résultat.

Voici le tableau récapitulatif des renseignements concernant les participants.

Tableau 3: Récapitulation des renseignements personnels

1	Sexe	Femme	18	28
		Homme	10	
2	Tranche d'âge	18-25 ans	4	28
		26-35	14	
		> 35	10	
3	Domaine professionnel	Langue ou domaine concernant la langue	17	28
		Economie	3	
		Sciences naturelles	5	
		Architecture, peinture	2	
		Médecine	1	
4	Région	Nord	23	28
		Centre	1	
		Sud	4	

Nous précisons ci-dessous quelques points supplémentaires pour préciser les caractéristiques du public.

* Concernant le sexe des participants, il y a 18 femmes et 10 hommes

* Concernant la tranche d'âge :

- 18 – 25 ans : il y a 4 personnes dont le plus jeune a 22 ans
- > 35 ans : Les participants de cette tranche d'âge sont plutôt ceux dont l'âge varie de 50 ans à 62 ans.

* Concernant le domaine professionnel :

- Il y a 17 personnes sur 28 qui exercent leur métier dans le domaine de la langue ou dans un domaine où la langue est utilisée comme un outil principal de leur métier tel que l'interprétariat, l'enseignement, la psychologie, l'histoire, la sociologie, la diplomatie.
- Les autres domaines tels que l'économie, les sciences naturelles, la médecine, l'architecture ne se présentent pas comme un domaine où la pratique des langues est une priorité.

* Concernant la région d'où viennent les participants :

Nous avons eu 23 personnes issus des régions du Nord (Hanoi, Haiphong, Hai Duong, Nam Dinh, Phu Tho, Thai Nguyen, Ninh Binh) ce qui assure l'homogénéité dans l'utilisation du lexique.

Une personne vient du Centre (ville de Quang Binh)

4 autres personnes viennent du Sud (dont Ho Chi Minh ville) où il existe des différences sensibles sur le plan du lexique avec le Nord. Ces trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* existent dans le Sud. Cependant, d'après les entretiens individuels avec les personnes venant du Sud, certains disent ne pas faire de différence entre *tuy thế* et *tuy vậy* ; d'autres disent qu'ils préfèrent *tuy vậy* à *tuy thế*.

5.2.7. Fiabilité des résultats

La répartition des régions des participants lors de ce test (la plupart viennent du Nord du pays) témigne d'une homogénéité relative dans l'utilisation du lexique. Cela nous permet d'espérer obtenir des résultats fiables.

Le nombre de sujets qui travaillent dans le domaine de la langague est plus important que dans d'autres domaines, ce qui laisse prévoir également une homogénéité possible des résultats obtenus supérieure à celle que l'offre l'expérience précédemment décrite.

La majorité de notre public (voire presque la totalité) a un niveau d'étude supérieur, ce qui assure une fiabilité des résultats.

5.2.8. Déroulement du test et logiciel pour traiter les données

Nous avons construit des données en nous basant sur notre hypothèse sémantique pour chaque MD.

Les étapes de construction des données sont les suivantes :

- Pour pouvoir traiter les résultats bruts par des opérations mathématiques, nous avons effectué manuellement la syntaxe des opérations par Excel, ce qui nous a permis d'insérer ensuite les données dans le logiciel R.
- Comme nous testons le jugement d'acceptabilité de trois MD qui partagent la même sémantique de base, chaque item sera donc « triplé[85] », c'est à dire que seul le MD change en gardant le même contexte : une fois avec *tuy nhiên,* une fois avec *tuy thế,* une fois avec *tuy vậy*. Sur 18 items à traiter (dont 6 contenant chaque marqueur), nous obtenons 36 items avec les trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*. Les 18 items restants contiennent des MD servant de « distracteurs ». Plus précisément:

* Sur 6 items originaux avec *tuy nhiên*, nous aurons *:*

- 6 mêmes[86] items avec le remplacement de *tuy nhiên* par *tuy thế*
- 6 mêmes items avec le remplacement de *tuy nhiên* par *tuy vậy*

* Sur 6 items originaux avec *tuy thế,* nous aurons*:*

- 6 mêmes items avec le remplacement de *tuy thế* par *tuy nhiên*
- 6 mêmes items avec le remplacement de *tuy thế* par *tuy vậy*

[85] Par exemple, *tuy nhiên* dans l'item 1 sera remplacé par *tuy thế* (l'item 1 est donc doublé) et par *tuy vậy* (l'item 1 est triplé).

[86] Cela veut dire que 6 items avec *tuy nhiên* seront remplacés par *tuy thế* (6 fois) et par *tuy vậy* (6 fois). Seuls les MD changent, le contexte reste le même.

* Sur 6 items originaux avec *tuy vậy,* nous aurons*:*

- 6 mêmes items avec le remplacement de *tuy vậy* par *tuy nhiên*
- 6 mêmes items avec le remplacement de *tuy vậy* par *tuy thế*

- Nous obtiendrons 9 conditions[87] dont:

- Celle avec *tuy nhiên* que nous notons *nhiennhien* et nous avons deux autres conditions *nhienthe, nhienvay*

  (*nhiennhien* veut dire que: à la place *tuy nhiên,* c'est *tuy nhiên* qui est jugé le plus acceptable; *nhienthe* veut dire que: à la place de *tuy nhiên,* c'est *tuy thế* qui est jugé le plus acceptable; *nhienvay* veut dire que: à la place de *tuy nhiên,* c'est *tuy vậy* qui est jugé le plus acceptable)
- Celle avec *tuy thế* que nous notons *thethe* et nous avons 2 autres conditions *thenhien, the vay*

  (*thenhien* veut dire que: à la place *tuy thế,* c'est *tuy nhiên* qui est jugé le plus acceptable; *thethe* veut dire que: à la place de *tuy thế,* c'est *tuy thế* qui est jugé le plus acceptable; *thevay* veut dire que: à la place de *tuy the,* c'est *tuy vậy* qui est jugé le plus acceptable)
- Et celle avec *tuy vậy* que nous notons *vayvay* et nous avons 2 autres conditions *vaythe, vaynhien*

  (*vaynhien* veut dire que: à la place *tuy vậy,* c'est *tuy nhiên* qui est jugé le plus acceptable; *vaythe* veut dire que: à la place de *tuy vậy,* c'est *tuy thế* qui est jugé le plus acceptable; *vayvay* veut dire que: à la place de *tuy vậy,* c'est *tuy vậy* qui est jugé le plus acceptable).

  - Les items sont présentés au public selon la méthode du carré latin. C'est-à-dire que chaque sujet voit les items dans un ordre différent des autres sujets. Par exemple, si le premier voit l'item 1 en premier, le deuxième locuteur le voit en

[87] Par « condition », nous entendons qu'elle est la variation faite pour estimer l'effet d'une variable en comparaison avec une condition de contrôle. Par exemple, dans ce test de **trois MD** *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy,* chaque item a donc 3 variantes correspondant à *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy.* Si l'item 1 propose *tuy nhiên* comme le MD le plus acceptable, la condition *nhienhien* (à la place de *tuy nhiên* attendu, nous obtenons un jugement que *tuy nhiên* est le plus accepable) est défini comme la condition de contrôle.

deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les items soient jugés. La carré latin est présenté comme dans ce tableau 4 ci-dessous:

Tableau 4 : carré latin

Sujet 1	1	2	3	4
Sujet 2	2	3	4	1
Sujet 3	3	4	1	2
Sujet4	4	1	2	3

et ainsi de suite ...

Nous avons utilisé le test t-test (pour les petits échantillons appliqués aux tableaux 5, 6, présentés dans les pages suivantes) et ANOVA pour obtenir les résultats. Dans les cas où la valuer t (*t value)* est trop petite, nous avons recours à ANOVA pour accéder à la valeur F (*F value)* et la valeur p (*p value)* dont la valeur permet d'interpréter si le résultat est significatif, marginalement significatif ou non significatif.

Consignes

Les consignes sont rédigées de manière à ne pas influencer les locuteurs sur le jugement d'acceptabilité des seuls MD dans le contexte. C'est pour cela que dans les consignes, nous leur avons demandé de juger l'acceptabilité de la deuxième séquence introduite par/ou contenant le MD dans le rapport avec la première séquence servant de contexte ou de mise en situation. L'acceptabilité s'interprète comme :

- la facilité de compréhension de ce que veut dire la séquence dans le contexte ;
- l'absence d'ambigüité ;
- l'absence de contradiction dans ce qu'expriment les deux séquences droite et gauche.

Les locuteurs vont ensuite donner des notes de 1 à 10 qui représentent le niveau d'acceptabilité de la deuxième séquence contextualisée. La note moyenne de 5 ou 6 est la représentation du niveau « assez acceptable ».

Chaque note est donnée subjectivement, elle varie donc d'un locuteur à l'autre. Par exemple, pour le locuteur L_1, la bonne acceptabilité peut aller de 8 à 9 alors que pour le locuteur L_2, elle est dans la zone de 6 à 8.

Les consignes sont rédigées en vietnamien :

"Chúng tôi chân thành cám ơn anh/chị đã dành khoảng 15 phút để giúp chúng tôi thực hiện bài điều tra này.
Anh/chị sẽ đọc các ví dụ gồm các câu được CHẤP NHẬN ít hoặc nhiều về mặt ngữ nghĩa trong tiếng Việt.
Trong mỗi ví dụ, câu thứ nhất đóng vai trò là tình huống giao tiếp và được in nghiêng. Chúng tôi đề nghị anh/chị đánh giá "KHẢ NĂNG CHẤP NHẬN" của **câu thứ hai** trong mối quan hệ với tình huống đưa ra.
Anh/chị sẽ đánh giá trên thang điểm 10 trong đó điểm 5 hoặc 6 tương đương với mức độ đánh giá : "Tạm chấp nhận".
Chú ý: Bài trắc nghiệm nhằm xem xét mức độ "CHẤP NHẬN" hoặc "KHÔNG CHẤP NHẬN" của ***câu thứ hai*** trong tình huống giao tiếp chứ không phải "tính chân thực" của tình huống. Vì vậy, anh/chị vui lòng hãy đọc kĩ từng ví dụ và cho đánh giá chủ quan của mình liệu câu thứ hai trong từng tình huống đưa ra là dễ hiểu, là dễ dàng chấp nhận đối với anh/chị hay liệu có điều gì đó ngăn cản tính dễ hiểu của nó hay không.
Đối với bài trắc nghiệm này, anh/chị vui lòng cung cấp cho chúng tôi một vài thông tin cá nhân. Các thông tin này sẽ được đảm bảo giữ bí mật tuyệt đối và chỉ sử dụng trong khuôn khổ đề tài nghiên cứu của chúng tôi.
Trân trọng cám ơn anh/chị."

« Merci de participer à cette expérience qui prendra à peu près 15 minutes.
Vous allez lire des phrases plus ou moins acceptables en vietnamien. Dans chaque exemple, la première phrase, en italique, joue le rôle d'un contexte ou d'une situation. Nous vous demandons de juger l'acceptabilité de la deuxième phrase dans le rapport avec le contexte donné.
Vous allez noter sur l'échelle de 1 à 10 dont la note 5 ou 6 correspond à un niveau « assez acceptable ».
Notes : Ce test a pour but de juger l'acceptabilité ou l'inacceptabilité de la deuxième phrase dans la situation, non pas la crédibilité de la situation. Donc, veuillez lire attentivement chaque exemple et donnez votre jugement si la deuxième phrase est facile à comprendre, à accepter en vietnamien ou s'il y a quelque chose qui empêche votre compréhension.
Nous vous demandons de fournir également quelques renseignements personnels qui resteront strictement confidentielles, et ne seront en aucun cas transmis à un tiers.
Nous vous remercions de votre participation. »

5.2.9. Interprétation des résultats

En fonction des caractéristiques des trois MD à tester dont la sémantique est relativement proche sans être identique, les jugements d'acceptabilité des locuteurs dans ce test sont classés par type de jugement sur l'échelle intervalle où ils vont juger l'item qu'ils vont lire de façon à noter les différents degrés d'acceptabilité proposés.

Tous les items établis avec ces trois MD sont corrects tant sur le plan grammatical que sémantique en vietnamien standard. Aucun item dans cette série ne présente d'ambigüités, ni de lacunes empêchant la compréhension.

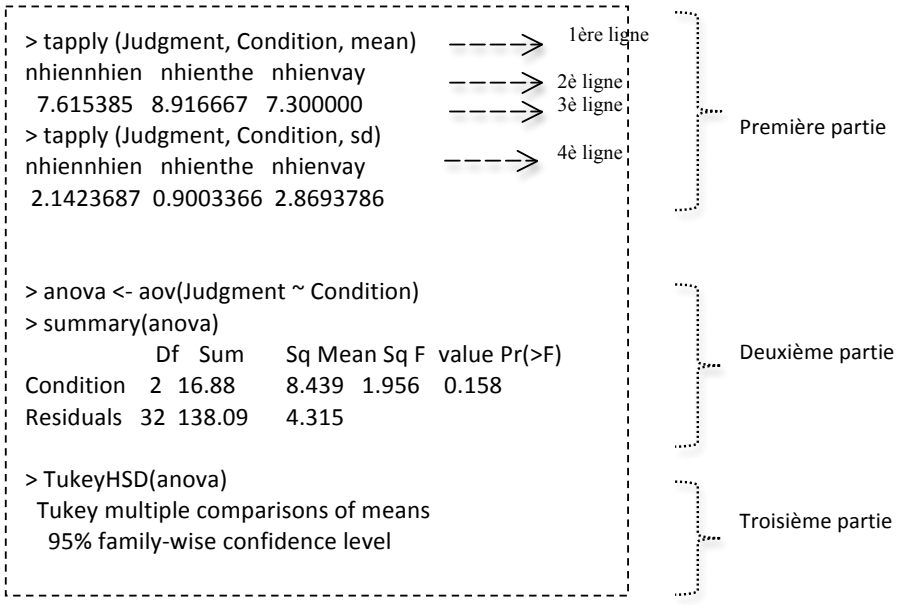
Les réponses issues de ce test sont des jugements relatifs car les locuteurs ont été invités à donner leur jugement selon une échelle d'acceptabilité

5.2.9.1. Mode d'interprétation des résultats

Nous présentons notre interprétation des résultats en deux parties. La première partie présente une vue globale sur les résultats obtenus avec les diagrammes en bâton servant de critères visuels ; les valeurs **F** et les valeurs **p** interprétables comme exprimant la signification des résultats. Ces valeurs permettent de dire si le résultat est significatif, probablement significatif, marginalement significatif ou non significatif. Notons que pour que le résultat soit significatif, la valeur **F** doit être plus grande que 1 *(F > 1)* **et** que la valeur **p** doit être plus petite que 0.05 *(p < 0.05)*

Dans la deuxième partie, nous analysons quelques items de façon détaillée afin de voir plus précisément à quel point le résultat peut être interprété comme significatif ou non significatif.

Comme le résultat obtenu est affiché en anglais, nous nous permettons de clarifier la lecture du résultat d'un item comme suit :



Dans ce tableau, il y a trois parties : la première va de la première à la sixème ligne ; la deuxième partie présente le résultat de la valeur **F** et la valeur **p** avec ANOVA. La dernière partie est la conclusion sur la fiabilité du résultat.

Dans la première partie : Nous avons la description en chiffres du résultat obtenu pour cet item (présentée par un graphe correspondant)

La première ligne présente le jugement d'une condition à la base de *tuy nhiên*.

La deuxième ligne est la présentation de la condition à la base de *tuy nhien* dont *nhiennhien* est la congruence et *nhienthe, nhienvay* sont les incongruences de cette condition.

La troisième ligne est la note moyenne correspondant à chaque marqueur. En regardant ce tableau, le résultat montre que dans cet item, *tuy nhiên* obtient 7.6/10 points sur l'échelle d'acceptabilité ; *Tuy thế* obtient 8.9/10 et *tuy vậy* a 7.3/10. Ils sont donc tous trois acceptables par rapport aux consignes données au début.

La quatrième ligne donne la valeur de l'écart type (sd – standard déviation) des conditions à la base de *tuy nhiên* dans le jugement d'acceptabilité *(nhiennhien, nhienthe, nhienvay)*. Nous lisons que l'écart type de *tuy nhiên* dans cet item est de 2.14; celui de *tuy thế* est de 0.9 alors que celui de *tuy vậy* est de 2.86.

Donc, le résultat obtenu pour les jugements d'acceptabilité pour ces conditions peut être noté comme suit :

Tuy nhiên	*Tuy thế*	*Tuy vậy*
8.5 (2.14)	8.1 (0.9)	8.4 (2.86)

Dans la deuxième partie :

Cette partie présente la valeur F et la valeur p calculées à partir du jugement d'acceptabilité. Dans ce tableau, la valeur F est de 1.956 *(noté F(1.956)=0.19)* et la valeur p est de 0.158 *(noté p= 0.158)*.

Vu les valeurs *F* et *p*, le résultat (les différences de valeur et d'écart-type observées entre les trois items) n'est pas significatif, cela veut dire qu'il y a une proximité sémantique entre les MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* qui ne permettent pas aux locuteurs de les distinguer ces termes de différence majeure.

Dans la troisième partie :

C’est le score validé par le test Posthoc Tukey HSD. Dans cet item, Posthoc Tukey HSD analyse cette condition comme ayant 95% d’écart-type, ce qui montre que le résultat n’est pas significatif : il y a seulement 5% de chances pour qu’on puisse dire qu’il y a une différence majeure remarquable entre les trois MD. Ou en d’autres termes, ils sont tous jugés acceptables avec presque la même note.

5.2.9.2. Vue globale

Avec le t-test (choisi car l’échantillon est petit), nous présentons ci-dessous dans le tableau 5 et le tableau 6 l’interprétation du résultat global du test.

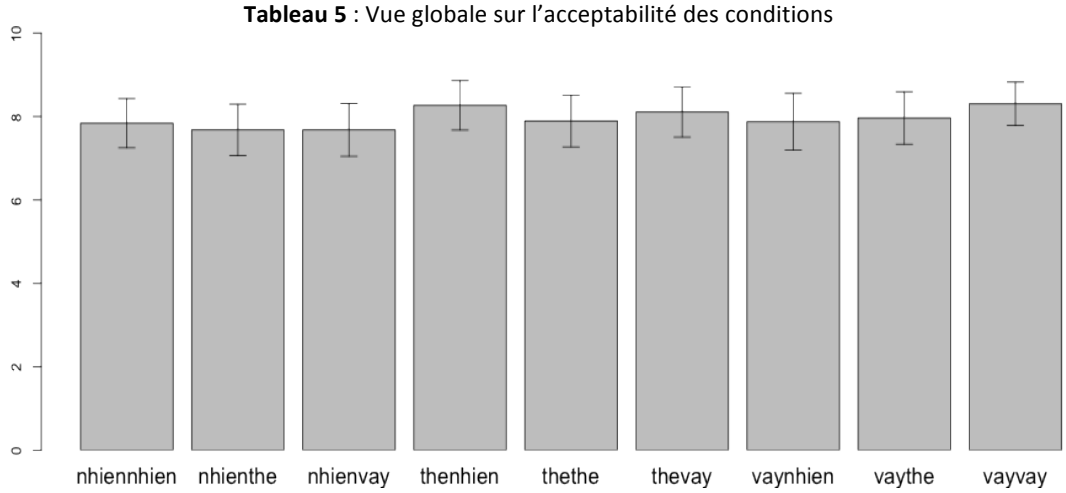
Notons que nous avons traité les données concernant les renseignements personnels des participants dans le but de savoir si ces différences peuvent affecter leur jugement d’acceptabilité. Le résultat a montré que les conditions d’âge, de profession, de langue première n’ont pas d’effet significatif sur leur jugement : la valeur **p** est plus grande que 0.05 dans tous les cas.

Notons également que pour le t-test, si la valeur **t** n’est pas assez grande, nous devons calculer la valeur **p** pour savoir si le résultat est significatif ou non significatif.

Le tableau 5 présente une vision globale des résultats d’acceptabilité des 9 conditions

nhiennhien, nhienthe, nhienvay ; thethe, thenhien, thevay ; vayvay, vaynhien, vaythe.

Tableau 5 : Vue globale sur l’acceptabilité des conditions



Sur ce tableau, nous observons que toutes les conditions reçoivent des notes de jugement d'acceptabilité autour de 8/10 points. Cela veut dire que tous les contextes contenant les MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* sont bien acceptables en vietnamien malgré les substitutions. En d'autres termes, les trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* sont jugés acceptables dans tous les items. Ce résultat signifie que pour les locuteurs, il n'y a pas de différence significative dans ces conditions.

Les notes moyennes mesurées figurent ci-dessous :

```
> Condition <- as.factor(Condition)
> tapply(Judgment, Condition, mean)
nhiennhien  nhienthe  nhienvay  thenhien   thethe    thevay    vaynhien   vaythe    vayvay
 7.914286  7.857143  7.800000  8.428571  7.957143  8.357143  8.085714  8.171429  8.385714
```

Les écarts-types de chaque condition sont relativement grands :

```
nhiennhien  nhienthe  nhienvay  thenhien   thethe    thevay    vaynhien   vaythe    vayvay
 2.276171  2.168855  2.313163  2.157370  2.267832  2.160486  2.424171  2.219619  1.867284
```

Au vu du tableau 5, la barre d'erreur (*présentation visuelle de l'écart-type)* dans toutes les conditions est assez grande et montre l'incertitude des locuteurs lorsqu'ils donnent leur jugement. Cela signifie également qu'il existe une grande variation dans les choix du public vis à vis de l'adéquation de tel ou tel MD dans un contexte précis. Autrement dit, cette grande taille signifie que la différence entre les trois MD est *probablement* non significative lors de ce test comme on le montre avec χ^2 (8)=7.37, p>0.4), and F<1.

```
model2: Judgment ~ Condition + (1 | Subj) + (1 | Item)
          Df    AIC    BIC  logLik  deviance  Chisq Chi Df Pr(>Chisq)
model1  4 2513.2 2531.0 -1252.6   2505.2
model2 12 2521.8 2575.2 -1248.9   2497.8 7.3731      8      0.497

    Correlation of Fixed Effects:
                  (Intr)
    Condtnncngr   -0.311
    > anova(model2)
    Analysis of Variance Table
            Df Sum Sq Mean Sq F value
    Condition  8  18.62  2.3276  0.8988
```

(La valeur F est mise en gras)

* Conditions sur la base de *tuy nhiên*

Dans les conditions sur la base de *tuy nhiên*, visuellement, celle de *nhiennhien* est la plus acceptable. Cela veut dire que *tuy nhiên* est le plus choisi et le plus accepté parmi les trois. Ce résultat correspond également au contexte original où *tuy nhiên* est le MD proposé.

Nhiennhien est suivi de *nhienthe* et *nhienvay* et elles ont la même note d'acceptabilité qui est un peu au-dessous de celle de *nhiennhien*. Ce résultat confirme l'hypothèse de la proximité sémantique de ces deux MD dont nous avons parlé dans la première partie de cette thèse.

* Conditions sur la base de *tuy vậy*

De même avec *tuy vậy :* la condition *vayvay* est la plus acceptable par rapport à celles de *vaynhien* et *vaythe.* Elle reçoit une note au-dessus de 8.

Vaynhien et *vaythe* sont aussi acceptables l'une que l'autre et elles ont presque la même note malgré une petite pondération au profit de *vaythe.*

* Conditions sur la base de *tuy thế*

Contrairement aux conditions sur la base de *tuy nhiên* et de *tuy vậy* où le jugement d'acceptabilité privilégie le MD original, les conditions sur la base de *tuy thế* sont susceptibles de provoquer des polémiques.

Compte tenu de sa sémantique, dans les items où *tuy thế* a été proposé comme le MD le plus acceptable dans le contexte donné, les locuteurs ont jugé que c'est *tuy nhiên* qui était le plus acceptable, puis *tuy vậy*. Nous avons fait appel aux données pour voir si les données étaient problématiques ou s'il existe d'autres raisons expliquant ce phénomène chez les locuteurs. Pour le moment, les données sont correctes grammaticalement, sans aucune lacune et nous soutenons toujours l'hypothèse qu'il existe une raison provoquant ce résultat.

Nous pouvons lire ci-dessous le résultat de la comparaison de chaque condition avec la condition *nhiennhien* (codée par *Intercept* - un modèle linéaire (analyse de variance, régression) s'agit de l'ordonnée à l'origine (ici, c'est *nhiennhien)* dans le calcul) :

Fixed effects:

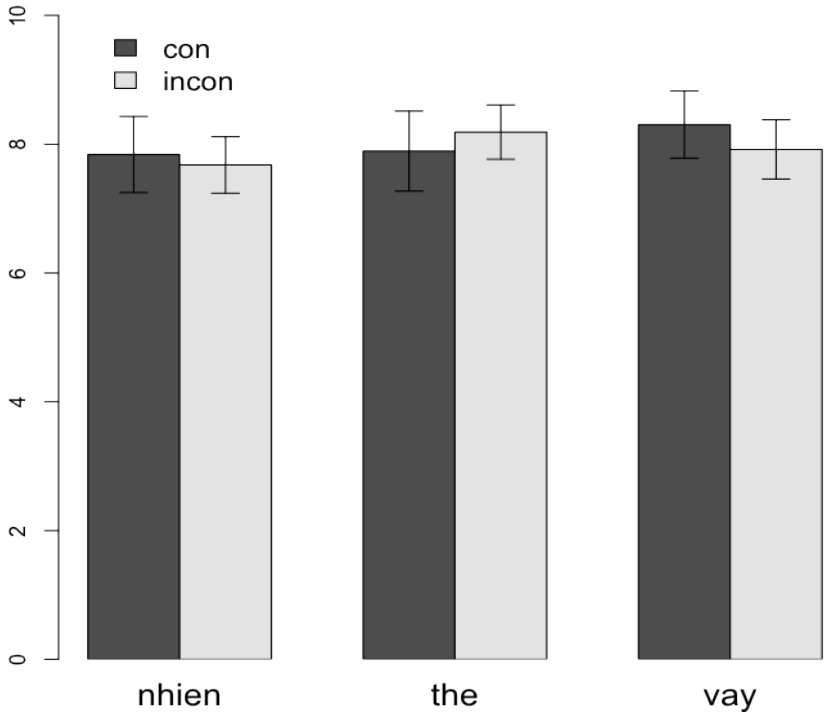
	Estimate	Std. Error	t value
(Intercept)	7.93950	0.36439	21.789

Conditionnhienthe	-0.11455	0.27258	-0.420
Conditionnhienvay	-0.13252	0.27258	-0.486
Conditionthenhien	0.49455	0.37720	1.311
Conditionthethe	0.02053	0.37720	0.054
Conditionthevay	0.40928	0.37720	1.085
Conditionvaynhien	0.15891	0.37720	0.421
Conditionvaythe	0.20256	0.37720	0.537
Conditionvayvay	0.46288	0.37720	1.227

Par exemple, si nous comparons *nhienthe* avec *nhiennhien,* la valeur *t* obtenue est de -0.420 ; *nhienvay* avec *nhiennhien,* la valeur **t** est de -0.486, etc. Ces valeurs sont trop petites pour interpréter le résultat. C'est pour cela qu'on doit avoir recours à la valeur **p** afin de savoir s'il y a des différences significatives entre ces trois MD.

Le tableau 6 représente visuellement la congruence et l'incongruence de chaque marqueur dans l'ensemble des 18 items à tester :

Tableau 6: Présentation visuelle de la congruence et de l'incongruence des MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*



Ce tableau 6 nous permet de visualiser la congruence et l'incongruence de ces trois MD à tester en forme de bâton. « Congruence » (couleur sombre) représente le MD proposé alors que « incongruence » (couleur claire) représente les MD choisis autre que le MD proposé. Plus précisément :

- Sur la colonne de *nhien* : 'congruence' correspond à *tuy nhiên* alors que 'incongruence' correspond à *tuy thế* et/ou *tuy vậy*.
- Sur la colonne de *the* : 'congruence' correspond à *tuy thế* alors que 'incongruence' correspond à *tuy nhiên* et/ou *tuy vậy*.
- Sur la colonne de *vay* : 'congruence' correspond à *tuy vậy* alors que 'incongruence' correspond à *tuy thế* et/ou *tuy nhiên*.

Vu ce tableau 6, nous observons également que :

- Tous les items à tester contenant *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* sont jugés acceptables avec une bonne note aux alentours de 8. Les notes précises sont présentées ci-dessous :

```
data$New<- revalue(data$Condition,c("nhiennhien"="congr1","vayvay"="congr2","thethe"="congr3",
"nhienthe"= "incongr1","nhienvay"="incongr1",
"vaynhien"="incongr2", "vaythe"="incongr2",
"thenhien"="incongr3","thevay"="incongr3"))

> tapply(Judgment, New, mean)
   congr1      incongr1    congr3      incongr3      congr2      incongr2
  7.914286  7.828571  7.957143  8.392857    8.385714    8.128571
```

(**Note** :

- Incongr1 correspond à l'incongruence de la condition avec *tuy nhiên (*noté *nhiennhien)* ; il équivaut à *tuy thế (*noté *nhienthe), tuy vậy (*noté *nhienvay).*
- Incongr2 correspond à l'incongruence de la condition avec *tuy vậy (*noté *vayvay)* ; il équivaut à *tuy nhiên (*noté *vaynhien), tuy thế (*noté *vaythe)*
- Incongr3 correspond à l'incongruence de la condition avec *tuy thế (*noté *thethe)*; il équivaut à *tuy nhiên* (noté *thenhien), tuy vậy (*noté *thevay)*)

- Avec *tuy nhiên* et *tuy vậy*, la note de la congruence est plus élevée que celle de l'incongruence. Cela signifie que chacun de ces deux MD est le plus acceptable dans les contextes donnés.

- Avec *tuy thế*, le phénomène est à l'inverse et la note de l'incongruence est plus élevée que celle de la congruence.
- Cependant, les barres d'erreur sont relativement grandes dans les trois cas. Ceci montre qu'il n'y a pas d'homogénéité dans le jugement d'acceptabilité des locuteurs. L'écart-type mesuré pour chaque condition étant exposé ci-dessous le prouve :

```
> tapply(Judgment, New, sd)
 congr1    incongr1       congr3     i  ncongr3   congr2       incongr2
2.276171  2.234275     2.267832  2.151447     1.867284     2.316170
```

Cette hétérogénéité signifie que les locuteurs n'arrivent pas à distinguer les différences entre ces trois marqueurs.

La mesure de la valeur **t** étant très petite de 0.063 et la valeur **F** étant de 0.004 signifient que la différence entre la congruence et l'incongruence n'est pas significative :

```
Fixed effects:
                          Estimate      Std. Error t value
(Intercept)              8.100603   0.291997       27.742
Conditionincongr     0.008619   0.136321    0.063
> anova(model4)
Analysis of Variance Table
                Df   Sum Sq  Mean Sq F value
Condition  1 0.010357 0.010357   0.004
```

Le tableau 7 ci-dessous récapitule les compétences des locuteurs (tendances de leurs jugements) sur les 18 items testés sous forme de boites à moustaches[88].

Dans ce tableau 7:

- Les items numérotés de 1 à 6 sont les items construits réunissant les conditions prototypiques pour l'utilisation de *tuy nhien* que nous notons *nhnn (tuy nhiên – tuy*

[88] La boîte à moustaches est une représentation graphiques (un diagramme) permettant de représenter le minimum et le maximum de l'échantillon à la place des centiles ou déciles. Elle résume seulement quelques caractéristiques de position du caractère étudié (médiane, quartiles, minimum, maximum ou déciles). Par exemple dans ce test, elle représente les notes données par les locuteurs réparties sur l'échelle de note donnée au début.

nhiên), nhnt (tuy nhiên, tuy thế), nhnv (tuy nhiên, tuy vậy) selon le marqueur utilisé en remplacement de *tuy nhiên.*

- Les items numérotés de 13 à 18 sont les items construits comme réunissant les conditions prototypiques pour l'utilisation de *tuy thế* que nous notons *thn (tuy thế - tuy nhiên), tht (tuy thế-tuy thế), thv (tuy thế- tuy vậy).*

- Les items numérotés de 7 à 12 sont les items construits comme réunissant les conditions prototypiques pour l'utilisation de *tuy vậy* que nous notons *vyh (tuy vậy – tuy nhiên), vyt (tuy vậy – tuy thế), vyv (tuy vậy – tuy vậy).*

- La colonne verticale indiquant les numéros de -2 à 2 représente l'échelle d'acceptabilité des items donnés par les locuteurs dont la moyenne est 0. En dessus de 0, les items sont jugés acceptables alors qu'au dessous de 0, ils sont jugés moins acceptables. Notons que sur ce tableau, les valeurs de -2 à 2 ne sont pas des notes d'acceptabilité (de 0 à 10) compressées. Ce ne sont que les valeurs établies par défaut par Z-réponse.

- Les points noirs répartis dans chaque carré représentent les valeurs données *par les sujets*. Chaque valeur manifestée par un point noir est la moyenne des notes données par tous les sujets sur l'item à tester. Plus les points blancs sont distants des points noirs, plus la différence de la moyenne est grande. (*Les points blancs représentant des hétérogénéités qui sont très disinctives par rapport à la moyenne générale dans le choix des locuteurs*).

En regardant ce tableau 7, nous trouvons qu'il y a deux items où le remplacement de *tuy nhiên* par *tuy thế (item 3),* et celui de *tuy vậy* par *tuy thế (item 9)* sont jugés moins acceptables car la note est au-dessous de la moyenne 0. Tous les items qui restent sont jugés acceptables et globalement, il n'y a pas de différence majeure dans le jugement d'acceptabilité entre les conditions, les valeurs se concentrent tous en dessus de 0 où l'une se rapproche de l'autre.

Notations :

Nhnn = nhiennhien *(à la place de « tuy nhiên », nous obtenons « tuy nhiên »)*

Nht = nhienthe *(à la place de « tuy nhiên », nous obtenons « tuy thế »)*

Nhnv = nhienvay *(à la place de « tuy nhiên », nous obtenons « tuy vậy »)*

Thn = thenhien *(à la place de « tuy thế », nous obtenons « tuy nhiên »)*

Tht= thethe *(à la place de « tuy thế », nous obtenons « tuy thế »)*

Thv=thevay *(à la place de « tuy thế », nous obtenons « tuy vậy »)*

Vyn = vaynhien *(à la place de « tuy vậy », nous obtenons « tuy nhiên »)*

Vyt = vaythe *(à la place de « tuy vậy», nous obtenons « tuy thế »)*

Vyv = vayvay *(à la place de « tuy vậy », nous obtenons « tuy vậy »)*

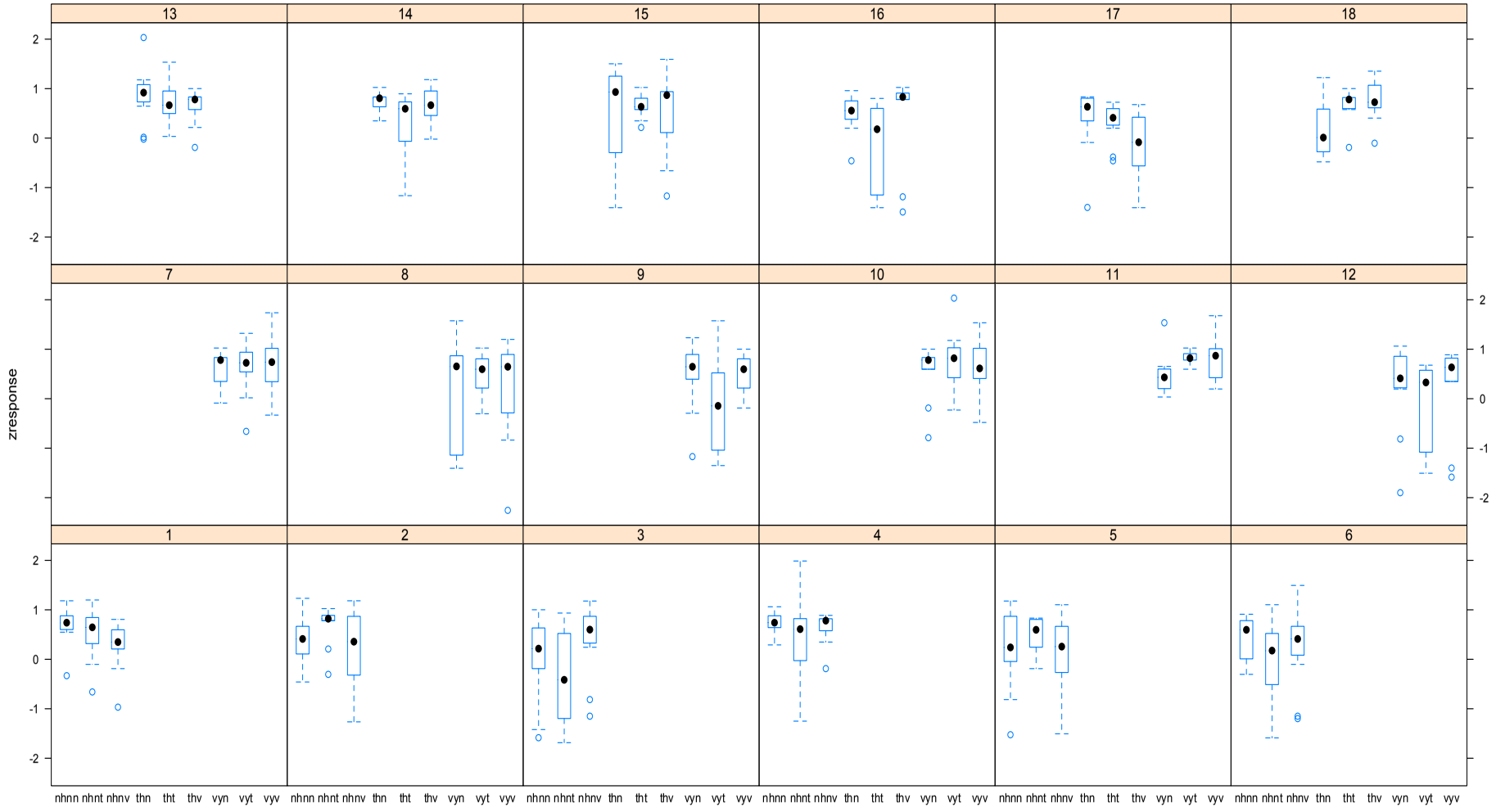


Tableau 7 : Z réponse : Visualisation de la tendance des jugements à chaque item

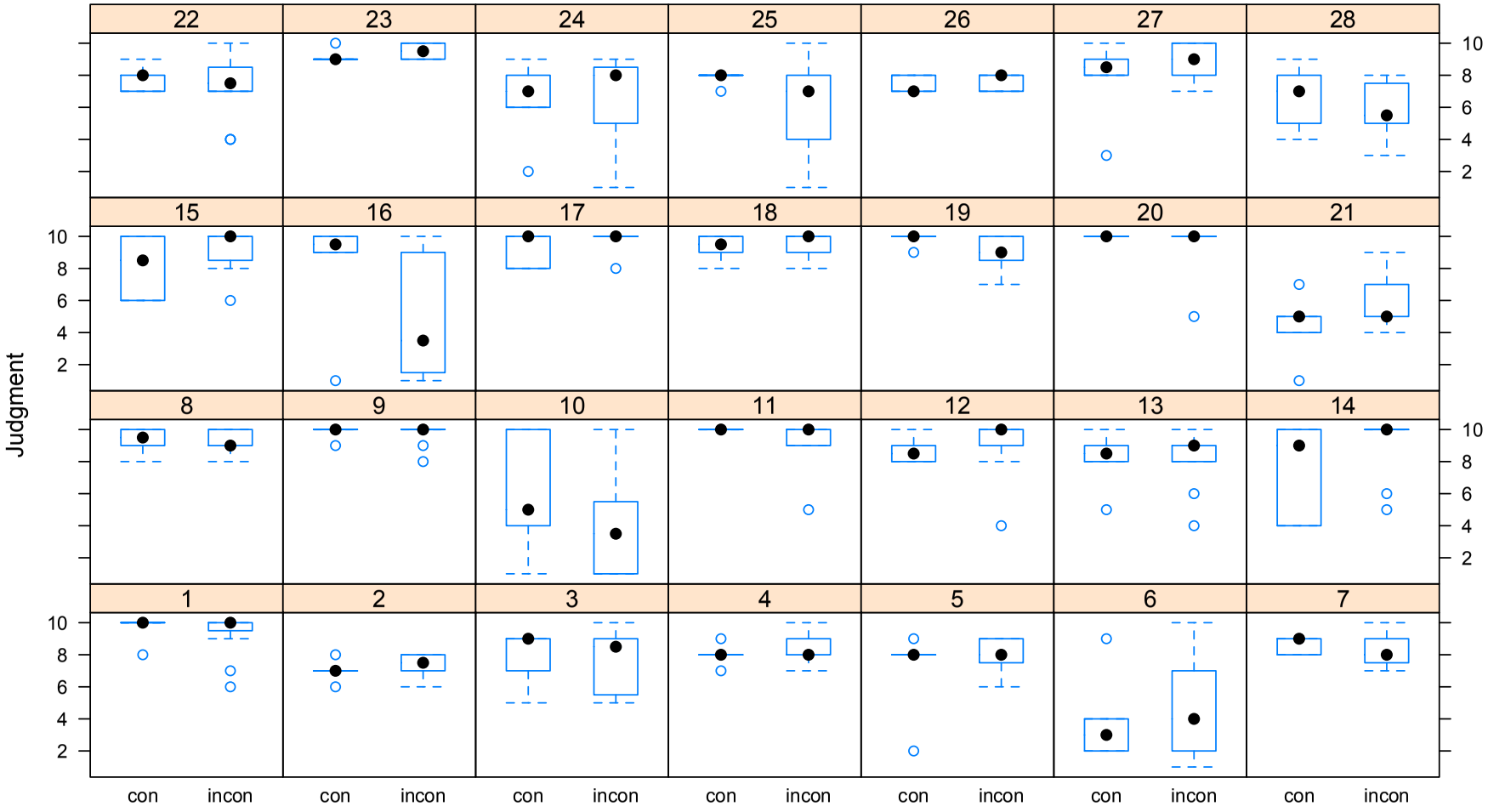


Tableau 8 : Récapitulation de la tendance des réponses à chaque item par 28 sujets

* Concernant les items avec au départ *tuy nhiên* : vu les boites à moustaches (tableau 7), les items 1, 4 et 7 s'interprètent comme plus acceptables avec *tuy nhiên* qu'avec *tuy thế, tuy vậy*. Les items 2 et 5 acceptent *tuy thế* comme le MD le plus convenable alors que *tuy nhiên* n'arrive qu'en deuxième position. Il reste l'item 3 où le remplacement de *tuy nhiên* par *tuy thế* est jugé moins acceptable, cependant, les locuteurs n'ont pas choisi *tuy nhiên* mais *tuy vậy* comme le MD le plus acceptable dans ce contexte. Cela montre une hétérogénéité dans le jugement des locuteurs.

* Avec les items ayant initialement la présence de *tuy vậy* : pour les items 7, 8, 11, 12, les sujets jugent *tuy vậy* comme le MD le plus acceptable dans ces contextes. L'item 10 obtient un résultat inattendu par rapport à la prévision : *tuy vậy* est au jugé moins acceptable que les deux autres.

Ces résultats marquent également une hétérogénéité dans le jugement chez les locuteurs.

* Quant aux items avec au départ *tuy thế :* Seul l'item 18 recueille un jugement selon lequel *tuy thế* est le MD le plus acceptable. Pour tous les autres items, ce marqueur arrive en troisième position (*items 13, 14, 15, 16)* et en deuxième position *(item 17*). Dans ces cas, c'est toujours *tuy nhiên* qui est jugé le plus acceptable. Cela nous fait revenir à notre hypothèse sur sa faible fréquence d'utilisation ainsi que celle sur l'influence de l'interprétation de la sémantique de *thế* dans les dictionnaires et dans les manuels qui le présente comme un pronom anaphorique. Si c'était le cas, on s'attend effectivement à ce que *tuy thế* soit jugé comme le moins acceptable dans ces contextes car ce que dit le contexte droit n'a pas besoin d'un appui 'anaphorique' pour pouvoir être acceptable. C'est pour cela que les locuteurs n'ont pas choisi *tuy thế* comme le MD le plus acceptable.

Dans le tableau 7, à nouveau, globalement, le résultat ne montre pas de différence majeure dans la sémantique des trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* telle que jugée par les sujets. Cependant, l'hétérogénéité dans les jugements des items génère un problème théorique et didactique en ce qui concerne l'acquisition de l'identité sémantique de ces trois MD, notamment celle de *tuy thế*. L'hétérogénéité des réponses montre éventuellement qu'il y a des ressemblances ainsi que des différences dans la sémantique de ces trois MD reconnues par les locuteurs. Cependant, la détection de la différence sémantique entre chaque MD est effectivement un enjeu pour les locuteurs.

Dans la partie suivante, nous présentons quelques précisions sur des items sélectionnés où le MD proposé n'est pas jugé comme le plus acceptable et également quelques-uns pour lesquels même si le MD proposé est jugé le plus acceptable, les valeurs F et p montrent une forte proximité sémantique des MD testés.

Les autres items avec les graphes, les valeurs calculées sont affichés à titre consultatif.

5.2.9.3. Quelques analyses détaillées

5.2.9.3.1. Avec *tuy nhiên*

Nous choisissons l'item 2 et l'item 3 pour montrer un phénomène contradictoire dans la réponse des locuteurs : dans l'item 2, c'est *tuy thế* qui est jugé le plus acceptable alors que dans l'item 3, *tuy thế* est jugé le moins acceptable.

Item 2 :

« *Cô giáo nhận xét về bài viết của học sinh :*
*- Nhìn chung bài viết này của em có nhiều tiến bộ so với các bài trước***. Tuy nhiên**, em cần chú ý hơn nữa đến vấn đề liên kết giữa các đoạn văn ».

« La professeur donne un commentaire sur l'épreuve écrite d'un étudiant :
- Globalement, vous avez fait des progrès par rapport aux épreuves précédentes. **Tuy nhiên**, vous devrez faire plus attention à la cohérence textuelle ».

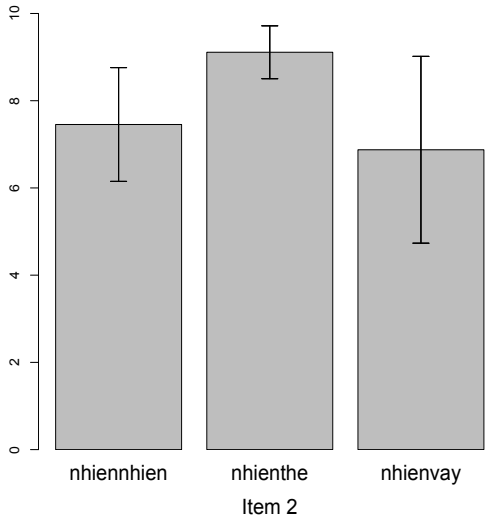


Figure 1 : Item 2

Dans cet item, en fonction de ce que dit le contexte gauche et droit, *tuy nhiên* a été considéré comme le MD le plus acceptable lors de la construction des données. Cependant, visuellement, les locuteurs ont jugé que *tuy thế* est le MD le plus acceptable avec une note moyenne d'environ 9 (8.91) alors que *tuy nhiên* est proche de 8 (7.61), suivi de *tuy vậy* (7.3).

En effet, compte tenu de la valeur de l'écart-type mesuré, nous trouvons que *tuy thế (nhienthe)* a obtenu la meilleure note et que la barre d'erreur est beaucoup plus petite par rapport à celle de *tuy nhiên (nhienhien)* et *tuy vậy (nhienvay)*. Cette petite taille de la barre d'erreur représente un consensus des locuteurs sur le choix de ce terme dans ce contexte. Précisément :

Tuy nhiên	*Tuy thế*	*Tuy vậy*
7 .6 (2.14)	8.9 (0.9)	7.3 (2.86)

```
Item2
> tapply (Judgment, Condition, mean)
nhiennhien   nhienthe   nhienvay
7.615385   8.916667   7.300000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
nhiennhien   nhienthe   nhienvay
2.1423687  0.9003366  2.8693786
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
              Df   Sum   Sq Mean Sq F  value Pr(>F)
Condition    2  16.88       8.439   1.956    0.158
Residuals   32  138.09      4.315

> TukeyHSD(anova)
Tukey multiple comparisons of means
95% family-wise confidence level
```

Malgré un écart type différent, le fait que *F* est de 1.95 et *p* est de 0.158 montre que cette différence n'est pas très significative. Les trois MD peuvent donc être interchangeables (*avec l'interprétation de l'énoncé qui change également*).

Revenons sur ce que représentent *tuy nhiên* et *tuy thế* dans (2). Avec *tuy nhiên,* (q) n'est plus sur le même plan que (p). Il marque un simple changement de plan. *Tuy thế* marque que ce que dit le contexte droit coexiste avec ce que dit le contexte gauche : le fait de falloir faire plus attention à la cohérence textuelle ne relativise pas les bons résultats de l'étudiant. (p) et (q) ne se trouvent pas sur le même plan. De ce fait, il est tout à fait possible d'avoir *tuy thế* et *tuy nhiên* pour l'item 2.

Le choix de *tuy vậy* est aussi jugé acceptable. Cependant, malgré la note élevée, la barre d'erreur est très grande (l'écart type est de 2.86), marquant une grande variation des jugements des locuteurs. En d'autres termes, les sujets manifestent des hésitations quant à l'utilisation de *tuy vậy* dans ce contexte.

Nous voyons ci-dessous le rapport entre les différentes conditions sur la base de *tuy nhiên* :

```
Fit: aov(formula = Judgment ~ Condition)

$Condition
                          diff          lwr          upr          p adj
nhienthe-nhiennhien   1.3012821   -0.7422917  3.3448558   0.2753006
nhienvay-nhiennhien   -0.3153846  -2.4625962  1.8318270   0.9308615
nhienvay-nhienthe     -1.6166667  -3.8024310  0.5690976   0.1800594
```

Nous trouvons que dans la comparaison de toutes les conditions, la valeur *p* dépasse 0.05 (p>0.05), cela signifie qu'il n'y a pas de différence entre *tuy nhiên* et *tuy thế;* entre *tuy nhiên* et *tuy vậy;* entre *tuy thế* et *tuy vậy.*

Item 3 :

> *« Trung Quốc liên tiếp có những hành động o ép, chống phá ngư dân Việt Nam*. **Tuy nhiên**, chính phủ Việt Nam vẫn chưa có những biện pháp kịp thời để ngăn chặn những hành động trên »
>
> « La Chine continue sans cesse des actes contraignants envers des pêcheurs vietnamiens. **Tuy nhiên**, le gouvernement vietnamien n'a pas encore mis en œuvre des solutions pour les empêcher ».

L'item 3 présente une tendance contraire à celle de l'item 2 : *tuy nhiên* est le MD le mieux accepté alors que *tuy thế* est jugé le moins acceptable, sa note n'atteigne que 5.9 points, ce qui correspond au niveau « assez acceptable » que nous avons précisé.

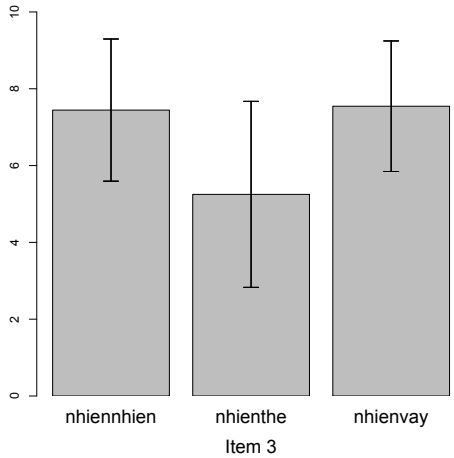


Figure 2 : Item 3

Les barres d'erreur sont aussi très grandes dans les trois cas de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*. Cela montre une forte variation dans le jugement d'un locuteur à l'autre. Cet item ne fait pas d'unanimité auprès des locuteurs. Visiblement, c'est toujours *tuy thế* qui a la barre d'erreur la plus grande (l'écart type calculé est de 3.38).

Tuy nhiên et *tuy vậy* ont presque la même note (8.0 pour *tuy nhiên* et 7.45 pour *tuy vậy)*. Nous nous demandons, si *tuy thế* et *tuy vậy* sont synonymes, pourquoi il y a une telle distance entre les deux dans cet item. Ce résultat révèle le fait qu'il existe effectivement une différence sémantique entre *tuy thế* et *tuy vậy*, pour que les locuteurs aient donné à l'un 8 points et à l'autre 5 points, soit un écart de 3 points, qui est un chiffre considérable.

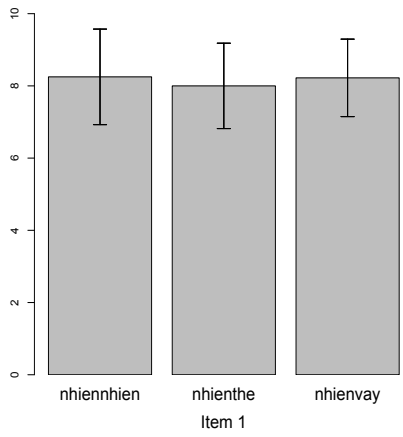
Regardons les valeurs mesurées ci-dessous parmi lesquelles F est toujours petite (1.455) alors que *p* est de 0.248, ce qui montre qu'il n'y a probablement pas de différence majeure entre ces trois MD :

```
Item3
> tapply (Judgment, Condition, mean)
nhiennhien   nhienthe   nhienvay
  8.000000   5.900000   7.461538
> tapply (Judgment, Condition, sd)
nhiennhien   nhienthe   nhienvay
  2.628515   3.381321   2.904462

>  anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
                Df   Sum      Sq Mean Sq F value Pr(>F)
Condition    2  25.47    12.735        1.455 0.248
Residuals   32  280.13   8.754

> TukeyHSD(anova)
  Tukey multiple comparisons of means
    95% family-wise confidence level
```

Aussi, *p* dans les trois conditions à la base de *tuy nhiên* ne se présente pas comme une valeur significative (car elle est toujours supérieure à 0.05 *p>0.05)* :

```
Fit: aov(formula = Judgment ~ Condition)

$Condition
                          diff          lwr          upr          p adj
nhienthe-nhiennhien     -2.1000000  -5.213128    1.013128     0.2369455
nhienvay-nhiennhien     -0.5384615  -3.449071    2.372148  0.8927142
nhienvay-nhienthe       1.5615385     -1.496680    4.619757  0.4306014
```

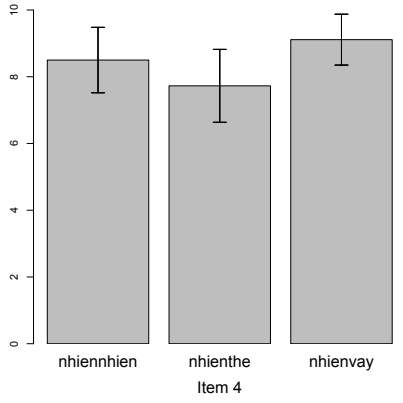
Nous présentons ci-dessous les graphes de 4 items restants avec la présence originale de *tuy nhiên* pour voir s'il existe une hétérogénéité relative dans les jugements d'acceptabilité du public :



Item1
> tapply (Judgment, Condition, mean)
nhiennhien nhienthe nhienvay
8.600000 8.076923 8.416667
> tapply (Judgment, Condition, sd)
nhiennhien nhienthe nhienvay
1.837873 1.934836 1.621354

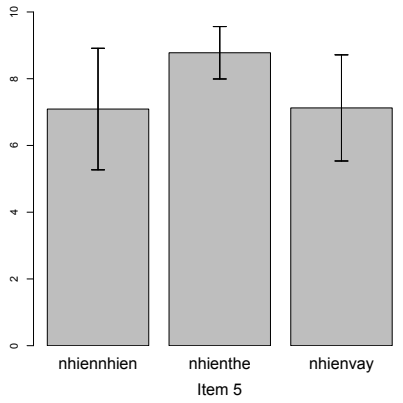
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
Df Sum Sq Mean Sq **F value Pr(>F)**
Condition 2 1.65 0.823 **0.253 0.778**
Residuals 32 104.24 3.257

$Condition
diff lwr upr p adj
nhienthe-nhiennhien -0.5230769 -2.388618 1.342464 **0.7715482**
nhienvay-nhiennhien -0.1833333 -2.082369 1.715703 **0.9694803**
nhienvay-nhienthe 0.3397436 -1.435755 2.115242 **0.8856959**



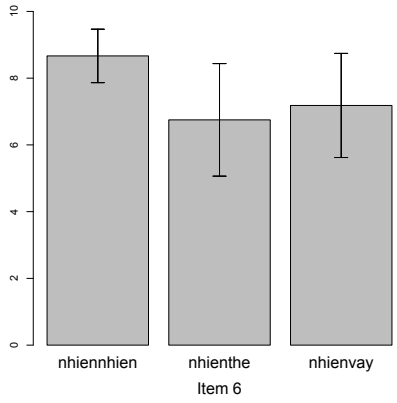
Item4
> tapply (Judgment, Condition, mean)
nhiennhien nhienthe nhienvay
8.5 8.0 9.0
> tapply (Judgment, Condition, sd)
nhiennhien nhienthe nhienvay
1.433721 1.825742 1.206045
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
Df Sum Sq Mean Sq **F value Pr(>F)**
Condition 2 6.24 3.121 **1.341 0.276**
Residuals 32 74.50 2.328

$Condition
diff lwr upr p adj
nhienthe-nhiennhien -0.5 -2.0771254 1.077125 **0.7183911**
nhienvay-nhiennhien 0.5 -1.1054423 2.105442 **0.7266534**
nhienvay-nhienthe 1.0 -0.5010034 2.501003 **0.2450722**



Item5
> tapply (Judgment, Condition, mean)
nhiennhien nhienthe nhienvay
6.692308 8.750000 7.400000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
nhiennhien nhienthe nhienvay
3.038218 1.055290 2.221111
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
Df Sum Sq Mean Sq **F value Pr(>F)**
Condition 2 26.98 13.490 **2.579 0.0916**
Residuals 32 167.42 5.232

$Condition
diff lwr upr p adj
nhienthe-nhiennhien 2.0576923 -0.1924305 4.307815 **0.0784498**
nhienvay-nhiennhien 0.7076923 -1.6565433 3.071928 **0.7443744**
nhienvay-nhienthe -1.3500000 -3.7566849 1.056685 **0.3639058**



Item6
> tapply (Judgment, Condition, mean)
nhiennhien nhienthe nhienvay
8.416667 7.000000 7.153846
> tapply (Judgment, Condition, sd)
nhiennhien nhienthe nhienvay
1.781640 2.260777 2.444250
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	14.08	7.038	**1.476**	**0.244**
Residuals	32	152.61	4.769		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
nhienthe-nhiennhien	-1.4166667	-3.714437	0.8811036	**0.2974401**
nhienvay-nhiennhien	-1.2628205	-3.411114	0.8854729	**0.3307610**
nhienvay-nhienthe	0.1538462	-2.103396	2.4110882	**0.9846616**

Dans tous ces items (item 1, item 4, item 5, item 6), *F* est plus grande que 1 (F>1) et *p* est plus grande que 0.05 (p>0 .05), ces résultats ne suffisent pas pour considérer qu'il y a une différence majeure entre ces trois MD dans les mêmes contextes : ils sont tous jugés acceptables presque sur la même échelle.

5.2.9.3.2. Avec *tuy vậy*

Item 8 :

« *Bình hứa với Lan sẽ chấm dứt tình trạng nhậu nhẹt triền miên (p).* **Tuy vậy,** anh vẫn thường xuyên về nhà trong tình trạng say mềm (q)»

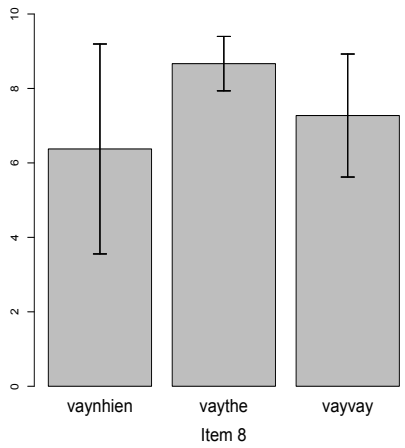
« Binh a promis à Lan d'arrêter de se soûler tout le temps. **Tuy vậy**, il rentre toujours dans un état aviné »

Tuy vậy dans ce contexte signifie que la promesse de Binh (p) est disqualifiée par le fait qu'il n'a pas changé ses habitudes (q). (q) disqualifie ce que dit (p). S'il y a un MD convenable pour commuter avec *tuy vậy* sans trop modifier le sens des énoncés, c'est *tuy thế*, qui ne disqualifie pas ce qui a été dit dans le contexte gauche (p) mais le maintient avec une pondération en faveur de ce que dit (p). *Tuy nhiên* ne marque qu'un simple changement de plan qui est peu naturel dans ce contexte.

Le graphe de l'item 8 montre que c'est *tuy thế* qui a été jugé le plus acceptable (8.86 sur 10), suivi de *tuy vậy* dont la barre d'erreur est relativement grande. Aussi sur ce graphe, vu la

barre d'erreur, il n'y a pas de variation remarquable dans les jugements des locuteurs sur l'acceptabilité de *tuy thế*.

Tuy nhiên est le moins acceptable mais la barre d'erreur montre une forte variation des jugements (l'écart type mesuré est de 3.76). Cela correspond pourtant à notre prévision de départ (ce n'était pas *tuy nhiên* qui était le plus acceptable).



Item8
> tapply (Judgment, Condition, mean)
vaynhien vaythe vayvay
6.800000 8.666667 7.538462
> tapply (Judgment, Condition, sd)
vaynhien vaythe vayvay
3.765339 1.073087 2.665064
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
Df Sum Sq Mean Sq F value Pr(>F)
Condition 2 19.65 9.823 1.394 0.263
Residuals 32 225.50 7.047
> TukeyHSD(anova)
Tukey multiple comparisons of means
95% family-wise confidence level

Figure 3 : Item 8

Fit: aov(formula = Judgment ~ Condition)

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
vaythe-vaynhien	1.8666667	-0.926439	4.659772	**0.2430169**
vayvay-vaynhien	0.7384615	-2.005379	3.482302	**0.7873173**
vavvav-vavthe	-1.1282051	-3.739611	1.483201	**0.5443225**

Item 9 :

« *Dũng là người yếu kém về năng lực chuyên môn (p).* **Tuy vậy**, anh ta vẫn được cấp trên đề bạt làm trưởng bộ môn (q) »

« Dũng est incompétent du point de vue professionnel. **Tuy vây**, il a été nommé chef de l'unité par le supérieur »

L'item 9 reflète une tendance opposée à l'item 8 : dans ce contexte, *tuy vậy* est jugé le plus acceptable et sa barre d'erreur montre une homogénéité dans les jugements des locuteurs. Il est suivi de *tuy nhiên* dont la barre d'erreur est relativement grande, alors que *tuy thế* est le moins acceptable avec une barre d'erreur de grande taille. Cela signifie qu'il existe une

hétérogénéité des jugements du public : pour les uns, cet item est acceptable avec *tuy thế*, pour d'autres, il est assez acceptable tandis que pour le reste, il est moins acceptable.

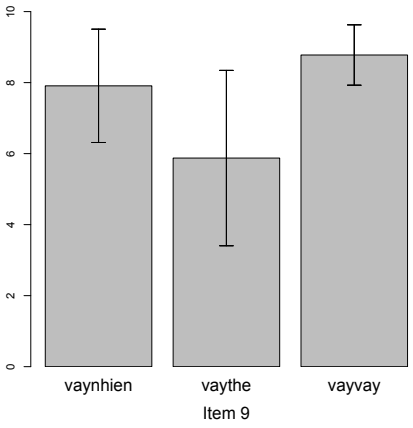


Figure 4 : item 9

Il est remarqué que dans ces deux items (l'item 8 et l'item 9) où le MD proposé au départ est *tuy vậy*, nous trouvons que les jugements du public ne sont pas homogènes. Et c'est *tuy thế* qui est le moins acceptable.

Malgré tout, les valeurs F = 2.038 et p = 0.147 montrent que les locuteurs ne font pas vraiment de différence entre ces trois MD.

Item9
> tapply (Judgment, Condition, mean)
vaynhien vaythe vayvay
7.846154 6.600000 8.750000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
vaynhien vaythe vayvay
2.478109 3.502380 1.138180
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	25.26	12.629	**2.038**	**0.147**
Residuals	32	198.34	6.198		

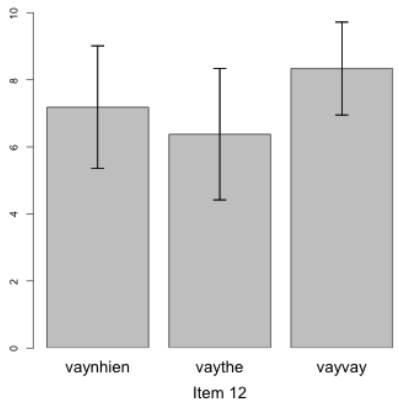
Fit: aov(formula = Judgment ~ Condition)

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
vaythe-vaynhien	-1.2461538	-3.8194856	1.327178	**0.4676333**
vayvay-vaynhien	0.9038462	-1.5452804	3.352973	**0.6399599**
vayvay-vaythe	2.1500000	-0.4695353	4.769535	**0.1244458**

Vu de ce résultat affiché avec la valeur *p*, il s'avère qu'il n'y a pas de différence entre les conditions.

Ci-dessous figurent les résultats des items sur la base de *tuy vậy* qui montrent globalement qu'il n'y a pas de différence majeure dans la sémantique de ces trois MD : dans les items 7 et 10, *F<1 et p>0.05*, alors que dans les items 11 et 12, *F>1 mais p>0.05*, ce qui n'est pas significatif statistiquement .

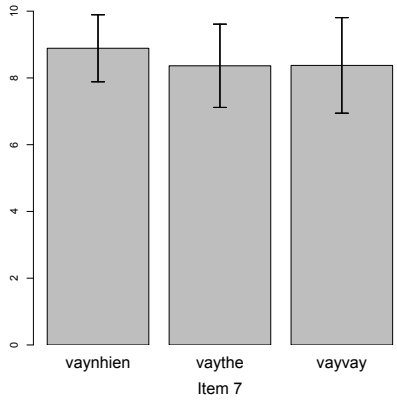


Item12
> tapply (Judgment, Condition, mean)
vaynhien vaythe vayvay
7.461538 6.900000 8.500000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
vaynhien vaythe vayvay
2.933013 2.766867 1.882938
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	14.75	7.377	**1.118**	**0.339**
Residuals	32	211.13	6.598		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
vaythe-vaynhien	-0.5615385	-3.216534	2.093457	**0.8622989**
vayvay-vaynhien	1.0384615	-1.488388	3.565311	**0.5761036**
vayvay-vaythe	1.6000000	-1.102666	4.302666	**0.3257710**

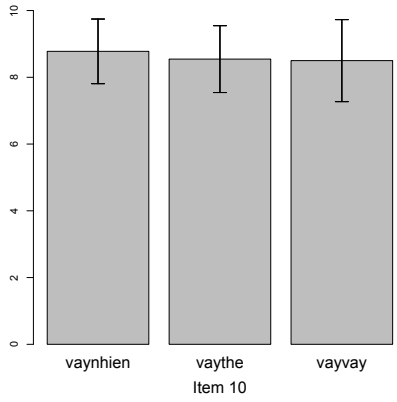


Item7
> tapply (Judgment, Condition, mean)
vaynhien vaythe vayvay
9.083333 8.461538 8.300000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
vaynhien vaythe vayvay
1.378954 1.983910 2.057507
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	3.92	1.962	**0.591**	**0.56**
Residuals	32	106.25	3.320		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
vaythe-vaynhien	-0.6217949	-2.414310	1.170720	**0.6736394**
vayvay-vaynhien	-0.7833333	-2.700570	1.133904	**0.5797403**
vayvay-vaythe	-0.1615385	-2.044959	1.721882	**0.9758269**

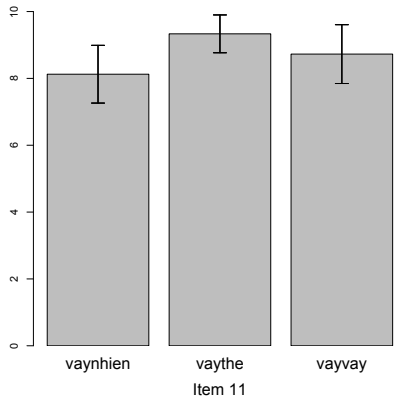


Item10
> tapply (Judgment, Condition, mean)
vaynhien vaythe vayvay
8.833333 8.461538 8.600000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
vaynhien vaythe vayvay
1.466804 1.560736 1.646545
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	0.87	0.437	**0.181**	**0.835**
Residuals	32	77.30	2.416		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
vaythe-vaynhien	-0.6217949	-2.414310	1.170720	**0.6736394**
vayvay-vaynhien	-0.7833333	-2.700570	1.133904	**0.5797403**
vayvay-vaythe	-0.1615385	-2.044959	1.721882	**0.9758269**



Item11
> tapply (Judgment, Condition, mean)
vaynhien vaythe vayvay
8.400000 9.416667 8.692308
> tapply (Judgment, Condition, sd)
vaynhien vaythe vayvay
1.2649111 0.7929615 1.4935760
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	6.20	3.100	**2.063**	**0.144**
Residuals	32	48.09	1.503		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
vaythe-vaynhien	1.0166667	-0.2731424	2.3064757	**0.1448176**
vayvay-vaynhien	0.2923077	-0.9747516	1.5593670	**0.8385413**
vayvay-vaythe	-0.7243590	-1.9302621	0.4815441	**0.3155758**

5.2.9.3.3. Avec *tuy thế*

Comme nous l'avons présenté dans la partie précédente, les données avec *tuy thế* suscitent des résultats contraires à nos attentes. Avec le tableau de Z réponse qui présente une visualisation de la tendance des jugements des sujet (*cf. tableau 7*), nous avons trouvé que c'est seulement dans l'item 18 que les sujets acceptent *tuy thế* comme le MD le plus acceptable alors qu'avec les autres items, il est souvent en troisième position.

Nous présentons ci-dessous les items 14 et 17 pour lesquels la valeur *p* atteint une valeur marginalement significative. Nous présentons également l'item 16 pour lequel *tuy thế* est jugé le moins acceptable.

Item 14 :

« *Lan biết nhạy cảm quá là không tốt, tốt bụng quá với bạn bè cũng không tốt (p).* **Tuy thế,** cô không biết làm thế nào để có thể dửng dưng với mọi thứ xung quanh (q) »

« Lan se rend compte que ce n'est pas bien d'être trop sensible, d'être trop gentille avec les amis. **Tuy thế,** elle ne fait rien pour être indifférente à son entourage »

Tuy thế dans l'item 14 signifie que l'incapacité de Lan à changer cohabite avec la prise en compte de ses points faibles.

Dans ce contexte, tous les MD sont acceptables selon cet ordre : les locuteurs ont jugé *tuy nhiên* comme le plus acceptable avec une note de 9.33, puis *tuy vậy* avec plus de 8.7 points et en dernier lieu *tuy thế* arrive en troisième place avec 7.38 points mais avec un écart-type mesuré de 2.78.

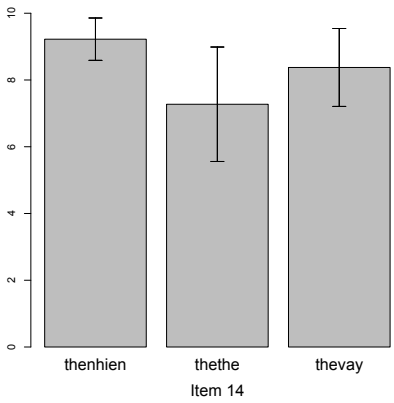


Figure 5 : Item 14

```
Item14
> tapply (Judgment, Condition, mean)
thenhien   thethe   thevay
9.333333 7.384615 8.700000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
 thenhien    thethe    thevay
0.8876254 2.7850333 1.6363917
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
                Df Sum Sq Mean    Sq F value Pr(>F)
Condition    2  24.73  12.364   3.144       0.0567 .
Residuals   32  125.84   3.933
---
Signif. codes:  0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
```

```
$Condition
                    diff              lwr            upr                p adj
thethe-thenhien   -1.9487179  -3.8995465  0.002110602  0.0502939
thevay-thenhien -0.6333333    -2.7198993  1.453232613  0.7382605
thevay-thethe      1.3153846        -0.7343783  3.365147569  0.2700455
```

Vu les résultats obtenus, la différence globale entre les conditions est marginalement significative **F(2,32)=3.144** et **p = 0.056** (relativement proche de la valeur significative 0.05). Cependant, si nous comparons les conditions entre elles, les valeurs *p* montrent que_cette différence n'est très nette qu'entre *tuy thế* et *tuy nhiên* avec p=0.05.

Item 16 :

« *Bao thuốc lá để trong tủ đã mốc xanh vì ẩm (p).* **Tuy thế**, Bình vẫn lấy ra một điếu và hút đến hơi cuối cùng (q) »

« Le paquet de cigarettes placé dans l'armoire est moisi à cause de l'humidité. **Tuy thế,** Binh en sort une et la fume jusqu'à la dernière bouffée »

Dans cet item, *tuy thế* marque la coexistence de la moisissure du paquet de cigarettes avec sa consommation par Binh. Rien n'est disqualifié malgré la pondération en faveur du fait de fumer jusqu'au bout.

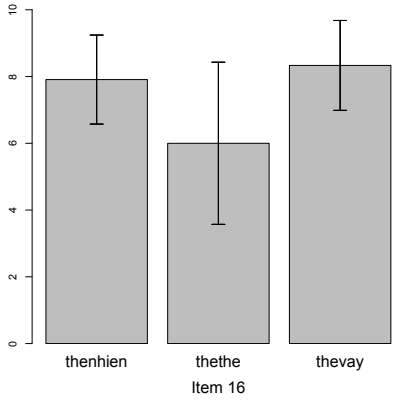


Figure 6 : Item 16

Item16
> tapply (Judgment, Condition, mean)
thenhien thethe thevay
7.615385 6.200000 8.583333
> tapply (Judgment, Condition, sd)
thenhien thethe thevay
2.218801 3.425395 1.831955

> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	31.09	15.55	**2.468**	**0.101**
Residuals	32	201.59	6.30		

Le graphe montre que *tuy thế* (*thethe)* est jugé le moins acceptable *(sa note correspond au niveau « assez acceptable »),* tandis que c'est *tuy vậy,* puis *tuy nhiên* qui sont les plus acceptables. Cependant, la barre d'erreur est très grande (approximativement deux fois plus que celle de *tuy vậy* et que celle de *tuy nhiên)*, marquant une grande variation de jugements d'un locuteur à l'autre (l'écart-type mesuré est de 3.42).

Tuy vậy (*thevay)* est le plus acceptable même si sa barre d'erreur n'est pas négligeable (l'écart-type est de 1.83). De nouveau, le problème de la synonymie de *thế, vậy* (*tuy thế, tuy vậy)* est probablement remis en question. Cela consolide notre hypothèse qui pose que ces deux MD ont chacun une sémantique qui leur est propre.

Ici encore, les valeurs p et F montrent une grande proximité entre les trois marqueurs. Même si la valeur *p* pour *tuy thế* et *tuy vậy* n'est pas significative statistiquement, par comparaison avec d'autres paires, la valeur *p* de *tuy thế* et celle de *tuy vậy* sont les plus petites

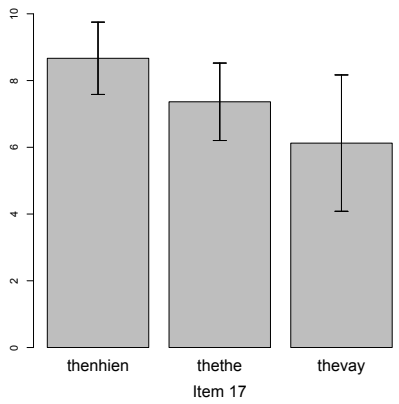
et approximativement proche de la valeur sigificative (0.05), cela tend à montrer qu'il y a une différence entre ces deux marqueurs.

```
$Condition
                    diff          lwr          upr          p adj
thethe-thenhien   -1.4153846 -4.0097220  1.178953  0.3836579
thevay-thenhien    0.9679487   -1.5011697  3.437067  0.6049247
thevay-thethe     2.3833333    -0.2575847  5.024251  0.0833934
```

Item 17 :

« *Toàn đã nhiều lần gửi đơn yêu cầu hoàn trả tiền bảo hiểm tai nạn cho anh (p)*. **Tuy thế** cơ quan chức năng vẫn chưa có hồi đáp cụ thể cho việc này (q).

« Toan a maintes fois envoyé des réclamations pour demander des remboursements d'assurance pour son accident. **Tuy thế** l'établissement concerné n'a pas encore fait de réponse »




```
Item17
> tapply (Judgment, Condition, mean)
thenhien   thethe   thevay
9.000000 7.307692 6.900000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
thenhien   thethe   thevay
1.537412 1.843213 3.071373

> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)
             Df Sum Sq Mean Sq F value Pr(>F)
Condition    2  28.5   14.25       3.007 0.0636 .
Residuals   32  151.7   4.74
```

Figure 7 : Item 17

Le résultat de ce test montre que dans cet item, F=3.007) et p = 0.06 permettent de dire que le résultat est marginalement significatif : il y a une différence entre *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy.*

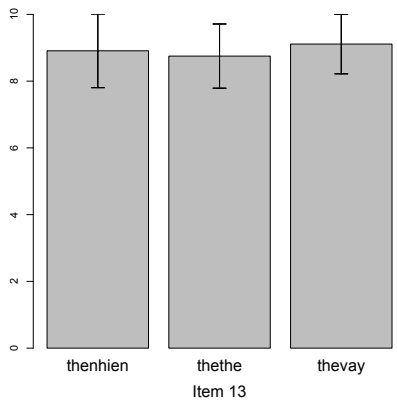
Ci-dessous figure le tableau de comparaison entre les conditions organisées en paires. Nous trouvons que la valeur *p* (p=0.07) signifie une différence entre *tuy vậy* et *tuy nhiên.*

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
thethe-thenhien	-1.6923077	-3.833976	0.4493610	0.1435249
thevay-thenhien	**-2.1000000**	**-4.390685**	0.1906847	**0.0775419**
thevay-thethe	-0.4076923	-2.657974	1.8425891	0.8968547

Nous présentons ici les graphes des items sur la base de *tuy thế* pour visualiser le résultat :

Seuls les items 15 et 18 acceptent *tuy thế* comme le MD le plus acceptable avec une barre d'erreur de taille relativement faible alors que dans l'item 13 *tuy thế* est jugé acceptable à la deuxième place. Nous ne trouvons aucune règle commune basée sur les jugements des locuteurs bien que dans l'ensemble, tous les items soient jugés acceptables. Les valeurs *F* et *p* ne montrent pas une différence significative entre ces trois MD :

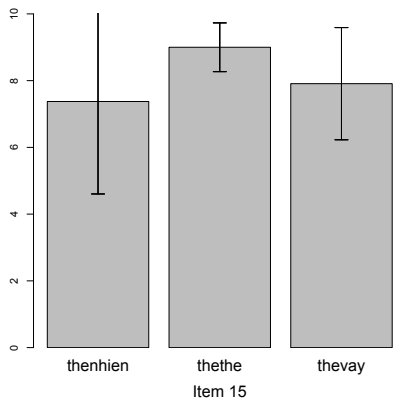


Item13
> tapply (Judgment, Condition, mean)
thenhien thethe thevay
8.923077 8.800000 9.250000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
thenhien thethe thevay
1.754116 1.316561 1.215431
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	1.23	0.6135	**0.285**	**0.754**
Residuals	32	68.77	2.1492		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
thethe-thenhien	-0.1230769	-1.638372	1.392219	**0.9782921**
thevay-thenhien	0.3269231	-1.115235	1.769081	**0.8436117**
thevay-thethe	0.4500000	-1.092502	1.992502	**0.7553618**

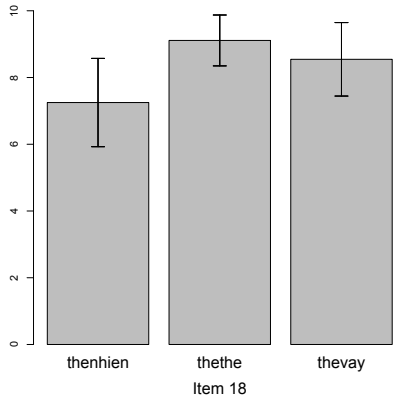


Item 15
> tapply (Judgment, Condition, mean)
thenhien thethe thevay
7.700000 8.833333 8.000000
> tapply (Judgment, Condition, sd)
thenhien thethe thevay
3.622461 1.029857 2.677063
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	7.83	3.917	**0.581**	**0.565**
Residuals	32	215.77	6.743		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
thethe-thenhien	1.1333333	-1.598843	3.865510	**0.5702862**
thevay-thenhien	0.3000000	-2.383986	2.983986	**0.9593173**
thevay-thethe	-0.8333333	-3.387773	1.721107	**0.7047086**



Item18
> tapply (Judgment, Condition, mean)
thenhien thethe thevay
7.800000 9.166667 8.538462
> tapply (Judgment, Condition, sd)
thenhien thethe thevay
2.043961 1.114641 1.808101
> anova <- aov(Judgment ~ Condition)
> summary(anova)

	Df	Sum Sq	Mean Sq	**F value**	**Pr(>F)**
Condition	2	10.19	5.094	**1.801**	**0.181**
Residuals	32	90.50	2.828		

$Condition

	diff	lwr	upr	p adj
thethe-thenhien	1.3666667	-0.4027687	3.136102	**0.1556651**
thevay-thenhien	0.7384615	-0.9997644	2.476687	**0.5551392**
thevay-thethe	-0.6282051	-2.2825334	1.026123	**0.6236647**

5.2.10. Synthèse

L'analyse des résultats nous montre que globalement, pour les personnes interrogées il n'y a pas de différence majeure entre les trois marqueurs discursifs *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*. Ils sont tous jugés acceptables dans tous les cas avec presque le même niveau d'acceptabilité. Même dans les cas où la différence existe, ce n'est tout de même pas décisif car la valeur *p* n'est que marginalement significatif et le nombre de tels cas est infime par rapport à l'ensemble des items à juger.

Parmi les trois marqueurs, *tuy thế* semble poser plusieurs problèmes car dans presque tous les items originaux de *tuy thế*, il est considéré comme le moins acceptable alors que *tuy nhiên* et *tuy vậy* sont généralement jugés comme les plus acceptables dans leurs items originaux. Cependant, dans des items où on n'attendait pas *tuy thế*, il est par contre considéré comme plus acceptable (cf. items 2, 5, 8, 11). Cela montre que les jugements des locuteurs ne coïncident pas. Nous considérons que la sémantique de ce marqueur, pour les sujets interrogés, est différente de notre description. Le fait que dans presque tous les items originaux avec *tuy thế,* celui-ci n'est pas le MD le plus acceptable par les locuteurs présente probablement *un effet plafond*. Cela veut dire qu'il existe probablement une difficulté de reconnaître la sémantique de *tuy thế* chez certains locuteurs. Cette difficulté peut être due à sa non utilisation ou à l'assimilation de sa sémantique à la sémantique des autres marqueurs qui partagent la même forme *tuy*, ou bien encore à la logique interne des choix de chaque locuteur ou encore à la reconnaissance de ce MD comme un simple connecteur qui lie deux propositions de sens opposés.

Lors de ce test, les jugements des locuteurs ne sont que relatifs car les écart-types sont grands avec les valeurs *F* et *p* qui ne sont pas significatives. Elles ne sont pas les mêmes dans tous les cas, ce qui signifie que les jugements ne reflètent pas une règle unique dans la reconnaissance des MD. De plus, rien ne garantit que la compétence langagière des locuteurs est homogène (cf. Tableau 7). Mais cela ne permet pas d'affirmer qu'il n'y a pas de différence majeure entre les marqueurs.

La limite de ce test de jugement d'acceptabilité réside premièrement dans le fait que les locuteurs sont invités à donner leur jugement uniquement pour dire que si l'énoncé est acceptable ou non. Ce test est peut-être plus pertinent pour juger des structures grammaticales (verbes, prépositions par exemples) dans les phrases courtes (qui n'ont pas nécessairement besoin d'un contexte gauche) ou l'emploi du temps verbal que pour des MD qui exigent une prise en compte de ce qui est dit dans le contexte gauche, dans le contexte droit et aussi de ce qu'exprime chaque MD.

Dès le début de ce test de jugement d'acceptabilité, nous avons sensibilisé les locuteurs à la deuxième séquence (q) en rapport avec la première séquence (p). Probablement, ce fait les met involontairement à distance avec chaque marqueur utilisé car ce qui compte dans l'interprétation de la sémantique des MD c'est le rapport entre les contenus propositionels du contexte gauche et droit. C'est un défaut à la fois des consignes et du concept de ce test qui semble ne pas être pertinent pour dégager les singularités sémantiques des MD plus ou moins proches sémantiquement. Nous tenons à le prendre en compte pour envisager une autre expérimentation qui puisse répondre de manière satisfaisante aux questions que posent les MD.

Le résultat de ce test montre que les locuteurs ne se rendent pas compte de ce qu'exprime le MD dans chaque contexte précis. Au contraire, il semble qu'ils pensent que le MD sert seulement à lier deux propositions (opposées, de même orientation, etc..). De ce point de vue, les MD sont considérés par ces participants comme des simples connecteurs. En d'autres termes, les mots ne sont considérés que comme un outil au service des locuteurs, *« il semble être devenu un simple instrument docile qui obéit à nos intentions »* (Culioli & J.Prieto ; *La communication verbale)*. Or, dans la langue, chaque mot, notamment chaque type de mot du discours comme ces marqueurs discursifs, a des propriétés sémantiques singulières en tant que telles, qui établissent le lien entre les termes et les choses auxquelles ils réfèrent. Il y a toujours une raison pour que tel ou tel marqueur existe dans la langue. (*Notons que les MD*

que nous traitons dans cette thèse sont des MD contemporains, les MD de chaque groupe ne sont donc pas distingués l'un de l'autre par l'évolution de la langue). Le phénomène de la synonymie marque également que dans des contextes précis, l'emploi de tel ou tel terme se fait non seulement par l'environnement où il apparait mais également, et surtout, par la sémantique interne de chaque MD. Donc, si les locuteurs ne s'intéressent qu'à la combinaison formelle des contextes gauches et droits (sans se rendre compte de ce qu'exprime le MD), il est compréhensible qu'ils ne distinguent pas la différence entre *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* dont la sémantique est relativement proche dans le sens où elle exprime une relation de contre-orientation avec une idée transgressive. Ce phénomène reflète la négation de 'la vie' de chaque marqueur discursif dans la langue. Cette singularité sémantique de chaque marqueur montre que même si leur forme est relativement similaire, leur sémantique est relativement proche mais l'emploi de l'un se distingue de l'emploi de l'autre à la même position dans l'énoncé, car il ne parle pas du monde de la même façon.

La deuxième limite de ce test est que nous avons présenté les items en forme de carré latin (chaque locuteur voit chaque item une seule fois et le premier le voit avec un MD qui est différent de celui du deuxième locuteur), ce qui a involontairement privé les locuteurs de la possibilité de mettre en opposition les trois MD à juger *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*. Cependant, comme à la suite du premier test de QCM, les locuteurs sont partiellement présents dans ce deuxième test, nous nous contentons d'accepter le résultat comme représentant l'existence d'une proximité sémantique entre ces trois MD entre lesquels les locuteurs ne dégagent pas de différences.

Notons que le test de jugement d'acceptabilité ne présente que d'une manière relative les jugements des locuteurs ; aussi, bien que ces résultat ne soient que partiellement significatifs, pour ce qui est de valider nos hypothèses, nous maintenons toujours l'hypothèse que ces trois marqueurs sont relativement proches l'un de l'autre d'une part et que chacun a son identité sémantique singulière d'autre part. Le choix de tel ou tel MD est conditionné par ce qu'il veut exprimer avec (q) par rapport au contexte gauche (p) : il ne s'agit pas d'une simple relation inter-propositionnelle entre le contexte gauche et le contexte droit.

Nous espérons faire un autre test dans une recherche à venir afin de vérifier nos hypothèses avec des données plus faciles à contrôler (*corpus de langue parlée spontanée ou de discours politiques, par exemple*), plus contraints en donnant des consignes plus centrées sur ce

qu'expriment les marqueurs discursifs dans le discours et avec un public dont les compétences réelles sont beaucoup moins hétérogènes. Cela pourrait être un test statistique où nous mettrons les mêmes items avec la présence parallèle des MD proches pour faciliter la distinction chez les locuteurs.

5.3. Vers une perspective didactique de l'enseignement des MD

Suite à la description de la sémantique des marqueurs discursifs dans la première partie et compte tenu des résultats obtenus dans cette partie, nous avons fait une expérimentation qualitative. Nous voulions 5 locuteurs natifs de vietnamien et 5 apprenants francophones de vietnamien du niveau avancé. Cependant, nous n'avons pas pu réunir ce dernier public faute d'effectif et aussi par des contraintes concernant ce qui est considéré comme 'niveau avancé'.

En effet, la notion de 'niveau avancé' est relativement ambiguë car cela peut, selon la définition des niveaux de CECR, correspondre au niveau d'un *utilisateur indépendant (B1, B2)* et/ou d'un *utilisateur expérimenté (C1, C2).* Cependant, ces critères sont établis plutôt pour le français même si CECR est le cadre européen commun de référence pour les langues (en Europe). Or, pour une langue comme le vietnamien, il n'existe pas encore de critères (dits « descripteurs ») qui définissent ces différents niveaux équivalents aux compétences des apprenants.

Ce qui importe dans l'enseignement d'une langue étrangère c'est l'objectif communicatif. Dans l'inventaire raisonné des MD du français (2012), les auteurs (Paillard, Vu Thi, Delahaie, Duong, Nguyen, Phan) défendent l'opinion que la compétence de communication peut être enseignée à travers les marqueurs discursifs. Car *« enseigner les MD (du français), c'est en effet considérer que le langage ne sert pas seulement à décrire le monde, mais aussi à interagir (…). Interagir, c'est agir sur autrui, se positionner par rapport à des événements, un état de choses, une opinion. Interagir, c'est aussi savoir prendre la parole au bon moment par une expression appropriée qui est souvent un marqueur discursif (d'ailleurs, par contre, tiens..), c'est savoir approuver les propos du locuteur quand il le faut (en effet, effectivement…), c'est savoir prendre position, parfois de manière contradictoire (par contre, au contraire, en revanche) ».* Ils ajoutent que *« les MD devraient constituer un savoir et un*

savoir faire indispensables pour tout apprenant de FLE qui souhaite atteindre un niveau « seuil » B1 en français pour communiquer, à l'écrit comme à l'oral (…) » . (2012 : 3).

Par conséquent, pour le cas des MD du vietnamien : la 'maîtrise' des MD est-elle constitutive d'un niveau de compétence des apprenants ou faut-il avoir atteint un niveau de compétence minimum pour pouvoir acquérir les MD ?

Si la maîtrise des MD est constitutive d'un niveau de compétence des apprenants, de quel niveau s'agit-il? Et par rapport à quels critères ce niveau est-il défini pour une langue comme le vietnamien ? Dans le cas où il faut avoir atteint un niveau-seuil de langue pour acquérir des MD, quel sera le niveau minimum pour pouvoir les acquérir ?

Dans *L'Inventaire raisonné des MD du français* (2012), les auteurs ont remarqué que la plupart des recherches en acquisition du L2 montrent que les marqueurs sont appris très tard, mais en même temps, certaines études ont souligné que l'apprenant débutant qui maîtrisait certains marqueurs discursifs avait plus de facilités à se faire comprendre et à parler (en français) (Forsberg, 2008). Cela veut dire que certains MD du français peuvent être introduits à des niveaux débutants. Les auteurs insistent que tout est « affaire de didactisation ».

Mais revenons à la langue vietnamienne. Les manuels de vietnamien (des niveaux débutants à intermédiaire et avancé) que nous avons consultés ne donnent pas la moindre explication linguistique des mots que nous appelons marqueurs discursifs. En plus, ces mots ne sont pas introduits d'une manière systématique et sont présentés comme de simples connecteurs. Il faut noter que les MD que nous étudions dans cette thèse ne sont présentés dans aucun des manuels d'enseignement du vietnamien consultés. C'est donc une difficulté de plus pour nous pour réaliser des tests sur des apprenants du vietnamien en France.

Nous avons réalisé ci-dessous un test qualitatif pour savoir si les locuteurs reconnaissent la différence sémantique de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*.

5.3.1. Test qualitatif

5.3.1. Présentation du test

Nous nous contentons d'exploiter les résultats obtenus par la participation de 5 locuteurs natifs. Ces résultats montrent de nouveau une hétérogénéité dans l'emploi des MD du même groupe.

Les locuteurs sont ceux qui ont fait les deux tests précédents.

Dans la suite des précédentes expérimentations, nous continuons à travailler sur les trois MD *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*. Nous avons repris des données de ces trois MD dans le test de jugement d'acceptabilité : 3 items avec *tuy nhiên,* 3 items avec *tuy thế* et 3 items avec *tuy vậy*.

Pour chaque donnée, nous avons proposé trois réponses en forme de paraphrase correspondant à l'identité sémantique de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* (sans préciser que c'est la sémantique de chaque MD correspondant). Nous avons demandé aux locuteurs de choisir une seule réponse qu'ils pensent correcte. S'ils trouvent que l'item/le stimulus peut être interprété de deux manières différentes, ils sont invités à classer leur choix par ordre décroissant.

Voici l'extrait du test proposé aux locuteurs :

Thứ tự *Ordre*	Nếu nói/ *Si on dit*	Items	Anh/chị hiểu thế nào ? comment interprétez-vous?	Các khả năng hiểu *Possibilités d'interprétation*	Lựa chọn *Choix*	Nếu có hai lựa chọn, vui lòng xếp theo thứ tự giảm dần *S'il y a deux choix, classez en ordre décroissant*
1		Kiên muốn mua một căn hộ ở trung tâm Paris. **Tuy nhiên** anh không đủ tín dụng để có thể mua một căn hộ vừa ý. *Kiên veut acheter un appartement dans le centre de Paris. Tuy nhiên, il n'a pas assez de crédit pour en acheter un qui lui convienne*		**A:** "không đủ tín dụng để mua một căn hộ vừa ý" và "muốn mua nhà ở trung tâm Paris" cùng nói về tình trạng của Kiên. Nhưng vấn đề thiếu kinh phí được đặt lên trước trong sự tương phản với mong muốn mua nhà *"ne pas avoir suffisamment de crédit" et vouloir acheter un appartement dans le centre de Paris représentent la situation présente de Kiên. Le problème financier est posé comme premier*		
				B: "không đủ tín dụng để mua một căn hộ vừa ý" là điều không ai nghĩ đến khi biết Kiên muốn mua nhà ở trung tâm Paris *"ne pas avoir suffisamment de crédit" n'est pas ce à quoi on s'attendait compte tenu du souhait de Kien d'acheter un appartement dans le centre de Paris*		
				C: "không đủ tín dụng để mua một căn hộ vừa ý" ảnh hưởng mạnh mẽ đến mong muốn mua nhà của Kiên : mong muốn mua nhà ở trung tâm(bây giờ) cần phải được xem xét lại tính khả thi "*ne pas avoir suffisamment de crédit" affecte fortement et remet en cause son souhait d'acheter un appartement dans le centre de Paris)*		

Tableau 9 : Extrait du test qualitatif

5.3.1.2. Interprétation des résultats

Les résultats que nous obtenons sont présentés dans le tableau 9 ci-dessous :

Dans ce tableau, la colonne « Items » numérote l'ordre des neuf items à tester.

La colonne « Choix attendu » présente le MD que nous proposons dans ce contexte. Par exemple, pour l'item 1, le choix attendu correspond à la sémantique de *tuy nhiên* qui est marqué par la lettre B.

Dans la colonne « Choix unique des locuteurs », se présentent 3 choix correspondant chacun à la sémantique de chaque MD. Par exemple, pour l'item 1, A correspond à la sémantique de *tuy thế,* B correspond à la sémantique de *tuy nhiên* et C correspond à la sémantique de *tuy vậy*. A, B, C, chacun peut correspondre à la sémantique de l'un des trois MD en fonction de chaque item.

Pour chaque choix, nous notons la quantité des réponses obtenues sur le nombre total des réponses tout en marquant au-dessous le nom du MD correspondant à chaque choix.

Dans la colonne « plusieurs choix », l'inscription '1er choix' ou '2è choix' présente l'ordre décroissant dans l'appréciation des MD choisis par les locuteurs. Lors de ce test, il y a un seul locuteur qui a choisi l'option 'plusieurs choix' et celui-ci a donné seulement 2 choix pour un seul item (l'item 1), qui, pour lui, peut être interprété de deux manières.

Tableau 10 : Récapitulation des choix des locuteurs

Items	Choix attendu	Choix unique des locuteurs			Plusieurs choix		
		A	**B**	**C**	A	B	C
1	**B** *(tuy nhiên)*	2 *(tuy thế)*	0 (*tuy nhiên)*	2 *(tuy vậy)*	2è choix		1er choix
2	**A** *(tuy vậy)*	2 (*tuy vậy*)	3 *(tuy thế*)	0 (*tuy nhiên)*			

3	**A** (*tuy nhiên)*	0 *(tuy nhiên)*	0 *(tuy vậy)*	5 *(tuy thế)*	
4	**C** *(tuy vậy)*	2 *(tuy nhiên)*	2 (*tuy thế)*	1 *(tuy vậy)*	
5	**B** *(tuy thế)*	0 *(tuy nhiên)*	3 *(tuy thế)*	2 *(tuy vậy)*	
6	**A** (*tuy vậy)*	2 (*tuy vậy)*	3 (*tuy thế)*	0 (*tuy nhiên)*	
7	**B** *(tuy thế)*	0 (*tuy nhiên)*	4 (*tuy thế)*	1 *(tuy vậy)*	
8	**A** *(tuy nhiên)*	0 *(tuy nhiên)*	5 *(tuy thế)*	0 *(tuy vậy)*	
9	**A** *(tuy thế)*	2 *(tuy thế)*	0 *(tuy nhiên)*	3 *(tuy vậy)*	

Dans ce tableau, il faut remarquer que :

- Le contexte avec *tuy nhiên* est choisi par le MD correspondant à la sémantique de *tuy thế* et *tuy vậy*

- Le contexte avec *tuy thế* est choisi par le MD correspondant à la sémantique de *tuy thế* et *tuy vậy*

- Le contexte avec *tuy vậy* est choisi par le MD correspondant à la sémantique de *tuy thế* et *tuy vậy*

Le seul item dont le choix correspondant à la sémantique de *tuy nhiên* a été choisi par deux personnes est l'item 4, pour lequel le choix attendu est *tuy vậy*.

Ce tableau récapitulatif montre que la sémantique de *tuy nhiên,* mise en opposition avec celle de *tuy thế* et *tuy vậy* n'est pas reconnue par les locuteurs. Ce phénomène semble contradictoire avec le test de jugement d'acceptabilité dans lequel il s'avère que c'est *tuy thế* qui est le moins reconnu par les locuteurs *(effet de plafond*). Tout cela revient à marquer qu'il n'y a pas de grammaire unifiée chez des locuteurs en ce qui concerne ces trois MD : ces 5 locuteurs natifs peuvent reconnaître la sémantique de *tuy thế* et *tuy vậy,* mais ils ignorent probablement celle de *tuy nhiên* dans des contextes précis.

Cependant, en ce qui concerne *tuy thế* et *tuy vậy,* le résultat montre également qu'il n'y a pas de différence majeure entre les deux. Les choix ne sont pas homogènes : dans des items où le choix attendu est *tuy vậy,* certains locuteurs choisissent *tuy thế* et d'autres choisissent *tuy vậy*. On trouve ce même mécanisme avec des items avec *tuy thế* : l'interprétation de *tuy thế* est assimilée à la fois à celle de *tuy vậy* et de *tuy thế.*

Ce résultat revient à affirmer que pour des locuteurs natifs, il n'est pas évident de distinguer les différences sémantiques entre *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* : il semble que pour eux, ces trois MD sont interchangeables dans tous le contextes. Une question se pose : qu'est-ce qui est à l'origine de cette ignorance de la singularité sémantique de *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* chez des natifs ? Est-ce l'habitude de considérer que ces mots ne sont que des connecteurs qui lient deux propositions ? Qu'ils sont synonymes ?

5.3.2. Réflexions didactiques

Suite aux résultats des expérimentations et des hypothèses théoriques construites pour les MD étudiés, se posent quatre questions didactiques liées les unes aux autres :

La première question repose sur la sensibilisation des apprenants au terme de « marqueurs discursifs ». Le fait qu'en général les MD ne sont reconnus que comme de simples connecteurs signifie que les locuteurs ignorent la notion « discursive ». Il est vrai qu'enseigner les MD ou faire acquérir les MD aux apprenants n'est pas simple car le plus difficile n'est pas d'enseigner sa morphologie mais ses usages : il faut prendre en compte dans

quelle(s) situation(s), avec qui, pour quel(s) objectif(s) pour qu'un MD assure sa fonction discursive. *« La sémantique des MD est d'une autre nature ? Elle renvoi à la production même d'un dire par un sujet, qui vise, par des mots, à exprimer quelque chose à propos d'un état de choses du monde. En d'autres termes, un MD, consiste à donner un statut discursif (énonciatif) particulier à la séquence sur laquelle le MD porte » (*Vu & Paillard, 2012 : 12) Nous pensons donc qu'il est effectivement utile de sensibiliser les apprenants du vietnamien, aussi bien les natifs que les non natifs, à la notion de « marqueurs discursifs » et aux MD du vietnamien. Comme les MD du français, *« ces mots sont essentiels aussi bien pour gérer une interaction que pour écrire des textes » (*2012 : 205), ils sont faits pour assumer la fonction communicative de la langue.

La deuxième question est de faire comprendre aux apprenants que dans le discours, *« ni le sujet, ni le monde ne sont posés comme premiers, dans un rapport d'extériorité à l'énoncé lui-même : ils ne sont pris en compte qu'à travers ce qu'en dit l'énoncé »* (Paillard, 2014 : 2). Autrement dit, pour ce qui est des MD, « *il ne s'agit pas de décrire le monde mais plutôt d'influencer autrui, d'orienter un jugement, de nuancer un point de vue, etc. »* (Paillard, 2012 : 5). A la différence de la sémantique des Noms et des Verbes, la sémantique des marqueurs discursifs « *ne portent pas sur le contenu propositionnel de l'énoncé mais apportent des informations sur l'énonciation »* (Delahaie, 2011 : 157).

La troisième question concerne la nécessité d'établir l'identité sémantique de chaque marqueur discursif, notamment ceux qui ont en partie une forme similaire, afin d'identifier les caractères robustes permettant de les distinguer l'un de l'autre. Ce travail peut se faire par l'étude de cas dans des contextes précis à partir de laquelle l'identité sémantique de tel ou tel marqueur est établie avec ses propriétés syntaxiques et sémantiques propres. En d'autres termes, il est important de ne pas introduire le MD en tant que tel mais de hiérarchiser l'introduction des différentes valeurs, en partant de l'emploi le plus fréquent pour introduire ensuite les autres valeurs plus contraintes. Une fois les différentes valeurs introduites, on peut envisager des situations où l'apprenant travaille avec les différentes valeurs et apprend à les distinguer

La dernière question concerne une réflexion sur une méthode d'enseignement des marqueurs discursifs non seulement aux non natifs mais également aux natifs dont la compétence relevée lors du test statistique se révèle hétérogène. Un enseignement implicite ou explicite ? Quelle approche choisie ? Inséré à quel niveau, à quel public, à quel moment ? Est-ce que la distinction entre MD du même groupe sémantique est pertinente pour des apprenants ? L'enseignement des MD constitue-t-il une acquisition de l'interface? Si oui, quel est le niveau d'interface que les apprenants vont acquérir pour ce qui concerne les MD : syntaxe et sémantique ? Syntaxe et discours ? Sémantique et pragmatique ? Syntaxe et morphologie ? Phonologie et morphologie ? Syntaxe et lexique ? Quelles seront donc les méthodes convenables ? Etc. Bien évidemment, l'enseignement des marqueurs discursifs demande généralement et en premier lieu la prise de conscience du rôle essentiel de chaque marqueur dans la langue, ce qui conduit à l'étape suivante consistant à le combiner avec d'autres éléments constituant l'énoncé.

Il est important de soutenir le point de vue que les MD sont tout à fait enseignables et qu'ils ont un intérêt indéniable pour la communication écrite et parlée. *« Les MD se situant à l'intersection entre composante pragmatique et composante linguistique de la compétence de communication sont enseignables à condition qu'ils forment une classe homogènes et qui peut être décrite »* (Vu Thi & Paillard, 2012 : 5). Cette recherche montre que les MD du vietnamien peuvent être décrits d'une manière systématique avec des propriétés syntaxiques et sémantiques (bien) définis. Reste donc la question de stabiliser l'identité sémantique de chaque MD et de choisir quelle sera la meilleure méthode pour l'enseignement de cette unité.

Le lien entre l'identité de chaque marqueur et la reconnaissance de cette identité par des locuteurs/ interlocuteurs dans le discours posent une série de questions. Cet enjeu joue également un rôle important pour le travail d'interprétation des messages que le locuteur veut transmettre à travers les MD. Il est donc nécessaire de prendre en compte cette dimension qui sera indispensable pour résoudre un autre problème : la traduction des MD d'une langue à l'autre.

TROISIEME PARTIE

COMPARAISON – CONCLUSION

CHAPITRE 6

CONCLUSION - COMPARAISON DES MD DU VIETNAMIEN ET DES MD DU FRANÇAIS

6.0. Présentation générale

Ce travail préliminaire de comparaison des marqueurs discursifs du vietnamien et du français est le prolongement de notre travail proposant une la description systématique de onze MD du vietnamien. Pour la description des MD du français, nous nous appuyons sur les descriptions proposées dans différents ouvrages[89].

Pour ce travail de comparaison, nous allons dégager les similitudes et les différences entre les MD du vietnamien et une série de MD du français. Cette comparaison-confrontation[90] permettra de mieux cerner l'identité sémantique de chaque MD ainsi de mieux saisir leurs particularités d'emploi. Nous insistons sur le fait que comparer ce n'est pas de trouver des équivalents dans les deux langues, ce qui est la tâche de la traduction.

Dans le cadre de notre travail, le cadre théorique permettant la comparaison des MD du vietnamien et du français est la « scène énonciative »[91] dont chaque MD (quelle que soit la langue[92]) fait jouer telle ou telle composante. La comparaison se fait de manière à dégager sur quel(s) plan(s), le fonctionnement discursif des MD comparables est proche. Leurs différences résident dans le fait que les mécanismes discursifs en jeu sont spécifiés compte tenu de la singularité sémantique de chaque unité formant le MD dans les deux langues.

La description de onze marqueurs discursifs dans les chapitres précédents est faite sur deux plans :

- Chaque MD ou chaque série de MD est décrit(e) en fonction de la détermination qu'il apporte à la scène énonciative, ceci détermine à quelle classe de MD il appartient.
- La sémantique de chaque MD est définie en fonction de la sémantique des composants constituant le MD.

---

89 Cf. *L'inventaire raisonné des MD du français*. Concernant le français, nous avons consulté également des articles de Rossari (1992; 1998), de Forsgren (2009), de Danjou-Flaux (1980; 1982), de Defour (2008) dédiées aux marqueurs *en fait, de fait, en réalité, réellement, en effet, effectivement.* L'article de Lebaud (1997) sur *pour* et *pourtant,* celui de Letoublon (1983) sur *pourtant,* les articles de Mellet et Simona (2007), de Reidar Veland (1998), de Gettrup et Nolke (1984) sur *quand même, tout de même, cependant, pourtant* et aussi la thèse de Rhee (1999) sur *cependant, pourtant.*

90 Terme utilisé par De Vogué (1995), repris par Paillard (2005) à propos des travaux comparés des marqueurs singuliers dans des langues singulières.

91 Cf. Introduction et Paillard (2011)

92 Au moins, attestée en vietnamien et en français.

Ces deux plans de description monolingue servent de cadre pour comparer certains MD du vietnamien avec des MD du français. La comparaison se fait en deux étapes :

a. ***La première étape consiste à comparer les MD appartenant à une même classe*** *:*

Les onze MD du vietnamien décrits appartiennent à trois classes (parmi les six classes identifiées pour le français), il s'agit des MD particules, des MD points de vue et des MD catégorisants.

b. ***Vient ensuite la deuxième étape dans laquelle, il faut repérer les MD comparables à l'intérieur de chaque classe :***

Dans cette deuxième étape, concernant la forme des MD nous relevons deux cas de figures différents qui définissent deux démarches distinctes dans le travail comparatif :

- S'il y a des unités comparables dans les MD des deux langues, il est possible d'effectuer une comparaison directe en partant de cet/ ces unité(s). Nous constatons qu'avec certains MD du vietnamien et du français, le principal composant est une unité lexicale dont le contenu sémantique est relativement proche dans les deux langues. Dans cette perspective, la proximité sémantique des unités en jeu permettra de dégager les fonctions discursives. **Cette similitude lexicale** se retrouve chez les MD catégorisants et les MD points de vue.

- Dans le cas inverse où il n'y a aucun indice dans la forme des MD permettant la comparaison, nous devons, à partir des caractérisations des MD vietnamiens, établir **une opération discursive** et si tel est le cas voir s'il est possible de la retrouver à l'œuvre pour certains MD français. Il s'agit de montrer en quoi cette opération discursive est comparable pour les MD de ces deux langues. Cette opération se fait en se basant sur le redéploiement sémantique propre aux unités de chaque langue. L'analyse des données montre que cette démarche vaut pour la classe des MD particules : les unités formant ces MD dans les deux langues sont *a priori* non comparables.

Nous avons identifié trois séries de particules énonciatives dans la première partie qui représentent trois types d'altérité différents entre (q) (la portée du MD) et une première séquence (p) :

- *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* où la discontinuité (p)/(q') signifie la transgression d'une inférence. La notation (q') renvoie au schéma d'inférence transgressée (normalement (p) → (q) et (p') → (q') mais on a (p) → (q'). (Cf. Chapitre 1)).
- *dù sao* signifie que (p) et (q) sont deux manières différentes de parler d'une même situation.
- *vả lại* et *vả chăng :* l'altérité entre (p) et (q) repose sur le fait que (p) est présenté comme insuffisant, discutable pour parler d'un terme *X*.

Partant de ce point de vue et en prenant en compte la sémantique discursive des MD particules françaises définie dans *Inventaire raisonné des MD du français*, nous faisons l'hypothèse que les MD de la première série sont comparables à *cependant, pourtant ;* pour *dù sao,* il s'agit de *quand même, tout de même* et pour *vả lại, vả chăng* de *d'ailleurs, du reste.*

Nous rappelons la définition générale de trois classes de MD qu'a proposée Paillard (2012) qui font l'objet de la comparaison :

MD particule : Une particule énonciative signifie que la séquence (q[93]) correspondant à sa portée est introduite compte tenu de l'actualisation d'une séquence (q') qui est, à des degrés divers, en concurrence avec (q). L'altérité (q)/(q') est souvent un enjeu sur le plan intersubjectif.

MD point de vue (perception d'un état de choses): Un MD point de vue spécifie la séquence (q) correspondant à sa portée comme un point de vue sur Z ; le point de vue (q) est distinct d'un premier point de vue (p) présent dans le co-texte gauche immédiat ou donné situationnellement. Le nom présent dans le MD[94] nomme ce qui dans Z est à l'origine du point de vue.

MD catégorisant : Un MD catégorisant qualifie l'événement exprimé par la séquence correspondant à sa portée (q). Cette qualification est un jugement du locuteur porté sur l'événement (en lui-même, l'événement est neutre).

[93] L'auteur appelle (p) la portée du MD. Dans le cadre de cette thèse, nous utilisons (q) comme la portée du MD et (p) représente le contexte gauche étant en rapport avec (q).

[94] Les MD points de vue du français ont la forme *X + Nom.* Les MD points de vue du vietnamien ont également cette forme *X + NOM* mais à la différence du français où X est une préposition, en vietanmien, X peut être un verbe ou un autre mot et peut précéder ou suivre le Nom. *(X + Nom; Nom + X)*

6.1. Champs hors comparaison

Vu les régularités propres à chaque langue, n'entrent pas dans la comparaison les propriétés distributionnelles et sémantiques ci-dessous :

La position :

Les MD[95] du vietnamien occupent principalement la position initiale, parfois la position médiane mais jamais la position finale, tandis que les MD du français peuvent se trouver dans différentes positions de l'énoncé et quelques-uns peuvent avoir des emplois absolus, ce qui n'existe pas pour les MD du vietnamien considérés.

La portée :

Les MD du vietnamien décrits dans cette thèse ne possèdent pas de « portée locale » (incise, parenthèse) à la différence des MD du français

Les « particules » :

En vietnamien, il existe un grand nombre d'unités désignées comme « particules » et qui ont une fonction discursive (une partie se retrouve dans les MD étudiés, par exemple : *thế, vậy, dù, sao, thì, mà, etc)*. Nous rappelons que la notion de « particule » utilisée pour une classe des MD n'est pas la même que celle que l'on trouve dans d'autres approches.

La prosodie :

Faute de moyens de traitement, nous n'avons pas examiné la question de la prosodie des MD dans cette thèse. Par conséquent, les emplois détachés et non détachés des MD n'entrent pas dans la comparaison.

Le contenu sémantique des composants :

Rappelons que d'une manière générale, chaque unité composant le MD a un contenu lexical propre. Rien ne permet de prédire qu'il y a des proximités sémantiques entre ces unités dans les deux langues. Cette singularité des unités donne des configurations propres à chaque langue, notamment dans le cas des particules comme nous l'avons dit précédemment. Ceci

[95] MD composé

étant, n'entre pas dans la comparaison la sémantique des composants. C'est le fonctionnement discursif de chaque MD défini à partir de ces unités singulières qui fait l'objet de la comparaison.

6.2. Comparaison

Il est utile de rappeler que nous n'associons pas un MD du vietnamien à un MD du français. Nous essayons seulement d'introduire des MD et/ou des expressions du français dont la sémantique discursive est la plus proche de celle d'un MD vietnamien. A partir de là, nous visons à faire apparaître les particularités discursives des MD pour chaque langue.

Pour chaque comparaison, nous allons :

- Expliciter la sémantique discursive qui rend ces MD comparables,
- Dégager la singularité sémantique des composants des MD en distinguant le fonctionnement discursif de chaque groupe de MD des deux langues.

6.2.1. Comparaison des particules énonciatives

6.2.1.1. *Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy* et *cependant, pourtant*

*** Pourquoi sont-ils comparables ?**

L'analyse des données dans la première partie montre que *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy,* tout comme *cependant, pourtant,* sont des particules énonciatives.

Ci-dessous nous rappelons les hypothèses sémantiques établies pour *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy :*

« Tuy nhiên » signifie que la séquence (q'[96]) est en rupture avec ce qu'exprime (p). On pose que (q') est dans un rapport d'altérité avec ce qui précède. L'altérité est simplement définie par le contenu propositionnel respectif des énoncés (p) et (q').

[96] Pour unifier la notation utilisée dans le premier chapitre, nous maintenons toujours (q') comme la séquence à la portée de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy.* Alors que pour le cas de *cependant, pourtant* et tout comme les autres MD étudiés dans cette thèse, la portée du MD est notée par (q).

« Tuy thế » signifie que du point de vue de l'enchaînement discursif, (q') est déclenché par ce qui a été dit dans le contexte précédent et est en rupture avec ce que dit (p). Cependant, cette rupture de (q') ne remet pas en cause la pertinence de (p): par delà leur altérité, (p) et (q') coexistent en tant que deux représentations de l'état de choses Z.

Du point de vue de l'enchaînement discursif, « tuy vậy » signifie que (q') est en rupture avec ce que dit (p). Dans le cadre de cette rupture, (q') s'interprète comme disqualifiant ce qu'exprime (p) à propos de l'état de choses Z. (q') et (p) sont dans une relation d'adversativité forte.

Nous avons montré que la différence entre *tuy nhiên, tuy thế* et *tuy vậy* repose sur le statut de (q') par rapport à la séquence gauche (p). Chaque MD détermine d'une manière différente l'altérité (p)-(q'), précisément :

- Avec *tuy nhiên,* (q') est simplement présenté comme relevant d'un autre plan que (p). L'altérité repose uniquement sur le contenu propositionnel respectif de (p) et (q').

- *tuy thế* signifie que (p) et (q') sont pertinents, même si compte tenu de la progression discursive, (q') est prépondérant. L'altérité entre les deux plans est spécifiée comme une altérité faible.

- *tuy vậy* signifie que les deux plans sont dans un rapport contrastif : (q') s'inscrit dans une logique discursive opposée à celle de (p). (q') est le plan dominant alors que (p) est présenté comme échouant à exprimer la situation. L'altérité entre les deux plans est une altérité forte ou exclusive.

Du côté du français, nous constatons que *cependant* et *pourtant* ont une configuration discursive comparable à celle de *tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*.

« Cependant » signifie que l'énonciation de (q) est concomitante de l'énonciation de (p), alors même que (q) et (p) expriment des propriétés ou des événements disjoints. (q) ne remet pas en cause la pertinence de (p). C'est la coexistence de (p) et de (q) qui est un enjeu. (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 120).

« Pourtant » signifie que l'événement (q) est interprété à la lumière d'un premier événement (p) qui a priori est incompatible avec (q). (p) n'est pas un obstacle à (q). (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 127)

L'altérité entre (p) et (q) exprimée par *cependant* est une altérité faible dans le sens où *cependant* maintient la coexistence entre (p) et (q). De ce point de vue, il est possible de dire que la sémantique discursive de *cependant* est proche de celle de *tuy thế.*

Alors qu'avec *pourtant, a priori,* (q) est incompatible avec (p), *pourtant* exprime donc une altérité forte entre (p) et (q). Sa sémantique discursive est proche de *tuy vậy.*

Dire que *tuy thế* est proche de *cependant* et que *tuy vậy* est proche de *pourtant* ne signifie pas que leur sémantique discursive est identique. Tout en partageant l'altérité (p)-(q), chaque MD, compte tenu de la sémantique des unités qui les composent, se présente comme singulière. Ceci est traduit par le fait que :

- Dans *cependant, pourtant,* (q) est défini par son rapport à (p) comme un dépassement de (p). (q) est toujours situé par rapport à son contexte précédent. Alors que ce n'est pas le même fonctionnement discursif avec *tuy thế, tuy vậy.*

- Pour ces derniers, *tuy* marque que (q') est une transgression de l'inférence de (p) qui est le point de départ, d'où l'idée est que (q') est présenté comme une avancée discursive par rapport à (p). Le statut de (q) est spécifié ensuite par *thế, vậy : thế* marque la coexistence de (p) et (q') alors que *vậy* marque l'exclusivité de (q).

- Avec *pourtant,* deux ordres sont possibles « (p) pourtant (q) » et « (q) pourtant (p) ». En revanche, *tuy vậy* ne peut avoir qu'un seul ordre « (p) *tuy vậy* (q') ». Cette contrainte est due au contenu lexical de *tuy* qui pose au départ un schéma d'inférence où (p) est nécessairement premier. Nous illustrons cette remarque par les exemples (1) et (1a) ci-dessous :

(1) Marc đã ôn tập rất kĩ **(p).** *Tuy nhiên/ Tuy thế/ Tuy vậy* nó vẫn thi trượt **(q')**
Marc PASSE réviser ADV bien. *Tuy nhiên/ tuy thế/ tuy vậy* 3SG toujours passer échouer
« Marc a beaucoup révisé. **Cependant / pourtant** il a échoué à l'examen »

(1a) * Marc vẫn thi trượt **(q')**, *tuy nhiên/ tuy thế/ tuy vậy* nó đã ôn tập rất kĩ **(p)**
Marc toujours passer échouer, *tuy nhiên/ tuy thế/ tuy vậy* 3SG PASSE réviser ADV bien.
→ Marc a échoué à l'examen, **pourtant/ (cependant)** il a beaucoup révisé

Concernant *tuy nhiên,* il semble qu'il a surtout des affinités avec *mais* (qui n'est pas un MD mais un connecteur) dans ce sens où tout comme *mais, tuy nhiên* marquent une rupture de (q) par rapport à (p) dans l'enchaînement discursif.

6.2.1.2. *Dù sao* et *quand même, tout de même*

* Pourquoi sont-ils comparables ?

L'analyse des données dans le chapitre 3 montre que *dù sao* a des emplois discursifs comparables à ceux de *quand même* et *tout de même.*

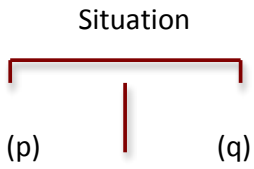
Rappelons la caractérisation de ces MD particules :

Etant donné une situation introduite par (p), « dù sao » signifie que cette situation ne se réduit pas à ce qu'en dit (p). (q), la séquence correspondant à la portée de « dù sao », est une autre façon d'exprimer cette situation et c'est cette façon qui compte.

Quand même (q)[97] *signifie que (q) est introduit dans un contexte/ une situation qui* a priori *appelle (q') (= non (q), autre que (q)) : (q) intervient dans un contexte/ une situation limite. (p) n'est pas l'obstacle qu'il aurait pu être pour ce qui est de (q). (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 137).*

Tout de même (q) signifie qu'étant donné la séquence (p) présentée comme un dire stabilisé excluant tout ajout ((p) forme un « tout »), la séquence (q) est sur le même plan que (p) et à ce titre, constitue une extension – modulation de (p) (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 132).

Ce qui est commun dans la sémantique discursive de *dù sao, quand même* et *tout de même* c'est qu'ils représentent une situation comme duale : la séquence (q) s'interprète comme *a priori* « hors du champs » de (p) pour parler de la situation, d'où l'altérité entre (p) et (q).



[97] Nous utilisons (q) à la place de (p) pour uniformiser la notation dans cette thèse.

Pourtant, le statut de (q) par rapport à (p) n'est pas spécifié de la même manière dans les deux langues :

• En vietnamien, *dù sao* est toujours accompagné soit de *cũng,* soit de *vẫn*. La sémantique de ces particules spécifie le fonctionnement discursif de *dù sao* en précisant le statut de (q) *:*

+ Dans une situation duale avec (p) et (q), *cũng* signifie que (q) est interprété comme un ajout.

+ Alors que *vẫn* signifie que (q) déjà pris en compte dans le contexte gauche est maintenu malgré (p) qui *a priori* est susceptible de remettre en cause (q).

De ce point de vue, l'altérité entre (p) et (q) dans *dù sao cũng* est une altérité faible et dans le cas de *dù sao vẫn,* il s'agit d'une altérité forte.

• En français, *quand même* et *tout de même* représentent eux aussi deux sémantiques discursives distinctes concernant l'altérité entre (p) et (q) :

+ *Quand même* signifie que compte tenu de (p), (q) est non attendu (cf. la sémantique de '*même', Inventaire raisonné des MD du français (2012))*.

+ *Tout de même* signifie que (q) est sur le même plan que (p) et s'interprète comme une extension de ce dernier à propos de la situation.

Dans cette optique, compte tenu de la caractérisation de l'altérité entre les deux séquences, il est possible de dire que *dù sao cũng* est comparable avec *tout de même* (cf. (2)- (3)) tandis que *dù sao vẫn* est comparable avec *quand même* (cf. (4)- (5)).

(2) Pas de lettres mais ça ne m'inquiète pas, personne n'en a eu et je n'en ai eu de personne : un arrêt de courrier quelque part. **Tout de même**, ça fait une journée sans sa petite joie.

(Exemple extrait dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 194)

« Không có thư nhưng điều đó chẳng làm tôi lo lắng, không ai có thư và tôi cũng không có : như một kiểu dừng thư từ. **Dù sao** đó **cũng** là một ngày không một niềm vui nho nhỏ »

(3) Je suis bien aise parce que j'ai pu vous envoyer cinq cents francs hier et que je vous sais définitivement tirée du besoin (p). **Tout de même** s'il vous faut encore du sou (q), vous n'avez qu'à télégraphier et j'en chercherai.

((Exemple extrait dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 194)

(4) On a une réunion ce soir. Chez un nommé Treuffais. Je vais te laisser l'adresse.

- Je t'assure que c'est inutile.

- Je te la laisse **quand même**

(Exemple extrait dans l'inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 138)

→ **Dù sao** em **vẫn** để lại địa chỉ cho anh.

(5) - Merci **quand même**

((Exemple extrait dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 137)

- **Dù sao** (tôi) **vẫn** cám ơn anh

Cependant, l'emploi discursif de *dù sao vẫn* est plus restreint que celui de *quand même* car en raison du redéploiement sémantique de *vẫn, dù sao vẫn* marque que (q) est maintenu alors que ce n'est pas toujours le cas avec (q) exprimé dans *quand même.*

Dù sao cũng est proche de *tout de même* dans le sens où la séquence (q) s'interprète comme un ajout à ce que dit (p) de la situation. La différence réside dans le fait que dans *tout de même,* (p) est un dire stabilisé et (q) s'interprète comme une extension modulant ou atténuant (p). Alors que dans *dù sao cũng,* selon les cas, (p) est soit un dire stabilisé, soit *a priori* un dire non stabilisé (ce qui met en avant la dimension problématique de la situation dans certains cas), (q) est ajouté comme ce qui importe pour parler de la situation.

La singularité la plus marquée qui différencie *dù sao* de *quand même* et de *tout de même* est qu'en vietnamien, la séquence (q) est toujours présentée comme une 'avancée discursive' par rapport à (p). (q) s'interprète dans tous les cas comme **un avancement discursif vers le positif**. Pour cette raison *dù sao (q)* peut être paraphrasé par l'expression « ce qui compte », « ce qui importe », « ce qui est essentiel » : il confère toujours à la séquence (q) le statut d'un dire positif par rapport à (p) pour parler de la situation. Alors qu'en français, *quand même* et *tout de même* marquent que (q) est toujours spécifié par rapport à ce que dit (p) de la situation. Dans tous les cas, il y a un retour sur (p).

6.2.1.3. *Vả lại, vả chăng* et *d'ailleurs*

* Pourquoi sont-ils comparables ?

Comme les autres particules présentées ci-dessus, *vả lại, vả chăng* sont aussi des particules énonciatives. Elles sont comparables avec *d'ailleurs* et *du reste* en français.

« Vả lại » signifie que (q) est introduit pour combler un manque dans ce que dit (p) d'une situation X. (q) s'interprète comme ce qui mérite être dit de X.

« Vả chăng » signifie que la séquence (q) correspondant à sa portée s'interprète comme le complémentaire de (p) pour parler de X.

« D'ailleurs » signifie que (q) revient sur ce qui est dit dans le contexte gauche sous un autre angle. Le recours à (q) vise à neutraliser toute objection ou interprétation fautive concernant ce qui est dit (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 199).

De ce point de vue, il serait intéressant de comparer *vả chăng* avec *du reste,* où *reste* signifie qu'avec (p), tout n'est pas dit, ce qui tend à définir (q) comme le complémentaire de (p). Malheureusement, à notre connaissance, il n'existe pas d'étude consacrée à *du reste.* Ci-dessous, nous nous limitons à quelques remarques générales sur ce MD.

Partant de l'altérité entre (p) et (q), nous constatons que *vả lại* et *d'ailleurs* ont la même opération discursive dans le sens où (p) est présenté comme insuffisant/discutable pour parler de *X*, compte tenu de cela, (q) s'interprète comme neutralisant ce qui fait problème dans (p).

vả chăng (plus proche de *du reste)* relève d'une sémantique du complémentaire : (q) complète ce que dit (p) pour former un tout à propos de *X*.

La singularité discursive réside dans le redéploiement sémantique de la deuxième unité *(lại, chăng, ailleurs, reste)* formant les MD en question qui affecte le statut de (q) par rapport à (p). Plus précisément :

- En français, *ailleurs* signifie « ni ici, ni là », il construit un espace (q) autre que (p). Dans *d'ailleurs, ailleurs* vise à prévenir toute variation concernant l'interprétation de ce que dit par le contexte gauche (p). *De* signifie que (q) a un mode de présence indépendamment de (p) (c'est *ailleurs* qui spécifie l'altérité entre (q) et (p)).

  Reste, par son contenu lexical, construit (q) comme ce qui *reste* à dire compte tenu de ce que dit (p).

- Alors qu'en vietnamien, à travers ce qu'expriment *vả lại, vả chăng,* le rapport entre (p) et (q) se présente comme deux stratégies différentes dues à la sémantique de *lại* et de *chăng.*

+ *Lại* marque que ce que dit (q) élimine ce qui est instable dans (p) *:* (q) est toujours présenté comme **la bonne position** (valeur positive recentrée) pour exprimer *X*. De ce point de vue, le fonctionnement discursif de *vả lại* se distingue de celui de *d'ailleurs* en français.

+ *Chăng,* présentant une sémantique du complémentaire, marque une combinaison/ addition de (q) à (p) comme formant un tout pour exprimer *X.* C'est à partir de ce point de vue que nous faisons l'hypothèse que *vả chăng* est proche de *du reste*.

(6) – Tu as voté aux régionales ? – Non. **D'ailleurs,** je ne vote jamais

((Exemple extrait dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 112)

- Cậu đã đi bầu cử cấp vùng à ? – Không. **Vả lại** tớ không bao giờ bầu cử cả.

(7) - Tu as tout taché mon bouquin de français !

- Non. **D'ailleurs** je ne l'ai jamais touché !

(Exemple extrait de l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 110)

"- Anh đã làm bẩn hết cuốn sách của tôi rồi!
- Không hề. **Vả lại** tôi cũng chưa bao giờ động đến nó!"

Dans le troisième chapitre consacré aux cinq marqueurs discursifs formés à partir de *thật* et de *thực,* nous avons montré qu'il y a une corrélation entre la position de *thật/thực* avec la sémantique des MD catégorisants et les MD points de vue: quand *thật/ thực* précèdent le terme *X* (forme : *X_thật/thực* : *quả thật, quả thực*), ce mot est caractérisé comme un MD catégorisant alors que lorsqu'il est suivi du terme *X* (forme : *thật/thực_X* : *thật ra, thực ra*), ce mot est défini comme un MD point de vue.

Le contenu lexical de *thật* et *thực* est comparable à des notions[98] existantes en français : *vrai, vérité* pour *thật* et *réel, réalité, fait* pour *thực*. Ceci montre qu'il existe une même base sémantique à l'intérieur des classes de MD en question.

[98] Nous considérons que les termes *vrai, vérité, réel, réalité, fait* comme des formes qui renvoient à des notions abstraites auxquelles on ne peut pas accéder directement.

Comme nous l'avons annoncé en (6.0), avec les MD points de vue et les MD catégorisants, il est possible d'effectuer une comparaison directe en partant de la similitude lexicale des unités composant le MD dans les deux langues.

Dans cette perspective, compte tenu de la configuration formelle ainsi que du contenu lexical de l'unité composant le MD, nous faisons l'hypothèse que la série catégorisante *quả thật, quả thực* est comparable à *vraiment, réellement* alors que la série des MD points de vue *thật ra, thực ra, trên thực tế́* est comparable avec *en vérité, en réalité, en fait* et *de fait.*

Ci-dessous, nous montrerons en quoi les MD de ces deux classes sont comparables et quelle est leur singularité.

6.2.2. Comparaison des MD catégorisants

Quả thật, quả thực et *vraiment, réellement*

* Pourquoi sont-ils comparables ?

Ces quatre MD sont identifiés comme des MD catégorisants : le locuteur donne une forme (q)/ une visibilité à la perception de l'état de choses Z déjà présent dans le contexte gauche.

Les hypothèses pour la sémantique de *quả thật, quả thực, vraiment* et *réellement* sont les suivantes :

Compte tenu de ce qui est dit dans (p) (noté Z-p), « quả thật » signifie que ce qu'exprime (q) exprime ce qui est vrai de (Z-p). Le locuteur s'approprie (Z-p) en explicitant ce qui est vrai de Z.

Compte tenu de ce que dit (p) de Z (noté Z-p), « quả thực » définit / catégorise (q) comme s'attachant à dégager le « réel » de Z-p.

« Réellement (q) » signifie que l'état de choses Z exprimé par la séquence (q) est de l'ordre de l'objectivement constatable, en dehors de toute forme de croyance ou de représentation subjective. Avec « réellement », le locuteur signifie que Z échappe à toute contestation : il s'impose comme étant de l'ordre d'un existant auquel on ne peut que se résigner. (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 98)

« Vraiment (q) » spécifie (q) comme étant adéquat de façon absolue pour exprimer l'état de choses Z. (Cf. Vladimirska, 2008, 2010, 2013)

C'est la même base sémantique (*thật-vrai ; thực-réel)* qui fait que *quả thật* est proche de *vraiment* et *quả thực* est proche de *réellement.*

Cependant, la prise en compte de l'état de choses Z par le locuteur n'est pas la même dans ces deux langues. Cette divergence discursive est due à la sémantique particulière de *quả* en vietnamien.

Quả signifie que ce qui est dit dans le contexte (noté (p)) à propos de Z sert de cadre pour dire (q). Il marque une reprise en bloc de ce que dit le contexte gauche (p) et en fait l'objet d'une nouvelle prédication.

Ce qui signifie que dans *quả thật, quả thực,* le locuteur centre son dire sur Z déjà perçu en le considérant sous l'angle du vrai *(quả thật)*/ ou du réel (*quả thực)*. C'est la sémantique de *quả* qui fait que le locuteur explicite et s'approprie ce qu'il y a de « vrai » ou de « réel » dans l'état de choses Z **tel qu'il est exprimé par (p)**. Ceci dit, (q), en tant que dire sur Z, est asserté d'une manière indissociable de ce qu'a dit (p) à propos de Z : *quả* précise qu'il y a toujours un mode de présence du 'à dire' dans (p).

Alors que le mode de présence du 'à dire' dans *vraiment, réellement* n'est pas le même : il y a un 'retour' sur (p) mais ce retour n'est pas exprimé par le contenu lexical d'aucune unité composant le MD. Nous supposons que c'est le fait que Z est présent contextuellement qui permet au locuteur de lui donner un statut dans son discours.

(8) - Vous, vous risquez d'abuser, supplia M. De Clergerie. **Réellement** vous abusez… d'une dépression physique …ma …ma fatigue (q).

(Extrait de l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 100)

- Ông, ông đang lạm dụng tôi, M. De Clergerie khẩn khoản. **Quả thực** (là) ông lạm dụng sự suy sụp thể xác, sự…sự… mệt mỏi của tôi.

(9) J'ai cherché de quelle manière je pourrais, pour vous donner satisfaction, distinguer entre l'écrivain et le propagandiste, mais **vraiment** il n'y a rien que de sophistiqué dans ces sortes de distinctions (q)

(Extrait dans « A propos de vraiment », Vladimirska, 2013)

Để làm ông hài lòng, tôi đã cố gắng phân biệt nhà văn với kẻ tuyên truyền, nhưng **quả thật**, những kiểu phân biệt này chẳng qua là sự nguỵ biện mà thôi.

6.2.3. Comparaison des MD points de vue

Thật ra, thực ra, trên thực tế et *en réalité, en vérité, en fait, de fait*

* Pourquoi sont-ils comparables ?

La sémantique de *thật ra, thực ra* et *trên thực tế* montre qu'ils sont des MD points de vue : (q) est un point de vue (parmi d'autres) sur l'état de choses Z. Au niveau de la forme, comme nous l'avons dit ci-dessus, la position de *thật* et *thực* par rapport au second terme du MD permet de spécifier ce MD comme un MD point de vue.

Dans le troisième chapitre, nous soutenons l'hypothèse que *thật, thực, thực tế* sont des noms nommant la perception de Z qui fonde le point de vue. Ils sont comparables aux noms *vérité, réalité* et *fait* en français.

Les résultats issus du troisième chapitre montrent qu'il y a des traits comparables entre *thật ra* et *en vérité ;* entre *thực ra* et *en réalité, en fait ;* entre *trên thực tế* et *de fait.*

Nous rappelons les hypothèses pour la sémantique de ces MD :

« Thật ra (q)» signifie que (q) s'interprète comme un point de vue exprimant ce qui est pour le locuteur sa perception de la vérité de Z. (q) est présenté comme un point de vue absolu (il ne pose pas d'altérité par rapport à un premier point de vue (p).

« Thực ra (q) » signifie que (q), étant à l'extérieur de ce que dit (p), s'interprète comme un point de vue exprimant ce qui est, pour le locuteur, sa perception du réel de Z. De ce point de vue, « thực ra » marque que (q) vient corriger, disqualifier ce que (p) dit de Z présenté comme se limitant à une apparence, un dire, une croyance à propos de Z.

« Trên thực tế (q)» signifie que (q) est un point de vue complémentaire d'un premier point de vue (p) pour parler de Z. (q) est présenté comme le point de vue qui, pour le locuteur, exprime le réel de Z.

« En réalité (q) » signifie que (q) est un point de vue sur l'état de choses Z qui disqualifie le premier point de vue sur Z présenté comme relevant de l'apparence ou encore de la croyance. (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 :103)

« En fait (q) » signifie que le point de vue (q), centré sur ce qui dans l'état de choses, est de l'ordre du factuel, sert de point de vue référence qui complète, corrige ou disqualifie un premier point de vue (p). (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 :36)

« De fait (q) » signifie qu'en rupture avec le contexte gauche, (q) exprime ce qui dans Z est de l'ordre du fait, c'est-à-dire ce qui est établi objectivement et échappe à toute forme de subjectivité. « De fait » signifie qu'avec (q), on reconsidère Z en mettant en avant ce qu'il y a de factuel dans un premier point de vue (p) sur Z. (Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 42)

« En vérité (q) » signifie que (q) est un point de vue absolu sur l'état de choses Z. (Paillard, 2015)

Nous constatons que *thật ra* est comparable avec *en vérité* alors que *thực ra* est comparable avec *en réalité, en fait* dans le sens où ils marquent une altérité forte entre (p) et (q). Ceci s'explique par le redéploiement sémantique de *ra* en vietnamien et de *en* en français. Quant à *trên thực tế,* il est comparable avec *de fait* dans la mesure où il y a entre eux un fonctionnement discursif commun : l'altérité entre (p) et (q) est une altérité faible.

Nous montrons ci-dessous la singularité des unités qui contribue à différencier le fonctionnement discursif du MD vietnamien des MD du français :

- Concernant *ra, ra* marque la prise en compte d'une deuxième position R_j comme la position de référence et définie comme l'extérieur d'une première position R_i. Dans *thật ra, thực ra,* les deux positions ordonnées R_i et R_j correspondent respectivement aux séquences (p) et (q). Dans le rapport avec (p), (q) est interprété comme ce qui est plus « centré » pour exprimer l'état de choses Z. De ce point de vue, *thật ra* et *thực ra* précisent en quoi (q) est plus pertinent que (p) pour parler de Z.

  - A propos de *en,* Paillard (2015) ajoute qu'en tant qu'élément d'un MD point de vue, *en* ne dit rien du premier point de vue. Le rapport entre les deux points de vue repose entièrement sur la sémantique du terme qui suit *en.* Dans un MD, *en* signifie

que le nom[99] est une représentation que le sujet locuteur se fait de l'état de choses Z, plus précisément, de telle ou telle composante de Z.

Dans *thật ra, thực ra,* l'altérité entre (p) et (q) est posée comme une altérité forte et (q) est présentée comme **le bon point de vue** (redéploiement de la sémantique de *ra* avec la constitution d'une position de référence) alors qu'*en vérité, en réalité* et *en fait* ne marquent que (q) met en jeu la vérité, la réalité de Z sans préciser si (q) est le bon point de vue sur Z. Cette altérité est fondée sur la sémantique du N en tant qu'antonyme possible d'un autre N.

(10) Il salua Mai 68 comme un avènement personnel. Je voyais les choses autrement. **En vérité**, tout se résolvait pour lui en discours, un flot verbal incoercible qui balayait tout, contradicteurs et simples bons sens.

(Exemple extrait dans Paillard, 2015)

(11) Comme ça, à première vue, il semblait gentil. **En fait** c'est un vrai salaud, prêt à tout pour arriver à ses fins

(Exemple extrait dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 38)

(12) Il y eut un long silence. On aurait pu croire que M. De Coantré était en train de balancer, minutieusement, le pour et le contre. **En réalité** il ne pensait à rien.

(Exemple extrait dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 105)

- Quant à *trên,* il définit une frontière entre (p) et (q) spécifiée par le nom qui le suit. De ce point de vue, (p) et (q) se définissent l'un par rapport à l'autre. L'altérité entre (p) et (q) est une altérité faible.

Le fonctionnement discursif de *trên thực tế* se distingue de celui de *de fait* en raison de la sémantique distincte de *de* et de *trên :* si *de* marque la prise en compte d'un fait existant, *trên* définit deux espaces repérés l'un par l'autre. Cette particularité sémantique de chacun de ces composants fait que dans *trên thực tế,* les deux points de vue (p) et (q) se complètent et coexistent alors qu'avec *de fait,* on revient sur Z exprimé par le premier point de vue (p) en marquant que les faits vont dans le sens de ce qu'exprime le premier point de vue.

(13) On annonça qu'il viendrait bientôt, et, **de fait**, un quart d'heure après il arriva

(Exemple tiré dans l'Inventaire raisonné des MD du français, 2012 : 45)

[99] Dans le schéma X en Y, Y est une notion prise en dehors de toute forme d'individuation et constitue une représentation de X. (Paillard, 2015)

Dans ce chapitre, nous avons étudié la singularité discursive de certains MD du vietnamien et certains MD du français. Même si dans certains cas, les MD du vietnamien peuvent avoir des MD équivalents en français, chaque MD a son fonctionnement discursif qui lui est propre. Comme l'écrit De Vogüé (1992) « les langues font des choses différentes avec les mêmes moyens et des choses comparables avec des moyens différents ».

BIBILOGRAPHIE[100]

ARTICLES ET OUVRAGES EN LINGUISTIQUE VIETNAMIENNE

BUI, Thi Hoang Anh, 2014, *« A propos du marqueur* lại *en vietnamien contemporain »,* Colloque international : Le Vietnam contemporain : la littérature, le cinéma et la linguistique, INalco 27-29 mars 2014, Paris.

BUI, Thi Hoang Anh, 2013, « *Tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy*, ces marqueurs sont-ils synonymes en vietnamien ? », *Faits de langues,* Peter Lang, Suisse, numéro 41, p. 79-95.

BUI, Thi Hoang Anh, 2012, *« Contribution à l'étude des marqueurs discursifs du vietnamien : le cas de « trên thực tế, thực ra, thật ra »,* 25è Journée d'études de Linguistique d'Asie orientale, CRLAO, Paris, France.

BUI, Thi Hoang Anh, 2012, *« Contribution à l'étude des marqueurs discursifs du vietnamien : le cas de « tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy »,* Conférence annuelle SEALS 22, Agay, France.

BUI, Thi Hoang Anh, 2011, « Traduire les marqueurs discursifs du vietnamien en français », *Actes du séminaire Doscila « Linguistique et métiers de la traduction », 2011, en ligne (*http://hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/view_by_stamp.php?&halsid=jo7osbeq33i2rfbrieukg2o5i6&label=DOSCILA&langue=fr&action_todo=view&id=hal-00767101&version=1)

CLARK, M, 1992, « Conjunction as topicalizer in Vietnmese », In : *The Mon-Khmer Studies Journal,* vol. 20, p. 91-109.

CLARK, M, 1996, « Conjunction as copula in Vietnamese », In : *The Mon-Khmer Studies Journal*, vol. 26, p. 319-331.

C. THOMPSON, Laurence, 1965, *A Vietnamese grammar,* University of Washington Press, Etats-Unis.

CAO, Xuan Hao, 1998, « Về ý nghĩa 'thì' và 'thể' trong tiếng Việt » *(A propos de la notion de 'temps' et d'aspect' en vietnamien),* Revue *Ngôn ngữ (Linguistique),* numéro 5, p. 1-31.

CAO, Xuan Hao, 1999, *Tiếng Việt sơ thảo ngữ pháp chức năng (Le vietnamien : Esquisse de grammaire fonctionnelle),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

CAO, Xuan Hao, 2007, *Tiếng Việt : mấy vấn đề ngữ âm, ngữ pháp, ngữ nghĩa,* (*le vietnamien, quelques questions de phonétique, de grammaire et de sémantique),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

[100] Pour les auteurs vietnamiens, les prénoms sont écrits en entier alors que pour les auteurs non vietnamiens, les prénoms sont signalés par leur(s) initiale(s).

CAO, Xuan Hao, ? , *Gìn giữ tiếng VIêt – một sự phân biệt bị đánh mất : Dù với Tuy và Mặc dầu*, En ligne sur *http://tiengme.org/blog/gin-giữ-tiếng-việt-một-sự-phan-biệt-bị-danh-mất-du-với-tuy-va-mặc-dầu*

DAO, Thanh Lan, 2008, « Chức năng chỉ dẫn lực ngôn trung của tiểu từ *nhé* trong tiếng việt » (Force illocutoire de la particule *nhé* en vietnamien), Revue *Ngôn ngữ (Linguistique),* numéro 11, p. 22-26.

ĐINH, Văn Đức, 2010, *Ngữ pháp tiếng Việt – Từ loại (La grammaire du vietnamien – mots du discours),* Maison d'édition de l'Université Nationale de Hanoi.

DIEP, Quang Ban, 2009, *Ngữ pháp Việt Nam (La grammaire du vietnamien),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

DIEP, Quang Ban & HOANG, Van Thung, 2012, *Ngữ pháp tiếng Việt, tập 1 (Grammaire du vietnamien, Tome 1),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

DIEP, Quang Ban, 2011, *Ngữ pháp tiếng Việt, tập 2 (Grammaire du vietnamien, Tome 2),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

DIEP, Quang Ban, 2009, *Ngữ pháp Việt Nam – Phần câu (Grammaire du vietnamien – Les phrases),* Maison d'édition de l'Ecole Normale Supérieure de Hanoï, Vietnam.

DO-HURINVILLE, Danh Thanh, 2013, « De la copule au focalisateur *là* en vietnamien. Bref regard typologique », *Faits de Langues,* Peter Lang, Suisse, numéro 41, p. 41-54.

DO-HURINVILLE, Danh Thanh et DAO, Huy Linh, 2012, *« Les constructions verbales avec di (aller) en vietnamien : entre sérialisation verbale et polyfonctionnalité »,* Conférence annuelle SEALS 22, Agay, France.

DO-HURINVILLE, Danh Thanh, 2009, *Temps, aspect et modalité en vietnamien. Etude contrastive avec le français*, l'Harmattan, Paris.

DO, Huu Chau, 2007, *Đại cương ngôn ngữ học – Tập hai : Ngữ dụng học (Introduction à la linguistique – Tome 2 : Pragmatique),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

HOLE, Daniel, 2013, « EVEN, ALSO and ONLY in Vietnamese », *Linguistics of Vietnamese,* De Gruter Mouton, Allemagne.

MAI, Ngoc Chu ; VU, Duc Nghieu & HOANG, Trong Phien, 2009, *Cơ sở ngôn ngữ học và tiếng Việt (Bases linguistiques et le vietnamien),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

NGUYEN, Chieu, 2012, « Focal left dislocation in Vietnamese and the duality of universal quantification and contrastive focus », en ligne : http://home.uchicago.edu/~cvnguyen/nguyen_focal_left_dislocation.pdf

NGUYEN, Duc Dan, 2010, *Nỗi oan Thì, là, mà (Thì, là, mà en vietnamien),* Maison d'édition de la Jeunesse vietnamienne.

NGUYEN, Duc Dan, 2013, *Từ câu sai đến câu hay (de la phrase agrammaticale à la phrase plausible),* Maison d'édition de la Jeunesse vietnamienne.

NGUYEN, Duc Duong, 2000, « Nghĩa của đều, cũng và vẫn » (« Sémantique de 'đều' 'cũng' et 'vẫn'), Revue *Ngôn ngữ (Linguistique)*, numéro 2, p.15-25.

NGUYEN, Kim Than, 2007, *Cơ sở ngữ pháp tiếng Việt (Base de la grammaire vietnamienne*), Maison d'édition de la Science sociale.

NGUYEN, Minh Thuyet, 2004, *Thành phần câu tiếng Việt (Les parties de la phrase vietnamienne)*, Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

NGUYEN, Phu Phong, 1975, *Le vietnamien fondamental - premier livre,* Editions Klincksieck.

NGUYEN, Phu Phong, 1995, *Question de linguistique vietnamienne : les classificateurs et les déictiques,* Presse de l'Ecole française d'Extrême-Orient, Monographies, numéro 18, Paris.

NGUYEN, Phu Phong, 1996, "Negation in Vietnamese and in some of the Viet Muong languages", In : *The Fourth International Symposium on Language and Linguistics*, Thailand, Institute of Language and Culture for Rural Development, Mahidol University, p. 563-568.

NGUYEN, Thien Giap, 2011, *Giáo trình ngôn ngữ học (Manuel de linguistique)*, Maison d'édition de l'Université Nationale de Hanoi.

NGUYEN, Thien Giap, 2010, *777 khái niệm ngôn ngữ học (777 notions en linguistique),* Maison d'édition de l'Université Nationale de Hanoi.

NGUYEN, Thi Ngoc Han, 2001, « Tiểu từ tình thái cuối câu *nhé :* hàm ý của người nói » (La particule finale *nhé :* sous-entendu du locuteur), Revue *Ngôn ngữ (Linguistique),* numéro 16, p. 6-9.

NGUYEN, Thi Thu Trang, 2010, «Kết tử lập luận *vả lại* trong tiếng Việt» *(le connecteur argumentatif 'vả lại' en vietnamien)*, Revue *Ngôn ngữ (Linguistique),* numéro 4, p. 55-60.

NGUYEN, Thi Thu Trang, 2011, «Kết tử nghịch hướng « tuy vậy/ tuy thế » trong tiếng Việt » *(les connecteurs contre-orientés 'tuy vậy, tuy thế' en vietnamien)*, *Actes du colloque Linguistique nationale,* Maison d'édition de l'Université Nationale de Hanoi.

NGUYEN, Thi Thin, 2002, « Các từ THÌ, MÀ, NHƯNG ở đầu câu trong chức năng liên kết nghĩa học » *(Fonction de thì, mà, nhưng* en position initiale), Revue *Ngôn ngữ (Linguistique),* numéro 5, p. 31 – 37.

NGUYEN, Thi Viet Thanh, 1999, *Hệ thống liên kết lời nói trong tiếng Việt (Le système de cohérence des paroles en vietnamien),* Edition de l'Education Nationale.

NGUYEN, Van Hiep, 2011, *Cơ sở ngữ nghĩa phân tích cú pháp (Sémantique de base dans l'analyse de la syntaxe),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

NGUYEN, Van Hiep, 2009, *Cú pháp tiếng Việt (Syntaxe du vietnamien),* Maison d'édition de l'Education vietnamienne.

NGUYEN, Van Hiep, 2003, « Cấu trúc câu tiếng việt dưới góc độ ngữ nghĩa » *(Syntaxe de la phrase vietnamienne du point de vue sémantique),* Revue *Ngôn ngữ (Linguistique)*, numéro 2, p. 26 – 34.

NGUYEN, Van Chien, 2004, *Tiến tới xác lập vốn từ vựng văn hóa việt (Pour un établissement du vocabulaire vietnamien dans le rapport avec la culture),* Maison d'édition de la Science sociale vietnamienne.

SOPHANA, S, 1997, « Serial construction in vietnamese », In : *The Mon-Khmer Studies Journal,* vol. 27, p. 137-144.

TRAN, Kim Phuong, 2010, « Các phương pháp phân tích câu tiếng Việt » *(Méthodes d'analyses des phrases vietnamiennes)*, Revue *Ngôn ngữ (Linguistique)*, numéro 3, p. 35 – 47.

TRAN, Thuan, 2014, *« Focus sensitive particles are not only sensitive to focus : Evidence from Vietnamese »,* 9th International Workshop on Theoretical East Asian Linguistics (TEAL-9), Université de Nantes, 25-26 septembre 2014, Nantes.

TRAN, Tri Doi, Huu Dat, Thanh Lan, 2000, *Cơ sở tiếng Việt (Base vietnamienne),* Maison d'Edition de la culture et de l'information, Hanoi.

TRUONG, Van Chinh., 1970, *Structure de la langue vietnamienne,* Publications du Centre Universitaire des Langues Orientales vivantes, 6è série, Tome X.

VU, Đức Nghiệu, 1999, "Các đơn vị từ vựng song tiết đẳng lập tiếng Việt trong bối cảnh một số ngôn ngữ Đông Nam Á" *(Des unités lexicales à doubles syllabes en vietnamien)*. Revue *Ngôn ngữ (Linguistique)*, numéro 5, p. 22-34.

VU, Thi Ngan, *1985,* «Temps, aspect et modalité en vietnamien: contribution à l'étude du marqueur đã», *BULAG (Bulletin de Linguistique générale et appliquée),* numéro 12, Université de Besançon, p. 7-32.

ARTICLES ET OUVRAGES EN LINGUISTIQUE GENERALE

CULIOLI, A, 1982, « Rôle des représentations métalinguistiques en syntaxe », *Communication présentée à la session plénière du XIIIè Congrès International des Linguistes*, Tokyo, 29 aout-4 septembre 1982, Collection ERA 642, Département de recherche Linguistiques, Université Paris VII, Paris.

CULIOLI, A, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation*, I, Ophrys, Gap Paris.

BONNOT, C, 1999, « Pour une définition formelle et fonctionnelle de la notion de thème (sur l'exemple du russe moderne) », *La thématisation dans les langues,* Actes du colloque de Caen, 9-11 octobre 1997, Peter Lang, Suisse, p. 15-31.

DANJOU-FLAUX, N, 1982, « *Réellement* et *en réalité*. Données lexicographiques et description sémantique », *Lexique,* numéro 1, p. 105-151.

DANJOU-FLAUX, N, 1980, « A propos de *de fait, en fait, en effet, effectivement », Le français moderne,* numéro 48, p. 110-139.

DANON-BOILEAU, L, 1987, *Enonciation et référence,* Ophrys, Paris.

DEFOUR, T ; DHONFT, U ; SIMON-VANDENBERGEN, A.M & WILLEMS, D, 2008, « In fact, de fait, en fait, au fait – A contrastive study of the diachronic development of English and French cognates », In : *New reflections on Grammaticalization,* numéro 4, University of Leuven, 16-19 july, 2008.

DELAHAIE, J, 2011, « Les marqueurs discursifs, un objet d'enseignement pertinent pour les étudiants Erasmus ? », *Etudes de Linguistique appliquée*, Klincksieck, numéro 162, p. 153-163.

DELAHAIE, J, 2012, « Pour une transposition didactique des fiches de MD (à l'usage des enseignants) »*, Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français: description – didactique,* Projet de recherche soutenu par l'AUF, p. 212-218.

DE VOGUE, S, 2012, « A la recherche des paramètres de l'élaboration du sens au sein des énoncés », *Corela,* disponible en ligne http://corela.revues.org/2369

DE VOGUE, S, 1992, « Culioli après Benveniste : énonciation, langage, intégration », In : *Linx,* numéro 26, *Lectures d'Emile Benveniste,* p. 77-108.

DE VOGUE, S & PAILLARD, D, 1987, « Mode de présence de l'autre », In : *Les particules énonciatives en russes contemporains,* Vol 2, ATP Nouvelle recherche sur le langage, Collection ERA 642, Département de recherche linguistique, LLF (VA 1028), p. 11-37.

FISCHER, K, 2006, *Approaches to Discourse Particles,* Collection *Studies in Pragmatics 1,* Elsevier.

FORSGREN, M, 2009, « Les connecteurs *de fait, en fait, en effet, effectivement :* observations empiriques effectuées dans des contextes discursifs variés », In *: Syntaxe et Sémantique,* numéro 10, p. 51-64.

FRANCKEL.J.J & PAILLARD, D, 2008, "Mots du discours: adéquation et point de vue. *L'exemple de réellement, en réalité; en effet, effectivement*", *Estudos Linguisticos/Linguistic Studies*, 2, Ediçoes Colibre/CLUNL, Lisboa, p. 255-274.

FRANCKEL.J.J & PAILLARD, D, 2007, *Grammaire des prépositions,* Tome 1, Collection *L'homme dans la langue,* Ophrys, Paris.

FRANCKEL.J.J & LEBAUD, D, 2005, « Forme », In *Antoine Culioli, un homme dans le langage,* Ophrys, Paris, p. 332-258.

FRANCKEL.J.J & PAILLARD, D, 1997, « Représentation formelle des mots du discours : le cas de *d'ailleurs* », *Revue de sémantique et de pragmatique*, 1, PU d'Orléans, p. 51 - 69.

FRANCKEL, J.J, 1989, *Etudes de quelques marqueurs aspectuels en français,* Librairie Droz S.A, Genève.

GETTRUP, H & NOLKE, H, 1984, *«* Stratégies concessives : une étude de six adverbes français »*,* In *Revue Romane,* Bind 19, p. 3 - 47.

GRIZE, J-B, 1990, *Logique et langage,* Ophrys, Paris.

HANSEN, M-B M, 1998, *The function of Discourse Particles,* John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, Philadelphia.

HASPELMATH, M, 2010, « Comparative concepts and descriptive categories in crosslinguistic studies », *Language,* Vol 83, numéro 3, p. 663-687.

LEBAUD, D, 1997, « POUR et POURTANT : un même mode de construction d'une relation *»,* In *Bulletin de Linguistique Appliquée et Générale*, Université de Franche-Comté, numéro 22, p. 155-179.

LEBAUD, D, & RHEE, E-M, 1998, « *Cependant, pourtant* et altération d'un dire », *Actes du colloque international de GRELIS, Répétition, altération, reformulation,* 22-24 juin 1998, Université de Franche-Comté, Besançon.

LETOUBLON, F, 1983, « Pourtant, cependant, quoique, bien que : dérivation des expressions de l'opposition et de la concession », *Cahiers de Linguistique française*, numéro 5, p. 85 – 110.

MELLET, S & SIMONA, R, 2007, « *Quand même,* à la croisée des approches énonciatives », *XXVème Congrès international de linguistique et philosophique romanes,* Septembre 2007, Innsbruck, Austria. Niemeyer, V, p. 201-209.

MOREL, M.A, 1996, *La concession en français*, Ophrys, Paris.

NUNAN, D, 1996, « Issues in second language acquisition research : examining substance and procedure », In : *Handbook of second language acquisition,* Edited by William C.Ritchie and Tej K.Bhatia, Academic press, Chapter 11, p. 350-374.

PAILLARD, D, 2015, « Les locutions *EN+N* dans leurs emplois comme marqueurs discursifs », In *Scolia,* numéro 29, p. 7-24.

PAILLARD, D, 2013, « Les constructions verbales en série en khmer contemporain », *Faits de Langues*, numéro 41, Peter Lang, Suisse, p.11-39.

PAILLARD, D, 2013, « Les particules énonciatives en français. A propos de *quand même* et *tout de même »,* In *: Marqueurs discursifs des langues romanes,* Lambert Lucas, Paris, p. 199-217.

PAILLARD, D, 2012, « Les marqueurs discursifs comme catégorie », In : *Benveniste après un demi-siècle. Regards sur l'énonciation aujourd'hui,* Dufaye, L. & Gournay, L. (éds)*,* Ophrys, Paris, p. 154-181.

PAILLARD, D, 2009, « Prise en charge, *commitment* ou scène énonciative », *Langue française*. 162, p. 109 – 128.

PAILLARD, D, 2005, « De la reconnaissance », In : *Antoine Culioli, un homme dans le langage,* Ophrys, Paris, p. 169-184.

PAILLARD, D & VU, Thi, 2012, *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français: description –didactique,* Projet de recherche soutenu par l'AUF.

POINSOT, D, 2004, *Statistiques pour statophobes,* accessible en ligne : http://perso.univ-rennes1.fr/denis.poinsot

RHEE, E-M, 1999, *Etude du fonctionnement de* cependant *et* pourtant *en français contemporain : altérité et orientation des relations interpersonnelles,* Thèse de doctorat soutenue en décembre 1999, Université de Franche-Comté, Besançon.

ROSSARI, C, 1996, « Considération sur la méthodologie contrastive français-italien. A propos des locutions adverbiales fonctionnant comme connecteurs », *Etudes Romanes,* numéro 35, p. 55-68.

ROSSARI, C, 1992, « De fait, en fait, en réalité : trois marqueurs aux emplois inclusifs», *Verbum,* numéro 14, p. 139-161.

ROSSARI, C, 1992, « De l'exploitation de quelques connecteurs reformulatifs dans la gestion des articulations discursives », *Pratiques,* numéro 75, p. 111-125.

SORACE, A, 1996, « The use of acceptability judgments in second language acquisition research », In : *Handbook of second language acquisition,* Edited by William C.Ritchie and Tej K.Bhatia, Academic press. Chapter 12, p. 375-409.

THACH, D J, 2010, « Etude de deux particules énonciatives en position finale en khmer : p^{h}ang et dae », *Conférence internationale sur les Particules Finales,* 27-28 mai 2010, Université de Rouen.

TONO, Y, 2009, « Variability and invariability in learner language: A corpus-based approach », In : *Corpus Analysis and Variation in Linguistics*, Kawaguchi, Yuji, Makoto Minegishi and Jacques Durand (eds.), vi, p. 67–82.

VELAND, R, 1998, « Quand même et tout de même : concessivité, synonymie, évolution », *Revue Romane,* Bind 33, p. 217 - 247.

VLADIMIRSKA, E, & KHACHATURYAN, E., 2013, « Vraiment/ veramente : analogija un kontrasts », In : *Marqueurs du discours dans les langues romanes,* Borreguero M., Gomez-Jordana, S (éds). Limoges : Lambert-Lucas, p. 93-108.

VLADIMIRSKA, E, 2010, *«* Les mots du discours et l'opération de rectification : exemple des MD *vraiment, pas vraiment* et *bien entendu* (Diskursa vardi un rektifikacijas operacija) », In : *La rectification à l'oral et à l'écrit,* dans la collection *L'homme dans la langue,* Ophrys, Paris, p. 151-161.

VLADIMIRSKA, E, 2008, « Vraiment : l'identité sémantique et les variations discursives (Vraiment : semantiska identitate un diskursivas variacijas), In : H.T.Valentime & B. Moreira, *Estudos Linguisticos/Linguistic Studies,* 2, Lisboa : Colibri/ CLUNL, p. 275-286.

WHITE, L, 2011, « Second language acquisition at the interfaces », *Lingua,* numéro 121, p. 577-590.

Dictionnaires

Dictionnaire vietnamien, 2010, *Từ điển tiếng Việt*, Maison d'édition de Da Nang.

DAO, Duy Anh, 1957, *Hán-Việt từ điển,* Maison d'édition Truong Thi, Sai Gon.

GOUIN, E, 2002, *Dictionnaire vietnamien-chinois-français*, Edition You Feng, Libraire Editeur, Les Indes Savantes, Missions Etrangères de Paris.

HOANG, Phe, 1992, *Dictionnaire du vietnamien,* Centre du Dictionnaire de la langue, Hanoï, Vietnam.

Ouvrages littéraires

BAO NINH, 1987, Nỗi buồn chiến tranh *(Le chagrin de la guerre),* Maison d'édition de l'association des écrivains vietnamiens.

DƯƠNG, Hướng, 2001, Bến không chồng *(Embarcadère des femmes sans mari),* Maison d'édition de l'association des écrivains vietnamiens.

DƯƠNG, Thu Hương, 1991, Tiểu thuyết vô đề (*Roman sans titre*), disponible en ligne http://vnthuquan.net/

DƯƠNG, Thu Hương, 1988, Những thiên đường mù (*Les paradis aveugles*), disponible en ligne http://vnthuquan.net/

DƯƠNG, Thu Hương, 1985, Hành trình ngày thơ ấu (*Itinéraire d'enfance*), disponible en ligne http://vnthuquan.net/

DUONG, Thuy, 2010, Nhắm mắt thấy Paris *(Les souvenirs de Paris),* Maison d'édition de la Jeunesse vietnamienne.

HOÀNG, Minh Tường, 2008, Thời của thánh thần *(Le temps des genies),* Maison d'édition de l'association des écrivains vietnamiens.

LÊ, Ngọc Mai, 2003, Tìm trong nỗi nhớ *(A la recherche du manque du passé),* Maison d'édition de Saigon, Vietnam.

LÊ, Lựu., 2014, Thời xa vắng *(Un temps lointain),* Maison d'édition de la Jeunesse vietnamienne.

NAM CAO, 1956, Sống mòn, Journal *Văn Nghệ,* Vietnam.

NGUYỄN, Huy Thiệp, 2002, Tuổi hai mươi yêu dấu (*A nos vingt ans*), Maison d'édition de l'aube, France.

NGUYỄN, Huy Thiệp, 1987, Tướng về hưu (*Un général à la retraite),* Journal *Văn nghệ,* Vietnam.

NGUYỄN, Ngọc Tư, 2005, Cánh đồng bất tận *(Un champ infini),* Maison d'édition de la Jeunesse vietnamienne.

NGUYỄN, Khải, 1972, Chuyện người tổ trưởng lái máy kéo *(L'histoire du chef des conducteurs de tracteurs),* Journal *Văn Nghệ,* Vietnam.

NGUYỄN, Xuân Khánh, 2006, Mẫu thượng ngàn (*Mère de montagne),* Maison d'édition des femmes vietnamiennes, Hanoi.

NGUYỄN, Xuân Khánh, 2006, Hồ Quý Ly *(Ho Quy Ly),* Maison d'édition des femmes vietnamiennes, Hanoi.

SƠN NAM, 2013, Hương rừng Cà Mau *(Le parfum de la forêt de Cà Mau),* Maison d'édition de la Jeunesse vietnamienne.

TÔ HOÀI, 1941, Dế mèn phiêu lưu kí *(L'aventure d'un grillon),* Maison d'édition de Nhân dân, Hanoi, Vietnam.

TRẦN, Trọng Kim, 2002, Việt Nam sử lược *(Bref apercu de l'histoire du Vietnam),* Maison d'édition de Danang, Vietnam.

VŨ,Trọng Phụng, 1936, Vỡ đê *(Rupture d'une digue),* Maison d'édition de Minh Đức.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Fréquence d'utilisation des MD (proches) dans quelques œuvres littéraires consultées

Auteurs	Œuvres	Tuy nhiên	Tuy thế	Tuy vậy	Thế	Vậy	Quả thật	Quả thực	Thật	Thực	Vả lại	Vả chăng
Dương Thu Hương	Roman sans titre	2	3	0	229	52	1	1	68	4	4	0
	Les paradis aveugles	2	0	0	162	33	0	0	44	0	2	0
	Itinéraire d'enfance	9	3	3	214	131	0	4	116	2	8	1
Nguyễn Huy Thiệp	A nos vingt ans	5	0	0	138	30	4	0	63	2	1	0
	Un général à la retraite	0	1	0	35	3	0	0	9	0	0	0
Bảo Ninh	Le chagrin de la guerre	39	1	4	312	101	2	2	112	16	0	4
Nguyễn Xuân Khánh	Mère de Montagne	38	6	4	953	465	5	4	0	0	68	1
	Hồ Quý Ly	44	0	3	428	381	2	4	0	0	43	0
Hoàng Minh Tường	Le temps des Génies	3	0	2	471	149	2	2			12	0
Nguyễn Ngọc Tư	Un champ infini	0	0	0	2	7	0	0	12	0	0	0
Sơn Nam	Le parfum de la forêt de Cà Mau	0	0	0	21	184	2	0	11	3	1	0
Tô Hoài	Aventures d'un grillon	0	0	0	87	6	0	0	12	0	1	0
Vũ Trọng Phụng	Rupture d'une digue	10	1	12	113	10	1	1			8	1

Faute de moyens, nous n'avons pas pu faire un inventaire des MD des œuvres ci-dessous : L'embarcadaire des femmes sans mari (Dương Hướng), A la recherche du manque du passé (Lê Ngọc Mai), Un temps lointain (Lê Lựu), Bref aperçu de l'histoire du Vietnam (Trần Trọng Kim), Les rêves de Paris (Dương Thuỵ), Sống mòn (Nam Cao), L'histoire du chef des conducteurs de tracteurs (Nguyễn Khải).

ANNEXE 2

Test QCM

Từ lập luận trong tiếng Việt

Chào anh/chị,

Trong khuôn khổ luận văn tiến sỹ với đề tài "Nghiên cứu đối chiếu các kết tử lập luận trong tiếng Việt và tiếng ¨Pháp", tôi đang tiến hành điều tra thực nghiệm về tần số cũng như văn cảnh sử dụng của một số từ lập luận trong tiếng việt. Tôi mong muốn nhận được sự hợp tác giúp đỡ của anh/chị bằng việc giúp tôi hoàn thành bài tập nhỏ dưới đây.

Yêu cầu:

- Cho 8 từ lập luận sau: *tuy nhiên; tuy thế; tuy vây; quả thật; quả thực; quả nhiên; vả lại; vả chăng.*

- Với mỗi văn cảnh (tương ứng với từng câu), anh/chị có quyền lựa chọn nhiều nhất 3 từ mà anh/chị thấy phù hợp. và hãy sắp xếp theo thứ tự lựa chọn ưu tiên từ trên xuống dưới (ví dụ: lựa chọn 1 tương ứng với thứ tự ưu tiên thứ nhất mà anh chị nghĩ là phù hợp nhất trong văn cảnh đó).

- Trong trường hợp anh/chị thấy rằng chỉ có thể có một từ duy nhất phù hợp, anh/chị chỉ chọn từ đó và chuyển sang câu tiếp theo.

Vì đề tài có tính lý luận và thực tiễn rất lớn trong việc hệ thống hóa tiếng việt cũng như trong triển vọng đưa ra phương pháp đổi mới giảng dạy tiếng Việt trong nhà trường nói chung và với người nước ngoài học tiếng Việt nói riêng, tôi chân thành mong anh/chị ý thức được được tầm quan trọng của sự đóng góp của anh/chị trong việc hoàn thành bài tập này.

Tôi xin chân thành cám ơn.

Les marqueurs discursifs du vietnamien

Bonjour,

Dans le cadre de la thèse de doctorat intitulé « Etude des marqueurs discursifs du vietnamien dans une perspective comparative avec le français », je mène une étude expérimentale sur quelques MD du vietnamien. J'aimerais bien recevoir votre coopération en réalisant ce petit test.

Consignes :

- *Avec huit MD : tuy nhiên, tuy thế, tuy vậy, quả thật, quả thực, quả nhiên, vả lại, vả chăng.*
- *Pour chaque contexte précis, choisissez maximum trois MD qui conviennent en les classant en ordre décroissant.*

- *Au cas où vous trouvez qu'il y a un seul MD convenable dans ce contexte, choisissez-le avant de pouvoir passer au contexte suivant.*

Ce sujet est important dans la description des MD du vietnamien ainsi que dans l'enseignement du vietnamien, je tiens à remercier votre responsabilité en faisant ce test.

Câu 1: Quãng sông này nhiều vực, người ta đồn là lắm ma nam. Tháng sáu năm trước có hai chị em cô bé làng bên chết đuối. Năm kia, một ông lão gù ngớ ngẩn xuống sông tắm buổi trưa, đột nhiên kêu ú ớ từng tràng rồi cũng chìm nghỉm luôn. Lâu hơn nữa, thời mẹ tôi còn nhỏ, cũng đã có một cô gái xinh đẹp nhảy xuống sông tự vẫn vì bị ép duyên. Nhớ tới những chuyện đó, tôi sởn gai ốc. ..... tôi không thể lộ cho Loan biết những ý nghĩ của mình.

« Cette portion de la rivière est profonde, on dit qu'il y a des fantômes mâles. En juin dernier, deux filles se sont noyées ici même. L'année précédente, un vieux bossu écervelé qui s'y est baigné en plein midi a crié en petite chaine et a sombré. Plus loin encore, quand ma mère était petite, une jeune fille s'est suicidée en se jetant à l'eau car on l'avait obligée à se marier. J'ai la chair de poule en pensant à ces histoires. **……** je ne les exprime pas à Loan ».

Câu 2. Dưới chuồng thênh thang có tới mười lăm con bò. Còn lợn thì khoảng ba chục chú. Gà lớn, nhỏ đậu tựng bầy trên các thanh ván gác ngang, cao thấp khác nhau. Có hơn mười chiếc ổ rơm treo giáp vách gỗ quây chuồng. Quả thực so với người nông dân miền xuôi, gia tài của ông già quá đồ sộ. ....., mùi phân bò, phân lợn, mùi nước tiểu khai nồng từ dưới sàn bốc lên khiến tôi khó chịu

« Il me montre le plancher. En dessous, il y a une quinzaine de bœufs et jusqu'à une trentaine de cochons. Les grands et petits coqs se regroupent en troupeau sur des perchoirs. En fait, par rapport aux paysans à la plaine, sa fortune est immense. …… l'odeur des fumiers, de l'urine évaporée me rend étouffé ».

Câu 3: Trời càng về khuya càng rét. Loan ngủ ngay. Riêng tôi, tôi thao thức vì chưa thấy người cháu của ông Mộc về. Ban ngày tôi cố gắng không hỏi chuyện đó để ông Mộc khỏi buồn. Tôi sợ ông nghĩ rằng tôi muốn mau mau từ biệt ông. ....., tối đến, khi chui vào trong chăn, tôi lại nóng ruột vì mong ngày được ra đi.

« Il fait de plus en plus froid vers minuit. Loan s'est vite endormie. Quant à moi, je ne peux pas fermer l'œil car je n'ai pas encore vu rentrer le neveu du vieux Moc. Pendant la journée, je n'ai pas osé le lui demander de crainte de lui faire de la peine. Je ne veux non plus qu'il pense que je suis pressée de le quitter. …. à la nuit tombante, en me fourrant dans la couette, je suis impatiente d'attendre mon jour de départ ».

Câu 4: Thái đưa cho tôi gói thuốc Vĩnh bảo của một cậu đồng hương tặng. Thuốc gửi từ miền Bắc vào, qua bao nhiêu ngày đường nên đã mốc. Thái phải rửa sạch, sao lại. ....., còn hơn hút rễ cây hồng-ma hay lá đu đủ.

«Thai m'a donné le paquet de cigarettes Vinh Bao qu'un compatriote lui avait offert. Ce paquet était moisi à cause d'un long voyage de transfert du Nord. Il a dû le laver et le refaire sécher**. ….**, c'est mieux que de fumer la racine des kakiers maléfiques ou des feuilles de papayer».

Câu 5: "Đã hai chục năm rồi, nhưng cảnh chẳng khác xưa mấy tí. Hồ này tên là hồ Huyền vì nước sâu màu đen ..... nhưng nước trong lắm".

« Cela fait 20 ans mais le panorama ne change pas beaucoup. On l'appelle le lac Noir car il est si profond que l'eau a la couleur sombre (noire) …… mais l'eau est très claire »

Câu 6: Bà cụ tú Cao bé nhỏ, lưng đã còng, nên trông loắt choắt như một đứa trẻ nhỏ. ....., cụ vẫn khỏe lắm, chẳng bệnh tật gì.

« La vieille Cao est petite avec son dos bossu, ce qui la rend toute petite comme un enfant. ….., elle est toujours en bonne forme et n'a jamais été tombée malade »

Câu 7: Đến đây, cụ Cử lắc đầu một cách khó chịu vì đã nhọc mệt lắm. Cụ lại ho khan mấy tiếng nữa, hổn hển khẽ đáp gắt: "-Không! Đừng hỏi nữa, tao không làm sao". ....., Phú cũng thừa biết là mẹ nói dối, vì sợ phiền lòng mình.

« Le vieux Cu secoue désagréablement sa tête pour avoir été trop fatigué. Elle tousse à sec de nouveau et lui fulmine en s'essoufflant :
- Non, ne me demande plus. Je ne suis pas du tout malade.
….. Phu sait très bien que sa mère lui a menti de crainte de lui faire s'inquiéter »

Câu 8: Loan hốt hoảng kêu:"- Không! Không đâu…" Nhưng nó chưa kêu hết câu thì tôi và Dũng còm đã chạy đi. Tôi chắc Loan không dám đuổi theo vì nó vốn hiền và nhát. Vả lại, xưa nay nó quen phục tùng lệnh của tôi. Mà nếu có định chạy theo cũng không nổi vì nó béo ục ịch như con vịt bầu. ....., tới đoạn đường rẽ, tôi quay lại đã thấy cô nàng ngoan ngoãn leo cầu thang trở lại sàn.

« Loan a crié en s'affolant : « non ! non… ». Mais moi et Dung le Maigre ne le laissons pas finir sa phrase. Je suis sûre que Loan n'osera pas nous suivre parce qu'elle est peureuse. Et de plus, depuis toujours, elle m'obéit. Et même si elle avait l'intention de nous suivre, elle n'aurait pas pu car elle est potelée comme une cane dodue. ……., au carrefour, j' l'ai vu remonter la maison ».

Câu 9: Khuôn mặt cô ấy toát ra một nét gì đấy trông giống như sự khiêu khích liều lĩnh. Chỉ có một vết nhăn nhỏ ở bên khóe mép là để lộ ra những sự vất vả, đau đớn mà cuộc đời một người đàn bà độc thân tất phải cam chịu. Tôi đoán một cán bộ huyện Đoàn ở vùng nông thôn xa xôi chắc chẳng giàu có gì. ..... như vậy, cô ấy cho biết chạy tới chạy lui, vay khắp người quen suốt cả buổi chiều mới thu xếp được 2 triệu đồng mang lên thăm con.

« Son visage reflète une provocation audacieuse. Seule une petite ride sur le coin de la bouche révèle les douleurs que subit une mère célibataire. Je devine qu'elle ne vit pas aisément avec son métier d'un fonctionnaire. …… comme cela, elle dit avoir du emprunter chez plusieurs amis deux millions de đồng pour aller voir son enfant »

Câu 10: Loan lắc đầu: "- Không. Đây là tiền khác... Mà nhiều lắm, nhiều hơn cả kho tàng của chúng mình." Nó nhìn quanh quẩn rồi quỳ gối, ghé sát vào tai tôi, thì thầm: " - Hai trăm cơ đấy. Toàn giấy mười đồng thôi". Tôi sững sờ. ..... hai trăm lúc đó là to lắm. Cả vốn liếng hai đứa tôi dành dụm ngoài đảo cũng chỉ ngót nghét năm mươi đồng. Mà chỉ toàn giấy năm hào, một đồng mới. Chưa bao giờ chúng tôi có được một tờ năm đồng trong tay.

« Loan hoche la tête:

- Non, c'est d'autre argent… il y en a beaucoup, beaucoup plus que notre trésor.

Elle regarde tout autour et s'approche vers moi en murmurant à mes oreilles:

- Deux cents et ce ne sont que des billets de dix.

Je suis stupéfaite. ….. deux cents à ce moment-là c'est une grosse somme. Tout le capital que nous économisons ne dépasse pas cinquante dongs dont seulement des billets de cinq centimes et une pièce d'un dong. Nous n'avons jamais eu sous nos mains un billet de cinq dong ».

Câu 11: Ông Rộc nhiều bạn người chỉ có một đứa con trai. Ông cũng dạy cho nó nghề săn từ năm thằng bé mười một tuổi. Bà vợ ông than khóc, xin cho nó làm nương, nuôi bò. Nghề làm nương không nguy hiểm, dù có nghèo cũng bảo toàn chữ thọ. ..... đứa con trai đó dù không làm gì, với số của cải bố mẹ để lại, cũng thừa thóc thừa thịt ăn.

« Le vieux Roc avait beaucoup d'amis mais un seul fils. Il lui avait appris à chasser dès ses 11 ans. Sa femme pleurait en le suppliant de le laisser cultiver et élever des bœufs. L'agriculture n'est pas dangereuse, même si on reste pauvre, on vit vieux. ….. leur fils, même s'il ne fait rien, il peut toujours se nourrir bien avec la fortune de ses parents ».

Câu 12: Tất cả những thứ tôi sắm sửa để đem lên cho bố tôi và các chú bộ đội: kim chỉ, dầu cù là, khuy áo, tem thư, kẹo bạc hà ngậm ho, ô mai cam thảo, một cân đường phèn, ba lạng hàn the để quấy bánh đúc (...). Cả bộ Đông Chu Liệt Quốc. Ngoài ra số tiền dành dụm và pho tượng vũ nữ bằng bạc của bà ngoại Loan cho. Chao ơi, đối với chúng tôi, đó là một gia tài quá lớn. ....., khi bắt đầu cuộc hành trình đầy mạo hiểm này, tôi chưa hề nghĩ tai hoạ xảy ra với mình chua cay thế.

« Dans ce sac à dos, il y avait tout ce que j'avais préparé pour mon père et ses camarades: bobine de fil à coudre; baume du tigre, bouton de chemise, timbres; bonbons à la menthe, fruits conflits de réglisse, 1kg de sucre cristallisé, 3 grammes de borax pour des gâteaux de farine. Hélas, pour nous, c'était une grande fortune. ….., en commençant cette aventure, jamais je n'ai envisageais qu'une telle catastrophe pourrait tomber sur moi »

Câu 13: Lúc ấy, tôi mới hiểu niềm hạnh phúc của chúng tôi khi gặp ông già Mộc. Rời bàn tay của mẹ, nào dễ mấy ai may mắn tìm được người giàu lòng nhân ái như chúng tôi. Tôi định gọi Dũng còm nhưng sợ người lớn nghe thấy. ....., cũng đã khuya. Cả ông già Mộc lẫn vợ chồng người chủ quán đều lục tục chuẩn bị đi ngủ nên tôi đành im lặng.

« À ce moment-là, je me rends compte de notre chance de rencontrer le vieux Moc. Après avoir quitté nos mères, nous avons eu de la chance de rencontrer un homme si généreux que le vieux Moc. J'ai l'intention d'appeler Dung mais j'ai peur de déranger les adultes. …… il est déjà tard. Le vieux Moc ainsi que le couple du propriétaire s'apprêtent à aller se coucher, je me tais donc ».

Câu 14: Tôi nắm mảnh giấy nhàu nát trong tay như nắm lá bùa hộ mệnh. Rồi tôi cùng Loan quay trở lại khu nhà trước cửa ga. Nơi đó, suốt ngày ồn ào người buôn bán, qua lại ăn uống. Dọc đường Loan kêu đói. Tôi biết nó đã no bụng nhưng con mắt còn thèm. Bánh bao ở đây ..... ngon vì do người Hoa làm, khác hẳn thứ bánh bao cứng dèn dẹt dưới thị xã quê hương tôi.

« Je saisis le morceau de papier froissé comme une amulette. Avec Loan, nous retournons vers la gare où il est bruyant toute la journée. Loan a faim. Je sais qu'elle a les yeux plus gros que le ventre. La brioche ici est …… délicieuse parce qu'elle est faite par des chinois »

Câu 15: Tôi nghe mà ngứa cả tai. Nó cam đoan rằng nó mới chỉ "dính nhẹ" đến ma túy vài lần theo kiểu tài tử chứ không giống như bọn Quyền Lỳ, Thanh nhạn là bọn đã mất nhân cách hoàn toàn. Nó chỉ biết trông cậy vào tôi, nếu tôi bỏ rơi nó thì nó sẽ đập đầu ngay vào tường tự tử mà chết. Tôi ngán ngẩm, đành an ủi nó. Tôi hứa sẽ giúp nó, thực ra tôi cũng chưa biết giúp nó ra sao nhưng ..... không thể bỏ mặc nó được, nhất là khi nó sắp phải lên bàn mổ bây giờ.

« Hai Anh persiste qu'il ne touche que quelque fois la drogue comme un amateur. Il ne sait que me demander l'aide. Si je l'abandonnerai, il va se suicider. J'en ai marre, je le rassure. Je lui ai promis de l'aider. En fait je ne sais pas encore comment faire mais ……. je ne peux pas l'abandonner ».

Câu 16: Một lần nữa, những cái thế nằm tuy có đổi mà kỳ chung vẫn nguyên là sự hỗn độn, vì những cái đầu này lại chúi vào những cái đít, cái chân của người nọ lại đặt lên một cái mặt người kia ! Một giấc ngủ , ..., cũng thần tiên.

« Encore une fois, malgré les changements de positions d'allongements, elles sont toujours un pêle-mêle, car les têtes des uns se blottissent contre les fesses des autres ; les jambes de l'une pose sur le visage de l'autre ! Un sommeil, ….., est aussi féérique. Un tas d'homme, en gros, est heureux, si le sommeil est la dernière solution contre la faim ».

Câu 17: Xung quanh Hồ Gươm yên tĩnh. Tháp Rùa trầm mặc đứng lẻ loi. Bóng tối của những lùm cây tỏa xuống mặt hồ đen thẫm. ....., nếu không bị đuổi khỏi nhà thì tối hôm nay với tôi đúng là một tối thần tiên!

« Aux alentours, le lac de l'Epée restituée est calme. Le temple de Tortue seul au milieu du lac. L'ombre des bouquets d'arbres est sombre. ….., si je n'avais pas été mis à la porte, ce soir aurait été une soirée féérique »

Câu 18: Bà Cam nằm, mảnh chăn mỏng đắp ngang người, như ngủ. Gương mặt đã bị thời gian và bệnh tật tàn phá chỉ còn là bộ khung xương, với hai hốc mắt trũng sâu, ..., vẫn thấp thoáng những đường nét của một thời xuân sắc.

« Madame Cam s'allonge sur le lit comme si elle dormait. Sur son visage déformé par le temps et la maladie avec deux orbites profonds sur, ……, reflète de beaux restes »

Câu 19: Bố tôi xin trú nhờ vợ chồng chủ quán hàng, họ vốn người Kinh phiêu bạt lên đây từ thời kháng Pháp. Không con cái, lại có oán thù với dòng họ, 2 người không trở về làng mà dựng túp lều ở tại bến sông hiu quạnh, ngày gói vài chục bánh chưng cho khách qua đường. Đêm đêm ngồi vót nan rổ đan thúng, chờ phiên chợ. Họ có 1 khu vườn rộng, trồng cây ăn quả, cả lạc, vừng, đậu xanh, đậu đen. Mỗi thứ 1 vạt. Mùa mít, người vợ gỡ từng thúng hạt đồ chín rồi phơi khô, cất vào chum ăn dần. Bố tôi đã ở lại với họ chừng nửa tháng. Họ tốt nhưng tham tiền. Khi đã tiêu hết 8 đồng bạc, bố tôi không thể cầm bát cơm của họ lên ăn, dù đó chỉ là thứ cơm ghế quá nửa sắn khô, ăn với vừng chườm. ....., cả 2 người đều lầm lì, khó hiểu

« Contexte : Le père a donné 8 đồng au couple propriétaire pour pouvoir être logé chez eux. A peine de dépenser cette somme, le couple veut plus d'argent mais le père n'en a plus…

Ils étaient gentils mais avides d'argent. Quand les huit dongs étaient tous dépensés, mon père ne pouvait pas prendre leur bol de riz bien que ce ne soit que du riz mélangé avec trop de manioc sec et du sésame grillé. ….., tous les deux étaient taciturnes, incompréhensibles. Il semblait qu'ils ne se parlaient jamais »

Réponses proposées :

Items	MD proposé
1	Tuy nhiên
2	Tuy nhiên
3	Tuy nhiên
4	Tuy thế
5	Tuy thế
6	Tuy thế
7	Tuy vậy
8	Quả nhiên
9	Quả nhiên
10	Quả thực
11	Vả lại
12	Vả chăng
13	Vả lại
14	Quả thực
15	Quả thật
16	Tuy vậy
17	Quả thật
18	Tuy vậy
19	Vả chăng

ANNEXE 3

Test de jugement d'acceptabilité

"Chúng tôi chân thành cám ơn anh/chị đã dành khoảng 15 phút để giúp chúng tôi thực hiện bài điều tra này.

Anh/chị sẽ đọc các ví dụ gồm các câu được CHẤP NHẬN ít hoặc nhiều về mặt ngữ nghĩa trong tiếng Việt.

Trong mỗi ví dụ, câu thứ nhất đóng vai trò là tình huống giao tiếp và được in nghiêng. Chúng tôi đề nghị anh/chị đánh giá "KHẢ NĂNG CHẤP NHẬN" của **câu thứ hai** trong mối quan hệ với tình huống đưa ra.

Anh/chị sẽ đánh giá trên thang điểm 10 trong đó điểm 5 hoặc 6 tương đương với mức độ đánh giá : "Tạm chấp nhận".

Chú ý: Bài trắc nghiệm nhằm xem xét mức độ "CHẤP NHẬN" hoặc "KHÔNG CHẤP NHẬN" của ***câu thứ hai*** trong tình huống giao tiếp chứ không phải "tính chân thực" của tình huống. Vì vậy, anh/chị vui lòng hãy đọc kĩ từng ví dụ và cho đánh giá chủ quan của mình liệu câu thứ hai trong từng tình huống đưa ra là dễ hiểu, là dễ dàng chấp nhận đối với anh/chị hay liệu có điều gì đó ngăn cản tính dễ hiểu của nó hay không.

Đối với bài trắc nghiệm này, anh/chị vui lòng cung cấp cho chúng tôi một vài thông tin cá nhân. Các thông tin này sẽ được đảm bảo giữ bí mật tuyệt đối và chỉ sử dụng trong khuôn khổ đề tài nghiên cứu của chúng tôi.

Trân trọng cám ơn anh/chị."

« Merci de participer à cette expérience qui prendra à peu près 15 minutes.

Vous allez lire des phrases plus ou moins acceptables en vietnamien. Dans chaque exemple, la première phrase, en italique, joue le rôle d'un contexte ou d'une situation. Nous vous demandons de juger l'acceptabilité de la deuxième phrase dans le rapport avec le contexte donné.

Vous allez noter sur l'échelle de 1 à 10 dont la note 5 ou 6 correspond à un niveau « assez acceptable ».

Notes : Ce test a pour but de juger l'acceptabilité ou l'inacceptabilité de la deuxième phrase dans la situation, non pas la crédibilité de la situation. Donc, veuillez lire attentivement chaque exemple et donnez votre jugement si la deuxième phrase est facile à comprendre, à accepter en vietnamien ou s'il y a quelque chose qui empêche votre compréhension.

Nous vous demandons de fournir également quelques renseignements personnels qui resteront strictement confidentielles, et ne seront en aucun cas transmis à un tiers.

Nous vous remercions de votre participation. »

Items	Contexte gauche	MD	Contexte droit
1	- Kết quả nghiên cứu này chưa thực sự có tính thuyết phục. *Ce résultat de recherche ne nous persuade pas encore*	**Tuy nhiên,**	chúng tôi vẫn ghi nhận sự nỗ lực của các bạn. *nous tenons à prendre en compte vos efforts.*
2	Cô giáo nhận xét về bài viết của học sinh : - Nhìn chung bài viết này của em có nhiều tiến bộ so với các bài trước. *L'enseignant donne des remarques :* *- En gros, ce devoir a plus de progrès que les précédents*	**Tuy nhiên,**	em cần chú ý hơn nữa đến vấn đề liên kết ý giữa các đoạn văn. *vous devrez faire plus attention à la cohérence du texte.*
3	Trung Quốc liên tiếp có những hành động o ép, chống phá ngư dân Việt Nam. *La Chine continue ses actes provocants contre des pêcheurs vietnamiens*	**Tuy nhiên,**	chính phủ Việt Nam vẫn chưa có những biện pháp kịp thời để ngăn chặn những hành động trên. *le gouvernement vietnamien n'avance toujours pas des mesures pour résoudre ce problème*
4	Với thành tích học tập vượt trôi, Bình đã nhận được lời mời về làm tại công ty X. *Avec ses résultats excellents, Binh a été invité à travailler à la socciété X*	**Tuy nhiên,**	anh đã từ chối đề nghị này để về làm cho một công ty nhỏ hơn. *il l'a refusé pour venir travailler dans une société moins connue.*
5	Mạnh đã không thể hoàn thành bài thi môn ngữ pháp của mình. *Manh n'avait pas pu terminer son examen de grammaire*	**Tuy nhiên,**	anh vẫn đủ điểm qua môn này và không phải thi lại. *il a eu la moyenne et ne doit pas repasser l'examen*
6	Kiên muốn mua một căn hộ ở trung tâm Paris. *Kien veut acheter un appartement au centre de Paris*	**Tuy nhiên,**	anh không đủ tín dụng để có thể mua một căn hộ vừa ý. *il n'a pas suffisemment d'argent pour en acheter un qui lui convient*
7	Tuấn thất bại nhiều lần trong các cuộc phỏng vấn xin việc. *Tuan connaît plusieurs échecs lors de ses entretiens d'emabauche*	**Tuy vậy**	anh vẫn không hề nản chí và vẫn luôn hi vọng mình sẽ tìm được việc. *il n'est pas démoralisé en gardant toujours l'espoir.*
8	Bình đã hứa với Lan sẽ chấm dứt tình trạng nhậu nhẹt triền miên. *Binh a promis à Lan d'arrêter de riboter sans fin*	**Tuy vậy,**	anh vẫn thường xuyên về nhà trong tình trạng say mềm. *il rentre toujours dans l'état d'ivresse*
9	Dũng là người yếu kém về năng lực chuyên môn. *Dung est incompétent professionnellent*	**Tuy vậy,**	anh ta vẫn được cấp trên đề bạt làm trưởng bộ môn. *il est nommé responsable de l'unité*
10	Đề án học bổng 322 đã chấm dứt từ năm 2011 *Le projet de bourse 322 a mis fin depuis 2011*	**tuy vậy,**	chính phủ Việt Nam vẫn đảm bảo việc cấp học bổng đầy đủ cho những ứng viên đã trúng tuyển. *le gouvernement vietnamien assure toujours de verser la bourse aux élus.*
11	Doanh thu của Hermes giảm đáng kể so với cùng kỳ năm trước. *Le chiffre d'affaire d'Hermes chute remarquablement par rapprot à l'année précédente*	**Tuy vậy,**	thương hiệu vẫn đứng đầu danh sách các thương hiệu cao cấp bán chạy nhất thế giới. *la marque reste toujours la première marque de luxe la plus vendue du monde*
12	Dự án đường cao tốc Hà Nội – Hải Phòng đang bước vào giai đoạn cuối. *Le projet d'autoroute Hanoi-Haiphong est en denrière phase*	**Tuy vậy,**	việc giải tỏa đền bù vẫn chưa được hoàn tất. *le dédomagement aux habitants n'en finissent pas encore.*

13	Chiếc áo sơ-mi mà Mai tặng Hải từ hồi sinh viên nay đã sờn màu. *La chemise offerte par Mai est déteintée*	**Tuy thế,**	anh vẫn giữ gìn rất cẩn thận và vẫn mặc nó mỗi khi về thăm lại trường xưa. *Hai la garde soigneusement et la porte lorsqu'il vient revoir ses professeurs*
14	Lan biết nhạy cảm quá là không tốt, tốt bụng quá với bạn bè cũng không tốt. *Lan sait qu'il n'est pas bien d'être trop sensible, trop gentille*	**Tuy thế**	cô không biết làm thế nào để có thể dửng dưng với mọi thứ xung quanh. *elle ne saits comment faire pour être indifférent à son entourage.*
15	Chính phủ Việt Nam đã nhiều lần yêu cầu Trung Quốc chấm dứt những hành động quấy nhiễu ngư dân Việt Nam. *Le gouvernement vietnamien a maintes fois demandé à la Chine d'arrêter ses actes dérangeants*	**Tuy thế,**	việc bắt bớ vô cớ của nước bạn đối với các tàu cá của Việt Nam vẫn tiếp tục diễn ra. *Les arrestions illégales au près des bateaux de pêches vietnamiens continuent.*
16	Bao thuốc lá để trong tủ đã mốc xanh vì ẩm. *Le paquet de cigarettes est moisi d'humidité*	**Tuy thế,**	Bình vẫn lấy ra một điếu và hút đến hơi cuối cùng. *Binh en sort une et finit jusqu'au dernier soufffle.*
17	Toàn đã nhiều lần gửi đơn yêu cầu hoàn trả tiền bảo hiểm tai nạn cho anh. *Toan a maintes fois réclamé un remboursement pour son accident de travail*	**Tuy thế,**	cơ quan chức năng vẫn chưa có hồi đáp cụ thể cho việc này. *le service concerné ne lui répond toujours pas.*
18	Mai luôn hờn dỗi và trách móc chồng vô cớ. *Mai fait la tête et reproche son mari sans raison précise*	**Tuy thế,**	Bình vẫn không cảm thấy khó chịu và vẫn luôn thấy yêu vợ. *Binh ne se sent pas gêné et est toujours amoureux de sa femme.*

Fillers

(avec et sans MD ; énoncés implausibles)

1	Sau khi ăn xong suất bánh bao, Lan nói với mẹ: - Bánh bao ở hàng này **quả thực** ngon mẹ ạ. *Après avoir mangé la brioche, Lan dit à sa mère :* *- La brioche de ce restaurant est réellement déliceuse.*		
2	Khủng hoảng kinh tế thế giới đã ảnh hưởng tới mọi mặt của đời sống. *La crise économqiue mondiale affecte tous les aspects de la vie*	Quả thực	trong thời buổi kinh tế khó khăn, người ta luôn phải cân nhắc kĩ trước mọi quyết định mua bán. *??? dans ce contexte économique difficile, on doit bien calculer devant chaque achat.*
3	Bố Nam làm thợ rèn và rất khỏe. *Le père de Nam est forgeron et très fort.*	Quả thực,	mỗi nhát búa của bố Nam đều long trời lở đất. *chaque coup de marteau est extremement fort.*
4	Quyết định chia tay sau một thời gian dài gắn bó, Mai nói với Bình : - **Dù sao** em cũng cám ơn anh đã ở bên em trong suốt thời gian vừa qua. *Décider de mettre un terme à leur relation, Mai dit à Binh :* *- Je te remercie tout de même d'avoir toujours été à mes côtés.*		
5	Mặc dù đã li hôn, Bình vẫn chưa thể quên Mai. *Bien qu'il soit divorcé, Binh ne peut pas oublier Mai*	Dù sao,	10 năm chung sống cũng không thể dễ dàng chôn vùi trong ngày một ngày hai *10 ans de vie commune ne peut pas être enterré dans quelques jours.*

6	Hùng vẫn chưa mua vé để đi Paris cùng Nga. *Hung n'achète pas encore le billet pour aller à Paris avec Nga*		Việc Hùng sẽ đi cùng Nga tới Paris hay không cũng không còn quan trọng nữa vì **dù sao** Nga cũng đã mua vé máy bay rồi. *Qu'il va à Paris avec Nga ou pas n'a plus d'importance car ce qui compte, c'est que Nga avait acheté le sien.*
7	- Tớ đang đi tìm Lan, cậu biết cô ấy ở đâu không ? - Cô ấy chắc chắn là ở quán cà phê bên kia đường đấy. *- Je cherche Lan, sais-tu où elle est ?* *- Elle est surement dans le cafétariat de l'autre côté*	Quả nhiên,	Lan đang ngồi nhâm nhi cốc sinh tố sữa chua và say sưa bên quyển truyện của mình. *Lan est en train de savourer son yaourt en lisant un livre.*
8	Bình khẳng định với Lan về sự tụt dốc cổ phiếu của công ty X trên thị trường chứng khoán. *Binh affirmer la chute des actions de la société X sur le marché de bourse*	Quả nhiên,	chỉ sau hai ngày, toàn bộ cổ phiếu của công ty X đã mất 2 điểm *pendant seulement deux jours, toutes les actions perdent 2 points.*
9	Tôi chắc Loan không dám đuổi theo vì nó vốn hiền và nhát (…) *Je suis sure que Loan n'ose pas me suivre car elle est douce et peureuse*	Quả nhiên,	tới đoạn đường rẽ, tôi quay lại đã thấy cô nàng ngoan ngoãn leo cầu thang trở lại sàn *au carrefour, quand je suis retourné, elle était en train de remontrer la maison*
10	Lan Chi đến trường mẫu giáo đón hai bé sinh đôi trước, rồi dẫn hai đứa sang trường tiểu học đón cu Nam. Bốn mẹ con thong thả đi bộ về nhà. Không ai chạy như lúc sáng. *Lan Chi est allée cherche deux jumeaux avant de chercher son fils ainé Nam. Les quatre personnes rentrent doucement chez eux, personne ne court comme le matin.*	Vả lại,	sau một ngày ở trường cả ba đứa trẻ đều đã thấm mệt. *après une journée d'étude, ses trois enfants sont fatigués.*
11	Lan Chi lấy từ trong ví ra tấm *các* mà Kiên đưa cho hồi ở Berlin và bấm máy gọi điện thoại cho anh theo số máy cơ quan anh, vì bây giờ đang là giờ làm việc *Lan Chi sort de son sac la carte de visite de Kien et compose le numéro de son bureau car c'est l'heure de travail.*	Vả lại,	chưa biết vợ Kiên "độ lượng" thế nào, cứ gọi đến cơ quan là chắc nhất. *elle ne connaît pas encore sa femme, il est mieux de l'appeler à son bureau.*
12	Hôm nào mẹ cũng lau ban thờ, bốn cái cột và chiếc hòm bốn chân mấy lần. Bảo rằng làm thế vì chỗ ấy là nơi thờ tổ tiên. *Tous le jours ma mère nettoie l'autel, quatre colonnes et une malle à quatre pieds en disant que c'est le lieu de culte des ancetres.*	Vả lại,	lau nhiều hàng ngày như thế, sẽ không có mọt. *nettoyer quotidiennement évite des limebois.*
13	Bình muốn về quê thăm em gái đang bị bệnh. Anh chẳng còn đủ tiền mua vé tàu nên đành từ bỏ ý muốn này. *Binh veut aller voir sa sœur malade à la campagne. Il n'a pas d'argent pour acheter le billet, il doit donc abandonner son souhait.*		
14	Lan cố tình về nhà muộn để thử xem bố mẹ có quan tâm đến cô không. Không ai hỏi cô đã đi đâu và làm gì. *Lan a fait exprès de rentrer tard pour savoir si ses parents s'intéressent à elle. Personne ne lui a demandé pourquoi elle est rentrée tard.*		
15	Ngoài trời mưa to gió lớn. Bác lao công vẫn cặm cụi dọn đống rác trước cổng trường. *Dehors, il pleut à verse. Le travailleur continue prudemment son travail de ramasser des ordures.*		

16	Dũng không có một tấm bằng đại học nào. Anh hiện nay là tổng giám đốc một công ty xây dựng có tiếng ở Việt Nam *Dung n'a aucun diplôme. IL est actuellement directeur d'une compagnie de construction connue au Vietnam.*
17	Báo cáo thống kê cho thấy tỉ lệ người bị nhiễm HIV tăng 1,5% so với cùng kì năm ngoái. Con số này lớn hơn rất nhiều trong thực tế. *Le rapport statsitque montre que le taux des personnes porteurs de virus VIH augmente 1,5% par rapport à l'année dernière. Ce chiffre est plus nombreux en réalité.*
18	Tiến muốn nộp hồ sơ thi tuyển vào công ty X nhưng anh chưa đủ điều kiện để tham gia. Có muốn thi tuyển cũng khó có cơ hội vì anh không có người quen trong công ty này. *Tiến veut concourir à la compagnie X mais il n'est pas éligible. Même s'il était éligible, il serait difficile car il n'a aucune relation.*
19	Trung tâm khí tượng thủy văn dự báo mực nước sông Seine sẽ dâng cao trong tháng 4. Nước đã tràn hai bờ sông và mọi tàu Bateaux Mouches phải dừng hoạt động. *Le centre de météorologie prévoit la montée des eaux de la Sein au mois d'avril. L'eau a débordé deux rives et tous les Bateaux Mouches doivent cesser fonctionner.*
20	Việt tiếc nuối vì phải xa nước Pháp để quay trở lại Việt Nam làm việc. Anh cũng đã gắn bó với chốn này 10 năm cơ mà. *Việt a des regrets pour avoir quitté la France. Il est attaché à cet endroit depuis 10 ans.*
21	Lan không muốn tiếp tục công việc này nữa vì muốn dành thời gian cho gia đình. Người phụ trách cửa hàng cũng đối xử không tốt với cô nên quyết định nghỉ việc của cô là hợp lý. *Lan ne veut plus ce travail car elle veut consacrer plus de temps à sa famille. La responsable n'est pas gentille, sa démission est donc raisonnable.*
22	Giám đốc đã nhiều lần nhắc nhở Mai chú ý đến cách ăn mặc ở cơ quan. Mai vẫn không thay đổi và vẫn mặc những bộ quần áo thiếu tế nhị khi đi làm *Le directeur a maintes fois attiré l'attention de Mai à propos de son style vestiaire. Mai ne change pas et porte toujours des tenues sexy au bureau.*
23	Khủng hoảng kinh tế thế giới đã làm ảnh hưởng tới mọi mặt của đời sống, đặc biệt là với người nghèo. Chưa bao giờ bước chân ra đường mà người ta lại có thể bắt gặp nhiều người vô gia cư và ăn mày đến thế ở Pháp. *La crise économique mondiale affecte tous les aspects de la vie, notamment chez des démunis. Jamais on ne pourrait croiser autant de SDF et de mendiants en France.*
24	Bố cấm Nam giao du với đám du côn ở trường học. Nam vẫn lén lút tụ tập cùng chúng. *Le père de Nam l'interdit de faire l'ami avec des délinquants. Nam continue à les voir en cachette.*

ANNEXE 4 - Test qualifatif

Ordre	Si on dit	**Items**	Comment interprétez-vous	**Khả năng biểu đạt nội dung ngữ nghĩa/** *Possibilités interprétations*	**Một lựa chọn** Un choix unique	**Nhiều lựa chọn** *Plusieus choix Ordre décroissant*
1		Kiên muốn mua một căn hộ ở trung tâm Paris. **Tuy nhiên** anh không đủ tín dụng để có thể mua một căn hộ vừa ý.		**A:** "không đủ tín dụng để mua một căn hộ vừa ý" và "muốn mua nhà ở trung tâm Paris" cùng nói về tình trạng của Kiên. Nhưng vấn đề thiếu kinh phí được đặt lên trước trong sự tương phản với mong muốn mua nhà		
				B: "không đủ tín dụng để mua một căn hộ vừa ý" là điều không ai nghĩ đến khi biết Kiên muốn mua nhà ở trung tâm Paris		
				C: "không đủ tín dụng để mua một căn hộ vừa ý" ảnh hưởng mạnh mẽ đến mong muốn mua nhà của Kiên : mong muốn mua nhà ở trung tâm(bây giờ) cần phải được xem xét lại tính khả thi		
2		Tuấn thất bại nhiều lần trong các cuộc phỏng vấn xin việc**. Tuy vậy** anh vẫn không hề nản chí và vẫn luôn hi vọng sẽ tìm được việc.		**A :** nhiều lần thất bại của Tuấn hoàn toàn không ngăn nản việc Tuấn vẫn giữ được hi vọng: các thất bại chỉ được coi là những thử thách nhẹ nhàng		
				B: việc thất bại nhiều lần và việc vẫn giữ hi vọng tìm được việc là hai điều song song khi nói về Tuấn. Nhưng sự không nản chí của anh được nhấn mạnh hơn so với các thất bại của anh		
				C: "không hề nản chí..." là điều không ai nghĩ đến khi biết Tuấn đã thất bại rất nhiều lần trong các cuộc phỏng vấn xin việc		
3		Manh đã không thể hoàn thành bài thi môn ngữ pháp của mình. **Tuy nhiên** anh vẫn đủ điểm qua môn này và không phải thi lại.		**A**: "vẫn đủ điểm qua và không phải thi lại" là điều không ai nghĩ đến khi biết Mạnh đã không hoàn thành hết bài thi		
				B: "vẫn đủ điểm qua và không phải thi lại" không khiến cho việc Mạnh đã không hoàn thành hết bài thi trở thành vấn đề cần phải được xem xét lại		
				C: việc không hoàn thành hết bài thi hoàn toàn không là rào cản của việc Mạnh không phải thi lại môn này		

4		Dũng là người yếu kém về năng lực chuyên môn. **Tuy vậy** nó vẫn được cấp trên đề bạt làm trưởng bộ môn.	**A**: được thăng chức là điều không ai có thể nghĩ đến khi biết Dũng là người yếu kém về năng lực		
			B: việc Dũng được thăng chức được coi như nổi bật hơn so với năng lực yếu kém của anh ta trong văn cảnh này		
			C: năng lực yếu kém hoàn toàn không ngăn cản việc Dũng được đề bạt làm trưởng bộ môn		
5		Mai luôn hờn dỗi và trách móc chồng vô cớ. **Tuy thế** Bình vẫn không cảm thấy khó chịu và vẫn luôn thấy yêu vợ	**A**: Vẫn luôn yêu vợ và không cảm thấy khó chịu là điều không ai có thể nghĩ đến khi biết Bình thường xuyên bị vợ trách móc vô cớ		
			B: "bị vợ trách móc vô cớ" và "vẫn yêu vợ và không thấy khó chịu" là hai điều song song cùng nói về tình trạng của Bình. "Vẫn yêu vợ…." được cho là quan trọng hơn trong văn cảnh này		
			C: Việcthường xuyên bị trách móc vô cớ hoàn toàn không làm ảnh hưởng tới tình yêu của Bình dành cho vợ: Bình vẫn yêu vợ như thể chưa bao giờ vợ hờn dỗi và trách móc anh		
6		Doanh thu của Hermes giảm đáng kể so với cùng kỳ năm trước. **Tuy vậy** thương hiệu vẫn đứng đầu danh sách các thương hiệu cao cấp bán chạy nhất thế giới.	A: doanh thu giảm đáng kể hoàn toàn không được coi là cản trở của việc Hermes vẫn luôn là thương hiệu cao cấp bán chạy nhất thế giới		
			B: "vẫn là thương hiệu cao cấp bán chạy nhất thế giới" và "doanh thu giảm đáng kể" cùng được coi là hai nhận định song song về Hermes. Nhưng việc vẫn dẫn đầu thế giới được nhấn mạnh hơn trong sự tương phản với doanh thu sụt giảm		
			C: Không ai nghĩ đến việc Hermes vẫn là thương hiệu đứng đầu thế giới sau khi biết doanh thu của hãng giảm đáng kể so với năm trước		
7		Chiếc áo sơ-mi mà Mai tặng Hải từ hồi sinh viên nay đã sờn màu. **Tuy thế** anh vẫn giữ gìn rất cẩn thận và vẫn mặc nó mỗi khi về thăm lại trường xưa.	**A**: không ai nghĩ rằng Bình vẫn giữ và mặc chiếc áo sơ mi mà Mai tặng từ hồi sinh viên vào mỗi dịp quan trọng khi biết chiếc áo này đã sờn màu *(nên không còn phù hợp để mặc khi ra đường nữa)*		
			C: Chiếc áo sơ mi sờn màu hoàn toàn không ảnh hưởng đến việc Hải vẫn mặc nó		
			B: Hải vẫn mặc áo sơ mi Mai tặng kể cả khi chiếc áo này đã sờn màu: việc mặc chiếc áo sơ mi được nhấn mạnh hơn trong văn cảnh này		

8		Kết quả nghiên cứu này chưa thực sự có tính thuyết phục. **Tuy nhiên**, chúng tôi vẫn ghi nhận sự nỗ lực của các bạn		**A**: việc ghi nhận sự nỗ lực là điều không ai nghĩ đến khi biết kết quả nghiên cứu chưa thực sự có tính thuyết phục		
				B: bên cạnh viêc kết quả nghiên cứu chưa thực sự thuyết phục việc ghi nhận sự nỗ lực là điều được cho là quan trọng hơn		
				C: việc ghi nhận sự nỗ lực loại bỏ hoàn toàn tính chưa thuyết phục của kết quả nghiên cứu		
9		Bao thuốc lá để trong tủ đã mốc xanh vì ẩm. **Tuy thế** Bình vẫn lấy ra một điếu và hút đến hơi cuối cùng.		**A:** Bình hút điếu thuốc đến hơi cuối cùng bất kể thuốc đã mốc xanh vì ẩm: trong sự tương phản với thuốc mốc xanh, việc hút thuốc được nhấn mạnh hơn		
				B: Không ai nghĩ Bình có thể hút điếu thuốc đến hơi cuối cùng khi biết bao thuốc lá đã mốc xanh vì ẩm		
				C: Thuốc mốc xanh vì ẩm hoàn toàn không thể ngăn cản việc Bình vẫn hút hết điếu thuốc đến hơi cuối cùng		